

LIBRARY

THE MUSEUM
OF MODERN ART

Received:

Scanned from the collection of
The Museum of Modern Art Library

Coordinated by the
Media History Digital Library
www.mediahistoryproject.org

Funded by a donation from
Domitor



Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Media History Digital Library

FL
PER

FL
2455



Année — N° 211

7 Septembre 1912

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
161-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BEROËRE
PARIS

= LE 13 SEPTEMBRE =

Pathé Frères

éditent

Une scène dramatique de la Vie Moderne

LA REVANCHE DU PASSE

jouée par

MM. SIGNORET ET ALEXANDRE

de la Comédie Française

FL 624

Vitagraph C^o



mettra en vente

pour la Semaine du

4 au 10 OCTOBRE

en plus de sa production ordinaire

un film admirable et

SENSATIONNEL

intitulé

POUR LA LIBERTÉ

Tous nos films sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges de la COMPAGNIE EASTMANN KODAK

THE VITAGRAPH C^o, 15, Rue Ste-Cécile, PARIS

TELÉPHONE : 323-63. — Adr. Télégr. : VITAGRAPH-PARIS

New-York, 116 Nassau-Street. Chicago, 69 Randolph Street. Londres W. C. 15-17,

AGENCES DANS LE MONDE ENTIER

Eecil Court



SOCIÉTÉ ANONYME

Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

LE 20 SEPTEMBRE :

Les deux Amours

Drame sentimental et poignant. 820 mètres

La Pudeur de Boniface, (Comique). 124 m.

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

J.-F. BROCKLISS, Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

"GAUMONT"

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

*Les Meilleures Marques Cinématographiques
sont éditées par*

Pathé Frères

*Le Programme du 13 Septembre en fournit
encore la preuve car il comprend :*

Bal Costumé

S. C. A. G. L.

Le voile de la Beauté

THANHOUSER Co

La dinde de Master Brown

AMÉRICAN KINÉMA

L'Évasion

BRITANNIA FILM

Boireau protecteur

de la Police

joué par ANDRÉ DEED

En plus de 12 scènes dues à l'inégalable production de :
COMICA, NIZZA, JAPONÈSE FILM, VULGARISATION SCIENTIFIQUE,
PATHÉCOLOR.

Bureaux de Location :

104, Rue de Paris, VINCENNES

Téléphone : 934-95

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 181-54

LE CINÉMA AU COLLÈGE

Les collégiens et lycéens de France syndiqués, ainsi que tout être conscient de notre époque, réclament avec une insistance juvénile le droit « de lire les journaux ». De mon temps, nous n'étions pas syndiqués, mais, sans demander la permission de parcourir « les gazettes », nous nous l'accordions avec une autorité que les autorités universitaires elles-mêmes n'osaient pas nous contester. Toutes les feuilles publiques entraient « à l'étude » ou dans les classes, grâce à la complaisance des externes — dont j'étais — de telle façon que je préparais déjà, malgré mon jeune âge, la voie au journaliste que je suis devenu. Et je jure que si le *Ciné-Journal* avait existé à cette époque, nous nous le serions arraché. Je le vois très bien prenant place, grâce à son format discret, dans les dictionnaires et les atlas qui abritèrent tant de fois — *horresco referens* — les *Joyusetés de la Semaine* de ce brave Armand Silvestre et le *Fin de Siècle*, sans compter le supplément du *Gil Blas*.

Que voulez-vous? Nous avions une excuse. Les thèmes latins n'étaient pas précisément gais et nous ne connaissions pas les joies du cinématographe. Comme il fallait bien que nous prenions con-

tact avec le monde extérieur, nous avions recours aux gazettes dans lesquelles nous sentions les palpitations de la vie.

Mais aujourd'hui nos collégiens n'ont pas d'excuse. En réclamant le droit de lire les journaux — et quels journaux — ils vont un peu loin. N'ont-ils pas dans le cinématographe, où ils sont régulièrement conduits ou qu'ils fréquentent librement, le meilleur, le plus vivant, le plus véridique des journaux? Foin des revues illustrées! L'écran reflète plus merveilleusement que toutes les photos des périodiques la vie qui passe, au jour le jour, les grandes actualités qui passionnent ou qui intéressent.

Voici M. Poincaré en Russie, les hydroplanes à Boulogne, l'ouverture de la chasse, Guillaume II en Suisse, quelques grandes revues, les manœuvres navales, que sais-je, tout ce que les reporters des quotidiens content dans une langue incertaine et que le film enregistre avec la précision impassible de l'objectif. Un drame, deux comédies, quelques scènes de l'éternelle nature plus belle à voir dans un fauteuil qu'à parcourir sous la pluie de cet été maussade, certains travaux de science., que peut souhaiter de plus un cerveau de quinze

ans? Et je ne parle pas des sports dont le cinématographe est comme le prolongement nécessaire et le plus solide soutien, tant il est vrai que le spectacle même du sport invite à la pratique du sport.

Je ne veux pas faire de peine à mes jeunes amis que le bénéfice de l'âge attache encore aux bancs du collège, ni les priver du *Matin* ou du *Journal*. Mais je crois qu'en dehors des faits divers stupides dont se régalaient les concierges, il n'y a rien dans les grandes gazettes dont se puisse nourrir une saine curiosité d'adolescent. Le cinéma offre, par contre, des avantages précieux. Il ignore la vaine bataille des partis et ne retient de la vie que ce qui est dramatique, comique, instructif ou artistique. C'est le plus neutre et le plus complet des journaux.

Aussi bien je demande qu'on l'impose aux collégiens. Le devoir cinématographique leur sera le plus léger de tous et je ne pense pas qu'il leur sera le moins profitable. Car la bonne pédagogie a toujours été celle qui évite de « raser » la jeunesse.

Et puis, comme par le passé, les journaux et les livraisons sensationnelles s'infiltreront encore à travers les murailles des collèges. C'est un phénomène d'absorption contre lequel rien ne prévaudra jamais, tant qu'il y aura des livres et des fruits défendus...

G. DUREAU.

TOUJOURS LES DOUANES

Nos lecteurs savent combien sont exigeantes les douanes de tous pays lorsqu'il s'agit de taxer les films cinématographiques.

Le *Ciné-Journal* s'est maintes fois élevé contre leurs prétentions ridicules, presque toujours illogiques et constamment exagérées. Notre industrie souffre de ces charges sans cesse croissantes et des mille tracasseries qui paralysent toute transaction internationale.

Dans un de nos derniers numéros, nous en-

visagions les tarifs douaniers de Belgique en France. Que diront nos lecteurs lorsqu'ils sauront quelles taxes sont imposées à nos collègues pour le service de Tunisie en Algérie, — qui sont pourtant deux régions françaises?

Chaque réimportation de film loué d'Alger à Tunis est frappée d'un droit de 165 francs par 100 kilos... Vous avez bien lu!... 165 fr.

Ces films étaient revêtus de marques de fabrique établissant nettement, — dit la douane, — leur origine étrangère. Or, il paraît qu'aux termes du règlement, les produits étrangers exportés de France ou d'Algérie, après avoir été nationalisés par le paiement des droits, sont exclus du bénéfice de la réadmission en franchise. Les films de cette espèce doivent être taxés à chaque réimportation! Le tarif de 165 fr. par 100 kilos est inscrit au n° 469 quater, 2^e chapitre du tarif général.

Il conviendrait de faire rapporter d'urgence pareil règlement, qui frappe avec une dureté excessive notre commerce de location. La Chambre syndicale de la cinématographie inscrira ces questions au premier ordre du jour de ses travaux. Souhaitons qu'elle aboutisse le plus vite possible à un dégrèvement!

G. D.

UNE ÉNIGME... dont le mot ne se fait pas attendre.

Le 20 août dernier, M. Couchemann, directeur du *Splendid Cinéma Attractions* de Boulogne-sur-Mer, adressait à notre confrère Le Fraper la lettre suivante :

Mon cher Le Fraper,

Je suis très étonné que le Syndicat des Exploitants du Sud-Est soit dirigé par un loueur.

Cette organisation, comme la nôtre, a été constituée dans le but de défendre les intérêts des exploitants du cinématographe. Il semble paradoxal de constater qu'elle est complètement inféodée au représentant d'une Société privée de location de films. Est-ce une illusion?

Pourriez-vous me donner le mot de l'énigme?

Henry COUCHEMANN,

Directeur du *Splendid Cinéma Attractions*, à Boulogne-sur-Mer.

M. Le Fraper n'ayant pas cru devoir donner le mot de cette terrible énigme à notre ami M. Couchemann, le président du Syndi-

cat du Sud-Est, M. Richebé, vient d'adresser à notre confrère la réponse que voici :

Marseille, le 31 août 1912.

Monsieur, Ch. le Fraper,

Directeur du Courrier Cinématographique,
95, Boulevard de Magenta,
Paris.

Monsieur et cher collègue,

N'ayant pas reçu votre journal, il m'est communiqué à ce jour votre numéro du 24 courant, où je lis avec surprise une lettre de M. Couchemann, sollicitant de votre part des renseignements sur le Président du Sud-Est. Comme j'écris ce jour à ce collègue que je suis très étonné de sa question dont je ne m'explique pas le but, plus étonné encore que vous ayez refusé de satisfaire sa curiosité; j'ai donc promis à M. Couchemann de lui donner satisfaction en le priant de vouloir bien vous demander communication de la lettre que je vous adresse à ce jour. Je tiens à vous aviser, cher Monsieur, afin que vous en preniez bonne note pour l'avenir, que notre Syndicat n'est nullement dirigé par un loueur. Sa formation est faite d'une manière régulière. Il a à sa tête un président qui est votre serviteur.

Le président de ce Syndicat a été jusqu'à ce jour d'une impartialité absolue dans les affaires de sa corporation, ne cherchant que l'intérêt de son Syndicat, traitant avec dédain toutes les polémiques qui pouvaient égarer du Syndicat des adhésions à son groupe.

De cette façon, il a su former un noyau qui lui a permis d'arriver à ce beau résultat de former le Syndicat du Sud-Est qui est une gloire pour notre corporation. Tous les établissements de Marseille, sans exception en font partie, les départements limitrophes viennent de jour en jour grossir ses rangs. Par notre travail assidu, avec l'ardeur que nous y mettons, nous avons su défendre des intérêts lésés jusqu'à ce jour.

Notre Syndicat a su entourer son Président d'un bureau intelligent et actif, qui lui a permis de résoudre des questions très ardues pour notre corporation. Quant à son Président, vous ne devez pas l'ignorer et tâchez d'en informer vos nombreux collègues qui nous ont posé cette question, que M. Richebé, propriétaire de plusieurs établissements, est un exploitant, travaillant presque avec toutes les maisons de locations. Il y en a cependant une seule avec laquelle je n'ai jamais rien fait : celle dont M. Reynaud est l'agent à Marseille. Si un jour j'établis une agence de location, elle sera connue officiellement; à ce moment, je ne regretterai qu'une chose : que M. Couchemann se trouve trop loin de mon centre d'action pour lui faire mes offres de service.

Tant que la présidence me sera accordée et que mes collègues me jugeront digne d'avoir leur confiance, ils peuvent être certains, comme

je l'ai prouvé jusqu'à ce jour, que je ne suivrai aucun penchant pouvant favoriser n'importe qui. Je crois, en agissant ainsi, maintenir dans ma main la dignité de notre corporation qui lui permettra d'arriver aux solutions qu'elle désire atteindre.

Je vous prierai donc, Monsieur le Directeur, de vouloir faire insérer dans votre prochain numéro, ma lettre, au lieu et place de la lettre qui m'a visé.

Avec mes sentiments distingués, recevez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma parfaite considération.

L. RICHEBÉ.

ÉCHOS

Une étoile... filante !

Barcelone nage dans la joie, Barcelone est dans le délire... Pensez donc, il va posséder dans ses murs deux étoiles, deux gloires de la Cinématographie, Max Linder et la Napierkowska, auxquels viendra bientôt s'ajouter une troisième célébrité, attendue avec une impatience fébrile : Bébé Abélard!...

La presse lui souhaite, longtemps à l'avance la bienvenue.

Max Linder est porté aux nues. On va le garder soigneusement, le choyer, le cajoler. On organise, en son honneur, un grand banquet pour le 25 septembre prochain, banquet qui sera suivi d'une soirée artistique, au cours de laquelle Max jouera, aux côtés de Angelita Villar, l'une des danseuses les plus aimées du public, une « Fantasia Espanola » inédite, tandis que Mlle Napierkowska déploiera toutes les grâces de son talent.

Pour être heureux, que faut-il... de plus?... Et Barcelone est heureux!

Reprise d'affaires

Nous apprenons avec plaisir que M. Astier qui fut un des premiers cinématographistes-loueurs de Paris vient d'obtenir son concordat (Tribunal de Commerce du 28 août) et qu'il compte reprendre sous peu une exploitation de cinéma-théâtre.

Nouveau Confrère

On annonce la naissance prochaine d'un nouveau confrère italien, *Le Monde cinématographique*, qui paraîtra le 1^{er} octobre. Rédaction et direction à Rome. Directeur: Gian-nino della Gatta. Nos meilleurs souhaits de succès!



Exposition Internationale des Arts et Métiers

PARIS-1912

(Section des Appareils de Précision)

Diplôme de Premier Prix
MÉDAILLE D'OR

La plus haute récompense attribué aux

“ Cinématographes HARRY ”

PARIS = 22, Rue Baudin, 22 = PARIS

Téléphone : 100-03

Adr. Tél. : HARRYBIO-PARIS

NOTA. — *Le Catalogue est envoyé contre 0 fr. 50 en timbres
pour frais d'envoi.*



Remise au point

M. R. Warschavsky, directeur du Cinéma-Office, 30, rue de Trévis, à Paris, nous écrit que si son nom a été mêlé à l'affaire du cinéma-concert National, de la rue de Clisson, c'est parce qu'il est le constructeur et le propriétaire de l'immeuble. Il devait primitivement exploiter cet établissement, mais l'a loué depuis. D'où les confusions dont nous avons été les auteurs sans savoir.

**

On ouvre !

On annonce la prochaine ouverture, 32, boulevard du Temple, de « *Majestic* » Cinéma-Palace.

On dit que cet établissement changera complètement son programme deux fois par semaine.

**

La Dame de chez Maxim's

— Oui ! c'est bien la *Dame de chez Maxim's*... le chef-d'œuvre de notre grand vaudevilliste *Feydeau*...

— Au cinématographe ?

— Parfaitement ! La même *Crevette*, *Petitpont* et sa femme, tous les rôles... C'est la pièce dans toute sa gaieté !

— Vous l'avez vue ?

— Je l'ai vue... C'est le plus grand succès de l'A. C. A. D., CE SERA UN TRIOMPHE DE L'ECLAIR...

— Pourrais-je savoir ?

— A huitaine, mon cher !... Retenez ceci : la *Dame de chez Maxim's* fera le maximum...

**

Un Globe Trotter du Cinéma

Notre ami Moreau, qui filma pour l'*Eclair* les plus beaux coins du monde, vient de rentrer à Paris, après un voyage de dix mois qui lui a permis de faire le tour de nos continents : Afrique, Asie et Amérique.

Moreau rapporte dans ses boîtes des films rares, des films inédits qui permettront aux clients de l'*Eclair* de refaire le tour du monde dans un fauteuil, sans fatigue, avec la joie de contempler sur l'écran les sites merveilleux dont nous rêvons tous les jours.

Nos meilleurs compliments de retour au distingué globe-trotter cinématographe qu'est M. Moreau.

Moulaï-Hafid

ROI DE L'ACTUALITÉ



**Moulaï-Hafid, ex-sultan du Maroc
s'initie au progrès en visitant les
USINES PATHÉ FRÈRES**



Une Agence directe de l'A. G. C. A MARSEILLE

On nous communique la circulaire suivante, que l'Agence Générale Cinématographique envoie aujourd'hui à tous ses clients de la région du Midi :

MONSIEUR,

A la suite d'une entente avec notre Concessionnaire de Marseille, Monsieur G. Reynaud, et pour répondre aux besoins toujours croissants causés par le développement rapide de nos affaires dans le Midi, nous avons décidé d'un commun accord d'établir à Marseille une

AGENCE DIRECTE DE NOTRE MAISON

dont la Direction restera confiée à M. G. Reynaud, notre Collaborateur dévoué depuis plusieurs années.

Cette Agence dont les bureaux resteront
7, Rue Suffren

reprendra toutes les affaires de l'*American Kinetograph*.

Espérant pouvoir ainsi répondre à toutes les demandes d'une clientèle sans cesse grandissante, et comptant pouvoir vous donner à l'avenir toute satisfaction, nous vous prions d'agréer M..., l'expression de nos meilleurs sentiments.

ASTAIX, KASTOR & LALLEMENT.

Agence Générale
16 rue de la Grange Bat

TOUT le MONDE PEUT DIRE

*“ Nous achetons chaque semaine
2,000 mètres..., ou 5,000 mètres...,
ou 10,000 mètres de Nouveautés ”*

SEULE

L'Agence Générale Cinématographique

Semaine par Semaine, depuis plus d'une année

PUBLIE

LA LISTE COMPLÈTE DES ACHATS

dont chacun peut aisément vérifier

L'EXACTITUDE

cinématographique

Paris

Tél. 130.80

Agence à Marseille : Rue Suffren, 7

Succursale à Bruxelles : Rue des Chartreux, 48

LILLE, Place de Gand, 5 - Tél. 23-79

LISTE DES ACHATS

POUR LE VENDREDI 6 SEPTEMBRE 1912

Les Bandes Exclusives de l'A. G. C.

LIPSE. .	Bal masqué.	310	MILANO. .	Le chien de l'aveugle . .	280
—	On cambriole Arthème. .	186	—	Armes et Amours. . . .	122
—	Un vendredi au Bosphore. .	131	—	Une journée à Montevideo	82
MILANO. .		Dernier péché.	392		

Les meilleures Bandes :

AGRAH	La poupée de Loulou. . .	307	ÉCLAIR . .	Le Sphinx	588
—	— (2 ^e exemp.)	307	—	— (2 ^e exemp.)	588
—	— (3 ^e exemp.)	307	—	— (3 ^e exemp.)	588
—	La boîte de Pandore. . .	271	—	— (4 ^e exemp.)	588
DISK. .	Entre ciel et feu.	805	—	Tante Brigitte.	298
—	— (2 ^e exemp.)	805	—	Rendez-vous de Gavroche.	152
BROSIO. .	Le navire aux lions . . .	437	—	— (2 ^e exemp.)	152
—	— (2 ^e exemp.)	437	ITALA. . .	Un bon chien qui rapporte	101
—	— (3 ^e exemp.)	437	—	— (2 ^e exemp.)	101
—	Légende d. chrysanthèmes. .	158	—	— (3 ^e exemp.)	101
—	— (2 ^e exemp.)	158	—	— (4 ^e exemp.)	101
ETO . .	Drame de la vie animale. .	140	—	— (5 ^e exemp.)	101
—	— (2 ^e exemp.)	140	WELT. . .	Parmi collines et vallées.	99

LES FILMS DES MARQUES EXCLUSIFS de l'A. G. C.

sont visibles tous les Jours, de 9 h. du matin à 7 h. du soir

16, Rue Grange-Batelière, Paris



La Presse Indépendante Belge

proteste contre la Censure

Le cinématographe devient le bouc émissaire de l'augmentation de la criminalité et il est très à la mode, en France et ailleurs, de prendre des arrêtés municipaux interdisant la reproduction de telles ou telles scènes. Régulièrement, dans les autres villes, les moralisateurs à tous crins insistent pour obtenir les mêmes prohibitions et c'est à qui s'écrie : Que fait M. A..., M. B..., M. Max ou M. de Vos ? Que n'imité-t-il M. Herriot, le maire de Lyon.

Très franchement, je dirai que cette moralisation à coups d'arrêtés municipaux me sourit fort médiocrement.

Nous avons des lois, nous avons des codes qui définissent et délimitent l'immoralité. A M. Woeste appartient même l'immortel honneur d'avoir restreint ces limites. Ces codes et ces lois présentent le grand avantage d'être d'application générale et de ne pas distinguer entre la morale anversoise, bruxelloise ou liégeoise en Belgique.

En France, il n'en est plus ainsi. Grâce à M. Herriot, il existe, en matière cinématographique, une morale lyonnaise et une morale parisienne.

J'estime que l'exemple n'est pas à imiter. Nous n'avons pas assez de pommes cuites à envoyer au bourgmestre de Roulers quand il interdit, sous prétexte de moralité, la représentation de *La Fille de Mme Angot* ou d'une quelconque opérette et nous invoquons la Constitution et la suppression de la censure. De quel droit irions-nous faire exactement la même chose que lui sous prétexte de moralité cinématographique ?

A Paris, suggestionné par le noble exemple de M. Herriot, un conseiller municipal a exprimé l'intention d'interpeller M. Lépine sur l'immoralité de certains spectacles cinématographiques.

M. Lépine s'est empressé de répondre d'avance à l'interpellation en faisant publier une note publiée par le *Ciné-Journal*.

Et chez nous, demande un confrère cléricale, n'y a-t-il rien à faire ?

Non, mon cher confrère, je pense qu'il n'y a rien d'autre à faire et j'irai plus loin en disant que la condition spécifiée par M. Lépine dans ses arrêtés est parfaitement inutile, attendu qu'elle est d'ordre général.

Quant au reste, M. Lépine s'exprime on ne

peut plus sensément en disant qu'un arrêté proscrivant certaines scènes d'un genre déterminé, par voie de dispositions générales, paraît inutile et même dangereux.

Inutile, parce que le cinématographe est assez perfectionné pour esquiver l'application de ces arrêtés de la façon la plus spirituelle.

Des cambrioleurs, à 11 h. 60, l'heure du crime, s'introduisent chez un particulier, et, considérant qu'il a eu le mauvais goût de se réveiller, lui décernent un coup de couteau sous la dixième côte.

C'est un crime. Mais les assassins vont plus loin ; ils découpent la victime en petits morceaux d'environ un centimètre cube. Cela devient déjà grotesque.

Après le départ des cambrioleurs, le domestique de la victime fait une prudente apparition, exprime sa stupéfaction par une pantomime vive et animée et entreprend de rassembler les morceaux et de les recoller.

Cette entreprise extraordinaire réussit parfaitement, si parfaitement que la victime se relève et manifeste sa satisfaction par des gambades.

Le crime, l'assassinat n'est plus qu'une scène comique. Il n'existe pas ; il n'existera jamais lorsque la victime viendra saluer le public après son petit accident. Le cinématographe joue sur le velours et, comme le dit Lépine, les tribunaux s'empresseront de lui donner raison, pour deux motifs : le premier c'est que l'on ne peut, judiciairement, qualifier un fait qui n'existe pas, et le second c'est que le maire, ou le bourgmestre, auront en somme empiété, dans leur arrêté, sur les attributions législatives et que les tribunaux n'aiment pas ça.

En somme, il existe un article 384 du code pénal qui punit la reproduction d'images contraires aux bonnes mœurs. Les bonnes mœurs, contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, ne sont pas limitées par l'obscénité. Quiconque porte atteinte à la morale et à l'ordre public commet un attentat aux bonnes mœurs.

Cet article est amplement suffisant pour armer les pouvoirs publics et il est certain qu'un simple avertissement et la perspective de poursuites suffiraient, dans la plupart des cas, à arrêter les entrepreneurs de spectacles immoraux.

En admettant même qu'il puisse y avoir, à ce sujet, des divergences d'interprétation, il resterait l'intervention législative, qui pourrait être sollicitée.

Mais il n'appartient pas à une autorité

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE

(ANCIENNE SOCIÉTÉ DELAC & C^{IE})

LE FILM D'ART



MARQUE DÉPOSÉE

MONOFILM

5, BOUL. MONTMARTRE — PARIS

TÉLÉPHONE : 139-36

Chaines rompues

Drame en 2 actes, de M. Gaston LEVYER

Interprètes :

M. Albert LAMBERT, *Sociétaire de la Comédie-Française*

Mlle Nelly CORMON, *du Gymnase*

Mme DUX, *de l'Odéon*

Mlle Paz FERRER, *de l'Odéon*

La grande tragédienne Rose Fleury sort de scène. Suivie d'une foule d'admirateurs et d'adorateurs, elle rega-



gne sa loge, où elle reçoit l'assaut des compliments, et les amoureuses déclarations des uns et des autres. Elle accueille les propos qu'on lui tient avec bonne grâce, et plaisante ceux qui lui font la cour, leur laissant entendre qu'ils en seront pour leurs frais, qu'ils perdent leur temps... C'est que Rose a donné tout son cœur au jeune

et déjà célèbre peintre Raymond Clairval. Depuis plusieurs années ils vivent ensemble, mutuellement amoureux, tendrement unis. Mais la porte de la loge s'ouvre



C'est lui, c'est Raymond... La jeune femme se précipite dans ses bras, et tous deux échangent un long baiser. Restés seuls, ils causent, quand l'habilleuse annonce à Rose qu'une dame est là qui désire lui parler. C'est la comtesse d'Amerville, qui, accompagnée de son mari, vient demander à l'actrice si elle consentirait à prêter le concours de son talent à une fête de bienfaisance qu'elle compte prochainement donner chez elle. Rose accepte gracieusement.

Avant de se retirer, la marquise s'arrête devant un portrait de la jeune femme, l'admire, et demande le nom du peintre. « C'est monsieur », répond Rose en présentant Clairval. Après force compliments à l'adresse de Raymond, la marquise et son mari prennent congé, et la porte s'est à peine refermée sur eux que l'actrice court se blottir dans les bras de son peintre aimé, heureuse et fière des louanges dont il vient d'être l'objet...

Debout devant son chevalet, pinceaux et palette en mains, Raymond travaille. Un domestique lui apporte une lettre. C'est la marquise d'Amerville qui lui demande s'il pourrait entreprendre de suite le portrait d'une jeune fille de ses amies, Mlle Blanche de Grandmont, qui doit

prochainement prendre le voile, désireuse qu'elle serait de pouvoir offrir aux parents ce souvenir de leur enfant. La marquise ajoute qu'elle profitera de la fête de bienfaisance qu'elle donne le lendemain chez elle pour présenter au peintre son modèle qui fera ce soir-là ses adieux au monde. Rose, qui vient d'arriver, prend à son tour connaissance de la lettre. Elle ne peut réprimer un geste instinctif de jalousie, mais le réfrène bien vite. Et, comme prise d'un repentir, elle va vers Raymond, et tendrement l'embrasse.



Le lendemain, la fête bat son plein chez la marquise d'Amerville. Rose vient de dire avec un art infini plusieurs poésies, et c'est à qui l'entourera, la complimentera, cependant que Raymond, un peu plus loin, cause avec Blanche de Grandmont, à qui il vient d'être présenté. L'actrice l'aperçoit, gracieux, aimable et attentionné auprès de la jeune fille, et décidément l'inquiétude la gagne, de douloureux pressentiments s'emparent de son esprit. Avec son instinct de femme amoureuse, elle sent qu'un danger la menace. Toute bouleversée, elle se lève, et, prétextant la fatigue, prend congé de la maîtresse de maison, laissant Raymond, qui d'ailleurs n'insiste nullement pour l'accompagner, en tête à tête avec la jeune fille.

... Le peintre vient de terminer le portrait de Blanche. C'est à regret qu'il y donne le dernier coup de pinceau, car il n'ignore pas que, son œuvre achevée, il lui faudra se séparer à jamais de son modèle. Or il ne peut se faire à cette idée. Maintenant qu'il connaît davantage la jeune fille, qu'au cours des longues séances de pose il a pu apprécier tout le charme de son esprit, toute la délicatesse de sa nature, la sympathie qu'il avait ressentie pour elle à la première rencontre s'est transformée en un violent amour. Aussi, ne pouvant plus résister aux élans de son cœur, profite-t-il des derniers instants où il est encore seul avec elle pour lui révéler ses sentiments. Mais, sans pouvoir dissimuler elle-même son émoi : « Taisez-vous, je ne puis rien entendre », lui répond doucement Blanche, et prenant son manteau et son chapeau, elle manifeste l'intention de se retirer... Mais des visiteurs se font annoncer. C'est la marquise



d'Amerville et les parents de Blanche qui viennent voir l'œuvre terminée de Raymond. Tous admirent, cependant qu'insensible aux louanges, le peintre s'est rapproché de la jeune fille et lui exprime à nouveau, avec l'éloquence et l'ardeur que donne le désespoir, toute l'étendue de son amour, et l'immense chagrin qu'il ressent à se séparer d'elle pour toujours. Contenant avec

peine son émotion, elle hoche tristement la tête pour exprimer qu'il fait un rêve irréalisable, lève lentement sur lui des yeux qui disent toute sa tendresse contenue, et, lui tendant la main : « Adieu, oubliez-moi », dit-elle. Puis, détachant une rose de son corsage, elle la donne à Raymond, en gage de son affection et en souvenir des douces heures passées...

... Raymond ne peut oublier Blanche. C'est en vain



qu'il cherche dans le travail un dérivatif à son amour. C'est en vain que Rose, qui comprend sa peine, tente de le distraire, et de ramener à elle par un redoublement de tendresses ce cœur qu'une autre lui a pris. Obsédé par le désir de revoir la jeune fille, il se rend un après-midi chez la marquise d'Amerville. Son cœur l'a bien inspiré, car il y rencontre son cher modèle. Le trouble de ces deux êtres n'échappe pas à la marquise, qui, éloignant Blanche un instant, fait comprendre au peintre que sa liaison avec Rose Fleury lui interdit tout autre amour. Rappelé ainsi brutalement à la réalité des choses, et se rendant enfin compte qu'il est des chaînes qu'un honnête homme ne peut briser, si lourdes et si pesantes qu'elles puissent lui paraître, Raymond se lève et prend congé de la marquise. Rentré chez lui, il trace les mots suivants à l'adresse de Blanche : « Blanche, pardon-

« nez-moi, je ne dois plus vous revoir. Mes chaînes me lient
« pour toujours. Jadis elles me furent trop douces pour
« que je puisse les briser. Je souffre, je pleure et je vous
« aime. Adieu. » Il a à peine terminé que Rose paraît.
Elle va à lui pour l'embrasser, mais il feint de ne pas
voir le geste, prend nerveusement la lettre, et prétextant
la nécessité de s'absenter, il s'éloigne, laissant son amie
seule et désolée. Jetant alors les yeux sur le buvard
placé sur le bureau où Raymond vient d'écrire, elle re-
marque l'empreinte que les mots y ont laissée. Curieuse,
elle le présente à la glace, qui lui renvoie la lettre
adressée à Blanche dans toute sa cruelle vérité. Non
seulement elle n'occupe plus de place dans le cœur de
Raymond, mais elle lui est devenue à charge, elle est le
boulet qu'il traîne, la barrière qui s'oppose à son bon-
heur ! S'il ne rompt pas avec elle c'est uniquement par
devoir, en souvenir du passé !... Frappée ainsi en plein
cœur, la jeune femme s'effondre en sanglots. Puis, se
ressaisissant, les yeux secs maintenant, elle réfléchit un
instant, et, digne et fière, elle se dresse. Elle vient de



prendre un grand parti, comme seul en peut inspirer le
réel amour à une âme noble et généreuse. Et, s'asseyant
devant le petit bureau où, quelques instant auparavant,
Raymond a écrit à Blanche, elle trace à l'adresse de

l'aimé la lettre que voici : « Mon Raymond, ceci est la « dernière volonté de celle qui t'a tant aimé. Ne lutte « plus contre ton cœur. Epouse cette jeune fille. Je te « veux heureux. Garde mon portrait pour ne pas oublier « tout à fait ta pauvre Rose. Adieu, Raymond, je t'aime ».

... Le soir, le peintre assiste, dans une avant-scène, avec quelques amis, à une représentation du « Théâtre Classique ». Rose est en scène. Elle exprime la honte, la tristesse, l'effroi de Lucrèce et sort de son sein un poignard, le regarde un instant, superbe d'émotion. La salle tout entière admire, applaudit. Jamais l'actrice n'a été si belle, si vraiment tragique. Raymond, empoigné, ne quitte pas son amie des yeux. Soudain elle le regarde, le fixe, et après un dernier beau geste, se frappe et tombe... Le public applaudit, la salle croule sous les ovations... Mais tout à coup un grand frisson passe, des spectateurs se lèvent, inquiets. L'actrice en effet ne s'est pas relevée. Le régisseur, des acteurs, accourent sur le plateau et emportent Rose dans les coulisses, où l'on constate qu'elle a cessé de vivre, qu'elle s'est réellement et mortellement frappée. Raymond, affolé, survient alors, apprend la vérité, et s'effondre en sanglots sur le corps de celle qui vient de mourir si tragiquement pour lui.

... Raymond et Blanche sont mariés depuis plusieurs mois. Un jour que la jeune femme pénètre dans le cabinet de son mari, elle le surprend refermant vivement un placard dissimulé sous une tenture, et lui demande ce qu'il faisait. Comme il ne répond pas, elle se dirige vers le placard, l'ouvre, et y découvre une grande boîte qu'elle n'a jamais vue jusqu'ici. En soulevant le couvercle, elle aperçoit des bagues, un collier et divers objets de femme. Intriguée, elle se tourne, interrogatrice, vers Raymond, qui, les yeux humides, la regarde faire sans un geste, sans une parole. Continuant alors son examen, la jeune femme tombe sur une lettre. Elle la lit... C'est celle que Rose a adressée à Raymond pour lui rendre la liberté que son cœur désirait... Puis voici un poignard taché de sang... Devant cette lettre, devant cette arme, devant ces saintes reliques qui lui révèlent l'héroïque sacrifice de Rose et lui expliquent les causes de sa fin tragique, Blanche, au comble de l'émotion, va à son mari et se jette

dans ses bras. Et, dans un religieux silence, tous deux se tiennent longuement enlacés et mêlent leurs pleurs, en songeant à la chère morte qui s'est si noblement dévouée, si stoïquement supprimée, pour assurer leur bonheur...

Vue entièrement teintée et virée.

Longueur approximative : **680** mètres.





FAC-SIMILE DE L'AFFICHE DE MICH

120×160 c/m., en cinq couleurs

EN VENTE 0.75 CENT. PIÈCE

Imp. F. BARROUX, 18, rue Saint-Sauveur

communale de régler une question de moralité générale. A notre sentiment, l'autonomie communale ne peut s'étendre aussi loin, car ce serait l'introduction, dans notre législation, d'un véritable principe anarchique.

Malheureusement, plus nous allons, plus augmente la confusion des pouvoirs. Qui-conque détient une parcelle de l'autorité se croit tout permis et croit pouvoir tout interdire aux autres. Tout fonctionnaire devient un potentat.

Constatons cependant qu'il existe d'honorables exceptions parmi lesquelles je me plais à ranger M. Lépine, dont la note mérite d'être méditée par ceux que tenterait l'exemple de M. Herriot. NUMA.

Du journal *Le Matin* (d'Anvers), du 27 août 1912.

UN DÉFI !

Il fallait s'y attendre ! Le succès considérable remporté par l'*Ecran Radium* a fait surgir de tous les côtés du monde cinématographique des écrans nouveaux dont on promet mille merveilles. Tous les métaux entrent en jeu, toutes les poudres métallisées sont sorties des flacons et l'on affirme quelque part que la précieuse tunique de Moulaï-Hafid lui-même va se transformer en toile de projection...

En présence de tant de déclarations plus mirifiques les unes que les autres, nous tenons à faire savoir à notre clientèle que les parties constituantes de l'*Ecran Radium* ne sont un secret pour personne, mais que c'est la manière dont il est fait qui constitue le brevet que nous avons pris pour tous pays.

De ce chef, tout écran qui n'est pas fabriqué par la Compagnie des Ecrans Radium, 60, rue de Provence, à Paris, ne peut être qu'une mauvaise imitation.

Malgré nos brevets, et pour donner à la clientèle une idée des mérites de l'*Ecran Radium*, nous déposons au *Crédit Lyonnais*, la somme de Mille francs et nous demandons à voir un écran de 3 m.-4 m., dont les qualités seront égales à celles de l'*Ecran Radium*, c'est-

à-dire, un écran qui donnera 75 0/0 d'économie de courant, qui donnera la même luminosité à tous les angles, qui ne s'altérera pas à l'air et qui ne soit pas cassable en le roulant.

Nous acceptons, n'importe quel jour pour l'expérience, mais le fabricant de l'écran de la concurrence devra déposer également mille francs, et cette somme sera acquise à celui qui donnera les meilleurs résultats.

Les meilleures garanties de la supériorité de l'*Ecran Radium*, sont les commandes qui nous parviennent de toutes les parties du monde. Celui qui a vu l'*Ecran Radium* n'en veut pas d'autre.

L'*Ecran Radium* est bon, il n'y a pas meilleur.

Compagnie des Ecrans Radium,
60, rue de Provence,
Paris.

ÉLECTROCARBON A. G.
Fabrique de CHARBONS
pour Lampes à Arc
à NIEDERGLATT
près de ZÜRICH (Suisse)
Notre Marque
“ETNA”
est le
CHARBON
par excellence
pour la
PROJECTION

AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE :
E. BOUSSUGE, 21, Rue Réaumur, PARIS

BISON-101 (Anciennement BISON-FILM)

PAUL HODEL, AGENT GÉNÉRAL

Cherche débouchés en **RUSSIE** pour le placement de cette marque

S'adresser à Paul HODEL, 3, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : 149-11

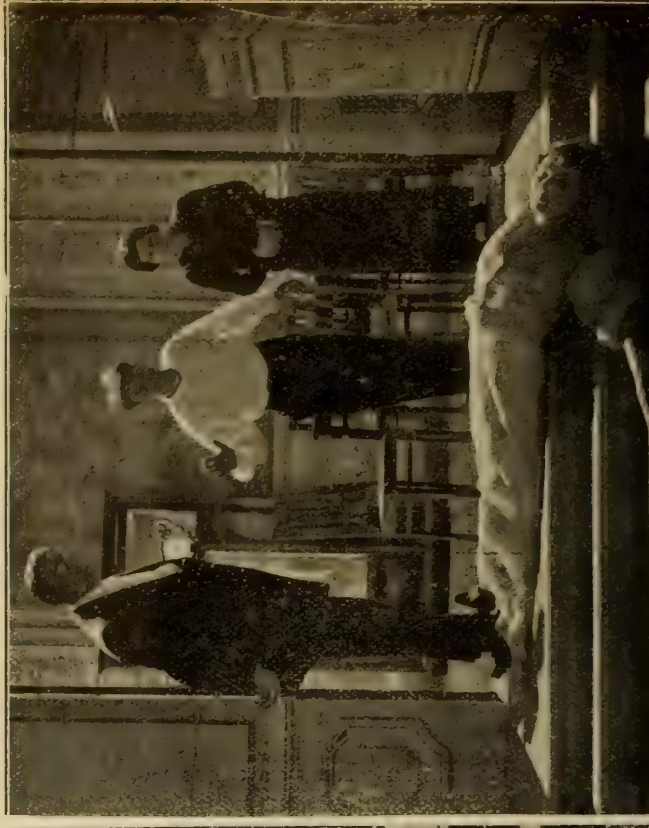
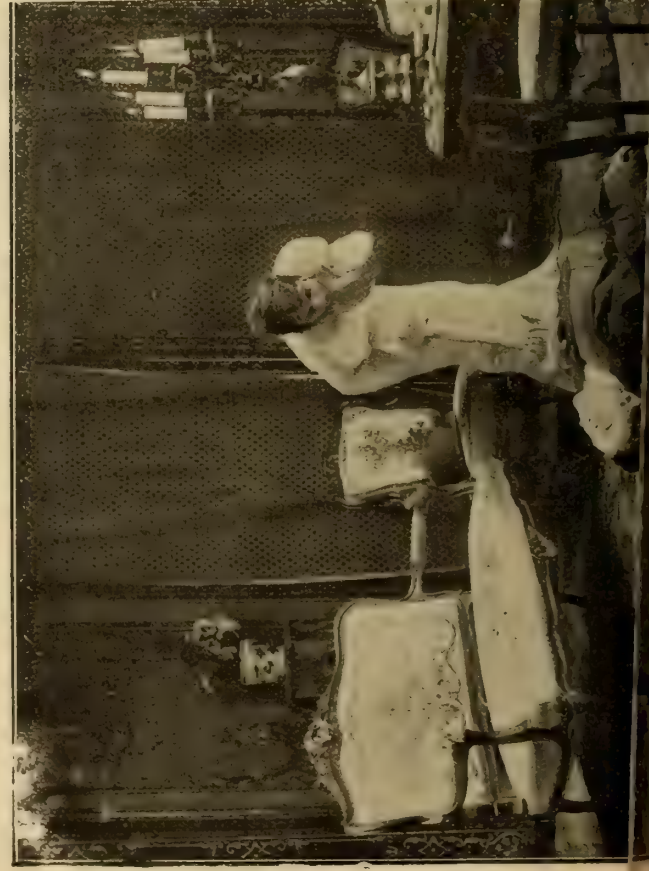
Adresse Télégraphique : ITALAFILM-PARIS



Itala-Film

SON FILM SENSATIONNEL !!!

**ITALA-FILM
TORINO**





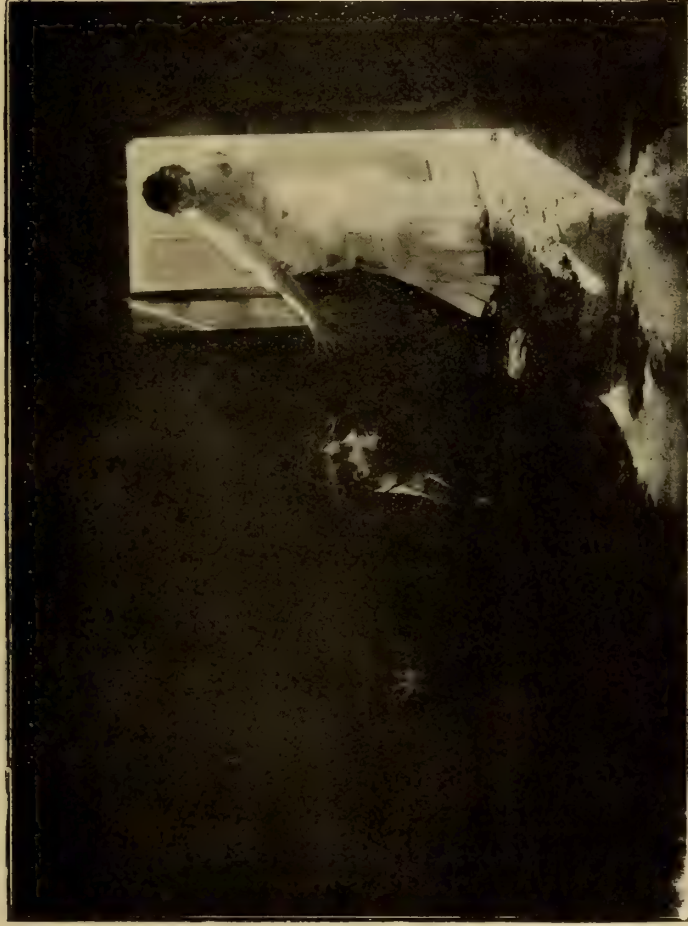
Drame Terrifiant



Long. : 620 mèt.



Superbe Affiche



Drame Terrifiant



Long. : 620 mèt.



Superbe Affiche



La FOSSE du VIVANT

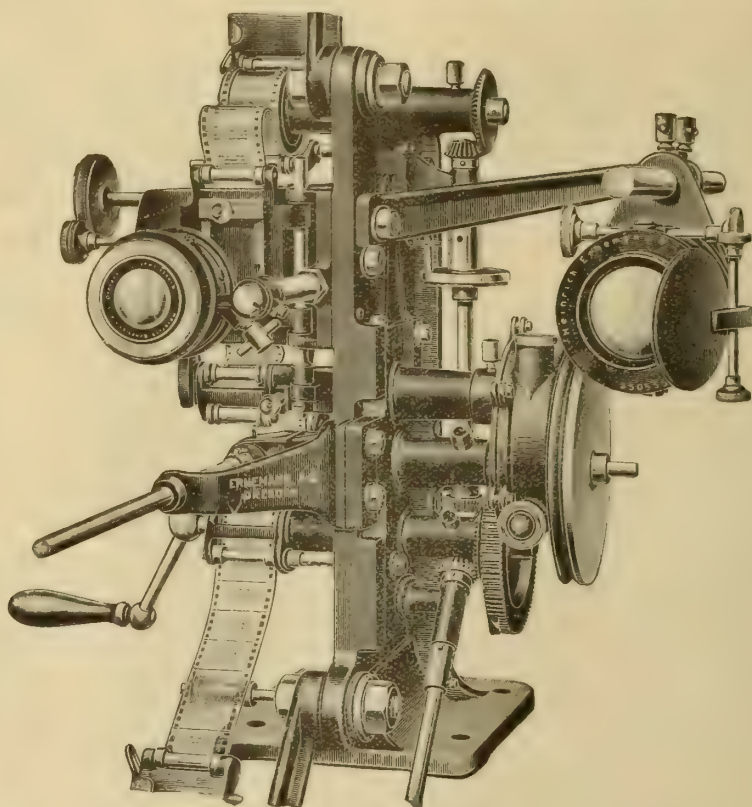
Adresser les Commandes à PAUL HODEL, Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande.

Téléphone : 149-11

3, RUE BERGÈRE, PARIS

Ad. Tél. : Italafilm-Paris.

ERNE



PROJECTEUR ACIER "IMPERATOR"

H. ERNEMANN, Société Anonyme

9, Cité Trévise, PARIS. — Téléphone 236-16

Tarif spécial et devis sur demande.

Dépôts et Représentations : POUR LA FRANCE :

POUR LES DÉPARTEMENTS DU Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes
s'adresser à M. F. Ballency, 35, rue Fongate, Marseille.

POUR LYON, s'adresser à M. Gambs, 8, place des Jacobins. Lyon.

POUR LA BELGIQUE : M. Bouquillon, 32, rue du Lombard, Bruxelles.
Téléphone : 528-Sablon.

Vente à Crédit : L'INTERMÉDIAIRE, 17, rue Monsigny, PARIS
qui vend nos Postes payables en 15 mois.

MANNN

Vers le Progrès, Messieurs !

Nous sommes à une époque où le Cinématographe subit une Critique sans merci ; il est donc dans l'intérêt de l'exploitant d'y remédier en prouvant à leurs calomniateurs qu'ils sont dans l'erreur et se laissent influencer par des personnes intéressées. On reproche entre autre au Cinématographe tout effet funeste sur la vue, principalement chez l'enfant par suite de l'obturation et son danger d'incendie.

Le PROJECTEUR IMPERATOR est le seul Appareil qui remédie à ces inconvénients :

- 1° N'ayant aucun scintillement, il présente une projection bien fixe et nette ne fatiguant pas la vue ;
- 2° Ses Carters et Volet de sûreté ainsi que la construction toute spéciale vous garantissent contre tous dangers d'incendie.

Nous en prenons toute garantie et sommes à la disposition des intéressés pour en faire l'expérience. Dans différents pays, notamment en Allemagne, où les lois sont strictes, notre Appareil a été déclaré sans danger par les autorités et sont autorisés à fonctionner sans la cuve à eau.

A ces qualités, il faut ajouter sa

Fixité absolue ;

Marche absolument silencieuse ;

Usure nulle des Films dont l'image n'est jamais en contact avec l'appareil.

Grande durabilité garantie au moins du double aux Appareils employés à ce jour et est de ce fait le plus économique à l'usage.

En adoptant notre Projecteur, vous réaliserez une économie tout en donnant satisfaction à l'opinion publique.

Toutes ces déclarations, venez les vérifier et comparez ensuite avec les Appareils de la concurrence.

De nombreuses références des principaux Établissements de Paris et Province sont tenues à disposition.

Thomas A Edison

FILMS EDISON

64, rue de Cormeille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 ▢ Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

A LA RECHERCHE D'UN ARTICLE

Drame 300 mètres

LE PASSANT



Drame 320 mètres

— AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE : —
M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, Bruxelles

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE : —
MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ITALIE : —
M. CODRINGTON, 94, Strada di Chiaia, NAPLE.

TOUS LES FILMS ÉDISON sont exclusivement imprimés
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK



SYNDICAT

DES

EXPLOITANTS du CINÉMATOGRAPHE

DU

Sud-Est de la France

Assemblée Générale du 19 Août 1912

(Suite et fin)

(Voir Ciné-Journal du 31 Août 1912)

M. *Rachet Emile*. — Rapport sur les prix accordés aux membres du Syndicat des Exploitants du Cinématographe du Sud-Est de la France.

Matériel électrique

1^{re} Lampes filament métallique :

M. *J. Suzanne* nous propose la lampe « Z » à 1 fr. 50 pour 10 à 60 bougies, 110 volts et 2 fr. 25 pour 25 à 60 bougies 220 volts.

M. *Frédéric Lévi* nous propose la lampe « Iris » à 1 fr. 25 par commande de 500 au moins livrable dans l'année. Il consentirait à une ristourne de 0 fr. 05 par lampe si l'on atteignait le chiffre de 1.000 lampes, ce qui mettrait la lampe à 1 fr. 20. Si le nombre de lampes livrées atteignait 5.000, la ristourne serait de 0 fr. 15 par lampe, le prix net serait ainsi de 1 fr. 05.

M. *Ballency* fait la proposition suivante pour les lampes « Fotos » fabriquées par les usines Grammont, de 16 à 50 bougies 110 à 140 volts : par commandes de 500 lampes, 1 fr. 10 ; par commandes de 1.000 lampes, 1 fr. 05.

La lampe « Fotos » étant, d'après des renseignements que nous avons pris, tout aussi résistante que n'importe quelle lampe à filament métallique et son prix étant le plus bas,

c'est donc celle que nous préconiserions.

2^e Lampes filament étiré :

Proposition *Hardwin* (lampes « Madza » de la Cie Thomson-Houston) :

De 10 à 50 bougies 110 volts, 1 fr. 70.

De 16 à 50 bougies 220 volts 2 fr. 35.

Une ristourne de 0 fr. 10 par lampe par quantités au-dessus de 100 lampes nous serait accordée.

Proposition *A.E.G.* (lampes « Elira ») :

Par unité au-dessous de 100 lampes à la fois :

De 10 à 50 bougies 110 volts, 1 fr. 15.

De 10 à 50 bougies 220 volts 2 fr. 20.

Par commandes de 100 lampes au moins :

110 volts 1 fr. 13 ; 220 volts 2 fr. 18.

Par commandes de 1.000 lampes au moins :

110 volts 1 fr. 40 ; 220 volts 2 fr. 15.

Par commandes de 5.000 lampes au moins :

110 volts 1 fr. 30 ; 220 volts 2 fr. 05.

Proposition *Ballency*, lampes à filament étiré, fabrication Philips :

De 10 à 50 bougies 110 volts, 1 fr. 35.

De 10 à 50 bougies, 220 volts, 2 fr. 10.

Ces prix s'entendent par commandes de 100 lampes et par minimum de 100 lampes de chaque intensité.

Nous connaissons tous la Maison Philips comme ayant une très bonne fabrication ; son prix étant inférieur aux autres marques c'est donc sur elle que nous devons arrêter notre choix.

Charbons de projection

Proposition *Ballency* : Charbons Siemens S.A. à me métallique :

18×14 120 de long., 273 fr. 60 les 1.000 p.

16×12 120 de long., 249 fr. 60 les 1.000 p.

14×18 160 de long., 364 fr. 80 les 1.000 p.

16×12 160 de long., 292 fr. 80 les 1.000 p.

Par 5.000 paires, rendu franco gare Marseille.

N'ayant pas reçu d'autre proposition, nous ne pouvons que constater que ces prix sont bien inférieurs à ceux que nous avons payés

— ÉDITEURS ! dans votre intérêt, employez

mes appareils. Vous serez émerveillés.

Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.

G. CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis
— — — PARIS — — —

Mais il en existe

Tous les Bons Ec
et continuent c

“ Ag
pour le plus grand

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIK

“ AUSSI BON ”

rs le savent bien

mployer le Film

a”

en de leurs Clients

BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 20-22, rue Richer, PARIS
TÉLÉPHONE : 289-99

jusqu'à présent. Nous ne pouvons donc qu'engager le Syndicat à traiter avec M. Ballency.

Fils et Câbles

Proposition *A. Parrot* : remise 50 0/0 plus 30 0/0 sur catalogue de la maison Anglade et Debaugé (sans hausse).

Proposition *A.E.G.* : sur leur catalogue dont les prix sont rigoureusement exacts avec les autres, 50 0/0 plus 10 0/0.

Proposition *Ballency* : sur catalogue Grammont 50 0/0 plus 25 0/0 avec une hausse de 3 fr. par millimètre carré et par kilomètre.

Nous nous sommes fait délivrer des échantillons par les maisons Anglade et Debaugé et Grammont afin de vérifier la qualité de leurs marchandises. Nous avons pu constater que la maison Grammont serait supérieure.

Appareillage électrique divers

Catalogue *A.E.G.* 50 0/0.

Catalogue *A. Parrot* 50 0/0, actuellement 5 0/0 de hausse.

Catalogue *J. Suzanne, Marseille Electric* 40 0/0.

Maison *K. Hermann* sur son catalogue 40 0/0.

Maison *Pétrier, Tissot et Raybaud*, sur leur catalogue 40 0/0.

Maison *Ballency* sur catalogue Grivolos, 50 0/0 : sur catalogue *Frymann*, 50 0/0.

Manches d'incendie, Tubes, Tuyaux, etc.

M. *Ballency* nous propose 25 0/0 sur catalogue spécial Grammont.

Commutatrices

La Société *A.E.G.* nous fournirait les machines tournant à 2.850 tours à 700 francs.

La Société *Gramme* nous fournirait le même modèle mais tournant à 1.600 tours à 980 fr.

Condensateurs et objectifs

Série supérieure pour ciné et projections fixes. M. *Ballency* nous fera 10 0/0 sur le catalogue confidentiel Pathé Frères.

Enseignes lumineuses

Nous avons reçu une lettre de la Maison *Henri Paban*, fabricant d'enseignes lumineuses et enseignes sous glaces, nous informant qu'elle accorderait aux membres du Syndicat les remises suivantes :

10 0/0 jusqu'à 100 francs de fournitures.

15 0/0 jusqu'à 500 francs de fournitures.

20 0/0 jusqu'à 1.000 francs de fournitures et au-dessus.

Transformateurs de courant

M. *Ballency* nous a adressé la lettre suivante :

Nous pouvons offrir pour transformer le courant à 50 périodes : 6 groupes sur socle fonte avec accouplement composé de :

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

PARIS, 3, Rue Gretry, PARIS (Près de l'Opéra-Comique)

Siège Central :

RIO = de = JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto-Alegre

Seul Concessionnaire

pour le Brésil
des Marques

NORDISK-FILMS,
de Copenhague

AMBROSIO, Turin

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresses Télégraph. : STAFFA-R'O-de-JANEIRO -- JACOROSA-PARIS

1 moteur triphasé 110 ou 190 volts à bagues 5, 5 HP 1430 t/m avec rhéostat de démarrage.

1 dynamo Shunt 70 volts 55-48 ampères 1430 t/m.

Prix unitaire 1.067 francs.

Pour transformer le courant à 25 périodes (E.E.L.M.) groupe identique avec moteur 440 volts à cage d'écureuil, 924 fr.

Pour moteurs à bagues avec rhéostat de démarrage, le prix d'un groupe serait de 1.188 fr. Délai 3 à 4 mois.

Dans les propositions ci-dessus le prix du rhéostat d'excitation de la dynamo n'est pas compris; dans le cas où cet appareil serait à fournir, les prix seraient à majorer de 38 fr. 50.

Transformateur monophasé 3, 5 K.V.A. 190/65 volts ou 110/65 volts, 50 périodes type à air 203 fr. 50.

Délai pour un appareil, 4 semaines.

Délai pour 3 appareils, 6 semaines.

Délai pour 5 appareils, 10 semaines.

M. Richebé. — Comment sera établie la ristourne promise sur le prix des lampes?

M. Rachet. — Sur le nombre total des lampes prises dans l'année par tous les membres du Syndicat réunis.

M. Reynaud. — A propos des charbons, je vous signalerai qu'il ne faut pas confondre les charbons « A » avec les charbons « S.A. », ces derniers sont à âme métallique beaucoup

plus résistants et donnant de meilleures projections; à l'achat ils sont plus chers, mais à l'usage ils sont bien meilleur marché.

M. Boursier. — Je suis également de cet avis et je me méfie du meilleur marché qui est toujours le plus cher.

Puisqu'il est question de câble, quoique n'étant pas technicien et partant peu compétent sur ces questions, je tiens à signaler que, comme vous tous sans doute, j'ai reçu une lettre de la mairie relative aux installations nouvelles faites sans son autorisation et m'avisant qu'elle ne les tolérerait plus à l'avenir. Donc, si nous prenons des câbles quelconques, n'aurons-nous pas des ennuis par la suite?

M. Richebé. . . Le maire ne parle pas de telle ou telle installation ou de tel ou tel câble, il dit qu'il faut le prévenir avant de faire de nouvelles installations.

M. Boursier. — Bien, mais si nous faisons des frais et qu'ensuite le maire n'approuve pas, devons-nous défaire ce qui a été fait?

M. Reynaud. — C'est l'électricien qui sera responsable s'il y a quelque chose de défectueux dans son installation.

En ce qui concerne les machines il vaut mieux une machine plus chère mais qui tourne moins vite; toutes les maisons sont aptes à faire bien, il suffit de payer le prix.

M. Richebé. — J'ai acheté une machine A.E.G.



Itala-Film

PROGRAMME DU 13 SEPTEMBRE 1912

Les inconvénients de la beauté
Comique. — Affiches. — 182 mètres

PROGRAMME DU 20 SEPTEMBRE 1912

La Fosse du Vivant
Drame. — Affiches. — 620 mètres
Il voulut voir et s'en repentir
Comique. — Affiche. — 170 mètres
Gribouille veut se suicider
Comique — 144 mètres

Adresser les Commandes à Paul HODEL

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS



LOUEURS

COMMISSIONNAIRES

EXPLOITANTS

Vous pouvez trouver chez nous chaque Semaine :

- 1° Des Nouveautés, Comédies & Drames **ESSANAY** (300mèt.)
- 2° Des Grands Films **PHAROS** et **GALLIA** (900 mèt.)
- 3° Des Exclusivités en Vente ou en Location
- 4° Des Films d'Occasion



DERNIÈRES NOUVEAUTÉS PARUES :

Son Passé , Drame, 800 mèt.	(PHAROS)
Chantage Mondain , Drame, 1000 mèt.	(PHAROS)
La Puissance de l'Amour , Drame, 800 m.	(GALLIA)
La Dernière Valse , Drame, 700 mèt.	(ROYAL-FILM)
La Bible de Broncho-Billy , Drame, 320 m.	(ESSANAY)
Le Signal de Nuit , Drame, 320 mèt.	(ESSANAY)
La Femme d'Alkali , Comédie, 315 mèt.	(ESSANAY)

PARIS
17, Rue Grange-Batelière
Tél. : 214-27

G. JANIN

BRUXELLES
43, Boulevard de la Senne

qui m'a coûté 900 francs et j'en suis très content au point de vue rendement économie et de tout. Une machine qui fait économiser environ 3 francs par jour est intéressante.

M. Rachet. — Si vous voulez du bon marche, prenez du Fabius Henrion. Gramme est arrivé à faire tourner ses moteurs moitié moins vite que A.E.G.

M. Leynaud. — Je ne conseille pas d'acheter du bon marché. La machine qui tourne le plus vite s'use forcément le plus vite, donc il vaut mieux marcher plus lentement.

D'autre part, un arrêt en cours de représentation peut facilement représenter plus de 200 francs qu'on aura pu économiser.

M. Boursier. — Je propose de remercier M. Rachet du volumineux et très intéressant travail qu'il a bien voulu faire.

Au sujet de l'éclairage j'ai à vous faire part d'une idée qui m'a été suggérée : Vous savez qu'il y a deux sociétés d'éclairage. La Compagnie du Gaz et de l'Electricité et la Société Générale d'Electricité qui étaient autrefois rivales et se faisaient concurrence. Nous payions alors 2, 3 centimes; aujourd'hui, quoique n'ayant pas fusionnées elles se sont mis pleinement d'accord, à tel point que si pour une affaire quelconque l'une fait 4 centimes, l'autre fait exactement le même prix. Toutefois il y a à Marseille un groupement très important, le Syndicat des Magasiniens, qui s'est ému de la question et est en train de mener une campagne acharnée contre cette association.

Grâce à leurs actives démarches et à l'appui de M. Chanot, ils ont pu obtenir une ristourne sur les prix qui leur avaient été imposés. Pourquoi n'agirions-nous pas de même en adhérant au Syndicat des Magasiniens de façon à arriver à faire mettre les pouces à ces exploiters.

M. Richebé. — Evidemment nous ne voyons pas d'inconvénient à agir en ce sens et nous allons nous mettre en rapport avec le Syndicat des Magasiniens.

M. Boursier. — Je verrai mon ami qui m'a parlé de la chose et qui est membre du Syndi-

cat; il se fera un plaisir de nous présenter, car, eux aussi, ils ont intérêt à être le plus nombreux possible pour avoir plus de force.

M. Richebé. — Le bureau s'en occupera.

M. Jullien. — Revenant au rapport de M. Rachet, il serait utile qu'il soit reproduit et envoyé à chacun de nous.

M. Richebé. — Chacun pourra se le procurer aisément puisqu'il paraîtra dans le *Ciné-Journal*; du reste il est probable que lorsque les fournisseurs intéressés en auront pris connaissance et auront vu les propositions qui nous sont faites, certains tout au moins nous ferons de nouvelles conditions plus avantageuses encore.

M. Boursier. — Vous avez raison, Monsieur le Président, mais on pourrait peut-être faire les deux, c'est-à-dire tout en maintenant l'impression dans le *Ciné-Journal* faire reproduire le rapport et en mettre des exemplaires à la disposition de ceux qui en désireraient.

M. Rachet. — Afin de nous permettre de contrôler les quantités totales livrées à chaque syndiqué et qui doivent servir de base à l'établissement et à la répartition des ristournes il sera bon de faire des carnets de bons de livraison à souche qui seraient remis à chaque membre et que ceux-ci emploieraient pour faire leurs commandes.

M. Jullien. — Ne serait-il pas à craindre que ces bons de livraison au nom du Syndicat engagent la responsabilité de celui-ci? D'autre part, chacun de nous avec la carte de membre que vient de nous faire faire le Syndicat pourra réclamer au fournisseur les conditions consenties par lui; il me semble donc que les bons de livraison seraient inutiles.

M. Boursier. — Ne vaudrait-il pas mieux faire faire les commandes par le Syndicat. Il est vrai qu'il y aurait là toute une comptabilité à établir et qui serait assez compliquée car il faudra tenir compte des quantités prises à chaque fournisseur par chaque membre.

M. Richebé. — Ce sera assez facile si chacun de nous, porteur de sa carte, exige une note

BIOGRAPH



LUBIN



B. C.



WELT



EMPIRE



KALEM



M. P. SALES AGENCY Limited

VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 37, rue de Trévise, PARIS - Télég. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules E. S. M. Kodak"

***N'oubliez pas de mettre dans
votre Programme du***

20 Septembre



LE MIRAGE

C'est le Succès assuré

CINÉMA-ÉCLAIR

8, Rue Saint-Augustin, PARIS

détaillée du fournisseur à qui il aura fait une commande et nous remette cette note.

M. Mouttet. — Il sera plus simple de demander à l'intention du Syndicat un duplicata de chaque facture.

M. Reynaud. — Le mieux serait de faire régler la ristourne sur chaque facture au moment de la livraison ainsi chaque acheteur la toucherait lui-même immédiatement et le Syndicat n'aurait ni à intervenir ni à tenir de comptabilité.

M. Mouttet. — Les fournisseurs n'accepteront pas puisque la ristourne n'est acquise que si une certaine quantité totale est prise dans l'année.

M. Reynaud. — C'est là la condition qu'ils énoncent; peut-être pourrait-on les amener assez facilement à passer outre, étant donné qu'ils sont tous désireux de nous fournir.

M. Richebé. — Nous allons faire appeler les fournisseurs et nous verrons avec eux de quelle façon nous pourrions régler cette question.

Nous avons maintenant à nous occuper du relèvement du prix des places.

Comme suite à ce qui a été dit, votre bureau a étudié la question et en principe il vous propose de partager la ville en deux sections :

1° Centre. — Une seule zone « A » comprenant : Rue Saint-Ferréol, rue de Rome, rue

Paradis, rue Cannebière, rue Noailles, Allées de Meilhan.

2° Quartiers. — Divisée en 5 zones

« B » quai du Port, Cathédrale.

« C » boulevard des Dames, Saint-Lazare, Belle-de-Mai, Place d'Aix, rue Saint-Théodore.

« D » Chartreux, rue Tapis-Vert.

« E » Plaine Saint-Michel, Capelette, Castellane.

« F » Bompard, Endoume, place du 1-Septembre.

Et nous avons tracé un plan de la ville en conséquence.

Nous avons reçu les réponses des établissements suivants :

Zone « A » : MM. Caffiero et C^e, Gurgui et C^e, Etablissements Pathé;

Zone « B » : MM. Boursier, Pinatel, Ginelli, Esposito, Bauza, Richebé, Lamy.

Zone « C » : MM. Richebé, G. Martel, Muris, Méric, Angelin, Geyer.

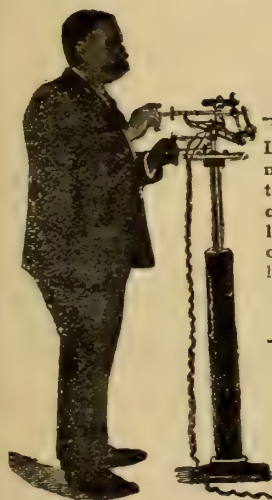
Zone « D » : MM. Mouttet, Richebé.

Zone « E » : MM. Jullien, Mongiano, Fouque, Labau, Astier.

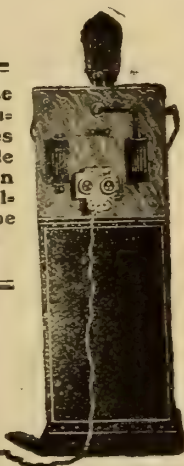
Zone « F » : MM. Péracchioni, Esposito, Bauza.

Nous attendons encore les réponses de MM. Arnaud et Astier, Robert, Rachet, D. Martel, Poch, Sardou, Rampal, Degan, Chauvet, Gianola, Aumage, Bessac. Nous prions donc ces Mes-

RIEN NE TOURNE



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



Le **CONVERTISSEUR** Cooper Hewitt transforme le courant alternatif en courant continu. Ne comportant aucune pièce en mouvement, il ne demande ni la surveillance, ni l'entretien coûteux que nécessitent les groupes moteur générateur.

**Demander
TARIF N° 124**

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd:

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég.: HEWITLIGHT-SURESNES

Union des Grands Éditeurs de Films

Société Anonyme au Capital de 100,000 frs

PARIS, 17, Faubourg-Montmartre

Adr. tél. : UNIOFILMS. - Télép. : 168-82

SERVICE DE LOCATION DIRECTE
DES MARQUES

Ambrosio

Eclair

Itala

Lux

Vitagraph

ÉCLAIR-JOURNAL

ACTUALITÉ AU JOUR LE JOUR

AGENCES : MARSEILLE, 3, rue Sainte. Tél.: 42-20.
LILLE, 8, rue du Dragon. - Tél. : 22-60.

sieurs de bien vouloir répondre au plus tôt. Néanmoins nous pouvons continuer la discussion sur cette question.

M. Labau. — Je dois faire remarquer que nous n'avons guère de réponse des exploitants du centre et ce sont cependant les plus directement intéressés.

M. Astier. — En effet, car quelle serait notre situation si ceux de la périphérie relevaient leurs prix alors que le centre maintiendrait les prix actuels.

M. Rachet. — J'ai été le dernier à diminuer le prix des places; je ne puis me mettre à la disposition de chacun et je me réserve de voir ce que je ferai.

M. Richebé. — Vous pourriez tout au moins m'envoyer le tableau avec vos prix actuels.

M. Rachet. — Je ne l'ai pas fait parce que mon bureau était démoli; mais je verrai de le faire après la réunion des exploitants du Centre.

M. Rey. — Vous pouvez le faire, d'autant plus que cela n'engage en rien.

M. Richebé. — Je regrette que d'une façon générale on n'ait pas répondu à notre proposition cela aurait facilité l'entente par quartier.

M. Boursier. — Nous tournons dans un cercle vicieux; le problème est très complexe, il est excessivement complexe, je dirai même insoluble si nous ne fixons pas d'abord un prix minimum que chacun pourra augmenter comme il le voudra.

M. Reynaud. — Quelle sanction aurez-vous contre celui qui ne voudra pas accepter le prix minimum? Il faudrait que chacun des exploitants réponde mais si l'un d'eux ne marche pas, que lui ferons-nous? Il faudrait savoir si tout le monde est partisan de l'augmentation.

M. Richebé. — Si les loueurs ne nous aident pas, évidemment il nous sera difficile d'arriver à une solution; mais je crois que, comme leur intérêt le leur commande, ils marcheront avec nous.

M. Reynaud. — Je crois qu'il n'y a qu'une

solution : c'est que le bureau réunisse chaque catégorie d'exploitants et leur demande s'ils veulent augmenter ou non; si c'est oui il faudra voir alors les loueurs et leur demander s'ils consentent à s'engager à ne pas fournir à ceux qui n'appliqueraient pas l'augmentation.

M. Richebé. — Je suis obligé de faire préparer un travail que je soumettra à l'assemblée; nous allons réunir les exploitants par quartier, mais je veux savoir dès maintenant si ma façon de faire est approuvée; c'est là le premier point à trancher.

M. Boursier. — Nous parlons de quartier et de zone, mais si un exploitant de la dernière catégorie prend à un loueur, quitte à payer plus cher, des premières vues, nous ne pourrions évidemment pas l'en empêcher.

M. Rachet. — Il faut que les programmes marchent d'accord avec les prix et éviter qu'un exploitant à prix élevé ait des vues de première catégorie après un exploitant à prix bas.

M. Richebé. — Nous suivons une marche; nous ne pouvons dès maintenant dire quel en sera le résultat; nous travaillons dans l'intérêt général de la corporation, si nous n'aboutissons pas, ce sera regrettable, mais avant tâchons de faire tout notre possible pour arriver à un résultat.

M. Jullien. — Je ferai remarquer au bureau qu'il va se donner beaucoup de mal. Il faudrait tout d'abord qu'il s'assure que MM. Audrie et Breton, Pathé, Reynaud, l'Union des Grands Editeurs, etc., approuveront ce que nous venons de dire et ne loueront pas aux dissidents.

Je suis chargé par M. Sardou de vous dire qu'à son grand regret il ne peut accepter votre projet d'augmentation, car son exploitation de cinématographe se joint à une exploitation commerciale. C'est là un cas particulier, mais nous pourrions en rencontrer d'autres, que ferons-nous?

M. Peracchioni. — Il faudrait voir si la majorité est partisan de l'augmentation, si petite

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

ADRESSE
TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

812-81
812-82 812-83

FAUTEUILS EN
TOUS GENRES

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES
POUR FERMETURES
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES
AÉRANT SANS
DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

Miss IVY CLOSE

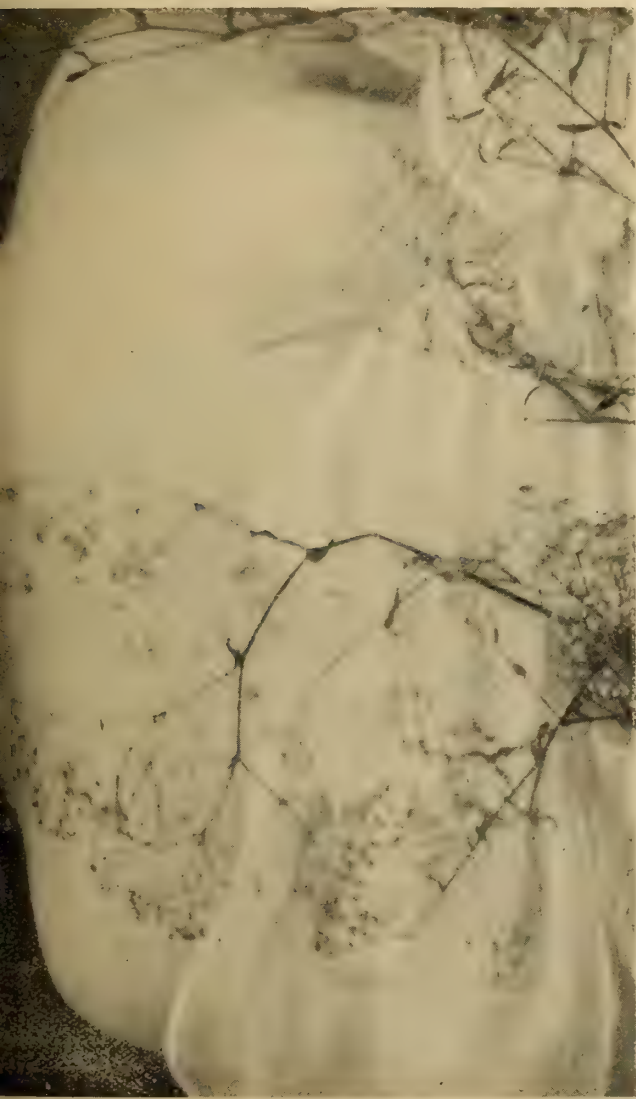
Réclamez dans chacun
des Films H



Morau, Intéressants,
et photographiés

Voulez-vous des
merveilleux

vos Programmes
ORTH



Le **PRIX DE BEAUTÉ** du "Daily Mirror" qui paraîtra bientôt dans une
SÉRIE SENSATIONNELLE de la HEPWORTH Co

Représentant : **L. AUBERT**
PARIS

19, rue Richer

soit-elle, ne serait-elle que de 0 fr. 05 ou 0 fr. 10. La première catégorie suivra, je crois, le mouvement; nous allons voir la deuxième catégorie où tous les exploitants se sont prononcés en faveur de l'augmentation. Il faudrait voir s'ils n'accepteraient pas une augmentation avec une différence de 0 fr. 20 par exemple sur les prix du centre.

M. Richebé. — Nous allons réunir les exploitants par quartiers, nous verrons ensuite.

M. Reynaud. — Je répète qu'il vaudrait mieux d'abord réunir les loueurs, car sans eux vous ne pourrez rien faire.

M. Labau. — Je crois qu'on parle un peu trop de mesures draconiennes, alors qu'il faut surtout un consentement mutuel; ce n'est pas avec la peur du gendarme qu'on cherche à inspirer la terreur que nous aboutirons. Il faut réunir les exploitants par quartiers et démontrer à ceux qui n'en seraient pas convaincus que l'intérêt général et particulier nous commande d'augmenter les prix. S'il est impossible d'arriver par cette voie, il n'y aura qu'à y renoncer sans chercher à mettre tel ou tel loueur en mauvaise posture. Si la Maison Pathé refuse de partager votre façon de voir, que ferez-vous? et je cite Pathé parce que les directeurs de Marseille peuvent être disposés à marcher avec nous, mais en sera-t-il de même de leur administration centrale. Le mouvement aboutira si tous les exploitants y mettent de la bonne volonté, sans cela l'intention du conseil sera caduque.

M. Richebé. — Tout le monde, je le crois, veut augmenter, mais permettez-moi de vous dire qu'il ne faut pas songer à trop augmenter car d'après des renseignements que j'ai à titre confidentiel et sur lesquels je ne puis m'étendre en ce moment, une campagne menée par les théâtres et cafés-concerts se prépare contre nous et nous allons avoir à soutenir une lutte sérieuse. Nous avons travaillé jusqu'à maintenant grâce aux bas prix que nous avons faits; nous avons des capitaux engagés, nous devons défendre nos intérêts, c'est entendu, mais nous

n'arriverons qu'en nous unissant et marchant bien d'accord. Je vous répète que j'ai des renseignements très sérieux, prenons donc garde.

Il faut que nous réunissions les loueurs, nous nous entendions avec eux et suivant leur décision le Syndicat verra ce qu'il aura à faire.

M. Labau. — Mettons de côté le centre; occupons-nous d'abord des autres.

M. Richebé. — Votre quartier peut être lésé tout comme le centre, car un café-concert peut très bien se monter à côté de votre établissement.

Cet hiver il faudra nous serrer les coudes pour nous défendre car des combinaisons sont préparées; il faut que nous empêchions les cafés-concerts et théâtres de faire, comme ils le projettent, du cinéma à très bon marché.

M. Reynaud. — Et même gratuit.

M. Boursier. — Puisque cette question d'augmentation risque de faciliter la concurrence que nous allons avoir à soutenir, il vaudrait mieux rester dans le statu quo.

M. Richebé. — Cependant nous pouvons augmenter nos prix dans une certaine mesure sans nuire à nos intérêts.

M. Boursier. — J'estime que pour le moment il n'y a que deux choses à faire : 1° fixer le tarif minimum; 2° convoquer les loueurs.

Dans les réunions par quartiers l'intérêt particulier primera toujours l'intérêt général; chacun lutte contre son voisin tant qu'il peut; je serai toujours d'accord avec les exploitants d'Endoume ou de la Belle-de-Mai, je ne serai jamais d'accord avec celui qui est près de chez moi et il sera bien difficile que je m'entende avec lui.

Il faut donc, je le répète, d'abord fixer le prix minimum, et ensuite nous entendre avec les loueurs dont les intérêts sont en somme connexes aux nôtres; sans cela nous pourrions discuter mille ans nous n'arriverons à rien.

Je suis d'autant plus à mon aise pour dire cela que je suis tout à fait impartial dans la question puisque moi je fais payer plus cher

L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

**Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre
et son matériel perfectionné
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,
etc., etc.**

Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél. : 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 20 Septembre 1912

Robe et Mannequin

Comédie dramatique. 365 mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

Julot a le Sourire

Comique. 119 mètres

A travers

l'Ile de Beauté

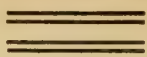
(CORSE)

Plein air 105 mètres

seul concessionnaire pour la France
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL 

GRANDES EXCLUSIVITÉS

Exclusif Film C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



EXCLUSIF FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle fait elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

que les tarifs pratiqués et quand on fixera un tarif minimum à 0 fr. 25, je ferai payer 0 fr. 30.

Si on ne fixe pas un tarif minimum pour le groupement de Marseille, d'accord avec les loueurs, il est absolument inutile d'agiter la question du relèvement des prix parce que personne n'en voudra.

M. Richebé. — Le principe de la répartition étant adopté, nous allons convoquer les exploitants par quartier, puis nous convoquerons les loueurs.

M. Boursier. — Je vous prierai de demander à l'assemblée générale si on veut adopter un prix minimum.

M. Mouttet. — C'est une idée que vous émettez. Monsieur le Président ne peut mettre aux voix une idée. Veuillez donc faire et déposer une proposition dans ce sens.

M. Boursier. — Mais quand on voudra; je dépose ma proposition verbalement.

M. Richebé. — Il serait préférable de connaître d'abord l'état d'esprit des exploitants de chaque quartier.

M. Angelin. — Complexez-vous convoquer d'abord la première catégorie et ensuite la deuxième? en ce qui me concerne je ne dirai rien avant de savoir ce que les exploitants du centre feront.

M. Richebé. — Mercredi, je vais commencer à réunir la première catégorie.

M. Fouque. — J'ai dans mon quartier un exploitant non syndiqué; s'il n'augmente pas ses prix que devrais-je faire?

M. Richebé. — Ce sera notre entente avec les loueurs qui tranchera la question.

M. Rey. — C'est un peu impératif de vouloir faire ce cette question d'augmentation une question de vie ou de mort pour un exploitant.

M. Richebé. — Laissez faire le bureau; soyez persuadé qu'il agira au mieux des intérêts de la corporation.

M. Boursier. — Je crois le moment mal choisi; il n'y a qu'à laisser les choses comme elles sont.

M. Richebé. — Nous discutons une proposi-

tion de M. Pinatel, je suis obligé de la développer; nous devons aller jusqu'au bout.

M. Boursier. — En ma qualité de modeste collaborateur du bureau, je vois constamment la peine et le travail que cette question de l'augmentation donne à notre président; j'estime indispensable de savoir d'une façon précise ce que pense l'assemblée et d'avoir un chiffre de base.

M. Richebé. — Quel prix minimum voulez-vous fixer, 0 fr. 20?

M. Boursier. — Ce sera là un prix de base, laissons de côté la question de centre.

M. Richebé. — Nous allons voter un principe, nous verrons ensuite par quartier. Je propose donc 0 fr. 20 sans demi-tarif.

M. Mouttet. — Je demande 0 fr. 25.

M. Boursier. — Nous avons un travail à faire; il faut de toute nécessité qu'il corresponde à l'état d'esprit de l'assemblée; le centre n'a pas répondu, mais il n'a jamais fait ni 0 fr. 20 ni 0 fr. 25, c'est donc de la périphérie qu'il s'agit surtout.

M. Richebé. — Je demande donc si l'assemblée accepte le prix de 0 fr. 20.

Il n'y a pas d'opposition; il est adopté comme chiffre de base.

Je viens de recevoir les lettres suivantes :

De M^r Miane :

« En réponse à la lettre que je viens de recevoir de votre secrétaire-adjoint, M. Boursier, je vous confirme ce que je vous avais dit sur les effets de l'annulation éventuelle des arrêtés attaqués, à savoir que l'annulation ne frappe que l'arrêté déferé au Conseil d'Etat et non pas ceux pris par d'autres municipalités qui conservent leur force légale malgré l'annulation de l'arrêté même identique pris par le maire d'une autre ville.

« Il convient donc, comme vous l'aviez senti que les exploitants intéressés déferent au Conseil d'Etat les arrêtés qui les intéressent dans les deux mois de leur publication.

« Je vous serai obligé de m'indiquer si vous

Cinématographistes !

Si vous voulez vous **ASSURER...**

Si vous voulez faire

VÉRIFIER vos POLICES

en cours...

Adressez-vous à un **SPÉCIALISTE** dans la matière

J. GALLOIS, Assureur-Expert

7, Avenue Trudaine, PARIS.

Téléphone : 292-30

Pour la Semaine du 27



Edith Storey

L'ESPION

Pièce Militaire

*Mille figurants, des décors splendides
= = sur la Guerre Franco-Allemande*

GROS SUCCÈS

L'ŒIL du MORT

PREMIÈRE AVENTURE DU FAMEUX DÉTECTIVE LAMBERT CHASE

Affiche = ORIGINAL ET PASSIONNANT = Affiche

LES CINQ FILLES DU CONSUL

Excellente Comédie Comique qui amusera du commencement à la fin

AFFICHE



AFFICHE



Tous nos films sont exclusivement imprimés sur papier

Vitagr



septembre au 3 Octobre :

E FRANÇAISE

3 Actes et à Grand Spectacle

, des péripéties multiples et palpitantes, font de ce film
un spectacle grandiose et divertissant pour tous - -

Affiche 140 × 200

GROS SUCCÈS

L'ENVOYÉE DU CIEL

Comédie de Sentiment très pathétique fort remarquablement interprétée
et qui sera indubitablement appréciée

AFFICHE

AFFICHE

FATAL RENDEZ-VOUS

Histoire romanesque tendre et émouvante dont le dénouement reconforte

AFFICHE



AFFICHE

Les vierges de la Compagnie "EASTMAN KODAK"

aph C°

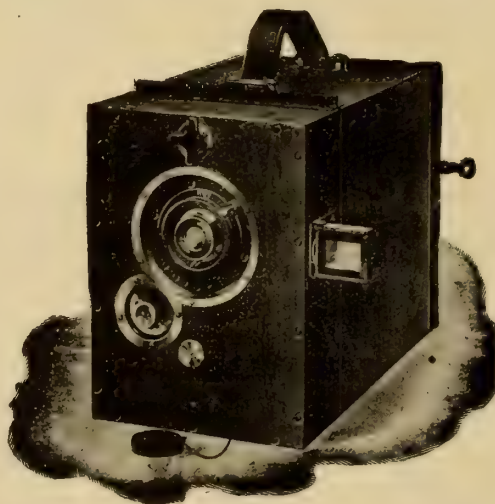


Pourquoi rencontre-t-on partout

“ Le PARVO ”

Du Pôle Nord au Pôle Sud
Dans les Pays les plus chauds
Dans les Pays les plus froids

Parce que c'est lui qui résiste le mieux à toutes les températures



Parce qu'il est le plus estimé de tous les Opérateurs...

- “ Pour son maniement facile ”
- “ Pour sa légèreté ”
- “ Pour la solidité de sa construction ”
- “ Pour son petit volume ”
- “ Pour ses boîtes-magasin qui sont à l'intérieur ”
etc., etc.

J. DEBRIE, Constructeur, 111, Rue St-Maur, PARIS

Adresse Télég. : DEBRICINE-PARIS

Téléphone : 940-00

avez reçu de Paris le récépissé de dépôt de notre requête contre l'arrêté de Marseille.

« Agréez, etc... »

« Signé : Miane ».

Du Syndicat de la Côte d'Azur :

« M. Reynaud assistant à notre dernière réunion nous ayant communiqué votre désir de réunir votre Syndicat avec le nôtre tout en conservant notre autonomie. Nous n'avons pu mettre cette question à l'ordre du jour car étant très sérieuse il faut que la majorité de nos membres soit présents.

« Je vous demande donc, mon cher Collègue, d'ajourner notre réponse à notre prochaine réunion qui aura lieu le 3 septembre prochain; à ce coment, tous les membres seront rentres et nous pourrons discuter utilement.

« Croyez, cher collègue, etc... »

« Signé : Grimaldi ».

Du maire de Marseille (communiquée par le directeur de l'Agence Générale de Cinématographie) :

« En réponse à votre lettre en date du 25 juillet, j'ai l'honneur de vous faire connaître qu'après enquête j'estime que les films représentant l'arrestation de Garnier et de Vallet ne doivent pas passer dans les établissements cinématographiques de notre ville.

« Agréez, Monsieur le Directeur, etc... »

« Pour le maire de Marseille,

« L'adjoint délégué Signé : Bayle ».

J'ai écrit aux syndiqués d'Aix, d'Avignon, je n'ai pas eu de réponse; je leur écrirai à nouveau par lettre recommandée, s'ils ne répondent encore pas, tant pis pour eux.

Revenant sur ce que je vous ai dit, il est indispensable que nous prenions nos dispositions pour cet hiver et obtenions des loueurs l'engagement de ne plus fournir aux cafés-concerts des films à moins qu'ils fassent du cinéma complètement et ne se contentent pas d'intercaler quelques vues dans leur programme de concert. Si un loueur y manque le Syndicat interviendra.

M. Boursier. — Et ceux qui font du café-concert la plus grande partie de l'année et du cinéma pendant trois mois?

M. Richebé. — Ce sont des cafés-concerts. La règle leur sera applicable.

Il faut défendre nos intérêts; si les cafés-concerts font du cinéma, si les cafés en font aussi, dans quelle situation serons-nous?

M. Boursier. — Quelle sera la sanction si tous les loueurs fournissent des vues aux cafés-concerts et à tout le monde?

M. Richebé. — Le Syndicat les mettra à l'index, et nous serons assez puissants pour nous procurer les vues qui nous seront nécessaires; mais je crois que jamais un loueur ne voudra contenter la minorité contre la majorité.

M. Boursier. — J'estime qu'avant de parler

de mesures draconiennes à l'égard des loueurs, il convient de les convoquer et de connaître leurs intentions.

M. Richebé. — Nous sommes d'accord, et bien entendu, nous ne prendrons pas de décision avant de les avoir vus.

M. Gutgué. — Je sais que les loueurs ont pu prendre des engagements du genre de celui que nous allons leur demander.

M. Boursier. — Il convient de considérer qu'en la circonstance leurs intérêts sont opposés aux nôtres et qu'il y a lieu de les convoquer tous sans exception pour leur poser la question, car si nous parlons sans eux, ils parleront sans nous; ils se réuniront de leur côté et s'entendront.

M. Richebé. — Pour nous résumer, il est entendu que le prix minimum est fixé à 0 fr. 20; nous allons procéder aux réunions d'abord d'exploitants par quartiers, puis des loueurs auxquels nous demanderons les engagements nécessaires pour nous défendre contre les cafés-concerts.

M. Julien. — M. Grimaldi, président du Syndicat de la Côte-d'Azur, vient de lancer un organe cinématographique; je proposerai que, comme marque de sympathie, le Syndicat s'y abonne, d'autant plus que M. Grimaldi est des nôtres.

M. Richebé. — Je partage entièrement votre façon de voir, et je ne pense pas que personne fasse d'opposition; nous nous abonnerons donc.

M. Angelin. — Je dois signaler que les exploitations branchées sur courant alternatif, à Saint-Loup, à Saint-Marcel, sont exposées à se voir couper le courant, d'après les conditions des contrats, de 6 heures du matin à 6 heures du soir. Par suite, les matinées sont compromises, et il me semble qu'on pourrait obtenir que la faculté d'interruption soit prévue seulement de 6 heures du matin à 4 heures du soir au moins.

M. Richebé. — Veuillez m'adresser une lettre sur cette question; le Bureau s'en occupera et fera immédiatement le nécessaire.

La séance est levée.

Le Secrétaire: E. MOUTTET.

Abonnez-vous

AU

Ciné-Journal !



C'est votre intérêt.

SOCIÉTÉ

des

Établissements GAUMONT

Capital : 3,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, Paris

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Série des " Grands Films Artistiques "



L'Anneau Fatal

DRAME

Longueur. 910 mètres



SUPERBE AFFICHE

GAUMONT ACTUALITÉS

SOCIÉTÉ
Ét^{nts} GAUMONT

57, Rue Saint-Roch

PARIS

•••



Le mieux et le plus rapidement informé
des Journaux Cinématographiques

COMPTOIR
CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alouettes

PARIS

•••

LA SEMAINE PARISIENNE

Le 28^e d'infanterie effectue pour la 1^{re} fois des manœuvres avec les nouvelles tenues.

Le 19^e BOL D'OR est gagné par Léon GEORGET, qui triomphe pour la 7^e fois (952 kil. en 24 heures).

Grande Fête Nautique du Devoir, organisée par la Société Nationale de Sauvetage.

160 enfants des colonies scolaires de vacances, fondées par Louis LAJARRIGE, conseiller municipal, partent pour la Bretagne.

MM. RETZER et BERNHARDT essaient sur le bassin de Joinville, leurs nouveaux hydro-aéroplanes jouets.

VERSAILLES

L'ex-sultan du Maroc partant pour une de ses promenades quotidiennes, en compagnie de Benghabrit vêtu à l'Européenne.

ÉTAMPES

Un train de marchandises culbute du haut d'un remblai ; le mécanicien en est tué.

Le MEETING AUTOMOBILE de BOULOGNE-s-MER-CALAIS-LE-TOUQUET

SEDAN

Le 12^e anniversaire de l'année terrible à Floing et à Bazeilles ; la Maison des Dernières Cartouches ; Marcel HABERT et ETIENNE parlent des " Braves Gens ".

DÉPARTS DE RENFORTS POUR LE MAROC. — A DAKAR (Sénégal)

Ce sont les troupes noires que l'on mobilise.

A MARSEILLE

Les paquebots CHAOUA et ANATOLIE emportent plusieurs milliers d'hommes, dont le 7^e bataillon de chasseurs alpins. — Drapeau offert par les dames d'Antibes au 7^e chasseurs alpins. — Le général FRANCHET D'ESPÈREZ, salué au départ par le général GUERRIER, gouverneur militaire de Marseille, va remplacer au Maroc le général MOINIER.

LONDRES

Obsèques du général BOOTH, fondateur de l'Armée du Salut. — Une des dernières harangues du général BOOTH.

BRIXHAN (Angleterre)

Les Régates.

LIVERPOOL

Dégâts causés par un iceberg au paquebot CORSICAN.

WINDAU (Russie)

On fait sauter à la dynamite des rochers qui obstruent la rade.

EN AMÉRIQUE

LONG-BRANCH (New-Jersey). — Steeple-chase accidenté.

KEOKUK (Iowa, U. S. A.). — D'importants travaux sont effectués pour prévenir les nouvelles inondations du Mississipi.

Métrage : 200 mètres environ

Supplément sur demande spéciale

HORITZ (Bohême)

Jeu de la Passion.

BARCELONE

Fête Hellénique du Théâtre de la Nature de ROSAS.

BUENOS-AYRES (Républ. Argentine)

La plus haute maison de l'Amérique du Sud vient d'être terminée.

DRESDE (Allemagne)

Grande Revue des 1^{er} et 2^e corps d'armée en présence du Kronprinz et du Roi Frédéric-Auguste de Saxe.

NEW-YORK (U. S. A.)

Deux des plus fameuses équipes de Baseball disputent un match devant 40.000 personnes.

CLEVELAND (Ohio)

Courses de canots automobiles sur le lac Erié.

Métrage : 60 mètres environ.



Alter=Ego

BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

Derniers Perfectionnements

ALTER=EGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI-MÊME





LA LIGUE DES EXPLOITANTS DE CINÉMAS D'AMÉRIQUE

**Comment elle prit naissance.
Sa genèse. — Ses progrès rapides. — La situation actuelle.**

*Récit d'après la déclaration de M. NEFF,
Président de la "Ligue Nationale" faite
au "Moving Picture World".*

Tout effort humain, qu'il soit de caractère religieux, politique ou industriel, petit ou grand, prend toujours naissance chez un homme, — un homme d'une idée ou, pour mieux dire, un homme poursuivant un seul et unique but, auquel il se consacre entièrement et qui s'assure le succès final par son dévouement à la cause qu'il défend.

La nature n'a pas fourni un prototype physique, en ce qui concerne les conducteurs d'hommes, mais elle exige des hommes d'une grande force mentale, des hommes, déterminés et sincères; des hommes qui savent faire naître l'enthousiasme à l'endroit de la cause pour laquelle ils mènent le bon combat. Pour ces hommes-là, les difficultés ne sont jamais que des incidents surmontables; les obstacles, des incidents faciles à franchir et, à l'instar des sauvages qui sont persuadés que la force et la valeur de chaque ennemi qu'ils ont terrassé passe en eux-mêmes, ces meneurs d'hommes et ces lutteurs de causes ardentes, deviennent plus forts et plus enthousiastes du fait de chaque victoire remportée.

L'histoire du progrès politique industriel et social des Etats-Unis nous fournit, à ce sujet, suffisamment d'exemples et, qu'il s'agisse de la préparation et de l'exécution d'une révolution, de la libération d'une race ou de la formation d'une gigantesque corporation, on trouve toujours une personnalité dominante au fond de l'affaire.

Quoique d'une importance relativement réduite, en face des questions mondiales, ou en comparaison avec les intérêts généraux de l'humanité, il semble que l'organisation de l'Association des Exploitants de Cinématographes n'a pas fait exception à la règle générale et que les différentes phases de son évolution ont été marquées par les mêmes incidents typiques qui

caractérisent le développement des grands événements.

On trouve au fond, ou plutôt en tête du mouvement dont l'Association est issue, une personnalité forte, puissante et enthousiaste, — M. A. Neff, président de la « Ligue des Exploitants de Cinématographes d'Amérique. »

Pensant que la genèse de cette organisation, contée par M. Neff lui-même, serait de nature à intéresser tous les lecteurs, le « Moving Picture World » s'est efforcé de le persuader et de le décider à relater les expériences et les épreuves par lesquelles il lui fallut passer. Mais ces efforts furent vains : « Je suis un assez bon causeur, voulut-il bien admettre, mais lorsqu'il s'agit d'écrire à propos de mes actions, il me semble toujours que cela aurait l'air de me rengorger et de faire le fanfaron; et puis, après tout, je suis réellement trop occupé pour pouvoir y consacrer le temps voulu. »

Lorsque M. Neff nous eut énuméré, sur le bout de ses doigts, — et il lui fallut les compter à plusieurs reprises, — tous les engagements par lesquels il se trouvait lié pour la durée de plusieurs mois, nous renoncâmes à insister auprès de lui au sujet d'une affaire d'aussi mince importance, mais il nous fut néanmoins possible de lui faire passer verbalement en revue les principales phases de cette genèse, ce qui nous a permis d'imprimer, pour la première fois, l'historique de la création de la « Ligue des Exploitants ».

M. Neff fait remonter au mois de décembre de l'année 1908 le premier jalonnement de cette œuvre. Il n'y a donc que quatre années d'écoulées, depuis, mais il ne faut pas oublier qu'en 1908 la Cinématographie Américaine était encore à l'état tout à fait rudimentaire. A cette époque les conditions du marché étaient des moins satisfaisantes et ce fut en raison de la grande indifférence déployée par les loueurs à l'endroit des besoins et des droits des Exploitants que M. Neff se mit à étudier de près la situation faite aux Exploitants et les possibilités de l'englober dans une espèce d'organisation corporative. Il possédait déjà quelque expérience en la matière, ce qui lui donnait, au début, de grands avantages pour amorcer utilement l'affaire.

Malgré cela il se heurta à une grande lenteur dans la mise en marche qui s'annonçait de façon très décourageante.

On eut recours à des expédients variés pour faire naître l'intérêt parmi les Exploitants et les stimuler, mais aucun des moyens employés à cet effet, ne parut produire les résultats dé-

Le 13 SE

le c

MAX I

sera v

Max et la l

ÉDI

PATHE

EMBRE

bre

NDER

dans

uite de Gaz

PAR

FRÈRES

sirés. Les promesses d'appui et d'assistance furent repoussées par les exploitants et ceux-ci se désintéressaient en quelque sorte totalement de cette œuvre destinée à défendre et à sauvegarder leurs intérêts.

L'une des plus grosses difficultés que M. Neff rencontra, résida dans l'établissement des listes d'intéressés et dans la notation de leurs noms et de leurs adresses. Ce ne fut qu'en écrivant aux secrétaires de mairies qu'il parvint à établir ces listes.

Après avoir étudié à fond son plan d'organisation, M. Neff prit sur lui et assumait les responsabilités de lancer un appel pour réunir le premier Congrès des Exploitants de Cinématographes, à Columbus (Ohio), le 12 septembre 1909. Jusqu'à cette date, tous les efforts réalisés pour amener une coopération des hommes que M. Neff connaissait avaient échoué. Les Exploitants se montrèrent, en général, d'une désespérante indifférence vis-à-vis de ce projet. Ils n'avaient même pas le souci du sort de leurs propres entreprises dont les résultats devinrent très rapidement démoralisants. Mais le promoteur du Congrès avait la foi et, se contentant de sourire à l'indifférence des autres, il marcha de l'avant.

Lorsque le moment vint d'organiser le pre-

mier Congrès, M. Neff trouva que onze exploitants seulement avaient répondu à son appel. Ce petit groupe se réunit au Southern Hotel, à Columbus et, solennellement discuta toutes les questions constituant un ordre du jour des plus chargés, pour aboutir à la constitution de ce que l'on convint d'appeler alors « une organisation temporaire ».

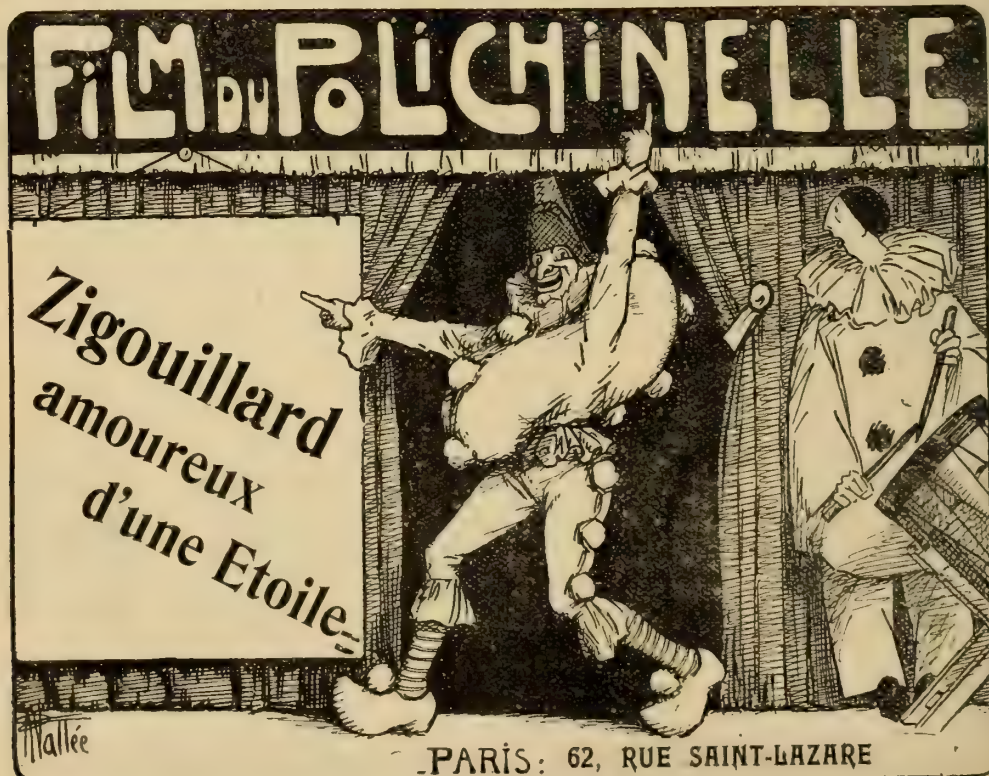
M. Neff fut élu président; M. W. A. Pittis, de Conneaut, (Ohio), vice-président; M. F. A. Buesche, secrétaire; et M. W. O. Yard, de Wellston (Ohio), devint trésorier.

Pas tout à fait un mois après, sans se laisser décourager par ces débuts peu favorables, peu propices, le petit groupe d'enthousiastes se réunissait au Chittenden Hôtel de Columbus.

C'était le 3 octobre. Au dire de M. Neff, il y eut exactement huit participants à cette réunion, la veille de laquelle le trésorier, M. W. O. Yard venait subitement de mourir.

Mais, bien déterminés à persister dans leurs efforts, les membres de cette minuscule convention d'Exploitants décidèrent de former une organisation définitive et permanente et on constitua le bureau suivant :

Président : M. Neff; 1^{er} vice-président, M. W. A. Pittis; 2^e vice-président, M. T. F. Richert; trésorier, M. G. O. Dupuis; secré-



taire, M. C. C. Carter. Mais, pour une raison quelconque le nombre d'adhérents ne s'accrut nullement et une réunion extraordinaire eut lieu à Marion (Ohio). Y assistèrent, seulement, MM. Neff, Pittis, Dupuis et Max Stern. M. Richert avait été bloqué par les neiges à Toledo.

En présence de résultats aussi peu engageants, d'autres se seraient dégoûtés et auraient renoncé à l'affaire. Les lettres décourageantes s'accumulaient sur le bureau de M. Neff; mais celui-ci croyait fermement à la possibilité du succès final et il persista à la tâche, sans songer un instant à abandonner son projet.

En dépit de l'échec apparent des efforts qu'il avait faits pour grouper et organiser les Exploitants de l'Etat d'Ohio, M. Neff conçut le projet de fonder une Ligue nationale. Cette idée fut mise sur le tapis lors de la quatrième Convention d'Etat qui eut lieu à Columbus, et ce jour-là il y eut suffisamment de participants et suffisamment d'enthousiasme pour faire entrevoir le succès.

Les exploitants présents à ce Congrès se déclarèrent prêts à travailler à l'organisation d'une Ligue nationale et, avant de se séparer,

toutes les dispositions furent arrêtées pour tenir une grande assemblée à Cleveland (Ohio), à laquelle seraient convoqués les exploitants de tous les Etats. Il était difficile de prévoir le nombre d'intéressés qui répondraient à l'appel, mais à tout hasard, on entreprit la chose. Le Comité chargé de préparer la réunion était composé d'hommes énergiques qui surent faire œuvre utile.

La date du 1^{er} août avait été fixée pour ce grand meeting et M. Neff, lorsqu'il quitta la veille de ce jour, son bureau de Cincinnati, emportait dans sa poche un plan bien défini.

Il se rencontra à la gare de Cleveland avec MM. C. M. Christenson, F. M. Kenney et S. E. Morris et une grande partie de la nuit fut employée à envisager et à étudier la situation générale et des arrangements furent pris pour le travail du lendemain.

M. Neff fit savoir qu'il y avait pas mal de gens, parmi les congressistes qui n'étaient venus que dans le but de décourager les exploitants et de les dissuader de donner leur adhésion à la Ligue projetée. On dressa donc des batteries contre ces éléments hostiles et tandis que ces dernières se divertissaient et s'amusaient de diverses façons, les artisans de l'œuvre se mi-

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

**PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES,
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.**

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— PARIS —

DOCKS du CINÉMA

38, Rue Tapis-Vert, MARSEILLE

Adr. Télég. : DOCKINEMA-MARSEILLE - Téléphone : 45-21

I. BÉRENGER

Directeur-Propriétaire

La plus importante Maison du Midi

200,000 mètres de STOCK
de toutes Marques

Toutes les Semaines

2,000 Mètres de Nouveautés

Grandes Exclusivités Françaises et Étrangères

AVIS

DOCKS DU CINÉMA. - *N'achète que des Vues choisies par ses Clients. En s'adressant aux DOCKS DU CINÉMA, Messieurs les Directeurs de Cinéma-Théâtres sont donc assurés d'avoir des Programmes Variés et de Bon Goût.*

SUCCURSALE à NICE : 17, Avenue Notre-Dame, NICE

rent d'accord et complétèrent leur union, en la consolidant.

La tension entre les « Licensed Manufacturers » et les « Indépendants » qui avait à ce moment atteint son point culminant aida matériellement la cause des exploitants.

Le succès de la Convention de Cleveland imprima au mouvement une grande impulsion. Il en était résulté la création de la « Ligue des Exploitants de Cinématographes d'Amérique » (Motion Picture Exhibitors League of America) et de suite un projet fut élaboré pour créer des sections dans tous les Etats de l'Union.

Les bases ainsi établies étaient décidément solides, la preuve en est qu'actuellement il existe au moins quatorze sections entièrement et complètement organisées et qui prirent toutes naissance à la suite du Congrès de Cleveland de l'année passée.

Les Etats qui y participèrent, furent : Ohio, Pensylvanie, Michigan, Wisconsin, New-York, Illinois, West-Virginia, Alabama et Indiana; mais aucun de ces Etats n'avait une organisation d'Etat digne de ce nom, à part l'Ohio. Aujourd'hui chacun de ces Etats possède une section active et efficace, ce qui peut être considéré comme un résultat très satisfaisant pour une année.

Entre temps, l'Association de l'Etat d'Ohio ne resta pas inactive. Ses dirigeants et les membres de son bureau se mirent sérieusement à l'œuvre et entreprirent une active propagande pour recruter de nouveaux adhérents. Les rivalités de métier furent oubliées et tout le monde se mit à l'œuvre pour arriver à une amélioration de la situation générale. Des recruteurs furent mis en route par l'Association d'Etat, avec mission de parcourir le pays et de

grouper, de rallier de nouveaux adhérents et il en résulta que l'Association d'Ohio compte actuellement cinq cents membres actifs. Chaque grande ville de l'Ohio possède sa section locale. Cleveland est très efficacement représenté par un président particulièrement actif, M. S. E. Morris. Columbus est florissant sous la direction de M. J. A. Maddox. L'un de ses membres les plus actifs est M. Max Stearn, encore tout récemment trésorier de la Ligue et qui s'est employé pendant des années avec ardeur et énergie en faveur de l'œuvre commune. A Cincinnati presque tous les exploitants ont adhéré à la Section locale.

M. Neff qui est en même temps président de l'Association d'Ohio et de la « Ligue » assure que la Section d'Ohio de la « Ligue nationale », en est encore à avoir à verser son premier dollar pour empêcher le vote de quelque disposition législative qui pût nuire aux exploitants ou à leurs intérêts, et que maintes propositions hostiles à leur industrie ont été battues en brèche par la seule puissance et l'influence de l'Association. C'est là un résultat dont on peut, à juste titre, se montrer fier et M. Neff ne se lasse pas de faire ressortir cette particularité qui peut servir de leçon de choses aux exploitants des autres Etats, auxquels elle peut aussi servir d'exemple.

L'Association de l'Etat d'Ohio est établie sur des bases très économiques. Tous les membres de son bureau remplissent leurs fonctions gratuitement et dans la plupart des cas ils ont payé de leur poche les frais résultant de l'exercice de leurs charges. Le droit d'inscription est de 5 dollars et les cotisations sont de cinquante cents (2 fr. 50) par mois.

Pour donner à nos lecteurs une idée de l'activité du président Neff, au service de l'Orga-

CINÉMA - COMPTOIR

30, Rue de l'Académie, MARSEILLE -- Téléphone : 51-80

E. TISSON

VENTE

ACHAT

LOCATION

POSTES COMPLETS ET FILMS

Nouveautés chaque Semaine - Grandes Exclusivités Françaises et Etrangères

PRIX EXCEPTIONNELS

**Exploitants !!! On vous a toujours dit :
*Un homme a osé... - Un opérateur, au risque...***

Mais ce que l'on ne vous a jamais dit, c'est...

Un enfant de 4 ans a osé...

Une femme au risque de sa vie,

sauve son fils des griffes des lions.

CETTE VUE SORTIRA POUR LE 4 OCTOBRE

elle aura pour titre

Ruse de Mère

Lions

Lionnes

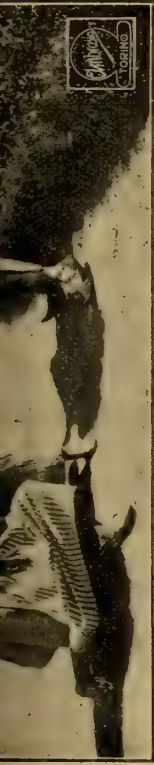


Poursuite

émouvante

Merveilleuse

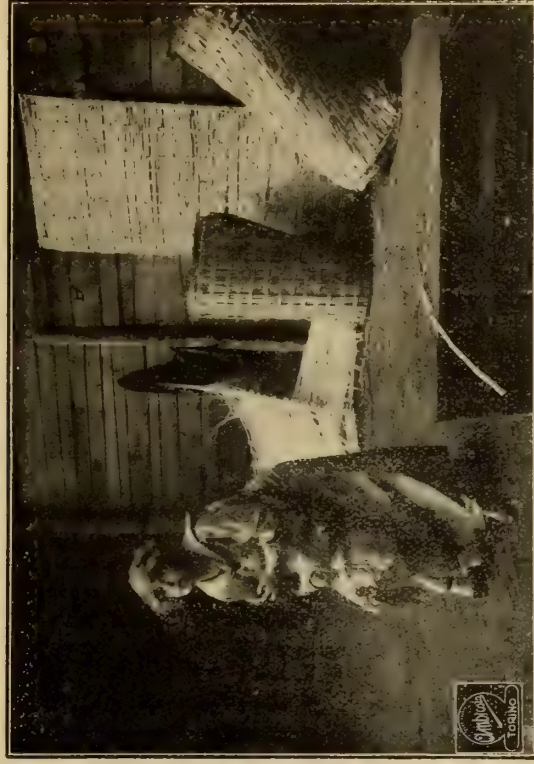
Photographie



Gratuites

Photos

309 Mètres. = 2 Grandes Affiches.



Charles HELFER

Représentant, 16, rue St-Marc, Paris

Téléphone : 327-20. - Adr. Télég. : ERGÈS-PARIS

nisation, on peut faire ressortir que, durant les mois de juin et de juillet il a visité les Etats de New-York, de New-Jersey, de Pensylvanie, d'Indiana, d'Illinois, de Missouri, d'Oklohama, de Kansas, de Kentucky, de Wisconsin, de Michigan, de Columbia et de la Louisiane. Dans chacun de ces Etats il participa au Congrès annuel ou bien il s'employa à la formation d'une nouvelle section de la « Ligue nationale ». De toute façon il y a là un record remarquable.

M. Neff a été admirablement secondé dans l'accomplissement de sa tâche par sa grande expérience en affaires et, tout en admettant quelques déconvenues déplaisantes il se déclare néanmoins très satisfait de la situation actuelle de la « Ligue nationale ».

Tandis que nous écrivions ces lignes, des sections étaient fondées simultanément dans les Etats du Texas, de Louisiane, de Tennessee, d'Oklohama, de Kansas, d'Iowa, de Massachusetts et de Georgie.

A l'ouverture de la première séance de la Convention de Chicago, les fonctionnaires de la

« Ligue nationale » présents, furent :

Président : M. A. Neff, de Cincinnati (Ohio) ;

Secrétaire : M. C. M. Christenson, de Cleveland (Ohio) ;

Trésorier : M. J.-J. Rieder, de Jackson (Michigan) ;

Vice-Présidents : MM. S.-E. Morris, de Cleveland (Ohio) ; W.-J. Sweeney, de Chicago (Illinois) ; Fred. Y. Herrington, de Pittsburgh (Pensylvanie) ; H.-S. Dickson, de Winchester (Indiana) ; William Ullmann, de Détroit (Michigan) ; E.-W. Waugh, de Huntington (Virginia) ; Orene Parker, de Louisville (Kentucky) ; C.-H. Philipps, de Milwaukee (Wisconsin) ; George H. Wiley, de Kansas City (Missouri) ; Sidney Asher, de New-York ; H.-C. Farley, de Montgomery (Alabama) ; Fulton Brylawski, de Washington ; L.-F. Blumenthal, de Jersey City (New-York).

Ce bureau, — c'est ce qui est généralement admis, — représente une puissance et une digne représentation de la corporation.

(A suivre.)

FILMS CINÉMATOGRAPHIQUES

— Dans lesquels les Objets animés ou immobiles —

Ressortent sur l'Écran avec un relief stéréoscopique très accentué

Afin de faciliter la propagation et le lancement de ces films
remarquables

La STEREO=PHOTO COMPANY

— a fait faire un spécimen relativement court —

22 Mètres environ LA DANSE 22 Mètres environ

qu'elle expédie franco dans toute la France au prix de 37 Francs 50 Centimes

AVIS IMPORTANT. — Nos Films sont des Films simples (une seule pellicule) et peuvent se raccorder à d'autres bandes ordinaires. On les projette par les moyens ordinaires et l'effet stéréoscopique très marqué se manifeste sans aucun artifice.

Le Daily Mail écrit à propos de ces films : « Les effets en sont saisissants » et la majorité des Exploitants Anglais en vue se rallient à cette opinion.

Envoyer un mandat de 37 francs 50, pour recevoir franco le film spécimen et la brochure explicative à l'adresse suivante :

**The STEREO PHOTO COMPANY 30 Felsberg Road
Brixton Hill LONDON S. W.**

20 Septembre 1912

Une Semaine à Succès

En plus du

MIRAGE

n'hésitez pas à intercaler dans vos Programmes

La Nièce d'Amérique

Comédie A. C. A. D.

204 mètres

Willy malade... de Rire

Comique

Affiches

182 mètres

L'Élevage de l'Eléphant dans l'Inde

ÉCLAIR = COLORIS

Documentaire

105 mètres

CINEMA "ECLAIR"

PARIS - 8, Rue Saint-Augustin, 8 - PARIS

AMERICAN SUCCESSES



IMP Films Co of America

LIVRABLE

le 20 SEPTEMBRE 1912



BETTY, LE BARREUR

COMÉDIE SPORTIVE

Longueur. . 298 mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

BROCKLIS

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS

MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION

DE

FILMS EN COULEURS

Rouchy et Donès

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION



2.000 mètres de NOUVEAUTÉS

COLORIÉES CHAQUE SEMAINE

choisies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent Général pour la Belgique :

**CH. BELOT, 26, Rue du Poinçon
BRUXELLES**

Agent Général pour Marseille et le littoral

DELAVOUET, 27, Rue Paradis,

MARSEILLE

LETTRE BRITANNIQUE

(Correspondance particulière du « Ciné-
Journal »).

Londres, 28 août 1912.

(Suite)

Il ne faut pas perdre de vue que l'exploitation d'un cinématographe nécessite une main-d'œuvre très restreinte et qu'une séance cinématographique ne mobilisera pas un personnel aussi nombreux qu'un théâtre ou un music hall. Donc, la privation de repos dominical du fait de séances cinématographiques, le jour du Sabbat, n'affecte qu'un minimum d'intéressés.

La situation n'est donc pas la même pour les théâtres et les music halls, qui ne peuvent, logiquement, se baser sur cet argument, pour obtenir à leur tour le droit de jouer le dimanche.

Nous verrons, à très bref délai, la tournure que prendront les événements. Ce qui est intéressant à noter pour l'instant, ce sont les divergences d'opinions qui se font jour parmi les

adversaires de l'ouverture dominicale. La parfaite unité de vues est loin de régner parmi les directeurs de théâtres; certains d'entre eux sont contre l'autorisation, d'autres, les moins nombreux, n'y voient aucun mal.

En ce qui concerne les directeurs de music-halls ils ne se prononcent pas, restent sur le qui-vive et semblent vouloir attendre les événements.

La Fédération des Artistes Lyriques semble, de son côté formellement hostile à l'ouverture dominicale, mais en ce qui les concerne immédiatement; par contre, elle ne paraît en aucune façon vouloir formuler des objections contre les séances cinématographiques du dimanche, qui ne font aucun tort matériel aux artistes.

Il serait vraiment hasardeux d'émettre des prédictions sur ce qui peut arriver. Il faut espérer que la question sera tranchée dans le sens le plus favorable à la cinématographie et que le libéralisme et la largeur de vues des autorités prévaudra sur le Sectarisme égoïste des Cinéphobes.

*
**

De nouveau, il se manifeste dans la presse anglaise une tendance à faire campagne contre le film étranger, en faveur du film britannique. C'est assurément de bonne guerre et la campagne entreprise s'inspire de sentiments purement patriotiques.

Il me semble intéressant d'exposer ici, le point de vue anglais, quoique les arguments formulés, puissent en quelque sorte se deviner.

Des journalistes anglais de renom, après avoir constaté l'état florissant de la Cinématographie et son développement rapide et merveilleux, déclarent qu'il est grand temps que le public britannique qui dépense des milliers de livres sterling par semaine pour le Cinéma, puisse, *occasionnellement* (sic) assister à la projection d'un film vraiment anglais.

Ces confrères déplorent que tous les soirs, d'un bout à l'autre de l'année, les clients des cinémas anglais ne voient défiler sur l'écran que des films américains, italiens ou français. Les *Policemen* anglais, les soldats et marins anglais, les Anglais et les Anglais brillent par leur absence sur ces films et tous les drames comme les comédies se passent dans un décor étranger, disent-ils.

Il est malheureux que le cinéma, en Angleterre, donne toujours l'impression qu'il ne se passe absolument rien de saillant dans ce pays, à part quelque course de chevaux ou quelque revue militaire.

Le journal *Referee* donne les raisons de cet

HYE

Drame S

1,0

LE PREMIER ROLE EST TENU

PROFESSEUR

Succès

Certificats des Méc

Tous les Journaux imp

la valeur

Propriétaire pour tous d

FRIEDA

*Pour les Contrats qui intéressent la France, l'Angl
la Russie, s'adresser à la SOCIÉT*

NOSE

ationnel

res

LE CÉLÈBRE HYPNOTISEUR

MES MAPELLI

sidérable.

ns les plus réputés.

ants du Monde attestent

l'œuvre.

et pour le Monde entier :

UG (TURIN)

Australie, la Hollande, les Pays Scandinaves et

rue Louis-le-Grand, 32, PARIS

état de choses, d'après les déclarations d'un « homme du métier ». L'industrie britannique du film se heurte aux difficultés suivantes : 1° la presque impossibilité de trouver de bons metteurs en scène ou régisseurs, capables de travailler pour le *cinéma* et non pour le *théâtre*; 2° la difficulté de trouver de bons artistes. Les artistes de talent moyen sont insuffisants; ils ont tous la manie de se figurer qu'ils jouent *au théâtre*; 3° l'incertitude continuelle du temps, les conditions atmosphériques, qui poussent les metteurs en scène à se hâter plus qu'il ne serait nécessaire, afin de profiter des occasions des accalmies.

Ce sont là, évidemment de sérieuses pierres d'achoppement. Mais il y a autre chose encore, et un de nos confrères le fait ressortir fort à propos : les capitalistes anglais se montrent peu enthousiastes pour la cinématographie; ils ne s'emballent pas et ne mettent pas volontiers leurs capitaux dans une entreprise cinématographique, tandis que sur le Continent européen et en Amérique, c'est tout le contraire qui a lieu.

Si l'on compare les capitaux britanniques aux capitaux européens et américains engagés dans le Cinéma, on trouve que les proportions sont considérables; d'autre part le marché britannique est extrêmement limité. Si ces pierres d'achoppement venaient à disparaître...

Il ne faut pas s'étonner si les fabricants de films anglais prennent à gage un personnel étranger, car il est tout naturel que l'on fasse appel aux collaborateurs dont on peut s'attendre à un bon rendement et à une production irréprochable.

Il y a tout lieu de croire que beaucoup d'eau passera encore sous *Tower-Bridge* avant que la situation se modifie sensiblement et que le film étranger ait à redouter sérieusement la concurrence britannique.

Londres, le 5 septembre.

L'Association des Exploitants de Cinémas de Grande-Bretagne et d'Irlande, érigée en Société à responsabilité limitée, s'est occupée, dans sa section de Londres, de l'importante question de l'ouverture dominicale des cinémas. On a envisagé les mesures à prendre pour contrebalancer et neutraliser la campagne entreprise contre les cinémas ouverts le dimanche, par les organes de la presse quotidienne.

Après une discussion ardue, il fut décidé que si jamais des délégations étaient envoyées auprès du Conseil du Comité de Londres pour

appuyer la demande d'interdiction, l'Association demanderait aussitôt pour ses propres délégués une audience afin de faire valoir et défendre ses droits.

On a émis des doutes sur la sincérité des directeurs de music-halls et de théâtres qui demandent à cor et à cri l'autorisation d'ouvrir à leur tour le dimanche, car il semble bien probable que, sachant parfaitement que c'est là un vœu irréalisable, ils ne cherchent qu'à obtenir la fermeture des cinémas.

On a généralement admis que la situation actuelle ne pourrait être maintenue que si l'on observe très strictement les règlements imposés à l'heure présente aux exploitants.

Malheureusement, certains exploitants ont cherché à éluder les règlements et à se soustraire à leurs obligations. Si on veut sauver la mise, il faut absolument se conformer aux prescriptions et la section de Londres de l'Association est fermement résolue à mener campagne dans ce sens.

**

Nous ne sommes pas au bout de nos surprises et la cinématographie ne cesse d'engendrer des types extraordinaires. En voici un, tout à fait *dernier cri*, qui mérite vraiment d'être cité comme un échantillon tout à fait rare, sinon inédit.

C'est un révérend gentleman de Londres, un clergyman, placé à la tête d'une des plus pauvres paroisses de la capitale.

Il existe dans notre ville, comme à Paris, pas mal d'associations charitables, et, parmi elles, il en est une qui fait tous les ans beaucoup de bien, parce qu'elle assure des vacances aux petits déshérités, au bord de la mer.

Le noyau essentiel et principal des ressources de cette Société est constitué par les recettes intégrales des représentations cinématographiques du dimanche.

Sachant que les membres du clergé sont mieux que n'importe qui à même de connaître les vraies misères, le bureau de la charitable Association a pris pour habitude de recruter ses protégés au moyen des pasteurs et des prêtres. Et on ne lésine pas, on peut le croire.

Or, ces jours derniers, le président de l'Association reçut du clergyman dont je parle ci-dessus, et que je préfère ne pas nommer, une lettre dans laquelle il disait en substance que, ayant appris que les ressources qui étaient mises à sa disposition pour envoyer plusieurs enfants pauvres et malades au bord de la mer provenaient des représentations cinématogra-

priques dominicales, il se voyait contraint de refuser l'acceptation du don, attendu qu'il était un adversaire résolu de l'ouverture des cinémas le dimanche.

Après celle-là, il faut tirer l'échelle!... Voilà un homme que la charité chrétienne devrait inspirer et qui se laisse aveugler par le sectarisme cinéphobe, au point de priver des malheureux des secours dont ils ont tant besoin et qui leur feraient tant de bien!

RALPH SCREEN.

NOUVELLES D'AUTRICHE

(Du correspondant particulier du « Ciné-Journal »).

Vienne, 3 septembre.

Les représentants des Agences de Locations viennoises affiliés à l'Union des Industriels Cinématographiques, viennent de tenir une réunion au cours de laquelle on établit un tarif minimum pour la location.

Il fut décidé que le prix du mètre, pour la première semaine, serait fixé à 45 heller, pour la deuxième semaine, à 32 heller; pour la troisième semaine, à 25 heller et pour la quatrième semaine, à 20 heller...

De plus, on ne pourra désormais comprendre des films de la première semaine dans des programmes globaux. Un droit fixe et minimum de 10 couronnes sera exigible pour chaque après-midi de programmes dits « d'enfants ».

La clientèle des loueurs va être ainsi avisée par circulaire de ces décisions.

La section tyrolienne et du Vorarlberg de la « Fédération nationale des Exploitants d'Autriche-Hongrie » vien de prendre une résolution qui a son importance.

Les membres de l'Association se sont engagés, par acte signé et approuvé, à ne jamais plus délivrer de billets de faveur ou de billets à prix réduit, les dimanches et fêtes, à partir du 1^{er} septembre.

Tous les membres se sont engagés à verser à la caisse de l'Association une amende de 20 couronnes pour chaque infraction première, de 50 couronnes pour une récidive et de 100 couronnes pour un troisième manque-

ment aux engagements pris. Ces amendes, est-il formellement stipulé dans les déclarations signées par les membres, pourront être exigées judiciairement, au nom de l'Union, qui emploiera les fonds, le cas échéant, pour la défense des intérêts de la branche.

Cette décision ne pourra être révoquée que par un vote *unanime* de la section réunie en assemblée générale.

Tous les membres de la Fédération Nationale des Exploitants ont été avisés que l'on s'attendait à ce qu'ils assistent tous, en nombre imposant, à une grande assemblée générale, qui aura lieu du 18 au 24 octobre prochain, à l'occasion de la première exposition cinématographique organisée par notre grand confrère viennois.

On veut produire une profonde impression sur tout le monde officiel, par une participation imposante et active de tous les intéressés de la cinématographie à ce congrès, de façon à en faire une manifestation de portée considérable, d'autant plus que tous les délégués de l'étranger y seront conviés. Beaucoup ont d'ailleurs envoyé déjà leur adhésion.

On est en train d'élaborer un programme des mieux compris, en vue de ce congrès.

Jean PRATER.

CINÉMAS CATHOLIQUES

Un congrès catholique vient d'avoir lieu à Aix-la-Chapelle, au cours duquel la question des cinémas fut discutée.

Les associations catholiques furent invitées à s'unir pour influencer les cinématographes et obtenir la haute main sur eux, et principalement sur la fabrication et la location des films.

Un député au Reichstag, M. Marx, fit ressortir qu'il s'agissait ici d'une manifestation de la vie moderne, et que les catholiques n'étant en aucune façon réfractaires au modernisme (qu'en dit Sa Sainteté Pie X??), que le catholicisme étant toujours moderne et la plus moderne des religions qui existât et qui sera encore tout aussi moderne dans mille ans d'ici, il fallait donc s'efforcer de dominer et de mater la cinématographie.

Pour le cas où ça ne réussirait pas, et que l'on ne parviendrait pas à domestiquer les cinémas, les catholiques devront exploiter des cinémas pour leur compte et... à leurs goûts!

 La Société Cinématographique

S. C.

30, Rue Louis-le-Grand

MM. Pierre DECOURCE

La S. C.

prépare en ce moment

cinématographique

OEuvres

Maitres

LES FILMS DE LA

sont d

Etablissements



es Auteurs et Gens de Lettres

G. L.

-- Téléphone : 275-76

et Eugène GUGENHEIM

A. G. L.

la mise au point

phique des

Célèbres

Théâtre

C. A. G. L. "

r les

ATHÉ FRÈRES "

SON K



p
20 S

Longu



Films



DEUX AF

INFANT

le

IBRE!

mètres



LUX

20 × 160

FILMS AQUILA

Pour paraître le

27 Septembre

Pour son Roi

Grand Film Historique

Mise en scène grandiose

Photographie impeccable

Longueur approximative : 605 mètres

Superbe Affiche en cinq couleurs

format 2^m.80 = 3^m.

S'adresser à la Société LUX

32, Rue Louis-le-Grand, PARIS

L'INDUSTRIE ACÉTYLÉNIQUE

ACETYLENE OU GAZ ACETYLENE

L'acétylène est souvent désigné en Amérique et en Allemagne, par le terme « d'*Acetylengas* ». Cette dénomination n'est pas rationnelle, car généralement le substantif précédant le mot « gaz » indique la matière première utilisée pour la fabrication :

Waterngas — *Wassergas* — gaz d'eau;

Coalgas — *Kohlengas* — gaz de houille;

Airgas — *Luftgas* — gaz d'air, etc., etc.

L'expression « *Acetylengas* » est donc illogique, le vrai terme à adopter pour désigner l'acétylène conformément à l'étymologie précédente serait donc: *Carbidgas* : gaz de carbure. Le mot « *Acetylene* » se suffit donc à lui-même pour désigner le plus parfait des gaz combustibles.

L'ACETYLENE

EN NOUVELLE-ZELANDE

Note signalant l'accroissement formidable de la consommation du carbure en Nouvelle-Zélande, consommation qui atteint actuellement près de 2.000 tonnes.

UNE SOCIÉTÉ D'ACETYLENE AU JAPON

Le Consul anglais d'Osaka annonce qu'une société au capital de 400.000 francs, vient d'être fondée dans cette ville par un syndicat français pour la fabrication d'oxygène et d'acétylène. (*Il s'agit de la Société d'Oxygène et d'Acétylène du Japon, filiale des Sociétés Air Liquide et A. D. A. A., de Paris. N. D. L. R.*). (*A. L. W. J.*, juillet 1912.)

LAMPE A PROJECTION

Description d'une lanterne de la firme American Lava Co., appelée *Mirroscope*. Cette lanterne, destinée spécialement à la projection, donne, paraît-il, d'excellents résultats et ne coûte que 25 francs. (*Acétylène Journal*, Chicago, 7 juillet 1912.)

Le VII^e Congrès international de l'acétylène se tiendra à Rome, l'année prochaine, pendant la semaine de Pâques.

EN ITALIE

(De notre correspondant particulier.)

Rome, 4 septembre.

Le flot monte... On signale toutes les semaines de nouvelles entreprises en train de se monter, d'autres sur le point de l'être, d'autres encore projetées.

Les dernières en date ont surgi, la première à Albano Laziale, près de Rome, et on n'en connaît pas le nom exact; la seconde, c'est le *Tebro Film*.

A Albano Laziale, il s'agit d'une fabrique, qui ne poursuivra que la production de films de vues pittoresques. Le *Tebro Film* va verser dans le grand art. Espérons la réussite finale et souhaitons bonne chance.

En Italie, comme ailleurs, le cinéma s'infiltre partout et élit domicile dans les lieux les plus auréolés de gloire. L'un des plus grands magasins de nouveautés de Gênes ayant dû fermer ses portes, on va y installer un cinéma tout ce qu'il y a de plus select. L'inauguration aura lieu dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Ainsi vont les choses...

Mais, entre temps, les vexations officielles continuent. C'est ainsi qu'à Milan, on vient d'interdire aux cinémas d'intercaler dans leurs programmes des intermezzos de variétés.

On se demande — à juste titre — pourquoi?

Serait-ce pour faire plaisir aux tenanciers de cafés concerts?... Ils viennent toujours d'éprouver une petite mésaventure qui mérite d'être épinglée.

A Gênes, les directeurs de music-halls étaient arrivés à faire fermer par les autorités les deux cinémas souterrains « *Trianon* » et « *Lido d'Albaro* », qui leur faisaient concurrence, selon eux...

Or, sait-on ce qui arriva?... C'est que ces deux établissements ont rouvert leurs portes et sont devenus, — quoi?... Je vous le donne en mille!... Des music-halls tout simplement!

Autrement dit, un joli petit renfort de concurrence.

Mais on n'est jamais puni que par où on a péché!

RUGGIERO DELLA CAMERA.

*Ne manquez pas de venir voir
mes Films,
ce sont les plus attrayants et les
meilleurs*

PARAISANT LE 20 SEPTEMBRE

Comtesse Charlotte

Drame réaliste du plus haut intérêt exécuté en
costumes anciens

Affiche en couleurs 120×160 et tableaux de phototypies en forme d'affiches

Longueur approximative du Film : 700 Mètres

LE 5 OCTOBRE PARAITRA

Cruelle Fatalité

- - - Drame moderne en Trois Parties - - -

Aff. en coul. 120×160 - 160×240 et tableaux de phototypies en forme d'aff.

Longueur approximative du Film : 900 Mètres

Réclamez les Notices Descriptives de ces Bandes

Office Cinématographique " E. DURCKEL "

9, Place de la Bourse, PARIS

Téléphone : 282-00

Adresse Télégraphique : OFFICINEMA-PARIS



BULLETIN HEBDOMADAIRE

L. AUBERT

Compagnie Générale du Cinématographe

PARIS = 19, Rue Richer, 19 = PARIS

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON. — 70, Rue de Paris, LILLE, Télép. : 25-13

12, Rue Moustier, MARSEILLE - 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

PROGRAMME N° 61

Vente & Location

DES FILMS

CINÈS

de ROME

NORDISK

de COPENHAGUE

SELIG

de CHICAGO (U. S.)

HEPWORTH

de LONDRES

SOCIÉTÉ CINÈS

LE VIEL USURIER

Comédie

Le vieil usurier Antoine réclame à Nicolas l'argent qu'il lui a prêté et le menace de saisie s'il ne s'exécute pas dans les vingt-quatre heures.

Quand il revient le lendemain, il est tout autre et disposé à la conciliation si Nicolas lui donne sa fille Marie en mariage. Le père refuse dédaigneusement, mais Marie qui a tout entendu va trouver Antoine et lui laisse



comprendre qu'elle pourrait accepter sa proposition. Elle lui offre de l'enlever après lui avoir remis, naturellement, le billet de son père. Le vieil usurier se laisse prendre à ce qui n'est qu'un piège tramé par Marie et Paul son fiancé et malgré sa rouerie perd son argent et ne gagne pas la fille. Comment cela? Au film de vous le dévoiler.

Long 303 mètres. — Affiche en couleurs. — Virage 25 fr. 40

Mot télégraphique : PIFFERO.

LA CHAÎNE D'OR

Drame

Le chauffeur Raphaël aime Blanche qui remarque ses regards insistants. Son mari, avec lequel elle n'est pas d'accord, décide de divorcer. Blanche veut se venger et puisque le chauffeur est prêt à tout pour elle, elle le charge de supprimer son mari. Un accident d'automobile adroitement maquillé et le mari est écrasé. Le chauffeur ne tarde pas à demander à Blanche le prix de son crime; elle croit le récompenser en lui donnant une chaîne d'or; il la refuse, car il a d'autres intentions. Terrorisée, Blanche lui promet que le lendemain elle se donnera à lui. Elle court, au contraire, le dénoncer, il est arrêté. Devant les juges, Raphaël réclame en sa faveur le témoignage de Blanche, mais il entend, avec horreur, celle-ci l'accuser. Il ne dit mot et se laisse condamner. A l'expiration de sa peine, il revient, surprend Blanche tandis qu'elle va se coucher et sans aucune pitié l'étrangle avec cette même chaîne d'or qu'elle voulait lui donner pour prix de son crime.

Longueur 466 mètres. — Virage 35 fr. 90. — Aff. en couleurs

Mot Télégraphique : CATENA.

LA BONNE SEMENCE DONNE DU BON FRUIT

Comédie

Gaston est amoureux de l'actrice Suzette et se désespère de la voir aussi indifférente à ses avances. Il souhaite qu'une occasion se présente de lui prouver combien il lui est attaché. Elle ne tarde pas. Une amie de Suzette, Lydie, est toute soucieuse, son père ne peut faire honneur aux engagements qu'il a pris et sans un secours de 1.500 francs est menacé de faillite. Suzette qui a très bon cœur, cherche le moyen de venir en aide à Lydie. Il n'y a que Gaston qui puisse lui prêter une pareille somme, cependant elle regarde à demander un tel service à un jeune homme qu'elle a toujours éconduit. Enfin elle se décide à lui parler et lui promet de lui appartenir. Le jeune homme lui donne la somme, mais refuse le gage qu'elle lui offre, désirant qu'elle l'aime sans y être contrainte. Touchée de ce sentiment délicat, Suzette est vaincue et Gaston n'a plus rien à désirer.

Longueur 237 mètres. — Virage 2 fr. 10. — Aff. en couleur

Mot Télégraphique : RACCOLTA.

L'ÉLIXIR DE LONGUE VIE

Comique

Philippe, criblé de dettes, est continuellement menacé par ses créanciers. Il reçoit une dépêche que son oncle est mourant. Il court auprès de lui, dans l'espoir d'être son héritier. Le médecin lui dit que dans une heure tout sera fini. Mais sa tante se souvient qu'elle a gardé une précieuse liqueur et contre la volonté du médecin et du neveu, en fait boire au malade. L'effet est surprenant, l'oncle guérit aussitôt et très altruiste, veut faire profiter l'humanité des effets du précieux breuvage. La force est rendue aux plus affaiblis, chacun veut en user; il s'en suit une boxe générale où l'oncle regrette, sans doute, son généreux mouvement.

Long. : 183 mètres. — Virage 15 fr. 50. — Affiches en couleurs.

Mot Télégraphique : ELIXIR.

LA CASQUETTE DE BIDONI

Comique

Comment une casquette doit-elle être posée sur le chef du pioupiou? Voilà une question sur laquelle caporal, sergent, lieutenant, capitaine, commandant et colonel émettent des avis différents. Bidoni doit obéir à chacun d'eux et ne réussit qu'à attraper quelques jours de salle de police.

Longueur 132 m. — Virage 11 fr. 60. — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : BERRETTO

COSTUMES & INDUSTRIES D'ADEN CAMPO

TRÈS INTÉRESSANT FILM DE PLEIN AIR

Longueur 79 mètres. — Virage 4 fr. 10

Mot télégraphique : BISADEN





NORDISK FILM

LE SECRET DU VIEUX MOULIN

Drame

A la suite d'une malheureuse affaire d'argent, l'ex-capitaine de cavalerie Debré se voit obligé de quitter son bel appartement de la ville et de s'en aller habiter la campagne avec sa fille unique Claire. Il loue une petite maison située tout près d'un vieux moulin abandonné depuis longtemps, et dans ce modeste logis, père et fille mènent une vie retirée et solitaire, sans autre témoin de leur pauvreté que le moulin. Quelque temps se passe ainsi dans la plus complète solitude, lorsqu'un jour, Claire qui est allée chercher du lait au château de M. Thourout, rencontre son fils Robert. Dès leur première entrevue, le jeune homme et la jeune fille se plaisent infiniment, et ils ne tardent pas à s'éprendre l'un de l'autre, sans que leurs parents en sachent rien. Pendant quelque temps tout va bien, mais un soir qu'ils se sont donné rendez-vous dans le parc du château, M. Thourout les surprend. Furieux d'être ainsi joué par son fils, il dit à la jeune fille de s'en aller par où elle est venue, mais Robert qui ne veut pas abandonner son amie, déclare résolument à son père que si Claire doit s'en aller, il s'en ira lui aussi. Comme son père reste inflexible, un beau jour il boucle sa malle et s'en va s'installer chez un ami à la ville.

Claire est de nouveau seule avec son père, plongée dans une profonde tristesse qui ne fait que s'accroître quand elle sent, un jour, qu'elle va être mère. Elle en prévient son ami qui lui fait tout de suite une tendre réponse dans laquelle il la prie de ne pas perdre courage en lui assurant qu'il fera tout ce qui dépendra de lui pour que tout s'arrange. Cependant, Claire ne pouvant plus cacher son état à son père décide de partir pour la capitale pour y attendre sa délivrance. Sous prétexte d'aller voir une amie, elle quitte la maison paternelle. Peu de temps après, elle donne le jour à une

petite fille. Les jeunes parents sont très heureux de leur joli bébé, et pourtant leur joie est mêlée d'un gros souci; ils se demandent comment il sera possible de cacher le fruit de leurs amours au père de Claire. Rentrée chez elle, la jeune mère a l'idée de cacher le bébé dans le vieux moulin. Elle y passe toutes ses nuits pour retourner vers l'aube se coucher dans son propre lit, afin de ne pas éveiller les soupçons. Mais un matin, elle oublie d'éteindre la lampe en s'en allant; celle-ci glisse par terre, explose, et l'instant d'après le moulin est en flammes. De tous les côtés les curieux accourent, sans que personne pense à éteindre le feu; à quoi bon, le moulin est vieux et abandonné. Alors Claire arrive en courant et fait des efforts désespérés pour pénétrer dans le moulin embrasé. Personne ne comprend ce qu'elle va y faire, et son père fait tout ce qu'il peut pour la retenir, inutilement d'ailleurs. Alors arrivent au dernier moment Robert et le fidèle Jean. En apprenant que Claire est dans le moulin, ils s'y précipitent et la trouvent évanouie dans l'escalier qui conduit au grenier où est caché l'enfant. Tandis que Jean emporte la mère, Robert cherche l'enfant qu'il trouve aussi, mais en se préparant à sortir avec son précieux fardeau, il s'aperçoit que tout le moulin est en flammes. Il ne lui reste plus d'autre moyen que de sortir par la lucarne pour tâcher de se sauver avec l'enfant en grimpant le long d'une des ailes qui les descendra à terre en tournant. Il tente un parti désespéré; mais les beaux garçons ont des grâces d'état et Robert arrive sain et sauf devant son père étonné et ravi. Est-il besoin d'ajouter que devant tant d'amour et de dévouement, sa volonté fléchit enfin, et il permet à son fils d'épouser celle qu'il aime.

Longueur 312 m. -- Virage 68 fr. — 2 superbes aff. en coul.

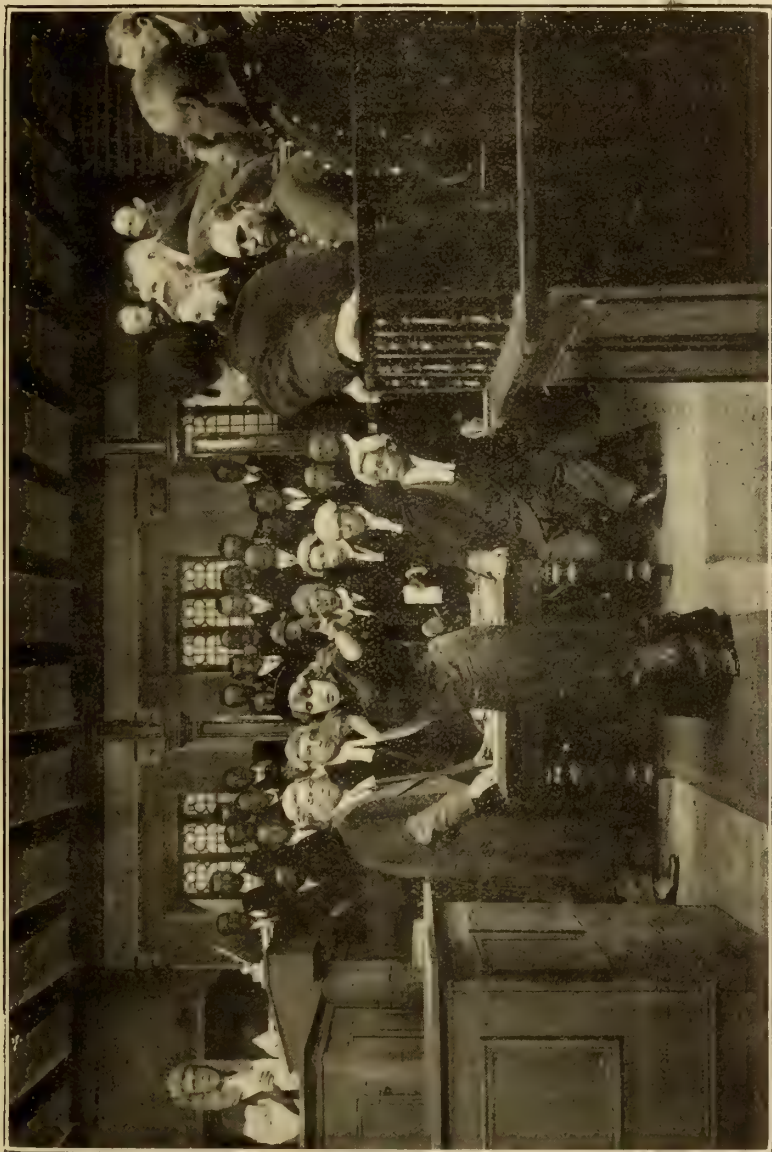
HEPWORTH

AU DERNIER MOMENT!

Pathétique - (FILM MORAL)

Daisy apprend que son père refuse son consentement à son mariage avec Jack Welson; elle n'hésite pas un instant à promettre à celui qu'elle considère comme son fiancé, de fuir avec lui. La nuit suivante, à l'heure fixée, ils s'éloignent ensemble et prennent le chemin de fer à la petite gare. A l'embranchement suivant, où ils doivent attendre deux heures, ils s'enfoncent dans la campagne. Des gémissements les attirent près d'un fossé, une pauvre femme y gît. Ils s'empresent autour d'elle. La malheureuse leur raconte qu'autrefois elle a déserté le toit paternel pour suivre celui qu'elle aimait, et qu'elle a été abandonnée par ce dernier; elle est main-

tenant sans ressources. Ce triste récit impressionne défavorablement Daisy qui veut revenir chez ses parents, bien qu'elle ait grande confiance en son Jack. Avant de revenir à la gare, Jack met quelque argent dans la main



de la pauvre femme, et glisse sa carte dans sa poche, lui recommandant de s'adresser à lui, quand elle en aura besoin.

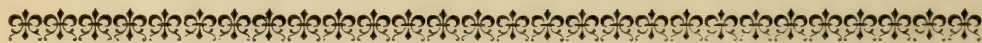
Daisy rentre sous le toit paternel, où son absence n'a pas été remarquée, mais l'émotion a été trop forte pour elle; une fièvre intense la prend, et durant plusieurs semaines, elle est dangereusement malade.

Jack revenu chez lui ne tarde pas à être appréhendé par la police.

On l'accuse d'avoir joué un rôle dans la mort d'une pauvre femme ramassée inanimée le long de la route, morte durant son transport à l'hôpital, sur laquelle on a trouvé la carte de Jack Welson. Pressé de donner l'emploi de son temps, la nuit du prétendu crime, Jack se tait, il ne veut pas, en parlant, discréditer sa petite Daisy, et ne se départ pas du silence le plus absolu. Il l'amène aux assises. Tout est contre lui, il va être condamné. Le jury s'est retiré pour délibérer, il rentre en audience, au dernier moment, un brouhaha se produit, une femme que Jack a, de suite, reconnue, se précipite vers le président, et lui explique ce qui s'est passé. C'est Daisy à peine convalescente qui a appris par les journaux le danger que courait Jack par amour d'elle, et, elle a entraîné son père pour délivrer le jeune homme.

Quand la vérité est reconnue, l'affaire est abandonnée, et les deux jeunes gens s'enlacent tendrement, sous le regard consentant des parents de Daisy.

Longueur : 298 mètres. — Virage fr. 27.50 — Affiches



“SELIG-FILMS”

LE CHEF D'ŒUVRE

Drame

John Schmitz, premier violon de l'Opéra, en dépit des ans qui commencent à peser sur ses épaules, prétend se faire remarquer de la « Prima Donna », et il parvient tout simplement à se faire renvoyer.

Il cherche inutilement une situation, et se voue entièrement à la composition d'un opéra. Quand son œuvre est achevée, il a épuisé toutes ses ressources; confiant dans son travail, il le propose aux éditeurs dont il essuie le refus habituel. Tenaillé par la faim, il va par les rues, son manuscrit sous le bras, quand il est renversé par un auto. On le relève, il est transporté à l'hôpital et soigné. Quand il reprend ses sens, il réclame son manuscrit, les infirmières ne savent ce qu'il veut dire. Il n'a certainement pas été ramassé avec le vieillard. Les jours passent, le blessé est en convalescence, il quitte l'hôpital. Machinalement, il se dirige vers l'Opéra, autour duquel il rôde. Une tentation le prend : utiliser à l'achat d'une place, la pièce de monnaie qu'on lui a donnée au sortir de l'hôpital. Il y cède et s'installe à la dernière galerie. Mais quelle œuvre représente-t-on? La sienne, à n'en pas douter, qu'un artiste peu scrupuleux a ramassée le jour de l'accident et s'est appropriée. L'émotion est trop forte pour le vieillard, il s'affaisse, tué par les applaudissements qui vont à un autre.

Longueur 315 mètres — Virage 31.50 — Affiches en Couleurs

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE

(ANCIENNE SOCIÉTÉ DELAC & C^{IE})

LE FILM D'ART



MARQUE DÉPOSÉE

MONOFILM

5, BOUL. MONTMARTRE — PARIS

TÉLÉPHONE : 139-36

Chaines rompues

Drame en 2 actes, de M. Gaston LEVÂR

Interprètes :

M. Albert LAMBERT, *Sociétaire de la Comédie-Française*

Mlle Nelly CORMON, *du Gymnase*

Mme DUX, *de l'Odéon*

Mlle Paz FERRER, *de l'Odéon*

La grande tragédienne Rose Fleury sort de scène. Suivie d'une foule d'admirateurs et d'adorateurs, elle rega-



gne sa loge, où elle reçoit l'assaut des compliments, et les amoureuses déclarations des uns et des autres. Elle accueille les propos qu'on lui tient avec bonne grâce, et plaisante ceux qui lui font la cour, leur laissant entendre qu'ils en seront pour leurs frais, qu'ils perdent leur temps... C'est que Rose a donné tout son cœur au jeune

et déjà célèbre peintre Raymond Clairval. Depuis plusieurs années ils vivent ensemble, mutuellement amoureux, tendrement unis. Mais la porte de la loge s'ouvre



C'est lui, c'est Raymond... La jeune femme se précipite dans ses bras, et tous deux échangent un long baiser. Restés seuls, ils causent, quand l'habilleuse annonce à Rose qu'une dame est là qui désire lui parler. C'est la comtesse d'Amerville, qui, accompagnée de son mari, vient demander à l'actrice si elle consentirait à prêter le concours de son talent à une fête de bienfaisance qu'elle compte prochainement donner chez elle. Rose accepte gracieusement.

Avant de se retirer, la marquise s'arrête devant un portrait de la jeune femme, l'admire, et demande le nom du peintre. « C'est monsieur », répond Rose en présentant Clairval. Après force compliments à l'adresse de Raymond, la marquise et son mari prennent congé, et la porte s'est à peine refermée sur eux que l'actrice court se blottir dans les bras de son peintre aimé, heureuse et fière des louanges dont il vient d'être l'objet...

Debout devant son chevalet, pinceaux et palette en mains, Raymond travaille. Un domestique lui apporte une lettre. C'est la marquise d'Amerville qui lui demande s'il pourrait entreprendre de suite le portrait d'une jeune fille de ses amies, Mlle Blanche de Grandmont, qui doit

prochainement prendre le voile, désireuse qu'elle serait de pouvoir offrir aux parents ce souvenir de leur enfant. La marquise ajoute qu'elle profitera de la fête de bienfaisance qu'elle donne le lendemain chez elle pour présenter au peintre son modèle qui fera ce soir-là ses adieux au monde. Rose, qui vient d'arriver, prend à son tour connaissance de la lettre. Elle ne peut réprimer un geste instinctif de jalousie, mais le réfrène bien vite. Et, comme prise d'un repentir, elle va vers Raymond, et tendrement l'embrasse.



Le lendemain, la fête bat son plein chez la marquise d'Amerville. Rose vient de dire avec un art infini plusieurs poésies, et c'est à qui l'entourera, la complimentera, cependant que Raymond, un peu plus loin, cause avec Blanche de Grandmont, à qui il vient d'être présenté. L'actrice l'aperçoit, gracieux, aimable et attentionné auprès de la jeune fille, et décidément l'inquiétude la gagne, de douloureux pressentiments s'emparent de son esprit. Avec son instinct de femme amoureuse, elle sent qu'un danger la menace. Toute bouleversée, elle se lève, et, prétextant la fatigue, prend congé de la maîtresse de maison, laissant Raymond, qui d'ailleurs n'insiste nullement pour l'accompagner, en tête à tête avec la jeune fille.

... Le peintre vient de terminer le portrait de Blanche. C'est à regret qu'il y donne le dernier coup de pinceau, car il n'ignore pas que, son œuvre achevée, il lui faudra se séparer à jamais de son modèle. Or il ne peut se faire à cette idée. Maintenant qu'il connaît davantage la jeune fille, qu'au cours des longues séances de pose il a pu apprécier tout le charme de son esprit, toute la délicatesse de sa nature, la sympathie qu'il avait ressentie pour elle à la première rencontre s'est transformée en un violent amour. Aussi, ne pouvant plus résister aux élans de son cœur, profite-t-il des derniers instants où il est encore seul avec elle pour lui révéler ses sentiments. Mais, sans pouvoir dissimuler elle-même son émoi : « Taisez-vous, je ne puis rien entendre », lui répond doucement Blanche, et prenant son manteau et son chapeau, elle manifeste l'intention de se retirer... Mais des visiteurs se font annoncer. C'est la marquise



d'Amerville et les parents de Blanche qui viennent voir l'œuvre terminée de Raymond. Tous admirent, cependant qu'insensible aux louanges, le peintre s'est rapproché de la jeune fille et lui exprime à nouveau, avec l'éloquence et l'ardeur que donne le désespoir, toute l'étendue de son amour, et l'immense chagrin qu'il ressent à se séparer d'elle pour toujours. Contenant avec

peine son émotion, elle hoche tristement la tête pour exprimer qu'il fait un rêve irréalisable, lève lentement sur lui des yeux qui disent toute sa tendresse contenue, et, lui tendant la main : « Adieu, oubliez-moi », dit-elle. Puis, détachant une rose de son corsage, elle la donne à Raymond, en gage de son affection et en souvenir des douces heures passées...

... Raymond ne peut oublier Blanche. C'est en vain



qu'il cherche dans le travail un dérivatif à son amour. C'est en vain que Rose, qui comprend sa peine, tente de le distraire, et de ramener à elle par un redoublement de tendresses ce cœur qu'une autre lui a pris. Obsédé par le désir de revoir la jeune fille, il se rend un après-midi chez la marquise d'Amerville. Son cœur l'a bien inspiré, car il y rencontre son cher modèle. Le trouble de ces deux êtres n'échappe pas à la marquise, qui, éloignant Blanche un instant, fait comprendre au peintre que sa liaison avec Rose Fleury lui interdit tout autre amour. Rappelé ainsi brutalement à la réalité des choses, et se rendant enfin compte qu'il est des chaînes qu'un honnête homme ne peut briser, si lourdes et si pesantes qu'elles puissent lui paraître, Raymond se lève et prend congé de la marquise. Rentré chez lui, il trace les mots suivants à l'adresse de Blanche : « Blanche, pardon-

« nez-moi, je ne dois plus vous revoir. Mes chaînes me lient
« pour toujours. Jadis elles me furent trop douces pour
« que je puisse les briser. Je souffre, je pleure et je vous
« aime. Adieu. » — Il a à peine terminé que Rose paraît.
Elle va à lui pour l'embrasser, mais il feint de ne pas
voir le geste, prend nerveusement la lettre, et prétextant
la nécessité de s'absenter, il s'éloigne, laissant son amie
seule et désolée. Jetant alors les yeux sur le buvard
placé sur le bureau où Raymond vient d'écrire, elle re-
marque l'empreinte que les mots y ont laissée. Curieuse,
elle le présente à la glace, qui lui renvoie la lettre
adressée à Blanche dans toute sa cruelle vérité. Non
seulement elle n'occupe plus de place dans le cœur de
Raymond, mais elle lui est devenue à charge, elle est le
boulet qu'il traîne, la barrière qui s'oppose à son bon-
heur ! S'il ne rompt pas avec elle c'est uniquement par
devoir, en souvenir du passé !... Frappée ainsi en plein
cœur, la jeune femme s'effondre en sanglots. Puis, se
ressaisissant, les yeux secs maintenant, elle réfléchit un
instant, et, digne et fière, elle se dresse. Elle vient de



prendre un grand parti, comme seul en peut inspirer le
réel amour à une âme noble et généreuse. Et, s'asseyant
devant le petit bureau où, quelques instant auparavant,
Raymond a écrit à Blanche, elle trace à l'adresse de

l'aimé la lettre que voici : « Mon Raymond, ceci est la
« dernière volonté de celle qui t'a tant aimé. Ne lutte
« plus contre ton cœur. Epouse cette jeune fille. Je te
« veux heureux. Garde mon portrait pour ne pas oublier
« tout à fait ta pauvre Rose. Adieu, Raymond, je t'aime ».

... Le soir, le peintre assiste, dans une avant-scène, avec quelques amis, à une représentation du « Théâtre Classique ». Rose est en scène. Elle exprime la honte, la tristesse, l'effroi de Lucrèce et sort de son sein un poignard, le regarde un instant, superbe d'émotion. La salle tout entière admire, applaudit. Jamais l'actrice n'a été si belle, si vraiment tragique. Raymond, empoigné, ne quitte pas son amie des yeux. Soudain elle le regarde, le fixe, et après un dernier beau geste, se frappe et tombe... Le public applaudit, la salle croule sous les ovations... Mais tout à coup un grand frisson passe, des spectateurs se lèvent, inquiets. L'actrice en effet ne s'est pas relevée. Le régisseur, des acteurs, accourent sur le plateau et emportent Rose dans les coulisses, où l'on constate qu'elle a cessé de vivre, qu'elle s'est réellement et mortellement frappée. Raymond, affolé, survient alors, apprend la vérité, et s'effondre en sanglots sur le corps de celle qui vient de mourir si tragiquement pour lui.

... Raymond et Blanche sont mariés depuis plusieurs mois. Un jour que la jeune femme pénètre dans le cabinet de son mari, elle le surprend refermant vivement un placard dissimulé sous une tenture, et lui demande ce qu'il faisait. Comme il ne répond pas, elle se dirige vers le placard, l'ouvre, et y découvre une grande boîte qu'elle n'a jamais vue jusqu'ici. En soulevant le couvercle, elle aperçoit des bagues, un collier et divers objets de femme. Intriguée, elle se tourne, interrogatrice, vers Raymond, qui, les yeux humides, la regarde faire sans un geste, sans une parole. Continuant alors son examen, la jeune femme tombe sur une lettre. Elle la lit... C'est celle que Rose a adressée à Raymond pour lui rendre la liberté que son cœur désirait... Puis voici un poignard taché de sang... Devant cette lettre, devant cette arme, devant ces saintes reliques qui lui révèlent l'héroïque sacrifice de Rose et lui expliquent les causes de sa fin tragique, Blanche, au comble de l'émotion, va à son mari et se jette

dans ses bras. Et, dans un religieux silence, tous deux se tiennent longuement enlacés et mêlent leurs pleurs, en songeant à la chère morte qui s'est si noblement dévouée, si stoïquement supprimée, pour assurer leur bonheur...

Vue entièrement teintée et virée.

Longueur approximative : **680** mètres.







FAC-SIMILE DE L'AFFICHE DE MICH

120 X 160 c/m., en cinq couleurs

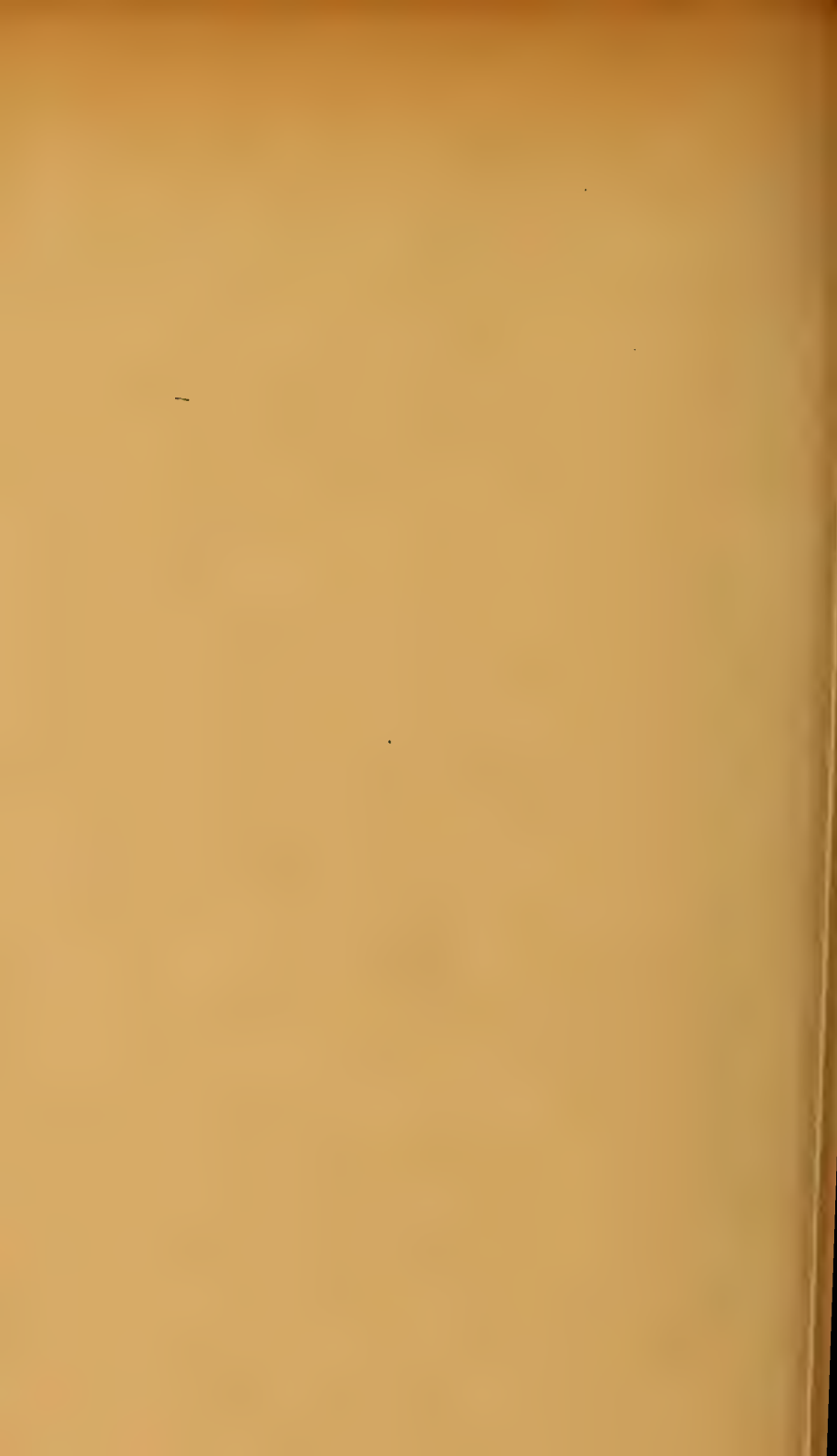
EN VENTE 0.75 CENT. PIÈCE

Imp. F. BARROUX, 18, rue Saint-Sauveur

MIRAGE



ECLAIR



ÉCLAIR



8, Rue Saint-Augustin, 8

PROGRAMME N° 38

Livable le 20 Septembre 1912

◇ ◇ ◇ ◇

N° 1801

LE MIRAGE

DRAME

Métrage : 642 mètres

Mot Télégraphique : Mirage

Prix : 854 fr. 50

2 Affiches 120 × 160, 160 × 240

~~~~~

N° 1802

A. C. A. D.

### La Nièce d'Amérique

COMÉDIE DE M. E. RAVET

Métrage : 204 mètres

Mot Télégraphique : Nièce

Prix : 265 francs

~~~~~

N° 1803

Willy malade... de rire

COMIQUE

Métrage : 182 mètres

Mot Télégraphique : Rire

Prix : 227 fr. 50

Affiche 120 × 160

~~~~~

ÉCLAIR-COLORIS

N° 1804

### L'Élevage de l'Éléphant dans l'Inde

DOCUMENTAIRE

Métrage : 105 mètres

Mot Télégraphique : Éléphant

Prix : 165 fr. 25







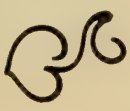
## NOTES D'AVANT-PREMIÈRE

---

# LE MIRAGE

---

C'est une histoire touchante qui nous révèle l'envers du théâtre. Combien d'infortunés ont été, sont et seront le cas de l'héroïne de cette triste aventure. Braves gens de théâtre, hommes ou femmes qui espèrent entendre claironner leur nom glorieux aux quatre coins du monde par la renommée au grand souffle et qui sont anéantis au contraire par une tempête de déceptions. Pauvres petites théâtreuses pourquoi avez-vous tant recherché cette gloire éphémère de la scène ? Simple effet de mirage. Que de jolis papillons vont ainsi se brûler les ailes aux feux de la rampe. Un artiste a beau avoir du talent, qu'importe s'il tombe sous les coups portés dans l'ombre des coulisses par de jalouses rivalités, ou sous l'irréremédiable écrasement d'une « cabale » traiteusement organisée ! N'était-elle pas heureuse en son doux pays de cigales, notre mignonne Arlésienne ? Elle adorait la musique, elle avait une âme d'artiste et elle prit gout au théâtre, pour avoir remplacé par complaisance la « prima dona » d'une troupe parisienne qui devait donner une représentation de gala au théâtre Antique de sa chère Cité. C'est la faute à son vieux papa. Il était violoniste à l'orchestre, et c'est lui qui proposa à l'impresario désespéré le beau mais timide talent d'amateur de sa fille bien aimée. Comme il a dû regretter ensuite d'avoir offert sa petite Arlette en holocauste à l'art théâtral ! Il partit pour Paris avec son enfant au cœur joyeux et gonflé d'illusions, et il ne ramena au pays qu'une pauvre loque humaine, une Arlette inconsciente, une malheureuse démente. La petite Arlésienne était folle ! Ce drame vécu tous les jours par de milliers de pauvres êtres victimes de la foi en leur destinée fragile, et qui sont plus ou moins atteintes par les coups qui les frappent, fera vibrer d'émotion le cœur sensible du grand Public des cinémas. Et c'est avec frénésie qu'on applaudira le talent consciencieux et souple de tous les interprètes de ce beau film. Cette fois encore la Société du Cinéma *Eclair* s'est distinguée.



# LE MIRAGE

Au Théâtre Antique d'Arles une représentation doit avoir lieu avec le concours de grands artistes parisiens. Mais au cours de la dernière répétition un malaise de la « prima



dona » compromet la représentation de la journée. Alors le vieux musicien Bonal offre à l'impresario désespéré le concours de sa fille Arlette, bien qu'elle ne soit pas une artiste de



---

profession. Or voici qu'à l'audition la jeune Arlésienne révèle une voix divine et un admirable tempérament d'artiste. La représentation fut un triomphe. Au banquet offert en son honneur après le spectacle, Arlette reçoit les félicitations de tous les artistes pour son succès enthousiaste. Puis, au moment de leur départ, ses camarades conseillent encore à l'Arlésienne de les suivre à Paris, mais le père s'y oppose toujours. Cependant Arlette subissait dès lors le mirage du succès. Elle était sans cesse en proie à des rêveries d'artiste. Un jour qu'elle faisait de la musique avec son père, pour essayer de se



distraire, elle reçut une lettre de la divette Gaby Dablis, son ancienne camarade d'un jour, qui lui répétait : « écoutez les conseil sincères d'un bonne camarade : le succès vous attends à Paris où je vois pour vous un très brillant avenir ». A force de supplications et d'argumentations, Arlette finit à décider son père à l'accompagner à Paris pour réaliser son rêve.

Elle eut le plaisir de se retrouver en pays de connaissances : ses anciens camarades, l'Impresario, lui firent le plus chaleureux accueil. On s'empressa de la présenter à l'auteur dont elle devait interpréter l'œuvre grandiose... Bref, au début tout semblait devoir aller à merveille, mais voici le revers de la médaille. Jalouse de voir donner à l'Arlésienne le rôle qu'elle devait jouer, la divette Gaby Dablis en conçoit une ardente rancœur. Et de plus en plus dépitée, cette artiste va essayer de compromettre le

---

---

succès de sa rivale. Sous prétexte de la réconforter contre le « trac » professionnel elle va la griser avec du champagne d'autant plus facilement que la pauvrete savourera avec délice cet exquis breuvage pour ainsi dire inconnu pour elle. Voici l'heure de la représentation : on entend le régisseur crier : « tout le monde en scène ». Dans les coulisses on se presse, on se bouscule . mais où donc est notre « prima dona » ? Elle arrive avec Gaby mais paraît un peu surexcitée. Cet état n'inquiète pas outre mesure l'administration qui l'attribue à l'émotion bien juste de la débutante.

Le rideau se lève. Tout va bien, mais soudain Arlette se trouble, oublie ses répliques. Le public proteste. Arlette surexcitée par le vacarme insulte les spectateurs... Alors c'est



un bombardement de légumes, un tonnerre de sifflets, qui obligent la retraite de l'artiste que ses camarades enlèvent de scène pour l'entraîner dans les coulisses. Violents reproches du directeur et de l'auteur. Riposte énergique du père d'Arlette qui reproche à l'Impresario de ne pas avoir laissé sa fille tranquille au pays. Arlette, dans un éclair de logique accuse Gaby d'avoir causé la catastrophe, mais on ne l'écoute pas, on la croit trop grise pour dire la vérité. Pour le coup la brutalité du scandale et ses terribles conséquences pour la dignité de la pauvre Arlette ont profondément atteint sa raison. Son père la ramène au pays du soleil et des cigales, au pays natal qu'elle n'aurait jamais dû quitter. Au rêve si beau succède la triste réalité. La pauvre enfant a de fréquentes crises où sombre sa raison.

Cependant la coupable Gaby, dévorée de remords, quitte Paris pour venir rôder timidement autour de la demeure de son ancienne camarade, de l'innocente victime de sa jalousie. Elle voudrait la revoir... pour racheter sa faute. Enfin ! elle se présente au père d'Arlette. Le vieux musicien hésite à pardonner. Mais avec le concours du docteur, Gaby va tenter de rendre la raison à la démente en évoquant le souvenir de ce qu'elle a le plus aimé : ses

---

---

débuts aux arènes d'Arles. La dernière crise d'Arlette est funeste à Gaby qui est assez malmenée par celle qui revient progressivement à la raison, car cette évocation et les larmes de sa



camarade font la lumière dans l'esprit de la petite Arlésienne. Pourtant, l'affection attentive de Gaby achève de dissiper le cauchemar. Et celle qui avait put guérir fut pardonnée.

*Métrage : 642 mètres.*

*Mot télég. : Mirage.*

**Affiches 120 × 160 — 160 × 240**

Be





ASSOCIATION  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
AUTEURS  
DRAMATIQUES

# La Nièce d'Amérique

Comédie de M. E. RAVET

M. Jacques Talmont, banquier en Amérique, expédie à son frère Gaston, ancien drapier, qui a aux environs de Paris une villa où il passe ses vacances, sa fille Betty pour lui faire une éducation essentiellement française. Celle-ci arrive et saute au cou de ces derniers, d'ailleurs ravis de la recevoir. Mais son tempérament américain reprend le dessus et elle se livre chez ses hôtes et parents à toutes sortes d'excentricités. Les époux Talmont commencent à la trouver mauvaise. Son oncle entreprend alors son éducation mais devant ses trop nombreuses distractions il prend le parti de lui donner un devoir et aussitôt Betty se met



à l'ouvrage. Mais elle entend un orgue de barbarie, se met à la fenêtre et voyant une petite mendiante suivie de son grand-père aveugle, elle lui fait signe de l'attendre, va la chercher, la conduit à la cuisine et somme la cuisinière de lui donner tout le déjeuner. Elle poursuit ses dilapidations en achetant et en faisant payer à son oncle mille choses inutiles prises dans divers magasins. Mais un jour brusquement un coup de théâtre se produit : son oncle se trouve ruiné par son banquier ! Une dépêche de son notaire l'avise de la catastrophe. Betty songeuse pense à les tirer d'embarras et écrit à son père à ce sujet. Dès lors elle devient aussi raisonnable qu'elle a été éperdument prime-sautière. Son père envoie une grosse somme aux époux Talmont qui, émus, bénissent ce petit diable dont le bon cœur les a sauvés de la ruine finale.

Métrage : 204 mètres.

Mot télégr. : Nièce.

# Willy malade... de rire

Ne voulant pas aller à l'école, Willy se dit malade. Mais le médecin lui ordonne une purge, que Willy ne veut pas seulement sentir ! A moins que toute la famille, c'est-à-dire papa, maman, grand-père, grand'mère et les domestiques ne consentissent à trinquer avec



lui. C'est entendu. Or, ce démon d'enfant va verser sa drogue dans le carafon à liqueur et met de l'eau dans son flacon pharmaceutique. On prévoit alors ce qui va arriver !... et pour corser l'aventure, le malicieux baby confisquera la clé des W.-C... qu'il ne rendra que par peur du commissaire... plus tard ! trop tard, peut-être.

*Métrage : 182 mètres.*

*Mot télégr. : Rire*

**Affiches 120 × 160**

## L'Élevage de l'Éléphant dans l'Inde

La domestication des éléphants se pratique en grand dans beaucoup de régions de l'Inde. Ces énormes animaux sont d'une douceur et d'une docilité qui semblent provenir de ce fait qu'ils n'ont pas conscience de leur force extraordinaire. On tire d'importants services de ces pachydermes qui peuvent vivre cent cinquante ans, et se reproduisent couramment en captivité. On prend les éléphants en les chassant dans des enclos, au moyen de rabatteurs. On les dompte par la faim, puis on laisse entrer dans l'enceinte des individus domestiques qui ne tardent pas à les calmer et à les rendre moins farouches. Comme ils aiment beaucoup l'eau, les cornacs qui les conduisent ne leur ménagent pas les bains. D'ailleurs pendant que leurs bêtes savourent les délices du bain, les conducteurs se livrent à de plaisants exercices. Ils nous montrent comme il est facile de grimper sur un éléphant, tantôt en se faisant un marchepied mobile de la patte du complaisant mastodonte, tantôt en prenant sa trompe comme ascenseur ! Les indigènes ne craignent pas de se coucher sous les pieds de l'animal tant ils ont confiance d'être enjambés avec précaution. C'est en réalité une brave bête. — Aussi célèbre-t-on sa popularité en faisant dans le pays un important commerce de « statuettes d'éléphants » : Qui n'a pas son petit éléphant ?

*Métrage : 105 mètres*

*Mot télégr. : Eléphant.*



Prochainement

# ***LE DROIT D'AINESSE***

Grand Film dramatique



---

---

IMP. BOURSE DE COMMERCE  
- 35, RUE J.-J.-ROUSSEAU, 35 -  
-----PARIS-----

---

---







# ÉCLAIR

# JOURNAL

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

## SOMMAIRE DU N° 10

**LA MODE SUR LA CÔTE D'ÉMERAUDE ITALIE.** — 5<sup>e</sup> Anniversaire de la Fondation de la brigade Ancône à Florence. — Les soldats du 69<sup>e</sup> et 70<sup>e</sup> fusilliers le fêtèrent joyeusement.

**PARIS.** — Entente cordiale. — L'Angleterre nous délègue sa jeune génération pour apprécier les beautés de la capitale française.

**LE HAVRE.** — Un record. — Après 5 jours de traversée, *La France*, venant de New-York, entre dans le port.

**PARIS.** — Une plage de sable en plein Palais-Royal. — Avec quelle ardeur les tous petits goûtent cette délicate attention administrative.

**RIO-de-JANEIRO.** — A l'occasion de la réception du célèbre écrivain français, Paul ADAM, la brigade de police exécute de curieux mouvements d'ensemble.

**FRANCE.** — Les nouvelles « tenues » s'entraînent pour les prochaines grandes manœuvres.

**EGYPTE.** — Les ministres ont inauguré le nouveau pont de la route de Boulac au Caire.

**ENGHIEN.** — Une Fête sur le Lac. — Tout Paris applaudit aux ingénieuses combinaisons des barques fleuries qui, jour et nuit, le sillonnèrent.

**ETAMPES.** — Accident de chemin de fer. — Sur la ligne de Paris à Orléans, un train de marchandises derailla et vient s'abîmer sur la route de Chartres.

**RUSSIE.** — Comme en France, les courses d'autos retrouvent la faveur passée : le dernier Meeting de Moscou.

**HORWICH.** — Été diluvien : Ce chef-lieu du Comté de Norfolk a été inondé au point d'être coupé de toutes communications avec l'extérieur.

**St-PÉTERSBOURG.** — Exaltation du patriotisme russe. — Le Tsar lui-même passe en revue les " Potochini " troupes composées de toutes les classes sociales.

**PARIS.** — Encore Moulây-Hafid !! — La Barbe !... de l'ex-Sultan du Maroc se promène triomphalement à celle des Parisiens étonnés. Comment ils auraient dû la voir....  
(Signé : Un Roghi)

## “ ÉCLAIR - JOURNAL ”

se trouve seulement en location à

**AGENCE GÉNÉRALE**  
**CINÉMATOGRAPHIQUE**

16, Rue Grange-Batelière, 16

**Union des Grands Editeurs**  
**DE FILMS**

17, Faubourg Montmartre, 17

**Il n'en existe pa**

Celui qui vous propose de  
soi-disant " aussi bon " ne

**Insistez p**

**Toutes vos bandes impr**



**“ d’aussi Bon ”**

bandes imprimées sur Film

ne fait pas dans votre intérêt.

**pour avoir**

**imprimées sur film Eastman**

# "L'Écran Radium"

## **EXPLOITANTS !**

*Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez*

*marcher à 5 sur*

## **"L'ÉCRAN RADIUM"**

*Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit,*

*vous marcherez à 10 avec*

## **"L'ÉCRAN RADIUM"**

*La Compagnie des*

## **"ÉCRANS RADIUM"**

*garantit 75 0/0 d'Économie*

*de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.*

## **"L'ÉCRAN RADIUM"**

*n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.*

### **RÉFÉRENCES :**

**Cinéma-Théâtre GAUMONT**

Boulevard Poissonnière

**Cinéma GAB-KA**

Boulevard des Italiens

**Compagnie des ÉCRANS RADIUM, 60, rue de Provence, Paris**

Téléphone : 250-27

# Courrier d'Allemagne

## LES DISSIDENTS

Berlin, 4 septembre 1912.

L'Union locale des intérêts cinématographiques de Hambourg et environs n'approuve pas, semble-t-il, la constitution du Comité d'agitation, chargé de défendre l'industrie cinématographique contre les attaques aussi nombreuses qu'injustes de nos ennemis du dehors.

Dans son assemblée du 12 août dernier, par l'organe de son secrétaire, M. Ad. Jensen, le groupement en question déplore amèrement qu'en un cas aussi grave, éditeurs et fabricants « qui, en somme ne vivent que de l'argent des exploitants, n'aient négocié qu'avec quelques représentants de la presse spéciale, sans se préoccuper le moins du monde des principaux facteurs de la branche, c'est-à-dire des propriétaires de cinémas, qui, en fin de compte, régleront la note. »

Il n'appartient pas au représentant du *Ciné-Journal* de polémiquer avec M. Ad. Jensen. Qu'il me soit permis cependant de lui dire combien il est absurde de vouloir dresser, dans la branche, une échelle hiérarchique.

Certes, je suis prêt à reconnaître avec lui, que les exploitants sont indispensables à l'existence des fabricants et éditeurs de films. Mais qu'il nous dise donc ce que deviendraient à son avis les dits exploitants, si les fabricants, à leur tour, cessaient d'exister.

Ce qui est plus grave, ce sont les inexactitudes matérielles que contiennent les affirmations du secrétaire de l'Union locale de Hambourg. Il est faux qu'on n'ait pas fait appel à toutes les bonnes volontés. Le programme du Comité porté la défense des intérêts de tous les groupes de la branche, en tant que ces intérêts particuliers ne sont pas contraires bien entendu au bien général.

On s'est adressé à la presse pour mener la lutte, lorsqu'on se fut rendu compte de l'impuissance du *Schutzverband*, organisation centrale des exploitants allemands, à sortir des petites ambitions corporatives.

Les résultats obtenus jusqu'à présent par le Comité sont loin d'être négatifs. N'est-ce rien, en effet, d'avoir pu arracher aux griffes de la censure des films frappés déjà d'interdiction? Est-ce si peu d'avoir su convaincre les censeurs qu'il était hors de leur compétence de se prononcer sur le titre d'un film, ce point

ressortissant à la loi sur la Presse? Enfin n'est-ce pas pour le plus grand bien des exploitants que l'intervention énergique du Comité a réussi à obtenir de l'autorité supérieure qu'un impôt inique décrété et prélevé par la Municipalité de la Ville de Wilmersdorf, près Berlin, fût rapporté et les montants restitués aux intéressés.

Ce ne sont pas de maigres avantages. Nombreux sont les exploitants qui l'ont compris et qui ont apporté au Comité non seulement l'appui moral de leur adhésion, mais encore une aide matérielle et sonnante.

Nous n'en demandons pas tant à l'Union locale de Hambourg. Mais que cette organisation cesse du moins ses récriminations et n'aille point jetant la suspicion et le doute dans les rangs des combattants, puisque aussi bien, comme il arrive toujours dans les luttes économiques, elle sera des premières à profiter des conquêtes obtenues grâce aux sacrifices et à l'action des militants.

\*\*

Les étoiles cinématographiques connaissent aussi, comme les ténors célèbres, les joies flatteuses du triomphe.

Il a été donné dernièrement à Bunny, une étoile de première... grosseur, l'occasion d'en faire l'expérience.

Au cours d'un séjour dans la capitale de l'Allemagne, le sympathique artiste, dont les traits sont familiers à tous les amateurs de cinéma, se rendit un soir dans un théâtre de projection pour assister à la représentation.

On venait de passer un film hilarant de la Vitagraph.

A peine entré, aussitôt reconnu, Bunny se vit l'objet d'une ovation folle de la part du public qui, dans son enthousiasme, oublieux des réalités de poids se mit en devoir de porter son héros en triomphe.

Bunny dut se soustraire par une fuite rapide à ces marques flatteuses, mais un peu dangereuses de l'admiration populaire.

\*\*

« Le Kaiser en film », tel est le titre d'un ouvrage en préparation chez l'éditeur Paul Klebinger.

Le texte qui a été demandé aux personnalités les plus compétentes de la branche cinématographique, est illustré richement d'un grand nombre de photographies extraites de films connus ou inédits, représentant l'empereur et la famille impériale.

Une édition de luxe sera remise à Sa Ma-



jesté à l'occasion de son anniversaire, le 27 janvier prochain.

\*\*

Nous relevons sur le Registre du Commerce parmi les firmes nouvellement enregistrées, la *Film Verleih-Haus*, de Robert Muller et C°, Ritterstrasse, 23, à Berlin.

\*\*

A ajouter à la liste déjà longue des victimes du travail cinématographique.

Un accident regrettable s'est produit dernièrement à Berlin, au cours d'une prise de vue dans l'atelier d'une fabrique de films de la Markgrafenstrasse.

Un artiste du nom de L..., avait à mimer une lutte corps à corps avec un ours redoutable. L'animal ayant été parfaitement dressé dans ce but, les répétitions avaient marché sans anicroche, quand, devant l'objectif, au moment où l'appareil enregistreur commençait à fonctionner, L. fit un faux-pas, glissa sur le plancher et tomba entraînant dans sa chute la lourde bête. La jambe gauche du malheureux artiste fut brisée en plusieurs endroits.

\*\*

L'extension considérable prise par les affaires de la Maison Pathé Frères, en Autriche a rendu nécessaire un agrandissement de ses bureaux. Ceux-ci ont été transférés dans la Dominikanerbastei, à Vienne, un vaste immeuble qui abrita une foule d'entreprises commerciales et industrielles.

Les nouveaux locaux de la Maison Pathé ont été transformés et adaptés à ses besoins spéciaux par les soins et sur les propres plans du directeur de la succursale à Vienne, M. Robert Muller.

\*\*

Les loueurs autrichiens ont résolu d'augmenter, dans des proportions encore à fixer, les taux des tarifs de location.

\*\*

L'injustice administrative ne connaît plus de bornes. Un exemple entre mille.

A Reichenberg, les autorités municipales ont consenti à accorder à deux exploitants la concession qu'ils demandaient pour un établissement cinématographique, à la condition restrictive que, durant la saison théâtrale, les deux cinémas ne joueraient que jusqu'à 7 heures du soir.

A-t-on jamais vu défendre à un charcutier d'exercer son métier aux heures où le boucher du coin ouvre les portes de sa boutique?

Hans BACH.

## Échos de Partout

### **Encore un sanctuaire Cinématographique.**

A l'heure qu'il est, il n'existe peut-être pas de pays en Europe où le cinéma n'ait trouvé moyen de s'installer en maître dans une église ou un temple désaffectés.

Voici qu'en Amérique on signale aussi un fait de ce genre. L'église méthodiste de Rosedale, dans l'Etat de Kentucky, a été transformée en salle de cinéma, et la foule y afflue avec beaucoup plus d'entrain que précédemment.

### **Un Comble !**

La douane américaine, que l'on ne suspectait pas jusqu'à présent de cinéphobie, vient de débiter dans cette voie par un coup de maître.

Qu'on en juge : un éditeur de films américains, muni d'appareils et de films vierges américains, étant allé faire des prises de vues en haute mer, sur les côtes et dans les eaux américaines, a été forcé de payer des droits d'entrée pour ses films impressionnés — le tarif maximum — sous prétexte que le travail avait été exécuté par des ouvriers en partie étrangers.

Cet « en partie » est vraiment délicieux, presque aussi délicieux que la « chinoiserie » cinéphobe de la douane américaine en elle-même.

### **Voisinage compromettant.**

A Ohama, dans l'Etat de Vebraska, un cinéma devait être construit sur un terrain diagonalement opposé à une église. Aussitôt un tolle général s'éleva dans les milieux bien pensants. Le conseil municipal, convoqué en réunion extraordinaire, fut appelé à trancher la question. Il le fit de façon assez spirituelle en décidant qu'à l'avenir on n'accorderait plus de licences qu'aux cinémas situés à une distance minima de 300 pieds d'une église ou d'un temple, — soit la distance qui, réglementairement chez nous, doit exister entre... bureaux de tabacs.

En attendant, la construction du Cinéma-Palace d'Ohama fait de rapides progrès, au grand désespoir des clergymen de l'endroit.

Plaignons ces pauvres gens !

### **Rayons X cinématographiques.**

Le docteur Hirsch, chargé du service radiographique au « Bellevue Hospital » de New-York City, a fait, à ce qu'annonce no-

tre confrère *Moving Picture World*, le dépôt d'une invention pour laquelle il demande un brevet, et qui consiste en un appareil de prises de vues cinématographiées, à raison de plus d'une centaine à la minute, ce qui fait à peu près deux à la seconde.

Cet appareil serait capable d'enregistrer et de reproduire sur l'écran les moindres pulsations du cœur, le fonctionnement des reins, du foie et des poumons.

## UN NOUVEAU PROCÈS contre la PATENTS COMPANY

*Le Gouvernement Fédéral a recours  
aux Cours Fédérales.*

Une requête a été adressée à une Cour Fédérale de Philadelphie, aux fins de faire prononcer la dissolution de la « Motion Picture Patents Co », fondée sous le régime des lois de l'Etat de New-Jersey, ainsi que de la « Général Film Company » placée sous le régime de la législation de l'Etat du Maine. Tous les fabricants et éditeurs faisant partie de la « Motion Picture Patents Company » sont individuellement cités à comparaître.

Comme signataires de la requête, figurent les District Attorneys des Etats-Unis, MM. John C. Swartley et James A. Fowler, premier substitut de l'Attorney général Edwin P. Grosvenor. Un huissier fédéral a été chargé de remettre personnellement les citations aux intéressés. Jusqu'ici, aucun des défendeurs n'a été touché par la citation qui est pour le mois d'octobre.

La requête du gouvernement fait ressortir que, bon an, mal an, de 2.500.000 à 3 millions de pieds de films sont répartis entre les exploitants sur toute l'étendue du territoire. Le gouvernement déclare qu'une somme bien supérieure à 100 millions de dollars a été engagée dans les différentes branches de l'industrie. De plus, les défendeurs contrôlent les affaires dans la proportion de 70 à 80 0/0.

En vertu d'arrangements conclus, prétendant entre les défendeurs, tous les brevets relatifs à l'industrie cinématographique ont été transférés à la « Motion Picture Patents Co », et d'autres ont été acquis par cette Compagnie. Au moyen de cette Compagnie, à laquelle le gouvernement conteste le droit exclusif de délivrer des licences aux fabricants et aux exploitants, les défendeurs, aux dires du Minis-

tère public, se sont arrogé le pouvoir de décider qui serait exclu du marché.

La requête ajoute que, grâce à la Patents Company, les défendeurs ont acquis la faculté de décider si de nouveaux Cinémas doivent ou peuvent être ouverts ou non, ou s'il convient d'en fermer certains, quoique les défendeurs ne peuvent faire valoir aucun droit de propriété, ni aucun intérêt dans ces entreprises.

Le gouvernement conteste à la « General Film Company » le fait d'avoir acquis toutes les entreprises de location du pays, sauf une, pour le prix de 2.243.089 dollars en espèces et 794.800 dollars en actions privilégiées.,

Le Gouvernement ajoute que, grâce à des combinaisons et des arrangements conclus entre les défendeurs, des restrictions et des obstructions absolument illégales sont tellement combinées et enchevêtrées que le fabricant, le loueur et l'exploitant sont forcés d'employer toutes les machines protégées par un brevet appartenant à la M. P. P. C. ou de ne se servir d'aucune.

Un autre grief de la requête gouvernementale consiste dans le fait que les défendeurs ont empêché l'importation de films étrangers, sauf l'autorisation accordée à deux des défendeurs d'en importer par petites quantités hebdomadaires.

Ce procès est considéré par le Ministère de la justice des Etats-Unis comme l'un des actes les plus importants accomplis par le Gouvernement, en vertu de la Loi Sherman, car il pose nettement la question et provoque la détermination juridique de ce statut, en corrélation avec les lois régissant les brevets.

Le procès établira la jurisprudence qui décidera si des corporations et des individus ont le droit de grouper les monopoles qu'ils détiennent du fait des brevets, pour constituer, au moyen d'arrangements et de combinaisons, un seul monopole omnipotent.

### L'Union Amicale du Cinématographe

*Société Mutuelle des Employés  
de toutes Catégories du Cinématographe*

**Siège social : 26, Bd de la Villette, PARIS**

Informe MM. les Exploitants, Editeurs,  
Loueurs, qu'elle tient à leur disposition  
des employés sérieux et éprouvés.

Prière de présenter les offres d'emplois au  
siège social. — Le Secrétaire : SERANT

**Demander la Trousse Multicolore au « Ciné-Journal ».**

**18 PROGRAMMES** actualités Gaumont à vendre  
à 0,15 le mètre.





# Le Film

POUR

PROCHA

# La CA

---

**BUREAUX :**

**5, Boulevard Montmartre, PARIS**

**Téléph. : 139-36 et 163-07**

**Adresse Télég. : Monofilm-Paris**

---

**LE FILM D'ART est le prototype**





# d'Art

ITRE

EMENT

# ARGO

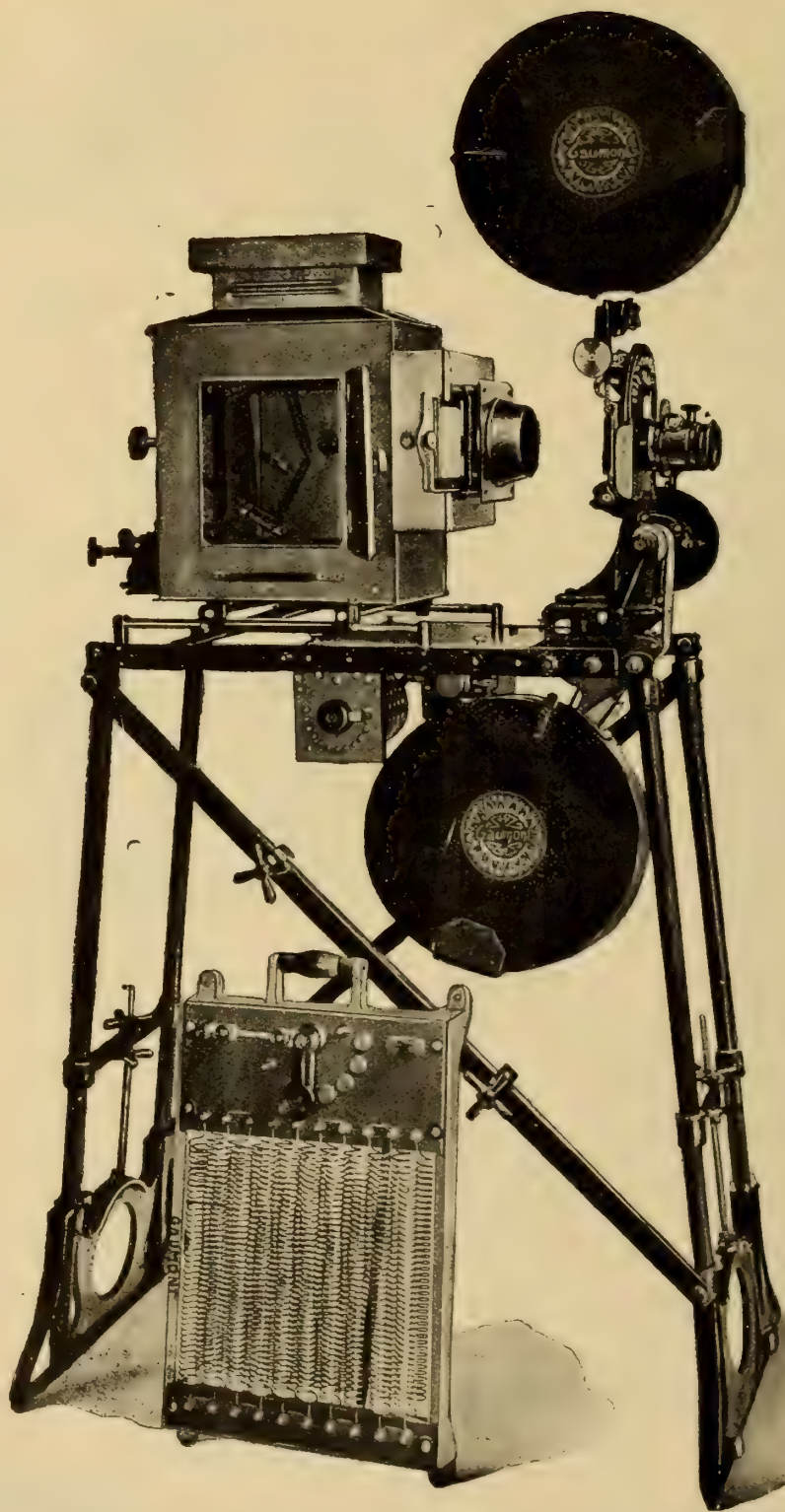
---

*Service Commercial, Théâtre et Ateliers :*  
Rue Chauveau et 49, Rue de Chézy  
NEUILLY-SUR-SEINE

Télép. : 574-54

---

rt Cinématographique Français



SOCIÉTÉ  
des

# Etablissements GAUMONT

Capital : 8,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

**Nouveauté 1911**

**SENSATIONNEL**



## Nouveau Poste Projecteur Automatique "GAUMONT"

**Type 50 ampères, à frs net 900**

**Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur  
en saillie ou en retrait à volonté.**

**Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.**

**COMPOSITION DU POSTE :**

Chrono projecteur, série X, à Croix de Malte réglable et bain d'huile, avec volet automatique de sécurité, bras dévideur et réenrouleur automatique.

Objectifs de projections fixes et animées avec leurs montures universelles à crémaillère.

Jeu Carters pare feu avec étouffoirs. table entièrement métallique à glissières, à hauteur et inclinaison variables.

2 Bobines pour 400 mètres à joues démontables.

1 lanterne métallique avec cuve à eau cristal moulé, châssis passe-vues double et condensateur 115 m/m.

1 Régulateur électrique 50 ampères.

1 Moteur électrique "Gaumont" 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse.

1 Rhéostat d'arc à spires. cadre aluminium, réglable de 15 à 50 ampères, 110 ou 70 volts.

**Poids du Poste Complet : 87 kilos**

conforme en tous points aux prescriptions de la Préfecture de Police et des Cies d'Assurances



# **La Parisienne**

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES A FAÇON  
TÉLÉPHONE

**THÉÂTRE - USINE - BUREAUX**  
**PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS**  
(20<sup>e</sup> Arr.) Métro Gambetta

**PHILIP, Directeur**

## ***Tirages d'Éditions***

*La Société apporte aux Tirages les plus grands soins. — Tirages rapides, livrés avec la plus grande exactitude.*

## ***Teintures et Virages***

## ***Titres en toutes Langues***

## ***Actualités***

*La Société livre, dans un délai de trois heures, toutes les actualités qui lui sont apportées. Comprenant dans ce délai toutes les opérations y compris la remise chez les Clients dans Paris.*

*Poste ou Chemin de Fer pour les Clients de Province ou de l'Etranger.*

## ***Prises de Vues = Scénarios***

*Prises de Vues France et Etranger. — Exécution de Scénarios à forfait.*

## ***Théâtre et Opérateurs***

*Théâtre. merveilleusement situé, à la disposition des Clients. décors nombreux, riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Opérateurs à la disposition des Clients.*

## ***Agents***

*Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société est à la disposition de ses Clients pour les mettre en rapport avec les principaux Agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions.*

*Discretion la plus absolue sur tous les travaux qui lui sont confiés.*

*La Société n'édite rien pour son compte.*

*La Société se recommande non par le bluff de réclames tapageuses mais par le fini et la qualité de son travail.*

# Nouveautés Cinématographiques

## AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER  
16, Rue St-Marc, PARIS

### PROGRAMME DU 13 SEPTEMBRE

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Le Sifflet de la Sirène, succès, affiches |     |
| drame social.....                         | 315 |
| Bobillard s'est coupé un doigt, comique   | 144 |
| La Vallée du Sagitario, plein air.....    | 110 |

### PROGRAMME du 20 SEPTEMBRE

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Nelly la dompteuse.....                   | 622 |
| Robinet s'entraîne pour le Tour de France | 121 |
| La Côte de la Sicile.....                 | 126 |

## LUCA COMÉRIO

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Pelotons nageurs (Cavalerie)..... | 120 |
| A bord d'un sous-marin.....       | 201 |

## SWEA FILMS

|             |    |
|-------------|----|
| L'Ours..... | 70 |
|-------------|----|

## BISON-FILM-101

(anciennement Bison-Film)

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

### PROGRAMME du 13 SEPTEMBRE

La pupille du Colonel

## Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant  
19, rue Richer, Paris

### PROGRAMME N° 60

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Un crime inutile, drame.....      | 734 |
| Une partie de boxe, comique.....  | 92  |
| Le divin Grosventre.....          | 105 |
| La tache rouge.....               | 288 |
| Aden Campo (Afrique du Nord)..... | 79  |

### PROGRAMME N° 61

|                                                                        |     |
|------------------------------------------------------------------------|-----|
| Le vieil Usurier, comédie, aff. en coul.                               | 303 |
| La chaîne d'Or, drame, aff. en coul....                                | 466 |
| La bonne Semence donne du bon Fruit,<br>comédie, aff. en couleurs..... | 237 |
| L'Elixir de longue vie, com., aff. en coul.                            | 483 |
| La casquette de Bidoni, com. aff. en coul.                             | 79  |

## NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

|                                                                         |     |
|-------------------------------------------------------------------------|-----|
| Le secret du vieux Moulin, drame, 2 su-<br>perbes aff. en couleurs..... | 812 |
|-------------------------------------------------------------------------|-----|

## SELIG

Représentant : Louis AUBERT

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Le Chef-d'œuvre, drame, aff. en coul.... | 315 |
|------------------------------------------|-----|

## HEPWORTH

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Au dernier Moment, pathétique, aff. .. | 298 |
|----------------------------------------|-----|

## EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

## PASQUALI

LIVRABLE LE 27 SEPTEMBRE

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Les Souris de Katy, drame, "affiche" .... | 591 |
|-------------------------------------------|-----|

## EDISON

64, Rue de Cormeille, Levallois-Perret.  
(Seine)

### PROGRAMME DU 13 SEPTEMBRE

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Le Passant, drame .....                 | 320 |
| A la recherche d'un article, drame..... | 300 |

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

## Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

### PROGRAMME du 20 SEPTEMBRE

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| Robe et Mannequin, com. dram. aff. coul.   | 365 |
| Julot à le Sourire, comique.....           | 119 |
| A travers l'île de Beauté (Corse), pl. air | 405 |

## Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

### PROGRAMME du 13 SEPTEMBRE

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| Après le Naufrage, drame, affiche.....      | 310 |
| Gontran redore son blason, com. aff....     | 214 |
| La fille terrible, c. sér. A.C.A.D. aff.... | 270 |
| Gavroche et son Concierge, comique...       | 105 |

### "ECLAIR-COLORIS" SCIENTIA

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Les Salamandres, scientifique, affiche.. | 148 |
|------------------------------------------|-----|

### PROGRAMME DU 20 SEPTEMBRE

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Le Mirage, drame, 2 affiches.....       | 642 |
| La nièce d'Amérique, c. sér. A.C.A.D..  | 204 |
| Willy malade... de rire, com. affiche.. | 182 |

### ECLAIR-COLORIS

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| L'Élevage de l'éléphant dans l'Inde, doc. | 105 |
|-------------------------------------------|-----|

## GALLIA FILMS

Représentant : M. JANIN

13, Rue de la Grange-Batelière, PARIS

15 Septembre

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| La puissance de l'amour..... | 775 |
|------------------------------|-----|

## IMP — REX — WILD WEST

Représentant : M. BROCKLISS

23, Rue de la Michodière, PARIS

## IMP Films Co Of America

### PROGRAMME DU 20 SEPTEMBRE

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| Betty le Barreur, com. sport. aff. en coul. | 298 |
|---------------------------------------------|-----|

## ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

### PROGRAMME DU 13 SEPTEMBRE

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Les Inconvénients de la Beauté, c. aff.. | 182 |
|------------------------------------------|-----|

### PROGRAMME du 20 SEPTEMBRE

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| La fosse du vivant, drame, affiche....       | 620 |
| Il voulait voir et s'en repentit, com. aff.. | 170 |
| Gribouille veut se suicider, comique....     | 144 |

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux  
diverses agences.

### PROGRAMME No 40

|                                                                                |     |
|--------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Onésime et l'Éléphant détective, c. aff.                                       | 170 |
| Suzanne et les vieillards, agrand. com..                                       | 300 |
| Bébé et la Gouvernante, agrand. com..                                          | 120 |
| Une visite à l'Institution Nationale des<br>Jeunes Aveugles, documentaire..... | 165 |
| Les bords de l'Yerres, panorama.....                                           | 70  |
| Coquelicots et Pavots, botanique.....                                          | 49  |

## LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES "GAUMONT

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| L'Anneau Fatal, drame, affiche..... | 910 |
|-------------------------------------|-----|

# Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

## PROGRAMME du 13 SEPTEMBRE

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Son enfant, drame, 2 affiches.....     | 608 |
| Cunégonde châtelaine, comique, affiche | 452 |
| Robe de chambre, comique.....          | 469 |

## FILMS « NESTOR »

|                             |     |
|-----------------------------|-----|
| Le petit malade, drame..... | 286 |
|-----------------------------|-----|

## FILMS " FLYING A "

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| La dénonciation, drame, affiche.....   | 302 |
| Querelle d'amoureux, pathét. affiche.. | 301 |

## WESTERN IMPORT

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Bedelia chez les suffragettes, comiques. | 225 |
|------------------------------------------|-----|

## MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG

6, rue du Conservatoire, 6, Paris

Le Fantôme de Clyde

## MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie

16, rue Grange-Batelière, Paris

## LE 20 SEPTEMBRE

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Les deux Amours, drame sent. et poig.. | 820 |
| La pudeur de Boniface, comique.....    | 424 |

## Office Cinématographique

### E. DURCKEL

PARIS - 9, Place de la Bourse, 9 - PARIS

## PROGRAMME DU 13 SEPTEMBRE

Frère et Sœur, drame moderne

## PROGRAMME DU 20 SEPTEMBRE

Comtesse Charlotte, drame réaliste

## Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

## PROGRAMME N° 30

|                                                                         |     |
|-------------------------------------------------------------------------|-----|
| La Revanche du Passé, drame, affiche.                                   | 415 |
| Max Linder et la fuite de gaz, comique.                                 | 220 |
| Le devoir ou l'amour, coméd. sentiment.                                 | 185 |
| La Côte d'Azur, pittoresque, pl. air....                                | 435 |
| Scènes de la vie arabe, plein air.....                                  | 90  |
| Histoire des fourrures par l'observation<br>scientifique, affiches..... | 275 |

## AMERICAN KIN

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| La dinde de Mister Brown, com. affiche | 450 |
|----------------------------------------|-----|

## AMÉRICAN KINÉMA

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Le Talisman du Chef, dramatique, .... | 225 |
|---------------------------------------|-----|

## COMICA

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| L'amour boit l'obstacle, comique..... | 450 |
|---------------------------------------|-----|

## IMPÉRIUM FILM

|                                                                         |     |
|-------------------------------------------------------------------------|-----|
| A la recherche de l'or et des pierres pré-<br>cieuses à Madagascar..... | ... |
|-------------------------------------------------------------------------|-----|

## NIZZA

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Blanchisserie électrique, scènes à trucs. | 400 |
|-------------------------------------------|-----|

## S. C. A. G. L.

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Bal costumé, scènes comique..... | ... |
|----------------------------------|-----|

## THANHOUSER COMPANY

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Le voile de la beauté, comédie sen'... | 285 |
|----------------------------------------|-----|

## FILM DU POLICHINELLE

Jsine: 30, avenue Belle-Vue, Bois-Colombes

Zigouillard amoureux d'une Étoile

## FILMS ESSANAY

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

## PROGRAMME du 30 AOUT

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| La femme d'Alkali, comédie..... | ... |
|---------------------------------|-----|

## FILMS PHAROS

## PROGRAMME DU 30 AOUT

|                       |     |
|-----------------------|-----|
| Son Passé, drame..... | ... |
|-----------------------|-----|

## M. P. SALES AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

Nouveautés pour le 11 Octobre

|                                                                  |     |
|------------------------------------------------------------------|-----|
| Welt. Habits originaux du Spreewald,<br>documentaire.....        | 91  |
| Empire. Recherche des diamants, doc.                             | 80  |
| B. et C. Ce qu'on ne voit pas souvent<br>en Angleterre, doc..... | 97  |
| — Les exploits de Kate aux trois<br>doigts com.....              | 283 |

Nouveautés pour le 18 Octobre

|                                                 |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| A. B. Avec un poisson comédie.....              | 468 |
| — Une bonne cure, comédie.....                  | 196 |
| Lubin. La conscience du détective, dr.          | 346 |
| — Tante Jeanne cherche un mari,<br>comédie..... | 177 |
| Kølem. Trahison, drame.....                     | 288 |
| — Le petit vagabond, pathétique.                | 209 |
| — Le tyran de la famille, drame.                | 316 |
| — Une élection mouvementée, dr.                 | 328 |

## SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant: M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, PARIS

## PROGRAMME DU 13 SEPTEMBRE

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Plaidoirie chaleureuse, affiche.....  | 248 |
| Une aventure du Comte Riri.....       | 460 |
| La fugitive, série Savoia-Savoia..... | 745 |

## U. N. M. C.

## UNION DES NOUVELLES MARQUES CINEMATOGRAPHIQUES

Représentant: M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

## FILMS CRICKS & MARTIN

## PROCHAINEMENT NOUVEAUTÉS

## VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

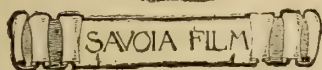
## CETTE SEMAINE

|                                                         |     |
|---------------------------------------------------------|-----|
| Peines et Joies, sentimental, affiche....               | 273 |
| La Haine de l'autre, coméd. mod. aff..                  | 310 |
| Un chien qui a du flair, comique.....                   | 236 |
| Oiseau d'Or, dramatique, affiche.....                   | 248 |
| Le Silence libérateur, dr. du Far-West,<br>affiche..... | 310 |

## LA SEMAINE PROCHAÎNE

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| Un conseil d'ami, comique, affiche.....    | 173 |
| La Table à rallonges, comédie, aff. ....   | 308 |
| L'Exilée, sentimental, affiche.....        | 240 |
| Le Sultan malgré lui, comique, aff. ....   | 294 |
| La Fille du Mexicain, dramatique, aff. ... | 287 |





# Savoia - Film



**C'est le 6 OCTOBRE!**



# La FUGITIVE

Gd Drame Artistique  
de la Vie Moderne  
de la série

**Savoia = Savoia**

**H. DE RUYTER**

31, Boulevard BONNE-NOUVELLE  
PARIS

Tél. : 111-77. - Ad. Tél. : RUYTER-PARIS

*Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande*

## Entreprise Générale de Cinématographes

### "THE ROYAL BIO"

22, Rue Baudin, PARIS

Métro : Poissonnière

Tél. : 100.03 Adr. Tél. HARRYBIO-PARIS

|                                              |        |
|----------------------------------------------|--------|
| Lanterne 50 Ampères neuf) ..                 | 28 frs |
| » 100 » » ..                                 | 39 »   |
| Table démontable (neuf) .....                | 38 »   |
| Tableau compl. 50 Amp. (neuf)                | 118 »  |
| Résistance, 50 ampères (neuf) .              | 57 »   |
| Petit moteur avec résistance . .             | 45 »   |
| Bobines de 300 m. 2 frs. 400 m.              | 2 75   |
| Carters Pathé p <sup>r</sup> 300 m. la paire | 25 »   |
| Lentilles Extra-Blanche 115 m/m.             | 1 50   |
| » » » 150 m/m.                               | 4 »    |
| Boîte de batons de chaux. ....               | 1 60   |

**AVIS TRÈS IMPORTANT.**— Pendant ce solde nous n'adressons aucune marchandise contre remboursement, en passant commande prière joindre un mandat.

## PETITES ANNONCES

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au *Ciné-Journal*.

A vendre tables bois sans boulons, 22 francs.

A vendre au *Ciné-Journal*, important lot de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0.15.

A vendre très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

A vendre cabine réglementaire très solide pour 120 francs. — *Ciné-Journal*.

On demande à acheter fauteuils occasion, bon état.

A vendre Ciné-Prise de vues Ernemann, neuf, A obj. Anast. 5 fr. avec disp.; spécial pour tirer Posf. Pied sac cuir et enrouluse, 400 francs. Faire offre à Numa-Droz, Photo. Vesoul.

Toutes les semaines, je donne en location, à partir de la première semaine, le journal cinématographique de la Maison Exclusif-Film, à un prix très avantageux. Ecrire A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

Le célèbre Biograph Parlant, Directeur propriétaire B. Van de Cruys, 80, rue Van den Bogaerden, Bruxelles, demande pour l'ouverture d'un cinéma dans une salle en Belgique le 1<sup>er</sup> novembre, 3 programmes par semaine : 1.500 mètres le samedi, 1.500 mètres le dimanche, 1.500 mètres le jeudi, avec affiche et photos. Les programmes ne passent qu'une fois dans un très bon appareil, garantie de films non abîmés.

**ON DEMANDE UN DIRECTEUR.** — Grande maison d'édition de films de Londres demande un directeur très capable, d'une compétence de premier ordre, pour être mis à la tête d'un nouveau service de négatifs. Il est indispensable de connaître à fond la perforation, l'impression, le développement, etc... De préférence quelqu'un connaissant la langue anglaise. Indiquer âge, si l'on est marié ou non, l'emploi occupé actuellement, la situation actuelle, les références et le salaire demandé. Adresser offres à 40 Palmer 14 Red Lion Court, London (Angleterre).

On demande un premier violon et un violoncelliste avec meilleures références. Prendre adresse au « *Ciné-Journal* ».

A vendre parfait état, 20 programmes Gaumont-Actualités. — Ecrire au *Ciné-Journal*.

On demande à acheter des fauteuils ou stalles de spectacle autant que possible avec tablettes de consommation. Faire offres à Masson Buck, Eden-Cinéma, à Lons-le-Saunier.

Lanterne et arc 150 amp. avec condensateur et intermédiaire à vendre 100 francs. S'adresser au « *Ciné-Journal* ».

A vendre un poste automatique pour projection, système Gaumont 1911, série C. M. avec moteur d'entraînement et accessoires au complet, prêt à marcher sur courant continu, 220 volts, le tout état neuf, véritable occasion. — Adresser offre à M. F. Fructus, Casino, Epernay (Marne).

Cinéma banlieue, seul dans la localité, 800 places, 35.000 fr. S'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris.

Opérateur très connu, très bon mécanicien-électricien demande place. Ecrire: Opérateur A., *Ciné-Journal*.

Paoul Vinay, à Monastir (Bitolia), Turquie d'Europe, achète appareils cinématographiques, accessoires et bandes. Il prend des films en location.

A vendre un lot de vues bon état à 0.15 le mètre. Les voir au *Ciné-Journal*.

## E.-G. CLÉMENT

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10<sup>e</sup>)

### COLORIS de FILMS à la MAIN

par le nouveau procédé aux **Couleurs pures** du Chimiste SŁOWSKI

#### Travail très soigné. Livraison rapide

Riches couleurs brillantes, transparentes, inaltérables au frottement et à la chaleur.

#### Prix très modérés

!! Rien de comparable au coloris ordinaire !!

(Essayez une fois, vous ne changerez plus!)

#### Confection de Titres sur Films en toutes Langues

Annonces et Réclames sur Verre en toutes langues

#### FILMS D'OCCASION BON ÉTAT

à très bon marché, toujours 200.000 mèt. disponibles  
Conditions exceptionnelles pour contrats importants. — Liste Gratis.

Intermédies Artistiques pour Séances de Cinéma par les "**Projections d'Art Mirax**"

Prospectus n<sup>o</sup> 26 et 29 gratis.

CATALOGUE SPÉCIAL N<sup>o</sup> 16 a. — 0,50

**Nordisk Films C<sup>o</sup>**

**≡ 27 SEPTEMBRE ≡**

**LE**

# **Secret du Vieux Moulin**

*Drame d'Émotion intense ou un père sauve son enfant  
des flammes en s'accrochant désespérément à plus de  
30 mètres du sol à l'aile pantelante du vieux moulin*  
— en flammes —

**SUPERBES AFFICHES en COULEURS**

---

---

**4 OCTOBRE**

**LA**

# **Traite des Blanchés**

**(III<sup>me</sup> SÉRIE)**

---

**Représentant France, Belgique, Amérique du Sud**

**L. AUBERT**



# Vitagraph C<sup>o</sup>

*Modeste dans sa publicité la VITAGRAPH*



*n'annonce SPÉCIALEMENT*

*une Nouveauté que lorsque*

*vraiment cette nouveauté en*

*vaut la peine et dont le SUCCÈS est ASSURÉ*

*Eh bien ! aujourd'hui elle vous annonce  
qu'elle mettra en vente*

Sa plus belle œuvre, c'est  
**LE ROI DE L'ACIER**

qui paraîtra le 25 Octobre

Tous nos films sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges de la COMPAGNIE EASTMANN KODAK

**THE VITAGRAPH C<sup>o</sup>, 15, Rue Ste-Cécile, PARIS**

TELÉPHONE : 323-63. — Adr. Télégr. : VITAGRAPH-PARIS

New-York, 116 Nassau-Street. Chicago, 69 Randolph Street. Londres W. C. 15-17,

**AGENCES DANS LE MONDE ENTIER**

Cecil Court



SOCIÉTÉ ANONYME

# Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

LE 27 SEPTEMBRE :

## BONIFACE MAÇON

Gros Succès de fou rire

Longueur : 108 mètres

## L'INDUSTRIE DES PÂTES ALIMENTAIRES

Longueur : 122 mètres

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

**AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE**

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

**J.-F. BROCKLISS**, Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street  
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"

# L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

*vend les*

## POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

# " GAUMONT "

*Payables en 15 Mois*

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

*Quel est le Programme capable  
= de rivaliser avec celui que =*

# **Pathé Frères**

**Editent le 20 Septembre**

*Aucun ! Car il est le seul qui comprenne ces  
noms aimés du Public.*

---

**MAX LINDER dans**

## **LE MAL DE MER**

---

**PRINCE dans**

## **Rigadin au Matrimonial-Club**

---

**André DEED dans**

## **BOIREAU DOMESTIQUE**

---

*et c'est le seul qui comprenne ces  
= = Grandes Marques Célèbres = =*

---

**S. C. A. G. L. avec**

## **PARMI LES PIERRES**

---

**AMERICAN KINEMA avec**

## **LE COLLIER DISPARU**

---

**IBERICO avec**

## **Une Excursion à l'Ile Majorque**

---

*et 9 autres scènes de NIZZA, MODERN PICTURES,  
FILM RUSSE, JAPANESE-FILM, etc., etc.*

---

**Bureaux de Location :**

**104, Rue de Paris, VINCENNES**

**Téléphone : 934-95**



PHOTO-RADIA  
FILMS

MARQUE DÉPOSÉE



**HARRY**

*Représentant*

22, Rue Baudin, PARIS

PHOTO-RADIA  
FILMS

MARQUE DÉPOSÉE

Téléphone  
100-03

Adr. Tél.  
**HARRYBIO-**  
**PARIS**



# UNION INTÉRESSÉE

Drame



Interprété par

**Mme Christiane MENDELIS**

**M. Gaston BARNIER, des Nouveautés**

**M. DESCHAMPS**

»

»

# UNION INTÉRESSÉE

---

Un jeune joueur fait le désespoir de sa famille. Son père lui refuse de nouveaux subsides et l'engage à devenir sérieux, à se marier.

Précisément, au cours d'une promenade, le père et le fils rencontrent une famille riche où se trouve une jolie jeune fille.



Les jeunes gens se sont plu. Les voici fiancés, bien que le jeune homme n'aime pas celle à qui il promet bonheur et fidélité.

Au cours du voyage de noces, le jeune époux, qui n'aime pas sa femme et n'en veut qu'à sa fortune, forme le criminel projet de la supprimer. Aussi, petit à petit, il lui donne des gouttes de poison.

Le docteur appelé auprès de la jeune femme, qui dépérit de jour en jour, ne trouve aucune cause à la maladie. Il interroge le mari et apprend du domestique que le jeune homme n'a jamais aimé sa femme et qu'il le soupçonne d'intentions mauvaises.

Notre époux se sent épié. D'un autre côté, il veut hâter la fin de son œuvre néfaste, et, impatient d'en terminer, verse tout le contenu du flacon dans la tasse de tisane que lui réclame sa jeune femme.



La dose est trop forte. La femme tombe foudroyée, cependant que l'assassin, affolé, laisse choir de sa poche le flacon contenant le poison.

Le domestique le ramasse, heureux de pouvoir préciser les doutes qu'il avait sur le mari de sa jeune maîtresse.

Il court auprès du père de la jeune femme et lui apprend l'épouvantable chose. Lorsque son gendre arrive, plein de douleur et de larmes hypocrites, le père lui présente le flacon accusateur, pendant que Jean atteste hautement l'accusation portée contre l'assassin qui s'écroule aux pieds de son beau-père.



**Longueur approximative : 218 mètres**

**Prix : 272 fr. 50**

**Supplément pour virage : 20 fr.**





# La Mâchoire décrochée

*Comique*

A la suite d'un grand dîner, Monsieur Baud est invité à faire entendre sa belle voix. Excité par les vins fins et le champagne, il veut donner à sa voix encore plus de force que d'habitude. Mais, hélas ! il ne faut pas forcer la nature, et Monsieur Baud s'en rend bien compte, car il vient de se décrocher la mâchoire et il ne peut la refermer.

Le moment de fou rire passé, tout le monde s'inquiète, car la mâchoire de Monsieur Baud ne se referme pas.

— Vite, un docteur ! crie-t-on de toutes parts. Le maître de la science arrive, mais rien n'y fait.

Un spécialiste, que l'on a envoyé chercher est également impuissant et doit se retirer ; un rebouteux prend sa place et, malgré les coups de marteau donnés sur la tête du pauvre Monsieur Baud, il est obligé de s'avouer vaincu. Et la mâchoire ne se referme pas !

— J'ai une excellente idée ! propose un farceur, essayons ! Qu'on fasse venir sa belle-mère ! La belle-mère arrive, mais Monsieur Baud ne bouge pas.

— Introduisez votre doigt dans sa bouche ? dit le farceur.

Oh ! miracle ! Pour saisir le doigt de sa belle-mère, la mâchoire vient de retrouver toute sa force et se referme si brusquement que le doigt a failli être coupé.

Pauvre belle-mère !

**Longueur approximative : 119 mètres**

**Prix : 148 fr. 75 - Supplément pour virage : 11 fr.**

---

---

## De Kharbine à Yokohama

*Voyage*

- 1<sup>o</sup> Départ d'un Transsibérien, gare de Pohlvistnejo.
- 2<sup>o</sup> Kharbine.
- 3<sup>o</sup> Montreurs d'ours.
- 4<sup>o</sup> Yokohama ; Grande Rue.
- 5<sup>o</sup> Le port.
- 6<sup>o</sup> Chargement de charbon.
- 7<sup>o</sup> Départ d'un navire pour l'Amérique.
- 8<sup>o</sup> Jeux à bord.

**Longueur approximative : 129 mètres**

**Prix : 161 fr. 25 - Supplément pour virage : 12 fr.**

# Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. . . . . 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 161-54

## **La Cinématographie Française possède enfin sa Chambre de Commerce!**

**Nous ne serons plus isolés dans  
le monde industriel et  
commercial.**



Ainsi que nous l'avions discrètement annoncé dans les derniers numéros du *Ciné-Journal*, l'industrie cinématographique, qui cherchait depuis quelques années une constitution légale englobant ses diverses spécialités, est enfin parvenue à former sa Chambre syndicale.

Nos lecteurs savent que le titre officiel du nouveau groupement a été déposé ainsi que les statuts et les noms du bureau à la Préfecture de la Seine (n° 2859) et que « *La Chambre Syndicale Française de la Cinématographie et des Industries qui s'y rattachent* » existe légalement depuis le 10 juillet 1912.

Son siège social est fixé au n° 54 de la rue Etienne-Marcel à Paris, dans le confortable Hôtel de la Chambre syndicale de la Photographie.

Le Président de la Chambre syndicale de la Cinématographie est M. Jules Demaria. Qu'on me permette, à ce propos, de rappeler ici une interview parue, dans

le *Ciné-Journal* du 6 avril, comme la preuve éclatante que les bonnes idées germent tôt ou tard pour la plus belle floraison du progrès.

« ... La cinématographie, disait M. Jules Demaria, me fait actuellement l'effet au point de vue corporatif, d'une immense armée sans chef dont tous les efforts — fussent-ils excellents — s'éparpillent en pure perte. Notre industrie qui fait vivre tant de milliers d'individus, dans toutes les classes de la société, qui porte la responsabilité de tant de millions, qui fait tant pour la cause du progrès, se doit une organisation sérieuse et forte.

« L'armée est immense, depuis les exploitants jusqu'aux fabricants. Les chefs appelés à la conduire ne manquent pas. Certains ont fait toutes leurs preuves et leur situation les place au-dessus de toutes les compétitions. J'ai nommé MM. Lumière, Pathé, Gaumont, par exemple, qui pourraient, avec d'autres

collègues, prendre la tête d'un tel mouvement.

« Je vois la solution du problème dans la création d'une vaste association corporative, qui comprendrait autant de groupes que comportent les spécialités de notre industrie, depuis les constructeurs d'appareils, éditeurs de films, loueurs, jusqu'aux représentants de la cinématographie exploitation.

« Les bureaux de ces sections seraient indépendants. J'ai vu, dans une Chambre syndicale voisine de la cinématographie, les avantages d'un groupement de cet ordre. Mille questions qui nous divisaient ont été réglées ou mises au point par l'effort de tous les membres de notre profession. Que ne faites-vous comme nous? »

Ainsi s'exprimait M. Jules Demaria. L'eau a passé sous nos ponts. La bonne parole a fait son chemin et c'est avec plaisir que nous saluons aujourd'hui l'avènement de notre éminent collègue au fauteuil présidentiel de notre première Chambre syndicale. Sa présence nous est le gage des succès futurs et, — puisque MM. Lumière, Gaumont et Pathé ont bien voulu encourager de leur sympathie éclairée les débuts de la Chambre syndicale en acceptant la Présidence d'honneur, — la voie s'ouvre devant nos efforts, large et lumineuse. Les échos des vieilles concurrences n'y seront point entendus et les « rivalités acerbes des intérêts » n'y trouveront pas de place.

La prospérité générale de notre corporation est engagée dans la vie de notre Chambre syndicale — qui sera, je l'espère du moins — une Chambre d'union ouverte à toutes les volontés loyales et à toutes les intelligences commerciales désireuses du bien collectif.

Longue vie et joie à l'œuvre qui vient de naître!

G. DUREAU.

## RÉUNION de la CHAMBRE SYNDICALE

*Samedi dernier, 7 Septembre, la CHAMBRE SYNDICALE FRANÇAISE DE LA CINÉMATOGRAPHIE et des Industries qui s'y rattachent, a tenu sa deuxième réunion préparatoire, au siège social qu'elle a choisi : 54, rue Etienne-Marcel, à Paris.*

M. Jules DEMARIA, Président de la 'CHAMBRE SYNDICALE', a fait part à l'Assemblée des démarches qu'il a faites pendant le mois d'Août relativement à l'organisation de la nouvelle Chambre.

Il résulte de ses déclarations que la "Chambre Syndicale Française de la Cinématographie" compte d'ores et déjà comme Présidents d'Honneur :

MM. Auguste et Louis LUMIÈRE,  
de Lyon ;  
Charles PATHÉ ;  
Léon GAUMONT.

*Ces personnalités qui représentent si hautement l'industrie cinématographique française, ont bien voulu assurer M. DEMARIA de toute leur sympathie pour l'œuvre qui vient de se créer dans l'intérêt de la corporation.*

*La constitution du Bureau de la Chambre Syndicale est presque entièrement terminée, mais ne sera définitive qu'après une nouvelle réunion. Elle sera portée à la connaissance des intéressés dans notre prochain numéro, mais nous pouvons dès maintenant déclarer que le Bureau comprend les représentants les plus autorisés des grandes spécialités de la Cinématographie : Editeurs de Films, Loueurs et Directeurs de cinémas-théâtres, ainsi que des Constructeurs.*

*L'Assemblée a pris connaissance de plusieurs demandes de renseignements et de demandes d'arbitrage émanant du Tribunal de Commerce ; de plus, elle a décidé d'adresser à tous les Membres de la corporation par la voie de la Presse cinématographique ("Ciné-Journal", — "Courrier Cinématographique" — "Cinéma" et "Cinéma-Revue" une demande d'adhésion, à laquelle seront joints un extrait des statuts et la liste définitive du bureau de la nouvelle chambre.*

*Après examen de différentes questions d'ordre général, la "Chambre Syndicale" a décidé de se réunir dans les premiers jours de la semaine prochaine.*





BULLETIN HEBDOMADAIRE

**L. AUBERT**

Compagnie Générale du Cinématographe

**PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS**

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

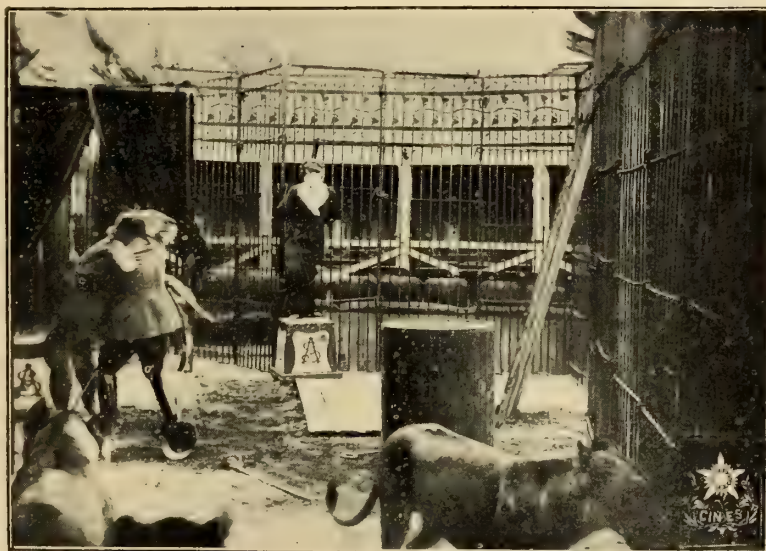
14, Rue Victor-Hugo, LYON. — 70, Rue de Paris, LILLE, Télég. : 25-13

12, Rue Moustier, MARSEILLE - 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

---

**PROGRAMME N° 62**

---



**EN PATURE AUX LIONS**

( CINÈS )

---

**VENTE ET LOCATION DES FILMS**

**CINÈS**

de ROME

**NORDISK**

de COPENHAGUE

**SELIG**

de CHICAGO

**HEPWORTH**

de LONDRES



# SOCIÉTÉ CINÈS

## *EN PATURE AUX LIONS*

Drame

Le lieutenant Alexandre est devenu amoureux d'une actrice de cirque, Cléa la dompteuse.

L'amant de celle-ci, le dompteur Antoine, s'aperçoit qu'elle n'est pas indifférente aux avances du lieutenant; il en devient très jaloux.

Cléa et Alexandre doivent prendre un rendez-vous. Le clown de la troupe propose au dompteur Antoine d'épier les deux amants et de lui rapporter ce qu'il verra. Antoine accepte et défend à Cléa de sortir du cirque. Elle est désespérée. Le clown, faisant semblant d'être ému par la douleur de Cléa, capte ainsi sa confiance et lui offre son aide.

Cléa, croyant à la sincérité de l'artiste, lui confie pour Alexandre un billet dans lequel elle lui donne un rendez-vous pour la nuit au cirque.

Naturellement le dompteur en est informé.

Le lieutenant Alexandre reçoit le billet et, la nuit venue, il va au rendez-vous. Cléa, pressentant un malheur, veut à tout prix rencontrer Alexandre; mais elle est saisie, bâillonnée et liée à une colonne du cirque.

Pendant ce temps, le clown invite Alexandre à l'attendre dans l'intérieur du cirque; il le laisse seul.

Tout à coup Alexandre recule terrifié: les lions, qui viennent d'être mis en liberté, s'avancent, prêts à se jeter sur lui. Ils le tiennent maintenant sous leurs griffes et le mutilent effroyablement.

Cléa, folle de douleur, assiste à cette scène, terrifiée et impuissante. Le lendemain, les autorités sont appelées par le dompteur. Celui-ci ex-

# HEPWORTH

## LE COUVRE-FEU

Drame

C'était à l'époque des guerres de Cromwell.

Basile, jeune officier, est fait prisonnier; jugé par la cour martiale, il est condamné à être pendu à l'heure du couvre-feu.

Bessie, sa fiancée, qui s'est faite infirmière pour pouvoir le soigner s'il était blessé, est au désespoir et cherche en vain par quel moyen elle pourrait le sauver. Elle supplie naïvement le vieux sacristain de ne pas sonner le couvre-feu ce soir-là, espérant ainsi gagner du temps, mais le



fonctionnaire, vieux soldat, ne connaît que sa consigne, et, après le service du soir, il se dispose à sonner le couvre-feu, qui sera le glas funèbre de Basile.

Sans savoir au juste ce qu'elle va faire, Bessie s'est glissée dans le haut du clocher; elle arrive dans la chambre de la grosse cloche alors que le battant commence à se mettre en branle. Elle le saisit et se pend après. A toute volée la cloche s'ébranle et ne donne aucun son, sans que le sacristain s'en doute, car il est sourd. Quand il juge la besogne accomplie, la cloche avec son battant humain s'arrête. Bessie s'écroule sur le sol, les mains ensanglantées; mais, toujours courageuse, elle se relève. Dans le lointain, elle aperçoit une escorte, c'est Cromwell, que l'on attend. Elle court à sa rencontre, se jette à ses genoux, le supplie pour celui qu'elle



aime. Attendri par la vue de ses mains meurtries, par sa jeunesse et la confiance qu'elle lui témoigne, il se dirige avec elle vers la potence et déchire l'arrêt de mort de Basile, que le prévôt, impatient, avait déjà attaché à la machine de mort.

**Longueur 306 mètres — Affiches en Couleurs.**

---

## **“SELIG-FILMS”**

---

### **LE VIEUX MEUNIER**

**Pathétique**

Dans un coin perdu de la pittoresque campagne bourguignonne vivaient, il y a quelques années, le vieux meunier Dupin et sa fille Louise, jeune fille d'une grande beauté. Les affaires marchaient, ils vivaient heureux, jusqu'au jour où M. Bontemps, un financier parisien, le roi de la farine, voulut posséder le moulin de Dupin. Il envoya son fils entamer des négociations, que le meunier repoussa tout net.

A son retour, M. Bontemps, furieux de l'échec de son fils, se rendit lui-même en Bourgogne et ne fut pas plus heureux. Il décida de ruiner le meunier têtu, en installant en face de chez lui un autre moulin.

Une fois son projet mis à exécution, il ne tarda pas à comprendre que, même en voie de se ruiner, le meunier ne céderait pas.

Comment donc n'y a-t-il plus qu'un moulin maintenant? C'est une histoire charmante que nous réservons au film de vous conter.

**Long. 312 mètr. Virage 31 fr. 20. — Affiches en couleurs**

---

### **MAORILAND**

**Plein air**

Ce film donne une idée des merveilleux paysages de ces îles au climat enchanteur.

Après quelques vues des bords du lac, on voit apparaître les sources chaudes et les boues en ébullition de Yellowstone. Quelques danses indigènes complètent ce sujet, d'une photographie impeccable.

**Longueur : 98 mètres. — Virage 9 fr. 80**

---

# La Dame de chez Maxim's

Faire d'un vaudeville parisien, signé Feydeau, un film cinématographique assez heureux pour qu'il ne soit pas une injure à notre joyeux auteur, à son talent, à ses succès, à sa réputation, n'était pas une mince entreprise.

L'excellente Société A. C. A. D. (dans Académique il y a déjà A. C. A. D.) s'est parfaitement acquittée de cette tâche dont MM. Chautard et Agnel ont été avec, une troupe vaillante, les bons artisans.

Tous ont su, grâce à une connaissance délicate des besoins cinématographiques et à une expérience théâtrale consommée, nous servir une œuvre réjouissante, profondément imprégnée de l'esprit alerte qu'on respire sur les boulevards et de la franchise bon enfant, un peu crue, un peu rapide d'expression, que le public aime trouver sur l'écran.

Les ficelles d'un vaudeville à la Feydeau ne sont pas très simples et beaucoup de cinématographistes se demandaient comment on pouvait les « traiter » devant l'objectif. Tout le monde est rassuré. L'intrigue des scènes afolées que traverse la même Crevette ou Petitpont revit avec une clarté intense dans le film de l'A. C. A. D. et les rares spectateurs qui ne connaissent pas la *Dame de chez Maxim's* seront, comme ceux qui l'ont applaudie jadis et naguère, secoués du même rire bienfaisant.

N'est-ce pas dire que le but des metteurs en scène est pleinement atteint et que les interprètes de cette grande « joyuseté » méritent tous les compliments. Il fallait qu'ils fussent gais : ils l'ont été, sans dépasser les limites où pouvait naître la grivoiserie. De la fantaisie ! Ils en ont semé à pleines mains, j'allais dire à pleines jambes, me souvenant que la même Crevette en joue avec une virtuosité pleine de charme, sous les traits de Betty Dausmond. Morel a réussi un Petitpont d'une bouffonnerie très vraie, en artiste qui cherche dans la vie ses meilleurs effets comiques et sait très bien qu'au cinéma les gestes suppléent aux mots. Madame Nazaire est une Madame Petitpont d'un mysticisme loufoque des plus réjouissants et ses toilettes sont d'un art parfait César. — le balayeur — a fait une magistrale composition de son rôle épisodique en nous offrant une silhouette très fortement caricaturée — et très artiste. L'ensemble se complète avec un rare bonheur grâce au talent de Mlle Sylvaire (Clémentine), ingénue et plaisante, de MM. Duquesne, très « général », familier, solennel et humain, ainsi que de MM. Saudreau (Mont-

gicourt), Rimbert (le duc) et Leclercq (le lieutenant).

Donc, honneur à tous les braves de ce vaudeville cinématographique en qui revivra longtemps le succès de la même Crevette, dame de chez Maxim's, ressuscitée par l'A. C. A. D., — des films *Eclair*, décidément très en forme.

LABOBINE.

## Un Dernier Mot

*M. Casanovas Arderius, nous adresse de Barcelone, la lettre suivante :*

Cher Monsieur,

Afin de clore la discussion sur l'état du marché espagnol je vous prie de bien vouloir insérer dans votre journal la réponse aux demandes qui m'ont été faites.

« Puisque M. Costa, directeur de l'ancienne revue *La Cinematografia Espanola*, qui a cessé de paraître, il y a plus de six mois, me demande des renseignements qu'il n'a pu avoir malgré son voyage à Madrid et bien qu'il soit du métier, il est vrai depuis quelque temps seulement, je me fais un véritable plaisir de les lui fournir afin que les lecteurs du *Ciné Journal* se rendent compte du véritable état actuel du marché cinématographique en Espagne.

« Parmi les cinémas qui ont plus de 1.500 places, je citerai quelques-uns qui travaillent en ce moment :

*Cinema Imperio, Atocha, 115 ;*

*Coliseo Imperial, Concepcion Jeronino, 8 ;*

*Trianon Palace, Alcala.*

« Parmi les maisons de location importantes j'indiquerai :

*Pathé frères ;*

*Gaumont ;*

*Cinès ;*

*J. Gurgui ;*

*Cox y Ca ;*

*J.-M. Bosch ;*

*Alujes ;*

*Baixas ;*

*Medina, Colas y Gordo ;*

*J. Marin, etc., etc.*

« Quant aux renseignements que j'ai fournis sur les sorties de Barcelone pour l'Amérique du Sud, je n'ai fait que citer ce qu'écrivait la revue *Cinéma* de Rosario de Santa Fé.

« Ayant répondu à tout ce qui m'a été demandé, je considère ma mission terminée et cette polémique complètement terminée. »

En vous remerciant à l'avance de votre amabilité, je vous présente, cher Monsieur, mes bien sincères salutations.



PROCHAINEMENT

# LE DROIT D'AINESSE



**ECLAIR**

F. LORIOUX



plique, le clown affirmant son témoignage, que la mort du lieutenant est due à une imprudence inexplicable; les autorités, convaincues de la vérité de ses dires, s'appêtent à se retirer. Cléa, ne pouvant plus se contenir, s'écrie en désignant Antoine: « C'est lui l'assassin, c'est lui qui l'a fait déchirer », et en pleurant se jette sur le corps mutilé du lieutenant.

Antoine, dans un mouvement de rage, veut se précipiter sur elle pour se venger de sa dénonciation, mais il est saisi à temps par les agents, qui le mettent en état d'arrestation.

**Long. 588 mèt. — Virage 46 fr. — Superbes Affiches en coul.**

**Mot Télégraphique : PASTO.**

---

## **LES DROITS DU PASSÉ**

**Pathétique**

Un vieil artiste, Antoine, seul et fatigué, avance péniblement par l'âtre chemin. Mais en route il tombe, harassé et mourant de faim.

Un monsieur compatissant le rencontre et le conduit à l'hospice de la mendicité, où il sera restauré et logé.

L'infirmier lui apporte l'uniforme des pensionnaires dont il devra se revêtir. A la vue de cette livrée, Antoine songe au passé qui a été si glorieux pour lui. Il se rappelle les temps heureux de sa jeunesse, ses amours.

Jadis si fêté, si choyé, Antoine pourrait-il supporter la honte de tomber au rang des indigents? Non, et plutôt que de subir cette déchéance morale, il préfère partir; et encore plus faible, il reprend l'ancien chemin vers l'inconnu!

**Long 185 mètres. — Affiche en couleurs. — Virage 14 fr. 30**

**Mot télégraphique : PASSATO.**

---

## **TONTOLINI INVULNÉRABLE**

**Comique**

Une bohémienne donne à Tontolini une petite bouteille qui contient la liqueur qui rend invulnérable. Pour lui prouver la véracité de ses dires, elle lui donne un coup avec un coutelas, mais cet instrument se brise sans lui faire aucun mal.

Chez une dame, au moment où il est agenouillé à ses pieds, le mari survient. Il tire deux coups de revolver sur Tontolini, mais ce dernier, indemne, restitue les deux projectiles au mari, ahuri, et il s'en va, souriant.

Pour avoir défendu un enfant, Tontolini a un duel avec un vieux militaire, mais l'épée se courbe sur sa poitrine.

---

Des soldats font des épreuves de tir au canon; Tontolini saute devant la pièce; le boulet le frappe au dos et rebondit dans le canon, qui recule vertigineusement.

On met Tontolini dans un tonneau, que l'on fait tomber d'un rocher. Parmi les débris il sort sain et sauf, laissant émerveillés et surpris des mineurs qui travaillaient par là.

Mais la liqueur n'avait pas prévu « les soufflets et les égratignures ». Tontolini sent bien ceux qu'il reçoit de deux grisettes ennuyées de son insistance à les suivre.

**Long. : 215 mètres. — Affiches en couleurs.**

**Mot Télégraphique : INVULNERATO.**

---

## L'ENGIN

Comique

Aristodème s'aperçoit que sa maison est pleine de souris! Quelques jours après, il reçoit en cachette une petite caisse qu'un ami lui adresse.

En raison du mystère entourant cet envoi, deux citoyens ont vite fait de créer une légende, et bientôt de nombreuses personnes suivent Aristodème. Effrayé, il abandonne la caissette et s'enfuit.

Les curieux, croyant qu'il s'agit de quelque engin infernal, font accourir les autorités, mais personne n'a le courage d'ouvrir la caisse.

A la fin les pompiers arrivent. La caissette ne renfermait qu'un chat!

**Longueur 148 m. — Virage 12 fr. 30. — Affiche en couleurs**

**Mot Télégraphique : DINANUSE**

---

## LES PLUMES DE PAON

Comédie

Fleurette aime Armand, qui désirerait l'épouser; mais le jeune homme est pauvre.

Un ami de la famille de Fleurette vient un jour lui rendre visite et elle en profite pour lui expliquer son ennui.

L'ami fait semblant d'être dans l'impossibilité absolue d'acquiescer à la demande de Fleurette, mais avant de partir et pour lui faire une surprise, laisse mille francs sur un meuble.

Armand, qui a tout vu, s'empare du billet et l'offre à Fleurette tout comme si c'était à lui.

Mais Fleurette s'aperçoit bientôt de la supercherie. Elle téléphone

---

à Armand, rentré chez lui, que le billet est faux et qu'il doit en rapporter un autre. Armand est désespéré. Il doit engager au Mont-de-Piété des bijoux pour pouvoir réunir la somme nécessaire. Mais lorsqu'il la donne à Fleurette, celle-ci lui révèle qu'il ne s'agit que d'une agréable vengeance, et elle lui dit: « Une autre fois, tu te souviendras qu'il ne faut jamais se revêtir des plumes de paon. »

Longueur 225 mètr. — Virage 18 fr. 60. — Aff. en couleurs

Mot Télégraphique : PAVONE.

## ***SUR LES BORDS DU LAC SABADINO***

Plein air

Longueur 64 mètres. — Coloris 15 fr.



# **NORDISK FILM**

**NINA**

### ***La Traite des Blanches. 8<sup>e</sup> III<sup>e</sup> Partie***

La représentation au music-hall « Scala » est finie. Devant le théâtre le lieutenant Thompson attend son amie, la jolie chanteuse Nina. Il n'est pas de bonne humeur, car le lendemain il doit s'embarquer sur le torpilleur l'*Aigle*, et qui sait quand ils se reverront. Le lendemain, M. Thompson part, et Nina, qui est obligée de pourvoir à l'entretien de



sa vieille mère, se rend chez son directeur pour renouveler son contrat pour un mois encore. Mais comme ils n'arrivent pas à s'entendre sur les conditions, le contrat n'est pas renouvelé. Alors Nina demande par la voie des journaux un engagement au music-hall Empire, à Saint-Pétersbourg, et au bout d'une quinzaine le contrat est conclu; elle part pour Saint-Pétersbourg, le cœur gros, parce qu'il lui faut quitter sa mère, mais contente de la perspective d'un gros bénéfice.

Au quai de Saint-Pétersbourg, l'agent, M. Cohn, homme d'une mine qui n'est pas pour inspirer confiance, attend Nina, qui cependant n'hésite pas à le suivre, d'autant plus qu'il se montre très correct vis-à-vis d'elle. Hélas, elle ne tardera pas à comprendre qu'il n'est pas celui pour qui il se donne. En effet, il n'est pas impresario, mais agent au service de la traite des blanches, et la maison où il a conduit Nina est une des maisons publiques les plus mal famées de la ville. Pauvre petite Nina. Elle doit passer par des épreuves bien dures. Les lettres qu'elle écrit à sa famille sont saisies et brûlées, et la vieille mère, laissée seule là-bas, pleure de n'avoir pas de nouvelles de sa fille. C'est alors qu'elle a l'idée de s'adresser au lieutenant Thompson, qui est stupéfait d'apprendre que Nina a disparu. Heureusement, le torpilleur l'*Aigle* touche quelques jours après à Saint-Pétersbourg, et, à peine débarqué, le lieutenant s'empresse d'aller trouver le chef du music-hall « Empire » pour obtenir des nouvelles de Nina. Mais ce monsieur ne connaît personne de ce nom, et M. Thompson comprend maintenant qu'elle doit être tombée entre les mains de quelque malfaiteur.

Le soir, les officiers russes invitent leurs confrères à voir Saint-Pétersbourg de nuit, et bien que M. Thompson ne soit pas disposé à s'amuser, il les suit dans l'espoir de découvrir la trace de Nina; en effet, les officiers entrent par hasard dans la maison où Nina est emprisonnée. Nina est hors de joie en revoyant M. Thompson, et ils conviennent qu'elle s'enfuira avec lui pendant la nuit; mais Cohn, qui a assisté à l'entretien entre Nina et Thompson, empêche leur projet de se réaliser et se prépare à quitter la ville avec Nina. Malheureusement, il perd un des billets pour le vapeur, et ce billet sert à mettre la police, alarmée par M. Thompson, sur la piste du coquin, qui est attrapé et arrêté au moment où il met pied à bord du transatlantique, accompagné de Nina, qui se jette avec joie dans les bras de son ami.

Peu de temps après elle rentre chez sa chère mère, et toutes les deux se consolent vite de la mésaventure, en se disant que tout est bien qui finit bien.

Long. : 660 mètr. — Virage fr. 45.20 — 2 Affiches en couleurs



# Échos de Partout

La Maison des films du Polichinelle, qui s'efforce de conquérir sur le marché la place prépondérante qui lui revient, a eu l'inspiration heureuse de confier sa représentation en Autriche, à M. Henri Meger, Cloredogasse, 3, à Vienne.

\*  
\*\*

Nous lisons dans notre confrère espagnol *El Cine* que des bruits fâcheux courent en ce qui concerne le « Syndicat des Exploitants Cinématographique de Catalogne », de création tout à fait récente.

Il paraît que plusieurs des personnalités influentes qui ont le plus contribué à la formation du syndicat ont décidé, de façon irrévocable, de se retirer.

Des divergences sont nées du fait que les syndicalistes n'ont pu se mettre d'accord sur l'unification des prix d'entrée dans les cinémas.

Il faut espérer que les choses s'arrangeront et que le syndicat devienne florissant.

## Un Concours Mondial.

Notre confrère, le *Daily Mail* a la spécialité des grands concours et de l'organisation d'épreuves richement dotées. La dernière du genre consiste dans un concours général de photographie, dit « de Vacances » et doté de 25.000 francs de prix en espèces. Il s'agit de fournir des instantanés relatifs aux distractions et aux jeux auxquels on s'est livré pendant ses villégiatures. Il paraît que, de toutes les parties du monde, depuis la Norvège jusqu'à la Tasmanie, de Pékin jusqu'aux Antilles, les envois ont afflué.

C'est un bon petit coup de fanfare pour les marchands de plaques et de papiers, qui doivent bénir le *Daily Mail*, car certains concurrents, qui ont envoyé par douzaines des instantanés différents ont certainement dû, pour cela, faire des dépenses légèrement... supplémentaires?

## Le Cinéma à la rescousse des Mormons.

Les Mormons viennent d'inaugurer une très active campagne de propagande dans tous les Etats de l'Est de l'Union nord-américaine, et ils se servent, pour mieux faire valoir leurs arguments et les rendre plus persuasifs, du cinématographe, qui projette, au cours de leurs conférences, sur l'écran, toute l'histoire et les phases de l'existence des Mormons depuis sa naissance jusqu'à nos jours.

C'est M. Lawrence W. Richards, le président du corps des Anciens de la « Confédération de Massachussett » qui a pris en main l'affaire, pour laquelle on a dépensé plus de 250.000 francs jusqu'à présent. On pense consacrer un million à cette œuvre de propagande, et si avec ça les Mormons ne font pas de nombreux prosélytes, il y aura décidément à désespérer du cinéma et de ses vertus persuasives.

## L'Éducation Artistique par le Cinématographe.

Les applications du Cinématographe sont infinies, c'est une affaire entendue. En voici cependant une nouvelle qu'on ne connaissait pas encore. Elle a été mise en pratique par Miss Irène Fenwick, une charmante et talentueuse actrice américaine.

La jeune diva a imaginé, en effet, de se faire cinématographier au cours des répétitions, après quoi elle fait projeter sur l'écran ses propres faits et gestes qu'elle est à même de juger et de critiquer, pour les modifier selon que le besoin s'en fait sentir.

Grâce à ce système de *self-critique*, Miss Irène Fenwick est à peu près certaine d'acquiescer, dans l'exercice de son art, une rare perfection.

Il n'y a rien de tel que de se voir soi-même en train de mal faire, pour vous inciter à vous corriger, n'est-ce pas?

## Le Cinéma et la Police.

La police de New-York vient, à son tour, d'adopter la collaboration du cinématographe pour la découverte des grands criminels.

Tout récemment un fameux bandit était parvenu, on ne sait encore trop comment, à s'évader de la célèbre prison des Tombs.

Des indices, à peu près certains, ayant permis de supposer que le *convict* n'avait pu quitter New-York, son portrait fut projeté dans tous les cinémas, sur l'ordre de la police.

N'est-il pas curieux de voir le cinéma devenir un auxiliaire précieux et apprécié de ceux qui lui font la guerre avec un acharnement digne d'une meilleure cause?...

## Les Chœurs au Cinéma.

Le propriétaire du « Towers Hall », à Bradford (Angleterre), a trouvé un nouveau moyen de corser ses attractions.

Voici ce qu'il imagina : « Ayant mis à son programme le film de la découverte du Nouveau-Monde, par Christophe Colomb, il décida d'engager un chœur de cinquante choristes mâles, pour accompagner de chants de cir-



# Le Film

POUR

PROCHA

# La CA

---

**BUREAUX :**

**5, Boulevard Montmartre, PARIS**

**Téléph. : 139-36 et 163-07**

**Adresse Télég. : Monofilm-Paris**

---

**LE FILM D'ART est le prototyp**





# d'Art

RAITRE

NEMENT

# MARGO

---

*Service Commercial, Théâtre et Ateliers :*  
14, Rue Chauveau et 49, Rue de Chézy  
NEUILLY-SUR-SEINE  
Télép. : 574-54

---

Art Cinématographique Français

constance, la projection des différentes scènes de ce film déjà sensationnel par lui-même.

Il va sans dire qu'un orchestre complet accompagnait les chœurs.

Mais, non content de cela, le directeur offrit un prix de une guinée, soit 26 fr. 25 pour la meilleure description du film, que fournirait un élève des écoles élémentaires de Bradford...

Au fond... cette guinée offerte à propos, ne serait-elle pas appelée à faire beaucoup, beaucoup de petits?...

### **La Propagande par le Cinématographe.**

A plusieurs reprises nous avons signalé l'initiative de certains pays, de nombreuses régions ou villes, qui ont fait appel aux bons offices du cinématographe pour faire, au loin, œuvre de bonne et utile propagande.

En Amérique, ce système tend à se généraliser. C'est ainsi que tout dernièrement, les cités de Lansing, Kalamazoo et Battle Creek, dans l'Etat de Michigan; Springfield, Kankakee et Jobiet, en Illinois; Elkart et Goschen, en Indiana; Oshkosk, Marinette, Manitowoc et Menominee en Wisconsin, ont conclu des traités avec une grande maison d'éditions américaines pour une série de prises de vues destinées à agir

efficacement en faveur de l'immigration dans ces centres.

### ***Time is Money !..***

Il existait à Hull une très importante fonderie, qui reçoit la visite de nombreux et fréquents visiteurs de marque, à la disposition desquels il faut naturellement mettre un guide compétent, pour les piloter dans les usines.

On ne peut, naturellement, charger de ce rôle un simple gardien ou garçon de bureau, et il faut distraire de ses occupations, aussi sérieuses que coûteuses, un ingénieur ou, à défaut, quelque employé supérieur.

D'où perte de temps onéreuse.

Afin de couper court et de remédier à cet inconvénient, les directeurs de la fonderie, MM. Rose, Downs et Thompson ont eu l'idée de faire « filmer » tous leurs services sans exception.

Un salon a été aménagé en salle de projection, avec tout le confort et l'élégance requis et désormais, lorsque des visiteurs se présenteront, on les installera commodément dans des fauteuils somptueux, d'où ils pourront, sans la moindre fatigue, voir défiler sur l'écran, la formidable organisation qu'ils étaient venus examiner, sans qu'un détail puisse leur échapper.

**Étude et Construction de Machines Cinématographiques**  
**PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES**  
**ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.**

**Éditeurs et Exploitants !!**

**Consultez le Catalogue**

**DES**

**E**tablissements **Lucien PRÉVOST**

*Breveté. S. G. D. G.*

**54, Rue Philippe-de-Girard, 54**

**— PARIS —**



# LE DROIT D'AINESSE



**ECLAIR**

*F. de launay*







8, Rue Saint-Augustin, 8

## PROGRAMME N° 40

*Livable le 4 Octobre 1912*

◇ ◇ ◇ ◇

N° 1811

### LE DROIT D'AINESSE

DRAME

Métrage : 674 mètres

Prix : 886 fr. 50

Mot Télégraphique : Aînesse

2 Affiches 120 × 160, 160 × 240

~~~~~

N° 1812

Gontran engendre une sombre postérité

COMIQUE

Métrage : 210 mètres

Prix : 262 fr. 50

Mot Télégraphique : Postérité

Affiches 120 × 160

~~~~~

N° 1813

A. C. A. D.

### La partie de Cache-Cache

COMÉDIE DE M. A. HUGON

Métrage : 158 mètres

Prix : 207 fr. 50

Mot Télégraphique : Cache

~~~~~

ÉCLAIR-COLORIS

N° 1814

RÉCOLTE DU CACAO

DOCUMENTAIRE

Métrage : 101 mètres

Prix : 159 fr. 85

Mot Télégraphique : Cacao



NOTES D'AVANT-PREMIÈRE

Le Droit d'Aïnesse

La Société **Eclair** nous donne en **Le Droit d'Aïnesse** la matière d'une excellente pièce cinématographique. C'est un beau drame de famille, épouvantable dans sa simplicité et à cause de sa simplicité même. La thèse est fondée sur l'influence atavique du droit d'aïnesse sur l'esprit d'un jeune comte, chef d'une famille vivant en plein xx^e siècle, et opposera à certains moments, surtout au dénouement, le gros bon sens et la simple noblesse de cœur des gens du peuple aux mœurs complexes, aux idées conservatrices, à l'intelligence perturbée d'un châtelain de noblesse authentique. On sait bien que ce droit d'aïnesse tendait à empêcher la division de la propriété en même temps qu'il conservait l'unité et la richesse dans les grandes familles, mais que d'abus ne commit-on pas en son nom ! ce principe qui avait force de loi paraît remonter à la plus haute antiquité, puisque l'histoire d'Essau et de Jacob avec leur plat de lentilles atteste le premier conflit familial de ce genre chez les Hébreux. Cette odieuse coutume dont on trouve quelques traces en Egypte et en Grèce, que l'historien Tacite a constaté chez les Germains, mais qu'on ne retrouve pas dans la législation romaine, grandit en France avec la Féodalité et ne disparut qu'avec la Révolution. Le « sang bleu » qui fait encore battre le cœur de certains descendants de la vieille Noblesse est presque toujours le même que celui qui circulait dans les veines de leurs Seigneurs ancêtres du moyen âge. Le vent souffle en bourrasque dans leur poitrine et à toutes les époques les mêmes tempêtes causèrent les mêmes désastres. Qui peut le mieux peut le pire : nous le voyons ici par ce qui se passe dans ce monde essentiellement honorable, exposé à des crises de cruauté atavique, tout en étant aussi capable de donner l'exemple de plus belles vertus d'héroïsme et de désintéressement. Sans doute l'argent est un de ces mobiles auxquels la pauvre humanité obéit aveuglément et qui fait commettre des crimes au plus grand seigneur comme au plus infime roturier. D'ailleurs dans la Société ainsi que partout, les extrêmes se touchent : quand une passion violente, de quelque nature qu'elle soit, s'est emparée d'un cerveau humain au point d'en faire une cervelle de brute, que le criminel soit le plus pur aristocrate ou le pire voyou, le crime sera même spontané ou prémédité et perpétré. Dans le roman que nous voyons se dérouler sur l'écran, la jeune et sympathique victime est la jolie Solange de Coudreux que son frère Guy va supprimer du monde par une inique séquestration, parce qu'il a peur qu'elle se marie avec l'ingénieur Marc Lambert. Et la comtesse de Coudreux, leur mère, subissant les préjugés de sa caste et l'autorité tyrannique de son fils, n'accuse pas un seul mouvement de compassion maternelle à l'égard de la pauvre jeune fille. Aussi avec quel plaisir verra-t-on lyncher ces gens-là par les braves paysans qui, à l'instigation d'une vieille servante du château, viendront secourir la malheureuse recluse ! Combien de larmes d'attendrissement vont couler au spectacle édifiant qui nous montre la victime implorant la clémence du magistrat en faveur de ses parents qui furent ses bourreaux !

Ce drame d'une haute portée philosophique est talentueusement interprété par les Artistes de la maison **Eclair** et vaudra un succès de plus à cette sympathique « marque ».

LE MONITEUR.

Le Droit d'Aînesse

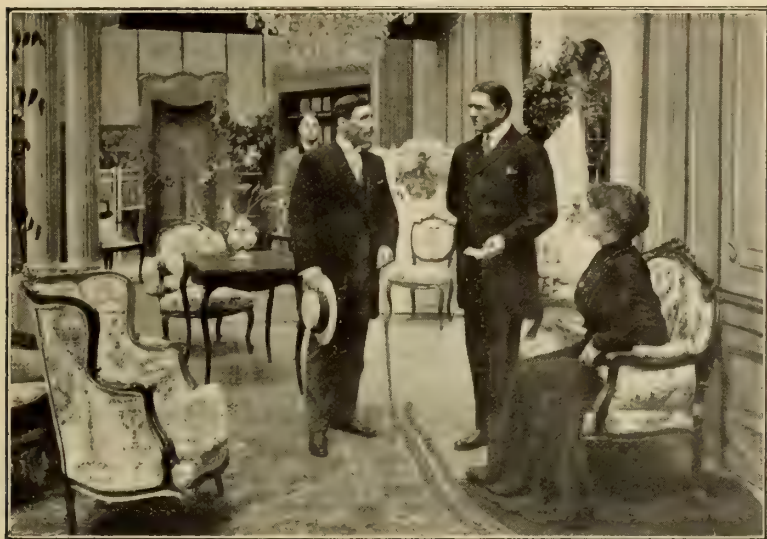
Depuis la mort de son père, le jeune comte Guy de Coudreux est le chef d'une famille où l'on a le culte exagéré du droit d'aînesse: la famille se compose de Mme de Coudreux, mère de Guy, du comte Guy et de sa sœur Solange. Si cette dernière eût voulu entrer dans les ordres, ses parents auraient été débarrassés d'une grave inquiétude, car sa fortune ne serait pas sortie de la famille, mais telles n'étaient point les idées de la jeune fille et on lui en tenait injustement rigueur. Mlle de Coudreux rencontrait en effet souvent l'ingénieur Marc Lambert qui dirigeait des travaux dans la région. C'était un bien sympathique garçon. Ces jeunes gens se plaisaient mais n'osaient s'engager aussi vite qu'ils l'eussent désiré dans



une aventure matrimoniale... par crainte d'un refus de la part des aristocrates intransigeants qu'étaient les de Coudreux.

Ne voilà-t-il pas qu'un jour le notaire vient annoncer aux de Coudreux que Solange fait un gros héritage d'une parente éloignée. Cette nouvelle ne contribua pas peu à augmenter les angoisses de la famille : Si Solange se mariait jamais... la fortune serait divisée. Cependant il arrivait souvent qu'après son travail, Marc rejoignait Solange et les deux amoureux faisaient dans les bois une poétique promenade en harmonie avec leurs sentiments de respectueuse amitié. Il arriva qu'une fois ils rencontrèrent une troupe gouailleuse d'ouvriers et de paysannes que l'ingénieur tança convenablement. Mais ces individus, irrités du blâme que l'ingénieur avait infligé à leur insolence, écrivirent une lettre anonyme au frère de Solange : « Monsieur le comte, nous avons l'honneur de vous avertir que votre sœur ébauche, avec un petit ingénieur de la région, une idylle peu hono-

nable pour votre famille si aristocratique... » A cette lecture la fureur souleva l'âme fière du châtelain, qui fit partager à sa mère sa violente colère. Tous les pires instincts des seigneurs de la féodalité se réveillèrent dans le cœur du comte, qui gronda sévèrement sa jeune sœur.



Mais Solange et Marc étaient trop amoureux pour être prudents. Ils recommencèrent leurs innocentes entrevues... et se laissèrent surprendre par le comte Guy. De retour au



château, Solange affronta une scène terrible et ses parents la contraignirent violemment à écrire à l'infortuné Marc une lettre de rupture ainsi conçue : « Mon cher Monsieur Lambert, je suis obligée de partir pour un long voyage avec ma famille ; mon frère ne consentira jamais à notre mariage. Je vous supplie d'oublier celle qui vous dit : adieu. Solange. »

Le comte Guy, dans sa colère, avait conçu un projet odieux qu'il ne devait pas tarder à mettre à exécution : prétextant un long voyage, la famille de Coudreux congédia tous ses domestiques, puis quitta ostensiblement le château... , mais revint subrepticement à la tombée de la nuit par une porte dérobée du parc. Le martyre de la pauvre Solange va commencer : elle sera séquestrée en dépit de ses supplications et de ses larmes. « Pour le monde, Solange de Coudreux n'existera plus ! »

Quelque temps après, les châtelains jugeant qu'ils pouvaient donner le signal du retour, engagèrent deux nouveaux domestiques : un valet de chambre et une vieille cuisinière. Puis ils réunirent leurs amis et, au cours d'une de ces réunions intimes, le comte lut un jour une fausse lettre de sa sœur : « Votre petite Solange se trouve très bien sous ce



beau climat si propice à sa santé et espère que vous l'y laisserez encore une année. » En citant ce passage tendancieux d'une lettre fictive, le comte expliquait presque définitivement l'absence de sa sœur. L'impression favorable du public fut bien celle que Guy escomptait : il était débarrassé d'une « formalité » gênante. Mais l'ingénieur Marc Lambert, qui ne pouvait oublier Solange, finit par se décider à tenter une démarche auprès de la famille de Coudreux. Il fut éconduit sans le moindre égard pour le code des convenances. Le fier comte et sa coupable mère triomphaient. Et pendant ce temps, la malheureuse Solange se désespérait et perdait la santé dans son étroite et sombre prison. Un jour, la vieille servante crut entendre de faibles lamentations émanant de la pièce contiguë à la bibliothèque. Elle alla courageusement faire part de sa découverte au procureur, mais celui-ci, ami des châtelains, eut bien de la peine à prendre au sérieux cette déposition.

Cependant, conscient de son devoir professionnel, le magistrat se rendit au château où il opéra, en compagnie de la comtesse et du jeune comte de Coudreux, une vaine perquisition... qui n'aboutit qu'au renvoi de la domestique trop malheureusement perspicace. La servante chassée passant devant l'auberge du village voisin, entra pour s'informer d'une place, et là, elle fit connaissance avec Marc Lambert, avec qui elle arrêta tout un plan de délivrance au profit de la pauvre séquestrée.

N'écoutant que son courage et son cœur, Marc fit dresser une échelle sous la fenêtre

de la recluse et brisant le cadenas des volets et les vitres de la fenêtre, arriva auprès de la chère prisonnière trop affaiblie pour le suivre. Au moment où il l'enlevait dans ses bras, le comte Guy surgit devant le sauveteur. Alors Marc cracha au visage du comte toute l'ignominie de sa conduite. Exaspéré Guy brandit un revolver dans la direction de l'ingénieur, mais Solange eut la force d'immobiliser son bras assez longtemps pour laisser à son précieux défenseur la possibilité de disparaître par la fenêtre. Soudain, se dégageant de l'étreinte de sa sœur affaiblie, le comte bondit à la fenêtre et tire sur l'infortuné sauveteur, qui tombe de l'échelle dans les bras de la vieille servante qui l'aide à se traîner jusqu'à l'auberge. C'était l'heure du déjeuner et l'auberge était envahie par une foule de travailleurs



en joyeux appétit. Quand ces braves gens furent au courant de ce qui se passait ils se rassemblèrent sous l'égide de la vieille servante et se ruèrent vers la demeure des châtelains maudits. Là, tandis qu'un groupe maintenait le comte et qu'un autre encerclait la comtesse, un troisième explora les appartements et finit par découvrir la prison de la malheureuse Solange. On transporta au salon la pauvre enfant évanouie et tandis qu'on la ranimait, les autres justiciers lynchaient d'importance le cruel maître de céan. Sur ces entrefaites arriva le Procureur qui, d'un coup d'œil, jugea la situation et mit le comte en état d'arrestation. A ce moment, Suzanne reprenait ses sens. Alors on vit la victime implorer la clémence du Magistrat en faveur de ses parents qui furent ses bourreaux !... A quelque temps de là, le comte Guy de Coudreux usait de son droit d'aînesse à l'égard de sa sœur, d'une tout autre façon : en mariant Solange et Marc !

Métrage : 674 mètres.

Mot télégr. : Aïnesse.

Affiches 120 × 160 — 160 × 240

Gontran engendre une sombre postérité

Voilà déjà trois ans que Gontran est marié et le ménage n'a pas encore d'enfant. Cette stérilité est insupportable à l'oncle Jupin — qui est pourtant un célibataire endurci. Le vénérable parent perd patience et s'exprime catégoriquement en ces termes : « Mes chers neveux, si dans un an à compter de cette minute même vous n'avez pas au moins un enfant, il vous sera inutile d'espérer mon héritage. » Puis il sourit, salue et sort suivi des regards navrés de Gontran et de sa femme. Plongés dans le désespoir les époux font venir



immédiatement un médecin. « Marche, hydrothérapie, suralimentation ». Ces trois mots synthétisent absolument la formule de l'ordonnance du savant docteur qui examina attentivement ses clients. Gontran et sa moitié observèrent scrupuleusement le régime. Ils le firent même avec un exceptionnel entrain : longues promenades à pied à une allure très renforcée, gymnastique suédoise, repas pantagruéliques et gargantuesques à étouffer, tout fut observé et exécuté à la lettre. Et cependant, un an après... le résultat était le même. Rien de nouveau ! malgré 12 mois d'efforts surhumains à la suite de véritables travaux d'Hercule, toujours rien ! Pour compliquer la situation, à l'heure militairement exacte arriva un télégramme ainsi libellé : « Arrive dans 10 minutes, constaterai postérité — Oncle Jupin ». La foudre tombant sur la tête des deux époux n'eut pas davantage anéanti leur cerveau. Après quelques instants de prostration, ils se ressaisirent et la réaction les affola : « A tout prix il nous faut un enfant ! hurle Gontran. Et le domestique Polycarpe, est chargé de l'emplette : « Allez, mon garçon, et rapportez-nous d'urgence un nourrisson ».



Et au lieu de s'invectiver M. et Mme Gontran réfléchirent : « Du courage... l'heure est grave ! » Or, Polycarpe eut beau courir après les jeunes mamans et les bonnes d'enfants, il ne parvint qu'à les effrayer et à les mettre en fuite. Cependant, l'oncle est arrivé. On lui dit que l'enfant est au parc avec sa nounou. Impatience et méfiance de l'oncle. Enfin, après moult péripéties Polycarpe achète le rejeton d'une pauvre négresse et, costumé en nourrice, fait irruption dans la pièce. Voilà Bébé ! quelle surprise ! un négriillon !! Colère homérique de toute la famille. Comme tout le monde s'en va en s'expliquant bruyamment, le petit négriillon, resté seul sur un pouf, profite de sa solitude pour déguerpir comiquement.

Métrage : 210 mètres.

Mot télégr. : Postérité.

Affiches 120 × 160



ASSOCIATION
CINÉMATOGRAPHIQUE
AUTEURS
DRAMATIQUES

La partie de Cache-Cache

Comédie de M. A. HUGON

Deux bons petits diables, Toto, mignon garçonnet de sept ans et Lili, gentille fillette de cinq printemps, frère et sœur, en vacances chez leurs grand-parents, jouent à cache-cache dans le parc de la villa dont grand-père et grand'mère sont les gardiens. On a invité ce bon vieux drille de grand-papa à participer au jeu... ça lui rappelle les plaisirs d'antan. Quand ils eurent utilisé comme cachette tous les coins et recoins, arbres et arbustes du



jardin, les enfants se rapprochèrent du logis, tout en continuant à se cacher et à se poursuivre à tour de rôle. Mais ne voilà-t-il pas que Toto a l'idée de se cacher dans la cage de l'ascenseur. Puisqu'elle était ouverte, il s'y enferme. A ce moment l'appareil descendit lentement. Ce n'est qu'en voyant la plate-forme de l'ascenseur à un mètre au-dessus de sa tête que le malheureux gamin comprit l'horreur de sa mort inévitable... écrasé. Il se mit à crier désespérément. Tandis que sa petite sœur essayait en vain d'ouvrir extérieurement la porte de la terrible prison, accoururent les vieux parents. Et la grand'mère n'eut qu'à peine le temps d'appuyer sur le « bouton de montée » pour éviter l'horrible écrasement du petit imprudent... dont la partie de cache-cache, interrompue par tant d'émotion, aurait pu finir tragiquement.

Métrage : 158 mètres.

Mot télégr. : Cache.

Récolte du Cacao

La graine du « cacaoyer » se nomme cacao, mot par lequel le désignaient les Caraïbes. Le cacaoyer est un arbre délicat qui exige beaucoup de chaleur, de l'humidité, de l'ombre, un sol profond, léger et riche. Il redoute le vent. Ces arbres dont la hauteur varie de 4 à 10 mètres, fleurissent au bout de deux ou trois ans et fructifient à partir de quatre ou cinq ans. Le fruit est une baie volumineuse de la forme d'un concombre et de couleur jaune teintée de rouge. Il contient de 25 à 40 graines nichées dans une pulpe molle. Ces graines, extraites du fruit, sont mises à fermenter au soleil, pour détruire les restes de matière gommeuse. Après avoir grillé les graines pour atténuer leur goût amer, on les pulvérise pour obtenir le cacao commercial. C'est en broyant ce cacao avec du sucre et de l'eau, qu'on obtient une pâte solidifiée dans des moules, le chocolat. La récolte que nous avons pu cinématographier a lieu aux environs de Ceylan, mais le « cacaoyer » est originaire du Mexique, d'où sa culture s'est étendue à toute l'Amérique équatoriale. Les Espagnols et les Portugais furent les premiers initiés à ses propriétés alimentaires, dont ils gardèrent longtemps le secret. L'usage du cacao est maintenant répandu dans toute l'Europe.

Métrage : 101 mètres

Mot télégr. : Cacao.

Be

Pour paraître le 11 Octobre

Le Maître
de Forges

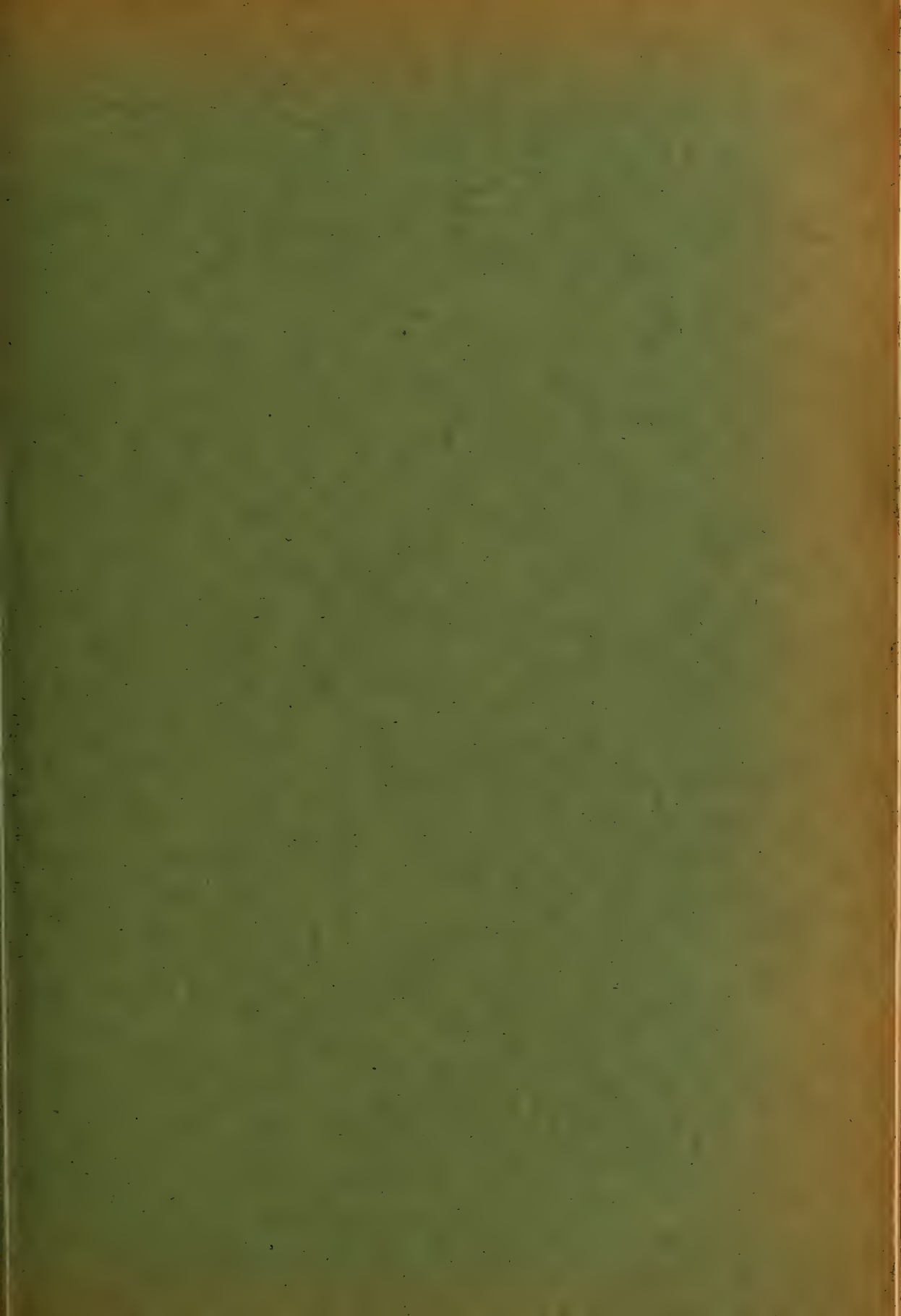
D'APRÈS LA PIÈCE

DE

DUMERSON, GABRIEL & BRUSOD



IMP. BOURSE DE COMMERCE
- 35, RUE J.-J.-ROUSSEAU, 35 -
- - - - - PARIS - - - - -





Thomas A Edison

FILMS EDISON

64, rue de Cormeille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 / Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

LE PÈRE



Drame 300 mètres

MAITRE ET ÉLÈVE



Comédie 300 mètres

Jouée avec le Concours du célèbre dessinateur anglais Harry FURNISS

— AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE : —
M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, Bruxelles

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE : —
MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ITALIE : —
M. CODRINGTON, 94, Strada di Chiaia, NAPLE.

TOUS LES FILMS ÉDISON sont exclusivement imprimés
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK

La Parisienne

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES A FAÇON
TÉLÉPHONE

THÉÂTRE - USINE - BUREAUX

PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS

(20^e Arr.) Métro Gambetta

PHILIP, Directeur

Tirages d'Éditions

La Société apporte aux Tirages les plus grands soins. — Tirages rapides, livrés avec la plus grande exactitude.

Teintures et Virages

Titres en toutes Langues

Actualités

La Société livre, dans un délai de trois heures, toutes les actualités qui lui sont apportées. Comprenant dans ce délai toutes les opérations y compris la remise chez les Clients dans Paris.

Poste ou Chemin de Fer pour les Clients de Province ou de l'Etranger.

Prises de Vues - Scénarios

Prises de Vues France et Etranger. — Exécution de Scénarios à forfait.

Théâtre et Opérateurs

Théâtre, merveilleusement situé, à la disposition des Clients. décors nombreux, riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Opérateurs à la disposition des Clients.

Agents

Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société est à la disposition de ses Clients pour les mettre en rapport avec les principaux Agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions.

Discrétion la plus absolue sur tous les travaux qui lui sont confiés.

La Société n'édite rien pour son compte.

La Société se recommande non par le bluff de réclames tapageuses mais par le fini et la qualité de son travail.

ÉCHOS

Une bonne nouvelle!

Le bruit court... avec persistance, que le célèbre tragédien italien *Zacconi* qui, jusqu'à ce jour, était demeuré obstinément réfractaire au cinématographe, vient de suivre le mouvement général, à l'instar de toutes les grandes vedettes artistiques.

Une des plus importantes maisons d'édition italiennes, lui aurait, nous dit-on, fait un pont d'or afin de se l'attacher et lui faire interpréter une série de films sensationnels, dont le premier serait, paraît-il, un vrai chef-d'œuvre de l'art cinématographique.

Ermete *Zacconi* est un grand artiste, d'un talent indiscutable et célèbre dans le monde entier.

Sa présence dans une pièce est synonyme de succès, son nom sur une affiche vaudra tout un programme!

Allons! il y aura encore de beaux jours pour le cinéma!

Nous en reparlerons!

Les " Films Eclair "

La Société *Eclair* a décidé de cesser la vente de ses films en France, à partir du premier octobre.

Les films *Eclair*, ainsi que ceux des autres marques de cette Société (*Eclair-Journal*, A. C. A. D. American Standard, Scientia) ne se trouveront plus en location qu'à l'Agence générale Cinématographique, 16, rue Grange-Batelière, et à l'Union des Grands Editeurs, 17, faubourg Montmartre.

Distinction honorifique

M. Bérenger, propriétaire des docks du Cinéma, à Marseille, vient de recevoir la distinction de l'ordre du Nicham pour services rendus en Tunisie. A cette occasion, un banquet réunissait autour de lui, son fidèle collaborateur, M. Roche et une douzaine d'amis qui ont fêté, comme il convenait, c'est-à-dire, largement son succès.

Nous apprenons, avec plaisir, que M. Albert Carlesi Olmi, directeur au Caire, du Cinéma des chefs-d'œuvre, est devenu concessionnaire exclusif, pour l'Egypte, des marques « Vitagraph », « Ambrosio » et « Cinès ».

La Maison Exclusif Film, 105, rue Saint-Lazare, a le plaisir d'aviser ses clients que par suite d'un arrangement avec la Maison Pasquali, elle présentera dorénavant au Consortium les échantillons de la dite marque, quinze jours avant la date de sortie au lieu d'un mois.

L'ÉCRAN RADIUM

L'Écran Radium poursuit avec une rapidité impressionnante le cours de ses succès. Tous les cinématographistes de province et de l'étranger — de passage parmi nous — ainsi que les directeurs parisiens, ont pu en admirer cette semaine les prestigieux effets au cinéma-théâtre Gaumont du Boulevard Poissonnière, où il vient d'être installé.

L'Écran Radium triomphera aussi très prochainement à Bukarest, pour le passage sensationnel du grand film de l'Indépendance roumaine, dont M. Léon Popescu prépare le lancement.

Ajoutons que l'Écran Radium sera représenté pour la Roumanie, la Serbie et la Bulgarie par notre ami, M. Brezeano, du Théâtre National de Bukarest, si passionnément attaché à tous les progrès de la Cinématographie.

Changement d'Adresse

En raison du développement de ses opérations commerciales, Mlle Frieda KLUG, la distinguée représentante pour l'Italie des Sociétés *Lux*, *Nestor* et *Psyché* vient de transférer ses bureaux dans un local plus vaste, Galerie Nationale Scala C. à Turin.

Mlle Frieda KLUG rappelle à cette occasion qu'elle s'occupe avec plus de soin que jamais de l'achat et de la vente des négatifs.

NÉCROLOGIE

C'est avec le plus vif regret que nous apprenons, après le décès prématuré et subit de M. Jean Juliat, Directeur du *Cinéma-Moderne* de Levallois-Perret, celui de M. Jaquemin, un Cinématographiste de la première heure, ancien collaborateur de M. Joly à la Société *Lux*.

M. Jaquemin qui était âgé de 64 ans meurt victime d'un stupide accident — d'un faux pas en descendant d'omnibus.

Toutes nos condoléances aux familles de nos deux malheureux collègues.

Exploitants !

retenez bien cette date

le

20 Septembre

PATHÉ FRÈRES

ÉDITERONT

Un Chef-d'Œuvre Dramatique

PARMI LES PIERRES

S. C. A. G. L.

Exploitants !

C'est encore le

20 Septembre

que

PATHE Frères

ÉDITERONT

Un merveilleux Poème d'amour

Mahon Lescaut

S. A. P. F.



COMPAGNIE ANGLAISE

DES

Écrans Lumineux RADIUM

Système Breveté dans tous les Pays du Monde

50, OXFORD STREET

Télép. : 250-27

60, RUE de PROVENCE

LONDRES

PARIS

Paris, le 9 Septembre 1912.

*Monsieur BREZEANO, Directeur du Théâtre National,
BUKAREST.*

Cher Monsieur.

Nous avons été informé que certaines Maisons ont vendu des Écrans à leurs Clients en leur faisant croire que c'était des ÉCRANS RADIUM.

Vous pouvez informer les Exploitants de Roumanie qu'aucun Ecran Radium n'a été vendu dans ce Pays, et que nous vous nommons par la présente, notre Agent Général pour la Roumanie, la Bulgarie et la Serbie.

Outre l'Écran Radium, nous fabriquons d'autres toiles métalliques bon marché mais qui ne donnent qu'une économie minime de courant et qui certainement ne donnent pas les résultats de l'Écran Radium.

Quant à l'Écran Radium, nous le garantissons de 100 ° ° supérieur à n'importe quel écran métallique connu jusqu'à ce jour, tels que les perlés, aluminium, etc.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de nos meilleurs sentiments.

Vély BEY.

Représentant Général pour la Roumanie :

M. GRÉGOIRE BRÉZÉANO

Rue Atelierulei, 21, BUKAREST





L'Internationale du Cinéma

(Le Journal.)

Au cinéma. On vient de « rendre la lumière ». Mes voisins causent. Devant moi, c'est en anglais qu'ils échangent leurs impressions; à droite, c'est en espagnol, à gauche, en allemand, et il me semble bien que le couple assis derrière moi est russe.

Nous voici, en effet, dans la saison où tous les touristes du monde se donnent rendez-vous à Paris, et, si chaque soir ils se pressent au cinéma, ce n'est pas seulement parce que nombre de théâtres sont encore fermés, c'est aussi parce qu'on trouve dans cette salle le genre de spectacle qui parle à tous les yeux, quel que soit le coin de l'univers où ils aient vu le jour.

On a beaucoup médité de ce divertissement. Interrogés par Serge Basest, nos auteurs dramatiques, comme il est naturel, le jugent sans bienveillance. Mais, si l'on accorde que la triomphante lanterne magique a quelques inconvénients, n'est-il pas équitable de reconnaître qu'elle les rachète par un très réel bienfait? Je veux dire qu'elle crée tous les jours de nouveaux liens entre les hommes.

Que les entrepreneurs de cinéma fassent dans leurs programmes une part plus large aux voyages et aux actualités. C'est le monde entier qui se déroule sur l'écran, et, dans toutes les villes du monde, c'est tout le monde qui le regarde. Ne croyez-vous point qu'à force de se voir ainsi, les peuples apprendront inconsciemment à se mieux connaître, et que, se connaissant mieux, ils éprouveront moins sou-

vent la furieuse envie de s'entr'égorger? Est-il exagéré de dire qu'un bon film fait plus pour la paix que la plus retentissante conférence de La Haye?

N'en doutez point : aujourd'hui, la véritable « internationale », c'est le cinéma.

Gustave TÉRY.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de Paraître :

Les Mémoires de l'Homme-Tronc, N.-W. Kobelkoff, superbe volume avec couverture artistique en couleurs, nombreuses illustrations et clichés hors texte et dans le texte.

Prix : 2 francs, 2 fr. 25 pour envoi recommandé. Adresser les commandes : Kobelkoff, Montbéliard (Doubs).

Sensationnel et inouï, est le roman vécu qui vient de paraître et dont le phénomène Kobelkoff. l'homme tronc bien connu est le héros fantastique, « Les Mémoires de l'Homme-Tronc » n'est pas un roman banal, sorti de l'imagination féconde d'un auteur habile. C'est l'œuvre la plus intéressante que l'on puisse lire parce qu'elle dépeint dans un style clair, amusant, émaillé d'anecdotes authentiques les aventures extraordinaires d'un être qui privé complètement de ses membres ayant pour tout patrimoine une tête et un tronc a évolué à travers le monde pendant trois quarts de siècle, et est parvenu à donner à son nom le scintillement d'une vraie popularité, le roi des phénomènes qui par son intelligence fut artiste-peintre sans bras, tireur, acrobate, impresario, père de famille (il eut 11 enfants), a par sa persévérance et son adresse démontré que l'être le plus déshérité de la nature peut, par ses seuls moyens se débrouiller dans la vie et narguer le destin. Ce livre merveilleux contient une multitude de clichés pris sur le vif démontrant l'authenticité de cette histoire incroyable.

Extrait de « La Revue des Succès », 5 juillet 1912. Signé : H. de Néry.

 **ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

G. CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis
- - - PARIS - - -

Les Grands Films Historiques

AQUILA

Programme du 27 Septembre

POUR SON ROI

Longueur 605 mètres. = Affiche 2,80 × 3 mètres



Programme du 11 Octobre

LOUIS_{DE} FRANCE

Longueur 668 mètres. = Affiche 2,80 × 3 mètres.

S'adresser à la SOCIÉTÉ "LUX"

32, Rue Louis-Le-Grand, PARIS

Le Cinéma à l'Ecole

Les merveilleux résultats qui sont venus couronner en ces derniers temps les efforts considérables déployés sur le terrain de la cinématographie instructive, n'ont pas été partout accueillis avec enthousiasme, et il se trouve des gens pour contester sinon l'utilité, du moins l'efficacité de ce nouveau facteur d'enseignement.

On a fait valoir que les effets attendus seraient loin d'être obtenus, car le cinématographe ne servirait qu'à amuser les enfants, sans produire sur leur esprit une impression suffisamment durable pour qu'ils bénéficient réellement de l'enseignement par l'image.

La question ne mérite pas, vraiment, d'être discutée. Il est indéniable que le cinématographe instruit et éduque les grands comme les petits et que l'enseignement qu'il donne est d'une incontestable efficacité.

Que ceux qui cherchent la petite bête et sortent des arguments comme ci-dessus, qu'ils

appartiennent aux milieux profanes ou à l'enseignement, se livrent à la petite expérience suivante, de nature à rapidement les détromper; qu'ils demandent à quelques élèves de rédiger une petite composition sur l'un quelconque des films qu'ils auront vu projeter un ou deux mois précédemment. Ou mieux encore, que quelques maîtres conduisent leurs élèves dans un cinéma au programme duquel figurent des films instructifs, en les prévenant que, huit ou quinze jours après, ils auraient à rédiger leurs impressions.

Il n'y aurait pas de mal à permettre aux enfants de prendre des notes, mais il vaudrait certainement mieux de les laisser à la merci de leur mémoire.

Nous sommes absolument certains que les résultats obtenus seront étonnants et que les compositions des enfants, même naïvement conçues, formeront une preuve éclatante que le cinéma est encore un des moyens les meilleurs pour stimuler et développer l'esprit d'observation des enfants.

Pourquoi d'ailleurs, au lieu de se livrer à une simple expérience de ce genre, ne généraliserait-on pas la chose et n'imposerait-on pas aux écoliers, comme une tâche régulière, la

J.=R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

PARIS, 3, Rue Gretry, PARIS (Près de l'Opéra-Comique)

Siège Central :

RIO = de = JANEIRO

179.183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto-Alegre

Seul Concessionnaire

**pour le Brésil
des Marques**

**NORDISK-FILMS,
de Copenhague**

AMBROSIO, Turin

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les **NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS**

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresses Télégraph. : **STAFFA-R'O-de-JANEIRO -- JACOROSA-PARIS**

description des films instructifs et éducateurs qui sont projetés sous leurs yeux.

Il se trouverait certainement des exploitants de cinémas qui prêteraient un actif concours à cette œuvre éducatrice, en créant l'émulation, au moyen de billets de faveur qui seraient décernés, en guise de récompense, aux trois ou quatre élèves ayant, chaque fois, produit la meilleure composition.

Il y a là une idée à piocher, qui, peut-être, produira de bons, d'utiles résultats en ajoutant un fleuron de plus à la couronne déjà si richement ornée de l'Œuvre Cinématographique.

Robert FLEURUS.

L'Union Amicale du Cinématographe

*Société Mutuelle des Employés
de toutes Catégories du Cinématographe*

Siège social : 26, Bd de la Villette, PARIS

Informe MM. les Exploitants, Editeurs,
Loueurs, qu'elle tient à leur disposition
des employés sérieux et éprouvés.

Prière de présenter les offres d'emplois au
siège social. — Le Secrétaire : SERANT



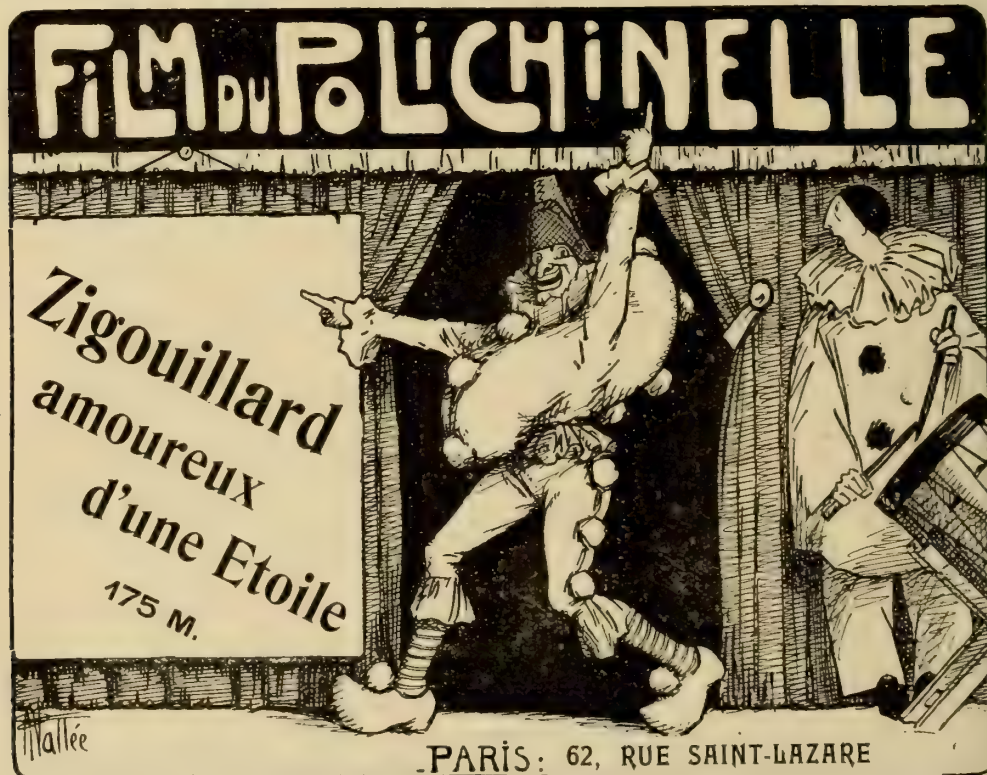
Les Vrais Dangers de la Cinématographie

Ce sont ceux que courent, à tout instant, les artistes qui exécutent les scènes souvent très périlleuses, auxquelles le bon public assiste commodément installé dans un confortable fauteuil.

Nous avons eu, à différentes reprises l'occasion de relater, ici même, des accidents arrivés à ces vaillants protagonistes de l'art cinématographique ou des périls mortels auxquels ils ont échappé presque miraculeusement.

Cette rubrique est loin d'être close et il ne se passe pas de semaine, ou pour mieux dire pas de jour où l'on n'ait à signaler, sur quelque coin du globe, un fait palpitant.

C'est ainsi que miss Gladys Wayne, une des étoiles de la troupe de Sélign, dans l'Est des Etats-Unis, a failli se noyer l'autre jour dans les eaux du lac Michigan, tandis qu'elle jouait une scène dramatique. Elle devait fuir un « traître » et s'élancer dans le lac. Mais, ayant



mal calculé son élan, elle tomba dans un trou d'où on la retira à moitié asphyxiée.

De même, miss Frances de Moyer, une délicate étoile de la troupe comique de la Compagnie Lubin, a failli périr tragiquement la semaine dernière. Dans une scène, elle devait recevoir un coup de fusil et tomber, en arrière, dans un précipice. On avait choisi un endroit relativement peu dangereux et deux hommes avaient été postés de façon à recevoir la « victime » dans leurs bras, au moment de sa chute. Mais les deux hommes avaient trop présumé de leurs forces. La chute ayant été trop brusque, ils ne purent retenir la jeune femme qui roula dans le ravin d'une hauteur de 30 mètres, laissant entre les mains de ses « sauveteurs » consternés, une partie de ses vêtements. Heureusement qu'une forte racine avait arrêté la pauvre dans sa chute. Elle resta suspendue au-dessus d'un précipice, dans une position extrêmement dangereuse. Il fallut des cordages et le dévouement d'un collègue, qui risqua la descente au péril de sa propre vie, pour ramener la jeune femme à la surface et... à la vie.

Une heure après, Miss de Moyer recommençait la scène et, cette fois, réussit à ne pas dégringoler dans le néant.

Un autre accident — mortel celui-là, s'est également produit le 29 août à *Budapest*. Un metteur en scène avait engagé un jeune homme de 16 ans, nommé Koalik, fils d'une actrice et fils d'adoption de l'ancien député Pazmandy. Le film avait pour titre : « Le sport à Budapest » et l'adolescent devait exécuter un saut périlleux dans le Danube, tandis que l'opérateur déroulait le film. Le jeune Koalik, qui n'était vêtu que d'un caleçon de bain, s'avança sur la plate-forme, placée au-dessus du Danube, et se précipita dans le fleuve, après avoir exécuté un double saut périlleux. Il devait seulement exécuter un plongeon, la tête en avant, et c'est par accident qu'il tourna ainsi sur lui-même, tombant sur le dos; il dut se blesser dans cette chute et perdre connaissance, car il disparut immédiatement et les canots furent impuissants à lui porter secours...

Dans des conditions à peu près semblables, le même jour, un jeune homme de 19 ans, nommé Leclinche, a trouvé la mort au pont de Billancourt, à Issy-les-Moulineaux. En simulant une scène de sauvetage, le malheureux figurant, pris d'un malaise soudain, disparut dans les flots de la Seine. Son cadavre n'a pu encore être retrouvé.



Itala = Film

PROGRAMME DU 20 SEPTEMBRE 1912

La Fosse du Vivant

Drame. — Affiches. — 620 mètres

Il voulut voir et s'en repentit

Comique. — Affiche. — 170 mètres

Gribouille veut se suicider

Comique — 144 mètres

PROGRAMME DU 27 SEPTEMBRE 1912

La Dernière Aventure

Comique. — Affiches. — 138 mètres

La mode veut le bord large

Comique. — Affiches. — 112 mètres

Adresser les Commandes à Paul HODEL

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS



SOCIÉTÉ

des

Etablissements GAUMONT

Capital : 8,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1911

SENSATIONNEL



Nouveau Poste Projecteur Automatique **"GAUMONT"**

Type 50 ampères, à frs net 900

Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur en saillie ou en retrait à volonté.

Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.

COMPOSITION DU POSTE :

- | | |
|--|---|
| <p>Chrono projecteur, série X, à Croix de Malte réglable et bain d'huile, avec volet automatique de sécurité, bras dévideur et réenrouleur automatique.</p> <p>Objectifs de projections fixes et animées avec leurs montures universelles à crémaillère.</p> <p>Jeu Carters pare feu avec étouffoirs, table entièrement métallique à glissières, à hauteur et inclinaison variables.</p> | <p>2 Bobines pour 400 mètres à joues démontables.</p> <p>1 lanterne métallique avec cuve à eau cristal moulé, châssis passe-vues double et condensateur 115 m/m.</p> <p>1 Régulateur électrique 50 ampères.</p> <p>1 Moteur électrique "Gaumont" 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse.</p> <p>1 Rhéostat d'arc à spires, cadre aluminium, réglable de 15 à 50 ampères, 110 ou 70 volts.</p> |
|--|---|

Poids du Poste Complet : 87 kilos

conforme en tous points aux prescriptions de la Préfecture de Police et des Cies d'Assurances



Entrepreneurs de Prises

TRAVAILLANT

GRANDS ÉDITEURS

PETITS FABRICANTS - EXPLORATEURS

Voulez-vous que vos travaux d'Édition soient
de prix pour le maximum

RANGEZ-VOUS

GARDEZ-VOUS de vous adresser à
vos Concurrentes, vous

Adressez-vous à

qui vous éditera sous votre nom, à votre manière

ALTER EGO n'édite pas pour vous
vous offre TOUJOURS

ALTER EGO est doté de l'outillage
fectionnements

ALTER EGO possède un peu
fortune des grandes

Vous adresser à vos concurrents serait un **ALTER**
suicide. De bruyants exemples l'ont prouvé
grandes

N'étant pas votre CONCURRENT **ALTER**

ALTER EGO, 218, Boulevard





ues - Metteurs en Scène

OTRE COMPTE

S ÉTRANGERS

REPORTERS CINÉMATOGRAPHIQUES

tés avec le maximum de soins au minimum
de BÉNÉFICES ?

PRÉCIEUX AVIS

ux Grandes Maisons d'Édition
ez bien vite ÉCRASÉS

TER EGO

vous assurera la Vente dans l'univers entier

apte, il ne travaille qu'à façon et SEUL
RANTIES de discrétion et de sécurité

plus moderne, muni des derniers per-

bricant qui a fait pendant quinze ans la
sons d'édition vos concurrentes immédiates

O vous en fournira les preuves par le témoignage de
ses nombreux clients anciens tributaires des
l'édition

SEUL peut être votre ASSOCIÉ, votre AMI

lineau, Neuilly-s'-Seine (Télep. 576-58)





Vitascope

LE POSTE DE DOUANE

N° 12

L. AUBERT

19, Rue Richer, 19

PARIS



LE CAMPING CINÉMATOGRAPHIQUE

Les expéditions lointaines avec, c'est le cas de le dire, armes et bagages, devenues à la mode et d'usage courant pour les troupes artistiques au service des grandes maisons d'édition américaines, offrent un triple avantage, celui de permettre d'opérer des prises de vues dans des décors naturels, d'un romantisme impressionnant et d'exécuter des reconstitutions de scènes historiques sur les lieux mêmes où les situent les chroniques, celui d'aguerrir en quelque sorte les vaillants soldats de l'armée cinématographique en les accoutumant à affronter toutes intempéries et à avoir toutes les hardiesses et finalement celui de leur procurer, au grand air, un exercice sportif continu, dont leur santé physique et morale ne peut que ressentir les meilleurs effets.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de retracer, succinctement, ce qu'est, en général, ce *camping* cinématographique, quelle est la vie, l'existence quotidienne mouvementée que mènent ces artistes momentanément exilés dans les solitudes rocheuses, dans les sites déserts, placés bien loin en dehors de tout mouvement et de toute civilisation.

En Europe, on ne pourrait évidemment s'offrir le luxe du *camping* à l'américaine, — même pas dans les steppes de la Russie, — car l'humanité s'y trouve tout de même rattachée au monde par un réseau infini de fils qui s'enchevêtrent, se croisent et finissent par établir un contact continu entre tous.

Il n'en va pas de même dans les immenses territoires encore inhabités de l'Union Nord Américaine où parfois des semaines se passent avant que des nouvelles parviennent des centres animés...

Prenons un exemple entre beaucoup : celui du Camp Hutchinson, à *Starved Rock* (Illinois), dont le nom seul est synonyme de désolation, — « *starved rock* » = roche de misère... roche de famine...

C'est là que gîtent actuellement, sous la tente, des artistes de la « *Flying A* » pour exécuter des films historiques.

Jack Nelson, l'un des jeunes premiers de la troupe dût s'exercer à traverser la rivière Illinois à la nage.

Au pied du roc le courant est d'une violence telle que l'on considère comme une rare prouesse le fait de le traverser à force de bras. Jack Nelson vit ses efforts et sa persévérance couronnés ; il réussit, et on dit qu'il est le troisième nageur, de mémoire d'homme, qui soit parvenu à réaliser cet exploit...

Miss Olive Pringle et miss Lillian Herbert, deux ingénues de la troupe, accomplirent de leur côté un tour de force que nul n'avait encore tenté jusqu'ici : elles grimpèrent à la force des poignets de la base jusqu'au sommet de cete roche abrupte, hérissée de pointes tranchantes, de crevasses béantes, et ce, sans l'aide de personne, établissant ainsi un record.

Et tout cela, pour une prise de vues...

Un autre artiste de la troupe, Harry Lonsdale subit une périlleuse épreuve. Personnifiant le « père Marquette » dans ses pénibles tribulations à travers l'Illinois, il devait, dans son rôle, aborder sur les rives du fleuve, en compagnie de cinq compagnons français, au milieu des sauvages. Au moment où le « père Marquette » se levait dans le frêle canot pour bénir du geste les infidèles, le canot chavira, dans un endroit où le courant était d'une violence extrême... Ce ne fut qu'au prix d'efforts inouïs qu'on réussit à sauver les naufragés.

Tous les jours des incidents de ce genre se présentent et entretiennent dans le camp

Cinématographistes !

Si vous voulez vous ASSURER...

Si vous voulez faire

VÉRIFIER vos POLICES

en cours...

Adressez-vous à un **SPÉCIALISTE** dans la matière

J. GALLOIS, Assureur-Expert

7, Avenue Trudaine, PARIS.

Téléphone : 292-30



Géo JANIN

PARIS

17, Rue Grange-Batelière, 17

BRUXELLES

49, Boulevard de la Senne, 49



LOUEURS - EXPLOITANTS

COMMISSIONNAIRES

*Hâtez-vous de venir vous entendre avec nous pour
l'exploitation en EXCLUSIVITÉ du plus Grand
Succès de la Saison.*

Le Crime du Clown

Grand Drame. - Environ 1,000 mètres.

Interprété par LISSI NEBUSCHKA, du Théâtre Impérial de St-Petersbourg.

Sonia, la petite fleuriste, est remarquée par le clown du cirque, ainsi que par le directeur. Tous deux sont épris de sa grâce et de sa beauté. Le directeur pense qu'elle ferait très belle figure dans sa troupe et il l'engage après avoir vaincu les hésitations de la petite, dont le père mourut jadis dans un cirque au cours d'un exercice périlleux. Sonia fait son apprentissage et devient bientôt une étoile fêtée par le public. Le directeur l'épouse. Un jour elle fait la connaissance du comte de Bérac, l'un de ses admirateurs, qui, l'aimant profondément, lui demande un rendez-vous, aussitôt accepté. Le clown, jaloux de son idole, a surpris le nouvel amour de Sonia; il n'hésite pas à employer le chantage et lui dit: « Si tu n'es pas à moi ce soir, je donne à ton mari la preuve de tes relations avec le comte de Bérac. Pour toute réponse Sonia cingle de sa cravache le visage du traître. Mais le clown se venge, il coupe les cordes de sûreté qui retiennent le trapèze sur lequel Sonia chaque soir fait un exercice terrible. A la première secousse la pauvre acrobate tombe et vient s'écraser sur le sol.

une émotion continue. On n'a pas le temps de s'y ennuyer.

Mais n'est-ce pas là une bonne école de force et de courage, que le cinématographe a fait naître, pour retremper les âmes et les corps d'artistes habitués jusqu'ici à l'existence veule des coulisses??

A. M.

Inventions et Marques Nouvelles

444.395. — Evans et Mme Evans. — Affiches coulissantes pour lanternes magiques et projecteurs cinématographiques.

444.599. — Chéron. — Procédé de photographie en couleurs se prêtant également à la projection et au cinématographe.

444.640. — Debrie. — Machine automatique à perforer les films cinématographiques et autres bandes du même genre.

Communiqué par l'Office des brevets d'inventions de M. H. Boettcher fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris. Téléph. 1017-66.

Inventions nouvelles dont les titres ont été publiés par le Gouvernement belge, le 7 août 1912.

Perfectionnements à la construction des supports pour pellicules de cinématographes ou appareils analogues et à l'établissement des pellicules destinées à être employées avec ces supports ou avec des dispositifs analogues. — 246152. — The Rotary Photographie Company Limited et von Madaler (F.), à Londres et West Drayton (Angleterre), 4 De Burgh Crescent.

246228. — Perfectionnement à l'entraînement du film dans les cinématographes. — Cousteix (P.), à Paris, rue Marc-Seguin, 33.

246254. — Dispositif pour faire marcher en synchronismes les gramophones, cinématographes et autres machines analogues. — Rampal (L.-F.), à Londres, 41, Elgin avenue, Maida Vale.

246549. — Bandes et films cinématographiques. — Cocanari (S.), à Vieux-Dieu, chaussée d'Anvers.

246347. — Dispositif permettant d'obtenir et de projeter des images cinématographiques et ayant les couleurs naturelles des objets photographiés. — Maurich (E.), à Trieste (Autriche), via Sette Fontane, 2.

246366. — Surface de projection pour virages cinématographiques et autres. — Weiss (O.), à Neusalz-sur-Oder (Allemagne), Breitstrasse, 7.

246234. — Perfectionnements aux appareils cinématographiques. — Lane (C.-J.), junior, et Birts (C.-T.-J.), à Londres, 61, Ravent Road, Danemark Hill et 3, Powis street, Woolwich.

246282. — Procédé et dispositifs pour la synchronisation musico-cinématographique. — Janssens (L.), à Bruxelles.

246304. — Ecran de projection. — O. Ce. Pe Original Crystall Perlenwand Vertriebs G. m. b. H., à Berlin.

246499. — Appareil développeur des films à commande électrique. — Telepantograph G. m. b. H., à Brême (Allemagne).

246591. — Procédé photomécanique de report ou de transfert de dessins sur les surfaces cylindriques imprimantes. — Holst (J.-L.-R.), à Landsdowne (E.-U. d'A.), 229, North Lansdowne Avenue.

245399. — Phono-photo-théâtre. — Costantini (E.), et Williams (C.-G.), à Paris, rue du Pas-de-la-Mule, 1.

Pathé Color. — Compagnie générale de phonographes cinématographiques et appareils de précision. Paris.

Polar-Film. — Hermann Semmelhaack, Hamburg.

B. G. — Belechtungs-Gesellschaft, M. B. Berlin.

Kronen-Lichtspiele. — Lichtspiele, Berlin.

Komet Film. — Komet Film Compagnie Baulus Linger, à Berlin.

O-Ce-Pe. — The original Ernstallberlenwand Vertriebs Gesellschaft mit beschränkter Haftung (Berlin).

Kinemacolor. — The natural kolor kinematograph Company Limited. London.

Friesograph. — Fries-Greene Patents Ltd. London.

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique Jacques Gevers & Co, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.

L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA

Le plus important journal de l'industrie
Cinématographique en Italie.

Paraissant 2 fois par mois

Directeur-Propriétaire : Alfredo Centofanti

Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)

CORRESPONDANCE EN FRANCAIS

LES PLUS GRAN

Achat

- de N

FRIEDA

Gallerie Nat

TU

S NOUVEAUTÉS

Vente

atifs -

KLUG

le Scala C

IN

Volsea-Films

SOCIÉTÉ ANONYME PAR ACTIONS

Siège Social : VELLETRI (Italie)

Adresse Télégraphique : VOLSCA

== SES SUCCÈS ==

Ténébreuse Rivalité

**Grand Drame Passionnel. — Long métrage.
conçu et mis en scène par le brillant Artiste**

== Carlo SIMONESCHI. ==

== GRANDES AFFICHES EN COULEURS ==

EN PRÉPARATION

Douleur & Sacrifice Le Mystère du Passage Secret

Ces deux grandes œuvres, de long métrage

== ont été exécutés par l'artiste ==

== Oreste GHERARDINI ==

Le Film qui vient...

Le Film qui va...

Le Film qui reste !

Rien n'est plus vrai que le dicton qui veut, qu'en ce bas monde tout lasse, tout casse, tout passe. Mais tout est proportionnel, et s'il est des choses bien éphémères, il en est d'autres, par contre, qui ont la vie dure. Il en est, non point de la Cinématographie, mais bien du film, comme de toute chose terrestre : il y a le film qui passe, mais il y a aussi le film qui *reste* et ce dernier présente même cette particularité qu'il a de grandes chances de *rester*, sinon toujours, du moins très longtemps...

C'est du film scientifique, instructif et éducateur qui je veux parler.

Nous en sommes encore à la période où ce film, n'ayant pas encore « donné » au point de vue du rapport, ce que l'on est en droit d'en attendre, les exploitants tout comme les fabricants ont une tendance à ne voir en lui qu'un succédané, relativement peu intéressant *au point de vue affaires*. Pour l'instant, encore, le jeu n'en vaut guère la chandelle, à leurs yeux, et c'est en partie vrai, car les bénéfices que ces films ont procuré jusqu'à présent ont été ou bien nuls ou bien peu en rapport avec les efforts dépensés et les sacrifices pécuniaires consentis.

Mais, si l'on y regarde de près, si on réfléchit, on se rendra bien vite compte que l'appréciation qui se justifie en ce moment en apparence est absolument faussée et que le film scientifique et éducateur est appelé à devenir une source de jolis profits, car sa destinée, à lui, est tout indiquée ; il sera *le film qui reste*, et non pas le film distrayant ou divertissant, qui lasse, casse et passe... et qu'il faut, sans trêve ni merci, renouveler.

On peut dire, sans hésitation aucune, que si le film éducateur n'est pas d'un rendement immédiat, il promet certainement de très beaux revenus pour l'avenir, de bien plus beaux revenus que ceux fournis par les films à succès de n'importe quel autre genre, parce que le film éducateur sera, lui, le vrai film éternel...

Il ne faut jamais demander l'impossible et vouloir réaliser d'un coup ce qui nécessite une incubation, une gestion et un développement peut-être trop lents au gré des intéressés, mais certainement suivis et assurés.

Il ne faut pas oublier que jamais le moissonneur n'a le pas sur le semeur. C'est celui-ci qui vient en premier, pour répandre la bonne graine, à laquelle il faut laisser le temps de germer, et c'est à celui-là de récolter, lorsque l'heure sera venue. Or, il faut l'un et l'autre, le semeur et le moissonneur et il n'est nullement exclu que les deux fonctions ne se combinent en le même personnage.

A toute chose, il faut son temps. C'est là une loi naturelle infrangible, que l'on chercherait en vain à détruire, sans neutraliser ses bons effets.

La persévérance et la patience sont, en la matière qui nous occupe, deux vertus primordiales. Celui qui les pratique peut être sûr d'en être finalement récompensé.

Il suffit de jeter un regard sur les programmes ordinaires des Cinémas pendant l'année 1911. Que reste-t-il des films innombrables que nous y avons vu énoncés?... Rien, ou presque... Ils sont partis sur la barque légère du souvenir, où crouissent, en décrépitude, dans quelque asile retiré et lointain, pour y accomplir leurs derniers gestes d'invalides, en attendant les suprêmes soubresauts de l'agonie.

Ils ont tous rempli leur tâche, leur rôle quelque peu éphémère, ils ont disparu des écrans et... on les a oubliés, car de nouveaux films sont venus, qui ont chassé de nos mémoires le souvenir des anciens, en attendant que d'autres, plus nouveaux encore, viennent, à leur tour accaparer toute notre attention... C'est dans l'ordre normal des choses, c'est le perpétuel va-et-vient.

Mais en est-il de même des films scientifiques et instructifs?... Assurément non!...

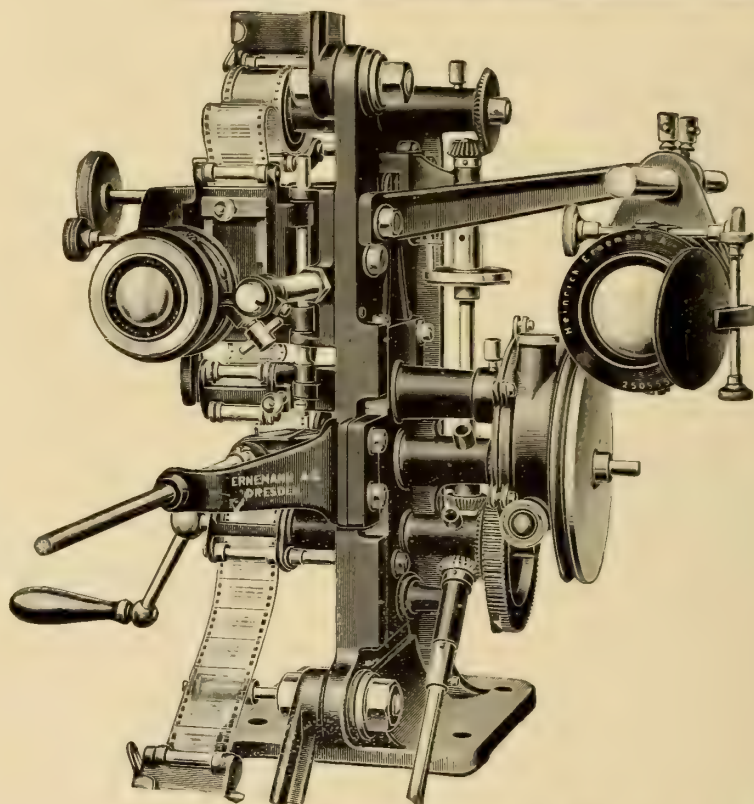
Ne voyons-nous pas se renouveler sans cesse, de nos jours, sur l'écran, les phases intéressantes de nombre de vues industrielles, — indigènes ou exotiques, — de films instructifs et éducateurs, qui requrent le baptême du feu... électrique, il y a de cela quatre ou cinq ans déjà?...

Nous pourrions les citer par douzaines, en restant dans les plus modestes limites d'évaluation.

Eh bien! ne peut-on dire d'eux que ce sont *les films qui restent*, les films qui n'ont aucune raison pour n'être plus là, même bien longtemps après nous, parce qu'ils n'auront pas perdu de leur intérêt et que leur pouvoir instructif, même s'il devait devenir du fait de la marche incessante du progrès, d'un caractère rétrospectif, restera toujours aussi efficace, aussi réel?

Ils se trouveront complétés, assurément, mais leur remplacement par autre chose ne s'impose

ERNE



PROJECTEUR ACIER "IMPERATOR"

H. ERNEMANN, Société Anonyme

9, Cité Trévis, PARIS. — Téléphone 236-16
Tarif spécial et devis sur demande.

Dépôts et Représentations : POUR LA FRANCE :

POUR LES DÉPARTEMENTS DU Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes
s'adresser à M. F. Ballency, 35, rue Fongate, Marseille.

POUR LYON, s'adresser à M. Gambs, 8, place des Jacobins. Lyon.

POUR LA BELGIQUE : M. Bouquillon, 32, rue du Lombard, Bruxelles.
Téléphone : 528-Sablon.

POUR LES DÉPARTEMENTS d'Alger, Oran, Constantine et la Tunisie :
MM. Cazes et Clavareau, 3, rue Généraux-Moriss, Alger.

Vente à Crédit : l'INTERMÉDIAIRE, 17, rue Monsigny, PARIS
qui vend nos Postes payables en 15 mois.

MANNN

Vers le Progrès, Messieurs !

Nous sommes à une époque où le Cinématographe subit une Critique sans merci; il est donc dans l'intérêt de l'exploitant d'y remédier en prouvant à leurs calomniateurs qu'ils sont dans l'erreur et se laissent influencer par des personnes intéressées. On reproche entre autre au Cinématographe tout effet funeste sur la vue, principalement chez l'enfant par suite de l'obturation et son danger d'incendie.

Le PROJECTEUR IMPERATOR est le seul Appareil qui remédie à ces inconvénients :

- 1° N'ayant aucun scintillement, il présente une projection bien fixe et nette ne fatiguant pas la vue;
- 2° Ses Carters et Volet de sûreté ainsi que la construction toute spéciale vous garantissent contre tous dangers d'incendie.

Nous en prenons toute garantie et sommes à la disposition des intéressés pour en faire l'expérience. Dans différents pays, notamment en Allemagne, où les lois sont strictes, notre Appareil a été déclaré sans danger par les autorités et sont autorisés à fonctionner sans la cuve à eau.

A ces qualités, il faut ajouter sa

Fixité absolue ;

Marche absolument silencieuse ;

Usure nulle des Films dont l'image n'est jamais en contact avec l'appareil.

Grande durabilité garantie au moins du double aux Appareils employés à ce jour et est de ce fait le plus économique à l'usage.

En adoptant notre Projecteur, vous réaliserez une économie tout en donnant satisfaction à l'opinion publique.

Toutes ces déclarations, venez les vérifier et comparez ensuite avec les Appareils de la concurrence.

De nombreuses références des principaux Établissements de Paris et Province sont tenues à disposition.

pàs, car ils sont documentaires, et c'est ce qui leur assure, en quelque sorte, l'immortalité.

Un vieil adage nous enseigne que : « l'heure sonne où le semeur et le moissonneur se réjouissent de concert... » L'un travailla et attendit; l'autre attendit et travailla, et tous deux sont récompensés de leurs peines.

Bien fol assurément serait celui qui hésiterait à semer la bonne graine, dans la crainte qu'un autre que lui pourrait récolter, n'ayant pas l'*absolue* certitude de pouvoir le faire lui-même. Il est non moins présomptueux de toujours envisager des récoltes miraculeuses.

Or c'est ce qui nous semble être malheureusement trop souvent le cas, à l'heure présente. Nous vivons à une époque de fièvres et de convoitises et on voudrait encore et toujours, pour un minimum d'efforts, un maximum de rendement immédiat... On pourrait presque dire que l'on a une tendance à chercher la récompense avant même d'avoir accompli l'effort dont elle devrait logiquement découler. C'est le régime de l'anticipation dans toute sa beauté.

Ce qui, actuellement, en Cinématographie, répond à ces désirs et à ces appétits, ce qui est d'un rendement immédiat, et d'un bon rendement par-dessus le marché, ce n'est, reconnaissons-le, que l'œuvre éphémère, le produit de la semaille intermédiaire et hâtive, parmi laquelle se glisse beaucoup d'ivraie. Mais il faut, à la bonne, à la belle moisson, à celle que l'on engrange et qui se conserve, le temps de mûrir, afin que plus tard on en puisse retirer un maximum de profits.

C'est dans cette moisson-là que réside la bonté vraie, l'excellence du cinématographe, c'est cette moisson-là qui lui procurera, aux yeux du monde entier, l'auréole de gloire à laquelle il a légitimement droit.

Que l'on se persuade bien, dans le monde cinématographique, qu'il y a là, tout à fait en dehors de l'entreprise spéculative, une tâche noble à remplir, presque un devoir à accomplir, car il touche à l'émancipation des masses, à la destruction de l'ignorance, à l'illumination des esprits et à l'élévation des âmes. La production du film éducateur n'est autre chose qu'un immense service rendu à la société.

Nous n'avons pas la naïveté et la candeur de suggérer à nos fabricants de faire de la philanthropie. La lutte pour l'existence est devenue trop âpre et chacun doit y prendre la part qui lui incombe et en retirer sa part de bénéfices. Les affaires sont les affaires et toute entreprise doit tendre à la réalisation de justes profits.

Cela n'exclut pas la juste appréciation des choses et des obligations, des devoirs, en quelque sorte, qui s'imposent parfois.

En développant la production du film éducateur, en lui donnant l'essor voulu, les éditeurs ne feront que payer une dette de reconnaissance qu'ils ont contractée vis-à-vis du public, — de ce public qui a assuré leur prospérité, en faisant un chaleureux accueil au film frivole et éphémère et qui a acquis le droit d'exiger qu'on lui offre, — au banquet cinématographique auquel on le convie et auquel, volontiers, il accourt avec empressement, parmi beaucoup de mets de fantaisie agréable, quelques plats de résistance, d'une utilité solide et durable.

Ces besoins du public sont incontestables, ils se sont manifestés nettement et si l'on veut bien considérer la presse, *prise en général*, comme un reflet de l'opinion publique, on n'aura pas été sans remarquer que, dans les quotidiens, comme dans les périodiques, ce sont toujours et exclusivement les films scientifiques et instructifs ou éducateurs, qui font les frais des commentaires émis.

C'est une indication, c'est un symptôme.

A. M.

ÉLECTROCARBON A. G.
Fabrique de CHARBONS
pour Lampes à Arc
à NIEDERGLATT
près de ZÜRICH (Suisse)
Notre Marque
“ETNA”
est le
CHARBON
par excellence
pour la



PROJECTION

AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE :
E. BOUSSUGE, 21, Rue Réaumur, PARIS



LA

Prohibition des Films de Boxe aux Etats-Unis

Le fameux « Simmons Bill », qui interdit les films représentant les matches de boxe et que les chambres américaines adoptèrent, a été soumis à la signature du Président Taft. La presse cinématographique américaine a fait ressortir, avec insistance, le vice fondamental de cette loi, et son caractère anticonstitutionnel.

Aux termes du « Simmons Bill » le transport par la poste ou par tout autre moyen d'un Etat dans un autre, de films représentant des matches de boxe est formellement interdit.

Si l'on admet le principe sur lequel se base la loi prohibitive en question, il y a lieu de prévoir un grave danger. Cela peut mener loin en effet, car il n'y a aucune raison pour que le Congrès, une fois entré dans cette voie, ne s'arroge le droit de prononcer l'interdiction de films de n'importe quel genre, sous un prétexte ou un autre. La porte est de fait ouverte à toutes les possibilités.

Le Congrès serait appelé à émettre son opinion sur tous les films sans exception, si il plaisait à un législateur cinéphobe de soulever la question et de la soumettre à ses pairs, et il en serait réduit à baser ses résolutions sur les dires des fonctionnaires plus ou moins compétents chargés d'émettre leur avis, à titre d'experts.

Et il ne s'agit pas là d'une vaine alerte, car lors de la discussion du projet cinéphobe de l'honorable *Mister Simmons*, un amende-

ment fut déposé, qui tendait à classer d'autres films également dans la catégorie de ceux qualifiés, par la loi, de *films de contrebande*.

Cet amendement fut rejeté, il est vrai, mais qui nous dit qu'il ne reviendra pas sur l'eau à la prochaine session du Congrès?

Il y a là une question du plus haut intérêt pour les fabricants et les exploitants indistinctement, car il pourrait en résulter pour eux beaucoup de mal.

MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION
DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS
EN COULEURS ET EN NOIR

Rouchy et Donès

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION

2.000 mètres de NOUVEAUTÉS
COLORIÉES CHAQUE SEMAINE
choisies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent général pour la Belgique :

CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon
BRUXELLES

L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre
et son matériel perfectionné
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,
etc., etc.

La Société Cinématographique

S. C. A.

30, Rue Louis-le-Grand

MM. Pierre DECOURCEL

La S. C.

prépare en ce moment

cinématographique

Oeuvres

Maîtres

LES FILMS DE LA

sont édités

Etablissements



es Auteurs et Gens de Lettres

G. L.

-- Téléphone : 275-76

ar

et Eugène GUGENHEIM

A. G. L.

t la mise au point

phique des

Célèbres

Théâtre

C. A. G. L. "

ar les

ATHÉ FRÈRES "



SON E



pa

20 SE

Longue



Films

DEUX AFFICHES : 120 × 160



TOUS NOS FILMS SONT EXCLUSIVEMENT L'

ENFANT

e

BRE !

mètres



LUX

DEUX AFFICHES : 120 × 160

PELICULE VIERGE "EASTMAN KODAK"



LA LIGUE DES EXPLOITANTS DE CINÉMAS D'AMÉRIQUE

**Comment elle prit naissance.
Sa genèse. — Ses progrès rapides. — La situation actuelle.**

*Récit d'après la déclaration de M. NEFF,
Président de la "Ligue Nationale" faite
au "Moving Picture World".*

(Suite et fin)

(Voir Ciné-Journal du 7 Septembre 1912)

Ligue des Exploitants de Chicago.

Il y a, en ce qui concerne certains détails relatifs à l'histoire des débuts de la « Ligue des Exploitants de Chicago », des divergences d'opinions que nous croyons nécessaires de reproduire toutes, indistinctement, car le présent article pourra, plus tard, être considéré comme une documentation digne de foi.

Une version veut que les origines remontent à un meeting tenu au « Noon Day Club », le 16 janvier 1911. Ce Club n'avait qu'une entité nominale étant composé d'exploitants et de personnes s'occupant d'échanges et qui se réunissaient dans un café à l'heure du déjeuner. D'autres meetings furent tenus dans les locaux de ce Club en janvier, février et mars 1911. La plupart des membres de ce Club ainsi que d'autres exploitants se rencontrèrent le 10 avril au « Standard Film Exchange » et la créa-

tion de la Ligue fut décidée et réalisée ce jour-là.

L'autre version, qui mérite plus de créance, est en contradiction avec la précédente. D'après elle, le premier meeting eut lieu au « Standard Film Exchange » et ce, bien avant le 16 janvier 1911, et que ce furent MM. F.-J. Flaherty et Joseph Hopp qui en prirent l'initiative. Une réunion publique eut lieu le 25 avril 1911, et c'est là qu'on décida la formation de la Ligue des Exploitants de Chicago.

Actuellement, la section locale de Chicago compte 360 membres et comprend des exploitants des localités extra-muros suivantes : Aurora, Joliet, South Chicago, Freeport, Rockford, Decatur et Evanston.

*
**

Exploitants de l'État de New-York.

La Ligue des Exploitants de l'État de New-York, a une histoire quelque peu mouvementée. Il y eut une première organisation au début de 1907, sous la présidence de M. Nicola Seraphine, formée dans le seul but de faire échec à l'attitude du maire Mac Clellan, qui voulait d'un trait de plume supprimer toutes les licences des cinémas. Depuis, il y eut successivement plusieurs associations, créées et dissoutes selon les circonstances et les besoins du moment.

Au mois de décembre 1907 il y eut une levée de boucliers générale à la suite de l'ordonnance du maire Mac Clellan, de fermer en bloc tous les cinémas dans New-York. Une nouvelle Association fut formée qui réunit des capitaux considérables pour entreprendre la campagne et soutenir la lutte contre l'arbitraire municipi-

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

ADRESSE
TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

812-81
812-82 812-83

**FAUTEUILS EN
TOUS GENRES**

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



**GRILLES ARTICULÉES
POUR FERMETURES
DE CINÉMAS**

**AÉRATEUR POUR TOITURES
AÉRANT SANS
DONNER DE JOUR**

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

pal en justice. Cette Association fit preuve de plus ou moins d'activité durant l'année 1908. Mais ce n'est qu'en 1909 que l'on entreprit une action énergique pour lutter contre les vexations officielles.

Un second essai d'organiser les exploitants de New-York eut lieu en 1910, sous la présidence de M. Will. C. Smith. Cette Association n'eut qu'une existence éphémère et ce n'est qu'en septembre 1911 que les exploitants, stimulés par de nouvelles prescriptions légales draconiennes se constituèrent en Ligue.

Actuellement la section de New-York compte 200 membres et dispose d'une caisse très abondamment garnie. Elle a l'air d'être définitivement et solidement assise.

**

Les Exploitants de l'État de West-Virginia

Les premiers efforts pour créer une Ligue d'Exploitants de la Virginie occidentale remonte au 28 février 1912. Elle se constitua sous la présidence de M. M. Weir et s'affilia de suite à la « Ligue nationale ».

**

Oklohama

Le 13 juin 1912 a eu lieu, à Oklohama, une réunion d'exploitants qui aboutit à la constitution d'une Association, sous la présidence de M. Clark Vichols.

**

La Ligue de San Francisco

Après plusieurs tentatives infructueuses d'organisation, les exploitants de San Francisco finirent par constituer une Association, au mois d'août 1908, sous le titre de « San Francisco Motion Picture Exhibitor's Association », sous la présidence de M. Martin Kurtzig.

Tous les cinémas de San Francisco, sauf deux, font partie de l'Association. Jusqu'au 1^{er} janvier 1912 l'Association de San Francisco fut purement locale, mais à partir de ce jour on décida de l'étendre à l'Etat de Californie tout entier, afin de posséder la faculté d'affiliation à la « Ligue nationale ». Le premier mai 1912 on mit en route des recruteurs qui rapportèrent, en quelques semaines, 60 membres nouveaux. Actuellement des recruteurs parcourent toutes les villes de l'Etat et font de nombreux prosélytes. On estime que 90 0/0 des exploitants de Californie ont, à l'heure actuelle adhéré à la « Ligue nationale ». La Convention annuelle aura lieu les 17, 18 et 19 septembre prochain.

**

Les

Exploitants du Connecticut

C'est le 29 novembre 1911 qu'ils se sont groupés, au nombre de 29. Depuis l'Association n'a pas fait parler d'elle.

**

La Ligue de New-Jersey

La Ligue de New-Jersey a pris naissance dans le courant de l'été de 1908, à la suite des mesures draconiennes édictées par des autorités cinéphobes. Mais elle ne vécut pas. La Ligue actuelle est de formation plus récente et ne remonte qu'au mois de mai dernier. Ce fut M. Neff qui réussit à la remettre solidement sur pieds. Elle est actuellement présidée par M. G.-A. Robinson.

**

La Ligue de Michigan

La première Convention annuelle de la « Ligue des Exploitants du Michigan » eut

BIOGRAPH



LUBIN



B. C.



WELT



EMPIRE



KALEM



M. P. SALES AGENCY Limited

VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 37, rue de Trévis, PARIS - Tél. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Eastmann Kodak"

Union des Grands Éditeurs de Films

Société Anonyme au Capital de 100,000 frs

PARIS, 17, Faubourg-Montmartre

Adr. tél. : UNIOFILMS. - Télép. : 168-82

SERVICE DE LOCATION DIRECTE
DES MARQUES

Ambrosio

Eclair

Itala

Lux

Vitagraph

ÉCLAIR-JOURNAL

ACTUALITÉ AU JOUR LE JOUR

AGENCES : MARSEILLE, 3, rue Sainte. Tél.: 42-20.
LILLE, 8, rue du Dragon. = Tél. : 22-60.

lieu à Détroit, du 11 au 13 juillet 1911. Il y eut une centaine de participants. La Ligue prit rapidement une grande extension; elle s'affilia à la « Ligue nationale ». La seconde Convention d'Etat eut lieu le 9 juillet 1912 et la date de la prochaine a été fixée au 8 juillet 1913, à Saginaw.

La Ligue est présidée actuellement par M. Carl Ray.

*
**

Les Exploitants de Pensylvanie

Plusieurs tentatives pour former une Association d'Exploitants échouèrent successivement, jusqu'au dernier Congrès de Pittsburg, les 24 et 25 juin dernier.

Il existait depuis environ quatre années, une Association locale à Philadelphie et une autre Association également locale à Pittsburg. Cette dernière entama une procédure pour s'attribuer légalement le titre de « Ligue des Exploitants de Pensylvanie ».

Un conflit fut sur le point d'éclater à ce propos entre les deux Associations. Mais l'habile intervention de M. Neff aplanit les difficultés et aboutit à la fusion des deux groupes qui formèrent le noyau de la Ligue actuelle.

*
**

La Ligue de l'Etat d'Indiana

Cinquante-cinq exploitants, réunis à Indianapolis le 12 décembre 1912, jetèrent les bases de cette Ligue qui n'a cessé de progresser rapidement. La Convention d'Etat d'Indianapolis eut lieu le 23 juillet dernier avec le concours de très nombreux adhérents.

*
**

A Washington

Une Ligue est en formation sur l'initiative de M. Neff. Les Exploitants du district de

Columbia ont formé une Association temporaire.

*
**

Les Exploitants du Wisconsin

Elle a pris naissance à Milwaukee le 19 septembre 1911, avec un noyau de 60 adhérents. La première Convention eut lieu les 19 et 20 juillet 1912.

*
**

La Ligue des Exploitants du Missouri

Quoique dans l'Etat de Missouri la situation cinématographique soit extrêmement florissante, les Exploitants de la région n'ont pas été particulièrement empressés de se grouper. Saint-Louis manifesta jusqu'ici une très grande inertie et ce fut le rôle de Kansas City de prendre l'initiative d'une Association, au début du mois de février 1912, avec 22 membres.

Actuellement la Ligue compte 36 membres représentant 42 cinémas.

*
**

La Ligue de l'Etat de Kentucky

C'est au début de l'année courante que la Ligue des Exploitants de l'Etat de Kentucky reçut son baptême. La première réunion constitutive eut lieu le 4 avril, sous la présidence de M. Neff.

Le 8 avril eut lieu la première assemblée générale et le 25 du même mois la première Convention fut tenue à Lexington. La Ligue très florissante, compte actuellement un nombre très respectable d'adhérents.



CINÉMA - COMPTOIR

30, Rue de l'Académie, MARSEILLE -- Téléphone : 51-80

E. TISSON

VENTE

ACHAT

LOCATION

POSTES COMPLETS ET FILMS

Nouveautés chaque Semaine - Grandes Exclusivités Françaises et Etrangères

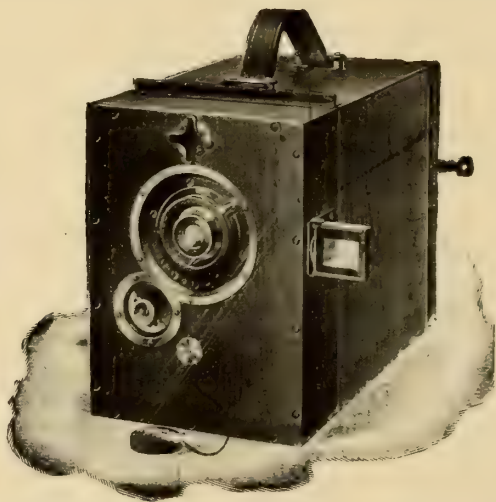
PRIX EXCEPTIONNELS

Pourquoi rencontre-t-on partout

“ Le PARVO ”

Du Pôle Nord au Pôle Sud
Dans les Pays les plus chauds
Dans les Pays les plus froids

Parce que c'est lui qui résiste le mieux à toutes les températures



Parce qu'il est le plus estimé de tous les Opérateurs...

- “ Pour son maniement facile ”
 - “ Pour sa légèreté ”
 - “ Pour la solidité de sa construction ”
 - “ Pour son petit volume ”
 - “ Pour ses boîtes-magasin qui sont à l'intérieur ”
- etc., etc.

J. DEBRIE, Constructeur, 111, Rue St-Maur, PARIS

Adresse Télégr. : DEBRICINE-PARIS

Téléphone : 940-00

Aphorisme Cinématographique

L'expérience et de longues années d'observation, ne permettent-elles pas d'affirmer que, dans le monde entier, dans le monde où l'on se distrairait et où l'on s'amuse, le public ne trouve à aussi haute dose de sujets de satisfaction et de contentement que dans un cinéma??

C'est un fait : les exploitants ont toujours eu à cœur de faire de leur mieux pour gêner leur clientèle. Les exploitants reconnaissent tout le sérieux, toute la portée de ce que nous pouvons bien appeler « leur mission » et cela permet de bien augurer de l'avenir.

Les millions et les millions de francs engagés dans la cinématographie et ceux qui sont sur le point d'y être engagés constituent le témoignage le plus éloquent de la solidarité des fondations de l'œuvre cinématographique.

On n'aurait jamais pu atteindre de pareils résultats s'il s'était agi, comme beaucoup de cinéphobes le disent, d'un simple bluff!

LISIBILITÉ DES AFFICHES

Quelles sont les affiches qui offrent le plus de lisibilité à la plus grande distance? Cette question, qui revêt pour cette forme de publicité une nouvelle importance depuis le vote de la loi contre les panneaux-réclames, intéresse aussi nos confrères d'Angleterre, qui procèdent à des expériences de combinaisons d'encres et de papier pour trouver la bonne formule.

Voici à ce sujet quelques détails que nous empruntons à *The Printing Machinery Record*:

« C'est la maison Scheldons Limited, de Leeds, une des plus réputées pour l'impression des affiches, qui procéda à ces expériences, lesquelles démontrèrent que les affiches tirées en noir sur papier jaune étaient celles que l'on pouvait lire à la plus grande distance.

« Cette classification fut ainsi obtenue : sur un grand panneau en bois, placé à l'extrémité d'un champ et bien exposé à la lumière du soleil, on fixa des affiches imprimés avec des

encres et sur des papiers de couleurs différentes. Sur chacun de ces affiches figuraient deux lignes de texte, la première ne renfermant que des caractères bien distincts, la seconde des lettres plus difficiles à distinguer de loin, tels que I, J, etc.

« Des piquets, soigneusement repérés, étaient placés de distance en distance dans la direction du panneau pour servir à établir, d'après les observations faites par de nombreuses personnes, le degré de lisibilité de chacune des affiches.

Après pointage, on trouva la classification suivante :

- 1° Encre noire sur papier jaune;
- 2° Encre verte sur papier blanc;
- 3° Encre rouge sur papier blanc;
- 4° Encre bleue sur papier blanc;
- 5° Encre blanche sur papier bleu;
- 6° Encre noire sur papier blanc;
- 7° Encre jaune sur papier noir;
- 8° Encre blanche sur papier rouge;
- 9° Encre blanche sur papier vert;
- 10° Encre blanche sur papier noir;
- 11° Encre rouge sur papier jaune;
- 12° Encre verte sur papier rouge;
- 13° Encre rouge sur papier vert.

« Il est à remarquer qu'une affiche imprimée en blanc sur papier bleu peut être lue à une plus grande distance qu'une affiche imprimée en noir sur papier blanc.

« A remarquer également que l'effet obtenu par la combinaison de deux couleurs dépend beaucoup de la prépondérance d'une couleur sur l'autre, ce qui est clairement démontré en comparant les classifications données au rouge sur blanc et au blanc sur rouge, ou vert sur blanc et blanc sur vert.

LA " TROUSSE MULTIPLI "

— Contient toutes les —
distances fixes et animées

La demander au " Ciné-Journal "

BISON-101

(Anciennement BISON-FILM)

PAUL HODEL, AGENT GÉNÉRAL

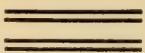
Cherche débouchés en **RUSSIE** pour le placement de cette marque

S'adresser à Paul HODEL, 3, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : 149-11

Adresse Télégraphique : ITALAFILM-PARIS

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL 

GRANDES EXCLUSIVITÉS

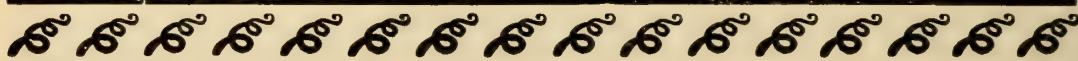
Exclusif Film C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



EXCLUSIF FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle fait elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

L'INDÉPENDANCE DE LA ROUMANIE

AVIS

Le superbe Film :

GUERRE RUSSO-ROUMAINE-TURQUE 1877-78

INDÉPENDANCE DE LA ROUMANIE

dont les lecteurs du " Ciné-Journal " ont pu lire l'analyse et qui fut présenté à Paris, a remporté le plus Grand Succès près des Représentants des plus importantes Maisons Cinématographiques du Monde. Ses hautes qualités le recommandaient en effet à l'admiration des connaisseurs.

Le négatif de ce Film et tous les droits y attachés appartenaient jusqu'alors à la " Société Roumaine du Film d'Art Léon M. POPESCU ". Ils appartiennent désormais exclusivement à M. Léon M. POPESCU qui les a achetés avec actes authentifiés.

Toute personne qui désire acquérir ou exploiter ce Film totalement ou partiellement est, en conséquence, priée de s'adresser à

M. Léon M. POPESCU

à l'adresse de son Théâtre

Piazza Walter Maracineanu, à BUCAREST

Le Film a deux longueurs : 1.870 mètres ou 1.100 mètres

SOCIÉTÉ
des
Établissements GAUMONT

Capital : 3,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, Paris

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Série des “ Grands Films Artistiques ”

Main de Fer

CONTRE LA

BANDE aux GANTS BLANCS

DRAME

Longueur. 705 mètres

SUPERBE AFFICHE

GAUMONT ACTUALITÉS

SOCIÉTÉ
Ét^{nts} GAUMONT

57, Rue Saint-Roch

PARIS



Le mieux et le plus rapidement informé
des Journaux Cinématographiques

COMPTOIR
CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alouettes

PARIS



LA SEMAINE PARISIENNE

M. MILLERAND, Ministre de la Guerre à l'Exposition des Habitations à bon marché.

LE TOUR DE PARIS PÉDESTRE (42 km, 194) est accompli en 2 h. 43 par le Canadien Hans HOLMER.

800 Coopérateurs Anglais visitent Paris.

SURESNES (Seine)

Démolition d'une cheminée d'usine par renversement brutal.

IVRY (Seine)

L'Abbé LEMIRE, député du Nord assisté de M. Gustave MESUREUR, préside à la 4^e fête annuelle des "Jardins Ouvriers".

BÉTHUNE (Pas-de-Calais)

Une CATASTROPHE aux MINES de CLARENCE. — Malgré d'héroïques efforts, les sauveteurs n'ont pu arracher à la mine que quelques-uns des 80 ouvriers ensevelis.

HOULGATE (Galvados)

L'Aviateur GARROS qui vient de s'élever à 5.500 m. battant ainsi de 500 m. le record de la hauteur détenu par le Lieutenant Autrichien BEATSCHEKE.

BERCK-PLAGE (P.-de-C.)

Le 1^{er} Concours d'Aéroplanes (Véhicules à Voiles) organisé en France a obtenu un très vif succès de curiosité.

LE MANS (Sarthe)

La coupe internationale de motocyclette est gagnée par DEVAY (400 Km. en 5 h.)

Le Grand Prix de France Automobile organisé par l'A. C. de la Sarthe.

NEW-YORK (U. S. A.)

Un bateau échoué est transporté en cale sèche sans être renfloué.

LONDRES

Concours de plongeurs.

BERLIN

L'Empereur et l'Impératrice passent en revue les Vétérans sur le Champ de Manœuvres de Tempelhof.

LA CROSSE (Wisconsin) U. S. A.

Le Mississipi déborde et emporte les ponts.

ZURICH. — Le voyage de Guillaume II en Suisse

M. FOLLER, Président de la Confédération Helvétique et le KAISER.

Métrage : 175 mètres environ

Supplément sur demande spéciale

PARIS

Une soixantaine d'étudiants Viennois, conduits par leurs Professeurs, visitent PARIS.

PARIS

La musique de la GARDE RÉPUBLICAINE, retour de la grande fête de bienfaisance organisée à BILBAO (Espagne) au profit des victimes de la mer.

BUENOS-AYRES

(République Argentine)

Le Reporter du "TEMPS", Monsieur J. CARRÈRE, blessé en TR POLITAINE par les Turcs, est de passage dans notre ville.

BERLIN

Le Lieutenant KRUGER, sur Monoplan "HARLAN", se classe premier dans l'épreuve "AUTOUR DE BERLIN".

NEW-YORK (U. S. A.)

Défilé dans les rues de la ville des hôtes du Cirque BARNUM.

Métrage : 55 mètres environ.



LE 2^e CONGRÈS NATIONAL

DE LA

Ligue des Exploitants de Cinématographes D'AMÉRIQUE

Le deuxième Congrès national des Exploitants d'Amérique n'a commencé à faire œuvre effective que le troisième jour de sa réunion, lorsque M. Paul Le Marquand, de Winnipeg, fut admis à poursuivre son projet d'organiser le Canada de la même façon que les différents États de l'Union et à le placer sous les règlements de la « Ligue des Exploitants d'Amérique ».

Les journées précédentes s'étaient passées en promenades, banquets et nomination de commissions et sous-commissions.

Nous avons déjà dit que M. Neff avait été à l'unanimité, réélu président de la « Ligue Nationale ».

Le Congrès décida d'augmenter sensiblement les honoraires des membres du bureau, sans exception, puis on vota une taxe de deux

dollars par an, pour chaque membre, comme contribution spéciale à l'œuvre de propagande de la Ligue.

Une question très importante devait être discutée, mais elle ne le fut pas, en raison de l'absence du rapporteur, subitement empêché. Elle vaut néanmoins la peine d'être mentionnée :

La Ligue a perfectionné et mis en pratique un système d'assurances pour ses membres qui, confondant leurs assurances incendie et leurs assurances accidents, équivalut au principe de la contre-assurance mutuelle. C'est un système qui, depuis une trentaine d'années, est appliqué dans les grandes industries américaines, avec les meilleurs résultats, et une notable économie. Il s'agit maintenant d'étendre ce système d'assurance mutuelle à tous les membres de la Ligue et à le généraliser.

New-York fut désigné comme siège de la prochaine Convention Nationale et on se sépara après avoir voté une résolution aux termes de laquelle les exploitants élimineront de leurs programmes, tous les films comportant des scènes de lit de mort.

La quatrième journée amena la formation définitive des Associations d'Exploitants des

FILMS CINÉMATOGRAPHIQUES

— Dans lesquels les Objets animés ou immobiles —

Ressortent sur l'Écran avec un relief stéréoscopique très accentué

Afin de faciliter la propagation et le lancement de ces films
remarquables

La STEREO=PHOTO COMPANY

— a fait faire un spécimen relativement court —

22 Mètres environ LA DANSE 22 Mètres environ

qu'elle expédie franco dans toute la France au prix de 37 Francs 50 Centimes

AVIS IMPORTANT. — Nos Films sont des Films simples (une seule pellicule) et peuvent se raccorder à d'autres bandes ordinaires. On les projette par les moyens ordinaires et l'effet stéréoscopique très marqué se manifeste sans aucun artifice.

Le Daily Mail écrit à propos de ces films : « Les effets en sont saisissants » et la majorité des Exploitants Anglais en vue se rallient à cette opinion.

Envoyer un mandat de 37 francs 50, pour recevoir franco le film spécimen et la brochure explicative à l'adresse suivante :

**The STEREO PHOTO COMPANY 30 Felsberg Road
Brixton Hill LONDON S. W.**

Etats de Iowa, Nevada, Tennessee et Minnesota, qui s'affilièrent aussitôt à la « Ligue Nationale ».

On estime que le nombre des assistants, tout compris, ce jour-là, se montait à 2.500 personnes.

Il est assez difficile de fournir un compte rendu détaillé et précis sur ce qui s'est passé exactement à la Convention, car la presse en avait été strictement exclue et on n'a pu se baser que sur des rumeurs et des bruits de couloir. L'exclusion de la presse n'a pas été précisément un moyen de disposer favorablement les journaux à l'endroit des congressistes qui, d'ailleurs, paraît-il, n'ont pas été unanimes dans ce vote d'ostracisme. Des organes corporatifs importants, tels que le *Moving Picture World* et le *Moving Picture News*, dont les représentants n'allaient certainement pas au Congrès par pure curiosité, ont dû, comme les autres, rester devant les murs « derrière lesquels il se passait quelque chose!... »

Le Congrès a traité longuement la question de la Censure, celle du service intérieur dans les cinémas, celle de l'organisation corporative.

Il résulta de la mise à l'index des journaux,

listes, que, sur la fin, les journaux de Chicago se mirent à raconter des histoires abracadabrantes sur des dissensions intestines et des discussions orageuses et violentes, qui n'avaient nullement eu lieu.

Il est très regrettable que les décisions prises par la Convention aient été drapées dans un tel secret, que rien ou presque n'a transpiré, car il y a de fortes raisons de croire que des choses très intéressantes pour la branche en général, ont été discutées et que des résolutions prises auraient pu surgir pour la généralité d'utiles suggestions.

Les Fabricants et les Loueurs

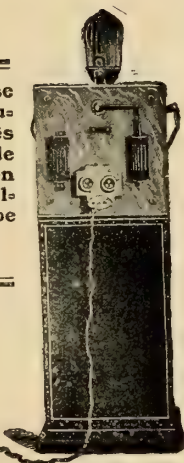
La « Convention Nationale » de Chicago a fourni aux fabricants et aux loueurs un prétexte et une belle occasion de faire étal de toutes leurs nouveautés, de tout ce qu'ils pourraient offrir de mieux dans leur genre.

Ce fut, en quelque sorte, une vaste foire, à l'instar de celle de Leipzig, où tout, tout, tout ce qui se rattache à l'industrie et à l'exploitation cinématographiques se trouvait représenté,

RIEN NE TOURNE



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



Le CONVERTISSEUR Cooper Hewitt transforme le courant alternatif en courant continu. Ne comportant aucune pièce en mouvement, il ne demande ni la surveillance, ni l'entretien coûteux que nécessitent les groupes moteur générateur.

**Demander
TARIF N° 124**

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég. : HEWITLIGHT-SURESNES

UNE BOSSE DE RIRE

GAVROCHE

épouse

une Bossue



CINÉMA-ÉCLAIR

8, Rue Saint-Augustin, PARIS

depuis les appareils de précision les plus compliqués jusqu'aux désinfectants et purificateurs de l'atmosphère...

*
*

Grains de bon sens

Quelques Pensées profondes glanées dans les discours prononcés à la Convention de Chicago.

De M. Macley Hoyne, délégué pour le représenter, par M. Harrison, maire de Chicago, retenu au dehors par la grève générale des tramways :

« ...La Cinématographie est décidément une « grande » chose, il faut le reconnaître, et durant tout le temps que vous serez ici, n'importe ce qui pourra être fait par les fonctionnaires de la ville pour vous être utile et vous rendre le séjour parmi nous agréable, sera fait, nous serons très heureux de pouvoir vous prêter assistance et vous trouverez toujours et en tout temps, quelqu'un à l'Hôtel de Ville qui sera prêt à vous aider... »

De l'honorable John J. Lentz, conseiller juridique de la Ligue Nationale :

« ...Ce fut le rêve d'un grand littérateur d'effectuer le tour du monde en 80 jours... Vous autres, vous nous le faites faire en 80 minutes!... et vous pouvez même le faire, si vous voulez, en 80 secondes! »

« ...Cet hiver, vous allez, pour un nickel (0 fr. 25), faire l'éducation de la jeunesse, garçons et filles..., des hommes et des femmes des Etats-Unis, les élever à un plus haut degré d'intelligence et avec plus d'efficacité, que n'auront jamais pu le faire, en ce monde, le plus savant évêque et le plus puissant des rois!... »

« Le temps est venu où tous, hommes et femmes, doivent être reconnus par les faiseurs de lois de ce pays, comme une puissance avec laquelle il ne s'agit pas de plaisanter, et où vous ne permettrez plus aux Jean-Jacques ou Pierre d'une petite municipalité quelconque, de mettre des obstacles au développement et au progrès de la Cinématographie, qui est le plus lumineux flambeau de la vie actuelle... »

« ...Si chaque église, dans ce pays, voulait se consacrer, chaque dimanche, à la Cinématographie, je crois bien que, tous tant que nous sommes, nous irions à l'église, tout au moins plus volontiers. Je crois fermement que nous irions tous... De braves gens comme vous ne pourraient se tenir à l'écart. Bien plus, j'irais moi-même si je savais y trouver le film. Ce serait un moyen d'attraction capital pour l'église et l'on ne verrait plus paraître dans les revues et les magazines, des tas d'articles sur ce sujet : « Pourquoi les hommes ne vont-ils pas à l'église et pourquoi les femmes comment-elles à laisser des vides sur les bancs dans les temples? » Pourquoi?... Mais parce qu'ils n'y trouvent pas le cinématographe!... Les gens d'église sont en retard, très en retard, ils ne sont pas de notre époque... »

« ...J'ai dit, à Dayton, en m'adressant à notre « Ligue d'Etat » que j'étais persuadé que le temps n'était pas très éloigné où vous prendriez la place qui vous revient dans les écoles publiques, et que vous inculqueriez, dans l'espace d'un seul hiver, aux garçons comme aux filles, toute l'histoire, toute la géographie toutes les connaissances utiles aux entreprises humaines, tout ce qui concerne le gouvernement, la religion, la science, toutes choses qu'ils n'apprennent qu'au cours de nombreuses années d'études... Pourquoi ne pas gagner du temps?... »

« ...Je ne vois pas pourquoi nous ferions de l'éducation et de l'enseignement une chose désagréable, insipide. La Cinématographie peut faire d'un enfant de quinze ans un aussi grand savant que celui qui a fréquenté l'université jusqu'à l'âge de vingt-six ans... Pourquoi ne le ferions-nous pas?... »

« ... Je puis le dire et le proclamer hautement, en ne m'en tenant qu'au seul Etat d'Ohio où il existe plus de mille cinémas, que toutes les écoles et toutes les églises réunies n'ont pas fait autant pour le développement mental de la masse, en l'espace de ces deux dernières années, que ce qu'a réalisé le cinéma!... »

« ... Songez un peu!... Vous haïssez quelqu'un parce qu'il est juif et que vous êtes chrétien, vous haïssez quelqu'un parce qu'il est catholique et que vous êtes protestant; vous haïssez quelqu'un parce que vous n'êtes ni juif, ni catholique, ni protestant... Or, il faut être

**Exploitants !!! On vous a toujours dit :
*Un homme a osé... - Un opérateur, au risque...***

Mais ce que l'on ne vous a jamais dit, c'est...

Un enfant de 4 ans a osé...

***Une femme au risque de sa vie,
sauve son fils des griffes des lions.***

CETTE VUE SORTIRA POUR LE 4 OCTOBRE

elle aura pour titre

Ruse de Mère

Lions

Lions



Poursuite

émouvante

Merveilleuse

Photographie



Photos

Gratuites

309 Mètres. = 2 Grandes Affiches.



Charles HELFER

Représentant, 16, rue St-Marc, Paris
Téléphone : 327-20. = Adr. Télég. : ERGÈS-PARIS

rudement *patate* (sic) pour vous tracasser l'esprit à ce propos... Il y a beaucoup d'animaux d'ordre inférieur qui tuent pour manger, pour se nourrir; il y en a beaucoup qui tuent pour protéger leurs petits, *mais c'est à l'homme qu'il appartient de tuer physiquement, intellectuellement, moralement, socialement et professionnellement leurs rivaux en ce monde. Pourquoi? Hélas!... par pur esprit de rivalité!...* »

Du Président Neff :

« ... Mesdames et Messieurs, je ne vais pas faire de grands discours... Comme vous le savez tous, je suis sur pied depuis quatre jours... Je n'ai guère dormi, depuis mon arrivée dans votre ville, mais j'ai fait, par contre, un petit peu de travail pour nous tous... pour la cinématographie... »

« ... Je me souviens qu'il n'y a même pas deux ans à peine de cela, je convoquais, à Columbus, la première Convention. Nous étions tout juste... dix!... Depuis ce « Conseil des dix » nous avons mené le bon combat pour le bien des exploitants... Et nous sommes fiers de pouvoir dire que nous n'avons pas perdu la

bataille. Et nous sommes fiers aussi, de pouvoir vous dire ici, qu'il n'est pas un seul péril que nous n'ayions conjuré dans l'Etat d'Ohio, pas un seul grief que nous n'ayions réussi à faire valoir, pas un seul tort que nous n'ayions fait redresser à notre entière satisfaction jusqu'à présent!... »

« ... Un mot encore, un seul. Plusieurs d'entre vous sont venus me demander: « Qu'allez-vous faire à ce Congrès? » Eh bien! mes amis, pour qu'il n'y ait pas de méprise, pour que nous nous comprenions tous, dès le commencement, sachez que nous sommes ici, non seulement dans le but d'établir une législation pour l'exploitant de cinémas, mais aussi pour apprendre à nous connaître réciproquement, pour coopérer loyalement à l'œuvre commune, afin de créer une situation qui assure aux hommes comme aux femmes engagés dans notre branche, les moyens de faire valoir leurs droits et d'imposer à tous la justice à laquelle ils ont droit!... »

Demander la Trousse Multicolore au « Ciné-Journal ».

Très Pressé

Importante Société d'Édition de Films de Vienne

DEMANDE

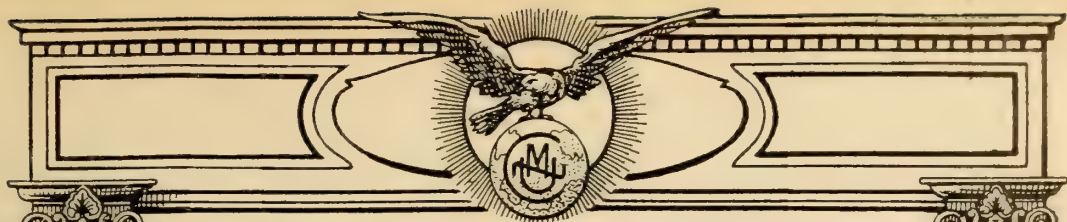
1° Un Opérateur de Prise de Vues ;

professionnel accompli, ayant toutes références.

2° Un Chef de Travaux de Laboratoire.

Beaux Salaires-Intérêt dans la Vente - Toutes Garanties

Écrire d'urgence au " CINÉ-JOURNAL "



Programme du 27 Septembre
EN VENTE - EN LOCATION

NEW-YORK (Voyage) 134 mètr.
POCHARD PUNI (Comique) 93 —

SALAMBO

Drame - Affiche - Longueur : 335 mètres

Interprète par

M^{me} **LOVELY**, du Théâtre Marigny . . . **SALAMBO**
M. GRISOLET, des Folies-Dramatiques. **MATHO**
M. MARTIN, de la Porte-Saint-Martin. . **HEAMILCAR**
M. DESCHAMPS, des Nouveautés . . . **SPENDIUS**

Programme du 4 Octobre

De KHARBINE à YOKOHAMA (Voyage) . . 129 mètr.
LA MACHOIRE DÉCROCHÉE (Comique) . 119 —

UNION INTÉRESSÉE

Drame - Long. : 218 mètr.

Interprète par

M^{me} **CHRISTIANE-MENDELYS - M. BARNIER**, des Nouveautés
M. DESCHAMPS, du Théâtre des Nouveautés

EN LOCATION

Sous la Coupole du Cirque, Drame, Affiche . . 590 mètr.
Sang de Gitane, Drame, Affiche 864 —
Frère et Sœur, Drame, Affiche 775 —
Le Roman d'une Princesse, Drame, Affiche. . 597 —

HARRY Télép. : 100-03
Ad. Tél. : HARRYBIO-PARIS

22, Rue Baudin, PARIS



DOCKS du CINÉMA

38, Rue Tapis-Vert, MARSEILLE

Adr. Télég. : DOCKINEMA-MARSEILLE - Téléphone : 45-21

I. BÉRENGER

Directeur-Propriétaire

La plus importante Maison du Midi

200,000 mètres de STOCK
de toutes Marques

Toutes les Semaines

2,000 Mètres de Nouveautés

Grandes Exclusivités Françaises et Étrangères

AVIS

DOCKS DU CINÉMA. - *N'achète que des Vues choisies par ses Clients. En s'adressant aux DOCKS DU CINÉMA, Messieurs les Directeurs de Cinéma-Théâtres sont donc assurés d'avoir des Programmes Variés et de Bon Goût.*

SUCCURSALE à NICE : 17, Avenue Notre-Dame, NICE



AINSI FONT... FONT... FONT !...

Ils savent y faire, décidément, les Américains... Oyez plutôt :

« Tout fait prévoir qu'une foule énorme se portera sur « Rex-Théâtre », de Salt Lake City, la soirée du..., lorsqu'aura lieu, au cours d'une des séances, le tirage du numéro qui procurera à son heureux propriétaire un voyage d'agrément gratuit à travers Yellowstone Park, à titre d'invité du « Rex-Théâtre... »

Si cette annonce n'est pas faite pour attirer du monde et emplir la salle la plus vaste, il y a vraiment de quoi renoncer...

Le petit jeu durait à peine une semaine, et déjà le chiffre des billets délivrés, s'élevait à 13.102, aux adultes, les enfants n'étant pas admis au bénéfice de l'aubaine.

Mais ce n'est pas fini et cela durera vraisemblablement quelque temps encore, avant que le fameux numéro ne sorte de l'urne, pour faire un seul et unique heureux. Celui-ci est obligé de se trouver présent à la séance, lors du tirage et réclamer *en personne*, le bon qui lui échoira et lui donnera droit à ce mirifique voyage, de Salt-Lake City à Yellowstone et retour, en première, — Pullman car, wagon-lit, etc., etc., s. v. p! — traversée en carrosse de gala du parc de Yellowstone, treize repas copieux et succulents, quatre nuits de séjour dans un « Palace Hôtel », sans compter les petits agréments secondaires, mais nullement à dédaigner.

Or, le « Rex-Théâtre » de Salt Lake City ne peut contenir que 1.700 spectateurs. C'est déjà joli, dira-t-on. Oui, mais puisque le gagnant devra être présent et qui, dès la première semaine, il y eut 13.102 numéros de délivrés, comment fera-t-on, comment les choses se passeront-elles?...

Ne vous inquiétez pas pour si peu!...

Les Yankees ne sont jamais embarrassés... On a tout prévu. Ceux qui ne pourront entrer au théâtre, le jour du tirage, resteront dehors... Tout simplement. Mais ils ne seront pas frustrés de leur droit pour cela. Que non pas!... On extraira le bienheureux numéro de l'urne, à 9 heures du soir... Un contrôle sévère sera établi pour éviter toute fraude et assurer la parfaite loyauté de l'opération. Le numéro sorti sera d'abord proclamé à l'intérieur du théâtre, puis des hérauts, à voix de stentor, iront le proclamer dehors, aux quatre points cardinaux...

De cette façon chacun pourra le connaître... Et, s'il ne se présentait pas de gagnant dans les dix minutes suivant la proclamation, un autre numéro serait tiré et ainsi de suite, le cas échéant, jusqu'à ce qu'un gagnant se fasse connaître et vienne chercher, en personne, sur la scène, le fameux bon...

Ah! ils s'y entendent, en réclame, les Américains!...

PETITES NOUVELLES d'AMÉRIQUE

Un conflit vient d'éclater entre *Buffalo Bill et Pawnee Bill* d'une part et la *Buffalo and Pawnee Bill C^o* d'autre part. Les deux protagonistes des films qui portent leur nom, ont fait paraître dans les journaux, des annonces pour mettre en garde les exploitants, contre les poursuites auxquelles ils pourraient s'exposer, en projetant ces films.

Or, MM. P.-A. Powers et P.-P. Craft, directeurs des sociétés éditrices des films en question, viennent d'actionner la « *Buffalo Bill Wild West Show C^o* », en cent mille dollars (500.000 francs) de dommages-intérêts, pour le préjudice que leur ont causé ces annonces.

**

Le Sénat américain a voté une loi qui place les films cinématographiques sous le régime de la protection littéraire artistique spéciale, synthétisée par le « Copyright » des Etats-Unis. Désormais, au lieu d'une amende pour chaque film faisant une concurrence illégale à un autre film, la loi prévaut, en cas d'infraction involontaire, une amende globale, et des dommages-intérêts qui ne pourront être supérieurs à 100 dollars (500 francs).

**

La Compagnie Lubin vient d'acquérir le domaine de *Betzwood*, de 250 acres, ayant appartenu à feu M. Betz, pour la somme de cent mille dollars, soit 500.000 francs.

Betzwood est situé dans la banlieue de Philadelphie. C'est une des plus belles propriétés de la région. Elle servira à la Compagnie Lubin, non seulement pour ses prises de vues, dans un décor merveilleusement varié et pittoresque, mais aussi de villégiature estivale pour les six cents employés de la Maison.

Il paraît que lorsque l'aménagement du domaine sera achevé conformément aux plans établis, on se trouvera en présence d'une dépense de un million de dollars en chiffres ronds.

Les Américains font grand.

Pour la Semaine d

POUR la L

*C'est en 280 mètres, la reconstitution brillante
pendance des Ét*

BEAU FILM



Affich



AFFICHE

LE SAM

Étrange Histoire sentimentale trait

GROS SUC

Une Vieille Connaissance

Quiproquo plein de fantaisie et du meilleur comique

LE LAC MAUDIT

*Composition original dans laquelle le charme du fantastique
se mêle au réalisme de la vie moderne*

AFFICHE



AFFICHE

La MISSION

Fine Com

AFFICHE



Tous nos films sont exclusivement imprimés sur

Vitagr



au 10 Octobre :

BERTÉ!!

Épisodes héroïques de l'Histoire de l'Inde-
d'Amérique

× 160



RECOMMANDÉ

VOLÉ

orce et d'un réalisme pénétrant.
OTION.



AFFICHE

Le Gardien de la Roulotte

ame intense de la Vie de Cirque et dont un Éléphant devient le héros

AFFICHE

GROSSE IMPRESSION

AFFICHE

OULETTES

ntiment

AFFICHE

Le VŒU de la VIEILLE TANTE

Œuvre exquise traitée avec un art achevé



AFFICHE



vierges de la Compagnie "EASTMAN KODAK"

ph C^o



Société Générale
des
Cinématographes

ECLIPSE

23 rue de la
Michodière
Paris

Tél.: 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 27 Septembre 1912

Les Exploits de NAT PINKERTON, détective

Une Réhabilitation

Longueur approximative 404 mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

L'Homme sans Tête

Comique 82 mètres

La Défense des Dardanelles

Plein air 124 mètres

seul concessionnaire pour la France
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80

RADIOS

RADIOS



BULLETIN HEBDOMADAIRE
L. AUBERT
Compagnie Générale du Cinématographe

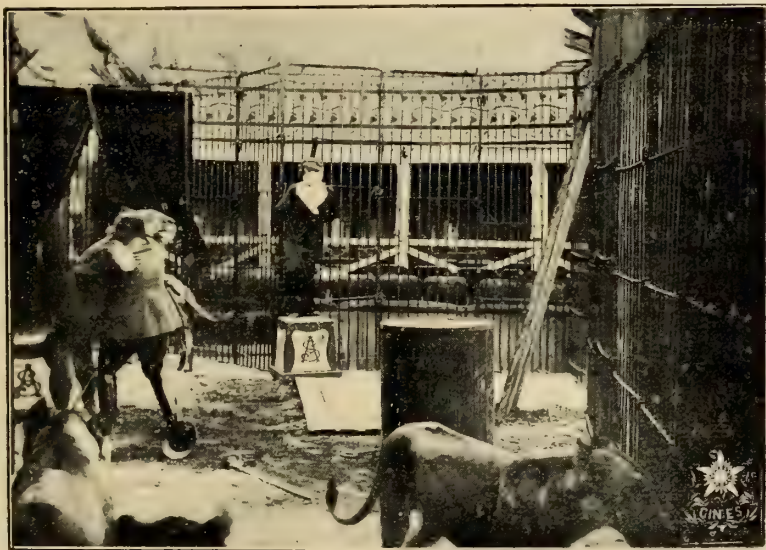
PARIS = 19, Rue Richer, 19 = PARIS

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON. — 70, Rue de Paris, LILLE, Télég. : 25-13

12, Rue Moustier, MARSEILLE - 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

PROGRAMME N° 62



EN PATURE AUX LIONS
(CINÈS)

VENTE ET LOCATION DES FILMS

CINÈS

de ROME

NORDISK

de COPENHAGUE

SELIG

de CHICAGO

HEPWORTH

de LONDRES



SOCIÉTÉ CINÈS

EN PATURE AUX LIONS

Drame

Le lieutenant Alexandre est devenu amoureux d'une actrice de cirque, Cléa la dompteuse.

L'amant de celle-ci, le dompteur Antoine, s'aperçoit qu'elle n'est pas indifférente aux avances du lieutenant; il en devient très jaloux.

Cléa et Alexandre doivent prendre un rendez-vous. Le clown de la troupe propose au dompteur Antoine d'épier les deux amants et de lui rapporter ce qu'il verra. Antoine accepte et défend à Cléa de sortir du cirque. Elle est désespérée. Le clown, faisant semblant d'être ému par la douleur de Cléa, capte ainsi sa confiance et lui offre son aide.

Cléa, croyant à la sincérité de l'artiste, lui confie pour Alexandre un billet dans lequel elle lui donne un rendez-vous pour la nuit au cirque.

Naturellement le dompteur en est informé.

Le lieutenant Alexandre reçoit le billet et, la nuit venue, il va au rendez-vous. Cléa, pressentant un malheur, veut à tout prix rencontrer Alexandre; mais elle est saisie, bâillonnée et liée à une colonne du cirque.

Pendant ce temps, le clown invite Alexandre à l'attendre dans l'intérieur du cirque; il le laisse seul.

Tout à coup Alexandre recule terrifié: les lions, qui viennent d'être mis en liberté, s'avancent, prêts à se jeter sur lui. Ils le tiennent maintenant sous leurs griffes et le mutilent effroyablement.

Cléa, folle de douleur, assiste à cette scène, terrifiée et impuissante. Le lendemain, les autorités sont appelées par le dompteur. Celui-ci ex-

plique, le clown affirmant son témoignage, que la mort du lieutenant est due à une imprudence inexplicable; les autorités, convaincues de la vérité de ses dires, s'apprentent à se retirer. Cléa, ne pouvant plus se contenir, s'écrie en désignant Antoine: « C'est lui l'assassin, c'est lui qui l'a fait déchirer », et en pleurant se jette sur le corps mutilé du lieutenant.

Antoine, dans un mouvement de rage, veut se précipiter sur elle pour se venger de sa dénonciation, mais il est saisi à temps par les agents, qui le mettent en état d'arrestation.

Long. 588 mètr. — Virage 46 fr. — Superbes Affiches en coul.

Mot Télégraphique : PASTO.

LES DROITS DU PASSÉ

Pathétique

Un vieil artiste, Antoine, seul et fatigué, avance péniblement par l'âpre chemin. Mais en route il tombe, harassé et mourant de faim.

Un monsieur compatissant le rencontre et le conduit à l'hospice de la mendicité, où il sera restauré et logé.

L'infirmier lui apporte l'uniforme des pensionnaires dont il devra se revêtir. A la vue de cette livrée, Antoine songe au passé qui a été si glorieux pour lui. Il se rappelle les temps heureux de sa jeunesse, ses amours.

Jadis si fêté, si choyé, Antoine pourrait-il supporter la honte de tomber au rang des indigents? Non, et plutôt que de subir cette déchéance morale, il préfère partir; et encore plus faible, il reprend l'ancien chemin vers l'inconnu!

Long 185 mètres. — Affiche en couleurs. — Virage 14 fr. 30

Mot télégraphique : PASSATO.

TONTOLINI INVULNÉRABLE

Comique

Une bohémienne donne à Tontolini une petite bouteille qui contient la liqueur qui rend invulnérable. Pour lui prouver la véracité de ses dires, elle lui donne un coup avec un coutelas, mais cet instrument se brise sans lui faire aucun mal.

Chez une Dame, au moment où il est agenouillé à ses pieds, le mari survient. Il tire deux coups de revolver sur Tontolini, mais ce dernier, indemne, restitue les deux projectiles au mari, ahuri, et il s'en va, souriant.

Pour avoir défendu un enfant, Tontolini a un duel avec un vieux militaire, mais l'épée se courbe sur sa poitrine.

Des soldats font des épreuves de tir au canon; Tontolini saute devant la pièce; le boulet le frappe au dos et rebondit dans le canon, qui recule vertigineusement.

On met Tontolini dans un tonneau, que l'on fait tomber d'un rocher. Parmi les débris il sort sain et sauf, laissant émerveillés et surpris des mineurs qui travaillaient par là.

Mais la liqueur n'avait pas prévu « les soufflets et les égratignures ». Tontolini sent bien ceux qu'il reçoit de deux grisettes ennuyées de son insistance à les suivre.

Long. : 215 mètres. — Affiches en couleurs.

Mot Télégraphique : INVULNERATO.

L'ENGIN

Comique

Aristodème s'aperçoit que sa maison est pleine de souris! Quelques jours après, il reçoit en cachette une petite caisse qu'un ami lui adresse.

En raison du mystère entourant cet envoi, deux citoyens ont vite fait de créer une légende, et bientôt de nombreuses personnes suivent Aristodème. Effrayé, il abandonne la caissette et s'enfuit.

Les curieux, croyant qu'il s'agit de quelque engin infernal, font accourir les autorités, mais personne n'a le courage d'ouvrir la caisse.

A la fin les pompiers arrivent. La caissette ne renfermait qu'un chat!

Longueur 148 m. — Virage 12 fr. 30. — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : DINANUSE

LES PLUMES DE PAON

Comédie

Fleurette aime Armand, qui désirerait l'épouser; mais le jeune homme est pauvre.

Un ami de la famille de Fleurette vient un jour lui rendre visite et elle en profite pour lui expliquer son ennui.

L'ami fait semblant d'être dans l'impossibilité absolue d'acquiescer à la demande de Fleurette, mais avant de partir et pour lui faire une surprise, laisse mille francs sur un meuble.

Armand, qui a tout vu, s'empare du billet et l'offre à Fleurette tout comme si c'était à lui.

Mais Fleurette s'aperçoit bientôt de la supercherie. Elle téléphone

à Armand, rentré chez lui, que le billet est faux et qu'il doit en rapporter un autre. Armand est désespéré. Il doit engager au Mont-de-Piété des bijoux pour pouvoir réunir la somme nécessaire. Mais lorsqu'il la donne à Fleurette, celle-ci lui révèle qu'il ne s'agit que d'une agréable vengeance, et elle lui dit: « Une autre fois, tu te souviendras qu'il ne faut jamais se revêtir des plumes de paon. »

Longueur 225 mètr. — Virage 18 fr. 60. — Aff. en couleurs

Met Télégraphique : PAVONE.

SUR LES BORDS DU LAC SABADINO

Plein air

Longueur 64 mètres. — Coloris 15 fr.



NORDISK FILM

NINA

La Traite des Blanches. & III^e Partie

La représentation au music-hall « Scala » est finie. Devant le théâtre le lieutenant Thompson attend son amie, la jolie chanteuse Nina. Il n'est pas de bonne humeur, car le lendemain il doit s'embarquer sur le torpilleur l'*Aigle*, et qui sait quand ils se reverront. Le lendemain, M. Thompson part, et Nina, qui est obligée de pourvoir à l'entretien de

sa vieille mère, se rend chez son directeur pour renouveler son contrat pour un mois encore. Mais comme ils n'arrivent pas à s'entendre sur les conditions, le contrat n'est pas renouvelé. Alors Nina demande par la voie des journaux un engagement au music-hall Empire, à Saint-Pétersbourg, et au bout d'une quinzaine le contrat est conclu; elle part pour Saint-Pétersbourg, le cœur gros, parce qu'il lui faut quitter sa mère, mais contente de la perspective d'un gros bénéfice.

Au quai de Saint-Pétersbourg, l'agent, M. Cohn, homme d'une mine qui n'est pas pour inspirer confiance, attend Nina, qui cependant n'hésite pas à le suivre, d'autant plus qu'il se montre très correct vis-à-vis d'elle. Hélas, elle ne tardera pas à comprendre qu'il n'est pas celui pour qui il se donne. En effet, il n'est pas impresario, mais agent au service de la traite des blanches, et la maison où il a conduit Nina est une des maisons publiques les plus mal famées de la ville. Pauvre petite Nina. Elle doit passer par des épreuves bien dures. Les lettres qu'elle écrit à sa famille sont saisies et brûlées, et la vieille mère, laissée seule là-bas, pleure de n'avoir pas de nouvelles de sa fille. C'est alors qu'elle a l'idée de s'adresser au lieutenant Thompson, qui est stupéfait d'apprendre que Nina a disparu. Heureusement, le torpilleur l'*Aigle* touche quelques jours après à Saint-Pétersbourg, et, à peine débarqué, le lieutenant s'empresse d'aller trouver le chef du music-hall « Empire » pour obtenir des nouvelles de Nina. Mais ce monsieur ne connaît personne de ce nom, et M. Thompson comprend maintenant qu'elle doit être tombée entre les mains de quelque malfaiteur.

Lé soir, les officiers russes invitent leurs confrères à voir Saint-Pétersbourg de nuit, et bien que M. Thompson ne soit pas disposé à s'amuser, il les suit dans l'espoir de découvrir la trace de Nina; en effet, les officiers entrent par hasard dans la maison où Nina est emprisonnée. Nina est hors de joie en revoyant M. Thompson, et ils conviennent qu'elle s'enfuira avec lui pendant la nuit; mais Cohn, qui a assisté à l'entretien entre Nina et Thompson, empêche leur projet de se réaliser et se prépare à quitter la ville avec Nina. Malheureusement, il perd un des billets pour le vapeur, et ce billet sert à mettre la police, alarmée par M. Thompson, sur la piste du coquin, qui est attrapé et arrêté au moment où il met pied à bord du transatlantique, accompagné de Nina, qui se jette avec joie dans les bras de son ami.

Peu de temps après elle rentre chez sa chère mère, et toutes les deux se consolent vite de la mésaventure, en se disant que tout est bien qui finit bien.

Long. : 660 mètr. — Virage fr. 45.20 — 2 Affiches en couleurs



HEPWORTH

LE COUVRE-FEU

Drame

C'était à l'époque des guerres de Cromwell.

Basile, jeune officier, est fait prisonnier; jugé par la cour martiale, il est condamné à être pendu à l'heure du couvre-feu.

Bessie, sa fiancée, qui s'est faite infirmière pour pouvoir le soigner s'il était blessé, est au désespoir et cherche en vain par quel moyen elle pourrait le sauver. Elle supplie naïvement le vieux sacristain de ne pas sonner le couvre-feu ce soir-là, espérant ainsi gagner du temps, mais le



fonctionnaire, vieux soldat, ne connaît que sa consigne, et, après le service du soir, il se dispose à sonner le couvre-feu, qui sera le glas funèbre de Basile.

Sans savoir au juste ce qu'elle va faire, Bessie s'est glissée dans le haut du clocher; elle arrive dans la chambre de la grosse cloche alors que le battant commence à se mettre en branle. Elle le saisit et se pend après. A toute volée la cloche s'ébranle et ne donne aucun son, sans que le sacristain s'en doute, car il est sourd. Quand il juge la besogne accomplie, la cloche avec son battant humain s'arrête. Bessie s'écroule sur le sol, les mains ensanglantées; mais, toujours courageuse, elle se relève. Dans le lointain, elle aperçoit une escorte, c'est Cromwell, que l'on attend. Elle court à sa rencontre, se jette à ses genoux, le supplie pour celui qu'elle

aime. Attendri par la vue de ses mains meurtries, par sa jeunesse et la confiance qu'elle lui témoigne, il se dirige avec elle vers la potence et déchire l'arrêt de mort de Basile, que le prévôt, impatient, avait déjà attaché à la machine de mort.

Longueur 306 mètres — Affiches en Couleurs.

“SELIG-FILMS”

LE VIEUX MEUNIER

Pathétique

Dans un coin perdu de la pittoresque campagne bourguignonne vivaient, il y a quelques années, le vieux meunier Dupin et sa fille Louise, jeune fille d'une grande beauté. Les affaires marchaient, ils vivaient heureux, jusqu'au jour où M. Bontemps, un financier parisien, le roi de la farine, voulut posséder le moulin de Dupin. Il envoya son fils entamer des négociations, que le meunier repoussa tout net.

A son retour, M. Bontemps, furieux de l'échec de son fils, se rendit lui-même en Bourgogne et ne fut pas plus heureux. Il décida de ruiner le meunier têtue, en installant en face de chez lui un autre moulin.

Une fois son projet mis à exécution, il ne tarda pas à comprendre que, même en voie de se ruiner, le meunier ne céderait pas.

Comment donc n'y a-t-il plus qu'un moulin maintenant? C'est une histoire charmante que nous réservons au film de vous conter.

Long. 312 mètr. Virage 31 fr. 20. — Affiches en couleurs

MAORILAND

Plein air

Ce film donne une idée des merveilleux paysages de ces îles au climat enchanteur.

Après quelques vues des bords du lac, on voit apparaître les sources chaudes et les boues en ébullition de Yellowstone. Quelques danses indigènes complètent ce sujet, d'une photographie impeccable.

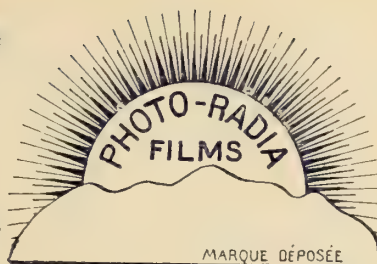
Longueur : 98 mètres. — Virage 9 fr. 80



HARRY

Représentant

22, Rue Baudin, PARIS



Téléphone
100-03



Adr. Tél.
HARRYBIO-
PARIS

UNION INTÉRESSÉE

Drame



Interprété par

Mme Christiane MENDELIS

M. Gaston BARNIER, des Nouveautés

M. DESCHAMPS

»

»

UNION INTÉRESSÉE

Un jeune joueur fait le désespoir de sa famille. Son père lui refuse de nouveaux subsides et l'engage à devenir sérieux, à se marier.

Précisément, au cours d'une promenade, le père et le fils rencontrent une famille riche où se trouve une jolie jeune fille.



Les jeunes gens se sont plu. Les voici fiancés, bien que le jeune homme n'aime pas celle à qui il promet bonheur et fidélité.

Au cours du voyage de nocces, le jeune époux, qui n'aime pas sa femme et n'en veut qu'à sa fortune, forme le criminel projet de la supprimer. Aussi, petit à petit, il lui donne des gouttes de poison.

Le docteur appelé auprès de la jeune femme, qui dépérit de jour en jour, ne trouve aucune cause à la maladie. Il interroge le mari et apprend du domestique que le jeune homme n'a jamais aimé sa femme et qu'il le soupçonne d'intentions mauvaises.

Notre époux se sent épié. D'un autre côté, il veut hâter la fin de son œuvre néfaste, et, impatient d'en terminer, verse tout le contenu du flacon dans la tasse de tisane que lui réclame sa jeune femme.

La dose est trop forte. La femme tombe foudroyée, cependant que l'assassin, affolé, laisse choir de sa poche le flacon contenant le poison.

Le domestique le ramasse, heureux de pouvoir préciser les doutes qu'il avait sur le mari de sa jeune maîtresse.

Il court auprès du père de la jeune femme et lui apprend l'épouvantable chose. Lorsque son gendre arrive, plein de douleur et de larmes hypocrites, le père lui présente le flacon accusateur, pendant que Jean atteste hautement l'accusation portée contre l'assassin qui s'écroule aux pieds de son beau-père.



Longueur approximative : 218 mètres

Prix : 272 fr. 50

Supplément pour virage : 20 fr.



La Mâchoire décrochée

Comique

A la suite d'un grand diner, Monsieur Baud est invité à faire entendre sa belle voix. Excité par les vins fins et le champagne, il veut donner à sa voix encore plus de force que d'habitude. Mais, hélas ! il ne faut pas forcer la nature, et Monsieur Baud s'en rend bien compte, car il vient de se décrocher la mâchoire et il ne peut la refermer.

Le moment de fou rire passé, tout le monde s'inquiète, car la mâchoire de Monsieur Baud ne se referme pas.

— Vite, un docteur ! crie-t-on de toutes parts. Le maître de la science arrive, mais rien n'y fait.

Un spécialiste, que l'on a envoyé chercher est également impuissant et doit se retirer ; un rebouteux prend sa place et, malgré les coups de marteau donnés sur la tête du pauvre Monsieur Baud, il est obligé de s'avouer vaincu. Et la mâchoire ne se referme pas !

— J'ai une excellente idée ! propose un farceur, essayons ! Qu'on fasse venir sa belle-mère ! La belle-mère arrive, mais Monsieur Baud ne bouge pas.

— Introduisez votre doigt dans sa bouche ? dit le farceur.

Oh ! miracle ! Pour saisir le doigt de sa belle-mère, la mâchoire vient de retrouver toute sa force et se referme si brusquement que le doigt a failli être coupé.

Pauvre belle-mère !

Longueur approximative : 119 mètres

Prix : 148 fr. 75 - Supplément pour virage : 11 fr.

De Kharbine à Yokohama

Voyage

- 1^o Départ d'un Transsibérien, gare de Pohlvistnejo.
- 2^o Kharbine.
- 3^o Montreurs d'ours.
- 4^o Yokohama ; Grande Rue.
- 5^o Le port.
- 6^o Chargement de charbon.
- 7^o Départ d'un navire pour l'Amérique.
- 8^o Jeux à bord.

Longueur approximative : 129 mètres

Prix : 161 fr. 25 - Supplément pour virage : 12 fr.

Union Amicale du Cinématographe

SOCIÉTÉ MUTUELLE DES EMPLOYÉS

L'Union Amicale du Cinématographe (Société Mutuelle des Employés), Siège Social : 26, Boul. de La Villette, Paris, informe ses adhérents qu'une réunion d'Assemblée Générale se tiendra le Dimanche 15 Septembre à 9 heures précises du matin au Café du Théâtre des Folies Dramatiques, 40, Rue de Bondy. L'ordre du jour, très varié et très important impose à tous les Membres l'obligation d'assister à l'Assemblée générale.

Le Secrétaire : SERANT.

ERRATUM

C'est par suite d'une erreur seulement que l'annonce de la Compagnie Cinématographique Brésilienne n'a pas paru dans le n° 211. Nos excuses à M. A. Nevière.



SOCIÉTÉ ANONYME AMBROSIO-TURIN

RUSE DE MÈRE DRAMATIQUE

Les événements de ces derniers temps, pendant lesquels la race blanche, soit en Tripolitaine, soit au Maroc a donné de nouveaux martyrs à la cause de la civilisation rendent malheureusement d'actualité le sujet de cette émouvante cinématographie qui nous fait assister à un épisode de l'« Infamie arabe », féroce expression de barbarie indomptable.

Un chef arabe s'éprend éperdument de la femme du Consul français, et comme celle-ci

naturellement le repousse il jure de se venger et lui vole sa fillette.

L'héroïsme maternel se montre à la hauteur de la terrible épreuve et pendant que le Consul et ses amis induits en erreur par un stratagème poursuivent bien le chef infidèle mais non la fillette qu'il a confiée à un complice, la femme blanche, guidée par un fidèle chien et plus encore par l'invincible instinct maternel, saute en selle sur les traces de son enfant. Et elle la trouve, en effet? mais en quel pitoyable état! La fillette git évanouie dans une cabane où le complice l'a abandonnée, la croyant morte.

Au contraire, sous les caresses maternelles la fillette reprend ses sens, mais la joie de la pauvre mère dure peu : deux lions attirés par la présence d'êtres vivants, grattent à la porte de la cabane et cherchent à la forcer. Déjà la porte crie et menace de céder sous la poussée des griffes léonines; le moment est terrible; quand la mère adressant une suprême prière à Dieu trouve un moyen de salut.

L'infamie arabe, la ténébreuse trahison préparée par les rusés fils du désert contre les dominateurs blancs deviendront, grâce à un bien-faisant destin, le moyen de sauver la femme et l'enfant sans armes. En effet, au milieu de la cabane est creusée une profonde fosse; c'est une cachette où les Arabes ont déposé des armes qui devaient leur servir pour une rébellion! Or, les lions, quand ils auront enfoncé la porte et se lanceront d'un bond dans la cabane doivent par force tomber dans le piège.

Voilà ce que pressent la femme et ce qui arrive en effet. De sorte qu'elle et son enfant sont enfin sauvés de la double menace des Arabes et des lions!

PETITES ANNONCES

A vendre parfait état, 20 programmes Gaumont-Actualités. — Ecrire au **Ciné-Journal**.

On demande à acheter des fauteuils ou stalles de spectacle autant que possible avec tablettes de consommation. Faire offres à Masson-Buck, Eden-Cinéma, à Lons-le-Saunier.

Lanterne et arc 150 amp. avec condensateur et intermédiaire à vendre 100 francs. S'adresser au « **Ciné-Journal** ».

A vendre un poste automatique pour projection, système Gaumont 1911, série C. M. avec moteur d'entraînement et accessoires au complet, prêt à marcher sur courant continu, 220 volts, le tout état neuf, véritable occasion. — Adresser offre à M. F. Fructus, Casino, Epernay (Marne).

METTEUR EN SCÈNE CINÉMA (Première Maison de Paris)

Auteur et Metteur en Scène des Films :

La Voix des Cloches -- L'Autre -- Qui a été pendu ! -- La Pierre de Sir John Smithson -- Le Complice -- La Flétrissure -- Le Château du Silence -- Blanche comme neige -- Le Message de l'Empereur -- La Gloire et la Douleur de Ludwig Beethoven, etc.

Demande Capitaux pour monte. Affaire == Accepterait également situation FRANCE ou ETRANGER

A été 4 ans Directeur d'Atelier Photographique

Ecrire : LACROIX, 8, Rue du Docteur-Paquelin. PARIS

"L'Écran Radium"

EXPLOITANTS !

Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez

marcher à 5 sur

"L'ÉCRAN RADIUM"

Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit,

vous marcherez à 10 avec

"L'ÉCRAN RADIUM"

La Compagnie des

"ÉCRANS RADIUM"

garantit 75 0/0 d'Économie

de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.

"L'ÉCRAN RADIUM"

n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.

RÉFÉRENCES :

Cinéma-Théâtre GAUMONT

Boulevard Poissonnière

Cinéma GAB-KA

Boulevard des Italiens

Compagnie des ÉCRANS RADIUM, 60, rue de Provence, Paris

Téléphone : 250-27

"Le Film d'Art"

Le Vendredi 27 Septembre

PARAITRA

Le
Démon
du
Foyer

Drame sensationnel, interprété par

M^{lle} LARA

Sociétaire de la Comédie Française

M. PHILIPPE GARNIER

de la Comédie Française

Longueur approximative : 840 mètres

16, rue Grange-Batelière, PARIS

*Ne manquez pas de venir voir
mes Films,
ce sont les plus attrayants et les
meilleurs*

Le 20 Septembre, paraîtra :

Comtesse Charlotte

Drame très captivant exécuté en Costumes anciens.

Affiche en couleurs 120×160 et tableaux de phototypies en forme d'affiches

Longueur approximative : 700 mètres.

Le 27 Septembre :

Un Bienfait n'est jamais perdu

Très belle photographie. - Long. : 155 mètr.

Le 4 Octobre :

Je meurs où je m'attache

Splendide allégorie dans un paysage superbe, belle photographie.

Réclamez les Notices descriptives de ces Bandes

Office Cinématographique " E. DURCKEL "

9, Place de la Bourse, PARIS

Téléphone : 282-00

Adresse Télégraphique : OFFICINEMA-PARIS



L'ESPRIT ET LA LETTRE

(Petite Histoire Américaine)

Une grande maison d'éditions de films, ayant pour spécialité les scènes indiennes et voulant aussi fidèlement que possible reproduire les mœurs et les coutumes des Peaux-Rouges, équipe une expédition et l'envoie loin, très loin, à Ynez Canyon, près de Santa Monica, à vingt-cinq lieues de Los Angeles, au diable, quoi!... Il n'y a là que des déserts, des roches nues, des gouffres et des précipices. Rien d'aussi terriblement romantique et pittoresque que ces solitudes rocheuses... Beaucoup de soleil, une chaleur torride et... pas d'eau!... Et ça s'appelle « The Golden State », c'est-à-dire l'« Etat d'Or ».

Que faut-il de plus, pour être heureux?...

Croyez-vous que cela embarrasse un cinématographe, qu'il soit d'Amérique ou d'ailleurs?...

Nullement!... On creuse des tranchées, on établit des canalisations, on amène de l'eau de loin, bien loin, et dans quel but, je vous le demande?...

Pour boire?... Ah! c'est bien là le moindre souci d'un cinématographe digne de ce nom.

Pourquoi donc, alors?...

Mais tout simplement pour créer des cascades artificielles destinées à corser le décor fantastiquement sauvage dans lequel se déroulent les scènes...

On boit après, ...quand on a le estmp.

Parce que cette eau ne doit pas uniquement servir aux cascades, mais aussi à l'arrosage abondant des lieux où l'on joue les scènes, afin d'anéantir la poussière...

Et on boira... après!

Le camp est installé selon les règles et les principes traditionnels. De véritables cowboys et des Peaux-Rouges authentiques s'y meuvent vivant de leur vie habituelle, sans fard, ni grimage...

Les Indiens ont été fournis à la maison d'éditions par l'Agence gouvernementale de Pine Ridge, dans le Dakota du Nord. Ce sont tous des gaillards choisis, triés sur le volet, des types splendides de la race qui se meurt...

Ils n'ont jamais fait de la Cinématographie, mais c'est justement là une raison pour eux, de prendre leur rôle au sérieux, tellement au sérieux même, qu'ils confondent... l'esprit avec

la lettre... Il faut les surveiller, les gars, il ne faut pas les perdre de vue un seul instant, et c'est parfois bien malaisé...

Dites-leur de jouer, dans une scène de combats, le rôle de vaincus... Ils protestent, ils se révoltent, ils ne veulent pas être blessés ou morts, même pas par persuasion. Il faut dé-penser, à leur endroit, des trésors de patience persuasive, il faut les cajoler, les « embobiner ».

Bref, c'est une œuvre capitale que de les décider à faire ce qui ne leur plaît pas...

Voilà qu'au beau milieu d'une scène, un « Visage pâle » tombe en leur pouvoir.. Ah! messeigneurs, quelle belle occasion... Nos modernes « flics » parisiens trépigneraient d'aise à la vue du passage à tabac auquel les Peaux-Rouges soumettent le blanc... La scène est interrompue. On accourt, on écarte les « derniers Mohicans » et on arrache de leurs meurtrières étreintes, le pauvre acteur blanc, qui, dans un fort piteux état, a tout juste le temps de s'évanouir...

Ces braves Indiens!... Ils sont tellement amoureux, qu'il faut leur cacher leurs coutelas et leurs « tomhawaks » et c'est avec un soin vigilant qu'on cache les balles et les cartouches, qu'on n'en laisse pas traîner, car il est sûr et certain que, s'ils en trouvent, ils s'en serviront, au cours d'une de leurs scènes d'attaque, pour donner, à leur jeu, le réalisme le plus complet.

Dame! n'y a-t-il pas sur les collines environnantes, groupées en spectatrices, leurs brunes épouses, leurs « squaws » qui applaudissent frénétiquement à leurs exploits, les excitent de la voix et du geste, et leur lancent, dans leur jargon, le fameux : « Tue!... Tue!... que nous légua la Saint-Barthélemy? »

Ah! respect de la réalité, que de choses ne fait-on pas en ton nom!...

A. M.

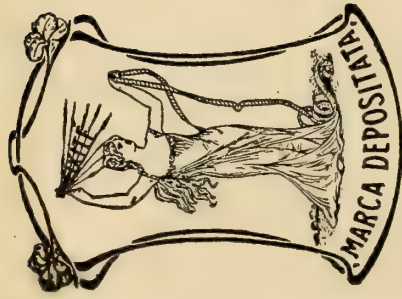
Abonnez-vous

AU

Ciné-Journal !



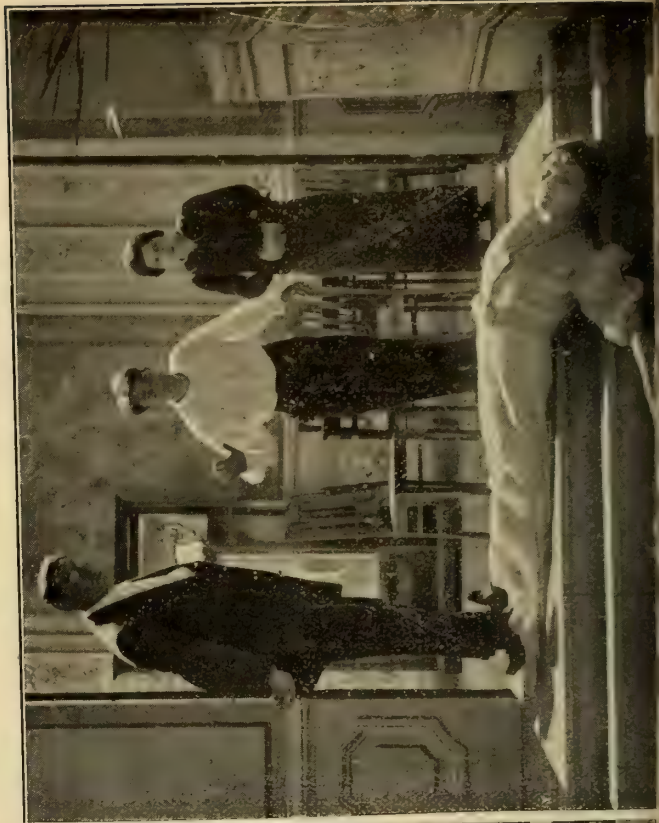
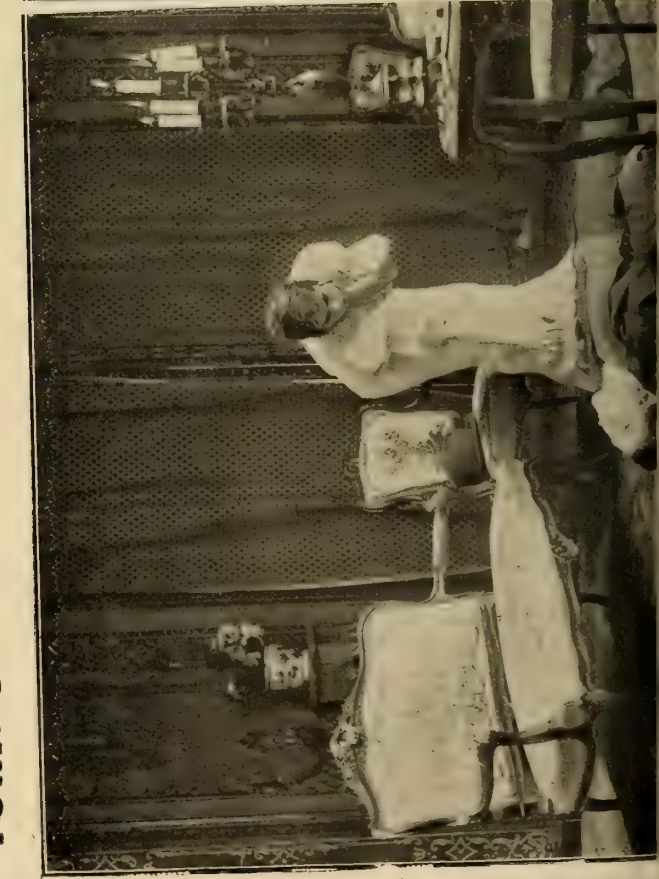
C'est votre intérêt.



Itala-Film

VENDREDI 20 SETTEMBRE

**ITALA-FILM
TORINO**



La Presse du Vivant



Drame Terrifiant



Long. : 620 mèt.



Superbe Affiche



Drame Terrifiant



Long. : 620 mèt.



Superbe Affiche



FILM SENSATIONNEL

Adresser les Commandes à PAUL HOUEL, Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande.

Téléphone : 149-11

3, RUE BERGÈRE, PARIS

Ad. Tél. : ItalaFilm-Paris.

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur pellicule vierge "Eastman Kodak"

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue Grange-Batelière. Paris

Tél : 130 80

AGENCES

MARSEILLE - 7, Rue Suffren

BRUXELLES - 48, Rue d. Chartreux

LYON - 83, Rue de la République

LILLE - 5, Place de Gand

LISTE DES ACHATS

pour le VENDREDI 13 SEPTEMBRE 1912

1° Les Bandes exclusives de l'A. G. C.

Le SUPPLICE d'une MÈRE

FILM D'ART - Longueur : 575 Mètres

Eclipse. <i>Un tour de clef</i>	333	Milano. <i>Le Noctambule</i>	153
— <i>Polyte esclave de la</i>		Eclipse. <i>De Trondjhiem à Chris-</i>	
consigne.....	103	tiania.....	119
Milano. <i>La fuite des Anges</i>	595		

2° Les Meilleures Bandes de toutes les Marques

Vitagraph. <i>La haine de l'autre</i> ..	310	Eclair. <i>Après le naufrage</i>	310
— <i>Un chien qui a du flair</i>	236	— <i>Gontran redore son blason</i>	214
— <i>d' 2^e exempl.</i>	236	— <i>Gavroche et son concierge</i>	105
Biograph. <i>L'Hypothèque</i>	315	— <i>Les Salamandres</i>	148
— <i>d' 2^e exempl.</i>	315	Ambrosio. <i>Le Sifflet de la sirène</i>	315
— <i>La Genèse de l'homme</i>	328	— <i>(2^e exemp.)</i>	315
Pasquali. <i>L'Enigme</i>	677	— <i>(3^e exemp.)</i>	315
— <i>d' 2^e exempl.</i>	677	— <i>Bobillard s'est coupé</i>	
Welt. <i>La vallée de Salzach</i>	106	— <i>un doigt</i>	144
Cabot. <i>Un jour à Montseny</i>	130	Lux. <i>Cunégonde déménage</i>	150

ÉCLAIR-JOURNAL

LES FILMS DES MARQUES EXCLUSIVES de l'A.G.C. sont visibles

Tous les Jours de 9 h. du Matin à 7 h. du Soir.

16, Rue Grange-Batelière

A^sKL A^sKL A^sKL A^sKL

ÉCLAIR JOURNAL

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

SOMMAIRE DU N° 11

FRANCE. — **LA MODE.** — Robes et Man-
teaux. — Création Liberty.

PARIS. — **Les Étudiants Autrichiens.** —
Une cinquantaine d'entre eux visitent
la Sorbonne.

SALERNE (Italie). — Au cours de la fête le Cler-
gé a procédé à la bénédiction des animaux.

RUSSIE. — **Régates à Varsovie.** — Jolie
réunion sportive à laquelle assistait tout le
Varsovie sportif.

BRÉSIL. — Une grande catastrophe vient d'avoir
lieu sur le Grand Central (6 morts, 30
blessés).

OFEN. — **La Saint-Etienne.** — La Hongrie
a célébré sa Fête Nationale. Archevêque,
Ministres et Députés participèrent au
Cortège.

ANGLETERRE. — **Après l'Inondation.** —
Ce n'est pas une secousse sismique qui a
éventré ces maisons, mais la seule force
des eaux débordantes !

TEMPLEHOF. — **Grande Revue d'Au-
tomne.** (à vol d'oiseau) — 50.000 hom-
mes de troupe et l'enthousiasme de la foule
donnèrent un éclat inaccoutumé à cette
revue... passée par l'Empereur Guillaume
... (cinématographié sur sa propre de-
mande en présence de S. M. l'Impératrice.

LE MANS. — **Grand Meeting de Sep-
tembre.** — Le premier jour était réservé
à la Coupe Internationale de Motocyclettes.
Le second jour avec le Grand Prix de
France ; l'Automobile a vu le plus beau
Meeting de vitesse de l'année.

PARIS. — **Le Traité France-Hispano-
Marocain !** — On dit que Monsieur
Fallières rêve de Toison d'Or ! Jasons.

PARIS. — **Le Marathon Parisien.** — Les
professionnels de course à pied se sont
mesurés sur l'immense boucle du Tour
de Paris.

“ ÉCLAIR = JOURNAL ”

se trouve seulement en location à

AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, 16

Union des Grands Editeurs
DE FILMS

17, Faubourg Montmartre, 17

AMERICAN SUCCESSES



IMP Films Co of America



LIVRABLE

1e 20 SEPTEMBRE 1912



Betty, le Barreur

COMÉDIE SPORTIVE

Longueur. . 298 mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

BROCKLIS

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS

LETTRE BRITANNIQUE

(Correspondance particulière du « Ciné-Journal »).

Londres, 12 septembre.

Dans une de mes dernières correspondances, j'avais fait ressortir les points principaux d'où résultent les infériorités de la production anglaise, au point de vue du théâtre cinématographique.

Parmi ces points, il y en avait un qui n'est pas le moins important : le manque d'artistes capables d'oublier qu'ils ne sont plus sur le plateau et qu'ils ont à jouer pour le cinématographe.

Nos confrères anglais, le *Bioscope* en tête, veulent bien reconnaître que les reproches, ou pour mieux dire les réflexions que j'avais formulées, sont dans une large mesure justifiés.

Mais ils ont cru devoir aller au fond des choses et examiner d'un peu plus près la situation actuelle.

C'est ce qui les fait arriver à cette conclusion que, dans le courant des douze derniers mois, une grande amélioration s'est produite dans cette question des acteurs cinématographiques anglais.

Il paraît que l'on fait de sérieux efforts pour remédier au mal constaté.

L'acteur anglais a, jusqu'en ces derniers temps, mis une certaine affectation à traiter le cinématographe avec le plus profond mépris. Cela n'a pas peu contribué à rendre le recrutement d'acteurs cinématographiques anglais assez difficile. On s'efforce, de tous côtés, à faire revenir ces messieurs à de meilleurs sentiments, à les décider à prêter à l'art nouveau un concours de nature à relever le niveau de la production britannique, qui laisse encore tant à désirer.

Comme le fait ressortir notre confrère le *Bioscope*, de Londres, les directeurs de théâtres et de music-halls ne furent pas pour peu de chose dans l'extension d'une mentalité qu'ils s'efforcèrent d'entretenir soigneusement chez leurs pensionnaires. Ceux-ci étaient fermement persuadés que leur participation à des scènes cinématographiques équivaldraient à une déchéance morale et que le fait de paraître sur l'écran ne pouvait constituer qu'un brevet de vulgarité.

On est arrivé cependant à modifier légèrement cet état d'esprit et les acteurs finissent par comprendre et se rendre compte qu'il n'y a,

en somme, rien de déshonorant à paraître dans des scènes cinématographiques.

Il y a donc une nouvelle tendance qui se dessine et elle mérite, à mon avis, d'être signalée, car du jour où l'artiste anglais se résoudra à faire son éducation cinématographique, il est évident que la production anglaise s'en ressentira dans le sens du mieux et qu'elle ne sera plus quantité négligeable, comme c'est le cas à l'heure présente. Il faudra s'attendre à une concurrence britannique que nous ne connaissons pas encore, tout au moins dans toute l'acception du mot.

Jusqu'à présent, c'est surtout le *drame* cinématographique qui semble avoir amené, dans l'opinion des artistes anglais, un revirement. Ils se rendent compte que le cinéma a donné naissance à un art tout à fait nouveau, avec des horizons inconnus et illimités. Ils commencent à comprendre que le *jeu* pour le cinéma doit être tout autre que celui de la scène ordinaire. C'est tout un apprentissage à faire.

S'y résoudront-ils, voudront-ils s'y résigner ? *That is the question!*...

Il est agréable et consolant, cependant, de voir que les appréhensions et les préjugés qui ont animé jusqu'ici les milieux de l'art dramatique anglais, s'atténuent petit à petit et tendent à disparaître définitivement. Les acteurs du « plateau » ne voient plus en leurs confrères du cinéma des « Outlaws » de l'art dramatique, des « réprouvés » de la profession. Ils y viennent eux-mêmes, et c'est tant mieux.

Ce sont les femmes, — et parmi elles, les plus charmantes de nos actrices, — qui, une fois de plus, ont donné le ton et il faut espérer que leur exemple sera suivi par de nombreuses recrues nouvelles de l'art cinématographique.

Ralph SCREEN.

EN ITALIE

(De notre correspondant particulier.)

Rome, 11 septembre.

Je ne puis m'empêcher, en envisageant la situation actuelle de la Cinématographie italienne, de me remémorer un vers de Victor Hugo :

Dors-tu ?... Réveille-toi !... etc...

Ce n'est cependant pas la léthargie qui précède une mort imminente, dont est atteinte la Cinématographie des pays italiques.

Non, il y a sa belle vigueur, sa force, sa merveilleuse vitalité ; en un mot, qui est là pour nous démontrer tout le contraire.

Mais alors ?... Comment expliquer l'engour-

Compagnie Cinématographique

Siège social : 52, Rue Briga

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 (Six Millions 666.000 fra

Adresse Télégrap

Propriétaire des principaux Cinémas de

Concessionnaire pour le Brésil
ECLAIR, CINÈS, PASQUALI, SAV
LUBIN,

Sous-Agences dans les É

Par ses Moyens et par son
irréprochable

FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR
- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT C

Adresser les offres à A. NEV

Succursale à Rio de Ju

Dix-huit GRANDS C

ue Brésilienne (C. E. B.)

Cobias S. Paulo, BRÉSIL

Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs).

CINETEATRE

O, SANTOS, RIO, NICTHEROY et MINAS

Marques : PATHÉ, GAUMONT

MILANO, VITAGRAPH, ÉDISON,

ANAY

Sud et Nord du Brésil

Organisation assure un Service

tout le Brésil

INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

QUI A TRAIT AUX PROJECTIONS -

SE, 71, rue de Chabrol, Paris

no : 112, Rue de S. José

MAS en Exploitation

dissement qui semble d'inexplicable façon, tenir sous son joug et réduire à l'impuissance, les intérêts combinés de la Cinématographie, alors que de tous les côtés les périls surgissent et les dangers la menacent?...

Il n'y a pas de cohésion dans l'ensemble cinématographique italien. Il y a trop de questions de clochers et même des rivalités de personnes. Ce qu'il nous faudrait ici, ce serait un M. Neff, dans le genre du grand organisateur, du président de la « Ligue Nationale américaine » dont j'ai lu, dans le *Ciné-Journal*, avec le plus vif intérêt l'œuvre accomplie.

Pourquoi ne surgirait-il pas ici également, l'homme dévoué, désintéressé, plein d'énergie, tenace à toute épreuve, ayant la volonté d'aboutir et la patience de persévérer et qui grouperait autour de lui quelques hommes de courage et d'action, pour mener le bon combat pour la juste cause?...

Ce ne sont pas toujours les grandes armées qui ont gagné les grandes batailles et remporté les grandes victoires, qu'on ne l'oublie pas ici et que l'on se pénétre bien de cette idée, que la patience et la persévérance ont souvent fait bien plus pour l'acquisition de la gloire que la violence et la force.

Je ne puis que souhaiter que les efforts de certains de nos confrères, entr'autres de la *Vita Cinematografica* aboutissent à la formation du « Syndicat Cinématographique Italien », car cela mettrait peut-être un frein à l'impétuosité et à l'audace sans cesse croissante des Cinéphobes qui, décidément, dépassent la mesure.

Seulement, mes confrères me permettront peut-être une petite observation. Avec le caractère italien, tel que je le connais, surtout dans nos provinces méridionales, je ne crois pas à l'efficacité *absolue* des campagnes de presse. Elles sont insuffisantes et pour une fois, je trouve qu'un proverbe latin connu, se vérifie à l'inverse. Ici, l'on ne peut pas dire : *Verba volant, scripta manent*. Non, je crois bien plutôt en l'efficacité des paroles, de bonnes paroles éloquentes et *persuasives*, je crois en l'efficacité d'une campagne de conférences, énergiquement menée. Il faut chercher les intéressés chez eux, les secouer, les arracher de leur torpeur, leur faire comprendre, non pas qu'ils ont des intérêts à défendre, — ils le savent fort bien, — mais que *l'heure est venue où ces intérêts ont besoin d'être défendus parce que sérieusement menacés*.

Le plus bel article du monde ne fera pas, sur l'Italien, le même effet, qu'une belle se-

monce verbale, qu'une parole claironnante qui résonnera longtemps à son oreille.

Un bel article, il le lira, il le trouvera très bien, il l'appréciera à sa juste valeur, — puis il mettra le journal ou la revue de côté, et n'y pensera plus. Les phrases écrites sortiront de sa mémoire aussi rapidement qu'elles y auront pénétré. Tandis que la phrase entendue, la phrase marquée au coin du bon sens, la phrase lapidaire qui impressionne, qui fait naître la réflexion et la discussion, celle-là portera, et produira ses effets.

Je ne sais si je fais erreur, mais je ne le crois pas...

**

Dans une de mes dernières correspondances, j'avais entretenu les lecteurs du *Ciné-Journal* de la campagne que se proposait d'entreprendre l'un des leaders de la « Ligue des Artistes Dramatiques d'Italie » M. Antonio della Guardia.

Le Congrès des « Artistes Dramatiques » a eu lieu à Milan et l'œuvre préparatoire de M. Della Guardia, pour partir en guerre contre le Cinéma et obtenir des pouvoirs publics une restriction, une limitation du nombre de ces établissements rivaux du théâtre et du Café concert, a été généralement approuvée par l'Assemblée qui a promis au promoteur de cette nouvelle campagne cinéphobe tout l'appui moral et matériel de la « Ligue ».

Ne voilà-t-il pas un exemple frappant, saisissant que l'on devrait, à coups de grosse caisse faire résonner aux oreilles de tous ceux qui font partie de la grande famille cinématographique?... Nous nous trouvons là en présence d'un corps constitué, d'un bloc compact, d'une solidarité ferme qui va marcher contre nous comme un seul homme.

Qu'avons-nous à lui opposer?... Rien, si ce ne sont des forces éparpillées, dont les faiblesses réunies formeraient incontestablement un faisceau d'irrésistible résistance.

Je suis heureux de constater de semblables manifestations cinéphobes. Elles valent mieux que le travail souterrain qui mine lentement et nous surprend à l'improviste.

Les Artistes Dramatiques ne nous ont pas mâché leurs mots. Nous savons ce qu'ils veulent. A nous de déjouer leurs plans. Mais nous n'y parviendrons que si, de ce côté-ci de la barrière, on parvient à faire naître l'Union qui crée la Force...

RUGGIERO DELLA CAMERA.

Alter=Ego

BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

Derniers Perfectionnements

ALTER=EGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI-MÊME

Comptoir International

— DE CINÉMATOGRAPHIE —

Société en Commandite par Actions

ACHAT = VENTE = LOCATION

Films et Appareils

Deux Mille Cinq Cents Mètres

de

NOUVEAUTÉS

CHAQUE SEMAINE

**Le plus beau choix des
= Meilleures Marques =**

A. MASSELOT & C^{IE}

11 & 13, Parvis St-Maurice, LILLE (Nord)

Téléphone : 6-07 - Ad. Télég. : INTERCINÉ

PARIS-BERLIN

Un Nouveau Voyage d'Etudes en Allemagne

Le premier voyage Paris-Berlin, organisé par le *Journal d'Allemagne*, organe de langue et d'énergie françaises, paraissant à Berlin, a eu peu succès.

Près de douze cents voyageurs y ont pris part, industriels, négociants, artisans, professeurs, juristes, médecins, journalistes, avocats, fonctionnaires, architectes, ingénieurs, etc., qui trouvèrent là de quoi réunir les notations les plus utiles en sus des agréments divers qui leur furent offerts. Tous s'en sont retournés enchantés.

Et de fait, quel que soit le motif qui décide en pareil cas : qu'on pense contribuer par là, pour sa part, à l'œuvre de conciliation internationale, ou qu'on se propose d'étudier de plus près cette formidable Allemagne, dont mille écrits nous entretiennent journellement en France « approcher du monstre et voir ce qu'il a dans le ventre », un semblable voyage ne peut être que profitable à tous égards.

Le *Journal d'Allemagne* fait œuvre utile en organisant un second voyage du 22 au 29 septembre. Rappelons les conditions tout à fait exceptionnelles de ce voyage en Allemagne : 115 francs par personne en troisième classe, 165 francs en deuxième classe, 215 francs en première classe, tous frais de logement, de repas avec boissons, d'excursion à Potsdam, le Versailles allemand, de guides, de théâtres, de music-halls, y compris.

A l'aller, les voyageurs visiteront Cologne; au retour, ils s'arrêteront un jour à Dusseldorf sur le Rhin, ville de grand intérêt, pour y voir l'Exposition des grandes villes d'Allemagne, qui réunit tous les efforts de l'industrie et du commerce des grands centres allemands.

La vente des billets a été confiée à l'Agence des Voyages Pratiques, 5, rue de Rome, Paris.

Il est toujours bon de voir de près ce que fait le voisin et de s'inspirer de ses méthodes de travail. Espérons que tous ceux qui prendront part à ce voyage, en retireront quelques leçons avantageuses à nos intérêts nationaux.

Courrier d'Allemagne

UNE CONVENTION

La Convention préparée, par l'Association des fabricants de films cinématographiques en Allemagne est sur le point d'aboutir.

Quelques questions de détail restent encore à régler. Vingt-six maisons parmi les premières de la branche, ont apporté leur adhésion; on attend encore de nouvelles signatures, de sorte que le mouvement comprendra avant peu, la presque totalité des fabriques allemandes ainsi que des maisons étrangères travaillant en Allemagne.

L'Association s'est donné pour tâche de réglementer les prix de vente de s'opposer à l'exportation des films pratiquée par les loueurs et de combattre par tous les moyens les manœuvres de la concurrence tendant à avilir les prix.

Aux termes de la nouvelle Convention qui doit entrer en vigueur au 11 octobre prochain, le prix minimum de vente est fixé à 1 fr. 25 par mètre, plus 0 fr. 10 le mètre pour virage et teintage.

Les prix seront décomptés absolument nets, sans escompte, rabais ou bonification d'aucune sorte.

Les fabricants s'engagent, sous peine de délits importants, à ne fournir de films que ceux des loueurs qui auront accepté et qui respecteront le tarif de location élaboré par l'Association, à savoir :

1 ^{re} semaine . . .	30 0/0	du prix d'achat
2 ^e — . . .	20 0/0	—
3 ^e — . . .	17 0/0	—
4 ^e — . . .	14 0/0	—
5 ^e — . . .	12 0/0	—
6 ^e — . . .	10 0/0	—
7 ^e — . . .	9 0/0	—
8 ^e — . . .	8 0/0	—
9 ^e — . . .	7 0/0	—
10 ^e — . . .	6 0/0	—
11 ^e — . . .	5 1/2 %	—
12 ^e — . . .	5 0/0	—
13 ^e — . . .	4 0/0	—
14 ^e — . . .	3 1/2 %	—
15 ^e et autres . . .	3 0/0	—

Le doublage est frappé d'un droit de 33 1/3 0/0 pour la première semaine et de 25 0/0 pour la seconde. Les suppléments, à partir de la 13^e semaine coûtent 44 centimes par semaine. Le prix minimum d'un programme la quinzième semaine écoulée, est de 12 fr. 50.

Une des causes les plus graves de la crise que traverse actuellement l'industrie cinématographique allemande réside, sans contredit, dans la longueur démesurée des crédits accordés aux clients. Il y a donc lieu de savoir gré à l'Association d'avoir essayé de remédier à cet état de choses en imposant le paiement au comptant ou par chèque, à six jours, et en contraignant les fabricants à refuser toute fourniture, — si ce n'est contre règlement au comptant ou contre remboursement, — aux maisons connues du bureau, comme ayant dépassé les délais prescrits.

Il est bien entendu qu'une firme mise à l'index ne trouvera à s'approvisionner chez aucun des signataires de la Convention.

Un contrôle sévère sera exercé par le bureau pour assurer la stricte observation des divers paragraphes de la Convention. Des amendes pouvant aller jusqu'à 6.250 francs, en cas de récidive seront infligées aux contrevenants.

Telles sont les grandes lignes de cet accord. Parmi les maisons françaises qui l'ont signé.

La Maison A. KANJONKOFF & C^{ie}

MOSCOU (Russie)

Lancera au Mois d'OCTOBRE prochain

Deux Grands Succès

Le Torrent du Printemps

Grand Drame en deux Parties

et

I'AMOUR se VENGE

OU

Dans les Filets de la Danseuse

Drame poignant

Joué par des Scarabées

**Le rôle d'Isadora Duncan sera interprété par
une Libellule**

REPRÉSENTANT

M. GUTMAN, 5, Rue Nouvelle-Stanislas

PARIS

je citerai les Etablissements Léon Gaumont, la Société des Films et Cinématographes *Eclair*, la Société des Phonographes et Cinématographes *Lux* et le *Film d'Art*.

Si la plupart des fabriques importantes et des grosses maisons de location se sont jointes au mouvement, il en est quelques-unes, non sans notoriété, qui n'ont pas cru pouvoir y adhérer. De ce nombre est la maison Pathé frères.

D'autre part certains loueurs ont refusé d'accepter les conditions proposées.

Deux groupes distincts vont donc, désormais, se partager le marché, d'un côté les fabricants et les loueurs liés par la Convention, de l'autre les indépendants. La situation pour être plus claire n'en est pas moins épineuse.

Il faut craindre que les deux groupements adverses ne se livrent bientôt, à coup de concurrence, une lutte sans merci et sans précédent.

La lettre que vient d'adresser à sa clientèle la maison Pathé et que nous publions plus loin, ne montre rien moins que des sentiments pacifiques.

Il semble que de ce côté de la barricade on s'attende à une chaude escarmouche et qu'on s'y prépare avec soin.

En tous les cas, l'Association des fabricants se trouve, dès maintenant, en face d'un dilemme : ou elle respectera la Convention qu'elle a signée et elle court le risque d'être battue en brèche par la concurrence libre, ou elle décrètera la réduction des tarifs élaborés et, infidèle à son but, elle n'aura plus de raison d'être.

Les exploitants jubilent, espérant tirer quelque profit de cet état de choses.

Certes les loueurs, devant l'abaissement probable des prix d'achat, se verront contraints de réduire encore leurs tarifs de location. Ce sont eux qui porteront les plus graves blessures. Les exploitants, néanmoins, auraient tort de triompher, car le jour où l'industrie des intermédiaires, tuée par une effrénée concurrence, ne nourrira plus son homme, les propriétaires de cinéma auront alors quelques raisons, obligés de traiter directement avec les fabricants, de regretter ces loueurs-tampons, si je puis m'exprimer ainsi, régulateurs des cours.

La Maison Pathé frères adresse à ses clients la lettre-circulaire suivante :

Friedrichstrasse 191.

Nous avons l'avantage d'informer notre honorable clientèle que dans l'intérêt des exploi-

tants de théâtres cinématographiques, la Maison Pathé frères n'adhérera pas à l'Association libre des fabricants de films et qu'il lui est impossible d'accepter complètement les conditions de l'Union des loueurs allemands.

Etant donné que ce sont les exploitants qui, bien qu'indirectement, forment la clientèle des fabriques, nous avons préféré la lutte imminente, comptant sur l'appui de tous les exploitants d'Allemagne.

La Maison Pathé est toujours en mesure de fournir, chaque semaine, des programmes complets à succès, sans compter les films humoristiques et les paysages. Enfin, plusieurs loueurs s'étant déjà déclarés prêts à ne traiter, dorénavant, qu'avec la Maison Pathé et ceux des fabricants qui n'appartiennent pas à l'Association tout théâtre sera désormais à même de passer des programmes bon marché et sans concurrence.

Espérant que notre attitude sera appréciée de tous les exploitants allemands, nous vous prions d'agréer... etc...

Un des acteurs les plus célèbres de l'Allemagne, le favori du kaiser, Ferdinand Bonn, passe au cinéma.

Il vient de signer un engagement des plus avantageux avec la Nordisk Film Compagnie, que nous félicitons de son acquisition.

A la suite de l'initiative du Comité d'agitation de la presse cinématographique, une députation de fabricants s'est rencontrée, la semaine dernière à la Préfecture de Police de Berlin, avec les fonctionnaires chargés d'exercer la censure des films cinématographiques.

Des vues (au figuré!) intéressantes ont été échangées de part et d'autre.

Berlin possède une entreprise nouvelle de fabrication et d'exploitation de films : la maison Hermann Rosenblum G. m. b. H., Friedrichstrasse, 10.

Le capital est de 39,000 francs, la direction de l'affaire est entre les mains de Mlle Wladyslaw Cusienska, pour Berlin, de M. Moritz Lewin, pour Charlottembourg et de M. Jean Sebastian, pour Hambourg.

Hans BACH.

Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER
16, Rue St-Marc. PARIS

PROGRAMME du 20 SEPTEMBRE

Nelly la dompteuse, Série d'or 3 aff.	622
Robinet s'entraîne pour le Tour de France	121
La Côte de la Sicile	126

PROGRAMME du 27 SEPTEMBRE

L'honneur de la famille, gr. aff.	490
Robinet fait le Tour de France, gr. aff. .	133
Les Yeux bandés, comédie	189
Le Pescara, plein air	107

PROGRAMME du 4 OCTOBRE

Ruse de Mère	309
Le Savetier à gagné à la Loterie	122
La détective	393
La Vie à Tripoli	118

LUCA COMÉRIO

Peloton nageur Cavalerie (27 sept.)	126
A bord d'un sous-marin (4 oct.)	201

CLARENDON

Le Lient Rose	290
-------------------------	-----

BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère
PROGRAMME du 27 SEPTEMBRE

L'Exilée, drame, affiche	631
------------------------------------	-----

Tous les Films Bison-101 sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges Eastman Kodak

Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris
PROGRAMME N° 61

Le vieil Usurier, comédie, aff. en coul. .	303
La chaîne d'Or, drame, aff. en coul. . . .	466
La bonne Semence donne du bon Fruit, comédie, aff. en couleurs	237
L'Elixir de longue vie, com., aff. en coul.	183
La casquette de Bidoni, com. aff. en coul.	79

PROGRAMME N° 62

En pâture aux Lions, drame aff. en coul.	588
Les droit du Passé, path. aff. en coul. . .	185
Tontolini invulnérable, com. aff. en coul.	215
L'Engin, comique, aff. en couleurs . . .	148
Les plumes de Paon, comé. aff. en coul.	225
Sur les bords du Lac Sabadino, pl. air. . .	64

NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

Nina, (La traite des blanches 3 ^{me} partie)	660
---	-----

SELIG

Représentant : Louis AUBERT

Le vieux Meunier, path. aff. en coul. . . .	312
Maoriland, plein air	98

HEPWORTH

Le Couvre-Feu, drame aff. en coul.	306
--	-----

EDISON

64, Rue de Cormeille, Levallois-Perret.
(Seine)

PROGRAMME DU 20 SEPTEMBRE

Le Père, drame	300
Maitre et Elèves, comédie	300

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

PROGRAMME du 27 SEPTEMBRE

Les exploits de Nat-Pinkerton, détective, Une Réhabilitation, aff. en coul.	404
L'Homme sans Tête, comique	82
La défense des Dardanelles, pl. air.	124

Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

PROGRAMME DU 20 SEPTEMBRE

Le Mirage, drame, 2 affiches	642
La nièce d'Amérique, c. sér. A. C. A. D. .	204
Willy malade . . . de rire, com. affiche . .	182

ECLAIR-COLORIS

L'Élevage de l'Éléphant dans l'Inde, doc. .	105
---	-----

PROGRAMME du 27 SEPTEMBRE

La Morsure, drame, affiche	266
La Polonaise, Comédie A. C. A. D.	202
Gavroche épouse une bossue, com. aff. .	162

ECLAIR-COLORIS

Philtre d'Amour, comédie	196
------------------------------------	-----

SCIENTIA

Le Dytique, Scientifique	197
------------------------------------	-----

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

27 Septembre

PHAROS

Le Chantage Mondain	1000
-------------------------------	------

ESSANAY

Un genre malin	320
--------------------------	-----

GALLIA

Chevauchée de la mort	825
---------------------------------	-----

IMP — REX — WILD WEST

Représentant : M. BROCKLISS

23, Rue de la Michodière, PARIS

IMP Films Co Of America

PROGRAMME DU 20 SEPTEMBRE

Betty le Barreur, com. sport. aff. en coul.	298
---	-----

ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME du 20 SEPTEMBRE

La fosse du vivant, drame, affiche	620
Il voulut voir et s'en repentir, com. aff. .	170
Gribouille veut se suicider, comique . . .	144

PROGRAMME du 27 SEPTEMBRE

La dernière aventure, comique affiche . .	138
La mode veut le bord large, com. aff. . .	112

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3.000.000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 41

Amour d'Automne, drame affiche	410
La Bienfaitrice, comédie	280
Lettre Recommandée, comique	160
Onésime aux enfers, comique agrand. .	164
La Roumanie Pittoresque, panorama . .	82

LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES "GAUMONT"

Main de Fer contre la bande des gants blancs, drame affiche	705
---	-----

Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

PROGRAMME DU 27 SEPTEMBRE

Le chien de Bob, drame, affiche.....	301
Le pipe de Barnabé, comique, affiche.....	104
Un fin limier, comique.....	103
L'école des marins à Brest.....	163

FILMS « NESTOR »

Le revolver perdu, drame, affiche.....	277
--	-----

FILMS " FLYING A "

Bill et son frère, drame.....	217
Une mauvaise affaire, drame.....	305

WESTERN IMPORT

Le feu sur la poudre, drame, affiche...	305
---	-----

AQUILA

Pour son roi, drame, affiche.....	605
-----------------------------------	-----

MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG
6, rue du Conservatoire, 6, Paris

PROCHAINEMENT NOUVEAUTÉS

MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie
16, rue Grange-Batelière, Paris

LE 27 SEPTEMBRE

Boniface maçon, gros succès de fou rire	108
L'Industrie des pâtes alimentaires.....	122

Office Cinématographique

E. DURCKEL

PARIS - 9, Place de la Bourse, 9 - PARIS

PROGRAMME DU 20 SEPTEMBRE

Comtesse Charlotte, drame réaliste....	100
--	-----

PROGRAMME DU 27 SEPTEMBRE

Un bienfait n'est jamais perdu.....	155
-------------------------------------	-----

PROGRAMME DU 4 OCTOBRE

Je meurs ou je m'attache

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

PROGRAMME N° 31

Marie est trop obéissante, comique....	160
Le Mal de Mer, comique.....	153
Boireau domestique, comique.....	165
Rigadin au " Matrimonial Club " com.	295
Une merveille de l'Electricité, la Galva-	
noplastie, série instructive.....	145

AMERICAN KIN

Le Collier disparu.....	255
La vie des Cow-Boys aux Etats-Unis,	
plein air.....	155

FILM RUSSE

L'escadre de la Mer Noire à Sébastopol,	
scènes militaires.....	125

IBERICO

Une excursion à l'île Majorque, la plus	
grande des Baléares (Espagne), pl. air	400

MODERN PICTURES

L'escapade de Lulu, comédie sentiment.	155
--	-----

NIZZA

Filendouce est insaisissable, se, à trucs	85
---	----

S. C. A. G. L.

Parmi les pierres (scènes dramatiques)	265
--	-----

S. A. P. F.

Manon Lescaut, (scènes dramatiques),.	890
---------------------------------------	-----

THE JAPANESE FILM

Les fleurs au Japon, (Iris et Glycines),	
plein air.....	90

EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

PASQUALI

LIVRABLE LE 27 SEPTEMBRE

Les Souris de Katy, drame, affiche....	591
--	-----

FILM DU POLICHINELLE

Jsine: 30, avenue Belle-Vue, Bois-Colombes	
Zigouillard amoureux d'une Étoile.....	175

M. P. SALES AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

Nouveautés pour le 18 Octobre

B. et G. Son ours Teddy, c. dramat....	241
--	-----

Nouveautés pour le 25 Octobre

A. et B. La main noire, drame.....	309
— Pour un habit, comique.....	163
— Pour marier Robert, comique.....	151
Kalem. Le Soupçon, drame.....	293
— La fille du vieux musicien, path.	267
— Le dévouement d'un frère, dr.	315
Lubin. Le doigt coupé, drame.....	333
— Comment Fannie trouva un ma-	
ri, comique.....	321
— Les deux ménages, comédie....	176
— Au pays des rêves, com. enfant.	160

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant: M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, PARIS

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

Plaidoirie chaleureuse, affiche.....	248
Une aventure du Comte Riri.....	160
La fugitive, série Savoia-Savoia.....	745

U. N. M. C.

UNION DES NOUVELLES MARQUES CINEMATOGRAPHIQUES

Représentant: M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

FILMS CRICKS & MARTIN

PROGRAMME DU 27 SEPTEMBRE

New-York, voyage.....	134
Pochard puni, comique.....	93
Salambo, drame, affiche.....	335

PROGRAMME DU 4 OCTOBRE

De Kharbine à Yokohama, voyage....	129
La mâchoire décrochée.....	119
Union intéressée, drame.....	218

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Gécile, Paris

PROGRAMME DU 20 SEPTEMBRE

Un conseil d'ami, comique, affiche....	173
La Table à rallonges, comédie, aff.	308
L'Exilée, sentimental, affiche.....	240
Le Sultan malgré lui, comique, aff.	294
La Fille du Mexicain, dramatique, aff..	287

PROGRAMME DU 27 SEPTEMBRE

L'Espionne Française, drame militaire,	
affiche 140 x 200.....	887
L'envoyée du Ciel, sentimental, affiche.	254
L'Œil du mort, dramatique, affiche....	310
Les cinq filles du consul, com. aff.....	287
Fatal rendez-vous, dramatique, affiche.	290

Cinéma "ECLAIR"

Téléph. 130-92

8, Rue St-Augustin, PARIS

Adr. tél. CINEPAR-PARIS

LA MORSURE

L'élégant vicomte de la Mure reçoit de la baronne et du baron d'Esmont une invitation à leur soirée où le ténor Barusco prêtera son concours. C'est un drôle de personnage que ce vicomte : doit-on le considérer comme sympathique ou comme antipathique. Il nous paraît à la fois l'un et l'autre ! Peu importe. Nous avons le temps de faire plus ample connaissance avec lui au cours de la soirée ultra mondaine à laquelle il ne manquera certainement pas d'assister. En effet, lorsque le ténor vient d'achever son dernier morceau, nous retrouvons notre noble invité au premier rang des admirateurs de l'artiste. Le chanteur a conquis tout l'auditoire, mais surtout la baronne d'Esmont. Cette charmante jeune femme au type italien s'est probablement sentie doublement impressionnée par le chanteur et par le compatriote. Toujours est-il qu'elle se fait accompagner par le ténor pour aller faire une promenade dans le parc. Mais pourquoi le couple est-il suivi discrètement du vicomte que cette aventure semble vivement intéresser, sinon réjouir. Nous voilà en plein mystère : bercée par des poétiques rêves, la baronne s'est endormie sur un banc derrière lequel surgit une forme humaine dont la tête est coiffée d'une cagoule. Quel est ce personnage énigmatique qui s'élance sur la malheureuse femme, l'étrangle, non sans peine, car elle se débat et le mord, puis lui vole ses bijoux avant de disparaître ? Pendant que cette scène tragique se passait dans le parc où le clair de lune projetait des ombres sinistres, quelques messieurs, parmi lesquels se trouvait le baron d'Esmont, jouaient gaîment aux cartes dans le petit salon. On apporte un télégramme à l'amphitryon qui apprend que le ténor italien cache la personnalité d'un dangereux bandit. Conster-

nation générale : le bruit se propage parmi les invités, hommes et dames, qui le commentent avec inquiétude. Dans le jardin, un groupe de jolies femmes se promenaient en caquetant, lorsqu'en passant derrière un massif d'arbustes, elles aperçoivent la baronne endormie sur un banc. Elles s'approchèrent doucement pour l'éveiller... et reculèrent soudain épouvantées : la baronne d'Esmont était glacée... morte, sans doute ! A cette nouvelle, l'affolement bat son plein. Les uns accourent auprès de la victime, les autres se lancent à la recherche de l'assassin. On essaie en vain de ramener la baronne. Le ténor à qui l'on montre le télégramme accusateur est accusé malgré ses protestations d'innocence. Les gendarmes qu'on était allé prévenir entraînent de force le présumé coupable. On transporte la victime au salon... elle remue facilement les yeux et doucement reprend ses sens. On rappelle les gendarmes qui reviennent avec le ténor. La femme regarde autour d'elle, rassemble ses pensées... Le ténor la supplie. Elle lui prend les mains, se rappelant avoir cruellement mordu son agresseur, elle les serre brusquement : « Ce n'est pas lui l'assassin ! » déclare-t-elle avec assurance. Alors, elle voit le vicomte, l'air mal à l'aise, tenant obstinément une de ses mains gantées derrière le dos. La baronne s'avance vers lui et le regarde bien en face... Il baisse la tête : « Donnez-moi les mains ! » En hésitant, le vicomte tend sa main gauche, mais continue à cacher la droite que la baronne saisit violemment, si fort, que l'homme pousse un cri de douleur. Vite on le dégage et l'on voit à son doigt la marque d'une morsure profonde... « C'est lui l'assassin ! »

Métrage : 266 mètres. — Mot télégr. : Morsure.

Affiches : 120-160

A. C. A. D.

LA POLONAISE

Comédie de M. Ly Guy

Orpheline, la jeune Polonaise Véra de Sobolova a décidé de quitter son château et de se rendre à Paris, au grand désespoir de ses parents nourriciers, pour se consacrer à l'art. Afin de mieux protéger sa liberté, Véra part de son pays revêtue d'habits masculins et sous le nom de son frère de lait Boris, fils des fermiers qui l'ont élevée. A Paris, Véra a pour collègue d'atelier le peintre Verdier, un fort aimable garçon. Et comme, sous son costume masculin, elle n'en a pas moins conservé son cœur de femme, elle est jalouse de Nine, le joli modèle. Or, la jalousie de Véra, lui révèle son amour : Elle simule un retour au pays pour oublier Verdier. Mais ce pseudo-retour au pays n'a pas rendu le calme à Véra : elle veut revoir Verdier ! Pour cela elle a recours au stratagème suivant : elle écrit à Verdier cette lettre : « Ma cousine Véra,

ma fiancée, part pour Paris. Elle veut faire exécuter son portrait, je vous l'adresse à vous, mon meilleur ami et si grand artiste. Signé : Boris. » Cependant Verdier venait d'obtenir la médaille d'honneur au Salon. Dans une des salles d'exposition, il rencontre une cliente inattendue dans le visage de qui l'heureux Verdier est stupéfait de retrouver les traits de Boris. Il exécute donc le portrait de Véra, mais voilà-t-il pas qu'il s'éprend de sa cliente ! Et pourtant Verdier ne voudrait pas trahir son ami Boris... un jour, enfin, le peintre reste confondu d'entendre Véra lui répéter une à une chaque phrase de la lettre de Boris... Tout s'explique : l'image de Boris ne persistera pas entre eux... ils vont pouvoir s'aimer en toute liberté !

Métrage : 202 mètres. — Mot télégr. : Polonaise.

GAVROCHE ÉPOUSE UNE BOSSUE

Dans le cabinet de M^e Laraffle, notaire d'Isigny-sur-Orge, tous les héritiers éventuels de feu Tartempion sont réunis solennellement pour la lecture du testament. Parmi eux nous retrouvons une figure de connaissance, c'est notre excellent ami Gavroche. Que va-t-il faire encore pour nous amuser ? Le tabellion se lève et lit religieusement : « Je lègue toute ma fortune à mon ami Gavroche, mais... (mouvement d'émotion dans l'assistance)... mais à la condition qu'il épouse sa cousine Marie Doron... » Consternation générale, car si les collatéraux de Ga-

vroche sont navrés d'être évincés du testament, notre camarade ne se sent pas le courage d'épouser sa cousine... affligée d'une gibbosité aussi grosse que la dot ! Cependant, en présence de la condition *sine qua non* formulée par M^e Laraffle : « Pas de femme... pas d'argent ! » Gavroche surmonte ses hésitations : il épouse ! Le lendemain, quand le sacrifice est accompli, il n'a plus que ce refrain à tous les couplets d'amour que sa moitié voudrait entonner en duo : « Ah ! si tu n'avais pas ta bosse ! »

Ça devient une hantise... Il n'a qu'une idée,

la faire disparaître par tous les moyens. Il va d'abord essayer de l'user par le frottement en traînant sa femme sur le dos derrière une auto faisant du 100 kilom. à l'heure. Ayant échoué, il aborde des lavandières au bord d'un étang, et leur emprunte leur battoir pour tâcher d'aplatir le gênant relief de son épouse. C'est encore une peine inutile. Un peu plus loin, il avise un câble horizontal traversant une espèce de carrière profonde, et servant de rail transbordeur terminé par un crochet : « Oh ! si l'on pouvait l'arracher ! » Et aussitôt Gavroche a l'idée — qu'il exécute tout de suite — de suspendre l'excroissance de sa moitié au dit crochet, puis il se cramponne aux jambes de sa victime, pour en

augmenter le poids. Et notre couple acrobatique file à 40 mètres de hauteur... Et tout cela pour rien ! Décidément Gavroche aurait été bien embarrassé et aurait peut-être renoncé à son projet de « dégonflage » s'il n'avait rencontré, chemin faisant, un cylindre à vapeur qui écrasait les cailloux de la route. Un instant de réflexion lui suggère cette exclamation : « Tant pis... écrasons-la ! » Et il fait passer le rouleau sur la légitime bosselle qui sort de là... sans plaie ni bosse. Chic, chic... ohé ! ohé !... et voilà désormais un heureux ménage qui ne pensera plus qu'à « se payer des bosses de rire ! »
Métrage : 462 mètres. — Mot télégr. : Bossue.
Affiche : 120-160

ÉCLAIR-COLORIS

PHILTRE D'AMOUR

Pendant que les deux amoureux Adèle et Félix devaient tendrement dans une atmosphère de printemps, vont à passer la sorcière du village. Les jeunes gens se moquaient doucement du pouvoir magique de la fâcheuse passante : « Prenez garde, leur dit-elle, en les menaçant du doigt... prenez garde à n'avoir jamais recours à mon art ! » Et les tourtereaux lui riaient au nez encore plus fort. Mais Félix avait un rival, oh ! pas très dangereux ! C'était un beau gars nommé François qu'Adèle se chargeait d'ailleurs, de gifler gentiment... Quand Félix n'apportait pas au congé l'appoint de son pied au bas des reins de l'usurpateur. Mais ce François avait toutes les audaces. N'osa-t-il pas, en effet, demander au père Martin, la main — si leste — de sa fille Adèle ! Il se heurta, bien entendu à un refus catégorique du bonhomme. Il est vrai qu'une demande analogue tentée parallèlement par le brave Félix, n'eut pas plus de succès, puisque le vieux paysan répondit à l'amoureux éconduit : « En attendant la main de ma fille... Prends mon pied ! »

Pendant comme François ne se décourageait pas facilement et qu'il ne reculait devant aucun moyen pour atteindre son but, il se rendit chez la sorcière à laquelle il fit un cadeau pour être heureux en amour : « Tenez, mère Bouchu, prenez ce beau lièvre, mais faites-moi épouser la fille à Martin. » Comment l'ensorcela la vieille, nul ne le sait, mais toujours est-il que le jour même il se présenta au vieux fermier. Et alors, avec une éloquence qu'il ne se connaissait pas, François amadoua le père d'Adèle, tandis que de leur côté les deux pauvres amoureux passaient tout leur temps à pleurer... en attendant mieux. Mais si dans la vie c'est ordinairement l'astucieuse déloyauté qui triomphe de la naïve bonté, au Cinéma-

graphe qui doit être une école de morale en action, les choses ne se passent pas toujours ainsi. A peine ce tricheur de François s'était-il lancé dans le jeu de l'amour, en quittant la sorcière, pour tâcher de gagner son mariage, que la mère Bouchu prenant son lièvre pour cuisiner, s'aperçoit que ce n'était qu'un vieux lapin. Elle fondit alors en imprécations contre l'odieux mystificateur et jura de le punir de sa méchante action. A ce moment précis, Félix et Adèle se dirigeaient tout en larmes vers l'autre de la sorcière pour se confier à ses consolations enchanteresses en s'excusant d'avoir jadis raillé son art dans un moment de mauvaise humeur pardonnable à des amoureux troublés dans leur isolement. La visite s'adaptait bien à l'état d'âme de la magicienne qui manifesta son plaisir à prendre une bonne revanche, par l'empressement qu'elle mit à venir en aide aux infortunés amants. Elle remit à Adèle un amour de petit flacon qui ne contenait pas du tout un *philtre d'amour*, mais une drogue infernale dont le résultat devait être merveilleusement favorable aux futurs fiancés qui s'éloignaient le cœur gonflé de joyeuse espérance. Profitant d'un moment où François était attablé avec le père Martin, en grande conversation, Adèle-mélangea subrepticement le « remède » au breuvage de l'antipathique prétendant qui ne tarda pas, au cours d'une partie de cartes, à ressentir l'effet de la potion : il fut pris d'un violent accès de colère, comme s'il était en état d'ébriété... Cherchant chicane à son futur beau-père qu'il voulait battre, si l'on n'était venu les séparer... pour toujours, car Martin, vexé d'avoir pu choisir un tel gendre, s'empressa de le remplacer par Félix, à la grande joie d'Adèle... qui riait sous cape de l'aventure.

Métrage : 196 mètres. — Mot télégr. : Filtre.

SCIENTIA

LE DYTIQUE

En nous promenant l'été au bord d'un clair ruisseau, il nous est arrivé maintes fois de suspendre le cours de nos pensées pour regarder curieusement les mouvements rapides de certains gros insectes plongeurs dont la bizarrerie nous intriguait. En observant ses mœurs nous avons étudié l'animal : il s'agit du « dytique ». C'est une espèce de coléoptère, carnassier et aquatique. Sa larve, allongée en fuseau à une forte tête plate avec de grandes mandibules en faucilles. L'appareil respiratoire n'est pas banal, car il est situé à la partie postérieure de la queue et tient en suspension une bulle d'air déglutée par de minuscules branchies. Toujours à l'affût, elle fond sur sa victime, et la dévore en la maintenant avec ses solides mandibules. Le dytique dont l'étymologie est un mot grec qui signifie « plongeur », est un des insectes les plus favorisés par la nature : il nage, il vole, il marche, vivant aussi bien dans l'eau,

qu'en l'air et sur terre. Le mâle se distingue de la femelle par l'aspect de ses élytres qui sont lisses au lieu d'être striées — il est juste, en effet, que la « dame » ait des plis à sa robe. La tête du dytique est encore plus terriblement armée que celle de sa larve, tant la puissance des mandibules en augmente la robustesse. La première paire de pattes, munies de cupules adhésives, lui sert à maintenir sa proie. Quant aux pattes postérieures elles comportent un empennage précieux pour la natation. Les élytres abritent des ailes membraneuses aussi parfaites que celles de l'insecte au vol le plus rapide. Dans le film que l'on verra se dérouler, il faut l'oreille de l'imagination pour entendre les lamentations douloureuses de l'infortuné triton pris dans les mandibules du dytique, dont rien ne peut troubler l'horrible festin. En résumé ce n'est pas une bête sympathique.

Métrage : 197 mètres. — Mot télégr. : Dytique.

Entreprise Générale de Cinématographes

"THE ROYAL BIO"

22, Rue Baudin, PARIS

Métro : Poissonnière

Tél. : 100.03 Aadr. Tél. HARRYBIO-PARIS

Lanterne 50 Ampères (neuf)...	28 frs
» 100 » » »	39 »
Table démontable (neuf).....	38 »
Tableau compl. 50 Amp. (neuf)	118 »
Résistance, 50 ampères (neuf) .	57 »
Petit moteur avec résistance...	45 »
Bobines de 300 m. 2 frs. 400 m.	2 75
Carters Pathé p ^r 300 m. la paire	25 »
Lentilles Extra-Blanche 115 m/m.	1 50
» » » 150 m/m.	4 »
Boîte de batons de chaux.....	1 60

AVIS TRÈS IMPORTANT.— Pendant ce solde nous n'adressons aucune marchandise contre remboursement, en passant commande prière joindre un mandat.

PETITES ANNONCES

18 PROGRAMMES actualités Gaumont à vendre à 0,15 le mètre.

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au *Ciné-Journal*.

A vendre tables bois sans boulons, 22 francs.

A vendre au *Ciné-Journal*, important lot de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0.15.

A vendre très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

A vendre cabine réglementaire très solide pour 120 francs. — *Ciné-Journal*.

On demande à acheter fauteuils occasion, bon état.

A vendre Ciné-Prise de vues Ernemann, neuf, A obj. Anast. 5 fr. avec disp.; spécial pour tirer Posf. Pied sac cuir et enrouleuse, 400 francs. Faire offre à Numa-Droz, Photo. Vesoul.

Toutes les semaines, je donne en location, à partir de la première semaine, le journal cinématographique de la Maison Exclusif-Film, à un prix très avantageux. Ecrire A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

Le célèbre Biograph Parlant, Directeur propriétaire B. Van de Cruys, 80, rue Van den Bogaerden, Bruxelles, demande pour l'ouverture d'un cinéma dans une salle en Belgique le 1^{er} novembre, 3 programmes par semaine : 1.500 mètres le samedi; 1.500 mètres le dimanche, 1.500 mètres le jeudi, avec affiche et photos. Les programmes ne passent qu'une fois dans un très bon appareil, garantie de films non abîmés.

Cinéma Banlieue, seul dans la localité, 800 places, à vendre 35 000 fr. — S'adresser à M. ROUGEAU, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris (11^e).

A vendre, 2.000 mètres négatifs (voyages). Prix : 2.000 francs. — HARRY, 22, rue Baudin, Paris.

On demande à acheter fauteuils riches. — Faire propositions au *Ciné-Journal*.

Caissière, jeune dame, demande emploi dans théâtre ou cinéma. Excellentes références. — SUCHER, 7, rue de Malte, Paris.

Très bonne violoniste, 20 ans, demande emploi dans théâtre ou cinéma. — Références de grands théâtres parisiens. — Mlle FUIR, 39, rue Bouret, Paris.

On demande à acheter fauteuils, chaises et bancs pour cinéma. — Faire offres au *Ciné-Journal*.

A vendre en pleine exploitation, poste complet Gaumont électrique sur automobile, pour tournée en province. Chassis Dietrich, moteur 9 HP. 2 cylindres commandant à l'arrêt, dynamo 60 ampères, 120 volts, tous accessoires état de neuf et en bon état de marche. A coûté 9.000 fr. A céder au plus offrant, cause d'âge. — Ecrire à E. HANSENS, Aire-s-la-Lys (Pas-de-Calais). — Photos et détails sur demande.

On demande un premier violon et un violoncelliste avec meilleures références. Prendre adresse au « *Ciné-Journal* ».

Cinéma banlieue, seul dans la localité, 800 places, 35.000 fr. S'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris.

Operateur très connu, très bon mécanicien-électricien demande place. Ecrire: Operateur A. *Ciné-Journal*.

Dpaoul Vinay, à Monastir (Bitolia), Turquie d'Europe, achète appareils cinématographiques, accessoires et bandes. Il prend des films en location.

A vendre un lot de vues bon état à 0.15 le mètre. Les voir au *Ciné-Journal*.

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

E.-G. CLÉMENT

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10^e)

COLORIS de FILMS à la MAIN

par le nouveau procédé aux **Couleurs pures** du Chimiste SLONOWSKI

Travail très soigné. Livraison rapide

Riches couleurs brillantes, transparentes, inaltérables au frottement et à la chaleur.

Prix très modérés

!! Rien de comparable au coloris ordinaire !!
(Essayez une fois, vous ne changerez plus!)

Confection de Titres sur Films en toutes Langues

Annonces et Réclames sur Verre en toutes langues

FILMS D'OCCASION BON ÉTAT

à très bon marché, toujours 200,000 mèt. disponibles
Conditions exceptionnelles pour contrats importants. — Liste Grátis.

Intermédies Artistiques pour Séances de Cinéma par les **"Projections d'Art Mirax"**

Prospectus n° 26 et 29 gratuits.

CATALOGUE SPÉCIAL N° 16 a. — 0.50

CINÈS

Pour paraître le 4 Octobre

En PATURE AUX LIONS

DRAME ÉMOUVANT

Longueur : 588 mètres -- Superbe affiche en couleurs

PROCHAINEMENT

MOURIR pour la PATRIE

Episode de l'Epoque Napoléonienne

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande

L. AUBERT

PARIS -- 19, Rue Richer -- PARIS

FILMS

"ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 27 SEPTEMBRE 1912

LA MORSURE

Drame. — Affiches 120 × 160. — Long. appr. 266 mètres

La Polonaise

Série A. C. A. D. — Comédie. — Long. approx. 202 mètres.

Gavroche épouse une Bossue

Comique. — Affiches 120 × 160. — Long. approx. 162 mètres

ÉCLAIR COLORIS

PHILTRE D'AMOUR

Comédie. — Longueur approximative 196 mètres

SCIENTIA

LE DYTIQUE

Scientifique. — Longueur approximative : 197 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 4 OCTOBRE 1912

Le DROIT D'AINESSE

Drame. — 2 Affiches 120 × 160, 160 × 240 — Long. appr. 674 mètres

Télep. : 130-92 **8, Rue S'-Augustin** Télep. : 130-92
PARIS

Adresse télégraphique : CINEPAR PARIS

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
161-34

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BEROËRE
PARIS

EXPLOITANTS !

N'oubliez pas le 27 Septembre

De comprendre dans vos Programmes
Une Scène d'un Dramatique intense

NINI L'ASSOMMEUR

jouée par Mlle VENTURA de l'Odéon

S. C. A. G. L.

PATHÉ FRÈRES, Éditeurs



La VITAGRAPH,

Une Vieille Connaissance

vous donne

UN CONSEIL D'AMI

Ne manquez pas de passer le

CLOU DE LA SAISON

LE ROI DE L'ACIER

Vous abstenir serait

UN GROS SCANDALE

Ce Film sera

L'OISEAU D'OR

encagé dans votre Établissement

Tous nos films sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK

VITAGRAPH C^o

La Maison A. KANJONKOFF & C^{ie}

MOSCOU (Russie)

Lancera au mois d'Octobre, deux Grands Succès

Le Torrent du Printemps

Grand Drame en deux Parties

L'Amour se Venge

ou Dans les Filets de la Danseuse

**Drame poignant, joué par des Scarabées. - Le rôle d'Isadora Duncan
sera interprété par une Libellule.**

REPRÉSENTANT

M. GUTMAN, 5, Rue Nouvelle-Stanislas, Paris

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

“ GAUMONT ”

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

*C'est encore un Programme sensationnel
que celui qu'éditent*

Pathé Frères

Le 27 Septembre 1912

*Car il comprend les grandes vedettes
aimées du Public*

MAX LINDER dans

La Vengeance du Domestique

PRINCE dans

La Garçonnière de Rigadin

BOUCOT dans

Le Corsage de Mme Pénard

Car il comprend les Grandes Marques Cinématographiques

AMERICAN KINEMA avec

Le Portrait Fatal

COMICA avec

Un Voyageur Encombrant

THALIE avec

Riri le Petit Modèle

NIZZA avec

Le Cocher se Venge

En plus de 8 Scènes Comiques, Dramatiques, Documentaires dues à
l'inégalable production de la S. C. A. G. L., IMPÉRIUM FILM, VULGA-
RISATION SCIENTIFIQUE, SÉRIE INSTRUCTIVE, PATHÉCOLOR.

Bureau de Location :

104, Rue de Paris, VINCENNES

Téléphone : 934-95

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 161-54

ON DEMANDE

une Morale

qui soit la même pour tous

La censure qui sévit depuis quelques mois contre le cinématographe nous plonge tour à tour dans des abîmes de stupeur, d'irritation et de fantaisie drôlatique. Elle s'exerce, en effet, sous les formes les plus variées et change de ciseaux selon les villes, les départements, les nations (provinces et Etats) et les continents. On dirait qu'un dieu malin s'est glissé sous les robes un peu trop plates d'Anastasia pour lui faire perdre la tête et lui inspirer des décisions incohérentes. La censure cinématographique règne au pays de Babel.

En France, les maires qui veulent se signaler à l'attention bienveillante des grandes feuilles quotidiennes ont pris, pendant quelques semaines, des arrêtés de prohibition spéciale. Les uns réprouvent les scènes dites « d'agissements criminels » ; les autres frappent ce qu'ils appellent on ne sait pourquoi des films licencieux, alors qu'il n'en est pas sur le marché régulier. Au nom de quelle morale parlent tous ces maires ? Bien malin qui le saurait dire. Je crois découvrir à travers leurs desseins zéloteurs une morale qu'on pourrait, selon l'expression à la mode, qualifier d'arrondissementière : elle est parfois de Lyon avec M. Her-

riot — devenu depuis peu le collègue de M. Bérenger la pudeur. Elle est aussi bien de Tarascon, de Hyères, de Lille. Mais son esprit particulier est justement de ne point dépasser les bornes de la commune. S'il arrive qu'elle les franchisse, c'est pour se modifier, tant et si bien qu'en notre beau pays de France, où fleurit la liberté, tous les citoyens ne sont pas soumis à la même morale et qu'il y a presque une morale par maire.

Tant d'individualisme m'étonne et me ravirait peut-être s'il n'y avait dans cette dispersion ridicule des morales départementales une gêne profonde pour l'industrie du cinéma. Editeurs et loueurs, auteurs et exploitants, ne savent plus exactement ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. Un film paraît, qui se croit très innocent. Il remporte sur maints écrans un succès de bon aloi. Une clientèle bourgeoise ne le trouve pas dangereux ou risqué. Le voici maintenant dans une autre ville. M. le maire juge qu'il est subversif : on lui barre la route aux portes de l'octroi. Quelle est cette confusion ? En quel pays de décentralisation morale vivons-nous ? Sommes-nous sous le régime du bon vouloir municipal ou sous la haute protection des lois d'Etat ?

Je ne le sais plus pour ma part.

En Allemagne, même incohérence. Les pouvoirs publics — en l'espèce les représentants de la police — sont d'une

exquise « jésuiterie ». Ils ne défendent rien, mais ils vous prient gentiment de couper 200 mètres dans une œuvre de 400 mètres ou de faire disparaître une image sur trois... A part ça, vous pouvez représenter tous les films qu'il vous plaira.

Voyez en quel embarras se trouve ainsi plongée notre industrie! Nos éditeurs de films ne savent plus quoi faire: selon le caprice d'un policier qui a plus ou moins bien déjeuné, telle scène que vous estimez anodiné apparaît comme criminelle. Il y a des suicides qui passent comme lettre à la poste et d'autres qui choquent le sens du censeur. Tels tableaux d'une sensualité un peu forte sont tenus pour obscènes à Berlin et pour très artistiques à Dresde. M. le com-

missaire a la conscience aussi inquiète que l'estomac: il a la digestion capricieuse.

Je ne suis pas de ceux qui demandent la restauration de la censure. Mais il est bien évident que nous aimerions mieux la voir ressusciter plutôt que d'être soumis à l'arbitraire de quelques magistrats municipaux ou policiers. Car si l'austère Anastasie réapparaissait avec ses vieilles lunettes et ses ciseaux, nous saurions au moins ce qu'elle veut voir ou ne pas voir, couper ou ne pas couper, le propre du droit étant de définir ce qui est défendu.

Mais, pour Dieu, qu'on nous le dise une bonne fois. Il y a trop de morales légales aujourd'hui: une seule nous suffirait — même si elle n'était pas la perfection.

G. DUREAU.

Chambre Syndicale de la Cinématographie

SIÈGE SOCIAL : 54, Rue Etienne-Marcel, PARIS

Pour répondre au désir de tous les Cinématographistes français qui se hâtent, en rangs serrés, de prendre place dans la Chambre Syndicale de notre corporation, nous nous faisons un devoir de publier dès aujourd'hui la liste des Membres du Bureau.

MM. LUMIÈRE Frères, Ch. PATHÉ et L. GAUMONT ont accepté — ainsi que nous l'avons dit — la présidence d'honneur et **M. Jules DEMARIA** la Présidence effective.

Voici quelle est la Composition du Bureau.

Président : M. JULES DEMARIA, chevalier de la Légion d'Honneur, Constructeur d'Appareils.

Vice-Présidents : MM. JOURJON, Editeur de Films;
L. AUBERT, Représentant et Loueur de Films.

Secrétaire : M. KAHN, Directeur de Cinéma-Théâtre.

Trésorier : M. LALLEMENT, Représentant et Loueur de Films.

NOTA. — Un troisième Vice-Président sera désigné parmi les Directeurs de Cinéma-Théâtres.

AVIS. — Une Réunion du Bureau aura lieu Samedi prochain 21 Septembre, à 2 h. 12 précises au Siège Social, 54, Rue Étienne-Marcel, PARIS. — Urgence.

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie

et des Industries qui s'y rattachent



M. J. DEMARIA

Chevalier de la Légion d'Honneur

PRÉSIDENT

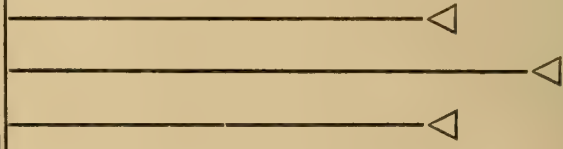
Chambre Syndicale Française de la Cinématographie

et des Industries qui s'y rattachent



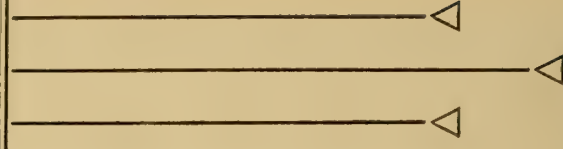
LES

Présidents d'Honneur



LES

Présidents d'Honneur

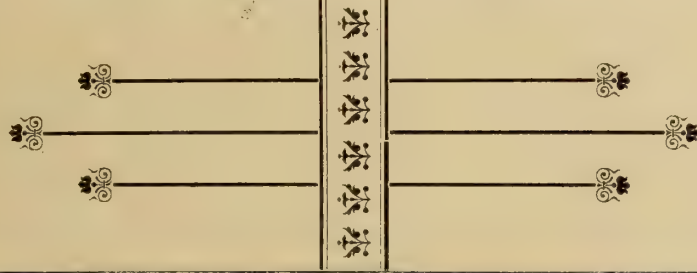




M. Ch. PATHÉ



M. L. GAUMONT, Chevalier de la Légion d'Honneur



Paraîtra le 25 Octobre prochain

LE ROI DE L'ACIE



Reproduction de l'Affiche
2 m. $\times$ 2 m. 80, pour

LE ROI DE L'



IER

PIÈCE SENSATIONNELLE en Trois Actes

de la " VITAGRAPH "



ÉCHOS

Itala for Ever !

La nouvelle était vraie !

Nous sommes heureux de pouvoir l'annoncer à tous nos lecteurs.

C'est aujourd'hui chose faite !

Zacconi, le célèbre Zacconi, vient d'être engagé par la Société Itala-Film de Turin !

On nous dit que l'Italia a fait des sacrifices énormes pour décider l'éminent artiste à consacrer son merveilleux talent au Cinéma, et nous prépare un film de début absolument sensationnel !

Poussons l'indiscrétion jusqu'à annoncer que ce film (le premier d'une série hors pair) paraîtra dans les premiers jours de décembre !

Amateurs de beau, de grandiose, réjouissez-vous !

A bientôt de plus amples détails.

**

Le Cinéma au Havre

On nous annonce l'ouverture pour octobre d'une salle de cinéma dans l'ancien concert National, 22, rue de Paris, au Havre. Cette salle, considérablement agrandie, dont on termine la décoration, pourra contenir environ 1.000 personnes. Une très belle scène a été aménagée pour intermèdes. Le *Kursaal-Cinéma*, tel est son titre, sera dirigé par M. Gustave Dubois.

**

Le Cinéma Scolaire

Une *Ligue Populaire du Cinéma Scolaire* (L. P. C. S.) vient de se fonder à Paris, au 33 de la rue Bénard (XIV^e), œuvre philanthropique de vulgarisation scientifique pour la jeunesse.

Le Secrétaire en est M. André de Reusse. Nos meilleurs souhaits de bienvenue et à huitaine plus amples détails.

**

Nos représentants au Caire

Nous apprenons avec plaisir que M. Albert Carlesi Olmi, Directeur au Caire du *Cinéma des Chefs-d'Œuvre*, est devenu concessionnaire exclusif pour l'Égypte des marques Vitagraph, Ambrosio et Cinès. Tous nos compliments.

Les Grandes Manœuvres

La Société des Etablissements Gaumont met en vente cette semaine une très intéressante actualité sur les *Grandes Manœuvres*, d'une longueur approximative de 125 mètres, livrable à partir du jeudi 19 septembre.

**

Cinéma Comptoir de Marseille

M. E. Tisson, directeur du *Cinéma-Comptoir*, de Marseille, 30, rue de l'Académie, vient de rentrer en France après un excellent voyage d'affaires en Allemagne qui lui a permis de s'assurer la propriété de nouveaux films exclusifs.

**

Ce qu'il faut lire...

1° De la musique d'accompagnement en matière cinématographique (procédé de M. Janssens).

2° La *Ciné-Encyclopédie* (enseignement par le cinématographe).

**

On ouvre !

On nous écrit de province :

CARPENTRAS. — C'est le 26 septembre la date fixée par les propriétaires du *Modern' Cinéma* de Carpentras, MM. Font et Auzière. Après deux mois de réparations, cette salle va faire sa réouverture, complètement transformée et agrandie. D'après les plans de MM. Font et Auzière, Carpentras va posséder un établissement, modèle du genre pour la province. La longueur du nouveau *Modern'* est de 35 m. sur 12 50 avec promenoir de 35 m. sur 5. Elle est entièrement construite en fer et ciment armé et possède tout le confort désirable : Chauffage central, ventilation, passages spacieux, nombreuses portes de dégagement, salle de pas perdus, promenoirs et buffets. La décoration est due au pinceau du maître Wolf, de Marseille; elle sera certainement très remarquée. Une scène y étant aménagée les troupes de passage pourront y séjourner un ou plusieurs jours, sauf le samedi et dimanche qui seront entièrement consacré au cinéma dont les vues seront puisées dans toutes les maisons du monde. Cette salle contiendra plus de 1.000 places réparties en loges, fauteuils de parquet, premières et secondes avec fauteuils à toutes les places.

Le Roi de l'Acier

On parle beaucoup en ce moment, dans le mystère des salles de projection, où s'élaborent les succès de demain, d'une œuvre puissante, d'un style extrêmement original et qui serait appelée à faire sensation sur le marché cinématographique. Nous pouvons, — sans être indiscrets, — dire qu'il s'agit d'un grand film de la *Vitagraph Co*, qui s'appellera **LE ROI DE L'ACIER**. Episode dramatique de vie moderne aux Etats-Unis, cette bande met en scène un trusteur, roi de l'acier, un jeune diplomate, un pilote d'hydroplane, une délicieuse jeune fille autour desquels évolue tout un monde équivoque acharné à perdre la patrie pour relever le cours des aciers.

Le crime de ces bandits est prévenu à la minute suprême, au moment où la guerre est imminente entre l'Amérique et l'Europe, grâce à l'intervention d'une jeune fille aidée d'un aviateur... et la paix du monde est sauvée!

Œuvre profonde, romanesque, dramatique, sociale, *Le Roi de l'Acier* se présente comme un chef d'œuvre cinématographique.

ADJUDICATION en l'étude de M^e DUPONT, notaire à Montmorency, le

Samedi 28 Septembre 1912, à 2 heures, d'une

Exploitation Cinématographique avec Brasserie

à **ENGHIEN-les-BAINS**, 38, Grande-Rue, connue sous le nom d' "**ENGHIEN-CINÉMA-PALACE**". — Salle pouvant contenir 800 personnes. — Situation excellente; Matériel en très bon état; Bail expirant le 1^{er} avril 1930; Loyer : 5.000 pendant 6 ans et 5.500 ensuite.

Mise à prix : 20.000 francs

S'adresser pour visiter : Au Fonds.

LA FUGITIVE

Parmi les films édités par la *Savoia*, **LA FUGITIVE**, qui paraîtra le 11 octobre prochain, se classera au rang des meilleurs pour l'excellence de l'interprétation et la qualité dramatique des scènes. C'est l'histoire navrante d'une jolie ouvrière entraînée par un viveur loin de son foyer. Séduite, trompée et follement éprise, la malheureuse fille retourne un jour, après la trahison de celui qu'elle aime, auprès de son vieux père. Elle le trouve agonisant et se perce le cœur après avoir été maudite.

Union Mutuelle des Opérateurs CINÉMATOGRAPHISTES

(Prise de Vues et Projection Réunies)

Siège Social : 50, Bd de Strasbourg, Paris

Assemblée Générale du 8 Septembre 1912

Les opérateurs cinématographistes ont tenu leur assemblée générale mensuelle dimanche dernier 8 septembre.

Après avoir constaté la bonne marche de l'Union, plusieurs nouvelles adhésions sont acceptées.

M. E. Lecarpentier, opérateur projectionniste, est nommé secrétaire de l'Union, ce poste se trouvant actuellement vacant.

Lecture est faite ensuite d'une circulaire qui sera incessamment envoyée à MM. les exploitants; par cette circulaire, ces Messieurs sont informés que l'Union se met à leur disposition pour leur procurer des opérateurs capables et éprouvés, l'Union n'acceptant dans son sein que des hommes justifiant leur qualité d'opérateurs professionnels en présentant au Conseil d'administration de l'Union des références de travail très sérieuses et en subissant un examen approfondi de leurs capacités.

Dans ce but, nous arriverons à éliminer de la corporation une multitude de jeunes gens qui se disent opérateurs, parce qu'ils savent plus ou moins bien placer un film dans l'appareil et tourner une manivelle. Cette horde envahissante d'opérateurs d'occasion, formés du jour au lendemain, porte un préjudice énorme à une des premières branches du cinématographe et diminue la valeur des opérateurs professionnels. Pour arriver à combattre ce fléau, le seul remède c'est le brevet de capacité, et le Conseil d'administration de l'Union donne tous ses efforts afin d'arriver à l'obtenir. Nous demandons aux sommités cinématographiques, à tous ceux qui s'intéressent au cinématographe et à tous ceux qui en font leur métier, de nous aider dans notre tâche, afin d'arriver à la solution d'une question qui doit intéresser tous les vrais cinématographistes. Le brevet de capacité à l'opérateur, c'est une nouvelle force pour l'industrie cinématographique; pour l'opérateur, c'est la sauvegarde de son avenir, de ses intérêts, ainsi que le respect de son métier.

George MARIANI,

*Président de l'Union Mutuelle
des opérateurs cinématographistes
de France.*

La Société Cinématographique

S. C. A.

30, Rue Louis-le-Grand

dir

MM. Pierre DECOURCEL

La S. C.

prépare en ce moment

cinématog

OEuvres

Maîtres d

LES FILMS DE LA

sont édités

Etablissements



es Auteurs et Gens de Lettres

G. L.

-- Téléphone : 275-76

par

et Eugène GUGENHEIM

A. G. L.

t la mise au point
phique des

Célèbres

Théâtre

S. C. A. G. L. "

par les

PATHÉ FRÈRES "



Ligue Populaire du Cinéma Scolaire

L. P. C. S.

Siège Social provisoire : 33, Rue Bénard, Paris

PROJET DE STATUTS

Article premier. — Entre tous les adhérents, annuels et futurs, aux présents statuts, il est formé une association amicale et philanthropique, ayant pour but l'organisation continue, au moyen de conférences et de projections scientifiques (fixes et animées) de « leçons de choses » dans les établissements scolaires, et, en particulier, dans les écoles primaires des communes privées de cet enseignement, d'un résultat si puissant, à cause de sa forme attrayante, que peut et doit être le Cinématographe.

Art. 2. — L'association prend pour titre :

Ligue Populaire du Cinéma Scolaire
Œuvre philanthropique de vulgarisation scientifique pour la jeunesse

Art. 3. — La Ligue donnera, selon ses ressources et le nombre de ses sections, dans tous les établissements à elle ouverts, des séances périodiques, gratuites pour les élèves, et exclusivement instructives, éducatrices et morales (conférences-causeries avec projections fixes et animées). Toutefois, mais simplement si l'expérience en démontre la nécessité, le programme de ces séances pourra comporter un court entr'acte récréatif (film amusant) destiné à détendre, un instant, l'attention portée par les enfants, aux sujets sérieux traités devant eux.

Art. 6. — Pour réaliser son but, la Ligue créera des sections comprenant chacun :

1° Un groupement d'environ 250 établissements (ou localités, lorsqu'une salle *ad hoc* permettra d'accueillir, à une même leçon, les élèves des différentes écoles d'une ville comprise dans la section). Ces établissements (ou localités) bénéficieront, chacun, d'une séance mensuelle pendant huit mois, soit huit séances par établissement (ou localité) au cours de l'année scolaire. En tout, environ 2.000 séances annuelles par section.

2° Huit « tournées » d'enseignement, se composant chacune d'un professeur-conférencier et d'un opérateur.

a) Tous les frais de ces « tournées » sont à la charge de la Ligue, qui ordonnera seule, l'itinéraire de chacune d'elles et la date de passage.

b) Chaque établissement (ou localité) devra mettre gratuitement à la disposition des « tournées » la salle nécessaire à la séance.

Art. 7. — La Ligue étendra ses opérations au fur et à mesure de l'accroissement de ses ressources et de ses moyens d'action. Elle créera, en ce sens, de nouvelles sections chaque fois et aussitôt que cela lui deviendra possible.

Art. 8. — Les ressources de l'œuvre sont constituées par :

1° les droits d'admission, cotisations et dons de ses membres;

2° les souscriptions recueillies par eux;

3° les dons, legs et autres acquets lui parvenant d'autres parts;

4° le produit des fêtes, représentations et conférences extraordinaires, bénéfices quelconques, tombolas, quêtes, etc., à son profit;

5° la vente des publications (brochures, programmes, bulletins, etc.), qu'elle pourra éditer ou patronner;

6° le revenu de ses réserves, biens et valeurs de toute nature.

Art. 10. — La Ligue se compose :

1° de membres d'honneur fondateurs. Ce sont les personnes versant à la Ligue une cotisation de 500 francs, somme représentant les frais exacts pour un établissement (ou localité, d'une annuité scolaire de huit séances. (Cette somme, sur désir exprimé du donateur, pourra sauf cas d'impossibilité matérielle comme itinéraire ou époque, être affectée à l'établissement ou localité désigné par ledit).

2° de membres honoraires. Ce sont ceux qui versent à la Ligue une cotisation annuelle de 25 francs, somme représentant le 1/20 des frais, pour un établissement (ou localité) d'une annuité scolaire de huit séances.

3° de membres actifs. Ce sont ceux qui ont pour mission d'aider de tous leurs efforts au développement de l'œuvre en recueillant, en son nom, les adhésions, souscriptions et dons divers dont ils sont les instigateurs. Ils ont à acquitter un droit fixe d'admission de un franc et une cotisation annuelle de trois francs. Ils sont, de droit, exonérés du paiement de cette cotisation par une production personnelle et annuelle de souscriptions atteignant le double de ce chiffre, c'est-à-dire six francs.

Art. 9. — Les élèves, professeurs, instituteurs qui adhéreront à la Ligue en demandant à cette dernière des listes à faire remplir, deviendront membres actifs de la L. P. C. S. sans être tenus au versement de 2 fr. 50 (minimum) de souscriptions recueillies par leurs soins.

Art. 12. — Toute personne, sans distinction d'âge, de sexe, de profession, d'opinion ou de nationalité, peut, sur simple demande, et en se conformant aux obligations de la catégorie choisie, être membre de la L. P. C. S.

Art. 14. — Tous les membres des 3 catégories de la Ligue prennent part aux assemblées générales. Mais, seuls, ceux âgés d'au moins 21 ans et de nationalité française y ont voix délibérative et droit d'éligibilité au Conseil.

Art. — La Ligue est administrée par un Conseil, dénommé Comité d'initiative, élu en assemblée générale pour une durée de 3 ans.

Art. 19. — Les membres d'un Comité arrivant à expiration de pouvoir sont constamment rééligibles. Leurs fonctions sont gratuites, sauf exceptions prévues à l'art. 21.

Art. 32. — L'assemblée générale, ouverte à tous les membres, a lieu :

1° régulièrement, en fin d'exercice scolaire, c'est-à-dire en août;

2° extraordinairement, sur convocation du président.

Les votes par correspondance sont admis.

La première assemblée générale, qui aura à voter les statuts sous leur forme définitive et à nommer le premier comité d'initiative aura lieu le jeudi 19 septembre 1912, au siège provisoire de la Ligue : 33, rue Bénard.

Pour le Comité provisoire,

Le secrétaire général :

André de REUSSE.

Abonnez-Vous

au "Ciné-Journal"

C'EST VOTRE INTÉRÊT

M. Gregorio BREZEANO

(VOIR page 31).

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs la photographie d'un des plus vaillants pionniers du cinématographe en Roumanie, M. Gregorio Brezeano, dont le nom est aussi populaire à Bucarest que le cinéma lui-même.

Jeune, ardent et audacieux, patriote comme on sait l'être là-bas, M. Brezeano a conçu le beau projet de doter son pays d'une « littérature cinématographique originale » s'il est permis d'associer notre art aux belles-lettres. C'est dans l'histoire même de la Roumanie qu'il a puisé les éléments de son œuvre et c'est avec ses compatriotes qu'il l'a mise sur pieds. Son premier succès, tout le monde le connaît. C'est le grand film de la Guerre Russo-Roumaine qu'il offre, en bel hommage d'un Roumain devenu libre, à la foi nationale de sa patrie.

Ses collaborateurs furent ses bons artisans. Citons MM. Demetriade, Toneano, Vidrasco et M. Popesco, l'heureux propriétaire du film.

M. Brezeano — à qui le roi de Roumanie vient de conférer très justement le ruban du Bene Merenti — se propose de créer à nouveau des œuvres cinématographiques capables d'affirmer la valeur artistique de son pays. Il sera le bon ouvrier de la gloire roumaine.

Le monde cinématographique est fier de lui et toutes les sympathies de ceux qui cherchent des « hommes d'avant-garde » lui sont acquises.

G. D.

Importante Maison de Location de Films

TRÈS SÉRIEUSE

Cherche Correspondants associés, pour les régions de l'Est (LYON), Sud-Est (MARSEILLE), Sud-Ouest (BORDEAUX), pour combinaison avantageuse qui sera ultérieurement indiquée aux postulants pouvant justifier d'une clientèle suffisante, d'un passé technique sérieux et de certaines ressources financières.

Répondre : Cinémasse, Hôtel Gare du Nord

31, Rue de Saint-Quentin, PARIS

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec regret que M. Brézillon, le sympathique président du Syndicat français des Directeurs de Cinémas-théâtres vient d'être frappé d'un deuil cruel. M. Brézillon a perdu son père.

Qu'il veuille bien agréer ici l'expression de nos vives condoléances.

SYNDICAT FRANÇAIS

DES

Directeurs de Cinémas-Théâtres

Tous les exploitants syndiqués sont priés d'assister à la réunion, qui aura lieu mercredi prochain, 25 septembre, au siège social du Syndicat, rue St Martin, n° 198.

Cette réunion aura lieu à 2 h. 1/2 de l'après-midi.

L'ÉCRAN RADIUM

Entre tous les écrans qui se disputent la suprématie du marché, l'Écran Radium tient incontestablement la première place. Il est ce que le Radium est pour les autres métaux, le plus précieux. Faut-il donc s'étonner que les Etablissements Gaumont s'en soient assuré le monopole pour la Belgique et la Suisse et quelle consécration vaut celle-là ?

PETITES ANNONCES

A vendre un écran en aluminium 2 m. 75 sur A 3 m. 75 monté sur cadre. Libre fin de mois, prendre adresse au Ciné-Journal.

Dame ayant excellentes références désire place de caissière pour Paris. Prendre adresse au Ciné-Journal.

Occasion exceptionnelle poste cinéma complet, projecteur, lanterne, table, carter, etc., à céder au plus offrant. M. Ducreux, 243, Fg-Antoine, Paris.

On demande très bon opérateur prise de vues théâtre, pour une maison de Paris. Prendre adresse au Ciné-Journal.

On demande dans une maison d'édition un jeune homme pour apprendre la prise vue, sans rétribution pour commencer (Ciné-Journal). Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

Une amélioration qui plaira à votre Public

dans

L'Éclair=Journal

Les Modes sont en Couleurs !



Cinéma ÉCLAIR

8, rue Saint-Augustin, Paris

LE CHAPITRE DU CINÉMATOCRAPHE ÉDUCATEUR

Pour la Jeunesse.

A Montréal (Canada), il s'est créé une société philanthropique sous le titre de : « The Child Welfare Moving Picture Committee », ce qui signifie : *Comité pour assurer la prospérité de l'enfant*, et qui poursuit le but louable d'enseigner, au moyen du cinématographe, aux citoyens et aux citoyennes de la ville, l'art et la manière d'élever leurs rejetons, pour leur assurer santé, vigueur, ainsi que les moyens de vivre heureux.

Ces projections ont lieu gratuitement dans un parc concédé par la municipalité, trois fois par semaine. Dès la première semaine, plus de 40.000 personnes ont assisté aux séances et dans le public on remarquait un nombre égal d'hommes, de femmes et d'enfants.

Quelle propagande plus intelligente et plus efficace pourrait-on rêver ?...

Pour la propagation de l'enseignement biblique.

Une autre société, intitulée « In His Name Society », c'est-à-dire la *Société Au Nom du Père*, récemment fondée à Trenton (Etat de New Jersey), a décidé de propager les Ecritures et l'enseignement de la Bible, au moyen de projections cinématographiques, dans toutes les contrées non civilisées.

Une idée très américaine.

L'administration des Travaux Publics de Pittsburg a décidé d'organiser dans tous les parcs de la ville, les dimanches soirs, de gran-

des séances de cinématographie, populaires et gratuites, dont les programmes ne comporteront que des sujets instructifs et scientifiques.

Pour atténuer dans une certaine mesure le caractère profane de ces représentations dominicales, des ministres de tous les cultes — pasteurs, curés et rabbins — inaugureront les séances par un petit sermon bien senti, qui servira de préambule sanctifiant...

C'est-il américain, ou ça ne l'est-il pas ?...

Pour "l'eugénisme".

L'une des plus ardentes propagatrices des théories eugéniques, Mme La Moyne L. Livingstone, cousine du célèbre explorateur, est en train d'entreprendre, à travers les Etats-Unis, une tournée de conférences, pour exposer ces théories et faire du prosélytisme. Elle a eu soin d'appeler à son aide le film cinématographique en faveur de cette question si controversée.

On demande du Film...

Notre confrère le *Bioscope*, de Londres, se fait l'interprète d'un M. R. Denley James, de Durban (Natal), qui désire vivement acheter de deuxième main, des films instructifs et éducatifs, tant noirs que colorisés.

Avis à tous ceux que cela peut intéresser.

L'Union Amicale du Cinématographe

*Société Mutuelle des Employés
de toutes Catégories du Cinématographe*

Siège social : 26, Bd de la Villette, PARIS

Informe MM. les Exploitants, Editeurs,
Loueurs, qu'elle tient à leur disposition
des employés sérieux et éprouvés.

Prière de présenter les offres d'emplois au
siège social. — Le Secrétaire : SERANT

 **ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

G. CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis
== PARIS ==

LES PLUS GRANDS

Achat

- de N

FRIEDA

Galerie Natio

TU

S NOUVEAUTES

Vente

matifs -

KLUG

ale Scala C

RIN



Thomas A. Edison

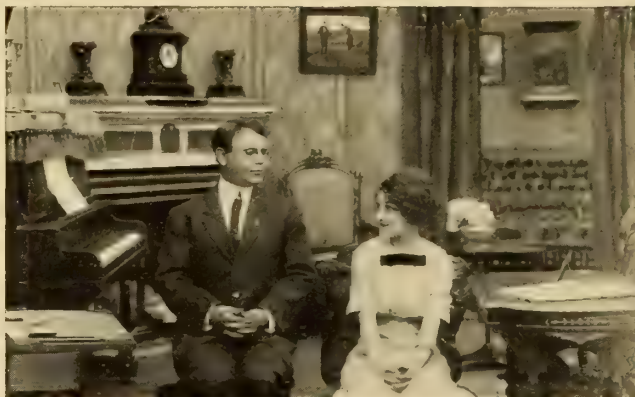


FILMS EDISON

64, rue de Corneille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 ▯ Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

COUSINE JEANNE



Comédie 233 mètres

La Fin de la Révolution Américaine



Drame Historique à Grand Spectacle comprenant une émouvante
et sensationnelle chevauchée

Drame 300 mètres

AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE

M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, Bruxelles

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE :

MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

TOUS LES FILMS ÉDISON sont exclusivement imprimés
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK





“ Le Latham Loop Patent ”

Une Victoire des Indépendants aux Etats-Unis.

La deuxième Cour d'appel des Etats-Unis (*United States Circuit Court Appeals for the Second Circuit*) vient de se prononcer, en dernier ressort, dans un procès engagé par la « Motion Picture Patents Company » contre la « Independent Moving Picture Company of America », en violation du brevet n° 707.934 délivré le 26 août 1902 à Woodville Latham, concernant des appareils de projection.

Les arrêts de cette Cour d'appel sont toujours définitifs en matière de brevets, car elle juge en tout dernier ressort et aucun recours en cassation n'est possible. C'est pour cela qu'on attendait avec une curiosité compréhensible l'arrêt, qui donna pleinement gain de cause aux « indépendants » en leur reconnaissant le droit de se servir de l'appareil de projection en question.

Dans tous les milieux intéressés, on considérerait ce procès comme une question de principe, en quelque sorte comme une pierre de touche.

Le propriétaire du brevet prétendait que ce brevet englobait tous les appareils de projection, ainsi que tous les appareils de prises de vues dans le commerce.

Cette prétention se trouve réduite à néant par l'arrêt de la Cour.

Il y a environ six mois de cela, le tribunal de première instance s'était prononcé dans le cas. Alors, déjà le jugement avait déclaré que les défenseurs n'avaient commis aucune infraction au brevet Latham.

Dans ce procès de principe, les demandeurs avaient poursuivi un détenteur d'appareil de prises de vues, plutôt que le détenteur d'un appareil de projection; parce qu'il était essentiel d'établir que le brevet Latham couvrait aussi bien les appareils de prise de vues que les appareils de projection.

La raison essentielle de l'établissement de ce principe résidait dans le fait que ce furent Armat et Jenkins (et non pas Latham) qui introduisirent avec succès le mécanisme d'alimentation dans un appareil.

Le juge de première instance Hand, dans un arrêt longuement motivé, avait conclu que

le brevet ne couvrait nullement les appareils de prises de vues et qu'il n'y avait donc aucune violation du brevet. Mais, dans ses conclusions, il établit également ce fait que le brevet ne se rapportant qu'à un appareil de projection, se trouvait annulé du fait des droits préemptoires d'Armat et de Jenkins.

Sur appel des demandeurs, la « Circuit Court of Appeals », à la majorité des voix confirma purement et simplement la décision du juge Hand, à tous les points de vue adoptés par ce dernier.

Voilà donc un cas très intéressant, nettement tranché. Il résulte de ce jugement qu'aucun appareil de prises de vues ne peut constituer une infraction au brevet Latham. Mais, en dehors de cela, l'arrêt a une portée bien plus grande, car il implique *a priori*, la caducité anticipée de toute poursuite qui pourrait être intentée à un détenteur d'appareils de projection, en vertu du brevet Latham, car du fait de l'arrêt en question, ledit brevet se trouve, en raison de la préemption de Armat et Jenkins, ainsi que du brevet français de Joly, *ipso facto*, nul et non avenu.

On peut donc considérer le brevet Latham en quelque sorte comme inexistant.

ÉLECTROCARBON A. G.
Fabrique de CHARBONS
 pour **Lampes à Arc**
 à **NIEDERGLATT**
 près de **ZÜRICH** (Suisse)



Notre Marque
“ETNA”
 est le
CHARBON
 par excellence
 pour la

PROJECTION

AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE :
E. BOUSSUGE, 21, Rue Réaumur, PARIS

ATTEN

La Grotte des

l'extraordin

l'INDE MYS

PAR

le 27 Se

ÉDIT

PATHE

TION !

Supplices

re évocation

TÉRIEUSE

TRA

tembre

PAR

FRÈRES



Le Film

POUR

LA CA

PROCHA

BLANC

BUREAUX :

5, Boulevard Montmartre, PARIS

Téléph. : 139-36 et 163-07

Adresse Télég. : Monofilm-Paris

LE FILM D'ART est le prototyp



d'Art

RAITRE

MARGO

EMENT :

HETTE

Service Commercial, Théâtre et Ateliers :
14, Rue Chauveau et 49, Rue de Chézy
NEUILLY-SUR-SEINE

Télép. : 574-54

l'Art Cinématographique Français

MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION
DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS
EN COULEURS ET EN NOIR

Rouchy et Donès

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION

2.000 mètres de NOUVEAUTÉS
COLORIÉES CHAQUE SEMAINE
choisies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent général pour la Belgique :

CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon
BRUXELLES

Lettre d'Amérique

APRÈS le CONGRÈS de CHICAGO

Les Exploitants sont puissamment organisés

(New-York, 13 septembre.)

Le Congrès de Chicago condamne plusieurs choses qui avaient été une source d'ennuis et d'embarras pendant plusieurs années. Le futur s'annonce sous des aspects brillants.

Maintenant que le deuxième Congrès annuel des exploitants américains a vécu et que les délégués envoyés à Chicago ont tous rejoint leur *home* respectif, il serait peut-être intéressant de parler des quelques points importants qui ont été approuvés durant les sessions de la Ligue :

1. *New-York City* nouveau lieu de réunion.

Le choix de New-York City comme place de rendezvous pour le torisième Congrès annuel est un de ces points intéressants. Déjà la Ligue des Exploitants de Greater New-York, après en avoir référé à toutes les autres ligues

locales, s'est occupée d'engager le Grand Central Palace pour le Congrès qui commencera le 7 juillet 1913.

2. Projet d'extension.

Afin d'arriver à ce que chaque exploitant devienne un membre de la « Motion Picture Exhibitor's League of America », le Congrès a décidé de créer un bureau-National-organisateur, chargé d'étudier les moyens propres pour arriver au but fixé. Ce bureau aura pouvoir de nommer dans chaque Etat ou localité un ou plusieurs délégués-organisateurs.

Le bureau en question sera sous la direction du Président de la Ligue, et les délégués-organisateurs devront obéir au bureau-National-organisateur. Ce dernier ne recevra aucune compensation, si ce n'est 60 0/0 de l'admission que chaque nouveau membre sera tenu de payer; si un membre est obtenu par suite des efforts d'un délégué-organisateur, celui-ci aura droit aux deux tiers des 60 0/0, et le surplus reviendra au National-organisateur.

3. A propos de la censure.

Une autre action importante prise par le Congrès consiste en la clause suivante :

« Que chaque organisation soit requise, aussi rapidement que possible, de prendre telle ou telle action pour faire passer par la législature une loi prescrivant un bureau de censure officielle, lequel sera composé de cinq personnes: trois exploitants, un pasteur et un journaliste. »

Le seul fait que les exploitants ont constitué une Association nationale prouve que les conditions avec lesquelles ils ont à compter sont également d'un caractère national. Ceci est surtout vrai en ce qui concerne la moralité des films, ceux-ci devant être distribués dans toutes les parties du pays. Et il ne peut y avoir une censure satisfaisante, à moins qu'elle n'ait aussi un caractère national.

Cela ne veut pas dire qu'un bureau de censure municipal ou d'Etat soit inutile dans certaines parties du pays. Mais comme celui-ci devient de plus en plus nombreux, il est indispensable que sa façon devoir soit uniforme, afin que le fabricant soit certain que sa production sera acceptée partout, s'il se conforme aux indications du Bureau National.

4. Deux demandes.

Les exploitants ont demandé — et paraît-il obtenu : — 1° l'abolition des deux dollars que chacun d'eux est tenu de verser chaque semaine à la Patents Co pour se servir des films licenciés; 2° l'autorisation d'exploiter les

« grands films » mis en vente par les fabricants ne faisant pas partie de la Patents Co.

5. Conclusion.

Voici nos braves exploitants parfaitement organisés et décidés à conserver la puissance qu'une telle organisation leur donne et à s'en servir. Que va-t-il se passer? Est-ce là le premier pas vers un marché ouvert? On ne saurait trop dire. Dans tous les cas on peut affirmer que l'ère des conditions arbitraires a vécu: il ne suffira plus d'appartenir à telle ou telle combinaison, à tel ou tel trust, pour vendre un film, mais il sera indispensable que ce film soit parfait: *Magister dixit...* et celui-ci c'est l'exploitant.

1. Harry R. Raver, secrétaire et manager de la Film Supply Company d'Amérique, annonce qu'il est maintenant le représentant pour l'Amérique des films Itala. Une Société italo-américaine va être constituée à New-York et il en sera le secrétaire et le directeur. Signor Carlo Sciamengo, récemment dans nos murs, a pris lui-même les dispositions nécessaires.

2. Les films Ambrosio sont vendus par l'Universal Film Manufacturing Co. Mr. Stevani, de la Cinès, est le représentant direct de la marque en question et il a signé un contrat avec l'Universal, lequel a été approuvé par M. Gandolfi, de la Cie Ambrosio, actuellement à New-York.

3. Herbert Blaché, de la Cie Gaumont d'Amérique, et George Magil, de la Solax Film Co, dénie les bruits qui s'étaient répandus au sujet de joindre l'Universal Film Manufacturing Co. M. Blaché, qui est le Président de la Film Supply Company d'Améri-

que, a affirmé qu'il n'avait nullement l'intention de changer son fusil d'épaule. Du reste, M. Gaumont est en ce moment à New-York, et l'on saura d'ici peu de quel côté le navire Gaumont se dirigera.

4. L'Eclair Film Co reste alliée à l'Universal Film Manufacturing Co. Elle est très satisfaite des conditions actuelles du marché. Les films sont en grande demande et elle se prépare à lancer un quatrième reel, qui sera composé de films en couleur et scientifiques. Une telle combinaison de sujets assure dès maintenant le succès du nouveau-né.

5. Les films Bison reviennent sur le tapis, en ce sens que l'Universal Film Manufacturing Co a reçu copie d'une Injonction accordée par le juge Buckles, de Los Angeles, Col., défendant à Fred. J. Balshofer et la New-York Motion Picture Co de servir du studio d'Ynez Canon, Col., et des accessoires qu'il renferme. Pendant ce temps, Wm. H. Swanson s'occupe de la production d'une série de films « Bison » pour le compte de l'Universal Co.

6. Une nouvelle fabrique de film s'ajoute à la liste déjà nombreuse. La marque sera connue sous le nom de « Kleervue ». Le capital de la Compagnie est de 75.000 dollars et son siège sera à Elyria, Ohio. Les directeurs, R. G. Morris, C. G. Thomson et autres, espèrent vendre, dès le début, de 20.000 à 30.000 pieds de films par semaine, et il paraît que leur fabrique peut produire environ 200.000 pieds chaque semaine.

7. Le gouvernement s'attaque à nouveau au trust cinématographique. Il dit qu'une combinaison entre plusieurs Compagnies et plusieurs individus n'est autre qu'un monopole absolu.

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE

812-81

812-82 812-83

PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS

ADRESSE

TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN
TOUS GENRES

—

CHAISES PLIANTES

—

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES

POUR FERMETURES

DE CINÉMAS

—

AÉRATEUR POUR TOITURES

AÉRANT SANS

DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements



La Parisienne

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES A FAÇON
TÉLÉPHONE

THÉÂTRE - USINE - BUREAUX

PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS
(20^e Arr.) Métro Gambetta

PHILIP, Directeur

Tirages d'Éditions

La Société apporte aux Tirages les plus grands soins. — Tirages rapides, livrés avec la plus grande exactitude.

Teintures et Virages

Titres en toutes Langues

Actualités

La Société livre, dans un délai de trois heures, toutes les actualités qui lui sont apportées. Comprenant dans ce délai toutes les opérations y compris la remise chez les Clients dans Paris.

Poste ou Chemin de Fer pour les Clients de Province ou de l'Etranger.

Prises de Vues = Scénarios

Prises de Vues France et Etranger. — Exécution de Scénarios à forfait.

Théâtre et Opérateurs

Théâtre, merveilleusement situé, à la disposition des Clients. décors nombreux, riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Opérateurs à la disposition des Clients.

Agents

Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société est à la disposition de ses Clients pour les mettre en rapport avec les principaux Agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions.

Discretion la plus absolue sur tous les travaux qui lui sont confiés.

La Société n'édite rien pour son compte.

La Société se recommande non par le bluff de réclames tapageuses mais par e fini et la qualité de son travail.



ment illégal. Attendons-nous à certaines révélations curieuses; mais n'espérons un résultat bien grand. De même que les autres trusts qui ont dû se dissoudre, le trust cinématographique, s'il est obligé d'en arriver là, obéira à la loi... puis se reconstituera sous une autre forme, et vogue la galère.

L'Art de préparer un Congrès

Le Congrès des Exploitants de Cinémas d'Amérique vient à peine de se terminer à Chicago, après avoir décidé que le prochain Congrès, l'année prochaine, aurait lieu, à New-York, que les exploitants de cette dernière ville se mettent déjà énergiquement à la besogne pour préparer ce prochain Congrès.

Chez nous — et ailleurs — on dirait: « Rien ne presse, nous avons grandement le temps! »

Allez donc dire cela à « ceux de New-York »! Vous seriez bien reçus.

On s'est dès maintenant préoccupé de trouver un local assez vaste et bien approprié, et l'on n'a pas seulement envisagé les commodités et le confort des congressistes, mais aussi les moyens d'attirer et de captiver l'intérêt du public.

Les exploitants de New-York estiment fort judicieusement qu'il est du plus grand intérêt de la cinématographie d'opérer en communion d'idées avec le public, et tous les moyens vont être employés pour préparer longtemps à l'avance ce public, pour éveiller sa curiosité et le forcer à l'intéresser à l'événement.

On va initier le public à tous les mystères de la cinématographie, pendant le Congrès, et on n'aura cesse de le lui faire savoir pendant les longs mois qui nous séparent encore de la « Convention ».

Le public est badaud et curieux de son naturel; il est avide d'apprendre quelle merveilleuse occasion de l'aguicher, d'exciter ses instincts de curiosité en le préparant tout doucement pour le grand jour?

Le public saura à l'avance qu'on lui montrera, pendant le Congrès, dans ses moindres détails, « l'art et la manière de fabriquer un film cinématographique.

Tout un plan d'action est déjà élaboré à cet effet. Le public pourra assister à toutes les phases de la venue au monde d'un film. Il assistera à la rédaction d'un scénario, à la répartition des rôles, à la mise en scène, aux répétitions, aux prises de vue, au développe-

ment du film impressionné, au virage, au séchage, au tirage des positifs; bref, à toutes les manipulations.

Et on a bien soin de ne pas en faire un mystère. On ne veut pas lui réserver des surprises, comme c'est chez nous l'habitude. On va faire au contraire l'impossible pour qu'il sache qui l'attend, afin de lui donner la fringale d'aller voir si ce qu'on lui promet se trouve effectivement réalisé.

Eh bien, n'y a-t-il pas dans cette façon de procéder américaine une enseignement dont nous pourrions tirer profit?

PETITES NOUVELLES d'AMÉRIQUE

A Los Angeles (Californie), on a créé une nouvelle société, sous la raison sociale de: « The Ellaye Motion Picture Company » au capital de 50.000 dollars.

**

A Indianapolis, MM. Bolyard, Balch, Randall et Sutton, ont créé: « The Municipal and Commercial Film Manufacturing Company ».

**

A Saint-Louis (Missouri), la « Missouri Film Company » a vu le jour. Et dans cette même ville sont venus élire domicile, des succursales du « Universal Film Exchange » de New-York City et de la « Hoblitt Company » également de New-York City.

**

L'usine actuelle de la « Selig Polyscope » à Chicago est en train d'être presque doublée. Les agrandissements seront terminés vers la fin du mois d'octobre.

**

La succursale de la « General Film Company » à Albany a été détruite dernièrement par un incendie. Les pertes se sont élevées à plus de 125.000 dollars.

LA "TROUSSE MULTIPLI"

— Contient toutes les —
distances fixes et animées

La demander au "Ciné-Journal"

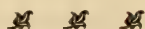
Les Grands Films Historiques

AQUILA

Programme du 27 Septembre

POUR SON ROI

Longueur 605 mètres. = Affiche 2,80 × 3 mètres



Programme du 11 Octobre

LOUIS DE FRANCE

Longueur 668 mètres. = Affiche 2,80 × 3 mètres.

S'adresser à la SOCIÉTÉ "LUX"

32, Rue Louis-Le-Grand, PARIS

UN LEADER DE LA CINÉMATOGRAPHIE EN ROUMANIE



GREGORIO BREZEANO

du Théâtre de Bucarest

Premier Metteur en scène du Célèbre Film de

L'INDÉPENDANCE de la ROUMANIE

GAUMONT ACTUALITÉS

SOCIÉTÉ

Ét^{nts} GAUMONT

57, Rue Saint-Roch

PARIS

○○○

Le mieux et le plus rapidement informé
des Journaux Cinématographiques

COMPTOIR

CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alcuettes

PARIS

○○○

LA SEMAINE PARISIENNE

Un Geste bien Français

Le sympathique Aviateur GARROS part aux manœuvres de l'Ouest livrer au Capitaine De ROSE le monoplan avec lequel il vient de battre le record de la hauteur et qu'il offre à l'Armée.

Le dernier chapeau à la Mode

Jalouse des lauriers du maître DETAILLE, une modiste parisienne Mme MONNA CANDA crée un casque pour nos jolies mondaines.

150 kilomètres sur route

Le grand prix cycliste municipal de l'Union Vélo-cip pique de la Préfecture de la Seine est gagné par Arsène ALLAN COURT.

Aux Morts pour la Patrie

Obsèques du lieutenant RENAUD qui fut avec l'ingénieur BRINGAU l'une des premières victimes des massacres de FEZ.

Tout Paris se découvre au passage de la dépouille mortelle de Mme Jacqueline FEUILLET, infirmière générale des " Femmes de France " qui vient de mourir au Maroc en soignant les blessés.

RAMBOUILLET (S.-et-O.)

L'Amiral de JONQUIERES, inaugure à COIGNY-RES le mausolée élevé à l'endroit même de la chute au lieutenant aviateur BYASSON.

IVRY-sur-SEINE

Le feu détruit une usine de fibres de bois.

CHEPTAINVILLE (S.-et-O.)

Une plaque commémorative est apposée sur la maison où le chansonnier populaire Pierre DUPONT a composé ses plus belles œuvres.

MARSEILLE

L'Ex-Sultan MOULAY HAFID regagne le Maroc à bord du paquebot " Mongolia ".

MAIDENHEAD (Angleterre)

Explosion d'une usine électrique. Des débris sont retrouvés à 300 m. de l'endroit.

VIENNE (Autriche)

Le 23^e congrès eucharistique. — Réception du Cardinal Hollandais VAN ROSSUM légat du Pape.

NEW-YORK (U. S. A.)

Essais d'un bateau insubmersible sur la rivière Hudson.

BRUXELLES

Le concours d'hydroaéroplanes de Tamise-sur-l'Escaut.

BRESLAU (Allemagne)

Déraillement d'un train de voyageurs.

SAN FRANCISCO (U. S. A.)

Sur piste une autruche court le mille en 2 minutes.

BORODINO (Russie). — Le Centenaire de la Campagne de Russie

Le 100^e anniversaire de la Moskova est célébré en présence du Tsar Nicolas II, de la Tsarine et de toute la famille Impériale. Le monument élevé sur le champ de bataille de Borodino.

Métrage : 190 mètres environ

Supplément sur demande spéciale

LONDRES

Présentation du bateau " MIRROR " aux Boy-Scouts Marins.

BERLIN

GUILLEAUME II revient de la Revue d'Autonne à la tête de la Compagnie qui garde le drapeau.

CALDETAS (Espagne)

Après avoir procédé à la pose de la première pierre du monument qu'on doit élever au poète Juan MARAGALL, l'Evêque de VICH bénit des bouées de sauvetage offertes par le Roi ALPHONSE XIII.

VIENNE

Traversée de VIENNE à la nage.

BERLIN

Le Grand Prix Cycliste d'Allemagne est gagné par le Français HOURLIER de Paris.

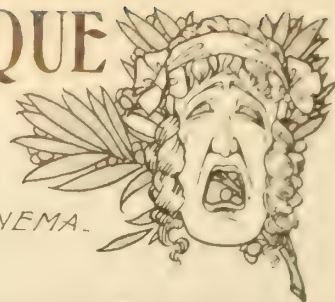
PHILADELPHIE (U. S. A.)

Grandes manœuvres américaines.

Métrage : 45 mètres environ.



OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE E. DURCKEL



9, Place de la Bourse - Paris
Téléphone 282-00 - Adresse Télégraphique OFFICINEMA

CRUELLE FATALITÉ

Mitzi, jeune soubrette au service du rentier Wallner, est fiancée au garde-forestier Fitz Baum, dont elle a déjà bien souvent excité la colère et la jalousie par sa coquetterie. Elle flirte tantôt avec le jardinier, tantôt avec son maître qui, ne pouvant résister aux charmes de la captivante soubrette, l'embrasse. Le rentier est surpris par sa femme qui, à partir de ce moment, est en proie à de vives inquiétudes.

Un soir, Madame Wallner, ne voyant pas son mari rentrer, se dirige à pas de loup vers la chambre de Mitzi. Il n'y a personne dans la chambre, mais apercevant une échelle à la fenêtre donnant sur le jardin, elle est persuadée que son mari a fixé rendez-vous à Mitzi.

Mitzi, cependant, n'est pas avec le rentier Wallner, mais avec le jardinier.

Le garde-forestier s'aperçoit encore de cette nouvelle infi-

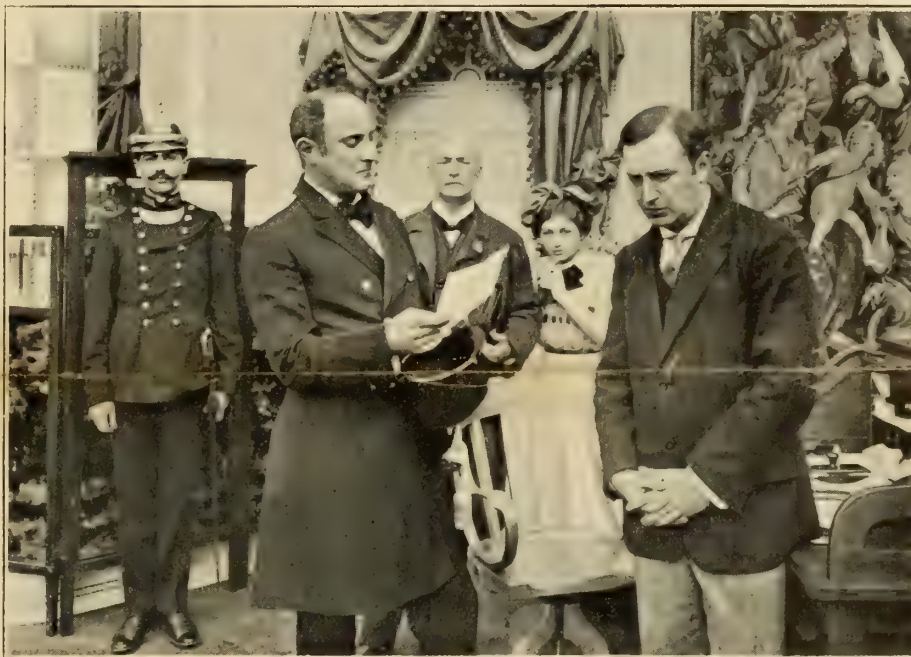
délité de sa fiancée et, au paroxysme de la colère, il l'étrangle au moment où elle rentre dans sa chambre.

Mme Wallner, que la cuisinière avait vue pénétrer dans la chambre, est accusée du crime et arrêtée.

Dans la prison où se trouve Mme Wallner, un incendie éclate et c'est par miracle qu'elle réussit à se sauver. Elle arrive chez elle épuisée de fatigue.

La police vient pour l'arrêter une seconde fois, mais au moment où l'on va l'emmenager, on apprend que le garde-forestier, blessé mortellement dans la forêt par un braconnier, fait par écrit l'aveu de son crime. Madame Wallner est immédiatement relâchée et, pleurant de joie, tombe dans les bras de son mari.

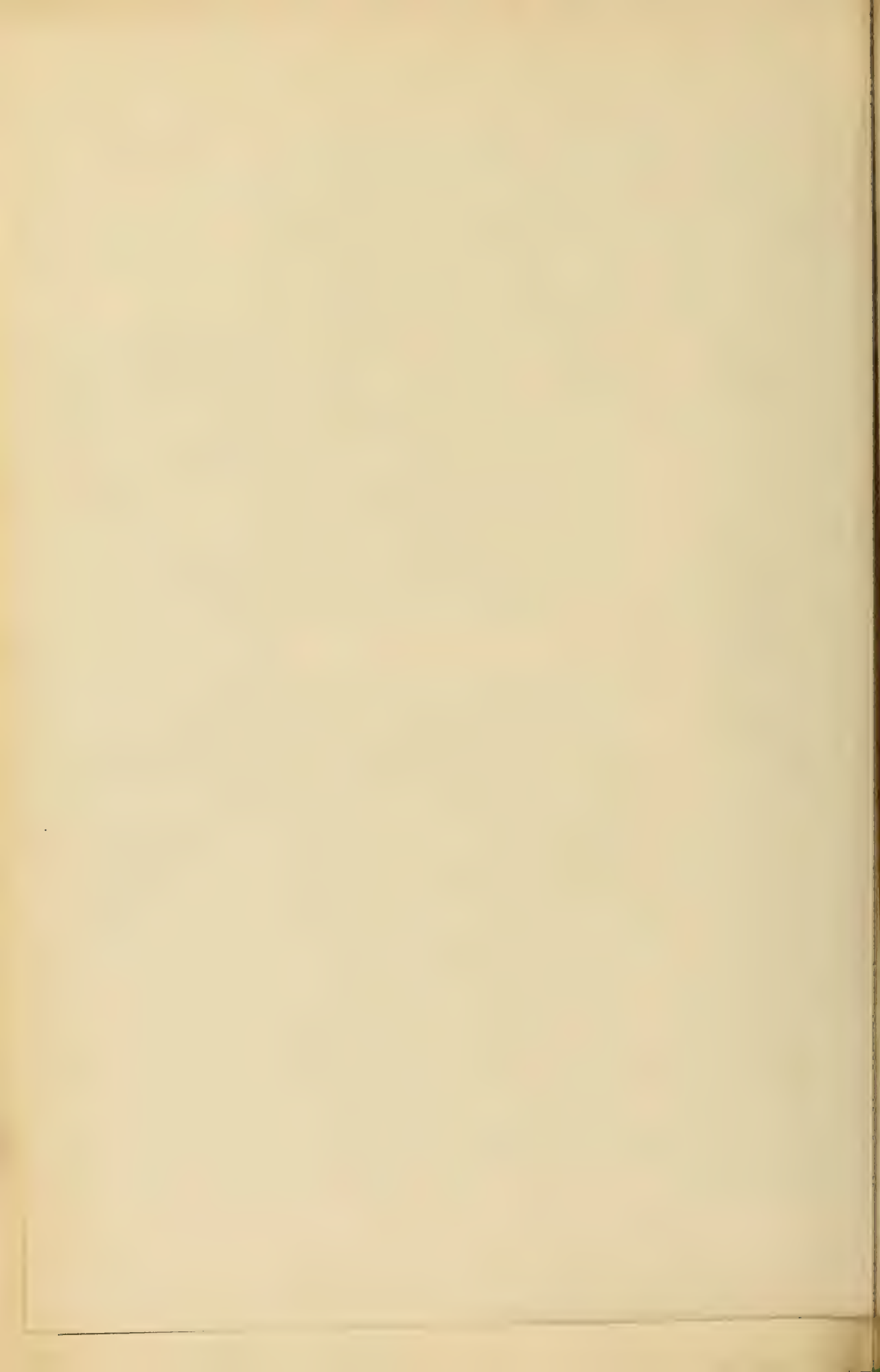
Ce drame, admirablement interprété, fait pénétrer dans l'âme du spectateur la plus grande émotion.



..... N° 1004. ✂ Longueur approximative : 890 mètres. ✂ Mot de Code : **FATALITÉ**

Superbes Affiches en couleurs, en format 120/160 et 160/240.

Magnifiques tableaux de phototypies représentant les principales scènes du drame.



Société des Établissements GAUMONT

Siège social : 57, Rue St-Roch, PARIS

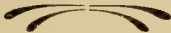
COMPTOIR CINÉ-LOCATION. 28, Rue des Alouettes PARIS

LE PONT SUR L'ABÎME

DRAME

de la " VIE TELLE QU'ELLE EST "

SUPERBE AFFICHE



Longueur. 545 mètres

"L'Écran Radium"

EXPLOITANTS !

Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez

marcher à 5 sur

"L'ÉCRAN RADIUM"

Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit,

vous marcherez à 10 avec

"L'ÉCRAN RADIUM"

La Compagnie des

"ÉCRANS RADIUM"

garantit 75 0/0 d'Économie

de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.

"L'ÉCRAN RADIUM"

n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.

RÉFÉRENCES :

Cinéma-Théâtre GAUMONT

Boulevard Poissonnière

Cinéma GAB-KA

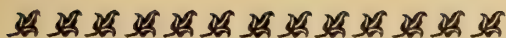
Boulevard des Italiens

KOSMORAMA, 24, Boulevard Poissonnière

La Cie des ECRANS RADIUM vend la meilleure imitation de l'Ecran Radium à 0 fr. 25 le mètre carré

Compagnie des ÉCRANS RADIUM, 60, rue de Provence, Paris

Téléphone : 250-27



LA GUERRE DÉCLARÉE

Le Gouvernement Américain contre = = le " Trust " = =

Nous avons signalé, en la résumant brièvement, l'action intentée par le Gouvernement des Etats-Unis contre le « Trust » du Cinématographe, représenté par la « Moving Pictures Patent Company ».

Maintenant que nous avons pu prendre connaissance du texte intégral de l'exposé des motifs, nous croyons utile de fournir à nos lecteurs quelques renseignements complémentaires de nature à les intéresser.

On sait que le Gouvernement américain veut faire prononcer la dissolution légale de cette compagnie, qui est considérée, par les pouvoirs publics, comme se trouvant en infraction à la loi Sherman, pour avoir organisé le « Trust » du commerce et de l'industrie cinématographiques.

Voici d'ailleurs les Sociétés et les personnes directement visées par l'action gouvernementale :

Motion Picture Patents Company, de New-York City; General Film Company, de New-York; the Biograph Company, de New-York; Thomas A. Edison Incorporated, de New-Jersey; Essanay Film Manufacturing Company, de Chicago; Kalem Company, de New-York; George Kleine, de Chicago; Lubin Manufacturing Company, de Philadelphie; Melies Manufacturing Company, de New-York; Pathé Frères, de New-York; Selig

Polyscope Company, de Chicago; Vitagraph Company of America, New-York; Armat Moving Picture Company, de Washington, D. C.; Frank L. Dyer, président de la Patents Company; Henry N. Marvin, vice-président de la Biograph Company; J. J. Kennedy, trésorier de la Patents Company; William Pelzer, secrétaire de la Patents Company; Samuel Long, trésorier de la General Film Company; J. A. Berst, de la Maison Pathé Frères; Siegmund Lubon, directeur de la General Film Company; Gaston Melies, directeur de la General Film Company; Albert E. Smith, directeur de la Général Film Company; George K. Spoor, directeur de la General Film Company; W. N. Selig, directeur de la General Film Company.

Le général Wickersham, commissaire général du Gouvernement, reproche aux personnes poursuivies, non seulement des infractions à la loi Sherman, en entravant la liberté du commerce, mais aussi de « complot ».

Les grifes du gouvernement portent sur huit points différents :

1° Entraves à la liberté du commerce et création frauduleuse d'un monopole.

2° Dissolution de la « Motion Pictures Patents Company » et de la « General Film Company » pour avoir combiné des plans dans le but d'entraver le commerce intérieur et extérieur de tout ce qui se rattache à l'industrie cinématographique en monopolisant le marché!

3° Etablissement de façon légale, au moyen d'un arrêt de Cour, que les deux sociétés en question se sont constituées uniquement dans le but d'agir illégalement et frauduleusement pour accaparer le commerce du film et pour imposer des contrats *léonins* au marché.

4° Que la Cour déclare inexistants et an-

CINÉMA - COMPTOIR

30, Rue de l'Académie, MARSEILLE -- Téléphone : 51-80

E. TISSON

VENTE

ACHAT

LOCATION

POSTES COMPLETS ET FILMS

Nouveautés chaque Semaine - Grandes Exclusivités Françaises et Etrangères

PRIX EXCEPTIONNELS

*Ne manquez pas de venir voir
mes Films,
ce sont les plus attrayants et les
meilleurs*

Pour paraître le 5 Octobre :

Je meurs ou je m'attache

Charmante allégorie au milieu d'un beau paysage

Longueur approximative : 215 Mètres

LE VIVEUR

Drame parfaitement exécuté sous tous les rapports
et très impressionnant

Affiches en Couleurs 120 x 160 = Long. appr. : 710 Mètres

Le 11 Octobre paraîtra :

Cruelle Fatalité

Drame Moderne en Trois parties

Aff. en coul. 120/160, 160/240 et tableaux de phototypies en forme d'affiches

Longueur approximative du Film : 900 Mètres

Réclamez les Notices descriptives de ces Bandes

Office Cinématographique " E. DURCKEL "

9, Place de la Bourse, PARIS

Téléphone : 232-00

Adresse Télégraphique : OFFICINEMA-PARIS

nulle légalement tous ces contrats léonins imposés à leur clientèle par les deux sociétés en question.

5° Que la Cour, par voie d' « Injunction » arrête le trafic des dix Compagnies licencées et de la « General Film Company » sur le *marché intérieur* jusqu'à ce que le jugement à intervenir soit rendu et que la dissolution soit prononcée.

6° Que la Cour déclare que l'accaparement des brevets constitue une manœuvre illégale et frauduleuse, dans le but d'entraver la liberté du négoce et que la « Patents Company » soit empêchée d'exercer le moindre contrôle, direction, surveillance ou influence sur le *marché intérieur* et le commerce des autres défenseurs, en vertu des brevets détenus par la « Patents Company ».

7° Qu'il soit interdit formellement à tous les défenseurs d'entrer ou de rester dans une combinaison similaire ou d'agir de concert pour empêcher toute concurrence sur le *marché intérieur*.

8° Que la Cour prenne toutes les dispositions pour envisager toutes les éventualités et en empêcher la réalisation.

Nous avons exposé dernièrement les *motifs* qui font agir le gouvernement. La requête du commissaire général divise le *marché cinématographique* en trois catégories d'intéressés :

1° Les fabricants d'*appareils* cinématographiques de toute nature; et de films; 2° les loueurs; 3° les exploitants.

Le gouvernement de Washington estime qu'actuellement plus de 100.000.000 de dollars sont engagés dans l'industrie cinématographique.

Nous extrayons de la « plainte » officielle les quelques détails caractéristiques suivants :

« En 1908 et antérieurement, il y avait aux Etats-Unis dix importateurs et fabricants de films. Il y avait à cette époque de 125 à 150 agences de location de films et un peu plus de 6.000 exploitants dans l'Union.

« Dans cette industrie des films positifs, les fabricants, à cette époque, se faisaient concurrence pour fournir les loueurs, et ces derniers à leur tour, se faisaient concurrence pour alimenter les exploitants. Il y avait aussi un certain nombre de fabricants d'appareils de prises de vues et de machines qui rivalisaient commercialement.

« A cette époque, la concurrence s'affirmait très activement et le commerce comme l'industrie cinématographiques, libres de toute entrave, se développaient normalement; un propriétaire ou un exploitant de cinéma pouvait acheter un appareil de projection où bon lui semblait, à la « Biograph Company », à l' « Armat Company », ou à d'autres fabricants. Il pouvait acheter des films étrangers, importés par Kleine ou par la Compagnie Georges Méliés, ou des films américains à n'importe lequel ou à tous les producteurs de films. Le commerce intérieur comme le commerce international du film, des appareils, projecteurs, etc., était libre de toute entrave et ne dépendait d'aucune « combinaison », d'aucun monopole. A cette époque, les films n'étaient pas donnés en location, mais vendus par les fabricants aux agents de location et ces derniers, à leur tour, les louaient et ne les vendaient pas aux exploitants. . »

C'est à cet état de choses que le Gouvernement américain veut en revenir, c'est cette situation qu'il veut voir rétablir par un jugement ayant force de loi.

Il sera curieux de voir à quel point de vue se placera la Cour. Nous le saurons fin octobre.

Cinématographistes !

Si vous voulez vous ASSURER...

Si vous voulez faire

VÉRIFIER vos POLICES

en cours...

Adressez-vous à un **SPÉCIALISTE** dans la matière

J. GALLOIS, Assureur-Expert

7, Avenue Trudaine, PARIS.

Téléphone : 292-30



Alter=Ego

BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

Derniers Perfectionnements

ALTER=EGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI-MÊME





LE FILM CINÉMATOGRAPHIQUE

" AGFA "

ET LES USINES DE GREPPIN

Si l'on considère que la Cinématographie a pris, au cours des dix dernières années, un développement inattendu, personne ne sera surpris de ce qu'une firme, dont les produits photographiques, tels que révélateurs, produits chimiques et plaques sèches ont acquis depuis longtemps une réputation universelle, ait entrepris également la fabrication de films vierges pour la prise et la multiplication de vues cinématographiques.

Tout photographe sérieux, chaque négociant de la branche, connaît et apprécie les produits « Agfa » (Société par actions pour la fabrication de l'Aniline) et la marque « Agfa » pourrait être certaine que ses films cinématographiques, positifs et négatifs rencontreraient le même bon accueil, si ses qualités atteignaient les perfections requises et attendues.

En raison des difficultés que présente la

production de films de bonne qualité, la Société « Agfa » se préoccupa très sérieusement des travaux et essais préliminaires à effectuer, et ce ne fut qu'après que plusieurs millions de mètres de films eurent donné pleine et entière satisfaction aux essais entrepris dans l'usine expérimentale de Berlin, que l'on décida, au siège social, la construction d'une nouvelle grande usine destinée exclusivement à la fabrication du film cinématographique.

Une petite promenade à travers les établissements de Greppin, pourvus du mécanisme le plus moderne et le plus complet, fera l'objet des lignes qui suivent et que nous dédions à notre aimable clientèle, ainsi qu'à tous ceux qu'elles peuvent intéresser.

A quelques minutes de la station de Bitterfeld, sur la ligne de Berlin-Halle, se trouve la station des Usines de Greppin, d'où des voies de raccord conduisent dans la manufacture même des films cinématographiques « Agfa ».

Du hall couvert de la gare, le visiteur entre de plein pied dans l'agglomération complexe de bâtiments qui constituent les Etablissements de Greppin, bâtiments reliés tous ensemble par des corridors couverts et hermétiquement clos de façon à empêcher, dans la mesure du pos-

J.=R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

PARIS, 3, Rue Gretry, PARIS (Près de l'Opéra-Comique)

Siège Central :

RIO = de = JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto-Alegre

Seul Concessionnaire

**pour le Brésil
des Marques**

**NORDISK-FILMS,
de Copenhague**

AMBROSIO, Turin

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresses Télégraph. : STAFFA-R'O-de-JANEIRO -- JACOROSA-PARIS

Pour la Semaine
Six "VITAGRAPH =



UN GROS

AFFICHE

Encore une de ces D
= dont la "VITAGR



AFFICHE

L'IVR

Comédie Dramatique

DEUX GROS AMOUREUX

Aventures Comiques et Cocasses d'une Vieille fille, d'un Éléphant et de son Maître

FOU RIRE

La MALÉDICTION du PÊCHEUR

Sentimental, romanesque et pathétique, telles sont les qualités de ce beau film

AFFICHE

» »

AFFICHE

== Pour le 25 Octobre : "L'IVR



Tous nos films sont exclusivement imprimés sur

Vitagr



11 au 17 Octobre

SUCCÈS "Garantis :

SCANDALE



MEUSES COMÉDIES

" possède le Secret "

SERA UN TRIOMPHE

OGNE



e avec force et vérité

FERA IMPRESSION

UN PARI TRAGIQUE

Drame d'une angoisse prodigieuse dans la note "Grand Guignol".

AFFICHE

Chef-d'œuvre d'interprétation

AFFICHE

L'ENFANT et le BANDIT

Drame d'une puissance d'émotion incomparable

AFFICHE



GROS EFFET

ROI DE L'ACIER" ==

le vierges de la Compagnie "EASTMAN KODAK"

aph Co



sible, l'intrusion de la poussière et de l'air du dehors.

Au moyen d'un système de ventilation spéciale, plusieurs centaines de mille mètres cubes d'air pur, d'une température toujours exactement pareille sont introduits dans les ateliers et locaux de l'usine, de façon continue, heure par heure, le jour comme la nuit.

Si nous suivons les ouvriers et les ouvrières, au moment où ils quittent le quai de la gare pour se rendre à leur travail, nous remarquons qu'ils se séparent immédiatement, les femmes et les hommes prenant la direction des ateliers qui leur sont respectivement destinés.

En tout premier lieu, dans des locaux spécialement affectés à cet usage, ils échangent leurs habits de ville contre des vêtements de travail. Ces derniers leur sont fournis à intervalles rapprochés et réguliers par le service spécial de blanchisserie de l'usine, établi sur des bases chimiques. L'échange de vêtements effectué, le personnel se rend dans des salles de toilette où chacun est tenu de se laver les mains avec le plus grand soin avant de se mettre au travail. On passe devant l'horloge enregistreuse, puis les différents groupes se répartissent dans leurs salles de travail.

L'usine se divise en quatre grandes sections principales :

1° Le service de production du film celluloïdique brut.

2° La production de la substance sensible à la lumière, dénommée « Emulsion ».

3° Le service de sensibilisation du film brut au moyen de l'émulsion.

4° Le découpage et la mise à l'épreuve des films émulsionnés, pour reconnaître les erreurs mécaniques.

A côté de cela, il y a :

5° Les laboratoires d'épreuve pour la qualité du film brut.

6° Les laboratoires d'épreuves pour la qualité de l'émulsion.

Sous la manufacture proprement dite se trouvent les laboratoires de chimie, dans lesquels sont exécutés tous les travaux, toutes les expériences destinées à assurer le perfectionnement constant du matériel et la simplification de la production et dans lesquels on procède à la constitution, à l'essai de toutes les formules nouvelles, de révélateurs, de fixateurs, pour les tons, les couleurs, etc., conformément

Étude et Construction de Machines Cinématographiques
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— PARIS —

aux moindres désirs exprimés par la clientèle dont les moindres desiderata sont l'objet de la plus minutieuse attention.

De plus, les établissements de Greppin ont à leur disposition les laboratoires scientifiques de la section photographique de la Société « Agfa », laboratoires dans lesquels sont employés, à l'heure présente, dix-huit chimistes de valeur, quatre ingénieurs et un très nombreux personnel d'aides.

En visitant les ateliers de fabrication du film brut, on passe à travers un vaste entrepôt recélant les dissolvants dans lequel sont remisés plus de 150.000 litres de liquides et acides dissolvants pour le camphre, la nitro-cellulose, la cellulose d'acétyle (pour les films ininflammables) ainsi que d'autres matières premières en grand nombre, qui sont apportées par trains entiers dans l'usine même, où, dans des marmites rotatives sont dissous les éléments servant à fabriquer le film brut.

De l'atelier de dissolution, la substance épaisse et gélatineuse est forcée, sous une haute pression hydraulique dans l'atelier où elle se répartit dans les diverses machines après avoir traversé de grandes cuves-collecteurs.

Dans 15 de ces ateliers, après deux an-

nées de fonctionnement de l'usine seulement, 70 millions de pieds de film sont produits annuellement, ce qui démontre suffisamment l'excellence du film « Agfa ».

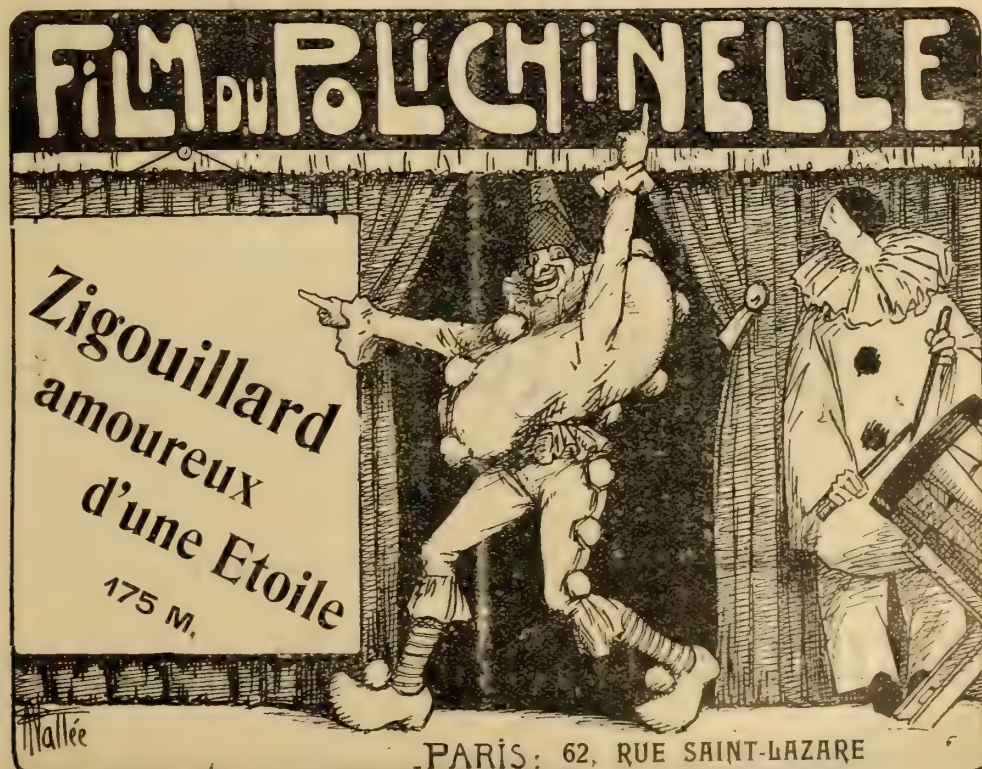
Après une préparation spéciale de la surface du film brut, préparation qui assure l'adhérence parfaite de l'émulsion sur la couche gélatineuse, avant, pendant et après la manipulation du film, les bandes sont livrées soigneusement emballées, au service de l'émulsion.

Dans le laboratoire où les films sont émulsionnés, on voit, à la lumière des lampes rouges, soigneusement choisies et réglées, une rangée de grandes cuves, munies de malaxateurs, dans lesquelles est produite l'émulsion sensible à la lumière, une dose déterminée de bromure d'argent mêlée à une solution gélatineuse.

Un certain nombre de cuves réfrigérantes reçoivent le liquide tout chaud et le refroidissent graduellement en le transformant en minces tablettes gélatineuses.

De grandes machines à découper divisent la gélatine en morceaux plus petits de façon à ce qu'après un assez long séjour dans l'eau les sels destructifs qu'ils contiennent se trouvent éliminés.

L'émulsion une fois parachevée est placée



Mais il en existe

Tous les Bons Ed
et continuent d'

“Ag
pour le plus grand

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIKATION

I' "AUSSI BON".

urs le savent bien

mployer le Film

fa"

ien de leurs Clients

MI, BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 20-22, rue Richer, PARIS
TÉLÉPHONE : 289-99

dans les grandes chambres réfrigérantes, dans lesquelles il y a toujours de 5 à 6 mille litres d'émulsion toute prête à servir au revêtement, à la sensibilisation d'environ 600.000 pieds de film.

Pour maintenir dans ces locaux la température froide voulue, on dispose de trois machines fonctionnant indépendamment l'une de l'autre et dont la plus grande, a une puissance telle qu'elle correspond à la production de 5.500 livres de glace à l'heure.

Ces machines fonctionnent sans interruption jour et nuit.

Dans l'atelier des émulsions, l'émulsion gélatineuse, refondue, après avoir été soigneusement filtrée, est portée sur la bande de celuloïd après quoi on la laisse sécher.

Une atmosphère absolument exempte de poussière et un séchage scrupuleusement méthodique assurent une production d'une égalité et d'une régularité qu'il serait bien difficile de perfectionner encore.

De fait, les acheteurs du film « Agfa » reconnaissent volontiers que le film cinématographique « Agfa » a atteint un degré remarquable de perfection, en ce qui concerne l'invariabilité de ses qualités.

Chaque jour on émulsionne ainsi, dans ce

laboratoire, une moyenne de 150.000 à 200.000 pieds de film, ce qui prouve une fois de plus l'accueil favorable qui a été réservé au film « Agfa », et c'est concluant, si on considère qu'il y a à peine deux ans que l'usine fonctionne et que la production est en marche.

Le film, en larges bandes, revêtu de l'émulsion, passe maintenant dans la chambre noire de découpage, où il est débité en étroites bandes-lettres, telles qu'on les connaît couramment.

Les machines de découpage sont d'une telle précision qu'elles règlent leur fonctionnement au demi-millimètre. Les films sont divisés en rouleaux de quatre cents pieds de longueur, qui passent dans un autre laboratoire, où ils sont soumis aux plus sévères épreuves et à la plus rigoureuse des inspections afin que les petites irrégularités, toujours inévitables lorsqu'il s'agit d'une fabrication en gros, ne puissent être mises entre les mains des clients. On y contrôle aussi strictement la longueur des rouleaux, au moyen d'appareils de mesure spéciaux, après quoi les marchandises sont emballées.

Un pourcentage du produit est envoyé du laboratoire d'essais, dans le laboratoire d'épreuves, pour qu'il y soit examiné au point de

Très Pressé

Importante Société d'Édition de Films de Vienne

DEMANDE

1° Un Opérateur de Prise de Vues ;

professionnel accompli, ayant toutes références.

2° Un Chef de Travaux de Laboratoire.

Beaux Salaires-Intérêt dans la Vente-Toutes Garanties

Écrire d'urgence au " CINÉ-JOURNAL "

vue de la qualité. Dans ce dernier laboratoire, le film est soigneusement examiné et éprouvé, au point de vue de sa consistance, de ses qualités matérielles, de sa résistance, de sa souplesse, on le fait passer plusieurs fois dans des appareils de projection etc., puis on l'examine au point de vue de ses qualités photographiques : sensibilité, graduation, rapidité de développement, etc.

Si le produit est trouvé parfait à tous les points de vue, il est enfin emmagasiné avec la mention « Prima » pour être expédié au fur et à mesure aux clients de tous les produits.

Afin de pouvoir répondre aux demandes de la clientèle désirant des films perforés, un atelier de perforage a été installé dans l'usine et l'on y procède avec le plus grand soin à la perforation des films positifs.

En revenant sur ses pas, de retour du corps de bâtiment central de l'usine, on passe une fois de plus par la salle de toilette des ouvriers. On y remarque une propreté merveilleuse, de belles cuvettes, des installations de bains ultra-modernes; puis, à côté, deux grands réfectoires très confortables, égayés d'une décoration florale abondante. On voit que la Société se préoccupe du bien-être de ses ouvriers et de ses ouvrières.

En quittant les bâtiments qui forment l'ensemble de l'usine, on peut faire une rapide visite aux installations qui s'y rattachent.

On remarque tout d'abord le siège générateur de la force motrice, d'où partent d'innombrables câbles électriques formant un réseau compliqué d'une étendue considérable, et qui fournissent non seulement la force, mais aussi la lumière. Ils alimentent tout l'ensemble de la vaste usine.

Il y a là également une dynamo à turbines moderne, des pompes hydrauliques aspirantes et refoulantes, ainsi qu'une foule d'autres machines qui fonctionnent sans interruption nuit et jour. Mais, comme si cela ne suffisait pas, et par mesure de précaution, un gros câble relie toute cette machinerie à la station centrale dynamique de l'usine que la Société possède à une lieue de là, pour la fabrication de l'Aniline, de sorte que si la moindre interruption venait à se produire dans le fonctionnement des machines génératrices d'électricité de Greppin, l'usine mère de la Société « Agfa » assurerait aussitôt la fourniture de l'énergie électrique nécessaire pour faire fonctionner normalement tous les services.

Près du centre producteur d'énergie électrique se trouve un grand filtre permutateur ainsi qu'un vaste bassin de filtrage à sable et gravier

pour assurer l'alimentation en eau pure. Il y existe aussi un service soigneusement organisé pour la production de l'eau distillée.

En poursuivant son chemin, on arrive, après la blanchisserie mécanique, aux ateliers de charpente et dans les bureaux techniques, puis on aperçoit le hall dans lequel se tient toujours prêt à toute éventualité un service d'incendie parfaitement organisé.

On peut ainsi se promener pendant plusieurs heures dans l'ensemble de cette vaste usine et de cette promenade, on remporte la forte et réconfortante impression que tout, en ces lieux, est prévu et organisé de telle façon, que les exigences et les moindres vœux de la clientèle y trouvent pleine et entière satisfaction.

Rien n'a été négligé pour assurer le succès de l'entreprise et rien que le fait qu'il faut continuellement ériger de nouvelles bâtisses et procéder à des agrandissements, démontre de la façon la plus frappante, la plus indéniable, l'accueil favorable qu'a reçu partout le

Film cinématographique « Agfa »

Il est certain, aujourd'hui, que les Etablissements de Greppin, pour la production du film, ont réussi, avec leur

Film cinématographique « Agfa »

à répondre pleinement et entièrement à ce que l'on pouvait attendre d'un nouveau produit photographique de la marque « Agfa ».

Tous les efforts de l'usine tendront sans cesse à maintenir la supériorité reconnue et la réputation justifiée de ses produits.

BIBLIOGRAPHIE

Trucs et Illusions : *Applications de l'Optique et la Mécanique au Cinématographe*, par E. KRESS. — Une brochure de 32 pages. Prix : 30 centimes. — Paris, Comptoir d'Édition de *Cinéma-Revue*, 118, rue d'Assas.

Avec cette brochure, qui renferme la septième Conférence consacrée à la Cinématographie par le *Syndicat des Auteurs et Gens de Lettres*, nous entrons dans le domaine de la fantaisie et du merveilleux. Il s'agit en effet du chapitre, sinon le plus important, du moins le plus remarquable de la Cinématographie, par l'ingéniosité des moyens aussi bien que par l'ampleur et par la variété des effets réalisés.

L'auteur y décrit, aussi complètement que possible, les moyens souvent très simples qui permettent d'exécuter les plus fantastiques conceptions et de tenir les assistants sous le charme des émotions les plus complexes.

Ces moyens sont de trois ordres distincts : moyens optiques, moyens mécaniques et moyens chimiques. Les moyens optiques semblent les plus fertiles en trucs sensationnels; il est vrai qu'ils comportent toutes les ressources que l'on peut demander aux miroirs plans et courbes, aux glaces sans tain, droites ou inclinées, etc. La revue des trucs classiques n'est pas la partie la moins impressionnante de la brochure; elle contribuera certainement à en assurer le succès.

EXPLOITANTS

LES FILMS :



Pharos



Essanay



Gallia

sont mis **Directement** en Location par nos Services

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

DERNIERS FILMS PARUS :

Chantage Mondain	1000 mètres	PHAROS
Expiation	900 —	PHAROS
Chevauchée de la Mort.	800 —	GALLIA
Le Crime du Clown.	900 —	GALLIA
La Femme d'Alkali	300 —	ESSANAY
Roses blanches de l'espoir	300 —	ESSANAY

PARIS

17, Rue Grange-Batelière
Tél. : 214-27

GÉO. JANIN

Essanay-Film - Pharos-Film - Gallia-Film

BRUXELLES

43, Boulevard de la Senne



OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE

E. DURCKEL

9, Place de la Bourse - Paris

Téléphone 282-00 - Adresse Télégraphique OFFICINEMA-



CRUELLE FATALITÉ

Mitzi, jeune soubrette au service du rentier Wallner, est fiancée au garde-forestier Fitz Baum, dont elle a déjà bien souvent excité la colère et la jalousie par sa coquetterie. Elle flirte tantôt avec le jardinier, tantôt avec son maître qui, ne pouvant résister aux charmes de la captivante soubrette, l'embrasse. Le rentier est surpris par sa femme qui, à partir de ce moment, est en proie à de vives inquiétudes.

Un soir, Madame Wallner, ne voyant pas son mari rentrer, se dirige à pas de loup vers la chambre de Mitzi. Il n'y a personne dans la chambre mais aper-

çoit de sa fiancée et, au paroxysme de la colère, il l'étrangle au moment où elle rentre dans sa chambre.

Mme Wallner, que la cuisinière avait vue pénétrer dans la chambre, est accusée du crime et arrêtée.

Dans la prison où se trouve Mme Wallner, un incendie éclate et c'est par miracle qu'elle réussit à se sauver. Elle arrive chez elle épuisée de fatigue.

La police vient pour l'arrêter une seconde fois, mais au moment où l'on va l'emmener, on apprend que le garde-forestier, blessé mortellement dans la forêt par un braconnier

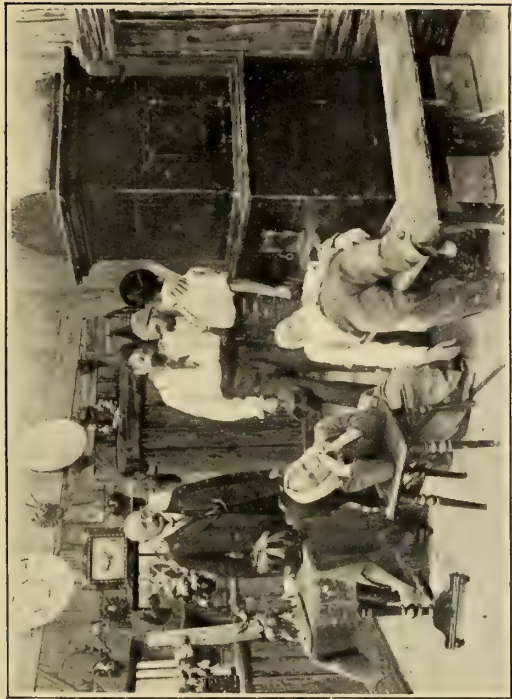


CHASSEUR, mais aper-



immédiatement relâ-
chée et, pleurant de
joie, tombe dans les
bras de son mari.

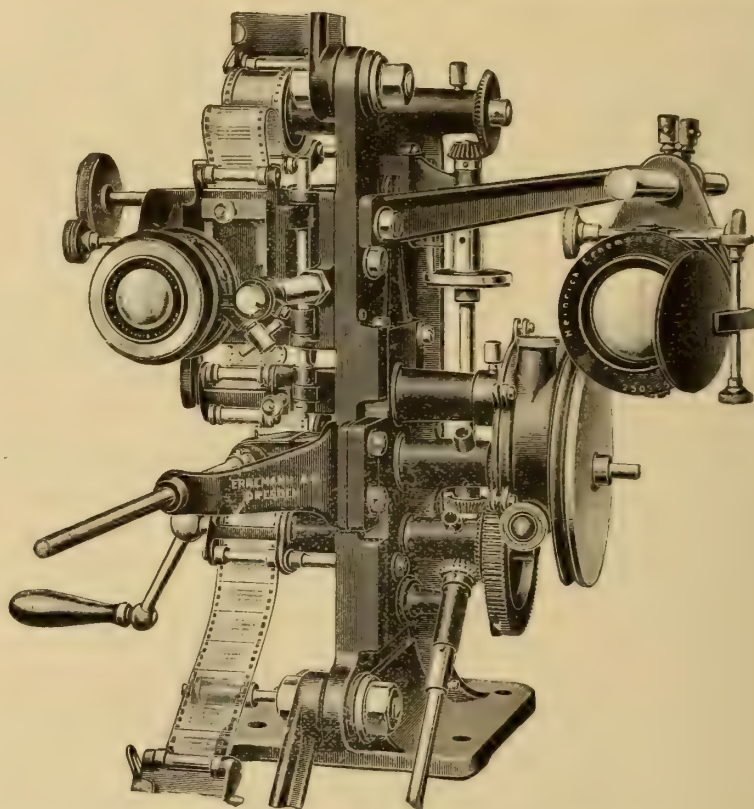
Ce drame, admira-
blement interprété,
fait pénétrer dans
l'âme du spectateur la
plus grande émotion.



..... N° 1004. Ȑ Longueur approximative : 890 mètres. Ȑ Mot de Code : **FATALITÉ**
Superbes Affiches en couleurs, en format 120/160 et 160/240.

Magnifiques tableaux de phototypies représentant les principales scènes du drame.

ERNE



PROJECTEUR ACIER "IMPERATOR"

H. ERNEMANN, Société Anonyme

9, Cité Trévis, PARIS. — Téléphone 236-16
Tarif spécial et devis sur demande.

Dépôts et Représentations : POUR LA FRANCE :

POUR LES DÉPARTEMENTS DU Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes
s'adresser à M. F. Ballency, 35, rue Fongate, Marseille.

POUR LYON, s'adresser à M. Gambs, 8, place des Jacobins. Lyon.

POUR LES DÉPARTEMENTS d'Alger, Oran, Constantine et la Tunisie :
MM. Cazes et Clavareau, 3, rue Généraux-Moriss, Alger.

POUR LA BELGIQUE : M. Bouquillon, 32, rue du Lombard, Bruxelles.
Téléphone : 528-Sablon.

Vente à Crédit : l'INTERMÉDIAIRE, 17, rue Monsigny, PARIS
qui vend nos Postes payables en 15 mois.

EMMANN

EXPLOITANTS

Attention à la Projection !

Vous avez à ce jour fait les plus grands sacrifices pour l'embellissement de vos salles à l'effet de donner le plus de confort possible au public, ce dont on ne peut que vous féliciter.

Portez maintenant votre attention sur le point capital que constitue la projection pour laquelle on ne saurait assez faire d'efforts.

Rendez-vous compte par vous-même dans votre salle et vous constaterez le bruit énervant produit par votre Projecteur et son scintillement fatiguant la vue. Il est donc de votre intérêt d'y remédier en adoptant "**L'IMPÉRATOR**" qui est le seul Projecteur dont la marche est totalement silencieuse. Aucun bruit n'est perçu dans la salle ce qui réhausse la valeur de la Projection.

En outre, nous le garantissons sans scintillement, fixité absolue, grande durabilité, au moins du double aux appareils employés à ce jour.

Détérioration nulle des Films dont l'image proprement dite ne vient pas en contact avec le mécanisme. En un mot, il est l'idéal des Appareils. Faites-nous le plaisir de venir vérifier notre déclaration et de le comparer aux Projecteurs de la concurrence. Vous serez édifié.

Voici une attestation qui fait foi.

Référence du Cinéma-Palace et Electric-Palace :

A Monsieur le Directeur de la Société H. Ernemann, Paris.

Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous déclarer que les Appareils *Impérator* que vous nous avez livrés et qui fonctionnent depuis plus d'une année, sans interruption et journallement dans nos cabines, n'ont jamais subi de réparations. Ils sont toujours comme au premier jour, en excellent état.

Ils nous donnent donc satisfaction à tous les points de vue. Ce que nous admirons dans votre Appareil, en dehors de sa résistance et de sa fixité, c'est l'absence totale de scintillement et sa marche silencieuse.

Agréez, Monsieur le Directeur, nos salutations empressées.

Signé : Société Universelle Cinéma.

NEUHOF.

effrayant des scènes de carnage, de massacre.

Parmi les premiers rôles de cette troupe tout à fait nature, on compte M. Alex Arbret-

William Cygneblanc, M. et Mme Oursbrun (en voyage de noces), M. Feu-Olambant, un chef sioux s. v. p. ainsi que le grand, le célèbre Adam Tonnerre, qui passe pour le plus fameux des chefs encore existants.

On ne pourra pas dire d'eux qu'ils font du... chiqué?...
*
**

“Grandiosité” américaine.

La « Globe Amusement Company », de Los-Angeles, est décidément atteinte de ce que l'on pourrait appeler le délire de la magnificence. Elle édifie palais sur palais, elle en possède quinze, dans Los-Angeles et tout autour et ces cinémas sont plus fastueux les uns que les autres. Mais voilà-t-il pas que, cela ne suffisant plus, elle a acquis l'un des plus superbes cinémas de Californie, installé sur une jetée promenade dont la construction coûta en chiffres ronds, un million de dollars, soit cinq millions de francs.

Si cela continue, il n'y aura bientôt plus que des cinémas à Los-Angeles. Il est vrai que la cinématographie y est... aux anges!

*
**

Un exemple à suivre.

Les autorités scolaires de Wankegan, aux Etats-Unis, ont décidé de distraire les élèves, pendant les heures de récréation, au moyen de

C'est en quelque sorte une continuation de projections cinématographiques en plein air. l'enseignement, puisque naturellement on ne projettera que des films instructifs, mais la méthode ne peut avoir que du bon, car l'éducation se fera... en jouant, c'est le cas de le dire...
*
**

Cinématographie municipale.

Le conseil municipal d'Ilkley, en Angleterre, a décidé de faire l'acquisition d'un poste complet de projection qui sera installé dans la salle de fêtes communale, le « Kings Hall » et de demander à l'industrie privée l'électricité nécessaire, en attendant que les services électriques municipaux soient en état de fonctionner.

Jusqu'en ces derniers temps les séances ci-



Itala = Film

PROGRAMME DU 27 SEPTEMBRE 1912

La Dernière Aventure

Comique. — Affiches. — 138 mètres

La mode veut le bord large

Comique. — Affiches. — 112 mètres

PROGRAMME DU 4 OCTOBRE 1912

Serment pieux

Drame. — Affiches. — 460 mètres

Au Cinéma, regardez... mais de touchez pas

Comique. — Affiche. — 123 mètres

Gribouille cherche un duel

Comique — Affiche. — 142 mètres

Adresser les Commandes à Paul HODEL

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télep. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS

FILMS "LUX"

Programme du 27 Septembre

L'Ecole des Marins à Brest



Scène documentaire. - Long. approx. : 163 mètr.

Programme du 11 Octobre

La Main Sanglante

A. G. G. F.

Drame. - Longueur : 336 mètres.

Affiche en couleurs.

**Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules
Vierges de la COMPAGNIE EASTMAHN KODAK**

UNE HISTOIRE DE LA VIE RÉELLE

Le 4 Octobre

LE DROIT

D'AINESSE



CINÉMA-ÉCLAIR

8, Rue Saint-Augustin, PARIS

nématographiques de « Kings Hall » étaient affermées à des exploitants.

Voici leur municipalisation accomplie...

D'autre part, la municipalité de Bradford, désireuse de « remonter le moral » (*sic*) de la cité, préconise la création d'un « Cinéma Populaire Municipal », qui fonctionnerait surtout le dimanche de 2 à 5 heures de l'après-midi et de 6 h. 30 à 9 heures du soir.

Il ne serait projeté que des films instructifs et des drames.

On verra ce que ce projet deviendra... Mais il était intéressant de le signaler.

*
**

Le Recrutement par le Cinématographe.

On parle de nouveau en Angleterre, d'utiliser le cinématographe dans tout le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, pour recruter les jeunes soldats dont l'armée territoriale a grand besoin. On s'arrangerait de façon à faire figurer dans chaque programme de tous les Cinémas de Londres et des villes de province, des films représentant les scènes

les plus intéressantes de l'existence militaire (sous ses côtés les plus attrayants, naturellement), afin de produire sur l'esprit des jeunes gens une impression suffisamment forte pour les décider à s'enrôler en grand nombre dans les forces de terre.

Cette propagande par l'image pourrait être d'une réelle efficacité, car tous les soirs les Cinémas regorgent de jouvenceaux que les agents de recrutement arrivent bien difficilement à joindre en d'autres lieux.

La réalisation de ce projet est poussée paraît-il, avec la plus grande activité.

*
**

Les Droits d'auteurs au Canada.

Certains Canadiens, gens pratiques, ne s'embarassent pas de grands scrupules. Ils prennent leur bien où ils le trouvent, et lorsqu'ils ne le trouvent pas, ils vont le chercher... chez le voisin.

Les droits d'exclusivité n'existent pas pour eux, et c'est avec la plus grande désinvolture qu'on les traite par dessous la jambe.

De véritables bandes noires se sont organi-

RIEN NE TOURNE



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



Le CONVERTISSEUR Cooper Hewitt transforme le courant alternatif en courant continu. Ne comportant aucune pièce en mouvement, il ne demande ni la surveillance, ni l'entretien coûteux que nécessitent les groupes moteur générateur.

**Demander
TARIF N° 124**

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég. : HEWITLIGHT-SURESNES

Agence Générale

16 rue de la Grange Bat

MARSEILLE, 7, rue Suffren. LYON, 83, rue de la République

Plusieurs de nos Clients nous ayant demandé d'avancer de
un peu trop tard, nous publions aujourd'hui

Liste des Achats

POUR LE VENDREDI 20 SEPTEMBRE 1912

LES BANDES EXCLUSIVES :

LES DEUX AMOURS

MILANO. - 820 mètres.

ÉCLIPSE. Robe et mannequin 365
— Julot a le sourire 119

MILANO. La pudeur de Boniface
ÉCLIPSE. L'Île de Beauté

LES MEILLEURES BANDES :

VITAGRAPH. La Fille du Mexicain . . . 287
— — (2^{me} Exemp.) . 287
— L'Exilée 240
— Un conseil d'ami 175
— — (2^{me} Exemp.) . 175
— Sultan malgré lui 294
BIOGRAPH. Une trêve temporaire . . . 475
— — (2^{me} Exemp.) . 475
— Le biplan sauveur 228
KALEM. Les ravages de la guerre. . 313
IMP. Betty le barreur 298
KINETO. Etudes de la vie aquatique. . .
ECLAIR. Le Mirage 642
— — (2^{me} Exemp.) . 642

ÉCLAIR. Willy malade de rire . . .
— Elevage de l'Eléphant . . .
NORDISCK. Gar-el-Hama
— — (2^{me} Exemp.) .
AMBROSIO. Nelly la comptesse . . .
— — (2^{me} Exemp.) .
— — (3^{me} Exemp.) .
— Robinet s'entraîne p^r le Tour
de France 2
ITALA. La fosse du vivant 2
— — (2^{me} Exemp.) . 2
— Il voulut voir et s'en repen-
tit 7

ÉCLAIR

cinématographique

Paris

Tel. 130.80

LILLE, 5, place de Gand. | BRUXELLES, 48, rue des Chartreux.

Sur la publication de notre Liste d'Achats, qui leur parvenait
les deux Listes des 20 et 27 Septembre.

Liste des Achats

POUR LE VENDREDI 27 SEPTEMBRE 1912

LES BANDES EXCLUSIVES :

Le DÉMON du FOYER

FILM D'ART. - 840 mètres.

CLIPSE. <i>L'homme sans tête.</i>	82	ASKALA <i>Le détective féminin</i>	820
— <i>La défense des Dardanelles.</i> 124		MILANO <i>Boniface maçon</i>	108

Les Exploits de Nat Pinkerton : RÉHABILITATION

ÉCLIPSE. = 404 mètres.

LES MEILLEURES BANDES :

STAGRAPH <i>L'envoyé du Ciel</i>	254	ÉCLAIR . . <i>La morsure</i>	266
— <i>L'œil du mort.</i>	310	— <i>Gavroche épouse une bos-</i>	
— — (2 ^{me} Exemp.)	310	— <i>sue.</i>	162
— <i>Les cinq filles du Consul.</i>	287	— <i>Le dytique</i>	197
— — (2 ^{me} Exemp.)	287	AMBROSIO. <i>L'honneur de la famille</i>	490
— <i>Le secret du vieux moulin.</i>	812	— <i>Robinet fait le Tour d'Italie.</i>	133
— <i>Le forçat traqué.</i>	308	ITALA. . . <i>La mode veut le bord large.</i>	112
— — (2 ^{me} Exemp.)	308	— — (2 ^{me} Exemp.)	112
— <i>O'Brien, l'invincible boxeur.</i>	142	— <i>La dernière aventure.</i>	138
— — (2 ^{me} Exemp.)	142	— — (2 ^{me} Exemp.)	138
— <i>Une poursuite en locomotive.</i>	325	PASQUALI. <i>Polidor contre sa belle-mère.</i>	172
— <i>La fiancée du détective</i>	343	— — (2 ^{me} Exemp.)	172
— <i>Les monstres du Nil</i>	30	LUX. . . . <i>Ecole des apprentis marins.</i>	163

JOURNAL



sées là-bas pour mettre sur le marché, au rabais, des films exclusifs.

Pour ne citer que deux exemples (parce qu'il s'agit de films connus) on trafique sans vergogne avec *La Dame aux Camélias* et *Madame Sans-Gêne* — c'est là un « sans-gêne » scandaleux, hein? — au grand dam des détenteurs des droits d'exclusivité. Mais il en va de même pour de nombreux autres films et il serait grand temps que des poursuites énergiques soient exercées contre ces pirates du film.

*
**

Le Kaiser se laisse « filmer ».

Guillaume II finit par y venir, comme tout le monde, comme le commun des mortels. Il se laisse filmer, sans trop rechigner, et c'est beaucoup, avec le caractère qu'on lui connaît.

Le Kaiser, c'est entendu, est un enthousiaste du cinématographe, vu sous un angle spécial, mais il s'était jusqu'ici montré passablement réfractaire aux prises de vues qui avaient pour objet son auguste personne.

L'air pur de la Suisse a dû faire fondre chez lui la répugnance que lui inspirait l'objectif cinématographique, car c'est avec la

meilleure grâce du monde qu'il s'est laissé « filmer » en compagnie du Président Forrer, lors de son récent voyage en Helvétie.

*
**

La Charité cinématographique.

Le Lord-Maire de Manchester vient d'adresser un appel à tous les exploitants de Cinémas de la ville et des faubourgs, pour qu'ils consentissent à consacrer *toutes les semaines* les recettes d'une séance à un but charitable : l'entretien des malades du « Salford Hospital ».

C'est avec empressement qu'il a été répondu à cet appel, par tous les Exploitants de la région.

Quelle vilaine chose, tout de même, que le Cinématographe !...

*
**

Le Cinéma rappelle aux vieux soldats le temps de leur jeunesse.

Les Editeurs du Film « The Relief of Lucknow » (*La délivrance de Lucknow*) ont eu la généreuse idée de convoquer dans leur



SOCIÉTÉ ANONYME

Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano = Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

Pour le 4 Octobre :

BONIFACE EN RETARD

GROS SUCCÈS DE FOU-RIRE

Longueur. 136 mètres

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

J.-F. BROCKLISS, Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"

salle de projection privée, tous les vétérans invalides, héros de la lutte acharnée qui se déroula aux Indes, lors de la révolte des Cipayes, et de leur offrir une séance gratuite.

On sait que la mutinerie indienne, suivie d'une répression sanglante, eut lieu en 1857.

Les événements d'alors, reconstitués par le film et projetés sur l'écran sous les yeux des vénérables survivants de cette période tragique, a produit sur ceux-ci une profonde impression. Ils se sont trouvé rajeunis, reportés au temps de leur adolescence, où, jeunes garçons imberbes, ils chargeaient furieusement les troupes hindoues révoltées...

Le Cinématographe rajeunit... il fait revivre le passé...

*
**

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.

A l'occasion du dernier Congrès des Exploitants, tenu à Chicago, la plupart des grandes maisons d'édition de films se sont ingénies à trouver des cadeaux plaisants à faire aux congressistes et à leurs amis.

C'est ainsi que, — pour ne citer que quelques exemples — la Compagnie Essanay a eu l'idée originale de faire fabriquer quantité de boutons de manchettes, d'épingles de cravates et d'épingles de chapeau pour dames, représentant la tête d'Indien qui constitue la marque de fabrique bien connue de la maison.

La marque Selig offrit des boutons et des broches en forme d'un S, serties de similitudes; la American Film Manufacturing C^o donna de jolis canifs, bref, tout le monde y alla de son petit cadeau, et tout le monde fut content de part et d'autre, car rien n'est plus vrai que cela : les petits cadeaux, ma chère! entretiennent l'amitié!...

Grandes Manœuvres et Prise de Vues,

Qui eût crû que les grandes manœuvres pouvaient influencer sur les prises de vues cinématographiques et réduire à l'inaction un nombreux personnel d'artistes?

C'est cependant ce qui vient de se produire dans l'Etat de Californie, Etats-Unis, où le gouvernement, ayant appelé les milices sous les drapeaux pour une période d'exercices et de manœuvres militaires, priva les troupes cinématographiques actuellement occupées en très grand nombre près de Los-Angeles, à à jouer des scènes belliqueuses, de leur principal contingent de figurants et d'acteurs.

Pour cinématographier des combats et des batailles il faut des soldats, et quand il n'y a plus de soldats, plus moyen de filmer ces sortes de spectacles.

Voilà pourquoi les grandes manœuvres influent sur le travail cinématographique.

Exposition Internationale?

Une revue de Milan « L'Illustrazione Cinematografica » annonce, dans une correspondance de Marseille, qu'une Exposition internationale d'Art cinématographique aurait lieu dans cette ville, vers la fin de l'année courante.

L'organisation de cette exposition serait une des personnalités les plus en vues de la cité phocéenne.

La durée de l'Exposition serait d'un mois et demi et de grandes fêtes diurnes et nocturnes auraient lieu à cette occasion...

BIOGRAPH



LUBIN



B. C.



WELT



EMPIRE

Empire

KALEM



M. P. SALES AGENCY Limited

VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 37, rue de Trévise, PARIS - Télég. : 234-86. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Essanay Kodak"



11 OCT

Exploitants !

Un Drame émouv.
= = = interprété, qu

Il faut d

Histoire

903 mèt. = 2

de la NORD

L. AUBERT, 19



OMBRE

si vous voulez

, admirablement
ra sensation = = =

demander

d'une **Mère**

Affich. 1/2,25

SK FILMS Co

Rue Richer, PARIS

Courrier d'Allemagne

Les Exploitants contre la Convention

L'opposition des exploitants cinématographiques aux dispositions de la convention publiée par l'Association des fabricants de films ne cesse de grandir, de s'étendre, et gagnera bientôt l'Allemagne tout entière.

Après l'Union des exploitants de Hambourg et environs, après l'Union des exploitants du Bade, c'est au tour du Schutzverband de mêler ses protestations indigènes à celles des deux autres groupements et de recommander à ses membres de ne plus désormais couvrir leurs besoins que chez les loueurs qui ont refusé d'adhérer à la Convention.

On peut objecter que, sur les quelques milliers de cinémas actuellement en exploitation en Allemagne, 250 à peine sont affiliés au Schutzverband. On peut remarquer encore que les tarifs de la Convention ne s'éloignent que fort peu des prix votés par le même Schutzverband dans sa séance du 27 juin dernier. (Voir *Ciné-Journal* du 6 juillet 1912, numéro 202.)

Les griefs des exploitants sont de deux sortes.

Ils reprochent tout d'abord aux fabricants un manque de correction, en ce sens qu'aucun d'eux ne fut convié aux délibérations qui ont précédé la signature de la Convention. Les fabricants, disent-ils, ont voulu faire la réforme sans nous; une preuve, et la meilleure, qu'elle était dirigée contre nous.

Ils protestent, en outre, contre les taux du nouveau tarif, beaucoup trop élevé, et qui sera de nature à rendre l'existence impossible à nombre de petits établissements.

D'autre part, fabricants et loueurs prétendent que cette augmentation pourrait fort bien être éludée par les théâtres, si ces derniers consentaient de façon générale à relever le prix des places.

Il y a là, certes, un moyen à étudier, mais qui, probablement, ne saurait être sans difficulté, mis pratiquement à exécution.

Il ne faut pas oublier, en effet, que beaucoup d'exploitants, pour faire face aux impôts nouveaux, dont certaines municipalités serrent avec une ardeur féroce la vis meurtrière, se sont déjà vus contraints d'augmen-

ter leurs entrées, et que le bon vouloir du public dans cet ordre d'idées ne peut être considéré comme indéfini.

Les grands cinémas, dont les places atteignent presque aux prix des théâtres, n'auront pas trop de mal à rejeter sur leur clientèle élégante le surplus des frais de programme; mais les petits théâtres de quartier, dont le public populaire n'est pas riche, ne pourront que rarement augmenter les entrées sans éloigner d'autre part de leurs guichets quantité de spectateurs.

Dans les milieux cinématographiques, une opinion va, s'affirmant chaque jour davantage.

On dit: S'il ne s'était agi que de régler la question du crédit ou à mettre un frein aux rabais, escomptes et bonifications exagérés, bienfaisante aurait été l'action des fabricants; mais vouloir, par une réglementation des tarifs, imposer de force à la clientèle une augmentation allant jusqu'à 30 0/0 des anciens taux, c'est tout au moins une prétention téméraire. Et l'on rapproche cette convention d'une tentative du même genre, dont fut l'objet, il y a quelques années, l'industrie photographique, concernant les prix du papier. On constate qu'aujourd'hui, comme autrefois, le bras droit du syndic se trouve être M. Deiters, ce qui suffit sans doute à expliquer l'analogie des deux projets. On se demande si la Convention cinématographique n'aura pas le même sort que sa sœur et ne succombera pas devant le boycottage prononcé par les divers groupements d'exploitants. Car si ces groupes ne sont pas la majorité, il n'en est pas moins vrai que maint indépendant regardera à deux fois avant que d'adhérer à une Convention de fabricants, dont un tiers au moins de ces derniers se tient éloigné.

Les loueurs autrichiens ont résolu, de leur côté, à ne payer en location plus de 40 heller pour la première semaine, de 30 pour la deuxième, de 25 pour la troisième, 20 pour la quatrième etc.

Où s'arrêtera l'impudence des autorités en matière cinématographique?

La municipalité de Freistadt (et ça signifie: ville libre!!!), non contente d'exercer avec sévérité une censure arbitraire, se permet d'imposer aux exploitants de cinémas le choix de leurs programmes.

Suivant arrêté du 7 septembre, les proprié-

taires de théâtres cinématographiques sont tenus de réserver dans leur spectacle la moitié du programme à des projections instructives et éducatrices, c'est-à-dire prises dans le domaine de la géographie, de l'histoire naturelle, de l'ethnologie, de l'architecture, etc. Faute de quoi, les exploitants se verront purement et simplement retirer leur concession.

Un Bottin cinématographique, analogue à l'Annuaire destiné au monde des théâtres, est en préparation à Berlin. L'ouvrage contiendra, en outre, des adresses des éditeurs de films, fabricants de pellicules, loueurs, exploitants de cinémas, etc., une liste très complète des artistes et auteurs dramatiques qui travaillent pour le cinématographe.

Sous le nom de Biorama Filmsbyra, M. O. Thomander vient d'ouvrir à Stockholm une entreprise de vente de films.

La Deutsche Bioscop-Gesellschaft M. B. H., qui possédait déjà les plus grands ateliers de prise de vues d'Allemagne, s'est rendue tout récemment acquéreur, à Neubabelsberg, près Postdam, d'un terrain de 44.000 mètres carrés, où elle élèvera une seconde usine, la première étant devenue insuffisante. A l'achèvement de ces locaux, réservés spécialement à la fabrication des films de la série Anna Nielsen, la production de la Bioscop atteindra 36.000 mètres par jour.

Parmi les maisons françaises ayant donné leur adhésion au Comité de l'Exposition cinématographique qui va ouvrir ses portes à Vienne le mois prochain, nous relevons les noms de :

Léon Gaumont et Pathé frères et Cie, dans la section Appareils de prise de vues et de projection, articles cinématographiques.

Hans BAC.H.

Inventions et Marques Nouvelles

Inventions nouvelles dont les titres ont été publiés par le gouvernement belge, le 24 août 1912.

246916. — Dufay (L.), à Chantilly (France). — Réseaux pelliculaires à éléments polychromes juxtaposés pour la photographie des couleurs et leurs procédés de fabrication.

246966. — Cocanari (S.), à Rome (Italie), viâ Leone, Quarto 5. — Séries d'images à l'usage cinématographique sous forme de feuilles à découper ou à utiliser entières.

246638. — Philippe (P.), à Paris, boulevard Diderot, 90. — Commande simultanée de cinématographe et d'un phonographe.

246965. — De Grignart (A.), à Lacken. — Procédé pour produire l'illusion complète du relief dans les vues animées ou non.

243842. — Uhle (J.-F.), à Petrikow (Russie). — Procédé pour faire des portraits, vues, etc., en écrivant la biographie ou l'histoire correspondante au sujet à représenter.

246734. — Munié (F.), Weeck (T.) et Weeck (H.), à Bruxelles. — Procédé de production de films cinématographiques.

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique Jacques Gevers & Co, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.

444911. — Senff. — Mécanisme de sûreté pour les théâtres cinématographiques.

44866. — Semat. — Système de cinématographie stéréoscopique pour projections en noir et blanc, en monochrome ou plusieurs couleurs donnant la sensation des couleurs naturelles.

444888. — Société Farbenfabriken. — Châssis ou hasple en lattes pour le séchage et pour le traitement des films au mouillé.

Communiqué par l'Office de brevets d'invention de M. H. Boettcher, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris. Téléphone : 1017-66.

BISON-101

(Anciennement BISON-FILM)

PAUL HODEL, AGENT GÉNÉRAL

*Cherche débouchés en **RUSSIE** pour le placement de cette marque*

S'adresser à Paul HODEL, 3, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : 149-11

Adresse Télégraphique : ITALAFILM-PARIS

AMERICAN SUCCESSES



"SOLAX"

Film Company



DANS LES BAS-FONDS

de

NEW-YORK

Drame Réaliste

Longueur approxim. : 552 Mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

BROCKLIS

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télêgr. : COUSINHOOD-PARIS

**AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE**

16 rue Grange-Batelière. Paris

Tél : 130 80

EST = CENTRE = SUISSE

Agence de Lyon

83, Rue de la République, 83

Télégrammes : KINETOGRAPH-LYON

Téléph. : 34.92

A·K·L A·K·L A·K·L A·K·L

BISON-FILM 101

(Anciennement : **BISON-FILM**)

Une Vue Merveilleuse !

VENDREDI

11

OCTOBRE

Encore

Un SUCCÈS

avec

L'Honneur du Soldat !

Grand Drame Pathétique

Longueur : 625 Mètres

SUPERBE AFFICHE AMERICAINE

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**

3, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS

Tous les Films BISON 101 sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges
EASTMAN KODAK

Psychologie du Cinéma

Le succès du cinéma reste incompréhensible à bien des gens cultivés : ils boudent à ce théâtre populaire qui les choque par les scénarios mélodramatiques et les grosses farces. La vérité a qu'il est surtout contre lui d'être un art de reproduction ; et les raffinés n'aiment guère ces procédés, notamment que la photographie se mêle de rivaliser avec le dessin ou le phonographe avec le chant. Aussi dissimule-t-on le plaisir qu'on est étonné d'éprouver parfois au cinéma ; et je connais plus d'un littéraire distingué qui aime les spectacles de l'écran, mais s'y rend en cachette.

Je voudrais essayer d'expliquer ce goût nouveau et chercher quelles raisons peuvent le justifier.

*
**

Le cinéma est bien des choses à la fois. D'abord un moyen d'information ; et quand il montre des pays inconnus, une rue vivante du Japon, un intérieur hindou, lorsqu'il vous narre par des tableaux un événement récent, il vous donne de tout cela des impressions de réalité qu'aucune autre traduction ne saurait vous apporter aussi précisément. Dans ce sens, il sera un instrument historique incomparable.

Il est instructif dans des matières qui échappent à l'observation du public : en raccourcissant le temps il fait assister aux mouvements d'une fleur, au développement d'une plante. Il peut montrer les infiniment petits, le grouillement de la vie microscopique, des microbes. Plus simplement il permet de regarder le « comportement » des animaux, leurs habitudes, leurs actes, leurs gestes, la manière dont ils se nourrissent et luttent. Et déjà ces scènes sortent du cadre des notions élémentaires. Lorsqu'on assiste aux combats féroces que des espèces différentes se livrent sous l'eau tranquille, il est sûr que cela émeut le sentiment et que cela excite la réflexion du spectateur le moins ouvert à la philosophie de la nature.

Toutes ces reproductions de scènes auxquelles nous ne pouvons assister et qui sont si éducatives pour les curieux de tous les âges sont bien le domaine propre du cinéma. Je ne sais si c'est de l'art, ni dans quel ordre on peut classer ces spectacles ; mais ils sont intéressants, instructifs et suggèrent — par le mouvement de la vie — des pensées qui dépassent vraiment le champ de la simple lanterne magique.

Avec ses scénarios, le cinéma est encore

un véritable théâtre. Et ce théâtre est spécial, — d'abord, par les trucs photographiques, qui permettent de produire des scènes irréelles. On peut ainsi faire apparaître et disparaître des personnes, leur faire accomplir des actes impossibles dans la vie réelle, des ascensions, des chutes, les mettre en apparence en présence d'animaux sauvages ou les situer dans les lieux où elles n'auraient pu se trouver. Il y a là des combinaisons susceptibles de traduire les imaginations les plus diverses, depuis la féerie jusqu'à la comédie fantastique. Mais jusqu'ici reconnaissons qu'on n'a tiré de ces moyens que des scènes assez naïves.

La projection cinématographique a sur le théâtre l'avantage d'évoquer devant les yeux du public des scènes, des sites, des êtres, qu'il serait impossible d'amener sur le « plateau ». Lui seul peut donner des décors authentiques, une villa sur la Corniche, une rue de Londres, une futaie de Fontainebleau. Et ces cadres ont parfois une couleur, une lumière merveilleuses, auprès desquelles le talent des peintres décorateurs de nos théâtres paraît bien froid. Ici, c'est le cinéma qui est le vrai et le théâtre artificiel.

On a le moyen de représenter sur l'écran des spectacles impossibles à réaliser au théâtre, soit à cause de leur danger, soit parce que la succession des images est trop rapide pour la machination d'un théâtre. Ainsi, on a abondamment combiné des fantaisies qui amusent beaucoup le public populaire, une poursuite faite à travers mille obstacles qui sont successivement renversés, — étalages mis à terre, échafaudages écroulés, plafonds éventrés. En vérité, tous ces éléments n'ont encore été employés que dans des scénarios d'un art assez fruste. Mais ce sont des moyens nouveaux, qui étendent le pouvoir de ce théâtre spécial, dont il faut considérer moins ce qu'il a fait que ce qu'il est capable de faire.

*
**

La reproduction cinématographique plaît d'abord dans la mesure où elle est — comme la photographie — une reproduction, c'est-à-dire un aspect inaccoutumé qui éveille l'intérêt de l'esprit. C'est par cela que la photographie d'un être cher que l'on a près de soi demeure captivante.

Il y a autre chose. Un paysage peint séduit ; et cependant on peut le voir au naturel. C'est ainsi qu'en le composant et par le choix des éléments l'artiste a exprimé sa pensée et ajouté à la nature. Mais le cinéma choisit aussi et un artiste peut s'y révéler. Comme les autres arts, il est donc une expression intellec-

Il n'en existe pa

Celui qui vous propose de
soi-disant " aussi bon " ne

Insistez

Toutes vos bandes impr

“ d’aussi Bon ”

bandes imprimées sur Film

fait pas dans votre intérêt.

ur avoir

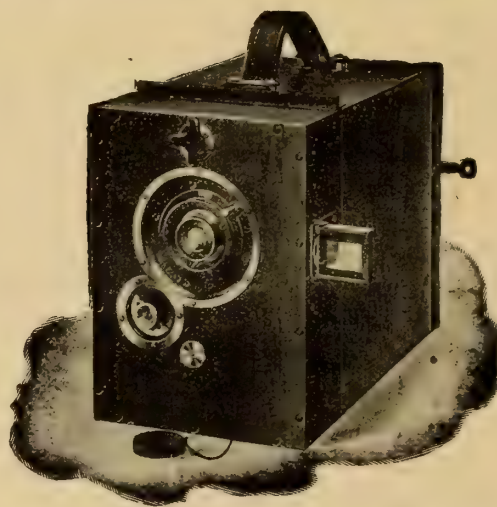
mées sur film Eastman

Pourquoi rencontre-t-on partout

“ Le PARVO ”

Du Pôle Nord au Pôle Sud
Dans les Pays les plus chauds
Dans les Pays les plus froids

Parce que c'est lui qui résiste le mieux à toutes les températures



Parce qu'il est le plus estimé de tous les Opérateurs...

- “ Pour son maniement facile ”
 - “ Pour sa légèreté ”
 - “ Pour la solidité de sa construction ”
 - “ Pour son petit volume ”
 - “ Pour ses boîtes-magasin qui sont à l'intérieur ”
- etc., etc.

J. DEBRIE, Constructeur, 111, Rue St-Maur, PARIS

Adresse Télégr. : DEBRICINE-PARIS

Téléphone : 940-00

tuelle; et c'est pourquoi nous pouvons nous attacher plus de curiosité, plus d'intérêt à un paysage de cinéma qu'à un paysage vrai, de même à un groupe d'arbres peints qu'au jardin qui a servi de modèle.

Mais la reproduction altère les traits des personnes? Cette difficulté a été avantageuse, car elle a forcé à un choix rigoureux des acteurs. Cela paraît singulier à dire, mais les plus beaux visages féminins se voient au cinéma; car seuls les plus purs, les plus agréables peuvent lutter contre les déformations de l'écran. Et la beauté féminine joue dans tous les films — surtout d'origine américaine — l'attrait essentiel.

Il n'y a pas, la parole et le scénario est réduit à la mimique? Mais la mimique est un langage qui — moins intellectuel que l'autre — est tout aussi émouvant. N'oublions pas que la parole n'est qu'un signe, comme le geste. Elle nous sert plus que les autres pour les pensées, mais non pour les sentiments. Avec les gestes, on ne saurait expliquer un problème mathématique, mais on peut traduire la plupart des problèmes moraux. Et le théâtre est un art d'émotion, de passion. La mimique, qui est l'expression du sentiment, se renforce à être seule: elle en devient plus aiguë comme chez l'aveugle le toucher. Et c'est pourquoi les scénarios du cinéma sont souvent plus émotionnants qu'une pièce de théâtre.

Du point de vue de l'hygiéniste, il est — comme moyen de récréation — à la fois plus dérivatif des préoccupations obsédantes et plus reposant pour notre attention intellectuelle, qui n'a pas à suivre de conversation dans un langage dramatique, toujours un peu inaccoutumé.

**

Enfin le cinéma est, pour le curieux des choses sociales, infiniment supérieur au théâtre ordinaire. Pour ma part, j'avoue être un habitué de ce spectacle, qui est pour moi un champ d'observation. Ces petits scénarios, composés dans tous les pays, renseignent assez exactement sur les coutumes, les préjugés, les pensées directrices des sentiments et l'extérieur des divers milieux, si l'on fait la part de ce qui est art et moyens conventionnels des artistes et des metteurs en scène cinématographiques.

On pénètre alors l'âme populaire yankee ou italienne, comme nos voisins peuvent prendre avec nos films français une information de nos mœurs. Que de renseignements, que d'enseignements! L'amour italien y paraît naturel, sombre, tragique, sans partage, se plaçant au delà de toutes les conventions légales; l'a-

mour américain y est, au contraire, une chose plus intellectuelle, soumise d'abord au statut collectif et constituant un élément ordonné de vie sociale.

Le plus intéressant est l'expression des émotions, qui est le langage universel par quoi tous les peuples communiquent. Le cinéma est l'iconographie la plus vivante du sourire à travers les peuples. Une comédie jouée par des Japonais dans leur intérieur en apprend plus sur la physiologie de leurs sentiments que toutes les descriptions que nous en avons. En ce sens les films les plus caractéristiques sont ceux pris dans les milieux bien représentatifs. Je voudrais qu'on nous donnât des drames rustiques joués par des paysans, les *Pastorales* de Provence, par exemple; et, puisque le courant est à la décentralisation, on aurait là un moyen de donner de la vie à des manifestations d'arts locaux dont on pourrait ainsi garder quelques documents.

A l'inverse, les grands centres civilisés nous offrent des tableaux où l'uniformité de la vie sociale fait le monde bien petit. Cette rue moderne, à des milliers de kilomètres de Paris, nous la voyons dans notre quartier. Ces toilettes qui s'y exhibent, nos femmes les portent encore. Mais cette uniformisation, qui rapproche les peuples par le dehors avant de les rapprocher par le dedans, n'est pas une chose moins saisissante.

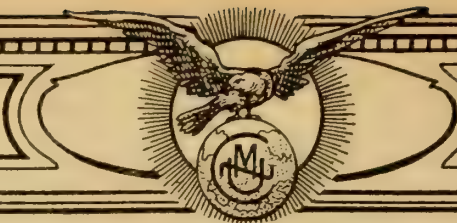
Par tout cela le cinéma constitue des archives d'histoire, de sociologie, de faits-divers, de théâtre, qui seront bien curieux pour nos descendants. Quelle curiosité n'éprouverions-nous pas à regarder un retour de campagne de Napoléon, une scène tragique mimée par Talma, ou, tout simplement, un bal chez Mme Récamier.

Le cinéma est, en définitive, autre que le théâtre, qu'il ne détruira évidemment pas, malgré son bon marché et la facilité de son installation. Mais — outre son rôle d'informateur et d'éducateur — il tient la place d'un art dramatique plus réaliste par le décor et la traduction extérieure des mœurs, plus puissant par l'émotion et par cela plus général, car tous — cultivés ou non — nous nous rapprochons par les sentiments et les émotions primaires.

C'est sans doute le théâtre sobre et synthétique de demain, populaire dans le sens où l'était Sophocle, social pour traduire l'âme moderne. Mais aucun dramaturge n'a encore trouvé la forme qui s'adapte parfaitement à ces moyens nouveaux.

Docteur TOULOUSE.

(Le Figaro.)



Programme du 4 Octobre

EN VENTE - EN LOCATION

De KHARBINE à YOKOHAMA (Voyage) . . 129 mèr.
LA MACHOIRE DÉCROCHÉE (Comique) . 119 —

UNION INTÉRESSÉE

Drame - Long. : 218 mèr.

Interprété par

M^{me} CHRISTIANE-MENDELYS - M. BARNIER, des Nouveautés
M. DESCHAMPS, du Théâtre des Nouveautés

Programme du 11 Octobre

VOYAGE au JAPON (Voyage) 132 mèr.
LES DEUX BOSSUS (Comédie comique) . 187 —

La FILLE de PAILLASSE

Drame - Affiche - Longueur : 217 mètres

Interprété par

M. Gaston DESCHAMPS, des Nouveautés
M. Édouard GRISOLLET, des Folies - Dramatiques
La Petite LEROY, du Théâtre Réjane

EN LOCATION

Sous la Coupole du Cirque, Drame, Affiche . . 590 mèr.
Sang de Gitane, Drame, Affiche 864 —
Frère et Sœur, Drame, Affiche 775 —
Le Roman d'une Princesse, Drame, Affiche. . 597 —
Cruelle Fatalité 842 —

HARRY Télép. : 100-03
Ad. Tél. : HARRYBIO-PARIS

22, Rue Baudin, PARIS



C'EST LE

18 Octobre

QUE PARAITRA

JACK BROWN

Drame Sportif

Film LUX

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules

■ *Vierges de la COMPAGNIE EASTMANN KODAK*

DOCKS du CINÉMA

38, Rue Tapis-Vert, MARSEILLE

Adr. Télég. : DOCKINEMA-MARSEILLE - Téléphone : 45-21

I. BÉRENGER

Directeur-Propriétaire

La plus importante Maison du Midi

200,000 mètres de STOCK
de toutes Marques

Toutes les Semaines

2,000 Mètres de Nouveautés

Grandes Exclusivités Françaises et Étrangères

AVIS

DOCKS DU CINÉMA. - *N'achète que des Vues choisies par ses Clients. En s'adressant aux DOCKS DU CINÉMA, Messieurs les Directeurs de Cinéma-Théâtres sont donc assurés d'avoir des Programmes Variés et de Bon Goût.*

SUCCURSALE à NICE : 17, Avenue Notre-Dame, NICE

≡ ÉCLAIR ≡

JOURNAL

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

SOMMAIRE DU N° 12

FRANCE. — La Mode. — Un joujou bien parisien : le Bébè.

FRANCE. — Records Mondiaux de durée de l'Espace. — L'Aviateur FOURNY couvre 1.010 kilomètres en 13 heures sans escale.

FRANCE. — Excelsior ! — L'Aviateur GARROS part livrer à l'armée l'avion avec lequel il vient de s'élever à 5.000 mètres.

NEW-YORK. — Chaleur. — On distribue de la glace gratuitement aux indigents.

PARIS. — Une usine d'Ivry a été la proie des flammes.

PARIS. — Un Hôte Illustre. — Le Grand-Duc Nicolas et son Etat-Major de Généraux Russes ont été accueillis chaleureusement par la foule.

RUSSIE. — Un fait divers. — Un grand incendie a éclaté pendant la nuit à Ekaterinbourg.

BRESIL. — Le Chemin de Fer de Santa Barbara. — Le Président de la province des Mines et les Ministres... inaugurent la nouvelle ligne.

ITALIE. — La Miraculeuse Statue de Naples. — Toute d'argent et couverte de pierreries, elle a franchi les portes de la cathédrale pour sa sortie traditionnelle.

ITALIE. — Les "Apaches à Gênes" ! — Des funérailles imposantes qui suivit la population tout entière, ont été faites à leurs victimes.

FRANCE. — Aux Grandes Moeuvres. — Toutes les armes y étaient représentées : Infanterie et Cavalerie, Artillerie et Génie, Aérostiers et Aviateurs.

MARSEILLE. — Le transport Bien-Hoa ramène en France le corps de Mme FEUILLET, Infirmière en Chef de la Croix-Rouge au Maroc.

PARIS. — Un Camion Automobile dans la Seine. — Il fallut de grands efforts pour l'en sortir.

BELGIQUE. — Concours d'Hydroaéroplanes à Tamise. — Toute une semaine, l'Escaut a vu les oiseaux-poissons se rire de sa crue.

“ ÉCLAIR = JOURNAL ”

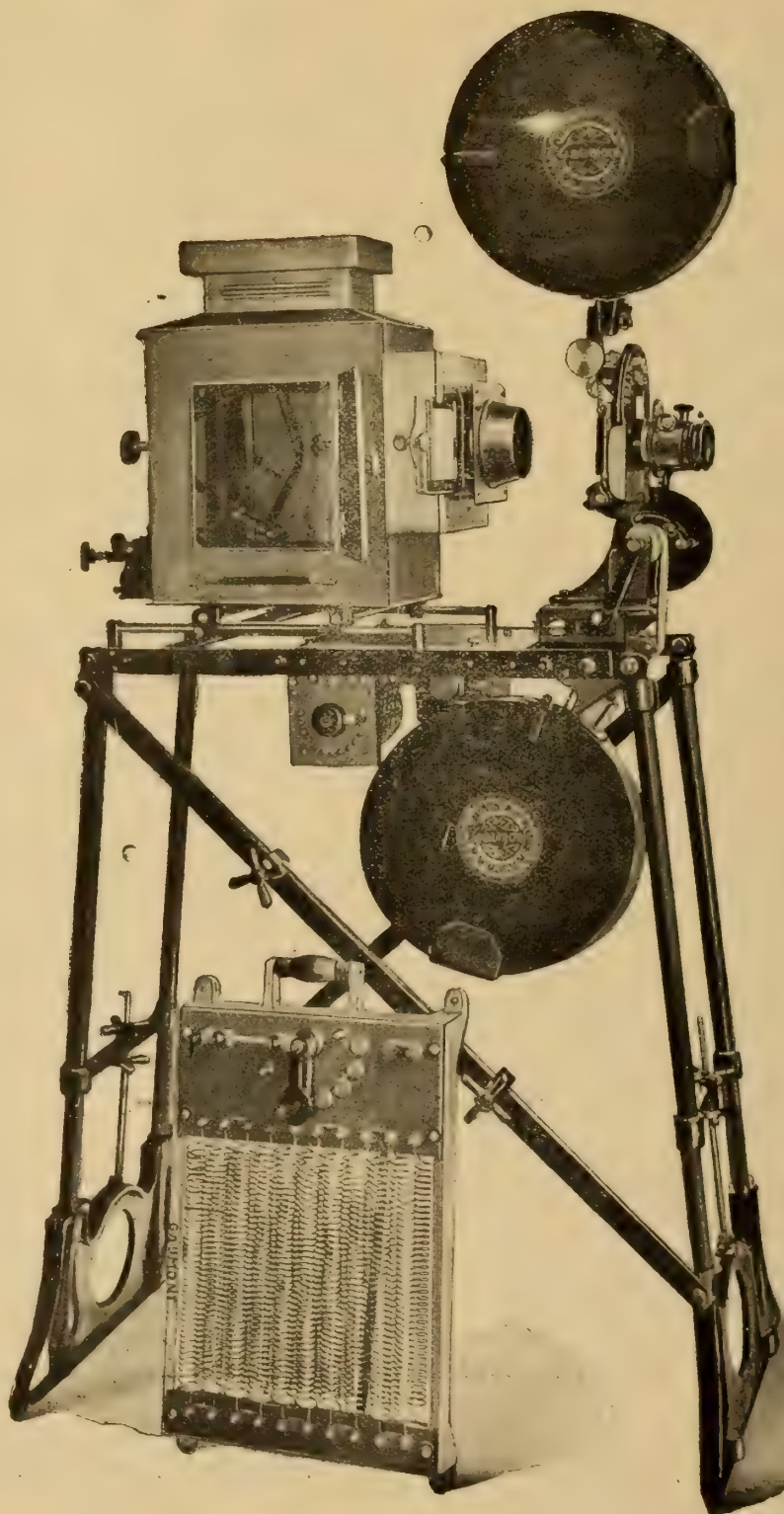
se trouve seulement en location à

AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, 16

Union des Grands Editeurs
DE FILMS

17, Faubourg Montmartre, 17



SOCIÉTÉ
des

Etablissements GAUMONT

Capital : 8,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1911

SENSATIONNEL



Nouveau Poste Projecteur Automatique "GAUMONT"

Type 50 ampères, à frs net 900

**Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur
en saillie ou en retrait à volonté.**

Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.

COMPOSITION DU POSTE :

- | | |
|--|---|
| <p>1 Chrono projecteur, série X, à Croix de Malte réglable et bain d'huile, avec volet automatique de sécurité, bras dévideur et réenrouleur automatique.
Objectifs de projections fixes et animées avec leurs montures universelles à crémaillère.
1 Jeu Carters pare feu avec étouffoirs.
1 table entièrement métallique à glissières, à hauteur et inclinaison variables.</p> | <p>2 Bobines pour 400 mètres à joues démontables.
1 lanterne métallique avec cuve à eau cristal moulé, châssis passe-vues double et condensateur 115 m/m.
1 Régulateur électrique 50 ampères.
1 Moteur électrique " Gaumont " 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse.
1 Rhéostat d'arc à spires, cadre aluminium, réglable de 15 à 50 ampères, 110 ou 70 volts.</p> |
|--|---|

Poids du Poste Complet : 87 kilos

Conforme en tous points aux prescriptions de la Préfecture de Police et des Cies d'Assurances

Compagnie Cinématographique

Siège social : 52, Rue Briga

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 (Six Millions 666.000 fran

Adresse Télégraph

Propriétaire des principaux Cinémas de S

Concessionnaire pour le Brésil c
ECLAIR, CINÈS, PASQUALI, SAV
LUBIN, I

Sous-Agences dans les É

Par ses Moyens et par son O
irréprochable c

FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR
- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT C

Adresser les offres à A. NEV

Succursale à Rio de J

Dix-huit GRANDS CIN

que Brésilienne (C. E. B.)

o Tobias S. Paulo, BRÉSIL

- Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs).

: **CINETEATRE**

ULO, SANTOS, RIO, NICTHEROY et MINAS

Marques : PATHÉ, GAUMONT

A, MILANO, VITAGRAPH, ÉDISON,

CSANAY

du Sud et Nord du Brésil

ganisation assure un Service

s tout le Brésil

INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

QUI A TRAIT AUX PROJECTIONS -

RE, 71, rue de Chabrol, Paris

iro : 112, Rue de S. José

EMAS en Exploitation

COMPAGNIE ANGLAISE

DES

Écrans Lumineux RADIUM

Systeme Breveté dans tous les Pays du Monde

50, OXFORD STREET
LONDRES

Télép. : 250-27

60, RUE de PROVENCE
PARIS

Paris, le 9 Septembre 1912.

*Monsieur BREZEANO, Théâtre National,
BUKAREST.*

Cher Monsieur,

Nous avons été informé que certaines Maisons ont vendu des Écrans à leurs Clients en leur faisant croire que c'était des ÉCRANS RADIUM.

Vous pouvez informer les Exploitants de Roumanie qu'aucun Ecran Radium n'a été vendu dans ce Pays, et que nous vous nommons par la présente, notre Agent Général pour la Roumanie, la Bulgarie et la Serbie.

Outre l'Écran Radium, nous fabriquons d'autres toiles métalliques bon marché mais qui ne donnent qu'une économie minime de courant et qui certainement ne donnent pas les résultats de l'Écran Radium.

Quant à l'Écran Radium, nous le garantissons de 100 ° o supérieur à n'importe quel écran métallique connu jusqu'à ce jour, tels que les perlés, aluminium, etc.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de nos meilleurs sentiments.

Vély BEY.

Représentant Général pour la Roumanie :

M. GRÉGOIRE BRÉZÉANO

Rue Atelierulei, 21, BUKAREST

PETITES NOUVELLES ITALIENNES

Les Cinémas souterrains

Les Cinémas en Caveaux continuent à être l'objet des rigueurs administratives. On les ferme sans pitié et quelques rares délais ont seulement été accordés, tant à Gênes qu'à Milan et Turin.

Cinématographie... et vitriol!...

Voici que le vitriol se met de la partie... C'est peut-être pour la première fois qu'il joue un rôle actif en cinématographie, et qu'il fait une victime.

Malheureusement, pour un début, le corrosif a fait œuvre impie et imputoyable.

C'est une des plus charmantes et gracieuses figures de la cinématographie italienne qui a eu le triste privilège de créer un précédent lamentable. Elle se nomme Prola Franca... jeune, souriante et radieuse, elle attirait les admirateurs, invinciblement... Et l'épouse de l'un d'eux, une dame Angiolina Serra, mordue au cœur par la jalousie, accomplit le geste tragique qui défigura à jamais la belle et rayonnante jeune femme, dont les yeux admirables sont à jamais clos à la lumière du soleil...

Pourquoi aussi être si belle!...

Nouvelle Marque

On annonce la fondation, à Albano Laziale, d'une nouvelle fabrique, sous la raison sociale de « Ars » qui ne s'occupera, pour l'instant, que de la production de négatifs.

On s'agrandit!

La « Psiche » vient d'agrandir considérablement ses locaux de fabrication.

La direction artistique a été confiée à M. Giuseppe Pinto, qui avait jusqu'ici rempli les fonctions de premier metteur en scène.

La Tripoli-Film

Lorsque se constitua cette société, on avait annoncé que, comme son nom l'indiquait assez clairement d'ailleurs, l'entreprise n'envisagerait que la production de films ayant trait à la campagne tripolitaine.

Mais la guerre, même si elle se prolonge, ne peut durer éternellement et il faut bien qu'à un moment donné elle arrive à son terme.

C'est ce qui justifia la question qui se posa tout de suite : « Et après? »

La réponse à cette question, après s'être fait attendre longtemps, vient cependant d'être donnée : lorsque la paix sera conclue, et qu'il

n'y aura plus de batailles à filmer, la « Tripoli Films », au lieu de se dissoudre purement et simplement comme on l'avait annoncé, continuera à produire, mais en consacrant son activité à d'autres sujets d'actualité.

Une Nouvelle Firme

Sous la raison sociale de « Società Cinematografica Romana », il vient de se fonder à Rome une nouvelle entreprise ayant pour objet la location, l'achat et la vente de films et d'appareils cinématographiques.

Inaugurations

A Gênes vont s'ouvrir très prochainement deux nouveaux cinémas ultra-modernes, au centre de la ville.

L'un d'eux occupera les anciens locaux des grands magasins « Città di Vienna ».

Au Pays des Hidalgos

Barcelone en Fièvre

Je crois bien que depuis l'affaire Ferrer, il n'y a plus eu une aussi grosse émotion que celle qui règne actuellement dans la capitale de la Catalogne, à la suite de la venue de Max Linder, dans les murs de l'antique cité...

Accueil enthousiaste, ovation, banquet monstre au grand Hôtel Tibidabo, représentation de gala, où Max lui-même joue son propre honneur... Rien n'y manque, absolument rien et si notre sympathique ami n'est pas content, c'est qu'il sera rudement difficile.

Le programme?... Extraordinaire, épatant, mirobolant : treize numéros, — chiffre fatidique. — Les artistes?... Les Napierkowska, Mari Marini, Esther d'Aragon, Jane Lise, — du Jardin de Paris s. v. p.! — Mlle Celia Galley (étoile du l'Olympia, de la Scala, du Petit Casino, de Marigny, de Paris, de l'Alhambra de Londres, du Klaw-Theatre de New-York et des principaux théâtres de Berlin, Vienne Munich, Rome, Madrid, Milan, Monte-Carlo, Nice, etc., etc., dit le programme tout au long), Angelina Villard, une diva andalouse, etc.

On jouera?... De tout, et on dansera aussi. « Pédicure par Amour », « Mariage au Téléphone », « La Danse de l'Ours », « Danses Orientales »... Bref c'est fantastiques.

Heureux Max Linder!...

Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél. : 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 4 Octobre 1912

Le Coup de Fusil

Drame 310 mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

Paris à Vol d'Oiseau

Vues prises à bord du dirigeable "Éclaireur-Conté"

Plein air 144 mètres

Mort aux Rats !!

Comique 117 mètres

seul concessionnaire pour la France
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



AMBROSIO

GRAND PREMIER PRIX du Concours International de Cinématographie de Turin 1911



Succursale de Paris

16, Rue Saint-Marc, 16

Télép. : 327-20

Adr. Télég. : ERGÈS-PARIS

MARQUE DÉPOSÉE

Une Semaine de Succès POUR LE 4 OCTOBRE

Ruse de Mère ou Infamie Arabe

Dramatique - 2 Grandes Affiches - 309 Mètres

La Détective

Film Policier - 1 Grande Affiche - 393 Mètres

Le Savetier a gagné à la Loterie

Vue Comique - Affiche - 122 Mètres

La Vie à Tripoli

Plein Air - Merveilleuse Photographie - 118 Mètres

HELFER

REPRÉSENTANT

PARIS - 16, RUE SAINT-MARC, 16 - PARIS



Union Photographique Industrielle

Établissements

LUMIÈRE & JOUGLA

Réunis

Société Anonyme au Capital de 6.720.000 francs

== SIÈGE SOCIAL : ==

82, Rue de Rivoli, PARIS



L^{es} Meilleures Vues

Cinématographiques

sont obtenues avec les

Films Lumière

(Procédés V. PLANCHON)

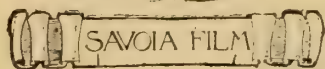
Bandes Négatives et Positives

**CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES POUR LES
MAISONS D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES.**

Adresser les Commandes à :

M. V. PLANCHON, Administrateur-Directeur
287, Cours Gambetta, LYON





Savoia - Film



Pour le 18 OCTOBRE



L'Esprit du Mal

Grand Drame de la Vie Moderne. - 745 mètres.

GROS SUCCÈS de la Série Savoia-Savoia

H. DE RUYTER

31, Boulevard BONNE-NOUVELLE
PARIS

Tél. : 111-77. - Ad. Tél. : RUYTER-PARIS

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande

Comptoir International

== DE CINÉMATOGRAPHIE ==

Société en Commandite par Actions

ACHAT = VENTE = LOCATION

Films et Appareils

Deux Mille Cinq Cents Mètres

de

NOUVEAUTÉS

CHAQUE SEMAINE

Le plus beau choix des
= Meilleures Marques =

A. MASSELOT & C^{IE}

11 & 13, Parvis St-Maurice, LILLE (Nord)

Téléphone : 6-07 - Ad. Télég. : INTERCINÉ

Union des Grands Éditeurs de Films

Société Anonyme au Capital de 100,000 frs

PARIS, 17, Faubourg-Montmartre

Adr. tél. : UNIOFILMS. - Télép. : 168-82

SERVICE DE LOCATION DIRECTE
DES MARQUES

Ambrosio

Eclair

Itala

Lux

Vitagraph

ÉCLAIR-JOURNAL

ACTUALITÉ AU JOUR LE JOUR

AGENCES : MARSEILLE, 3, rue Sainte. Tél.: 42-20.
LILLE, 8, rue du Dragon. - Tél. : 22-60.

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL ≡≡≡

GRANDES EXCLUSIVITÉS

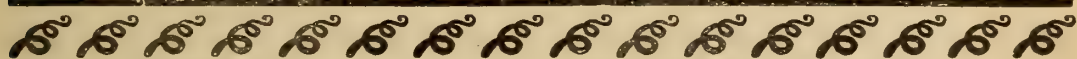
Exclusif Film C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



EXCLUSIF FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle fait elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS

PROGRAMME DU 4 OCTOBRE

Ruse de Mère ou Infamie arabe, 2 aff...	309
Le Savetier a gagné à la Loterie, com.	122
La détective, drame policier, affiche...	393
La Vie à Tripoli, plein air.....	118

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

Le Musicien, dramatique, affiches.....	280
La promesse du ministre, affiches.....	269
Comment on travaille le plâtre.....	146
Bobinet contre un Robinet, gr. affiche..	117

BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

PROGRAMME du 4 OCTOBRE

L'Honneur du soldat, drame affiche.....	625
---	-----

Tous les Films Bison-101 sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges Eastman Kodak

Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris

PROGRAMME N° 62

En pâture aux Lions, drame aff. en coul.	588
Les droit du Passé, path. aff. en coul...	185
Tontolini invulnérable, com. aff. en coul.	215
L'Engin, comique, aff. en couleurs	148
Les plumes de Paon, comé. aff. en coul.	225
Sur les bords du Lac Sabadino, pl. air.	64

PROGRAMME N° 63

La Cible, comédie affiche.....	156
Le Léonal, comique affiche en coul....	117
Corneto Tarquinia plein air.....	106
Oeil pour Oeil, drame affiche.....	899
Le Gourmand, comique.....	150

NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

Amour, drame 2 affiches.....	653
L'Histoire d'une mère, drame 2 affiches.	903

HEPWORTH

Qui va à la chasse, comédie affiches...	223
---	-----

SELIG

L'Epreuve, drame affiches.....	314
--------------------------------	-----

BARKER

Le Neveu déshérité, pathétique.....	320
-------------------------------------	-----

EDISON

64, Rue de Cormeille, Levallois-Perret.
(Seine)

PROGRAMME DU 27 SEPTEMBRE

Cousine Jeanne, comédie.....	233
La fin de la Révolution Américaine, dr.	300

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris

Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

PROGRAMME du 4 OCTOBRE

Le coup de Fusil, drame affiche coul..	310
Paris à vol d'oiseau.....	144
Mort aux Rats, comique.....	117

Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

PROGRAMME DU 20 SEPTEMBRE

ECLAIR-COLORIS

PROGRAMME du 27 SEPTEMBRE

La Morsure, drame, affiche.....	266
La Polonaise, Comédie A. C. A. D.....	202
Gavroche épouse une bossue, com. aff.	162

ECLAIR-COLORIS

Philtre d'Amour, comédie.....	196
-------------------------------	-----

SCIENTIA

Le Dytique, Scientifique.....	197
-------------------------------	-----

PROGRAMME du 4 OCTOBRE

Le droit d'Aïnesse, drame 2 affiches....	674
Gontran engendre une sombre postérité comique affiche.....	210
La partie de Cache Cache, com. A.C.A.D.	158

ECLAIR-COLORIS

Récolte du Cacao, documentaire.....	101
-------------------------------------	-----

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

27 Septembre

PHAROS

Le Chantage Mondain.....	1000
--------------------------	------

ESSANAY

Un genre malin.....	310
---------------------	-----

GALLIA

Chevauchée de la mort.....	825
----------------------------	-----

IMP — REX — WILD WEST

Représentant : M. BROCKLISS
23, Rue de la Michodière, PARIS

"SOLAX" Film Company

Dans les Bas-Fonds de New-York, drame
réaliste, affiches en couleurs..... 552

ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant
3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME DU 4 OCTOBRE

Serment pieux, drame affiche.....	460
Au cinéma regardez...mais ne touchez pas, comique affiche.....	123
Gribouille cherche un duel, comique, aff.	142

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux
diverses agences.

PROGRAMME N° 42

Bébé se noie, comique (agrandis).....	156
Le Devoir et l'Amour, drame.....	225
Une vertu qui l'échappe belle, comé. agr.	210
Onésisme et le chien bienfaisant, com..	155
Les Jardins de Paris, panorama.....	123
La pêche aux éponges, document.....	98

LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES "GAUMONT

Le Pont sur l'Abîme, (drame, de "La vie telle qu'elle est", affiche.....	545
---	-----

Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

PROGRAMME du 27 SEPTEMBRE

Le pont de bois, drame affiche.....	268
L'Orphéon des patineurs, comique.....	120
Fabrication des pipes "Gambier", doc.	129
Le médecin improvisé A. C. G. F. com. aff.	242

FILMS « NESTOR »

L'Espionne, drame.....	297
------------------------	-----

FILMS " FLYING A "

La Fille du Trappeur, drame.....	290
La sœur du forçat, drame affiche.....	304

WESTERN IMPORT

Film Reliance

Un duel à l'Américaine, drame.....	306
------------------------------------	-----

MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG
6, rue du Conservatoire, 6, Paris
PROCHAINEMENT NOUVEAUTÉS

MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie
16, rue Grange-Batelière, Paris
LE 4 OCTOBRE

Boniface en retard, fou-rire.....	136
-----------------------------------	-----

Office Cinématographique E. DURCKEL

PARIS - 9, Place de la Bourse, 9 - PARIS
PROGRAMME DU 5 OCTOBRE

Je meurs où je m'attache.....	215
Le Viveur, drame affiches.....	710

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

Crulle Fatalité drame affiches.....	900
-------------------------------------	-----

Cinématographes PATHÉ FRÈRES 14, rue Favart, Paris

PROGRAMME N° 32

Un voyageur encombrant, comique joué par le géant Antonich, affiche.....	130
Monte-Carlo et ses environs, pl. air....	70
La garçonnère de Rigadin, comique....	170
Le Corsage de M ^{me} Pénard, comique....	180
Comment naissent les montagnes, instr.	105
La vengeance du domestique, comique..	225
L'oasis de Gabès (Tunisie), plein air...	90

AMERICAN KIN

Le portrait fatal, drame.....	290
-------------------------------	-----

IMPÉRIUM FILM

Les Zim's, comédie acrobatique.....	185
-------------------------------------	-----

MODERN PICTURES

Georgebus et Sganarelle, com. sent....	225
--	-----

NIZZA

Le Cocher se venge, comique.....	130
----------------------------------	-----

Océanographie

Les Ilotes de la mer : une promenade chez les Crustacés, scientifique.....	140
---	-----

S. C. A. G. L.

Nini l'assommeur, drame.....	710
------------------------------	-----

S. A. P. F.

La grotte des supplices, drame.....	565
-------------------------------------	-----

THALIE

Riri le petit modèle comé. sent.....	120
--------------------------------------	-----

EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

PASQUALI

LIVRABLE LE 27 SEPTEMBRE

Les Souris de Katy, drame, affiche....	591
--	-----

FILM DU POLICHINELLE

Jsine: 30, avenue Belle-Vue, Bois-Colombes
Zigouillard amoureux d'une Étoile..... 175

M. P. SALES AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

Nouveautés pour le 25 Octobre

Welt. Les carrières de marbre de Sol- nhofer, documentaire.....	95
B et C. Nos petits chiens mignons, doc.	116
— La visiteuse de l'étudiant, com.	181
— Un digne fils, drame.....	290

Nouveautés pour le 1^{er} Novembre

A. B. La Conscience du voleur, drame.	307
— La mine volée, drame.....	313
Lubin. Un mariage clandestin, coméd.	337
— La fille des faux monayeurs, dr.	328
— Le Base-Ball, jeu amér. doc..	321
Kalem. Un drame dans le port, dr....	306
— Le repentir de l'escroc, drame.	315
— Le concours hippique com. dr.	312
— Haine d'Iroquois, drame.....	247
— A travers la rivière Ocklawaha Floride, voyage.....	95

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant: M. DE RUYTER
53, Rue de l'Échiquier, PARIS

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

La fugitive, série Savoia-Savoia.....	730
La Farce du Notaire, comique.....	96

PROGRAMME DU 18 OCTOBRE

L'Esprit du mal, dr. série Savoia-Savoia	745
--	-----

U. N. M. C.

UNION DES NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

Représentant: M. HARRY
22, Rue Baudin, PARIS

FILMS CRICKS & MARTIN

PROGRAMME DU 4 OCTOBRE

De Kharbine à Yokohama, voyage.....	129
La machoire décrochée.....	119
Union intéressée, drame.....	218

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

Voyage au Japon, voyage.....	132
Les deux bossus, comédie comique....	187
La fille de Paillasse, drame affiche.....	217

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

PROGRAMME DU 27 SEPTEMBRE

L'Espionne Française, drame militaire, affiche 140 x 200.....	887
L'envoyée du Ciel, sentimental, affiche.	254
L'Œil du mort, dramatique, affiche....	310
Les cinq filles du consul, com. aff.....	287
Fatal rendez-vous, dramatique, affiche.	290

PROGRAMME du 4 OCTOBRE

Pour la liberté, historique, affiche.....	280
Une vieille connaissance, comique....	153
Le gardien de la roulotte, tragique, aff.	165
Le lac maudit, dramatique, affiche. ...	275
La Mission des violettes, sentim. aff..	310
Le sang volé, romanesque, affiche.....	311
Le vœu de la vieille tante, pathét. aff..	279

PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

LE ROI DE L'ACIER

Entreprise Générale de Cinématographes

"THE ROYAL BIO"

22, Rue Baudin, PARIS

Métro : Poissonnière

Tél. : 100.03 Adr. Tél. HARRYBIO-PARIS

Lanterne 50 Ampères (neuf)...	28 frs
» 100 » » ..	39 »
Table démontable (neuf).....	38 »
Tableau compl. 50 Amp. (neuf)	118 »
Résistance, 50 ampères (neuf) .	57 »
Petit moteur avec résistance...	45 »
Bobines de 300 m. 2 frs. 400 m.	2 75
Carters Pathé p ^r 300 m. la paire	25 »
Lentilles Extra-Blanche 115 m/m.	1 50
» » » 150 m/m.	4 »
Boîte de batons de chaux.....	1 60

AVIS TRÈS IMPORTANT. — Pendant ce solde nous n'adressons aucune marchandise contre remboursement, en passant commande prière joindre un mandat.

PETITES ANNONCES

18 PROGRAMMES actualités Gaumont à vendre à 0,15 le mètre.

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au *Ciné-Journal*.

A vendre tables bois sans boulons, 22 francs.

A vendre au *Ciné-Journal*, important lot de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0,15.

A vendre très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

A vendre cabine réglementaire très solide pour 120 francs. — *Ciné-Journal*.

On demande à acheter fauteuils occasion, bon état.

A vendre Ciné-Prise de vues Ernemann, neuf, obj. Anast. 5 fr. avec disp.; spécial pour tirer Posf. Pied sac cuir et enroule, 400 francs. Faire offre à Numa-Droz, Photo. Vesoul.

Toutes les semaines, je donne en location, à partir de la première semaine, le journal cinématographique de la Maison Exclusif-Film, à un prix très avantageux. Ecrire A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

Caissière, jeune dame, demande emploi dans théâtre ou cinéma. Excellentes références. — SUCHER, 7, rue de Malte, Paris.

Très bonne violoniste, 20 ans, demande emploi dans théâtre ou cinéma. — Références de grands théâtres parisiens. — Mlle FUHR, 39, rue Bourret, Paris.

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

Cinéma Banlieue, seul dans la localité, 800 places, à vendre 35 000 fr. — S'adresser à M. ROUGEAT, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris (11).

On demande à acheter fauteuils riches. — Faire propositions au *Ciné-Journal*.

On demande à acheter fauteuils, chaises et bancs pour cinéma. — Faire offres au *Ciné-Journal*.

Daul Vinay, à Monastir (Bitolia), Turquie d'Europe, achète appareils cinématographiques, accessoires et bandes. Il prend des films en location.

A vendre un lot de vues bon état à 0,15 le mètre. Les voir au *Ciné-Journal*.

A vendre parfait état, 20 programmes Gaumont-Actualités. — Ecrire au *Ciné-Journal*.

On demande à acheter des fauteuils ou stalles de spectacle autant que possible avec tablettes de consommation. Faire offres à Masson-Buck, Eden-Cinéma, à Lons-le-Saunier.

Lanterne et arc 150 amp. avec condensateur et intermédiaire à vendre 100 francs. S'adresser au *Ciné-Journal*.

A vendre Les Grandes manœuvres (Gaumont), 125 mètres. Libre le 27 sept. *Ciné-Journal*.

A vendre un objectif Hermagis 130 M/M 28 francs. *Ciné-Journal*.

Donne pianiste, actuellement au casino de Saint-Malo, cherche emploi Paris et province pour cinéma ou bal. Ecrire à Mme May, pianiste, cinéma du GD Casino municipal de Saint-Malo (I. & V.).

Jeune homme sérieux, libéré du service militaire, ayant connaissance de la partie cinématographique, désire emploi, dans maison d'édition ou exploitation, s'adresser au *Ciné-Journal*.

Operateur, prise de vues (plus particulièrement pour le voyage et l'actualité) demande place dans maison française ou étrangère. Connaît le français, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le grec, le bulgare, le turc. Excellentes références. Prendre adresse au *Ciné-Journal*.

E.-G. CLÉMENT

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10^e)

COLORIS de FILMS à la MAIN

par le nouveau procédé aux **Couleurs pures** du Chimiste STONOWSKI

Travail très soigné. Livraison rapide

Riches couleurs brillantes, transparentes, inaltérables au frottement et à la chaleur.

Prix très modérés

!! Rien de comparable au coloris ordinaire !!
(Essayez une fois, vous ne changerez plus!)

Confection de Titres sur Films en toutes Langues

Annonces et Réclames sur Verre en toutes langues

FILMS D'OCCASION BON ÉTAT

à très bon marché, toujours 200, 400 mèt. disponibles Conditions exceptionnelles pour contrats importants. — Liste Gratuite.

Intermèdes Artistiques pour Séances de Cinéma par les **"Projections d'Art Mirax"**

Prospectus n° 26 et 29 gratuits.

CATALOGUE SPÉCIAL N° 16 a. — 0,50

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE

(ANCIENNE SOCIÉTÉ DELAC & C^{IE})

LE FILM D'ART



MARQUE DÉPOSÉE

MONOFILM

5, BOUL. MONTMARTRE — PARIS

TÉLÉPHONE : 139-36

La Camargo

Interprété par :

M. DEHELLY, Sociétaire de la Comédie Française

M^{lle} DIDIER, de l'Odéon

M. TALLIER, de l'Athénée



Le scénario de **La Camargo** a été tiré du poème dialogué d'Alfred de Musset, *Les Marrons du Feu*, composé en 1829, et publié dans le recueil de ses « *Premières Poésies* ». L'auteur, qui n'était alors qu'un adolescent, a présenté son œuvre au public dans un prologue plein de verve et d'esprit :

- « Mesdames et Messieurs, c'est une comédie,
- « Laquelle, en vérité, ne dure pas longtemps.
- « La pièce, à parler franc, est digne de Molière.
- « Qui le pourrait nier ? Mon groom et ma portière,
- « Qui l'ont lue en entier en ont été contents.
- « Le sujet vous plaira, Seigneurs...
- « N'allez pas nous jeter surtout des pommes cuites,
- « Pour mettre nos rideaux et nos quinquets à bas.
- « Nous avons pour le mieux repeint les galeries.
- « Surtout considérez, illustres Seigneuries,
- « Comme l'auteur est jeune, et c'est son premier pas. »

En présentant aujourd'hui *La Camargo* au public, le Film d'Art croit pouvoir lui dire à son tour :

Le Film vous plaira...

sans avoir à partager pour l'écran les craintes du poète pour les rideaux et les quinquets, car, si, avec *Les Marrons du Feu*, Musset faisait son « premier pas », et ressentait de ce fait l'inquiétude naturelle aux débutants, il n'en saurait être de même pour le Film d'Art, qui, lui, poursuit une carrière depuis longtemps fertile en succès, et ne doute pas d'en remporter un nouveau avec *La Camargo*.



Résumé de *La Camargo*

La représentation terminée, « *La Camargo* », la célèbre danseuse, a regagné précipitamment son hôtel pour y retrouver celui qu'elle aime, le jeune et séduisant seigneur Vénitien Rafaël Garuci... Mais lui, inconstant et léger, ne répond guère aux élans de la belle, qui amèrement s'en plaint :

« *Rafaël, avouez que vous ne m'aimez plus...* »

Non, Rafaël ne l'aime plus, car c'est sur un ton dégagé et moqueur qu'il répond aux reproches qui lui sont adressés...



⌚ Mais, au dehors, une sérénade se fait entendre. C'est le sémillant abbé Annibal Desiderio, grand admirateur de la danseuse, qui vient à cette heure tardive soupirer sous ses fenêtres :

« *Pour tant de peine et tant d'émoi,*
« *Où vous m'avez jeté, Clymène,*
« *Ne me soyez pas inhumaine,*
« *Et, s'il se peut, secourez-moi,*
« *Pour tant de peine...* »

L'abbé attend... Rien ne bouge. Les fenêtres restent closes.. Impatient, il passe au second couplet :

« De tant de peine mon amour... »

Mais il n'a pas le temps de poursuivre. La porte de l'hôtel vient de s'ouvrir, et apparaît le seigneur Rafaël, qui, ironiquement, applaudit, lentement descend les marches du peron, et continue la chanson commencée en feignant de s'accompagner sur une guitare imaginaire. Furieux, l'abbé s'avance vers son rival, qui, sans s'émouvoir davantage, lui déclare que si la belle lui tient tant au cœur il lui cédera très volontiers la place :

« Je vous laisse la place.

« Sur ma parole, elle est bonne à prendre, et, de plus,

« Toute chaude. »

C'en est trop... L'abbé dégaîne. Toujours riant, Rafaël en fait autant. Les deux hommes croisent le fer... Mais l'épée d'An-



nibal vient de tomber à terre. Loin de profiter de l'avantage, Rafaël s'avance, ramasse l'arme, la rend à son adversaire, et, lui tendant la main, lui avoue que se battre à une pareille

heure lui semble ridicule, et que bien mieux vaudrait aller souper :

« *Donc, si vous m'en croyez, nous souperons ensemble...* »

L'abbé convient que l'idée est excellente :

« *Parbleu ! marquis, je le veux, et j'y vais...* »

Et les deux gentilshommes, oubliant toute querelle, se dirigent gaiement vers l'hôtellerie voisine, où, à coups de pierres dans les vitres, ils réveillent l'hôtelier et son personnel endormis, et exigent qu'on leur serve sur-le-champ un fin souper, arrosé des vins les plus fameux.

... Une heure après, les deux amis, qui se sont adonnés à force libations, se livrent fraternellement les secrets de leur cœur. Rafaël avoue qu'il a assez de La Camargo, qu'il a d'autres amours en tête, et qu'il a décidé de ne plus la revoir. Mais voici l'hôtelier, Maître Palforio, qui lui présente une lettre. Le parfum du papier suffit à lui en révéler la provenance. C'est La Camargo qui le supplie de la venir rejoindre, et de ne pas la laisser passer seule la nuit :

« *Que le Ciel la confonde.*

« *Dites que je n'irai, certes, pas* ».

déclare Rafaël. Puis, après réflexion :

« *Attendez.*

« *Si, c'est celà, parbleu ! je, non, si fait, restez.*

« *Dites que l'on m'attende* ».

Et, se tournant vers Annibal, à moitié endormi dans un coin :

« *Hé ! voulez-vous avoir*

« *La Camargo, l'ami ?* »

L'abbé, à cette question, a un sursaut :

« *Tête et ventre ! ce soir ?*

« *Ce soir même* ».

répond Rafaël. Et il lui montre la lettre qu'il vient de recevoir de la danseuse, et l'invite à l'aller rejoindre à sa place en endossant son habit. Annibal ne se le fait pas dire deux fois. Il revêt l'habit de Rafaël, lui passe le sien, et prend

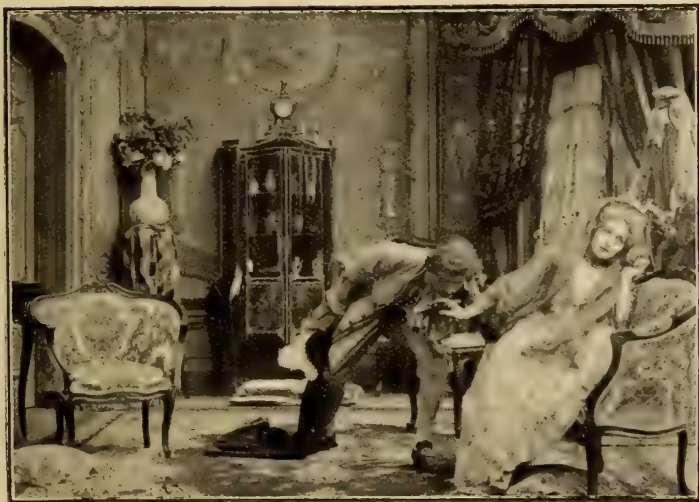
congé pour voler chez La Camargo, non sans avoir toutefois recueilli ce dernier conseil :

« *L'abbé, si vous voulez*
« *Qu'on vous prenne pour moi tout à fait, embrassez*
« *La servante en entrant* ».

et entendu cet ordre :

« *Holà, marauds, qu'on dise*
« *A quelqu'un de m'aller chercher la Cydalise* ».

... La Camargo est seule dans son petit salon. Impatiente et nerveuse, elle attend le retour de Rafaël... Mais on a ouvert la porte. Le voici. Dans la pièce, faiblement



éclairée, il pénètre et vient à elle. Il est dans ses bras... Mais elle pousse un cri :

« *Main forte.*
« *Au secours ! ce n'est pas lui* ».

Sous les vêtements de celui qu'elle aime, elle a reconnu Annibal, qui lui avoue comment il a été amené à s'introduire chez elle sous un autre habit que le sien, tandis que celui qu'elle attendait soupe à côté avec la Cydalise...

Cydalise ! répète la danseuse, Cydalise !... A ce nom, son

visage devient blême, la jalousie l'étreint, et comme l'abbé l'assure de son fol amour et de son entier dévouement :

« Lève-toi.

« *As-tu le poignet ferme ?* »



lui dit-elle, puis :

« *Abbé, je veux du sang. J'en suis plus altérée*

« *Qu'une corneille au vent d'un cadavre attirée.*

« *Il est là, dis-tu ? cours-y donc, coupe-lui*

« *La gorge, et tire-le par les pieds jusqu'ici.*

« *Tords-lui le cœur, abbé, de peur qu'il n'en réchappe,*

« *Coupe-le en quatre, et mets les morceaux dans la nappe.*

« *Tu me l'apporteras, et puisse m'écraser*

« *La foudre, si tu n'as par blessure un baiser... »*

Devant le crime que la belle lui demande de commettre, Annibal a un recul. Non, non, il ne fera pas cela. Mais la danseuse sait vaincre les hésitations de celui qu'elle sait follement amoureux d'elle :

« Mon cher amour, j'implore

« *Votre protection. — Voyez qu'il se fait tard. —*

« *Me refuserez-vous ? — Tiens, tiens, prends ce poignard.*

« *Qui te verra passer ? Il fait si noir... »*

Et devant la promesse que La Camargo lui fait d'être à lui, toute à lui, quand il aura vengé son affront, Annibal promet de tuer l'infidèle...

... Le seigneur Raphaël sort de l'hôtellerie. Il titube. Annibal, qui le guettait, va à lui, le bras armé du poignard que lui a remis La Camargo, et le frappe mortellement. Puis, triomphant, il court annoncer à la belle que son désir est accompli, n'attendant plus que la récompense promise. Mais, devant le fait accompli, la danseuse sent tout son amour renaître. Affolée, elle sort précipitamment de l'hôtel, se jette sur le corps de celui qui n'est plus, l'étreint éperdument et jette à la face du bourreau tout son mépris et toute sa haine pour avoir su obéir à l'ordre que, seule, sa jalousie de femme amoureuse lui avait dicté... Et l'abbé de comprendre et de conclure ainsi :

« J'ai tué mon ami, j'ai mérité le feu.

« J'ai taché mon pourpoint, et l'on me congédie.

« C'est la moralité de cette comédie. »

Bande entièrement teintée et virée
Longueur approximative : **390** mètres





FAC-SIMILE DE L’AFFICHE DE MICH

120 X 160 c/m., en cinq couleurs

EN VENTE 0.75 CENT. PIÈCE

Imp. F. BARROUX, 18, rue Saint-Sauveur



BULLETIN HEBDOMADAIRE

L. AUBERT

Compagnie Générale du Cinématographe

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON. — 70, Rue de Paris, LILLE, Télég. : 25-13

12, Rue Moustier, MARSEILLE - 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

PROGRAMME N° 63

SOCIÉTÉ CINÈS

LA CIBLE

Comédie

Ada, en villégiature avec des amies et leurs frères dans sa villa, sait que Léopold l'attend au fond du jardin. Elle cherche une excuse pour s'éloigner; mais une amie la suit et, après l'avoir épiée quelques instants, vient retrouver ses camarades et leur raconte ce qu'elle a vu. On veut faire une plaisanterie aux jeunes gens. Ada, qui entend quelqu'un s'approcher, fait cacher Léopold. Alors les invités d'Ada décident de tirer à la cible, et, naturellement, choisissent le lieu où est caché Léopold. Ada est désespérée et Léopold épouvanté. Et quand l'on met la cible devant sa cachette, il n'hésite pas à fuir. On le poursuit, faisant semblant de le prendre pour un voleur. Bientôt il est rattrapé et, confus, bien obligé d'avouer son flirt.

Long. 196 mètres. — Affiche en couleurs. — Virage 16 fr. 60

Mot Télégraphique : BERSAGLIO

LE LEONAL

Comique

Le pharmacien-chimiste, Coniglietti, a inventé un générateur de forces, qu'il a appelé « Léonal ». En famille, il parle de sa découverte, qu'il faut utiliser à petites doses, autrement l'effet sera désastreux.

Sa femme et son fils veulent en essayer, ils en prennent une trop grande

quantité et deviennent de véritables hercules. Epouvanté et affligé, Coniglietti jette le régénérateur par la fenêtre, un chien en boit et se transforme en lion. Coniglietti court à la recherche de l'antidote, qui doit ramener bêtes et gens aux proportions normales.

Longueur 117 mètr. — Virage 9 fr. 20. — Aff. en couleurs

Mot Télégraphique : LEONAL.

CORNETO TARQUINIA

PLEIN AIR TRÈS INTÉRESSANT

Longueur : 106 mètres. — Virage 2 fr. 90

Mot télégraphique : CORNETO.

ŒIL POUR ŒIL

Drame

Le baron de Lago, hôte du banquier Aroldi, essaye, vainement, de conquérir Claire, la femme de ce dernier.

Aveuglé par cet amour, le baron charge son fidèle serviteur, Joseph, de surveiller Claire. Il apprend bientôt qu'elle aime un jeune homme du nom de Paul.

Le baron jaloux prépare alors une terrible vengeance.

Un soir que Claire et Paul ont un rendez-vous, le banquier est tué par Joseph, et Paul, accouru aux cris de la victime, est arrêté comme assassin présumé.

Devant le Tribunal, Paul ne sait pas se défendre utilement et ne pouvant fournir un alibi, il est reconnu coupable et condamné à 15 ans de travaux forcés.

Les années ont passé, le baron est devenu l'esclave de son complice, dont les exigences n'ont plus de borne, tandis que Paul, sorti du bagne, songe à se venger. Paul déguisé, parvient à entrer au service du baron, et un jour, il surprend un entretien entre le baron et Joseph, qui lui fournit la preuve de leur culpabilité. Le baron devient morphinomane.

Joseph a une fille : Anne. Paul va la trouver et lui révèle le crime de son père, mais par pitié pour la jeune fille, après avoir obtenu de Joseph l'aveu écrit de son crime, Paul favorise sa fuite.

Puis il va chez le Procureur et lui montre la preuve de son innocence, en demandant qu'on lui donne le moyen de démasquer le baron. Des agents lui sont fournis. Quand le baron les voit arriver, il est frappé de folie, juste châtiment de son crime affreux.

Long. 899 mètr. — Virage 74 fr. 90 — Affiches en coul.

Mot Télégraphique : SPADA.

LE GOURMAND

Comique

Aristodème est employé aux colis postaux, mais il est tellement gourmand, qu'il ne peut résister à la tentation de les entamer. Le chef de service reçoit continuellement des réclamations à ce sujet et finit par soupçonner Aristodème. Pour avoir la preuve de sa faute, il cherche à le prendre la main dans le sac, et met une trappe dans un panier à fruits. Aristodème, encore une fois, ne résiste pas à la gourmandise, mais le panier lui est fatal.

Long. : 150 mètr. — Virage 10 fr. 70 — Affiches en couleurs
Mot Télégraphique : GOLCSO.

NORDISK FILM**AMOUR**

Drame

Le fils du capitaine Armand vient d'être nommé lieutenant, et à cette occasion, les meilleurs amis de la famille, le chef du bureau Agnel, sa femme et sa fille Eve, sont venus féliciter le jeune homme et ses parents. Peu après arrivent ses camarades, et les jeunes gens sortent ensemble pour s'amuser un peu. Ils entrent au cirque de la ville, et c'est là que le jeune lieutenant Roger Armand rencontre la jeune écuyère Mlle Mirza. Pour le jeune lieutenant, c'est le coup de foudre, et il paraît que le bel officier n'est point indifférent à Mlle Mirza. Quelques jours après, il la rencontre aux courses avec son fiancé, le comte de Katanga, qui est écuyer au même cirque que Mlle Mirza, et tous les trois se rendent dans un restaurant très mondain, où la jalousie du comte est éveillée au point qu'il provoque le lieutenant. Le lendemain matin, le duel va avoir lieu dans un bois aux environs de la ville. Mirza, qui l'a su, prévient immédiatement la mère de Roger, qui se rend tout de suite avec Mirza sur le terrain. Malheureusement elles arrivent trop tard. Le comte de Katanga a blessé Roger à la jambe, et sa mère et ses amis n'ont qu'à le ramener à la maison, où il est très mal reçu par son père, qui a de la peine à lui pardonner sa légèreté.

Quelque temps se passe. Roger est guéri, mais sa jambe est devenue raide à jamais, et sa carrière militaire est brisée par ce fait. Il en est désolé. Cependant il lui tarde tant de revoir Mirza qu'un beau jour il décide de partir à sa recherche, et il boucle sa malle et quitte le pays sans prévenir sa famille. Au bout de quelque temps, il trouve la piste de Mirza, et un soir, il entre au cirque où Mirza et son fiancé sont engagés. Il invite Mirza à fuir avec lui, et elle y consent, mais un clown, qui les a guettés,

prévient le comte, qui se rue sur Roger et le blesse dangereusement. En même temps le feu éclate au cirque, et Mirza a la figure couverte de brûlures. Au lieu de fuir ensemble, ils sont conduits l'un et l'autre à l'hôpital, tandis que le comte est arrêté.

Un jour, le capitaine Armand apprend par un journal que son fils a été l'objet d'une agression meurtrière, et cette nouvelle l'impressionne si fort qu'il tombe foudroyé d'apoplexie et meurt. Alors la mère de Roger et Eve, qui aime depuis longtemps le jeune homme, se rendent auprès de lui, et la joie du fils et de la mère de se revoir est profonde. Quand il est assez bien portant pour pouvoir supporter le voyage, il rentre à la maison avec sa mère et Mirza, qu'il a supplié sa mère de prendre chez elle, parce qu'elle est souffrante et seule au monde, sans parents ou amis.

Ils sont de nouveau chez eux. Cependant Mirza, qui comprend qu'Eve est éprise de Roger, ne veut pas empêcher son bonheur. Aussi décide-t-elle de mettre fin à ses jours, mais au moment d'exécuter sa funèbre résolution, elle en est empêché par le comte qui, relâché de la prison, s'est mis à sa recherche.

Roger a remarqué que Mirza a du chagrin, il l'interroge, et un soir ils s'enferment dans sa chambre, qu'ils ornent de fleurs, après quoi ils vont ensemble vers la mort. Peu après Eve entre dans la chambre, et les trouve étroitement enlacés, souriant à la mort, comme s'ils avaient enfin trouvé le bonheur qui leur avait été refusé dans la vie.

Longueur 653 mètres. — 2 affiches 1^m×2^m25

L'HISTOIRE D'UNE MÈRE

Drame

Louis Buisson est devenu buveur, il a perdu la place qu'il avait à l'étude du notaire Chérin, et la misère règne à la maison. Presque tout son mobilier a été saisi, et il ne voit plus aucun moyen de gagner le nécessaire pour l'entretien de sa famille. Tout cela n'empêche pas qu'il passe toutes ses journées au cabaret, et c'est là qu'il voit un jour, dans un journal, une annonce dans laquelle M. le conseiller Darras et sa femme, qui ont perdu leur fils unique, demandent à adopter un petit garçon. Alors cet alcoolique, ce père dénaturé conçoit l'idée monstrueuse de vendre son enfant, et le lendemain il l'y amène. M. et Mme Darras trouvent le petit garçon si ravissant qu'ils consentent tout de suite à l'adopter, et ils paient une somme assez ronde à Louis Buisson, à qui ils font signer en même temps un contrat par lequel il renonce à tous ses droits de père.

Cependant, Mme Buisson ne trouvant pas son bébé en rentrant, conçoit un soupçon qui la remplit d'épouvante, et elle ne tarde pas à constater que son enfant lui a été enlevé à jamais. Ayant appris où il est, elle se rend auprès des Darras et les supplie de lui rendre son enfant. Avec beau-

coup de ménagements ils refusent, et quand elle voit le petit couché dans son dodo bien blanc, elle fait la réflexion très sensée qu'elle aurait tort de le ramener à son misérable intérieur, et le cœur saignant, elle renonce à son tour à son cher petit bébé.

Cependant, l'émotion a été trop forte pour la pauvre femme, qui tombe gravement malade, de sorte qu'il faut la conduire à l'hôpital. Après son rétablissement, elle y trouve un emploi d'infirmière, grâce à la sympathie et à la confiance qu'elle a su inspirer au médecin en chef. On la charge de soigner les petits enfants, dont elle se fait beaucoup aimer. Un jour, le petit Gaston, son fils, tombe sérieusement malade, et les parents adoptifs s'adressent alors à l'hôpital pour avoir une garde, c'est ainsi qu'elle vient à soigner son cher enfant si amèrement regretté.

Cependant Louis Buisson s'est enfoncé de plus en plus dans le vice; il ne travaille plus, et un jour, il essaie d'extorquer de l'argent à M. Darras. Sa tentative ayant complètement manqué, il décide de voler son propre enfant, dans l'espoir d'arriver de cette manière à son but. Mais la chose est plus difficile qu'il ne le pense, car à plusieurs reprises sa femme l'empêche d'exécuter son coupable projet. A la fin il y réussit pourtant, et amène le bébé au fond d'une grande forêt, où il vit parmi une bande de vagabonds.

Quand Mme Buisson apprend ce qui s'est passé, elle se promet de remuer ciel et terre pour retrouver son enfant, et après maints efforts, elle parvient en effet à le ramener chez ses parents adoptifs.

Les années s'écoulent. La mère de Gaston commence à vieillir, et doit céder sa place à l'hôpital à une personne plus jeune. Pour vivre, elle s'établit marchande de gâteaux et s'installe tout près de la villa du conseiller Darras. Tous les jours elle peut voir son cher Gaston, qui ne se doute pas que la vieille marchande est sa mère. Il grandit, fait sa première communion, et ses parents adoptifs l'envoient faire son éducation à l'étranger. Les années d'absence de son cher fils sont bien dures pour la pauvre Mme Buisson; mais un jour elle voit dans un journal qu'il se marie le jour même avec une jeune personne très riche. Alors elle n'y tient plus : elle veut revoir son garçon adoré, et bien qu'elle se sente très souffrante et faible, elle se rend à l'église pour assister à son mariage et jouir du plaisir de le voir heureux. Vers la fin de la cérémonie, elle s'affaisse, et il est évident pour ceux qui l'entourent qu'il ne lui reste que peu de moments à vivre. A son lit d'agonie, elle n'a qu'un seul désir : revoir son fils. On envoie prévenir les nouveaux mariés qui en apprenant ce qu'il en est, se hâtent à son chevet. Ils arrivent juste à temps pour lui fermer les yeux.

Ce fut la première et la dernière fois qu'il fut donné à Gaston de témoigner son amour filial à sa mère.

Film remarquablement joué par les Meilleurs Artistes Danois

Long. : 903 mètres. — 2 Affic. en coul. 1^m×2^m25

HEPWORTH

QUI VA A LA CHASSE...

Comédie

Trois jeunes gens, compagnons d'atelier, courtisent trois jeunes blanchisseuses employées chez la même patronne. Ils doivent aller ensemble au prochain bal de la corporation, prennent les billets et apportent leurs chemises blanches à repasser, puis s'en retournent à leur travail. Chemin faisant, ils rencontrent trois jeunes modistes, dont les regards provocants



jettent le trouble dans leur cœurs. Ils les suivent et ne tardent pas à oublier les blanchisseuses, à tel point qu'ils offrent les billets de bal aux modistes. Une des petites blanchisseuses les surprend, s'éloigne sans rien dire et, d'accord avec ses compagnes, fait disparaître les chemises de leurs trop volages amis. Quand le moment de s'habiller arrive, chacun des jeunes

gens cherche son unique chemise blanche et se rappelle qu'elle est à la blanchisserie; ils s'y rendent ensemble et ne sont pas peu étonnés de voir leurs amies délaissées se consoler de leur abandon avec trois superbes policemen, avec lesquels elles se rendent au bal. Quant aux chemises, impossible de les obtenir, impossible d'accompagner les modistes... Qui va à la chasse...

Longueur 223 mètres — Affiches en Couleurs.

“SELIG-FILMS”

L'EPREUVE

Drame

Au Far-West, deux compagnons de travail aiment une jeune fille de la Ville, l'un d'eux confie à l'autre qu'il a décidé de mettre un terme à son attente et va demander la main de la jeune fille, il lui confie le télégramme annonçant son arrivée.

Le rival l'emporte sur l'ami, et au lieu de s'acquitter de la commission, il envoie à la jeune fille une dépêche lui donnant rendez-vous, au nom de son compagnon, dans un endroit éloigné.

La jeune fille s'y rend sans méfiance, laissant un mot à ses parents, pour les avertir qu'elle va rejoindre celui qu'elle aime.

Quand son fiancé arrive chez elle, il ne rencontre que ses parents, fort en colère, qui le mettent à la porte.

De son côté, la jeune fille est toute apeurée de se trouver seule avec le compagnon de son fiancé qu'elle n'aime pas, qu'elle redoute même. Et cela finirait par la pire des tragédies, si un domestique chinois, par son dévouement ne permettait à l'amour sincère de triompher.

Long. 314 mètr. Virage 31 fr. 40. — Affiches en couleurs



BARKER

LE NEVEU DÉSHÉRITÉ

Pathétique

L'usurier se trouve chez Bert Allerton, lui réclamant le paiement de ses billets, quand le jeune homme apprend par les journaux « la naissance de Harry Allerton fils, de Mr. et Mrs. John Allerton! » Quel coup de massue pour le jeune viveur, qui, depuis longtemps, escomptait l'héritage de son oncle John, dont il était jusqu'alors l'unique héritier.

Malgré tout, il s'en va le féliciter et reçoit de lui quelques subsides, les derniers, lui laisse-t-on entendre.

Cinq années passent sans assagir le jeune homme qui, dépourvu de crédit, est sans ressources. L'usurier le talonne et, mauvais génie, se plaît à lui faire remarquer que son cousin, le jeune Harry, est le seul obstacle à son bonheur, mais si frêle!... Un enlèvement... L'idée germe. Bert Allerton s'empare d'Harry pendant une de ses promenades, et la nurse n'a plus qu'à avouer à ses maîtres ce qui s'est passé. On prévient la police. Mais Tom, le jeune valet de chambre des Allerton, tout dévoué à son jeune maître, est intrigué par les allures du chien qui cherche à l'entraîner au dehors. Il enfourche sa bicyclette et suit l'intelligent animal qui s'élance sur la route. A toute vitesse, ils gagnent le repaire où les bandits cachent l'enfant. Quand Tom s'est assuré de sa présence, sans être vu, il rédige un billet, l'attache au collier du chien et le renvoie à la maison. Il y arrive au moment où ses maîtres partaient eux-mêmes à la recherche de leur enfant. Il leur sert de guide et quelques heures après, les parents du petit Harry pressent leur enfant sur leur cœur, tandis que les bandits sont conduits en prison.

Longueur : 320 mètres. — Virage : 100 mètres



LE DROIT D'AINESSE



ECLAIR

ÉCLAIR



8, Rue Saint-Augustin, 8

PROGRAMME N° 40

Livable le 4 Octobre 1912

◇ ◇ ◇ ◇

N° 1811

LE DROIT D'AINESSE

DRAME

Métrage : 674 mètres

Mot Télégraphique : Aïnesse

Prix : 886 fr. 50

2 Affiches 120 × 160, 160 × 240

N° 1812

Gontran engendre une sombre postérité

COMIQUE

Métrage : 210 mètres

Mot Télégraphique : Postérité

Prix : 262 fr. 50

Affiches 120 × 160

N° 1813

La partie de Cache-Cache

COMÉDIE DE M. A. HUGON

Métrage : 158 mètres

Mot Télégraphique : Cache

Prix : 207 fr. 50

ÉCLAIR-COLORIS

N° 1814

RÉCOLTE DU CACAO

DOCUMENTAIRE

Métrage : 101 mètres

Mot Télégraphique : Cacao

Prix : 159 fr. 85



NOTES D'AVANT-PREMIÈRE

Le Droit d'Aînesse

La Société **Eclair** nous donne en **Le Droit d'Aînesse** la matière d'une excellente pièce cinématographique. C'est un beau drame de famille, épouvantable dans sa simplicité et à cause de sa simplicité même. La thèse est fondée sur l'influence atavique du droit d'aînesse sur l'esprit d'un jeune comte, chef d'une famille vivant en plein xx^e siècle, et opposera à certains moments, surtout au dénouement, le gros bon sens et la simple noblesse de cœur des gens du peuple aux mœurs complexes, aux idées conservatrices, à l'intelligence perturbée d'un châtelain de noblesse authentique. On sait bien que ce droit d'aînesse tendait à empêcher la division de la propriété en même temps qu'il conservait l'unité et la richesse dans les grandes familles, mais que d'abus ne commit-on pas en son nom ! ce principe qui avait force de loi paraît remonter à la plus haute antiquité, puisque l'histoire d'Essau et de Jacob avec leur plat de lentilles atteste le premier conflit familial de ce genre chez les Hébreux. Cette odieuse coutume dont on trouve quelques traces en Egypte et en Grèce, que l'historien Tacite a constaté chez les Germains, mais qu'on ne retrouve pas dans la législation romaine, grandit en France avec la Féodalité et ne disparut qu'avec la Révolution. Le « sang bleu » qui fait encore battre le cœur de certains descendants de la vieille Noblesse est presque toujours le même que celui qui circulait dans les veines de leurs Seigneurs ancêtres du moyen âge. Le vent souffle en bourrasque dans leur poitrine et à toutes les époques les mêmes tempêtes causèrent les mêmes désastres. Qui peut le mieux peut le pire : nous le voyons ici par ce qui se passe dans ce monde essentiellement honorable, exposé à des crises de cruauté atavique, tout en étant aussi capable de donner l'exemple de plus belles vertus d'héroïsme et de désintéressement. Sans doute l'argent est un de ces mobiles auxquels la pauvre humanité obéit aveuglément et qui fait commettre des crimes au plus grand seigneur comme au plus infime roturier. D'ailleurs dans la Société ainsi que partout, les extrêmes se touchent : quand une passion violente, de quelque nature qu'elle soit, s'est emparée d'un cerveau humain au point d'en faire une cervelle de bruite, que le criminel soit le plus pur aristocrate ou le pire voyou, le crime sera même spontané ou prémédité et perpétré. Dans le roman que nous voyons se dérouler sur l'écran, la jeune et sympathique victime est la jolie Solange de Coudreux que son frère Guy va supprimer du monde par une inique séquestration, parce qu'il a peur qu'elle se marie avec l'ingénieur Marc Lambert. Et la comtesse de Coudreux, leur mère, subissant les préjugés de sa caste et l'autorité tyrannique de son fils, n'accuse pas un seul mouvement de compassion maternelle à l'égard de la pauvre jeune fille. Aussi avec quel plaisir verra-t-on lyncher ces gens-là par les braves paysans qui, à l'instigation d'une vieille servante du château, viendront secourir la malheureuse recluse ! Combien de larmes d'attendrissement vont couler au spectacle édifiant qui nous montre la victime implorant la clémence du magistrat en faveur de ses parents qui furent ses bourreaux !

Ce drame d'une haute portée philosophique est talentueusement interprété par les Artistes de la maison **Eclair** et vaudra un succès de plus à cette sympathique « marque ».

LE MONITEUR.

Le Droit d'Aînesse

Depuis la mort de son père, le jeune comte Guy de Coudreux est le chef d'une famille où l'on a le culte exagéré du droit d'aînesse: la famille se compose de Mme de Coudreux, mère de Guy, du comte Guy et de sa sœur Solange. Si cette dernière eût voulu entrer dans les ordres, ses parents auraient été débarrassés d'une grave inquiétude, car sa fortune ne serait pas sortie de la famille, mais telles n'étaient point les idées de la jeune fille et on lui en tenait injustement rigueur. Mlle de Coudreux rencontrait en effet souvent l'ingénieur Marc Lambert qui dirigeait des travaux dans la région. C'était un bien sympathique garçon. Ces jeunes gens se plaisaient mais n'osaient s'engager aussi vite qu'ils l'eussent désiré dans

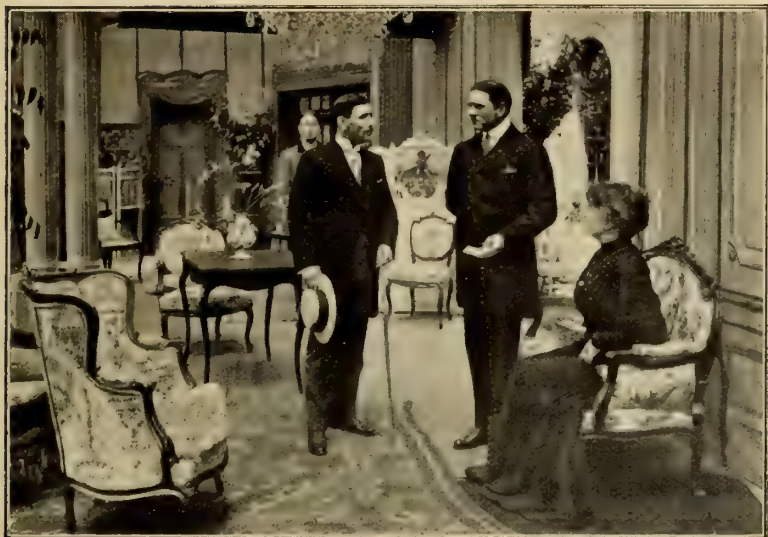


une aventure matrimoniale... par crainte d'un refus de la part des aristocrates intransigeants qu'étaient les de Coudreux.

Ne voilà-t-il pas qu'un jour le notaire vient annoncer aux de Coudreux que Solange fait un gros héritage d'une parente éloignée. Cette nouvelle ne contribua pas peu à augmenter les angoisses de la famille: Si Solange se mariait jamais... la fortune serait divisée. Cependant il arrivait souvent qu'après son travail, Marc rejoignait Solange et les deux amoureux faisaient dans les bois une poétique promenade en harmonie avec leurs sentiments de respectueuse amitié. Il arriva qu'une fois ils rencontrèrent une troupe goudailleuse d'ouvriers et de paysannes que l'ingénieur tança convenablement. Mais ces individus, irrités du blâme que l'ingénieur avait infligé à leur insolence, écrivirent une lettre anonyme au frère de Solange: « Monsieur le comte, nous avons l'honneur de vous avertir que votre sœur ébauche, avec un petit ingénieur de la région, une idylle peu hono-

— — — — —

nable pour votre famille si aristocratique... » A cette lecture la fureur souleva l'âme fière du châtelain, qui fit partager à sa mère sa violente colère. Tous les pires instincts des seigneurs de la féodalité se réveillèrent dans le cœur du comte, qui gronda sévèrement sa jeune sœur.



Mais Solange et Marc étaient trop amoureux pour être prudents. Ils recommencèrent leurs innocentes entrevues... et se laissèrent surprendre par le comte Guy. De retour au



château, Solange affronta une scène terrible et ses parents la contraignirent violemment à écrire à l'infortuné Marc une lettre de rupture ainsi conçue : « Mon cher Monsieur Lambert, je suis obligée de partir pour un long voyage avec ma famille ; mon frère ne consentira jamais à notre mariage. Je vous supplie d'oublier celle qui vous dit : adieu. Solange. »

— — — — —

Le comte Guy, dans sa colère, avait conçu un projet odieux qu'il ne devait pas tarder à mettre à exécution : prétextant un long voyage, la famille de Coudreux congédia tous ses domestiques, puis quitta ostensiblement le château... , mais revint subrepticement à la tombée de la nuit par une porte dérobée du parc. Le martyre de la pauvre Solange va commencer : elle sera séquestrée en dépit de ses supplications et de ses larmes. « Pour le monde, Solange de Coudreux n'existera plus ! »

Quelque temps après, les châtelains jugeant qu'ils pouvaient donner le signal du retour, engagèrent deux nouveaux domestiques : un valet de chambre et une vieille cuisinière. Puis ils réunirent leurs amis et, au cours d'une de ces réunions intimes, le comte lut un jour une fausse lettre de sa sœur : « Votre petite Solange se trouve très bien sous ce



beau climat si propice à sa santé et espère que vous l'y laisserez encore une année. » En citant ce passage tendancieux d'une lettre fictive, le comte expliquait presque définitivement l'absence de sa sœur. L'impression favorable du public fut bien celle que Guy escomptait : il était débarrassé d'une « formalité » gênante. Mais l'ingénieur Marc Lambert, qui ne pouvait oublier Solange, finit par se décider à tenter une démarche auprès de la famille de Coudreux. Il fut éconduit sans le moindre égard pour le code des convenances. Le fier comte et sa coupable mère triomphaient. Et pendant ce temps, la malheureuse Solange se désespérait et perdait la santé dans son étroite et sombre prison. Un jour, la vieille servante crut entendre de faibles lamentations émanant de la pièce contiguë à la bibliothèque. Elle alla courageusement faire part de sa découverte au procureur, mais celui-ci, ami des châtelains, eut bien de la peine à prendre au sérieux cette déposition.

Cependant, conscient de son devoir professionnel, le magistrat se rendit au château où il opéra, en compagnie de la comtesse et du jeune comte de Coudreux, une vaine perquisition... qui n'aboutit qu'au renvoi de la domestique trop malheureusement perspicace. La servante chassée passant devant l'auberge du village voisin, entra pour s'informer d'une place, et là, elle fit connaissance avec Marc Lambert, avec qui elle arrêta tout un plan de délivrance au profit de la pauvre séquestrée.

N'écoutant que son courage et son cœur, Marc fit dresser une échelle sous la fenêtre

de la recluse et brisant le cadenas des volets et les vitres de la fenêtre, arriva auprès de la chère prisonnière trop affaiblie pour le suivre. Au moment où il l'enlevait dans ses bras, le comte Guy surgit devant le sauveteur. Alors Marc cracha au visage du comte toute l'ignominie de sa conduite. Exaspéré Guy brandit un revolver dans la direction de l'ingénieur, mais Solange eut la force d'immobiliser son bras assez longtemps pour laisser à son précieux défenseur la possibilité de disparaître par la fenêtre. Soudain, se dégageant de l'étreinte de sa sœur affaiblie, le comte bondit à la fenêtre et tire sur l'infortuné sauveteur, qui tombe de l'échelle dans les bras de la vieille servante qui l'aide à se traîner jusqu'à l'auberge. C'était l'heure du déjeuner et l'auberge était envahie par une foule de travailleurs



en joyeux appétit. Quand ces braves gens furent au courant de ce qui se passait ils se rassemblèrent sous l'égide de la vieille servante et se ruèrent vers la demeure des châtelains maudits. Là, tandis qu'un groupe maintenait le comte et qu'un autre encerclait la comtesse, un troisième explora les appartements et finit par découvrir la prison de la malheureuse Solange. On transporta au salon la pauvre enfant évanouie et tandis qu'on la ranimait, les autres justiciers lynchaient d'importance le cruel maître de céan. Sur ces entrefaites arriva le Procureur qui, d'un coup d'œil, jugea la situation et mit le comte en état d'arrestation. A ce moment, Suzanne reprenait ses sens. Alors on vit la victime implorer la clémence du Magistrat en faveur de ses parents qui furent ses bourreaux !... A quelque temps de là, le comte Guy de Coudreux usait de son droit d'aînesse à l'égard de sa sœur, d'une tout autre façon : en mariant Solange et Marc !

Métrage : 674 mètres.

Mot télégr. : Aînesse.

Affiches 120 × 160 — 160 × 240

Gontran engendre une sombre postérité

Voilà déjà trois ans que Gontran est marié et le ménage n'a pas encore d'enfant. Cette stérilité est insupportable à l'oncle Jupin — qui est pourtant un célibataire endurci. Le vénérable parent perd patience et s'exprime catégoriquement en ces termes : « Mes chers neveux, si dans un an à compter de cette minute même vous n'avez pas au moins un enfant, il vous sera inutile d'espérer mon héritage. » Puis il sourit, salue et sort suivi des regards navrés de Gontran et de sa femme. Plongés dans le désespoir les époux font venir



immédiatement un médecin. « Marche, hydrothérapie, suralimentation ». Ces trois mots synthétisent absolument la formule de l'ordonnance du savant docteur qui examina attentivement ses clients. Gontran et sa moitié observèrent scrupuleusement le régime. Ils le firent même avec un exceptionnel entrain : longues promenades à pied à une allure très renforcée, gymnastique suédoise, repas pantagruéliques et gargantuesques à étouffer, tout fut observé et exécuté à la lettre. Et cependant, un an après... le résultat était le même. Rien de nouveau ! malgré 12 mois d'efforts surhumains à la suite de véritables travaux d'Hercule, toujours rien ! Pour compliquer la situation, à l'heure militairement exacte arriva un télégramme ainsi libellé : « Arrive dans 10 minutes, constaterai postérité — Oncle Jupin ». La foudre tombant sur la tête des deux époux n'eut pas davantage anéanti leur cerveau. Après quelques instants de prostration, ils se ressaisirent et la réaction les affola : « A tout prix il nous faut un enfant ! hurle Gontran. Et le domestique Polycarpe, est chargé de l'emplette : « Allez, mon garçon, et rapportez-nous d'urgence un nourrisson ».

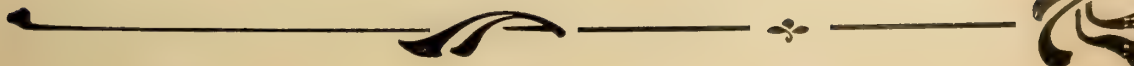


Et au lieu de s'invectiver M. et Mme Gontran réfléchirent : « Du courage... l'heure est grave ! » Or, Polycarpe eut beau courir après les jeunes mamans et les bonnes d'enfants, il ne parvint qu'à les effrayer et à les mettre en fuite. Cependant, l'oncle est arrivé. On lui dit que l'enfant est au parc avec sa nounou. Impatience et méfiance de l'oncle. Enfin, après moult péripéties Polycarpe achète le rejeton d'une pauvre négresse et, costumé en nourrice, fait irruption dans la pièce. Voilà Bébé ! quelle surprise ! un négriillon !! Colère homérique de toute la famille. Comme tout le monde s'en va en s'expliquant bruyamment, le petit négriillon, resté seul sur un pouf, profite de sa solitude pour déguerpir comiquement.

Métrage : 210 mètres.

Mot télégr. : Postérité.

Affiches 120 × 160



ASSOCIATION
CINÉMATOGRAPHIQUE
AUTEURS
DRAMATIQUES

La partie de Cache-Cache

Comédie de M. A. HUGON

Deux bons petits diables, Toto, mignon garçonnet de sept ans et Lili, gentille fillette de cinq printemps, frère et sœur, en vacances chez leurs grand-parents, jouent à cache-cache dans le parc de la villa dont grand-père et grand'mère sont les gardiens. On a invité ce bon vieux drille de grand-papa à participer au jeu... ça lui rappelle les plaisirs d'antan. Quand ils eurent utilisé comme cachette tous les coins et recoins, arbres et arbustes du



jardin, les enfants se rapprochèrent du logis, tout en continuant à se cacher et à se poursuivre à tour de rôle. Mais ne voilà-t-il pas que Toto a l'idée de se cacher dans la cage de l'ascenseur. Puisqu'elle était ouverte, il s'y enferme. A ce moment l'appareil descendit lentement. Ce n'est qu'en voyant la plate-forme de l'ascenseur à un mètre au-dessus de sa tête que le malheureux gamin comprit l'horreur de sa mort inévitable... écrasé. Il se mit à crier désespérément. Tandis que sa petite sœur essayait en vain d'ouvrir extérieurement la porte de la terrible prison, accoururent les vieux parents. Et la grand'mère n'eut qu'à peine le temps d'appuyer sur le « bouton de montée » pour éviter l'horrible écrasement du petit imprudent... dont la partie de cache-cache, interrompue par tant d'émotion, aurait pu finir tragiquement.

Métrage : 158 mètres.

Mot télégr. : Cache.

ÉCLAIR-COLORIS

Récolte du Cacao

La graine du « cacaoyer » se nomme cacao, mot par lequel le désignaient les Caraïbes. Le cacaoyer est un arbre délicat qui exige beaucoup de chaleur, de l'humidité, de l'ombre, un sol profond, léger et riche. Il redoute le vent. Ces arbres dont la hauteur varie de 4 à 10 mètres, fleurissent au bout de deux ou trois ans et fructifient à partir de quatre ou cinq ans. Le fruit est une baie volumineuse de la forme d'un concombre et de couleur jaune teintée de rouge. Il contient de 25 à 40 graines nichées dans une pulpe molle. Ces graines, extraites du fruit, sont mises à fermenter au soleil, pour détruire les restes de matière gommeuse. Après avoir grillé les graines pour atténuer leur goût amer, on les pulvérise pour obtenir le cacao commercial. C'est en broyant ce cacao avec du sucre et de l'eau, qu'on obtient une pâte solidifiée dans des moules, le chocolat. La récolte que nous avons pu cinématographier a lieu aux environs de Ceylan, mais le « cacaoyer » est originaire du Mexique, d'où sa culture s'est étendue à toute l'Amérique équatoriale. Les Espagnols et les Portugais furent les premiers initiés à ses propriétés alimentaires, dont ils gardèrent longtemps le secret. L'usage du cacao est maintenant répandu dans toute l'Europe.

Métrage : 101 mètres

Mot télégr. : Cacao.

Be

Pour paraître le 11 Octobre

*Le Maître
de Forges*

D'APRÈS LA PIÈCE

DE

DUMERSON, GABRIEL & BRUSOD



IMP. BOURSE DE COMMERCE
- 35, RUE J.-J.-ROUSSEAU, 35 -
- - - - - PARIS - - - - -

FILMS

“ÉCLAIR

LIVRABLE A PARTIR DU 4 OCTOBRE 1912

LE DROIT D'AINESSE

Drame. — 2 Affiches 120×160, 160×240 — Long. appr. 674 mètres

Gontran engendre une sombre postérité

Comique. — Affiches 120×160. — Long. approx. 210 mètres

La Partie de Cache-Cache

Série A. C. A. D. — Comédie. — Long. approx. 158 mètres.

ÉCLAIR COLORIS

RÉCOLTE DU CACAO

Documentaire. — Longueur approximative : 101 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 27 SEPTEMBRE 1912

Le MAITRE de FORGES

Drame. — Série A. C. A. D.

Long. approximative : 565 mètres. — Affiches 120×160, 160×240.

Télép. : 130-92

8, Rue S^t-Augustin

Télép. : 110-92

PARIS

Adresse télégraphique : CINEPAR-PARIS

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
161-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BEROËRE
PARIS

ATTENTION !

C'est le 4 OCTOBRE

que

Pathé Frères

éditent

La Conquête du Bonheur

Dramatique Episode la Vie Moderne

Interprété par

Mlle B. BOVY et Jean WORMS

de la " COMÉDIE FRANÇAISE "

Exploitants !

Vous Commanderez...

Le Roi

DE

l'Acier

C'est de l'Or pour vous !

Tous nos films sont exclus vement imprimés sur pellicules vierges de la COMPAGNIE EAS. MANN KODAK

Vitagraph C^o

La Maison A. KANJONKOFF & C^{ie}
MOSCOU (Russie)

Le 18 OCTOBRE :

Le Torrent du Printemps

Grand Drame en deux Parties

PROCHAINEMENT :

L'Amour se Venge

ou Dans les Filets de la Danseuse

**Drame poignant, joué par des Scarabées. - Le rôle d'Isadora Duncan
sera interprété par une Libellule.**

REPRÉSENTANT

M. GUTMAN, 5, Rue Nouvelle-Stanislas, Paris

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

“ GAUMONT ”

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

Ne pas oublier que

LE 4 OCTOBRE

Pathé Frères

Éditent un Programme extraordinaire comprenant
— entr'autres scènes sensationnelles —

L'Oie Confidente

avec Mademoiselle J. CLARENS

" S. C. A. G. L. "

L'Imprudence de Margaret

" AMERICAN KINEMA "

Les Rivaux d'Arnheim

" HOLLANDSCHE FILM "

Bigorno soigne son Rhume

" COMICA "

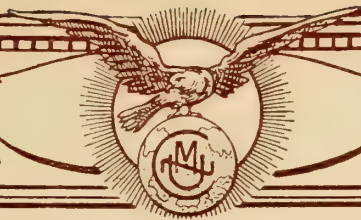
En plus de 11 Scènes Dramatiques, Comiques et
— documentaires, Interprétées par : —

Max LINDER, Mlle B. BOVY, Jean WORMS, Nick WINTER, Etc.

Bureaux de Location :

104, Rue de Paris, VINCENNES

Téléphone : 934-95



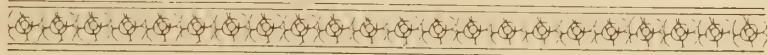
Godefroy de Bouillon

DRAME HISTORIQUE



Interprété par

M. E. GRISOLLET, des Folies-Dramatiques. Godefroy de Bouillon
M. CARMAN, de l'Odéon Aladin



HARRY, Représentant
22, Rue Baudin, 22, PARIS

Téléphone 100-03
Adr. Tél.: HARRYBIO-PARIS



MARQUE DÉPOSÉE

Godefroy de Bouillon

Godefroy de Bouillon vient de prendre Tortose. Il prie devant sa tente, lorsque des voix célestes lui ordonnent de se mettre en route pour aller délivrer Jérusalem.

Devant le palais d'Aladin, roi de Jérusalem. Un sorcier lui donne le conseil de pénétrer dans le temple catholique, de s'emparer lui-même de l'image de la Vierge et d'aller la placer dans la Mosquée. S'il accomplit cela, il sera maître des destinées du monde. Il obéit donc.



Le Grand Prophète, qui ne sait pas l'acte commis par Aladin et qui trouve dans la mosquée musulmane une image catholique, crie à la profanation; s'empare à son tour de cette image impie et la déchire.

Aladin, apprenant la destruction de l'image sainte, qu'il avait lui-même placée dans la Mosquée, croit à la culpabilité des Chrétiens. Une vierge sainte, Sophronie, pour éviter le martyr des chrétiens, s'accuse elle-même, ainsi qu'un noble chevalier. Aladin ordonne leur emprisonnement immédiat. Mais il apprend d'une jeune guerrière que Godefroy de Bouillon est tout puissant et que, s'il peut s'allier avec lui, il triomphera.

Il se rend donc au camp de Godefroy, mais celui-ci repousse les ouvertures du roi Aladin, voulant agir seul.

Il prépare son armée et se met en route pour la conquête de Jérusalem.



On assiste aux combats sous les murs de la ville sainte et à l'assaut donné sur ses murs.

Godefroy de Bouillon, vainqueur, parcourt le champ de bataille et se signe pieusement devant les morts.



Longueur approximative : 331 mètres.

Prix : 411 fr. 75

Supplément pour virage : 30 fr.

PARAPLUIE GÉNANT

Comique

Il s'agit d'un malheureux à qui il arrive un tas de désagréments provenant d'un malencontreux parapluie, dont le manche à crochet est cause de nombreuses péripéties.



A la fin, cependant, ce crochet sert à arrêter un apache et la malheureuse victime que visait cet apache, veut récompenser le porteur du parapluie en lui accordant sa main. Le parapluie, cause de tant de bonheur, est installé dans l'appartement, en souvenir de cette mémorable journée.

Longueur approximative : 117 mètres

Prix : 146 fr. 25

Supplément pour virage : 11 fr.

SÉJOUR A KYOTO (Voyage)

- | | |
|---------------------------------|---------------------------------|
| 1. Le transbordeur d'écluse. | 2. Kyoto par un temps de pluie. |
| 3. Le marché. | 4. Marchand d'huîtres. |
| 5. Temple de Taï Kyoku à Kyoto. | 6. Temple Mishi Howanji. |
| 7. Temple de Kiyomizudera. | 8. Prière dans le temple. |

Longueur approximative : 101 mètres

Prix : 126 fr. 25

Supplément pour virage : 10 fr.

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TELEPHONE 161-50

Plaisanteries démodées

RIP, qui règne sans conteste sur les scènes où l'on joue des revues et qui sait l'art d'amuser les lecteurs d'*Excelsior* en leur offrant chaque semaine une page drôle, à coups de plume très littéraire et de croquis très enlevés, consacre une bonne colonne de son Mercredi au pauvre Cinématographe... l'art triomphateur de ce commencement de siècle, l'art que l'on aime et que les jaloux dénigrent autant qu'ils le redoutent.

Mais RIP débîne le cinéma avec une verve si franche, si jeune, — et parfois si juste, — que je ne résiste pas au plaisir de citer ses critiques, d'ailleurs innocentes. Elles prouvent au surplus que le cinéma n'est pas des choses que l'on dédaigne et je trouve que parler de lui c'est encore le servir.

Voici le ton de l'humour cher à RIP :

Monsieur, me dit Athanase, je ne connais rien de la vie: j'étais jusqu'à ce jour pensionnaire dans un lycée de province, d'où je ne suis jamais sorti. Or, voici qu'on m'envoie à Paris pour étudier: je voudrais bien savoir...

— Comment on s'y amuse?

ATHANASE. — Vous l'avez dit. Mais il paraît que Paris n'est plus ce qu'il était autrefois.

ATHANASE. — ... Et qu'on s'y ennue à

crever. Est-ce vrai? C'est du moins ce que m'affirma mon oncle Gardefeu, un vieux Parisien qui a fait la noce dans le temps avec mon grand-père.

— Laissez dire les vieilles gens. Nos grands-pères n'ont jamais su s'amuser. Le Paris d'aujourd'hui est autrement attrayant que le leur. Nos distractions y sont d'un ordre plus élevé: elles dénotent, chez le Parisien moderne, un goût artistique et une éducation littéraire du meilleur aloi.

« D'abord, monsieur, du temps de nos aïeux, le cinéma n'existait pas. Votre oncle Gardefeu ne connut pas, en son printemps, cette nourriture de l'esprit, diMérant en cela de nos citadins, exclusivement nourris de Pathé (car, pour employer la forte expression du fabuliste: « Cinéma... c'est Paté frères! » Que sont, je vous le demande, les misérables productions dramatiques auxquelles se contentaient de jouir nos ascendants, en comparaison des chefs-d'œuvre scéniques du cinématographe? Quel dramaturge valut jamais le merveilleux, l'inépuisable Max Linder? Quel vaudevilliste eut jamais plus fertile imagination, idées plus originales et plus variées? Allez au cinéma, mon jeune ami. Vous y verrez la superbe aventure du monsieur qui tombe dans l'escalier et qui, poursuivi par tous les locataires, renverse sur son passage une nourrice, un agent, un peintre avec son échelle, et pique finalement une tête dans un panier d'œufs obligeamment placé au milieu du trottoir par un crémier descendant... Vous y verrez encore l'histoire infiniment drôle de la dame qui a peur de ra-

ter le train : dans sa précipitation, elle fournit dans la rue une course folle et, poursuivie par tous les passants, elle renverse une nourrice, un agent, un peintre avec son échelle, et pique finalement une tête dans un panier d'œufs obligamment placé au milieu du trottoir par un crénier aussi condescendant que le premier... Peut-être même aurez-vous la chance d'assister, aux exploits du cambrioleur qui, surpris au moment où il force un coffre-fort, saute par la fenêtre, et, poursuivi par la foule, renverse en s'enfuyant une nourrice, un agent, un peintre avec son échelle...

ATHANASE. — Ne me dites pas la suite ! Je veux avoir la surprise.

— Au surplus, le cinéma sait joindre l'utile à l'agréable. Il vous épargnera la peine de voyager, car il vous mènera partout. Et combien plus pittoresques les paysages cinématographiés ! La perspective détruite est une réjouissance pour l'œil ; les gens et les objets se déforment à plaisir. Et que dire de ce fréttement universel, de cette joyeuse trépidation ! — La danse de Saint-Guy dans un tremblement de terre. — Est-il rien de comparable comme impression d'art ?

ATHANASE. — Merci mille fois ! Excusez-moi ; mais je me sauve... Je cours d'abord au cinématographe... Où y en a-t-il un ?

— Partout... M. Lumière, l'inventeur de cet engin, est le maître de la ville... Il lui a même donné son nom !...

Ainsi parle notre délicat humoriste, roi du Prince sans rire (si j'ose m'exprimer dans des termes aussi fantaisistes). Je ne veux pas faire à Rip une peine, même légère, mais je suis obligé de constater qu'il retarde et qu'il cherche au cinéma une querelle de midi à quatorze heures, comme on dit sur les indicateurs de chemins de fer. Il y a belle lurette que les « poursuites », jadis très en faveur près du public, sont tombées en désuétude. Les éditeurs qui se respectent n'osent plus en présenter sur l'écran et j'avoue que les grands artistes qui tournent aujourd'hui pour eux y feraient pitteux effet. La tenue des œuvres cinématographiques s'est élevée. Si quelque pitre rie s'attarde encore dans nos scènes, elle y paraît déplacée et cause une sorte de

gêne aux spectateurs qui ne savent plus rire en voyant la belle-mère tomber dans un panier d'œufs. Les fanatiques de la projection animée connaissent trop les films pour accepter encore ce genre de plaisanterie : ils protesteraient si on leur en servait encore.

Quant à la trépidation que Rip a cru remarquer en voyant passer des films de voyages, elle tenait sans doute à quelque défaut de perforation ou à la mauvaise qualité de l'appareil projecteur. On en peut plus, aujourd'hui, reprocher aux films le manque de fixité comme une tare fondamentale de la cinématographie. La faute existe parfois. Mais elle n'est qu'accidentelle et n'a pas de valeur générale. Les croquis de Rip sont quelquefois mal tirés dans *Excelsior* : c'est pur accident et l'on ne saurait en faire grief pas plus à *Excelsior* qu'à lui-même.

Accuser le cinéma de limiter son comique aux « poursuites » et d'avoir la danse de Saint-Guy, c'est faire de l'histoire ancienne, et Rip a trop le sens de l'actualité pour ne pas le savoir. Mais les humoristes s'amusez longtemps des mêmes choses et remettent vingt fois sur leur métier le même ouvrage. Le ventre de M. Fallières, les pellicules de Camille Pelletan servent encore de motifs aux chansonniers de Montmartre. La drôlerie en est surannée... et ces pellicules de notre ancien amiral civil ne sont plus vierges.

Rajeunissons donc notre humour. Le cinéma n'a pas le don d'échapper à la critique des fantaisistes. Encore faudrait-il qu'on le blaguât pour ses travers, ô Rip dont nous aimerions tant voir fleurir l'esprit comique dans un scénario écrit pour le cinéma lui-même.

G. DUREAU.

Le Cinéma ne peut se passer de Musique mais il en veut une pour lui

Nos lecteurs savent déjà, par les numéros du *Ciné-Journal* des 20 janvier, 27 janvier et 24 février 1912, ce que sont les brevets de M. L. Janssens, directeur-fondateur de l'*Office du Développement Belge à l'Etranger*, sur la synchronisation musico-cinématographique.

Nous sommes heureux d'apprendre que les efforts de notre distingué collègue sont aujourd'hui couronnés de succès et que son invention ouvre aux cinématographistes un champ nouveau et fertile.

A ce propos, le *Ciné-Journal* commence aujourd'hui la publication d'un article sur « la musique appliquée aux films » qui éclairera tout à fait la question. Nous publions d'autre part une étude technique de notre confrère Max Ridet sur la musique « motrice » dont tous les spécialistes apprécieront la valeur et l'opportunité.

Les idées de M. Janssens sont en marche.

G. D.

Tous les gens de goût — il en est encore qui vont au cinématographe — souffrent en silence ou à haute voix de la pitoyable musique dont certains de nos impresarios font accompagner la projection des films. Il leur semble douloureux d'entendre le piano, l'orchestre ou quelque vague orchestrion lancer dans l'obscurité des salles, si joliment recueillie, des phrases musicales parfois justes, quelquefois exquises en elles-mêmes, mais trop souvent déplacées et qui jurent sur les scènes du film comme un coquelicot sur un drap mortuaire ou l'*Ave Maria* sur le passage d'un bataillon de chasseurs à pied.

La musique est nécessaire dans nos cinémas-théâtres. Elle rehausse merveilleusement le prestige des films. Par son charme personnel, les faiblesses d'une scène se trouvent excusées : on les remarque à peine tant l'oreille se trouve flattée d'entendre la mélodie qui passe. Mais que le film soit pathétique, troublant, poignant : la musique en soulignera tous les effets. Elle l'élèvera à sa hauteur pour donner au public une émotion complète dans laquelle se fondent instinctivement l'attrait du spectacle et l'harmonie des sons.

Nous sentons tous son pouvoir et nous voudrions tous doter les films qui sont projetés sur l'écran d'une musique écrite pour eux. Hélas ! mille difficultés surgissent devant nous. Le pianiste n'est pas toujours capable d'improviser des phrases en parfaite concordance avec les scènes rapides et très diverses qui défilent sous ses yeux. Quant à l'orchestre, malgré tout le talent de son chef, il ne peut que donner



M. Louis JANSSENS

Directeur de l'Office du Développement Belge
à l'étranger

des morceaux adaptés par à peu près, en concordance très relative avec le film, qu'il a su prélever dans le domaine de la production courante. Si bien choisis que soient ces airs du répertoire, ils ne sont pas l'expression mélodique exacte des sentiments qui agitent les artistes dans l'œuvre cinématographique représentée. J'ajouterai même que, pour ceux qui ont quelque mémoire musicale et quelque pratique du théâtre, ils évoquent des situations ou des scènes très particulières et qui ne sont pas celles du film. Ils engendrent de la sorte une confusion pénible et nuisent à l'impression cinématographique.

Je passe sous silence les orchestres qui jouent n'importe quoi à propos de n'importe quoi et qui vous envoient tranquillement dans les oreilles toute la partition des *Huguenots* pour

“L'Écran Radium”

EXPLOITANTS !

Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez

marcher à 5 sur

“L'ÉCRAN RADIUM”

Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit, vous marcherez à 10 avec

“L'ÉCRAN RADIUM”

La Compagnie des

“ÉCRANS RADIUM”

garantit 75 0/0 d'Économie

de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.

“L'ÉCRAN RADIUM”

n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.

*Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES,
la SUISSE et la BELGIQUE :*

S'adresser au COMPTOIR-CINÉ-LOCATION-GAUMONT

8, Rue des Alouettes, PARIS -- SEUL CONCESSIONNAIRE

Téléphones : 457-13 - 440-97 - 215-23

accompagner *Notre-Dame de Paris*. Ceux-là échappent à la critique par l'innocence même de leurs prétentions. On m'assure que le public du cinéma peut encaisser de pareilles « mesures ». Si cela est vrai, je le regrette pour lui, mais je ne crois pas qu'il soit si bête. En tout cas, les bons esprits penseront que nos directeurs de cinéma-théâtres doivent s'élever au-dessus de la médiocrité des spectateurs et que le cinéma ne peut que souffrir de ceux qui le condamnent aux médiocres.

(A suivre.)

LE MAÎTRE DE FORGES

SIMILITUDE DE TITRES

La Société *Le Film d'Art* (Delac et C^e) et la Société *Eclair* portent à la connaissance de la clientèle que, par le fait du hasard, elles comptent toutes deux éditer un film intitulé *Le Maître de Forges*.

Le *Maître de Forges* de Georges Ohnet, édité par le *Film d'Art*, avec Mme Jane Harding et Gérard, et le *Maître de Forges* de MM. Dumersan, Gabriel et Brazier, édité par la Société *Eclair*, avec le concours de MM. Duquesne, Gautier et Dubosc, sont deux sujets ne comportant aucune analogie.

SAVOIA-FILMS

L'Esprit du Mal

Jeunes époux, le marquis René d'Ormeville et sa femme goûtent le vrai bonheur. La fatalité veut qu'apparaisse la belle cousine du marquis, Adrienne de Crévecœur. Sa beauté enjôleuse a tôt fait de tout détruire. La lutte est courte, il succombe vaincu.

Le hasard seul trahit les coupables et dans une scène tragique, la malheureuse épouse veut chasser la voleuse d'amour. Mais l'ascendant d'Adrienne sur René est tel que c'est elle, l'innocente, qui doit s'en aller. Coup trop dur pour sa faiblesse, elle tombe gravement malade.

Impitoyable, Adrienne veut que l'obstacle qui gêne son bonheur disparaisse à tout jamais et elle réussit à convaincre René. Le drame s'accomplit, mais le malheureux a laissé sur les lieux du crime la preuve de son forfait. Il n'a plus qu'à mourir pour éviter le châtiment et Adrienne, qui se sent également perdue, le suit en affirmant d'une façon particulièrement dramatique son amour jusque dans la mort.

Très gros succès de la *Savoia-Film*.

AU SYNDICAT FRANÇAIS

DES

Directeurs de Cinématographes

Paris, 26 septembre 1912.

Le Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes, répondant à la convocation de son Président, s'est réuni mercredi dernier, 25 septembre, à 2 h. 30 précises de l'après-midi, à son siège social, Palais des Fêtes, 199, rue Saint-Martin, à Paris.

Etaient présents :

MM. Brézillon, Marin, Ferret, Marquet, Brion, Maillot, Regairaz, Marchal, Boissel, Gandon, Timmermans, Justrabo, Roux, Regerat, Cathelin, Liautey, Dornoy.

Excusés : MM. Prieur et Jallon.

MM. Meillat et Lichtenberg avaient été délégués auprès des collègues de l'Association des Exploitants cinématographiques de Karlsruhe pour les piloter à Paris.

On examina d'abord la question de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, en formation à Paris. M. Brézillon, président du Syndicat Français des Directeurs, fit part à l'Assemblée d'une visite de MM. Demaria, Kastor et Kahn, ayant pour but d'offrir à notre Président la vice-présidence de la Chambre Syndicale Française.

M. Brézillon lut une lettre de M. Demaria, que nous publions ci-dessous in-extenso, et donna quelques explications sur l'organisation de la future Chambre Syndicale Française.

LETTRE DE M. DEMARIA

Paris, le 10 septembre 1912.

Monsieur Brézillon, président du Syndicat des Exploitants du Cinématographes, rue Saint-Martin, Paris.

Monsieur,

Au cours de la réunion que nous avons eue samedi dernier, nous avons décidé de réserver dans le Bureau de notre Chambre, une place de vice-président à un Exploitant, et, à l'unanimité, notre choix s'est porté sur vous.

J'en suis particulièrement heureux, car j'ai connu la grande expérience que vous avez de toutes les questions qui intéressent notre corporation, et pour lesquelles votre concours nous sera des plus précieux.

Je vous remets donc ci-inclus un extrait de nos statuts tels qu'ils ont été déposés à la Pré-

Agence Générale

16 rue de la Grange Bat

MARSEILLE, 7, rue Suffren. LYON, 83, rue de la République

LISTE DES ACHATS POUR



LE FILM D'ART



LA CAMARGO

Interprété par M. DEHELLY, Sociétaire de la Comédie Française.

Long. 390 mètr.



ÉCLIPSE



LE COUP DE FUSIL

Sentimental et touchant - 310 m.

MORT AUX RATS, Comique. = Long. 117 mètr.

PARIS à VOL D'OISEAU, Documentaire. = Long. 146 mètr.

Panorama de Paris pris à bord du dirigeable Conté.

AMBROSIO. .	RUSE DE MÈRE.	309 mètr.
—	— Deuxième exemplaire.	309 —
—	LE SAVETIER a GAGNÉ à la LOTERIE.	122 —
VITAGRAPH.	LE GARDIEN DE LA ROULOTTE	165 —
—	— Deuxième exemplaire.	165 —
—	LA MISSION DES VIOLETTES	310 —
—	UNE VIEILLE CONNAISSANCE.	153 —

Cinématographique

re Paris

Tél. 130.80

LILLE, 5, place de Gand. | BRUXELLES, 48, rue des Chartreux.

VENDREDI 4 OCTOBRE 1912



ÉCLAIR



LE DROIT D'AINESSE

Drame émouvant et passionnant. - Long. 674 mètr.

LA PARTIE DE CACHE-CACHE, Pathétique.

Long. 158 mètr.

GONTRAN ENGENDRE UNE SOMBRE FOSTÉRITÉ, fou rire.

Long. 210 mètr.

RÉCOLTE DU CACAO (Éclair-Coloris). - Long. 101 mètr.

ÉCLAIR-JOURNAL



MILANO



BONIFACE EN RETARD

Poursuite très comique. - Long. 136 mètr.

ITALA . . .	SERMENT PIEUX	160 mètr.
—	AU CINÉMA, REGARDEZ MAIS N'Y TOUCHEZ PAS.	123 —
—	— Deuxième exemplaire.	123 —
—	— Troisième exemplaire.	123 —
PASQUALI.	LE GRAMOPHONE DE POLIDOR	197 —
SOLAX . . .	DANS LES BAS FONDS DE NEW-YORK	352 —



lecture de la Seine, ainsi que la liste de notre Bureau actuel.

Vous verrez que nous avons avec nous les personnalités les plus marquantes de l'industrie cinématographiques, et que nous avons cherché à en représenter les différentes branches dans notre Bureau.

Je me permets d'espérer une bonne réponse par un prochain courrier; d'avance je vous en remercie, et vous prie de vouloir bien agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Le Président de la Chambre Syndicale,
J. DEMARIA.

M. Brézillon expliqua à l'Assemblée les considérations qui avaient provoqué le choix de M. Demaria comme président de la nouvelle organisation. Il dit que nul autre, mieux que l'éminent constructeur, n'était susceptible de grouper avec plus d'indépendance les différentes spécialités de la cinématographie. Il déclara que la présidence ne saurait échoir en mains plus expertes et plus impartiales. Les directeurs présents se rallièrent absolument à l'opinion de leur Président.

On discuta longuement et il fut enfin convenu de nommer trois délégués pour collaborer à la rédaction des statuts de la Chambre Syndicale.

On procéda au vote:

MM. Brézillon, président du Syndicat Français; Meillat, trésorier; Justrabo, conseiller, furent élus délégués, et Ferret, secrétaire adjoint au Syndicat, suppléant.

Le Syndicat Français des Directeurs prit la décision de conserver entièrement son autonomie, au point de vue professionnel, tout en collaborant avec la Chambre Syndicale, à l'étude de toutes les questions d'intérêt général.

Le Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes voit dans la Chambre Syndicale Française une sorte de bureau consultatif, un organe centralisateur dans le sein duquel un certain nombre de délégués de la corporation pourraient délibérer avec indépendance et prendre des décisions utiles.

La question de la Chambre Syndicale étant vidée, on parla du *consortium*, et de l'intérêt qu'il y aurait à assurer dans cet établissement une discipline plus ferme, afin de donner à tous les éditeurs un maximum de garantie. Il fut convenu de donner à un membre du Syndicat la direction de la surveillance des services de projection, des nouveautés au Consortium, le lundi et le mardi.

MM. Meillat, Maillot, Brion, Justrabo,

Negerat acceptèrent volontiers de se partager cette responsabilité, ce dont le Syndicat leur exprima toute sa reconnaissance.

Il fut en outre entendu que dans le but de grossir le patrimoine du Syndicat, il serait perçu à l'entrée du Consortium une somme de 25 centimes par personnes pour les membres du Syndicat, leur famille ou employés. Le droit d'entrée resta fixé à 1 franc pour tous les autres cinématographistes.

La séance fut enfin levée, et les membres du Syndicat Français se séparèrent.

Le Secrétaire-adjoint,
FERRET.

Un Conseil d'Ami

J'ai eu le plaisir de voir *Le Roi de l'acier*, et bien que je m'abstienne toujours de conseiller mes amis, je ne puis résister au désir de leur recommander cette œuvre, magistrale à tous points de vue. Il faut le dire, c'est un des plus beaux drames sociaux qui aient été présentés au public, non seulement au cinématographe, mais au théâtre.

Bien que la Compagnie Vitagraph soit américaine, elle ne « bluffe » pas en prédisant que cette œuvre sera son plus gros succès, ce qui n'est pas peu dire.

Le Roi de l'acier a déjà sa place parmi les rares chefs-d'œuvre de la cinématographie.

VIDI.

Un Maire... peu ordinaire !

C'est celui d'Epernay ! Certains de ses collègues interdisent certains films... pour certaines raisons dans lesquelles la raison intervient pour peu. Mais lui ne s'arrête pas à d'aussi vagues considérations. Le cinéma le gêne : il interdit purement et simplement le cinéma dans la bonne ville d'Epernay, sous prétexte — il commence à être temps — que la *Salle des Fêtes*, visée par son interdiction, est dangereuse au point de vue incendie. Or, il y a douze ans qu'une commission municipale a prescrit les transformations nécessaires à la sécurité de la salle.

En tout cas, pourquoi généraliser une interdiction et priver Epernay de spectacle cinématographique ?

Le théâtre municipal souffrirait-il de la concurrence des films ?

CHAMBRE SYNDICALE FRANÇAISE
DE LA
CINÉMATOGRAPHIE
ET DES INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

SIÈGE SOCIAL :
54, RUE ÉTIENNE-MARCEL — PARIS

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

AUGUSTE LUMIÈRE O. *
LOUIS LUMIÈRE *
CHARLES PATHÉ
LÉON GAUMONT *

COMITÉ DE DIRECTION DE LA CHAMBRE SYNDICALE

Président :

JULES DEMARIA *

Vice-Présidents :

CHARLES JOURJON
LOUIS AUBERT
LÉON BRÉZILLON

Secrétaire Général :

ERNEST KAHN

Secrétaire-Adjoint :

ARCHANGE JALLON

Trésorier :

LALLEMENT

Membres du Comité :

CONTINSOUZA, PRIEUR, BONAZ

SECTIONS DE LA CHAMBRE :

1^{re} Section : CONSTRUCTEURS

Président . . . **JULES DEMARIA**
Vice-Président . . **CONTINSOUZA**
Secrétaire . . . **N.....**

2^{me} Section : ÉDITEURS

Président . . . **JOURJON**
Vice-Président . . **PRIEUR**
Secrétaire . . . **N.....**

3^{me} Section : LOUEURS

Président . . . **AUBERT**
Vice-Président . . **LALLEMENT**
Secrétaire . . . **BONAZ**

4^{me} Section : DIRECTEURS DE CINÉMAS

Président . . . **BRÉZILLON**
Vice-Président . . **KAHN**
Secrétaire . . . **JALLON**

EXTRAIT DES STATUTS

DE LA

CHAMBRE SYNDICALE FRANÇAISE DE LA CINÉMATOGRAPHIE

ET DES INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

Ces Statuts seront complétés et arrêtés définitivement lors de la première Assemblée Générale.

ARTICLE PREMIER

Fondation — Titre — Siège

Il est formé, conformément à la loi du 21 mars 1884, une Chambre Syndicale entre les Constructeurs et Négociants en Appareils ou Accessoires Cinématographiques, les Editeurs de films, les Loueurs de films et les Directeurs de Salles de Cinémathographe, sous la dénomination de :

CHAMBRE SYNDICALE FRANÇAISE DE LA CINÉMATOGRAPHIE

ET DES INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT.

Son siège est à Paris, rue Etienne-Marcel, 54.

Il pourra être transféré en tout autre endroit, par décision du Comité de Direction.

ARTICLE II

Objet

La Chambre Syndicale aura pour objet :

- 1° De resserrer les liens qui doivent unir tous les membres de l'industrie cinématographique ;
- 2° De servir d'intermédiaire entre les membres de la corporation, les particuliers et les corps constitués ;
- 3° De régler à l'amiable les contestations qui lui seront soumises ; de faire des rapports sur les affaires qui lui seront déférées ;
- 4° Enfin, de résoudre d'une façon générale les questions concernant les intérêts généraux ou particuliers de la corporation.

ARTICLE III

Sections

La Chambre Syndicale sera divisée en quatre Sections, représentant les diverses branches de l'Industrie Cinématographique : 1° Constructeurs et Négociants en Appareils, Accessoires et Produits Cinématographiques ; 2° Editeurs de films ; 3° Loueurs de films ; 4° Directeurs de Salles de Cinémathographe.

Chaque membre de la Chambre Syndicale aura le droit de faire partie de plusieurs Sections.

Ces Sections éliront un Bureau composé d'un Président, d'un Vice-Président et d'un Secrétaire.

Il pourra être créé d'autres Sections, si cela est nécessaire.

ARTICLE IV

Sauf en cas de décès ou de démission, il n'y aura pas de nouvelles élections avant janvier 1915. A partir de cette époque, le renouvellement des bureaux se fera

par tiers chaque année. Pendant les trois premières années, les membres sortants seront désignés par le sort: les nouveaux membres seront nommés chacun pour trois années.

ARTICLE V

Comité de Direction

La Chambre Syndicale sera administrée par un Comité de Direction formé exclusivement par les Membres des Bureaux des Sections; il se composera donc de douze Membres.

Ce Comité élira parmi ses membres, pour constituer son Bureau :

Un Président,
Trois Vice-Présidents,
Un Secrétaire général,
Un Secrétaire,
Un Trésorier.

ARTICLE VI

Le Président de la Chambre Syndicale sera nommé par le Comité dans la séance qui suivra les élections des bureaux des Sections. Il sera choisi parmi les quatre Présidents des Sections; les trois autres seront de droit Vice-Présidents.

Les autres membres du bureau du Comité seront désignés dans la même séance.

ARTICLE VII

En cas de remplacement d'un des membres du bureau d'une Section avant l'expiration de son mandat, son successeur deviendra membre du Comité pendant le temps qu'avait encore à faire son prédécesseur. Si celui-ci remplissait certaines fonctions dans le Comité, il lui sera désigné un successeur dans ces fonctions à la séance du Comité qui suivra l'élection de la Section.

ARTICLE VIII

Composition de la Chambre Syndicale

La Chambre Syndicale se composera de Membres *actifs* et de Membres *adhérents*.

Les *Membres actifs* seront ceux qui, par leur profession, pourront faire partie d'une ou de plusieurs Sections.

Les *Membres adhérents* seront ceux dont les professions ne rentreront pas dans celles prévues actuellement pour la formation des Sections ou qui, par leurs occupations, se rattachent à l'Industrie Cinématographique. Ils n'auront pas voix délibérative.

La Chambre Syndicale pourra décerner le titre de Présidents d'honneur ou de Membres d'honneur à ceux qui se seront distingués par leurs travaux scientifiques, artistiques ou autres, ou par leur haute situation dans l'Industrie Cinématographique.

ARTICLE IX

Conditions d'admission

Le nombre des Membres de la Chambre Syndicale est illimité.

Nul ne pourra faire partie de la Chambre Syndicale :

1° S'il n'est Français ou naturalisé Français, jouissant de ses droits civils et civiques;

2° S'il n'est majeur ou émancipé;

3° S'il n'est le chef, l'un des chefs ou le représentant accrédité d'une Maison patentée de l'Industrie ou du Commerce Cinématographique;

4° S'il est failli, non réhabilité;

5° S'il a été condamné à une peine afflictive ou infamante.

Les étrangers établis en France occupant des ouvriers et employés français pour les trois quarts au moins de leur personnel, pourront être admis à faire partie de la Chambre Syndicale.

Les demandes d'admission devront être adressées à M. le Président de la Chambre Syndicale.

Le vote sur les admissions aura lieu dans la Section dont le Candidat demandera à faire partie, au scrutin secret et à la majorité absolue des votants, au cours de la séance suivante.

Elles seront soumises à la ratification du Comité de Direction.

ARTICLE X

Chaque Membre actif ou adhérent paiera une cotisation annuelle de 20 francs par Section à laquelle il appartiendra.

ARTICLE XI

La première Assemblée Générale déterminera le montant du droit d'entrée.

Seront dispensés de ce droit d'entrée ceux qui auront envoyé leur adhésion à la Chambre Syndicale avant cette première Assemblée Générale (Janvier 1913).

ARTICLE XII

Règlements intérieurs

Les détails d'organisation de la Chambre Syndicale et de ses Sections feront l'objet de règlements intérieurs.

Celui de la Chambre Syndicale sera arrêté et voté en Assemblée Générale; ceux des Sections seront rédigés par celles-ci et soumis à la ratification du Comité de Direction.

Les modifications qui seront jugées nécessaires seront faites dans les mêmes conditions.

ARTICLE XIII

Réunions

La Chambre Syndicale se réunira en Assemblées Générales à époques fixes ou chaque fois que les circonstances l'exigeront, sur la convocation de son Président.

Il en sera de même pour les réunions des Sections, qui auront lieu sur convocation de leur Président.

ARTICLE XIV

L'Assemblée Générale annuelle, à laquelle seront convoqués tous les membres actifs, se tiendra dans le courant du mois de Janvier.

En cas d'urgence, le Président, d'accord avec le Bureau, pourra convoquer une Assemblée générale spéciale.

Les votes, dans les Assemblées Générales comme dans les Sections, auront lieu à la majorité des voix.

Fait à Paris, le 10 juillet 1912.



BULLETIN HEBDOMADAIRE
L. AUBERT
Compagnie Générale du Cinématographe

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON. — 70, Rue de Paris, LILLE, Télég. : 25-13

12, Rue Moustier, MARSEILLE - 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

PROGRAMME N° 64

Vente & Location
DES FILMS

CINÈS

de ROME

NORDISK

de COPENHAGUE

HEPWORTH

de LONDRES

SOCIÉTÉ CINÈS

LES DEUX PARIS

Comédie



Gabrielle a parié, avec ses amies d'amener Sébastien à ses pieds. Sébastien avec ses camarades, a parié de donner un baiser à Gabrielle.

Chacun d'eux, ignorant le pari de l'autre, fait toutes sortes d'avances pour arriver à son but. Mais en voltigeant autour de flamme, le papillon se brûle les ailes et quand les amis de chacun des « combattants » se précipitent dans le bosquet où Sébastien, aux genoux de Gabrielle, lui donne un tendre baiser, il n'est plus question de pari à gagner, mais bel et bien de fiançailles.

Long 229 mètres. — Affiche en couleurs. — Virage 19 fr.

Met Télégraphique : DUESCO

UNE FAUSSE ALERTE

Comique



Cinq gardes demandent une journée de liberté qui leur est accordée. Ils s'éloignent en courant et rencontrent deux autres gardes, libres aussi, qui s'unissent à eux. Ils déambulent rapidement le long des rues, quelques citoyens qui les observent s'imaginent qu'il s'agit de quelque chose de grave et suivent les gardes. En peu de temps, une multitude curieuse et anxieuse se forme à la suite des gardes qui entrent dans une hôtellerie. Le commandant qui a été averti, accourt, et lorsqu'en se faisant place dans la foule, il réussit à entrer dans l'hôtellerie, il trouve ses hommes sur le point de dévorer un plat de macaroni. Ils avaient simplement profité du permis pour dîner ensemble...

Longueur 108 mètr. — Virage 7 fr. 80.

CIVITA CASTELLANA

Plein Air



Longueur : 69 mètres. — Virage 5 fr. 30

Mot Télégraphique : CASTELLANA.

LES PANTALONS DE BIDONOT

Comique



Dans le régiment d'Isidore Bidonot, il existe un autre Bidonot. Le colonel remarque que les pantalons de celui-ci sont trop longs et ordonne au capitaine de les faire raccourcir. Le capitaine passe l'ordre au lieutenant; celui-ci, au sergent.

Le lieutenant rentre au quartier et se souvenant de l'ordre reçu, dit à Isidore Bidonot de raccourcir ses pantalons. Isidore est surpris mais il obéit. Peu après le sergent l'appelle et lui renouvelle le même ordre. Il proteste inutilement et doit couper ses pantalons à nouveau. Plus tard, le capitaine lui ordonne brusquement de raccourcir ses pantalons et sous menace d'être consigné, il doit encore obéir. A la revue, le pauvre Isidore se présente avec des pantalons qui lui arrivent au-dessus du genou. L'équivoque de l'homonymie est éclaircie, mais les deux Bidonot reçoivent trois jours de salle de police.

Long. 198 mètr. — Affiches en couleurs.

Mot Télégraphique : PANTALONI.



NORDISK FILM

Le NOUVEAU DÉCROTTEUR de L'HOTEL

Comique



François, qui est sans travail, parcourt avec attention les annonces du journal dans l'espoir de trouver une place qui pourrait lui convenir. Subitement sa figure rayonne : il croit avoir trouvé son affaire. L'hôtel Victoria demande un décrotteur, c'est quelque chose pour lui. Vite, il court à l'hôtel, on l'engage, et peu après il est en pleine activité.

Nous nous garderons bien de révéler comment il s'y prend pour exécuter sa besogne ; nous nous contenterons de dire qu'au bout d'une heure il a causé tant d'ennuis au propriétaire que celui-ci le met à la porte. Que cette punition soit bien méritée, tout le monde en conviendra sans doute.

Longueur 133 Mètres

LE PLUS FORT

Comédie



Le comte Frédéric de Jamouins qui est propriétaire de plusieurs chevaux, ramène un jour, après les courses, son ami Charles Varnier, chez lui, où trois autres amis, MM. Léon Bernbourg, François de Fronville, et Philippe Lévy, l'attendent avec impatience. Tous les trois lui montrent, la mine triomphante, une invitation à dîner qui leur a été adressée par la belle comtesse Rita de Berry, jeune veuve renommée autant par sa grande richesse que par ses caprices excentriques, et tous font l'éloge de la belle dame. Quand on parle du soleil, on en voit les rayons : tout à coup, la comtesse entre dans le salon, et Charles Varnier doit convenir que l'éloge de ces messieurs n'est point exagéré. La comtesse produit une impression très vive

sur lui, et il croit remarquer qu'il ne déplaît point à la belle dame. Avant de partir, elle l'invite à son dîner.

Depuis ce jour, les visites de la comtesse chez le comte de Jamouins deviennent de plus en plus fréquentes, mais il est facile de voir qu'elle ne vient pas pour lui. Elle aime Charles Varnier, et elle use de tous les moyens dont dispose une belle femme pour se faire aimer de lui. Quoique très épris d'elle, Charles Varnier ne se laisse pas aveugler. Dès le début il a compris qu'il ne faut pas qu'elle prenne le dessus, car alors elle ne sera jamais pour lui ce qu'il espère et désire. Aussi, au grand étonnement du comte, il se montre peu galant avec elle, mais Varnier n'est pas sot, il sait que la réserve qu'il a adoptée vis-à-vis de la comtesse est bien loin de refroidir les sentiments qu'il lui a inspirés.

Pendant une promenade à cheval, la comtesse veut mettre ses adorateurs à l'épreuve, et voici ce qu'elle a imaginé : elle jette une de ses bagues dans le petit lac au bord duquel ils se sont arrêtés, et offre à celui qui la lui rapportera, un baiser. Or tandis que ces messieurs s'efforcent à l'envi de gagner le prix, Varnier lui tourne froidement le dos en déclarant que ces enfantillages sont au-dessous de sa dignité. Vivement piquée, elle relance son cheval, et peu après on arrive au port où Varnier a l'occasion de prouver qu'il ne manque pas de courage, car, voyant un gamin tombé à l'eau, lutter contre le courant, il s'y jette résolument et le ramène sain et sauf sur le quai. Cette fois-ci, les adorateurs de la comtesse étaient beaucoup moins empressés que tout à l'heure.

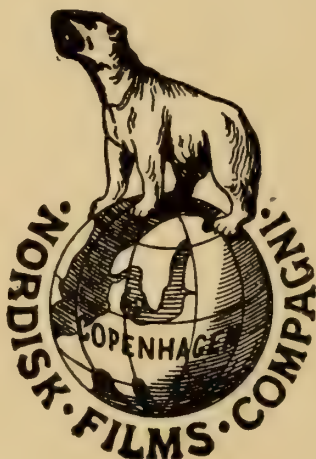
Quelque temps après, la comtesse donne un grand garden-party où tous ses adorateurs l'entourent et se disputent une petite place sur son carnet, mais ils n'y réussissent pas, la comtesse ne pense qu'à Charles Varnier, et quand elle l'invite à danser avec elle, il la refuse. Dépitée, elle s'élance avec le comte de Jamouins, mais elle fait un faux pas, et se démet le pied. Tout le monde perd la tête, on réclame un médecin, la voiture de l'ambulance, etc. Alors Varnier se précipite et d'une main résolue remet le pied de la belle hôtesse qui lui exprime sa vive reconnaissance, mais il l'écoute à peine et reste toujours également froid et impassible. Alors elle décide tenter un dernier effort, et un beau jour elle convie tous ses adorateurs à un grand dîner. Après le dîner, elle leur dit qu'elle leur a préparé une grande surprise et les invite à descendre avec elle au jardin. Là, un spectacle bizarre s'offre à leurs yeux. Au milieu de la grande pelouse est dressée une grande carcasse de fer, et à quelque distance un énorme pont de bois. Au haut de la carcasse se trouve un petit automobile très élégant. « Messieurs, dit la comtesse, avec un petit sourire narquois et en montrant l'auto, celui qui veut m'épouser doit faire la petite course de là-haut jusqu'ici ! » Tout consternés, ces messieurs se regardent ayant l'air de se demander si la comtesse a conservé sa raison. Faire cette course-là, la tête en bas et même se trouver suspendu un moment dans l'espace ! Celui qui tenterait cette aver-

ture-là serait fou. Mais il y a un fou dans l'assistance, et c'est Charles Varnier. Parfaitement calme il quitte son habit et se met à monter à l'échelle. Arrivé au haut de la carcasse il s'assoit dans l'auto. Profond silence. Les regards angoissés de la comtesse se portent sur l'homme qu'elle aime et dont elle a follement exposé la vie. Qu'ai-je donc fait, se dit-elle, épouvantée de sa lubie impardonnable. Au même instant l'arnier fait un geste de la main et démarre. Un bruissement se fait entendre, et la petite voiture lancée à toute vitesse franchit l'espace et s'abat sur le pont pour arriver, l'instant d'après, sur la pelouse, avec son audacieux automédon.

Enthousiasmée, la comtesse accourt vers lui, mais il s'incline en la priant d'excuser qu'il se retire, n'étant pas en humeur d'écouter des flatteries, et riant sous cape, il s'éloigne vers le fond du parc. Peu de moments après, la comtesse l'y rejoint, et se déclare vaincue, ajoutant que maintenant, grâce à lui, elle connaît le véritable amour.

Varnier a remporté la victoire, et, souriant de bonheur, il l'attire sur son cœur.

Long. : 657 mètres. — 2 Affic. en coul. 1^m×2^m25 et 2^m×2^m25



HEPWORTH

MAUVAISE CHANCE

Comique



John envoie un ultimatum au forain William d'avoir à lui rembourser ce qu'il lui doit, dans les quarante-huit heures, sous peine de saisie. William n'a pas le premier sou, mais ne manque pas d'idée.

En somme, son créancier ne lui indique pas de quelle façon il devra le payer, il s'en rapporte sans doute à lui, ce sera donc en nature. Il lui annonce l'arrivée d'une malle remplie d'effets. Sans défiance, John Smith



la fait ouvrir en sa présence, il en surgit un ours énorme devant lequel chacun fuit et est assez adroit, en fouillant la maison, pour y trouver la traite souscrite par son maître, auquel il la rapporte. Et la police appelée, n'en peut, mais.

Longueur : 140 mètres. — Affiches en Couleurs.



BARKER

L'ANNIVERSAIRE

Drame



Frank Havergal, en rentrant au manoir, trouve son père qui élabore pour lui des projets matrimoniaux en complète contradiction avec ses idées. Il lui déclare respectueusement, mais très catégoriquement, qu'il ne peut l'écouter, ayant donné sa parole à Alice Meadows.

Son père le chasse alors de la maison paternelle et le jeune homme, fidèle à sa parole se marie avec Alice. Les années passent, un jour qui est celui de l'anniversaire de son père, Frank Havergal tente une démarche de conciliation, s'introduit, à la tombée de la nuit dans le vieux manoir, et dépose sur la table de la salle à manger un cadeau accompagné de souhaits. Au bruit qu'il fait, son père est sorti de sa chambre et, croyant, dans la pénombre, être en présence d'un cambrioleur, tire et le blesse. On se précipite, le vieux domestique reconnaît son jeune maître qu'Havergal fait transporter à l'hôpital, il n'a pas fléchi... Les heures s'écoulaient angoissantes, n'apportant au père aucune nouvelle de son fils. Cependant son intendant arrive, lui présente un enfant. C'est son petit-fils et sous les caresses de cet adolescent, le vieillard rigide s'adoucit. Il l'emporte dans ses bras jusqu'à l'hôpital, où il va porter à son fils le pardon tant désiré.

Longueur 280 Mètres



ECHOS

HEUREUX CHOIX

M. Nicolas Zviloff, l'opérateur bien connu, a quitté Paris cette semaine pour aller faire, à Nice, la saison d'hiver à l'*Ideal Cinéma*. Nous félicitons M. Grimaldi, l'habile directeur de l'*Idéal*, d'avoir engagé M. Zviloff, dont la réputation n'est plus à faire.

FONDS **CINÉMA** Saint-Michel, à Paris, 7, Place Saint-Michel, à adjud. ét. Blanchet, not., 41, rue Beaujolais, le 17 oct. 1912, à 3 h. M. à p. p. ét. b. 50.000 fr., loyer d'av. et cputationn. à remb. 15.000 fr. Cons. 5.000 francs. — S'adr. M. LEVIEUX, adm. de Soc., 267, rue Saint-Honoré, et au notaire.

André Deed voyage

Nos grands comiques, à l'instar des grands comédiens du théâtre, se déplacent en ce moment avec un zèle digne des pensionnaires de scènes exotiques ou provinciales. Max Linder, la Comédie-Française, éternels balladeurs des Napiukowska, Acta Nielsen... sont à Barcelone ou à la veille d'y partir... et André Deed part pour Modrid avec une troupe de dix personnes. L'excellent comique compte présenter aux Espagnols son spectacle « Ciné-Théâtre », qui ne manquera pas de les divertir, car André Deed sait faire rire... même ailleurs que sur l'écran.

**

On ouvre

M. A. Nunez, qui dirige déjà plusieurs entreprises cinématographiques à Tunis et à Constantine, vient d'édifier une nouvelle salle à Tunis, au 3 de la rue Saint-Charles, sous le nom de *Cinéma-Nunez*. Ce cinéma-théâtre, spécialement construit en vue de la projection cinématographique, doit être inauguré le 15 novembre prochain.

**

ROUBAIX

On va ouvrir

Plusieurs commerçants et industriels de la place ayant à leur tête M. Richardson, manufacturier, de la maison Lemaire et Richardson, viennent de constituer une Société en vue de la création d'un music-hall-cinéma qui sera établi dans la vaste salle du Skating-Rink, Grande-Rue, dont le succès fut éphémère. Le nouvel

établissement qu'on est en train de transformer, ouvrira ses portes au début de l'hiver prochain.

D'autre part, M. Démettre, propriétaire d'un théâtre, rue Cugnot, fait aménager en music-hall-cinéma également, les anciens magasins de laines de la maison Albert Gaufet, rue de l'Epeule.

**

AMIENS

La Hausse sur les Velours

On sait que dans un velours d'Utrecht, le mohair rentre en grosse quantité. Or, surtout depuis le commencement du mois de septembre les mohairs montent sérieusement. Attendons-nous à voir de la hausse sur les prix du velours à l'entrée de l'hiver dès que les provisions de fils commenceront à s'épuiser chez les fabricants et gare au prix des fauteuils pour nos cinémas! Il convient, si l'on est acheteur, de passer ses ordres sans retard.

**

CONSTANTINOPLE

Bonne activité dans les affaires

Les complications politiques intérieures et extérieures qui étaient à redouter ne se sont pas réalisées. Aussi, malgré les bruits alarmistes mis en circulation, le marché continue dans l'ère de prospérité commerciale évidente ouverte depuis la suppression du régime hamidien.

L'activité est grande dans le commerce de détail à l'occasion des fêtes de Ramadan, ce qui prouve que les esprits, troublés un instant, sont calmés maintenant. Quant au commerce de gros, il n'est pas moins prospère; les acheteurs des provinces sont nombreux sur la place et on y manque des assortiments, ce qui facilite l'écoulement des vieux stocks dans des bonnes conditions pour le vendeur. En un mot, les choses se présentent sous un jour favorable et nul doute que si la paix se faisait le commerce prendrait un nouvel essor.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec regret la mort douloureusement prématurée de M. Claudius Carré, mort à Paris, à l'âge de 20 ans.

M. Claudius Carré était le fils de M. Joannis Carré, le cinématographe bien connu de notre corporation. Puissent le malheureux père et sa famille trouver ici l'expression de nos plus vives condoléances.

Pour la Semaine d



Le PARDON

AFFICHE

Beau drame passionnel, joué avec force et dont l'Action se d



Tu Passeras p

Affiche

Une Comédie " VITAGRAPH ", originale com

VIVEMENT

LE VOLEUR BOITEUX

Deuxième Aventure du Fameux Détective Lambert CHASE
Scènes Sensationnelles et Palpitantes

AFFICHE



AFFICHE

UN GROS

Amusante Comédie
int

AFFICHE

Pour le 25 Octobre en plus

LE ROI D



Tous nos films sont exclusivement imprimés sur p

Vitagr



18 au 24 Octobre :

le la NEIGE



pendant un ouragan de neige dans les Forêts Canadiennes

AFFICHE

our ma Sœur

as une et comique au delà de toute description

COMMANDÉE



Affiche

RÇON GATÉ

ale et plaisamment

e

AFFICHE

L'HÉROINE DU PHARE

Histoire tragique d'une Jeune Fille, Gardienne d'un Phare, attaquée pendant la nuit par des pilleurs d'épaves. Elle déjoue leur complot. Dramatique et pittoresque.

AFFICHE



AFFICHE

de notre production ordinaire :

E L'ACIER

les vierges de la Compagnie "EASTMAN KODAK"

aph C°



Le " SYNDICAT DES EXPLOITANTS DU SUD-EST " contre la Censure

Le Procès d'Hyères

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro la publication — qui paraîtra *in-extenso* — de l'audience du 20 septembre du tribunal de simple police d'Hyères (Interdiction des films à agissements criminels faite à M. Giraudon par le maire d'Hyères). Disons tout de suite qu'après une très brillante plaidoirie de M^e Miane, avocat du Syndicat, l'affaire mise en délibéré, est renvoyée à un mois.

SELIG POLYSCOPE C^o

La représentation des films de la Société Selig appartient pour la France à M. Charles HELFER, rue Saint-Marc, 16, Paris.

Les Exploitants Belges prennent leurs précautions

L'A. B. C., justement émue d'un bruit d'après lequel le conseil provincial du Brabant se préparait à voter une *taxe de 5 centimes par entrée* dans les Cinémas, s'est réunie cette semaine pour prendre les mesures nécessaires.

L'A. B. C. a reconnu que le conseil provisoire n'avait encore rien voté dans ce sens, mais qu'il avait envisagé la possibilité d'ajouter une *taxe provinciale* aux *taxes communales* dont les exploitants sont déjà grevés.

Le bureau a invité les exploitants à lui faire parvenir au plus tôt tous les documents qu'ils croiraient pouvoir être utiles à la protestation, qui sera présentée à la « députation permanente », par une délégation dont les membres ont été désignés par l'assemblée.

Ils feront ressortir les taxes déjà payées, et s'ils ne réussissent pas à échapper tout à fait à une nouvelle taxe, ils demanderont à ce qu'elle soit établie au pourcentage des recettes, car il ne serait pas logique, en effet, que les petits exploitants travaillant à 20, 15 et même 10 centimes soient tenus de payer la même taxe par spectateur que les Établissements faisant payer jusqu'à 2 francs.

Ils ne manqueront pas de déclarer que leurs moyens ne leur permettant pas de subir cette augmentation, ils se verront forcés de la faire payer à part, par le spectateur, et comme il s'agit d'une distraction, à la portée des petites bourses, ce sera encore l'ouvrier qui en sera victime; et comme chaque maison du peuple de Belgique possède un cinéma, de même que tous les patronages catholiques, ils pensent avoir pour eux au moins deux partis sur trois.

La chose en est là.

PETITES ANNONCES

Pour tous Renseignements joindre un timbre pour la Réponse.

Opérateur, prise de vues plus particulièrement pour le voyage et l'actualité demande place dans maison française ou étrangère. Connait le français, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le grec, le bulgare, le turc. Excellentes références. Prendre adresse au Ciné-Journal.

A VENDRE objectifs Hermagis 110 & 140. 28 fr.

A VENDRE 1 groupe Aster 8 HP monté sur voiture couverte, avec batterie d'accumulateurs de 40 ampères 70 volts, la dynamo fait 50 ampères sur 70 w. Pour tous renseignements s'adresser chez M. Ch. Klein, 40, rue des Martyrs, Paris, qui fera visiter.

A VENDRE par suite de cessation d'exploitation quantité de films parfait état depuis 0 fr. 15 le mètre, demandez liste à M. Duclos, 66, rue des Oremes, Cherbourg (Manche).

M. Geo Janin, 17, rue Grange-Batelière, demande des coloristes. Pressé.

A CEDER après fortune faite, théâtre banlieue 17.000 francs bénéfice net par an garanti. Prix 130.000 fr. s'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris.

ON DEMANDE un employé connaissant la projection cinéma et la photographie, bonne références exigées. Ecrire au Ciné-Journal sous le nom Projections.

TRES BON opérateur, ancien administrateur publiciste de tournées ciné-auto cherche place Paris ou province similaire ou d'opérateur, très bonne références, prétentions modestes. Ecrire à M. Richard, rue des Carreaux, 44, Paris.

DAME connaissant le tirage et la perforeuse demande place. Ecrire à Mme Malhinger, 4, rue de la Banque, La Varenne-St-Hilaire.

Les Funérailles du Cardinal Couillé, à Lyon, Les exploitants qui désireraient passer cette vue peuvent le demander en location à M. Rola, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

A VENDRE en pleine exploitation, poste complet Gaumont électrique sur automobile pour tournée en province. Chassis Dietrich, moteur 9 HP, 2 cylindres commandant à l'arrêt, dynamo 60 ampères, 120 volts, tous accessoires et l de neuf et en bon état de marche. A coûté 9.000 fr. A céder au plus offrant, cause d'âge. Ecrire à E. Hanssens, Aire-s-la-Lys Pas-de-Calais. — Photos et détails sur demande.

NOUVEAUTÉS

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant : M. DE RUYTER
53, Rue de l'Échiquier, Paris

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

La fugitive, série Savoia-Savoia 730
La Farce du Notaire, comique 96

PROGRAMME DU 18 OCTOBRE

L'Héritage de Riri pédicure, com., aff. . 176
L'Esprit du mal, dr. série Savoia-Savoia 745

C'EST LE

18 Octobre

QUE PARAITRA

JACK BROWN

BOOKMAKER

DRAME SPORTIF

Film LUX

**Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules
Vierges de la COMPAGNIE EASTMANN KODAK**



Thomas A. Edison.



FILMS EDISON

64, rue de Corneille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

Nouveautés livrables le 11 Octobre 1912 :

AU SECOURS DU LUCKNOW



Révolte Indienne de 1857 -- Longueur 288 mètres
Film absolument sensationnel mettant en scène plus de 800 figurants

PRENDRE SA REVANCHE EST AGRÉABLE

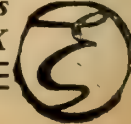


Charmante petite Comédie dont la Maison EDISON a seule le secret. 193 m.

— AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE —
M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, Bruxelles

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE : —
MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

**TOUS LES FILMS EDISON sont exclusivement imprimés
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK**





DE LA MUSIQUE AU CINÉMATOGAPHE

J'ai eu la joie d'écrire le mois dernier, dans un quotidien, un article « Le Cinématographe et la Critique », article qui me valut des éditeurs de films français, de bien chaudes félicitations. Je n'en demandais pas autant! — Aujourd'hui, le *Ciné-Journal* m'ouvre ses colonnes, je l'en remercie, car il me procure le bonheur de développer, devant des lecteurs intéressés, une théorie sur « la Musique au Cinématographe » ou plutôt des « Adaptations d'une musique de scène à la cinématographie », théorie, il faut bien l'avouer, que les éditeurs de films ont jusqu'à ce jour complètement incomprise ou négligée.

Nul n'ignore que chaque établissement cinématographique se croit obligé de posséder un orchestre qui accompagne d'une orchestration quelconque les différentes scènes qui se déroulent sur l'écran. On y entend, par exemple (je prends le spectacle de cette semaine), *Schiller-Marsh* de Meyerbeer — marche ô

combien austère — faire défiler les troupes autrichiennes; une *valse lente* souligner les allures précipitées d'un comique, et mieux encore — je dis vrai — le départ de Manon et des Grioux pour Paris accompagné par la romance : « *Adieu! notre petite table* », etc., etc.

Vous voulez donc faire pleurer au moment où le public doit rire ou bien ne croyez-vous tenir « du théâtre » que par le côté scénique? Dans ce cas, exonérez-nous de toute musique et nous nous inclinerons devant l'Art du XX^e siècle, sinon, appropriiez à toute grande scène cinématographique, une adaptation musicale digne du scénario et vous aurez droit à l'admiration de tous et de vos ennemis en particulier. Car enfin, toute musique, si l'on veut bien y réfléchir, tire sa force expressive d'une puissance motrice.

Prenons les œuvres les plus carrées et les plus simplement rythmiques de toutes, c'est-à-dire celles dont les durées sonores ont les plus grands communs diviseurs possible; la musique d'Offenbach, par exemple. La grande masse du public vous dira qu'en l'écoutant « on ne peut pas se tenir sur sa chaise », expression merveilleusement caractéristique de son pouvoir moteur. Je me souviens combien je fus frappé,

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements **Lucien PRÉVOST**

Breveté. S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— PARIS —



Un Triomphe de la

Série SAVOIR

l'ESPRIT

Grand Drame de

745 m

Interprété par Mlle A

EXPLOITANTS qui cherchent

vous assurer *UNE*

Voilà le Film qui

H. DE RUYTER, Représentant,

Téléphone : 111-77. - Ad.





SAVOIA-FILM

A-SAVOIA

du MAL

la Vie Moderne

êtres

rienne COSTAMAGNA

ez UN GROS SUCCÈS... pour

GROSSE RECETTE

vous attendiez !

Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

égrap. : RUYTER-PARIS



certain jour où je vis, pour la première fois, l'un des compositeurs modernes les mieux doués, le plus lyrique de tous à coup sûr. Il faisait répéter à une jeune fille un air d'opéra quelconque, un air de *Mireille*, si j'ai bonne mémoire. Je n'oublierai jamais de quels mouvements expressifs il appuyait ses explications, combien il mimait les phrases de la mélodie purement sentimentales cependant, serrant le bout des doigts, comme pour tenir une fleur et l'élever lentement vers le Ciel. C'était exquis de simplicité un peu emphatique. Toutes les nuances de la musique se trouvaient traduites dans ce geste, et je devinai que ce compositeur lui-même, quand il écrit sa musique sensible et passionnée, doit se la représenter d'abord sous forme motrice d'une touchante et naïve sincérité.

J'insiste là-dessus, parce que si je parviens à bien expliquer ce que j'entends par la transmutation de la musique en geste et du geste en musique, je suis sûr de me faire comprendre sans peine, dans les raisonnements qui vont suivre. Ouvrez donc encore les partitions de Gluck et voyez comme tous les gestes sont exprimés chez lui, au moyen de transpositions extraordinairement justes. Quand, par exemple, Armide cherche à se traîner sur les pas de Renaud, qui vient de s'enfuir, quand Clytemnestre invite le soleil à reculer devant le forfait d'Agamemnon, quand la terre se refuse aux pas chancelants d'Alceste mourante, la voix et l'orchestre trouvent, chaque fois, des inflexions, des rythmes, des accords que la vision de ces mouvements impose à nous avec une intensité qui tient réellement du prodige.

Il est à peine besoin d'insister pour montrer cette faculté que possède l'art des sons d'évoquer, dans notre imagination, des visions de couleurs. Pour tout le monde la musique de *Carmen* est colorée, la *Shéhérazade* de Rimsky-Korsakoff est une symphonie chatoyante. Nul ne conteste que la finale du *Crépuscule des Dieux* ne soit un morceau fulgurant. Dire d'une œuvre qu'elle est pâle ou grise, c'est lui décerner un brevet de médiocrité. Quand *L. Rêve*, de Bruneau parut, Gounod dit au jeune compositeur : « Mon fils, tu as écrit là une partition parfumée ». Si nous déclarons que les symphonies de Borodine ont quelque chose de fauve, c'est surtout à leur relent que nous faisons allusion; la scène de la taverne dans *La Damnation de Faust* évoque une atmosphère étouffante, chargée d'odeur de boissons et de victuailles; telle composition de l'école russe fait songer à la confiture de rose. Et si vous m'objectez que les œuvres orchestrales de déca-

dence possèdent seules ce caractère extra-musical, reprenez la *Symphonie Pastorale*, jouez-en l'orage, au piano tout simplement, et vous serez contrain d'avouer que les harmonies et les thèmes si musicaux du chef-d'œuvre de Beethoven peignent l'obscurcissement de l'espace, la chute de la pluie avec ses grosses gouttes lourdes, la formidable rafale accompagnant le météore, l'éblouissement des éclairs et donne jusqu'à l'impression d'une atmosphère chargée d'électricité.

Tant de personnes aiment la musique uniquement à raison de ses qualités émotives. Ce qu'elles demandent à la mélodie et à l'harmonie, c'est avant tout des rêves d'amour, de vengeance, de haine, de tendresse, de gloire ou de pitié. Une âme musicale, quand elle aime un beau corps, le voit sous forme de musique. Les yeux qui le charment ne sont pas bleus, ni gris, ni bruns; ils sont musique; elle éprouve, à les voir, l'impression d'une caresse de notes, d'un accord délicieux. Le génie musical se mesure justement à la puissance de la vie et à celle de l'exprimer au moyen de l'instrument imparfait, d'arracher à la misérable épinette le cri profond de la vie.

Voilà pourquoi j'estime que, dans cet atmosphère d'émotivité, dans lequel nous plongeons beaucoup de drames cinématographiques, il me paraît nécessaire que l'adaptation musicale ne soit à aucun prix négligée, elle marche d'un pair avec la mise en scène, indispensable elle-même au meilleur des livrets et, puisque hier, cette nouvelle et merveilleuse industrie nous révélait « l'Auteur » cinématographique, pour quoi demain ne saluerait-il pas « le Compositeur » du même nom?

Ce jour-là, notre Art sera complet.

Max RIDEL.

Importante Maison de Location de Films

TRÈS SÉRIEUSE

Cherche Correspondants associés, pour les régions de l'Est (LYON), Sud-Est (MARSEILLE), Sud-Ouest (BORDEAUX), pour combinaison avantageuse qui sera ultérieurement indiquée aux postulants pouvant justifier d'une clientèle suffisante, d'un passé technique sérieux et de certaines ressources financières.

Répondre : Cinémasse, Hôtel Gare du Nord

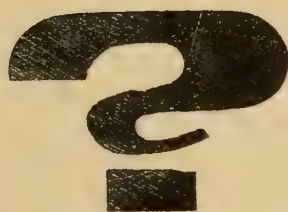
31, Rue de Saint-Quentin, PARIS

PHAROS

EXPIATION



VENTE



800 mètres

Prochainement



LOCATION



GÉO JANIN

Essanay-Film, Pharos-Film, Gallia-Film

PARIS - 17, RUE GRANGE-BATELIÈRE, 17 - Téléphone : 214-27

BRUXELLES : Boulevard de Senne

QUI TENTERA

La Boucle de la Mort

Pour gagner la Jolie Comtesse de Berry ? ?

==== C'est à ne pas en douter ====

LE PLUS FORT

Une Comédie Sensationnelle de

NORDISK

==== qui paraîtra le ====

18 OCTOBRE

et APPORTERA

==== aux Exploitants ====

les plus Fortes Recettes

Représentant p^r la France, la Belgique et l'Amérique du Sud

L. AUBERT



Du nouveau ! Toujours du nouveau !

Une Curieuse Expérience

La semaine dernière, les habitués du « Kensington Picture Palace » de Londres, ont pu assister à quelques séances cinématographiques, tout à fait originales et dépourvues, certes, de banalité.

Un auteur, M. Erié William avait fait exécuter un scénario écrit par lui, d'après une ballade de Fred Weatherley, et intitulée *L'Enfant du Médecin*. L'auteur lui-même figurait sur ce film.

Or, tandis qu'on le projetait sur l'écran, M. Erié William, placé à l'écart, dans un coin retiré de la salle, récitait à haute et intelligible voix, les paroles réalisant la plus parfaite synchronisation.

On se trouvait, en quelque sorte, en présence d'une image parlante.

C'est là un essai remarquable, qui ouvre une voie nouvelle à toutes sortes de possibilités.

Ce dédoublement d'un homme, apparaissant sur l'écran en photographie et se complétant vocalement, en chair et en os, constitue une innovation tout à fait géniale.

Il paraît que M. Erié William réussit à suivre de sa voix, sans la moindre défaillance et avec une minutieuse précision, ses faits et ses gestes sur l'écran.

On pourra très probablement s'attendre, sous peu, à d'autres essais du même genre. En tous cas l'idée est intéressante à suivre.

PETITES NOUVELLES d'AMÉRIQUE

Nouvelle Compagnie

Une nouvelle société d'éditions cinématographiques, la *Keystone Film Company*, a sorti sa première bande le 23 courant, par l'intermédiaire de la « Mutual Life Corporation »

Un nouveau Procédé de Cinématographie en couleurs ?

Un habitant de New-York, M. Arturo Hernandez-Méjia, prétend avoir breveté un

nouveau procédé permettant de photographier les objets et les personnes sous leurs couleurs naturelles et de les projeter cinématographiquement au moyen d'un appareil de projection ordinaire, sans l'aide d'aucune disposition spéciale.

Ce nouveau procédé s'appellerait le *Cinécolograph* et une Société, pour son exploitation, se serait formée sous la raison sociale de « Colorgraph Company of America ».

Après de patientes et longues attentes aux aguets, les huissiers de la justice américaine ont réussi à remettre à M. K. Spoor, président de la « Compagnie Essanay » et à M. W. N. Selig, président de la « Selig Polyscope Company » les citations à comparaître devant le tribunal de Philadelphie, à l'occasion du procès intenté par le gouvernement américain au « Trust ».

Ces citations ont été pris à l'improviste, après, en quelque sorte, au passage, au moment où ils s'apprêtaient à se rendre à New-York.

MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION
DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS
EN COULEURS ET EN NOIR

Rouchy et Donès

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION

2.000 mètres de NOUVEAUTÉS
COLORIÉES CHAQUE SEMAINE
choisies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent général pour la Belgique :

CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon
BRUXELLES

AMERICAN SUCCESSES



“SOLAX”

Film Company



Livrables le 11 Octobre 1912

DANS LES BAS-FONDS

de

NEW-YORK

Drame Réaliste

Longueur approxim. : 552 Mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

BROCKLIS

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS



Une Vile Cinématographique

LOS ANGELES...

*On dansait autrefois sur le Pont
d'Avignon, mais à Los Angeles,
on tourne, on tourne... on tourne.*

Il y a belle lurette que les Américains ont perdu le don de nous étonner et tout ce que nous apprenons sur leur compte nous paraît naturel.

Il est cependant des faits qui se distinguent des autres, par leur particularité et qui, même pour une chose américaine, sortent de l'ordinaire. Parmi ces faits il convient de relever la transformation rapide et complète de la ville californienne de Los Angeles, qui est devenue la cité cinématographique par excellence.

Dans nos « Echos de Partout », nous avons déjà signalé le nombre phénoménal de « cinémas » qui ont surgi en ces derniers temps à Los Angeles. Mais tout cela n'est rien, com-

paré à l'activité extraordinaire qu'a pris la production cinématographique proprement dite sur ce point de la côte du Pacifique.

La presse, à Paris, a son centre de gravité et de gravitation, dans les parages de la Bourse et ce centre de gravité se traduit par « Le Croissant ». A Londres, c'est *Fleet Street* » qui résume le labeur fiévreux des journaux.

On peut dire que, dans un autre ordre d'idées, le centre, le point culminant de l'activité cinématographique américaine s'est transporté en Californie et qu'on peut le traduire par le terme « Los Angeles ».

Qu'il nous soit permis de donner, en quelques notes brèves, un aperçu de ce qui se passe là-bas.

Rien que la « Selig Polycoppe Company » y possède trois troupes au grand complet qui *tournent* activement et indépendantes l'une de l'autre. Elles se livrent principalement à la reconstitution de faits historiques, tels que la découverte de l'île de Santa Catalina par Rodriguez Cabrillo, en 1542, ou à l'exécution de petites scènes séparées destinées à être intercalées dans des « bandes » exécutées dans les autres usines de la Compagnie.

Il y a là-bas, également en pleine activité,



Itala-Film

PROGRAMME DU 4 OCTOBRE 1912

Serment pieux

Drame. — Affiches. — 460 mètres

Au Cinéma, regardez... mais de touchez pas

Comique. — Affiche. — 123 mètres

Gribouille cherche un duel

Comique — Affiche. — 142 mètres

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE 1912

Le Pédicure a hérité

Comique. — Affiches. — 182 mètres

Se procurer à déjeuner, voilà le hic !

Comique. — Affiches. — 132 mètres

Adresser les Commandes à Paul HODEL

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS

Exploitants...

Croyez-nous... !

**Un drame en trois actes, vraiment original,
d'une puissance insoupçonnée, totalement
différent de toutes les fadaises et mièvreries
dont le public est rassasié. . . . c'est. . . .**



LE ROI DE L'ACIER

que la VITAGRAPH Co

sortira le 25 OCTOBRE

la « Kalem Glendale Company » qui se livre de même à la production de films historiques, tels que la reprise de Santa Fé par de Vaigas en 1690, sur les Indiens qui en avaient chassé les Espagnols en 1680.

Il y aussi là-bas, la « Brands Advanced Motion Picture Company », une nouvelle entreprise au capital de 500.000 dollars, qui a fait l'acquisition de vastes terrains sur la ligne du « Pacific Electric Railway ». On est en train de construire quatre théâtres de verre mesurant chacun 40 mètres sur 100. Les premières prises de vues ont commencé à la mi-septembre et sont, à l'heure qu'il est, en pleine production.

Pour débiter, on filme le « Siège de Rome » avec une figuration de 4.000 personnes; puis on passera, dans l'ordre aux scènes historiques suivantes: « Les derniers jours de Pompei », « La chute de Sébastopol », « La fin de Babylone », « La Prise de la Bastille », « Le Règne des Pharaons » et « Le Livre de Job ».

C'est là un programme de grande envergure, n'est-ce pas?

Il y a encore là-bas, se remuant beaucoup, M. James Young Deer, directeur de la Troupe Occidentale Pathé, qui travaille ferme à la réalisation d'autres films, toujours historiques, de la domination espagnole et de la révolte des Peaux-Rouges.

Mais il y a aussi là-bas la « Universal Company » qui prépare quelque chose de vraiment peu ordinaire. Elle fait construire le plus grand théâtre de prises de vues cinématographiques du monde entier, et l'œuvre sera un fait accompli l'année prochaine. Dans la vallée de San Fernando, 12.000 acres de terrain ont été achetés à cet effet, près de la ligne du chemin de fer et de la station de Lankershim, à huit ou dix kilomètres de Los Angeles.

En dehors de cela, la « Universal Company » a loué, avec promesse de vente, 8.000 acres de terrains attenants à sa nouvelle propriété, afin que son personnel puisse s'y dé-

Si l'on calcule que cela représente un domaine de douze kilomètres environ de long, sur environ six kilomètres de large, on peut se faire une idée de ce que seront les futurs établissements de la « Universal ».

Il y aura six scènes monstres, capables de tenir les figurations les plus considérables.

Deux de ces scènes seront en ciment armé, afin de pouvoir supporter des charges de cavalerie, le roulement de lourds chariots et même

le poids d'un train. On y allumera des feux de camps, comme en pleine forêt, ou dans le désert.

On détournera la rivière sur un certain point, afin de former un vaste lac, sur lequel il y aura des batailles navales ou des scènes de piraterie, de naufrages, de pêche, etc., etc.

On estime que les dépenses s'élèveront à environ 5 millions de francs.

Maintenant, il ne faut pas oublier qu'il s'agit là d'une simple succursale, d'une annexe en quelque sorte des établissements de l'« Universal », où viennent d'arriver 300 Peaux-Rouges avec une centaine de chevaux achetés au Nouveau-Mexique, et pour lesquels des campements ont été construits.

Ces Indiens, engagés sur contrat pour figurer dans les scènes historiques, coûteront environ 250 mille dollars de salaires par an, soit un million 250 mille francs.

Nous pourrions allonger la liste indéfiniment et citer pas mal d'autres compagnies qui ont pris racine à Los Angeles, s'y développent et y prospèrent toutes.

La preuve, c'est qu'on annonce la très prochaine création de trois nouvelles entreprises et que d'autres déjà existantes, se trouvant à l'étroit dans leurs établissements cependant très vastes, agrandissent leurs domaines et doublent leurs usines.

Le représentant de Pathé se trouve dans ce cas, puisqu'il a fait l'acquisition de 35 acres de terrain à « Donegans Hill » pour y construire un nouveau théâtre de prises de vues, d'après les conceptions les plus modernes.

Si l'on considère que les cinémas foisonnent à Los Angeles et que le nombreux personnel qu'ils occupent, joint à celui des innombrables entreprises cinématographiques, constitue un notable contingent de la population, on peut bien dire, sans exagération aucune, que Los Angeles est la « Cité Cinématographique ».



L'Union Amicale du Cinématographe

Société Mutuelle des Employés
de toutes Catégories du Cinématographe

Siège social : 26, Bd de la Villette, PARIS

Informe MM. les Exploitants, Editeurs,
Loueurs, qu'elle tient à leur disposition
des employés sérieux et éprouvés.

Prière de présenter les offres d'emplois au
siège social. — Le Secrétaire : SERANT



Le Film

EN PRÉ

Le Maître

Le Chef-d'Œuvre

AVEC LE CONCOURS DE LA GRA

Jane H

qui a bien voulu, comme Mme Sarah
ses débuts dans l

BUREAUX :

5, Boulevard Montmartre, PARIS

Téléph. : 139-36 et 163-07

Adresse Télég. : *Monofilm-Paris*



n d'Art

RATION

de *Forges*

Georges OHNET

DE TRAGÉDIENNE FRANÇAISE

ADING

ernhardt, réserver au FILM D'ART

Cinématographie

Service Commercial, Théâtre et Ateliers :
14, Rue Chauveau et 49, Rue de Chézy
NEUILLY-SUR-SEINE
Télép. : 574-54

ATTENTION

C'est

QUE PARAÎT

MAX L

AMOUR

Scène

PATHE

le 4 OCTOBRE

E FAMEUX

INDER

TENACE

itée par

FRÈRES

La Parisienne

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES A FAÇON
TÉLÉPHONE

THÉÂTRE - USINE - BUREAUX

PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS
(20^e Arr.) Métro Gambetta

PHILIP, Directeur

Tirages d'Éditions

La Société apporte aux Tirages les plus grands soins. — Tirages rapides, livrés avec la plus grande exactitude.

Teintures et Virages

Titres en toutes Langues

Actualités

La Société livre, dans un délai de trois heures, toutes les actualités qui lui sont apportées. Comprenant dans ce délai toutes les opérations y compris la remise chez les Clients dans Paris.

Poste ou Chemin de Fer pour les Clients de Province ou de l'Etranger.

Prises de Vues = Scénarios

Prises de Vues France et Etranger. — Exécution de Scénarios à forfait.

Théâtre et Opérateurs

Théâtre, merveilleusement situé, à la disposition des Clients, décors nombreux, riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Opérateurs à la disposition des Clients.

Agents

Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société est à la disposition de ses Clients pour les mettre en rapport avec les principaux Agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions
Discretion la plus absolue sur tous les travaux qui lui sont confiés.

La Société n'édite rien pour son compte.

La Société se recommande non par le bluff de réclames tapageuses mais par le fini et la qualité de son travail.



Échos de Partout

Le Cinématographe fait surgir des Villes

Partout, en Amérique, où a pris naissance une usine cinématographique, il s'est formé tout à l'entour des agglomérations populeuses. Des quantités de maisonnettes ont été construites pour abriter ceux qui de près ou de loin sont en rapports avec les usines. Ce sont de véritables petites villes que le cinématographe a fait jaillir de terre.

Il en est une de ces petites cités-jardins qui peut passer pour le modèle du genre. Elle se trouve à Niles, en Californie, et forme un groupement nombreux et harmonieux, de charmants *bungalows*, où gisent, confortablement et joyeusement, tous les artistes, les employés et les ouvriers de l'usine Essanay, ainsi que les petits commerçants que leur présence a attiré en cet endroit pittoresque, mais jusqu'alors passablement désert.

Voilà un nouveau rôle à l'actif du cinématographe!...

La Boxe ne rend plus !...

Tom Mc. Karey, organisateur bien connu de championnats de boxe, en Amérique et en Europe, vient d'éprouver une amère déconvenue. Il avait fait cinématographier à grands frais une réunion sensationnelle qui eut lieu à Wolgast Rivers le 4 juillet dernier, et il s'était attribué l'exclusivité du film. Il voulut même l'exploiter lui-même, et voilà de quelle façon il s'y prit: il chargea un « manager », au salaire de 75 dollars (375 francs) par semaine et un opérateur, payé 50 dollars (250 francs) d'aller présenter le film aux populations de la côte.

Au bout de deux semaines, le « manager » accusait un déficit de 13 dollars sur les frais généraux et de 38 dollars sur les salaires.

Voilà ce que c'est que de vouloir se mêler d'une chose à laquelle on ne s'entend pas!...

Grandes Manœuvres et Cinématographie

Le « War Office » britannique a accueilli avec empressement l'offre qui lui avait été faite par la « Warwick Trading Company » de cinématographier toutes les phases des grandes manœuvres qui ont commencé le 9 septembre et auxquelles assista le roi George.

Les autorités civiles et militaires avaient re-

J.=R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

PARIS, 3, Rue Gretry, PARIS (Près de l'Opéra-Comique)

Siège Central :

RIO = de = JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto-Alegre

Seul Concessionnaire

**pour le Brésil
des Marques**

**NORDISK-FILMS,
de Copenhague**

AMBROSIO, Turin

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresses Télégraph : STAFFA-RIO-de-JANEIRO -- JACOROSA-PARIS

çu des instructions très précises pour faciliter dans la mesure du possible la tâche assez ardue des opérateurs, qui trouvèrent en effet une assistance et un appui qu'il est assez rare de rencontrer ailleurs auprès d'autorités quelles qu'elles soient.

Le fait méritait d'être relevé.

On aime... à se revoir

Un film qui obtient en ce moment un très grand succès auprès des... exploitants américains, c'est celui qui les représente au nombre de 6 ou 700 environ dans les différentes phases de leurs fonctions de « congressistes » lors de la dernière « Convention nationale » de Chicago.

Ça leur rappelle un peu de... bon temps !

Le Cinéma Scolaire à Vienne

La première Société de Cinématographie scolaire vient de se constituer à Vienne, sous le haut patronage du gouvernement et des autorités locales, qui la subventionnent largement.

Le but de cette Société est de procurer aux enfants des écoles des distractions cinématographiques gratuites, instructives et moralisatrices.

On sait que la fréquentation des cinémas, a été sinon tout à fait interdite, tout au moins

très minutieusement réglée pour les écoliers de Vienne, de sorte que la nouvelle Société, qui vient tout à fait à son heure, répond à un réel besoin.

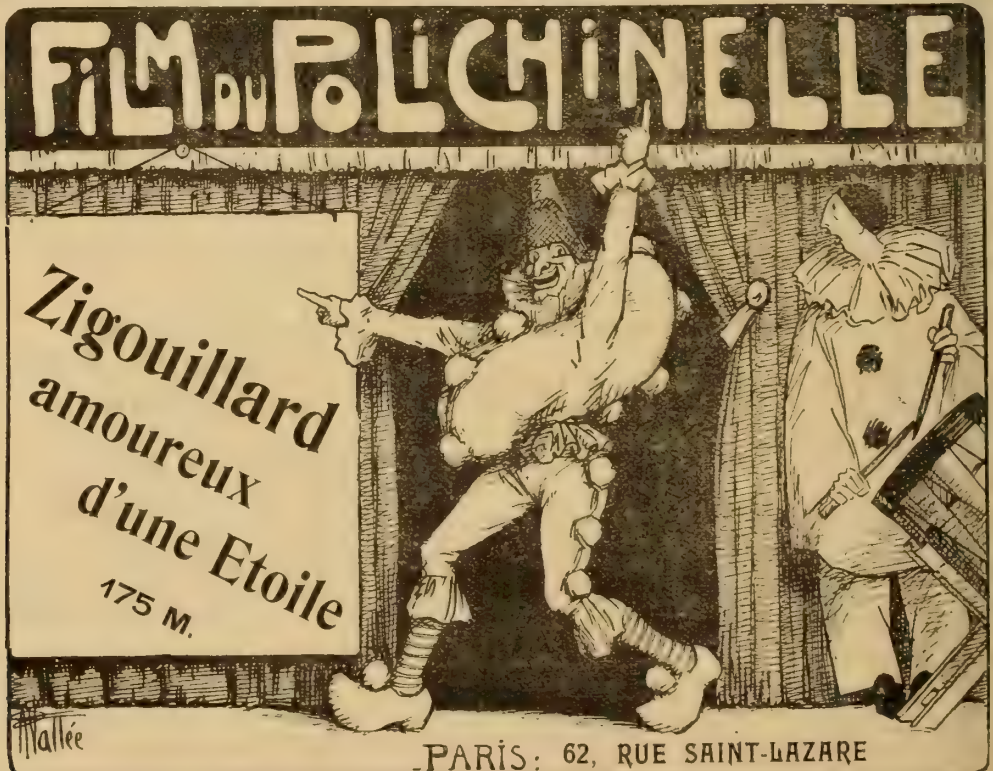
On n'osait plus mener les enfants au cinéma ordinaire de crainte de contrevenir aux ordonnances draconiennes édictées en ces derniers temps, en ce qui concerne la fréquentation écolière.

Le Bon Moyen

Le curé de la paroisse de Saint-Augustin, à Bradford (Angleterre), a trouvé le bon moyen d'amortir les dettes dont se trouvait grevé son budget paroissial, du fait de la construction d'une nouvelle église.

Il a installé dans la salle d'école de la paroisse, un cinéma, qui fonctionne tous les jours en présence d'une nombreuse assistance et dont les recettes sont destinées à payer les créanciers. En huit jours de temps, le révérend a réalisé plus que ne lui ont produit six mois de quêtes. Il paraît que, si cela se maintient de ce train, dans deux ou trois mois tous les comptes se trouveront réglés.

Parions qu'alors M. le curé de Saint-Augustin ne renoncera pas à la fructueuse opéra-





Cruelle

Fatalité

Grande Scène Dramatique

en deux actes

Longueur approximative : 890 mètres

A fiches ; 120-160 et 160-240

Phototypies : 60-80

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Droits d'Exclusivité pour la France et la Belgique

HARRY

PARIS - 22, Rue Baudin, 22 - PARIS

Téléphone : 100-03

Adresse Télégrap. : HARRYBIO-PARIS



Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél.: 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 11 Octobre 1912

Deux Clichés Sensationnels

Comédie. 226 mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

A travers le Comté de Pembroke (Pays de Galles)

Plein air 104 mètres

Philémon veut rajeunir

Comique. 117 mètres

seul concessionnaire pour la France
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



tion et qu'il continuera, histoire de constituer des... réserves.

Allons, voilà un *clergyman* qui doit trouver que le cinéma a tout de même quelque chose de bon.

Salade Russe

Le *Daily Graphic*, de Londres, annonce que les « National Enterprises, Limited », se proposent d'organiser, dans les grandes villes d'Angleterre, des cinémas avec adjonction de tirs à la cible et de salles de gymnastique, où les spectateurs pourront, pendant les entr'actes, se divertir et s'exercer en même temps tout en se reposant les yeux et trouvant une légère diversion à l'obscurité de la salle pendant les projections.

De temps à autre des concours de tir et de gymnastique seront organisés, auxquels de jolis prix sont affectés.

Lorsque ces cinémas d'un nouveau genre ne fonctionneront pas pour le public, ils seront mis à la disposition des enfants des écoles, pour la projection de films instructifs.

Où ne s'arrêtera-t-on pas ?

Le Camping Cinématographique

A Starved Rock (Etats-Unis), on a installé dernièrement, un vaste campement cinématographique, composé de soixante grandes tentes destinées à abriter les 90 personnes formant la troupe artistique de la « American Film Manufacturing Company ».

La direction de ce campement a été confiée à un ancien officier de marine, M. Emerson, qui a fait revêtir tous ses subordonnés d'un uniforme spécial, et les a soumis à une réglementation strictement militaire, quelque chose comme la *Loi martiale*, à laquelle tous sont tenus de se conformer strictement.

C'est pousser un peu loin l'amour de la discipline!...

Leçons de Choses

La « Imperial Animated Picture Company de Bradford » en Angleterre, vient d'inaugurer de très heureuse façon, un système nouveau de cinématographie instructive.

Il s'agit de films accompagnés de conférences, relatives à tout ce qui nous entoure dans le milieu domestique.

RIEN NE TOURNE



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



Le CONVERTISSEUR Cooper Hewitt transforme le courant alternatif en courant continu. Ne comportant aucune pièce en mouvement, il ne demande ni la surveillance, ni l'entretien coûteux que nécessitent les groupes moteur générateur.

**Demander
TARIF N° 124**

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég.: HEWITLIGHT-SURESNES

C'est ainsi qu'un film-conférence, intitulé : « Ce qu'il y a sur notre table à thé, et d'où nous le tenons », obtient actuellement un grand succès.

Les projections donnent une idée de l'élevage du bétail en Danemark, l'organisation fermière, traite du lait, production du beurre et de ses succédanés, fabrication du fromage, plantation et récolte du thé à Ceylan, cultures de la canne à sucre et des betteraves, fabrication du sucre, etc., etc..

Bref, ce sont autant de grandes et belles leçons de choses que le cinématographe offre là à un public intéressé au plus haut degré.

Pas trop n'en faut !..

Les habitants de Waterloo, près de Liverpool, viennent d'opérer une levée générale de boucliers contre l'envahissement croissant des établissements cinématographiques.

Ils viennent de décider, en un meeting monstre, de s'opposer énergiquement à l'ouverture de tout nouveau cinéma, estimant qu'il y en avait plus que suffisamment, à l'heure actuelle, pour répondre aux besoins de la population.

Un Duc Cinéophile

C'est le duc de Connaught qui entreprend, en ce moment, un grand voyage d'inspection à travers les différentes provinces du Canada.

Le duc s'efforce de procurer toutes les facilités aux opérateurs cinématographiques qui le suivent dans son voyage et il se prête volontiers lui-même aux prises de vues lorsqu'on le lui demande.

Le roi et la reine d'Angleterre ont eu la primeur des films dans lesquels figurait leur

parent et les souverains ont suivi avec le plus vif intérêt les projections.

Le duc et la duchesse de Connaught ont été filmés sous les aspects les plus variés, en traineau, à cheval, en voiture et même, à Ottawa, en train de patiner dans un *skating rink*.

Le Cinéma pour les Soldats

Le « War Office anglais » a décidé l'utilisation régulière du cinématographe pour distraire les hommes cantonnés dans les camps retranchés.

C'est ainsi que le camp de « Salisbury Plain », assez éloigné de toute agglomération populeuse, a été doté d'un théâtre cinématographique, que les soldats ont accueilli avec enthousiasme.

Les séances ont eu lieu, tout cet été, chaque soir, après les exercices de la journée et officiers comme simples pioupious goûtèrent fort le spectacle récréatif que leur procurait la sollicitude gouvernementale.

L'action mobilisatrice du Cinéma

Dans son rapport annuel aux autorités pénitentiaires britanniques, le gouverneur de la prison de Newcastle constate que depuis l'installation de nombreux cinémas dans la ville et dans ses faubourgs, la criminalité a fortement décréu dans la région.

Le gouverneur attribue à l'action moralisatrice du cinéma et au fait qu'il procure de la distraction à beaucoup d'individus, qui ne savaient autrement comment passer leur temps qu'ils employaient à commettre de mauvaises actions, la diminution notable survenue dans le chiffre moyen habituel de ses pensionnaires.

 **ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

G. CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis
= = = **PARIS** = = =

Les Grands Films Historiques

AQUILA

Programme du 11 Octobre

LOUIS DE FRANCE

Longueur 668 mètres. = Affiche 2,80 × 3 mètres.



Pour paraître le 25 Octobre

LES HONNÊTES GENS

Grand Drame Moderne

S'adresser à la SOCIÉTÉ "LUX"

32, Rue Louis-Le-Grand, PARIS

Comptoir International de Cinématographie

Société en Commandite par Actions

ACHAT = VENTE = LOCATION

Films et Appareils

Deux Mille Cinq Cents Mètres

de

NOUVEAUTÉS

CHAQUE SEMAINE

**Le plus beau choix des
= Meilleures Marques =**

A. MASSELOT & C^{IE}

11 & 13, Parvis St-Maurice, LILLE (Nord)

Téléphone : 6-07 - Ad. Télég. : INTERCINÉ

La peur de l'éléphant

L'un des artistes les plus intrépides de la « Vitagraph », M. Harry J. Morey, est comme beaucoup de « braves » qui ne redoutent qu'une chose — la peur — et qui n'ont peur que d'une chose, souvent puérile.

Mais quoi? Napoléon I^{er} n'avait-il pas une « frousse » terrible d'une simple araignée?

Harry T. Morey, lui, ne craint pas « la petite bête ». C'est la « grosse » qui lui inspire une profonde horreur, et, en l'occurrence, il s'agit des éléphants.

Tout dernièrement, ayant à figurer dans une scène où son rôle l'obligeait à se coucher à plat ventre sur le sol et à laisser passer pardessus lui un de ces sympathiques et doux pachydermes, il refusa net de se prêter à l'expérience. Toutes les objurgations, toutes les paroles les plus persuasives furent vaines. Il resta inébranlable dans sa résolution de ne pas s'exposer au risque de se trouver en contact désagréable avec les pattes de son puissant partenaire.

Et comme le directeur insistait trop, le brave Harry préféra lever son chapeau, saluer poliment tout le monde et partir au pas accéléré, en tirant sa révérence à Monsieur l'Eléphant...

Ah! ne fraudez jamais!

Le directeur de la « Star Feature Company », de Philadelphie, M. Grall, vient d'apprendre à ses dépens, et de fort désagréable manière, ce qu'il en coûte de frauder le fisc américain.

Il avait été dénoncé comme se livrant à la contrebande de films européens, avec la complicité du « Steward », du paquebot transatlantique *Cecelia*, du nom de de Lexington.

Les douaniers au service d'« Uncle Sam » n'y vont pas de main morte quand ils

s'y mettent et, à leurs yeux, le plus sanguinaire assassin est moins coupable que celui qui introduit en fraude des marchandises sur le territoire de l'Union.

Donc, M. Graff fut brutalement appréhendé, arrêté et « coffré » en pleine rue, à New-York, tandis que toute une brigade de douaniers fédéraux et agents du fisc américain envahissaient les bureaux à Philadelphie et les mettaient consciencieusement à sac.

Tout y fut enlevé, meubles, livres, papiers, films, documents, sans oublier le coffre-fort et les petites caisses, laissant les locaux, après leur départ, pleins d'un vide lamentable...

Ah! il faut y regarder à deux fois avant de se risquer à frauder le fisc américain. Là-bas, plus que partout ailleurs:

Il en coûte trop cher pour... frauder dans le monde!

Au Texas

Une « Convention d'Etat » très importante aura lieu à Dallas, les 15 et 16 octobre.

Les congressistes qui ont envoyé leur adhésion sont très nombreux, parmi lesquels l'élément féminin est largement représenté, seront reçus officiellement par la municipalité, ayant à sa tête le maire, par le président et le bureau de la Chambre de Commerce de Dallas. M. Neff, président général de la « Ligue Nationale », y assistera également.

Ce Congrès est considéré comme l'un des plus importants qui ait été tenu jusqu'ici dans un Etat de l'Union, et l'on escompte qu'il en résultera beaucoup de bien pour la corporation.

Le Congrès a lieu, en effet, en corrélation avec la grande Foire Nationale du Texas, qui se tient habituellement les 15 et 16 octobre de chaque année.

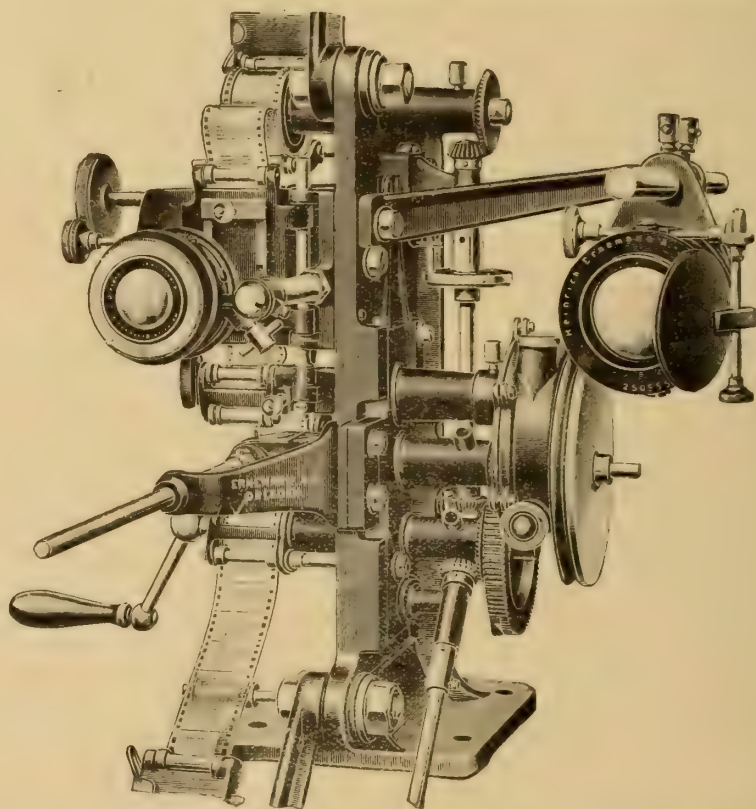
L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

**Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre
et son matériel perfectionné
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,
etc., etc.**

ERNE



PROJECTEUR ACIER "IMPERATOR"

H. ERNEMANN, Société Anonyme

9, Cité Trévisse, PARIS. — Téléphone 236-16

Tarif spécial et devis sur demande.

Dépôts et Représentations : POUR LA FRANCE :

POUR LES DÉPARTEMENTS DU Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes
s'adresser à M. F. Ballency, 35, rue Fongate, Marseille.

POUR LYON, s'adresser à M. Gambs, 8, place des Jacobins, Lyon.

POUR LES DÉPARTEMENTS d'Alger, Oran, Constantine et la Tunisie :
MM. Cazes et Clavareau, 3, rue Généraux-Moriss, Alger.

POUR LA BELGIQUE : M. Bouquillon, 32, rue du Lombard, Bruxelles.
Téléphone : 528-Sablon.

Vente à Crédit : l'INTERMÉDIAIRE, 17, rue Monsigny, PARIS
qui vend nos Postes payables en 15 mois.

MANNN

EXPLOITANTS

Attention à la Projection !

Vous avez à ce jour fait les plus grands sacrifices pour l'embellissement de vos salles à l'effet de donner le plus de confort possible au public, ce dont on ne peut que vous féliciter.

Portez maintenant votre attention sur le point capital que constitue la projection pour laquelle on ne saurait assez faire d'efforts.

*Rendez-vous compte par vous-même dans votre salle et vous constaterez le bruit éternel produit par votre Projecteur et son scintillement fatiguant la vue. Il est donc de votre intérêt d'y remédier en adoptant "**L'IMPÉRATOR**" qui est le seul Projecteur dont la marche est totalement silencieuse. Aucun bruit n'est perçu dans la salle ce qui réhausse la valeur de la Projection.*

En outre, nous le garantissons sans scintillement, fixité absolue, grande durabilité, au moins du double aux appareils employés à ce jour.

Détérioration nulle des Films dont l'image proprement dite ne vient pas en contact avec le mécanisme. En un mot, il est l'idéal des Appareils. Faites-nous le plaisir de venir vérifier notre déclaration et de le comparer aux Projecteurs de la concurrence. Vous serez édifié.

Voici une attestation qui fait foi.

Référence du Cinéma-Palace et Electric-Palace :

A Monsieur le Directeur de la Société H. Ernemann, Paris.

Monsieur,

*Nous avons le plaisir de vous déclarer que les Appareils **Imperator** que vous nous avez livrés et qui fonctionnent depuis plus d'une année, sans interruption et journellement dans nos cabines, n'ont jamais subi de réparations. Ils sont toujours comme au premier jour, en excellent état.*

Ils nous donnent donc satisfaction à tous les points de vue. Ce que nous admirons dans votre Appareil, en dehors de sa résistance et de sa fixité, c'est l'absence totale de scintillement et sa marche silencieuse.

Agréez, Monsieur le Directeur, nos salutations empressées.

Signé : Société Universelle Cinéma.

NEUHOF.

SOCIÉTÉ

des

Établissements GAUMONT

Capital : 3,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, Paris

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Série des Grands Films Artistiques



L'ESPALIER

de la MARQUISE

COMÉDIE

Longueur. **330** mètres

(SUPERBE AFFICHE)

GAUMONT ACTUALITÉS

SOCIÉTÉ

Ét^{nts} GAUMONT

57, Rue Saint-Roch

PARIS

•••



Le mieux et le plus rapidement informé
des Journaux Cinématographiques

COMPTOIR

CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alouettes

PARIS

•••

LA SEMAINE PARISIENNE

MEAUX (S.-et-M.)

Le Colonel HANOTEAU inaugure le pont stratégique que le 5^e Génie vient de lancer sur la Marne.

SAINT-LOUIS (Sénégal)

Revue passée par M. PONTY, Gouverneur Général de l'Afrique Occidentale.

MANGIS (S.-et-M.)

Le Colonel HIRSCHAUÉER, Inspecteur permanent de l'Aéronautique Militaire inaugure à Vanvillé le monument du Capitaine Aviateur CAMINE, tué en service commandé.

SAINT-CLOUD (Seine)

2) Billons prennent le départ au Grand prix de l' "Aéro-Club".

PARIS

Manifestation annuelle de la Ligue des Patriotes à la Statue du Lion de Belfort.

LE VÉSINET (S.-et-O.)

M. GUISTHAU, Ministre de l'Instruction publique inaugure un buste de la République.

GRANDS RAPIDES (Michigan)

Construction d'un pont volant au cours des manœuvres Américaines.

HELIGOLAND

Manœuvres Navales Allemandes.

MOSCOU

Visite de l'Empereur et de la famille impériale à l'Eglise du Saint-Sauveur.

EL-PASO (Texas)

Pour éviter aux rebelles mexicains de violer leur territoire, les autorités américaines prennent des mesures de surveillance à la frontière.

ALBANY (U. S. A.)

Bob Burman bat le records de vitesse sur Autodrome.

DONCASTER (Angleterre)

Le prix Saint Léger est gagné par un cheval américain.

MANCHESTER

Le premier match de foot-ball de la saison est disputé devant une foule énorme.

NEW-YORK

Réception des vainqueurs des Jeux Olympiques.

ASHBURTON (Angleterre)

Course de Motocyclettes.

Métrage : 170 mètres environ

Supplément sur demande Spéciale

LOUDUN

Grandes Manœuvres Françaises de l'Ouest.

BUDAPEST

Ouverture du Parlement Hongrois.

WATERLOO

Inauguration d'un ossuaire à la mémoire des morts de 1815.

NANCY

Le Grand-Duc NICOLAS de RUSSIE passe en revue la division de Fer.

VALMY

120^e Anniversaire de la bataille dont le Général KELLERMANN fut le héros.

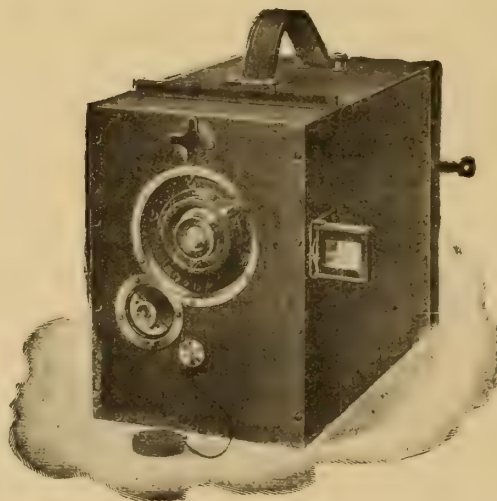
Métrage : 54 mètres environ.

Pourquoi rencontre-t-on partout

“ Le PARVO ”

Du Pôle Nord au Pôle Sud
Dans les Pays les plus chauds
Dans les Pays les plus froids

Parce que c'est lui qui résiste le mieux à toutes les températures



Parce qu'il est le plus estimé de tous les Opérateurs...

- “ Pour son maniement facile ”
- “ Pour sa légèreté ”
- “ Pour la solidité de sa construction ”
- “ Pour son petit volume ”
- “ Pour ses boîtes-magasin qui sont à l'intérieur ”
- etc., etc.

J. DEBRIE, Constructeur, 111, Rue St-Maur, PARIS

Adresse Télégr. : DEBRICINE-PARIS

Téléphone : 940-00



Ciné-Encyclopédie

L'Enseignement par le Cinématographe

Au moment où, dans tous les pays d'Europe et d'Amérique, les meilleurs esprits se préoccupent d'appliquer la cinématographie à l'enseignement et à l'éducation des enfants, nous croyons servir la « cause pédagogique » en offrant aux lecteurs du *Ciné-Journal*, l'article suivant. Signé d'un nom populaire en Belgique, cet intéressant document reflète avec précision l'esprit des personnalités les plus cultivées du monde enseignant belge — de ceux qui luttent avec énergie pour donner à la jeunesse le maximum d'instruction libératrice. Il résume avec clarté la méthode et la pensée de quelques pédagogues et prouve, par son caractère positif et pratique, qu'il fut élaboré avec le concours de purs cinématographistes, très documentés dans notre spécialité et d'une âme assez haute pour s'élever au-dessus du « gain quotidien » et du dur labeur exclusivement intéressé.

Nous ne sommes pas de ceux qui séparent la cause du progrès belge de celle qui nous passionne en France, et c'est pourquoi nous recommandons à nos amis de lire avec attention les lignes qui suivent. Elles se recommandent d'une idée vraiment internationale et seront comprises de tous ceux qui, de près ou de loin, ont quelque connaissance de la pédagogie.

Nous avons la certitude qu'elles laisseront des fruits bienfaisants dans tous les cerveaux et qu'elles éveilleront la curiosité bienveillante

des pouvoirs publics et des gens de bien qui entourent nos écoles françaises de toute leur tendre protection.

Au surplus, elles n'apparaîtront pas comme dangereuses à nos amis les professionnels de la Cinématographie puisque les signataires sont, eux-mêmes, des collègues de longue date et sont partisans de faire « du cinéma scolaire » dans les salles de cinéma, déjà existantes.

La diffusion du cinématographe, son application à la pédagogie ne portera nulle atteinte aux intérêts de notre corporation. La puissance de notre industrie et ses ressources artistiques ou scientifiques dépassent tous les jours le cadre dans lequel nous sommes accoutumés à les voir : une force d'expansion considérable emporte la cinématographie au delà de ses limites actuelles. Aveugle qui ne veut pas le voir !

Félicitons M. Ch. Hendrick et ses amis, de leurs efforts, de leurs espérances et de leurs réalisations ; elles font le plus grand honneur à leur pays et à leur initiative.

G. D.

Le Livre doit commenter l'image

La nécessité de l'emploi de la méthode intuitive dans l'enseignement, l'efficacité de son utilisation dans la vulgarisation de la science ne sauraient plus être contestées.

Mais *l'intuition directe*, c'est-à-dire la présentation aux élèves, au public, de l'objet, du monument, du paysage, de l'expérience, de l'œuvre d'art, n'est pas toujours possible. Comment montrer les Pyramides ou les chutes du Niagara à son auditoire ?

Cinématographistes !

Si vous voulez vous ASSURER...

Si vous voulez faire

VÉRIFIER vos POLICES

en cours...

Adressez-vous à un **SPÉCIALISTE** dans la matière

J. GALLOIS, Assureur-Expert

7, Avenue Trudaine, PARIS.

Téléphone : 292-30



CINEMA *Eclair*

LA REINE DE LA CAMARGUE

LA REINE DE LA CAMARGUE LA REINE DE LA CAMARGUE LA REINE DE LA CAMARGUE LA REINE DE LA CAMARGUE



Il faudra donc recourir à l'intuition indirecte par l'image.

Celle-ci, à moins d'être assez grande pour être vue de loin et par tous, a de graves défauts. De plus, elle peut ne pas être absolument exacte.

Ceci explique la vogue des *projections lumineuses* dont l'emploi s'est rapidement répandu et a été avec grand succès appliqué à l'enseignement. Ici, la plaque étant la plupart du temps une photographie, est mathématiquement exacte; projetée sur l'écran, elle est visible de loin et par tous; elle peut rester devant les yeux aussi longtemps qu'on en a besoin; les sujets les plus variés peuvent être reproduits. On ne se trouve plus devant un dessin arrangé, interprété, plus ou moins exact, approchant plus ou moins de la réalité. On a devant soi la *vérité photographiée*, la réalité même, ne faussant pas l'imagination de ceux à qui on la présente, des enfants surtout.

Mais un progrès nouveau a été accompli: le *cinématographe* est né, outil admirable, excitant au plus haut point la curiosité ardente du public, pouvant satisfaire le désir d'apprendre des enfants.

Ce n'est plus la vue figée, immobile, presque morte, bien que déjà si intéressante de la projection fixe.

C'est la photographie du mouvement lui-même, c'est la vie prise sur le vif et projetée telle quelle.

C'est la *vie elle-même*, la vie de la rue, la vie de la nature, la vie de l'industrie; c'est plus que cela: c'est la *vie du passé reconstituée*. Il ne manque que la parole à Ulysse, aux Romains, aux Grecs, aux seigneurs de la cour de Henri VIII, de François I^{er}, à Napoléon lui-même. Et encore!...

Ce qu'aucune description ne pourrait faire comprendre à l'enfant, le cinéma le fera.

Cependant, ce dernier a des tares éventuelles.

Non expliqué, il n'est qu'un *plaisir des yeux*. Que peut-il rester dans l'intelligence de l'enfant d'une vue qu'il ne comprend pas?

D'autre part, *tous les films ne conviendront pas à l'enseignement*: ils n'ont point été rassemblés dans un unique but d'éducation. Le cinéma s'adresse encore trop à la foule.

Tous ceux qui dans ces derniers temps ont imaginé d'appliquer le cinéma à l'instruction des enfants le savent: ils se sont heurtés à de nombreuses difficultés.

Il faudrait d'une part choisir avec grand soin les films qui sont de nature à être utilisés par les maîtres; il faudrait d'autre part fournir à ceux-ci le moyen d'être renseignés AVANT sur ce que développe le film pour qu'ils puissent éventuellement préparer leurs élèves.

CONFONDRE par conséquent DANS UNE UNION ÉTROITE LE LIVRE, description écrite ET LE CINÉMA, description vivante, afin que l'enfant puisse sans grand effort, saisir, comprendre, retenir, tel semble le but à poursuivre.

C'est ce que nous nous sommes efforcés de faire en créant la CINÉ ENCYCLOPÉDIE.

La *Ciné-Encyclopédie* comprend deux choses:

a) Une série complète de vues puisées dans les collections de tous les éditeurs de films du monde entier, constituant dans leur ensemble un vaste programme d'enseignement intuitif par l'image animée;

b) Une suite de brochures abondamment illustrées correspondant chacune à un ou plusieurs des films choisis, véritable étude scientifique de la vue, permettant aux professeurs, aux instituteurs, aux pères de famille de fournir avant à leurs enfants toutes les explications

BIOGRAPH



LUBIN



B. C.



WELT



EMPIRE

Empire

KALEM



M. P. SALES AGENCY Limited

VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 37, rue de Trévise, PARIS - Télég. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Eastmann Kodak"

**Cet homme élégant et froid comme l'acier
a rêvé, devant ses usines où l'on coule des
canons, de bouleverser la paix du monde
pour doubler sa formidable fortune....**

C'est

Le ROI de L'ACIER

Parviendra-t-il à réaliser cette œuvre de mort ?

**Non ! la main de l'Amour l'en empêchera...
les canons resteront silencieux...**



BISON-FILM 101

VENDREDI

11

OCTOBRE

UN FILM

AMÉRICAIN

CAPTIVANT

SENSATIONNEL

L'HONNEUR DU SOLDAT !

Grand Drame Pathétique

Longueur : 625 Mètres

SUPERBE AFFICHE AMERICAINE

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**

3, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS

Tous les Films BISON 101 sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges

EASTMAN KODAK

désirables pour comprendre la vue et aux élèves de relire après, avec gravures à l'appui, tout ce qui concerne ce qu'ils ont admiré.

Le choix des films a été fait d'après les conseils de maîtres expérimentés.

La rédaction des brochures a été confiée à des personnalités éminentes de la science, de l'art, de l'enseignement, dont nous nous sommes spécialement attaché la collaboration.

Dès maintenant, nous pouvons annoncer la publication des brochures suivantes :

Les locomotions : Locomotion terrestre, histoire des différents genres de locomotion terrestre. — Locomotion par eau, histoire du bateau depuis la pirogue primitive jusqu'au Dreadnought géant. — Locomotion aérienne, ballons, dirigeables, aéroplanes.

Les animaux : Animaux sauvages (jardin zoologique), etc. — Animaux domestiques, cheval, chien, etc. — Les oiseaux. — Les insectes. — Les microbes. — Les ports. — Les mers. — Les lacs. — Les tremblements de terre. — Les volcans. — Les grandes pêches. — Les grandes choses. — Les différents pays du monde. — Le pain. — Le vin. — La bière. — Le papier. — La poterie. — Le fer. — La houille. — Les pierres précieuses. — Les perles. — Le sucre. — L'air liquide, etc., etc.

Dans notre pensée, le professeur prendrait connaissance de la brochure, en émettrait ensuite un exemplaire à chaque élève, en expliquerait le contenu, la commenterait devant la classe, donnerait en un mot la leçon préparatoire nécessaire. Puis l'élève assisterait au défilé

du film pendant lequel QUELQUES MOTS de rappel seraient éventuellement lancés, si le moment opportun. *Il ne faut pas en effet songer à donner la leçon proprement dite devant le film : celui-ci défile trop rapidement, les explications seraient insuffisantes ou peu liées, l'attention DE L'ENFANT SERAIT TROP DISPERSÉE.*

Rentrés chez eux, professeurs et élèves auraient la brochure à leur disposition pour la relire et constitueraient petit à petit une véritable encyclopédie... de souvenirs cinématographiques appuyés sur des documents écrits.

Les séances cinématographiques pourraient ainsi être composées longtemps à l'avance d'après un programme déterminé pour les élèves de tout âge et ce pour un trimestre, pour une année scolaire, en tenant compte des exigences des programmes. Les brochures permettraient de préparer convenablement les élèves.

Le programme de chaque séance comprendrait un nombre déterminé de films constituant un ensemble indispensable soit pour comprendre une industrie, soit pour étudier un pays, soit pour caractériser une région, etc., etc.

Ce ne serait plus une éducation livrée au hasard des programmes des établissements publics. Ce serait un véritable enseignement intuitif raisonné qui produirait à coup sûr de remarquables résultats.

Faut-il encore résumer les avantages d'un pareil travail ?

Syllabus tout préparés évitant aux professeurs des recherches souvent longues et difficiles ;

Documentation aussi complète que possi-

CINÉMA - COMPTOIR

30, Rue de l'Académie, MARSEILLE -- Téléphone : 51-80

E. TISSON

VENTE

ACHAT

LOCATION

POSTES COMPLETS ET FILMS

Nouveautés chaque Semaine - Grandes Exclusivités Françaises et Etrangères

PRIX EXCEPTIONNELS

ble sur toutes les questions importantes auxquelles le cinéma peut s'appliquer;

Préparation immédiate des leçons à donner aux élèves;

Mode d'enseignement plein d'attrait pour les enfants, méthodiquement raisonné par la compréhension par eux de toutes les vues projetées;

Organisation d'une grande simplicité, les séances pouvant se donner dans les écoles pourvues d'un poste de projection ou DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE CINÉMA existant dans presque chaque localité;

Organisation de séances suivant un plan déterminé par les nécessités de l'enseignement réalisant de véritables synthèses géographiques, scientifiques, techniques, etc.

Tout ce que nous avons dit des écoles s'applique aux familles; tout ce que nous avons dit des maîtres s'applique aux parents.

Ceux-ci pourront de même que les premiers trouver dans nos brochures de quoi préparer leurs fils et leurs filles à recevoir du cinéma des leçons utiles et agréables.

Ch. HENDRICK et J. U.

La Cinématographie Scolaire

SES PROGRÈS A MARSEILLE

Au moment où l'application de l'art cinématographique à l'instruction des enfants, prend toute son extension, nous sommes heureux de constater les progrès énormes que lui font faire, à Marseille, l'initiative et le dévouement de M. Léon Roussel, président du groupe « Les Amis de l'Ecole » et la générosité de M. Léon Richebé, président du Syndicat des Exploitants cinématographiques du Sud-Est. Ces deux ardents propagateurs de ce mode d'enseignement, aidés avec enthousiasme, par M. l'Inspecteur d'Académie des Bouches-du-Rhône et le personnel enseignant du troisième canton, sont arrivés à de tels résultats que nous ne saurions mieux faire que de les soumettre tout simplement au jugement de nos lecteurs.

La population scolaire de notre canton, ainsi que veut bien nous le dire M. Roussel, compte environ 3.000 élèves, tant garçons que

filles, répartis en deux écoles de filles et trois écoles de garçons.

Chaque école compte en moyenne 600 élèves; or, la salle du *Provence-Cinéma* peut contenir 800 enfants bien placés, donc à chaque séance assistent tous les élèves d'une école et la salle est complétée par 50 élèves pris dans chacune des autres parmi ceux ayant produit les meilleures compositions sur les spectacles précédents. Ce procédé permet de récompenser les plus studieux et les plus travailleurs, en leur procurant l'attrait d'une séance et d'une leçon supplémentaires.

Aussi il faut voir avec quelle ardeur travaillent ces enfants, afin d'être classés parmi les premiers. Leur émulation est telle qu'il nous arrive, sur la demande des professeurs, de dépasser le chiffre de 50 afin que tous les élèves méritants, soient parmi les élus.

L'efficacité du système est prouvée par ce fait que nous arrivons à punir les élèves en les privant d'une leçon, ce qui est un comble, le contraire étant la règle habituelle.

D'autre part, afin que nos écoliers profitent bien des leçons, les programmes en sont communiqués 8 jours avant aux professeurs. Ces derniers préparent alors ces jeunes cerveaux à accueillir les images qu'on doit leur montrer, et de cette façon les enfants arrivent à la séance avec un aperçu et quelques notions de ce qui va leur être enseigné. De plus, pendant le développement des films, des explications leur sont données.

Rentrés en classe, les professeurs font faire des compositions sur les sujets étudiés.

Nous avons eu en mains beaucoup de ces compositions. Que ce soit de la littérature, du dessin ou de la géographie, elles étaient merveilleuses, tant par la diversité que par l'abondance des observations. Des enfants de 10 à 12 ans avaient fourni 5 à 6 feuillets de copie émaillés de réflexions souvent très vraies et témoignant toujours d'un réel effort. Nous avions là, sous les yeux, la preuve indéniable des multiples avantages que l'on peut tirer de cette nouvelle méthode d'instruction.

Ainsi, et pour mieux encore me faire comprendre, je dirai que nous avons fait passer devant l'œil attentif de nos élèves, des films représentant l'industrie du verre, du papier, etc., des scènes de pêche, des vues de la Suisse, de l'Asie, les chutes du Niagara, que sais-je encore!...

Les résultats obtenus ont été surprenants: Alors que certains enfants nous fournirent la façon exacte de fabriquer le verre et d'autres le papier, il s'en est trouvé qui nous décrivent

les chutes du Niagara, en y joignant des des-sins ! Il serait, je crois, superflu d'insister devant de tels faits, il ne nous reste qu'à remercier chaleureusement ceux qui nous ont aidé et à constater que c'est à Marseille et par nos soins qu'ont été inaugurées les premières séances scolaires instructives du Cinéma.

De telles déclarations se passent de commentaires et font le plus grand honneur au personnel enseignant de Marseille et au dévouement de MM. Roussel et Richebé.

Puissent de tels exemples encourager les dévouements et faire pénétrer jusqu'au fond du pays, l'idée bienfaisante de la cinématographie scolaire.

La Première Tournée en France du Cinéma-Educateur

La France ne restera pas en arrière avec ses voisins, pour provoquer un mouvement d'opinion auprès des autorités, en faveur du Cinéma-Educateur.

M. Gabriel Le Vallier, qui fut l'un des premiers à vulgariser le théâtre de plein air en province, avec les artistes de la Comédie-Française et de l'Opéra, va faire partir dès en octobre une tournée du Cinéma-Educateur pour les intellectuels, les écoles : lycées et collèges, les municipalités, les académies, les sociétés savantes locales, et les associations d'étudiants et d'anciens élèves sont acquises à ce projet désintéressé, qui donnera des séances, soit gratuitement, soit en ne prélevant que les frais strictement nécessaires.

Le programme comporte des films de voyages ; d'histoire naturelle ; d'océanographie ; de botanique ; de géologie et de science appliquées. Un conférencier commentera et expliquera ces vues. La tournée fera une ville par jour, soit dans les locaux des municipalités, soit, de préférence, dans les salles des exploitants qui comprennent le bénéfice moral de ces séances où vont assister les autorités et un public d'élite.

Grâce à sa grande habitude des tournées théâtrales, M. Le Vallier constitue un itinéraire très intéressant.

Devant l'intérêt que présente pour tous les cinématographistes le développement du Cinéma-Educateur, M. Le Vallier a sollicité nos premières maisons d'édition ; la Chambre syndicale, et les divers syndicats du Cinématographe pour que cette tournée soit mise sous leurs patronages.

Nous publierons prochainement l'itinéraire de la première tournée du Cinéma-Educateur qui va se mettre en route pour une durée de près de six mois.

Cinématographie Scolaire

Des Vœux intéressants.

Le 6^e Congrès de l'Art à l'Ecole a émis les vœux suivants :

Considérant que l'industrie cinématographique s'efforce surtout de plaire à la foule payante par la diversité des sujets et qu'elle est obligée de constituer des spectacles disparates ;

Considérant que l'éducation de la petite enfance doit être complétée en ce genre par des spectacles dont l'unité et la vérité doivent être les uniques soucis :

Emet les vœux :

« 1^o Que l'introduction du cinématographe dans les écoles soit subordonnée au choix des films par un Conseil supérieur de l'Art à l'Ecole ;

« 2^o L'usage de tout film non porté à la liste spéciale sera rigoureusement interdit ;

« 3^o Le musée de l'enseignement public sera chargé de constituer des séries qui seront mises gratuitement à la disposition des instituteurs de l'enseignement public. »

En Espagne

“ Il ” n'irra pas !..

Il s'agit de « Bébé », de « Bébé Gaumont », comme on l'appelle à Barcelone, Bébé, dont on avait, à la grande joie des Catalans, annoncé la prochaine venue dans la métropole cinématographique espagnole.

Les Barcelonais sont dans la désolation, parce qu'ils viennent d'apprendre que Bébé ne viendra pas les réjouir de sa présence.

Heureusement qu'ils ont Max Linder et la NapierRouska pour les consoler...

... Mais “ Elle ” viendra !..

« Elle », c'est Asta Nielsen, la célèbre protagoniste de la « Nordisk ».

Il se confirme que dès que les engagements qui la lient encore à Copenhague seront remplis, elle viendra en Espagne, accompagnée d'une vingtaine d'artistes triés sur le volet pour y effectuer une « tournée » artistique très complète.

Alter=Ego

BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler **MÊME LA NUIT**

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

Derniers Perfectionnements

ALTER=EGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI-MÊME

ÉCLAIR

JOURNAL

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

SOMMAIRE DU N° 13

PARIS. — La Semaine parisienne. — LA MODE.

PARIS. — La coupe de France. — Les courses à la rame retrouveront la faveur passée.

PARIS. — En voulez-vous des ballons ? A " Magic-City " les tout petits regardent s'envoler leur espoir de gagner le Prix de Distance offert par le *Matin*.

PARIS. — Le Grand Prix de l'Aéro-Club de France. — Du parc de Saint-Cloud se sont enlevés 20 ballons ayant à bord les aéronautes les plus réputés.

PARIS. — Un bateau qui navigue partout. — L'aviateur GARROS vient de faire les essais d'un " Glisseur " à hélice nautique et automatiquement aérienne suivant la profondeur.

MARSEILLE. — Il est parti ! — Moulâï-Hafid, en bonne compagnie, quitte sa chère France. — Le voici sur le pont du *Mongolia*... Tandis qu'à bord du *Châouïa* on hisse ses vaches.

GÈNES. — Championnat International de Natation. — De célèbres nageurs se rencontrèrent au " Lino d'Albaro ".

VALENCE. — Fête de la " RUA ". — Ce bizarre monument ambulant et historique, que se disputèrent longtemps Vicence et Rodouo, fut conquis par les Viscontins et leur resta comme trophée de victoire.

AMERIQUE. — On promène à travers New-York les champions des Jeux Olympiques.

ESPAGNE. — Valence. — Le régiment de Guadalajara, retour de Melilla.

BELGIQUE. — Waterloo: Le monument de Victor-Hugo. — Après la cérémonie de la pose de la 1^{re} pierre, fut inauguré l'Ossuaire.

RUSSIE. — Kief. — La future exposition régionale. — Avec grand cérémonial fut posée la première pierre.

BORODINO. — Centenaire de la Moskwa. — Le tzar et toute la famille impériale foulèrent le champ de bataille sur lequel se décida le sort de Moscou. Tous se rendirent au monument commémoratif, puis leur furent offert le pain et le sel... tandis qu'un vieux de 130 ans se remémorait la guerre des géants.

CABOURG. — Accident de chemin de fer. — Deux trains chargés de 1.200 touristes se sont tamponnés ; morts et blessés.

NANCY. — Le Grand-Duc Nicolas passe en revue nos trou pes de l'Est.

" ÉCLAIR = JOURNAL "

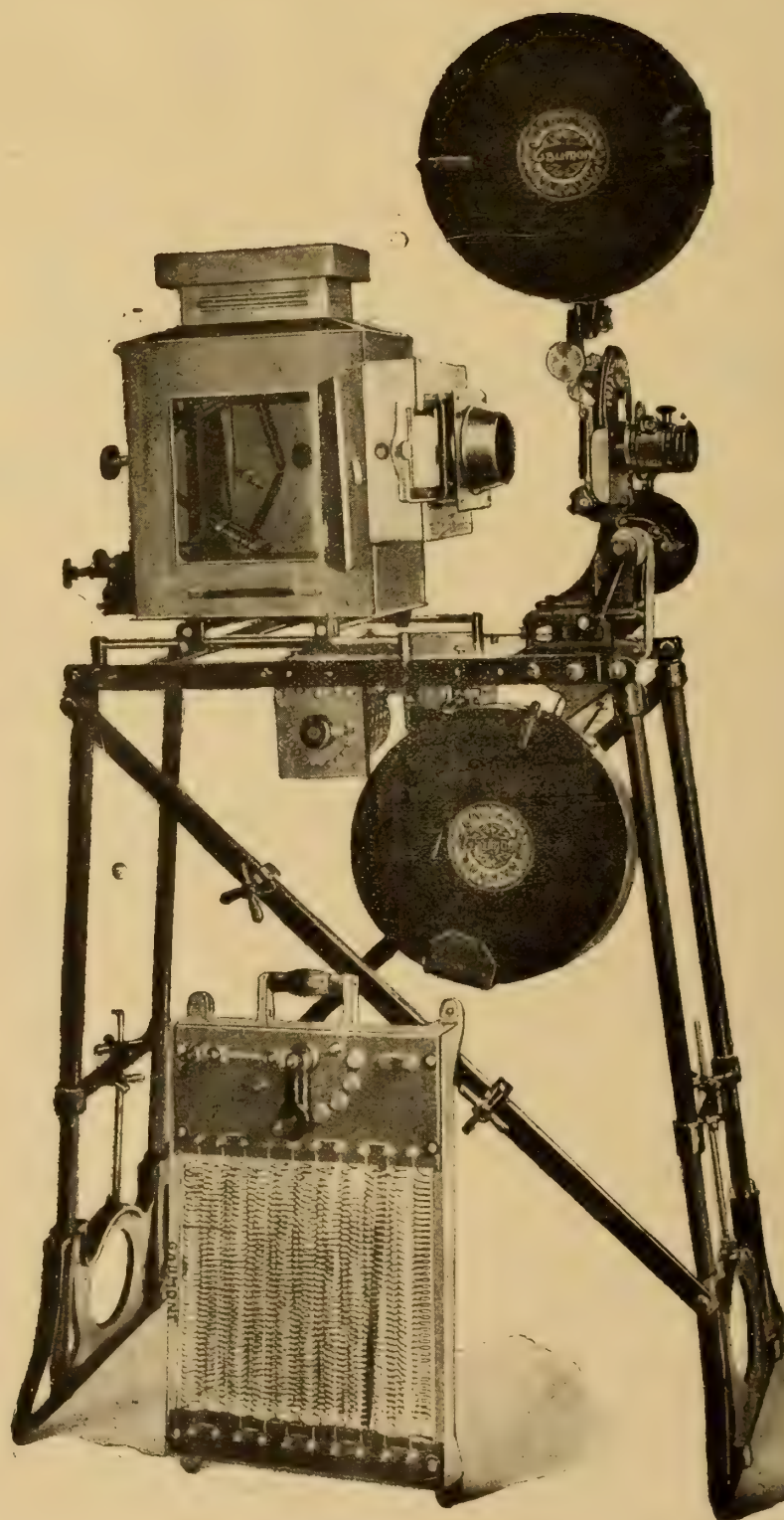
se trouve seulement en location à

AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, 16

Union des Grands Editeurs
DE FILMS

17, Faubourg Montmartre, 17



SOCIÉTÉ
des

Etablissements GAUMONT

Capital : 3,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1911

SENSATIONNEL



Nouveau Poste Projecteur Automatique "GAUMONT"

Type 50 ampères, à frs net 900

**Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur
en saillie ou en retrait à volonté.**

Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.

COMPOSITION DU POSTE :

- | | |
|---|---|
| 1 Chrono projecteur, série X, à Croix de Malte réglable et bain d'huile, avec volet automatique de sécurité, bras dévideur et réenrouleur automatique.
Objectifs de projections fixes et animées avec leurs montures universelles à crémaillère. | 2 Bobines pour 400 mètres à joues démontables. |
| 1 Jeu Carters pare feu avec étouffoirs. | 1 lanterne métallique avec cuve à eau cristal moulé, châssis passe-vues double et condensateur 115 m/m. |
| 1 table entièrement métallique à glissières, à hauteur et inclinaison variables. | 1 Régulateur électrique 50 ampères
1 Moteur électrique "Gaumont" 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse. |
| | 1 Rhéostat d'arc à spires, cadre aluminium, réglable de 15 à 50 ampères, 110 ou 70 volts. |

Poids du Poste Complet : 37 kilos

Conforme en tous points aux prescriptions de la Préfecture de Police et des Cies d'Assurances

COMPAGNIE ANGLAISE

DES

Écrans Lumineux RADIUM

Système Breveté dans tous les Pays du Monde

50, OXFORD STREET

Télép. : 250-27

60, RUE de PROVENCE

LONDRES

PARIS

Paris, le 9 Septembre 1912.

**Monsieur BREZEANO, Théâtre National,
BUKAREST.**

Cher Monsieur,

Nous avons été informé que certaines Maisons ont vendu des Écrans à leurs Clients en leur faisant croire que c'était des ÉCRANS RADIUM.

Vous pouvez informer les Exploitants de Roumanie qu'aucun Ecran Radium n'a été vendu dans ce Pays, et que nous vous nommons par la présente, notre Agent Général pour la Roumanie, la Bulgarie et la Serbie.

Outre l'Écran Radium, nous fabriquons d'autres toiles métalliques bon marché mais qui ne donnent qu'une économie minime de courant et qui certainement ne donnent pas les résultats de l'Écran Radium.

Quant à l'Écran Radium, nous le garantissons de 100 ° ° supérieur à n'importe quel écran métallique connu jusqu'à ce jour, tels que les perlés, aluminium, etc.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de nos meilleurs sentiments.

Vély BEY.

Représentant Général pour la Roumanie :

M. GRÉGOIRE BRÉZÉANO

Rue Atelierulei, 21, BUKAREST

Courrier d'Allemagne

La façon ridicule dont la censure cinématographique est exercée en Allemagne finit par créer sur le marché une atmosphère de malaise, que toutes les conventions, tous les accords, même les plus parfaits, les plus unanimes et les plus désintéressés ne réussiront pas à dissiper.

On sait qu'en Prusse, à partir du 1^{er} octobre prochain, ce sont les décisions de la préfecture de police de Berlin qui feront loi en matière de censure des films. Mais, comme en outre de la Prusse, l'empire allemand est constitué d'une infinité d'Etats plus ou moins importants, toujours prêts dans les questions d'ordre secondaire à faire preuve d'indépendance, on conçoit aisément à quelle incohérence, à quelles contradictions on en arrive.

Nulle règle, nulle donnée, nulle indication d'après lesquelles il est permis à l'éditeur de se conduire à travers le chaos inextricable de l'arbitraire policier.

Si encore les censeurs d'un même Etat jugeaient tous les films qu'on présente à leur visa suivant des principes fermes, et s'il était possible d'en détruire le degré de « moralité » exigé par tel et tel duché, dans tel et tel royaume; mais, d'un jour à l'autre, les censeurs se contredisent, défendant des scènes parfaitement identiques à celles autorisées la veille.

Dans le but de remédier, en quelque sorte, à cet état de choses et d'obtenir, en Prusse du moins, une certaine uniformité dans le maniment des ciseaux d'Anastasie, le Comité d'agitation de la presse cinématographique s'efforça de provoquer une entrevue entre fabricants et fonctionnaires de la police berlinoise du ressort de la censure.

L'entrevue a eu lieu. On ne peut dire qu'elle ait été empreinte d'une grande cordialité. Les fabricants se retirèrent sans avoir rien obtenu.

La police prétend persister dans sa manière de voir, qui est multiple. Elle oppose aux desiderata des éditeurs le *non possumus* des gens qui ne veulent rien savoir.

Les fabricants avaient émis le vœu qu'à



SOCIÉTÉ ANONYME

Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

Pour le 11 Octobre :

La MONNAIE de PLOMB

COMIQUE

Longueur. 149 mètres

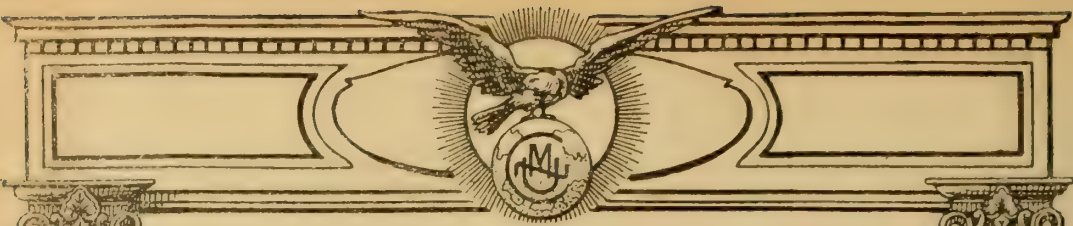
REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

J.-F. BROCKLISS, Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"



Programme du 4 Octobre

EN VENTE - EN LOCATION

De KHARBINE à YOKOHAMA (Voyage) . . . 129 mètr.
LA MACHOIRE DÉCROCHÉE (Comique) . . . 119 —

UNION INTÉRESSÉE

Drame - Long. : 218 mètr.

Interprète par

M^{me} CHRISTIANE-MENDELYS - M. BARNIER, des Nouveautés
M. DESCHAMPS, du Théâtre des Nouveautés

Programme du 11 Octobre

VOYAGE au JAPON (Voyage) 132 mètr.
LES DEUX BOSSUS (Comédie comique) . . . 187 —

La FILLE de PAILLASSE

Drame - Affiche - Longueur : 217 mètres

Interprète par

M. Gaston DESCHAMPS, des Nouveautés
M. Édouard GRISOLLET, des Folies - Dramatiques
La Petite LEROY, du Théâtre Réjane

EN LOCATION

Sous la Coupole du Cirque, Drame, Affiche . . . 590 mètr.
Sang de Gitane, Drame, Affiche 864 —
Frère et Sœur, Drame, Affiche 775 —
Le Roman d'une Princesse, Drame, Affiche. . . 597 —
Cruelle Fatalité 842 —

HARRY Télép. : 100-03
Ad. Tél. : HARRYBIO-PARIS

22, Rue Baudin, PARIS



l'avenir, avant de prononcer l'interdiction définitive d'un film, le censeur en donnât avis à la maison intéressée, afin que celle-ci fût en mesure de fournir aussitôt toutes les explications nécessaires. On espérait, du côté des éditeurs, créer ainsi un moyen de dissiper les malentendus et d'arracher mainte œuvre parfois imparfaitement comprise aux griffes de la censure.

Mais les censeurs de Berlin sont des gens qui ne doutent pas d'eux-mêmes et qui ne demandent point qu'on éclaire leur foi.

En outre, les fabricants exprimaient le désir qu'on leur rendit les parties de films supprimées. Ils objectaient qu'en dehors de la valeur importante de ces parties, ils en avaient besoin pour effectuer sur le négatif les coupures prescrites.

Ils demandaient encore qu'on les dispensât de l'obligation de déposer avec le film à viser le scénario de ce dernier, cette mesure ne pouvant que compliquer, surtout pour les maisons étrangères, la censure de leurs films.

La fin de non-recevoir systématique opposée par la préfecture de police à tous les desiderata des fabricants devait mettre un terme rapide à cette conférence.

Il ne restait plus qu'à saisir le gouvernement de la question. C'est ce que fit le Comité d'agitation.

Hélas! il est permis de considérer cette nouvelle démarche avec quelque scepticisme.

La saison qui commence s'ouvre sous les auspices de la plus vive agitation.

Des colères qu'on croyait éteintes depuis l'enterrement de la Fiag viennent de se rallumer. La fameuse Convention a mis le feu aux poudres.

Aux attaques du Schutzverband et de quelques unions locales d'exploitants, les signataires de la Convention des fabricants répondent.

Par l'organe de la Commission exécutive, l'Association libre se défend avec énergie d'avoir voulu constituer un trust. Elle n'a point entendu entraver la libre concurrence, chaque fabricant restant maître chez lui, où il garde jalousement son indépendance économique.

Le but de la Convention est avant tout de mettre un terme aux agissements déloyaux qui, en pratiquant l'avisement des prix, menaient l'industrie cinématographique à la ruine. Grâce à l'entente obtenue, plus de traitement privilégié, plus de tour de faveur. Grâce au relèvement des tarifs, les signataires de la Convention seront en mesure de soigner davantage leur mise en scène et l'interprétation de leurs films, tout en n'employant que du matériel de tout premier ordre.

Je n'ai pas à rechercher à cette place si, comme l'affirme la Commission exécutive, les pellicules Eastmann-Kodak en usage chez la plupart des fabricants sont effectivement supérieures aux bandes de sa propre fabrication qu'emploie la maison Pathé, ni si cette dernière ne pourra offrir ses produits au-dessous des tarifs qu'au détriment de la qualité. Je me contente de constater que le nombre des maisons qui ont accepté la Convention est à présent de 33 et que la Compagnie Edison, dont on escomptait en premier lieu la résistance, a, elle aussi, envoyé son adhésion.

Il semble qu'on finisse par reconnaître en haut lieu les qualités éminemment instructives du cinéma.

Le Ministre des Cultes de Prusse vient, en

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

812-81
812-82 812-83

ADRESSE
TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN
TOUS GENRES

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES
POUR FERMETURES
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES
AÉRANT SANS
DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements



Entrepreneurs de Prises de

TRAVAILLANT

GRANDS ÉDITEURS

PETITS FABRICANTS - EXPLORATEURS

Voulez-vous que vos travaux d'Édition soient
de prix pour le marché

RANGEZ-VOUS A

GARDEZ-VOUS de vous adresser
à vos Concurrentes, vous

Adressez-vous à A

qui vous éditera sous votre nom, à votre manière

ALTER EGO n'édite pas pour vous
vous offre TOUT

ALTER EGO est doté de l'outil
perfectionnements

ALTER EGO possède un personnel
fortune des grands

Vous adresser à vos concurrents serait un **ALTER**
suicide. De bruyants exemples l'ont prouvé
grandes ne

N'étant pas votre CONCURRENT **ALTER**

ALTER EGO, 218, Boulevard





Vues - Metteurs en Scène

VOTRE COMPTE

RS ÉTRANGERS

- REPORTERS CINÉMATOGRAPHIQUES

écutés avec le maximum de soins au minimum
um de BÉNÉFICES ?

E PRÉCIEUX AVIS

aux Grandes Maisons d'Édition
riez bien vite ÉCRASÉS

ALTER EGO

, et vous assurera la Vente dans l'univers entier

compte, il ne travaille qu'à façon et SEUL
GARANTIES de discrétion et de sécurité

le plus moderne, muni des derniers per-

l fabricant qui a fait pendant quinze ans la
Maisons d'édition vos concurrentes immédiates

ALTER EGO vous en fournira les preuves par le témoignage de
ses nombreux clients anciens tributaires des
Maisons d'édition

SEUL peut être votre ASSOCIÉ, votre AMI

Bineau, Neuilly-s-Seine (Télép. 576-58)



effet, de décréter que, dorénavant, le cinématographe aurait sa place dans les programmes des établissements d'instruction supérieure. La question est à l'étude. Mais, signe des temps, notre confrère le docteur Wolter, dont le dévouement à la cause cinématographique est bien connu, a été appelé à titre de conseiller près de la Commission d'étude au Ministère.

Un riche industriel rhénan a mis gracieusement à la disposition des autorités scolaires de Berlin deux appareils complets de projection, destinés à être prêtés aux établissements qui en feront la demande.

**

La dernière Assemblée générale de la Projektions Akt. Geo. « Union », à Francfort, a résolu d'augmenter de 250.000 à 1.000.000 de marks le capital social de la Société. Le rapport de la direction en ce qui concerne l'exercice en cours est des plus satisfaisants. Vingt-deux théâtres, propriété de la Société, seront prochainement en exploitation. La fabrique d'appareils de projection créée il y a quelque temps à Berlin, ainsi que l'institut de vente et de location de films, se développent normalement.

On espère pour 1912 un dividende de 18 0/0, comme en 1911.

**

L'Union des exploitants cinématographiques de Bade organise pour ses membres, du 23 au 27 courant, un voyage d'études à Paris.

**

On a fondé à Hardesleben un cinématheâtre spécial, à l'usage de la jeunesse. Cet établissement, dirigé par l'Association des instituteurs, passera exclusivement des films instructifs.

**

Le métier de loueur est dur en Allemagne.

Nombreux sont les théâtres qui font de la deuxième semaine, passent chaque semaine deux programmes avec doublage, exigent dans chaque programme au moins un gros succès de première semaine et refusent de payer pour le tout plus de... 250 marks.

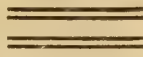
**

La Condor-Filmgesellschaft m. b. H., à Berlin, porte son capital social à 125.000 fr., entièrement versés.

Hans BACH.

LES PLUS GRANDES NOUVEAUTÉS
ACHAT ET VENTE
- DE NÉGATIFS -
FRIEDA KLUG
Galerie Nationale Scala C
TURIN

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL 

GRANDES EXCLUSIVITÉS

Exclusif Film C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



EXCLUSIF FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle fait elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

Exploitants !

Pour le 18 Octobre



LES DAMES NOIRES

DRAME

— ÉTUDE SUR LES —

SOCIÉTÉS SECRÈTES

FILMS-SUCCÈS

— 18 Octobre —

“Emouvant Drame social de la Vie Moderne dans lequel une jeune fille affiliée à une Société secrète se trouve aux prises avec sa propre mère.”

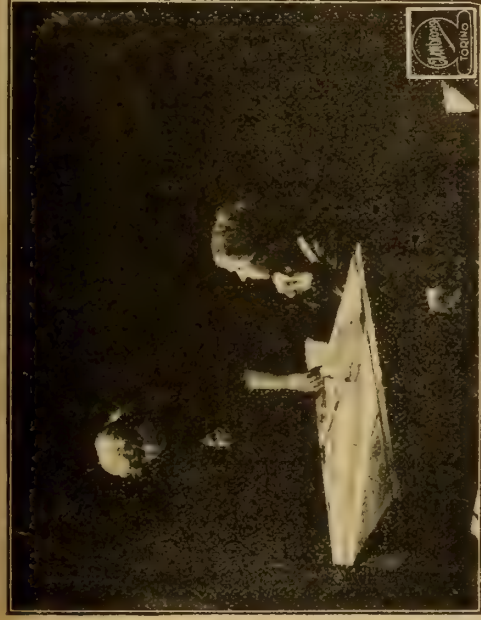
BOTANISTE

Comique. = Affiche. = 83 mètres.

La Tante Berthe

Comédie Comique .

Affiche. = 285 mètres



— GRATUITES —

Une Grande Affiche

— GRATUITES —

Merveilleuses Photographies



Paysages de la Sicile

Plein Air. = Long. : 103 mètres.

Charles HELFER

REPRÉSENTANT

PARIS = 16, Rue Saint-Marc, 16 = PARIS

Télép. : 327-20 = Ad. télég. : ERGÈS-PARIS

EN ITALIE

(De notre correspondant particulier.)

Nouvelle Agence

M. Stefano Pittaluga, ancien directeur du « Cinéma Parisien » à Gênes, vient de fonder dans cette ville, une agence de location de films dans la Via XX Settembre, n° 34. Il a assumé pour le Piémont, la Ligurie et la Toscane l'exclusivité de plusieurs marques italiennes et étrangères.

“ La Torino ”

Cette nouvelle société d'éditions cinématographiques vient de se constituer définitivement. Les actes ont été signés la semaine dernière. Les usines sont situées, via Balangero, 336, dans le faubourg de Ceronda, à Turin. Les travaux préparatoires sont déjà commencés et sous peu l'entreprise se trouvera en pleine activité.

Ambrosio à New-York

La grande marque de Turin vient de constituer une filiale aux Etats-Unis, sous la raison sociale de « Ambrosio American Company », au capital de 125.000 francs.

“ La Psyché ”

Depuis le 1^{er} septembre cette Société, dont le siège est à Albano, près de Rome, a subi une transformation radicale, en devenant la propriété du docteur Sannio Giorgini, qui est en train de réorganiser l'affaire de fond en comble.

“ L'Itala ”

De même, l'Itala s'est depuis quelque temps solidement établie, sous sa propre raison sociale, à New-York, pour exploiter plus facilement le marché américain.



ERMETE ZACCONI

Le Célèbre Tragédien Italien

Le NOUVEL INTERPRÊTE de

l'ITALA=FILM



ÉLECTROCARBON A. G.
Fabrique de **CHARBONS**
pour **Lampes à Arc**
à **NIEDERGLATT**
près de ZÜRICH (Suisse)
Notre Marque
"ETNA"
est le
CHARBON
par excellence
pour la
PROJECTION

AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE :
E. BOUSSUGE, 21, Rue Réaumur, PARIS

La Situation Commerciale en Égypte

Dans son rapport annuel sur la situation commerciale de l'Égypte, le consul d'Allemagne à Alexandrie écrit ce qui suit :

« Depuis le commencement de l'année courante, la situation générale par rapport à l'exercice précédent s'est quelque peu améliorée, surtout quand il parut hors de doute que la récolte du coton serait sensiblement supérieure à ce qu'on attendait. La production est évaluée sept millions et quart de kantars (1 kantar égale kg. 44,928). Les prix sont également à la hausse; on peut compter sur un minimum de 85 fr. 45 par kantar.

Le nombre des faillites a diminué; parmi les maisons importantes, une seule s'est vue dans l'obligation, au mois de mai, d'interrompre ses paiements. De façon générale, les clients remplissent mieux leurs engagements. Toutefois les banques n'accordent que des crédits limités, et les maisons étrangères, ainsi que les gros négociants indigènes, ne cessent

de faire montre dans leurs transactions d'une très grande prudence.

La guerre italo-turque continue de peser lourdement sur le commerce, notamment en ce qui concerne le transit du côté de la Turquie.

Il n'y a pas lieu d'attendre avant l'automne une reprise des affaires, et encore cette reprise sera-t-elle subordonnée aux prévisions de la prochaine récolte cotonnière.

Le marché monétaire, assez favorable pendant la première moitié de l'exercice, a empiré durant la seconde, sans que pour cela le taux de l'argent ait énormément monté.

En fin de compte, la plus grande circonspection s'impose aux industriels et aux commerçants désireux d'entrer en relations d'affaires avec l'Égypte.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître un intéressant ouvrage dû à M. F. Dronne, créateur d'expériences de chimie amusante, rue des Ponts-Chartrains 33, à Blois (Loir-et-Cher).

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur résumant quelques-unes des expériences décrites dans l'ouvrage :

Procédés pour faire changer de couleur plus de 150 espèces et variétés de fleurs naturelles.

Procédés pour faire changer de couleur un grand nombre de fleurs artificielles.

Procédés pour faire devenir incolores des fleurs naturelles et des fleurs artificielles, ainsi qu'un grand nombre de jus de pétales de fleurs et leur faire reprendre ensuite leurs couleurs primitives.

Procédé pour faire prendre à 5 liqueurs incolores les couleurs suivantes, savoir : 1° une couleur jaune à la 1^{re}; 2° une couleur rouge à la 2^e; 3° une couleur bleue à la 3^e; 4° une couleur verte à la 4^e; 5° et une couleur noire à la 5^e, le tout au moyen d'une seule liqueur complètement incolore.

Renaissances chimiques et magiques. L'oracle chimique et magique.

Procédé pour faire prendre à des fleurs ou à des arbres dessinés sur un morceau de papier des dimensions beaucoup plus grandes, sous l'action d'un réactif coloré ou incolore, etc...

Il est impossible de faire connaître dans ce résumé restreint toutes les expériences et réactions décrites dans l'ouvrage, les titres qui servent à les désigner occupant ensemble 16 pages entières dans la table des matières.

Aucun appareil ni connaissances spéciales ne sont nécessaires pour exécuter les expériences.

Moins d'un 10^e de centime en moyenne à dépenser pour chaque expérience.

Prix du volume : 3 fr. 50.

S'adresser à M. Bourdain, rue du Mail 16, à Blois (Loir-et-Cher).

Mettez-vous bien
dans la Tête que

Gervail le Maître de Forges

sera

UN SUCCÈS



Cinéma ÉCLAIR

8, Rue Saint-Augustin, PARIS

Le Sultan

MOULAY-HAFID

chez

PATHÉ

FRÈRES



COMPAGNIE GÉNÉRALE
des
PHONOGRAPHES,
CINÉMATOGRAPHES
Appareils de Précision

Société Anonyme au Capital
de 15 000 000 de Fr.

SIÈGE SOCIAL
98 Rue de Richelieu
PARIS

Compagnie Générale des
ÉTABLISSEMENTS PATHÉ FRÈRES
PHONOGRAPHE et CINÉMATOGRAPHE
Capital 30.000.000 Fr.

CABINET DE M. CHARLES PATHÉ
74 Rue des Vignerons, VINCENNES

CINÉMATOGRAPHES



PATHÉ FRÈRES

Grand Prix
PARIS 1900

Adresse Télégraphique
"PATHÉ, VINCENNES"

TELEPHONE
947, 49

Vincennes, le 2 Septembre 1912

VISITE DE S.M. LE SULTAN DU MAROC

AUX ÉTABLISSEMENTS PATHÉ FRÈRES

Le 2 Septembre 1912

Ma visite aux Etablissements PATHÉ FRÈRES à Vincennes
m'a véritablement enchanté.

Je m'explique maintenant comment le Cinématographe
peut produire ces merveilles qui m'avaient à différentes reprises
si vivement impressionné.

Vincennes, le 2 Septembre 1912

رايت معنا المكنية والمحشي على وفدك من زبنا الراي على ما حبه
التصور لاهله ومعلت كبر العروضة



Nous avons le plaisir de reproduire l'article que le Journal "Le Cinéma" a consacré à la visite que Moulay-Hafid a faite à Vincennes au mois de septembre 1912.

MOULAY-HAFID, l'ancien souverain du Maroc, emportera certainement un souvenir ineffaçable de son voyage en France. Tout lui aura été montré : Versailles et ses monuments, Paris et ses beautés, la France et ses richesses.

Il était déjà quelque peu averti de toutes ces splendeurs par les projections cinématographiques qui, à Fez, l'avaient préparé à la vision des pays du Nord. Aussi a-t-il tenu, avant son départ de la Métropole, à se faire initier à la Magie cinématographique.



Il ne pouvait mieux faire, en pareille circonstance, que de s'adresser à la plus grande Manufacture de cinématographes du Monde, et c'est sous la conduite de M. Oudaille, commissaire spécial, qu'il vint, mardi dernier, visiter les formidables dépendances de l'usine modèle de Vincennes.

Moulay-Hafid fut accueilli à sa descente de voiture par le créateur de l'industrie cinématographique, M. Charles Pathé, entouré de tout son haut personnel. Quelques secondes après, il pénétrait dans le bureau directorial, blanc et or. Quelques rapides présentations y eurent lieu et bientôt, sous le feu des objectifs braqués, il se dirigea, guidé par M. Charles Pathé, vers les salles de projection.

Là, il eut la joie de pouvoir lui-



même tourner la manivelle et de projeter ces vues animées dont il n'avait pu arriver à percer le mystère. Quelques vues scientifiques lui furent ensuite montrées.

Toute la durée de la projection, il ne tarit pas d'éloges sur cette merveilleuse invention qui, pareille à l'épervier, fonce sur le document vivant, en fait sa proie scientifique et la ranime à la vie immortelle de l'écran cinématographique.

Sa promenade à travers les curieux et très perfectionnés laboratoires scientifiques, la ménagerie, la serre, fut un émerveillement à chaque pas renaissant. Il allait, de prodige en prodige, comme dans la fantasmagorie d'un conte des Mille et une nuits.

Mais, où son enthousiasme s'exclama, ce fut quand il assista aux expériences de cinématographie



ultra-microscopique — cette perfection dans la perfection — dont le monde savant de l'univers se dispute les extraordinaires documents qui vont bientôt révolutionner les méthodes actuelles d'enseignement.

Ce fut, ensuite, la visite rapide des services de notre confrère *Pathé-Journal*, le premier *Journal vivant* de l'Univers, organisé comme les grands journaux parisiens, des ateliers de tirage, de développement, de fabrication, d'éclairage et de force motrice.

Après un coup d'œil général sur cette usine modèle de cinématographes, la seule qui puisse se suffire à elle-même et se dispenser de tout élément étranger à sa propre fabrication, sur cette ville industrielle jaillie de terre, en deux ans, par la volonté créatrice

d'un seul homme — celui-là même qui lui en désignait les détails d'une main descriptive — Moulay-Hafid se dirigea vers les Théâtres de prises de vues.

Là, une surprise lui était réservée. On « tournait » justement une scène dramatique interprétée par les artistes de la Maison Pathé, pensionnaires de la Comédie-Française, M^{me} Gabrielle Robinne et M. Alexandre.

Je ne sais quelles furent les impressions du sultan aux péripéties de la scène qui se déroulait devant ses yeux, mais il semblait que Ben-Ghabrit lui eût dit, comme au troisième acte de *Michel Strogoff* : « Regarde, de tous tes yeux, regarde ! » car il ne pouvait détacher ses yeux de ce jeune et harmonieux couple.

Aussi tint-il, à la fin de la scène, à féliciter les artistes lui-même.

Et ce fut un spectacle rare que celui de M^{me} Robinne laissant sa longue main glisser — écharpe souple -- dans la main rude du souverain musulman.

Cependant l'appareil enregistrait cette scène imprévue, qui ne sera pas de celles que Moulay-Hafid fera le moins tourner lorsqu'il voudra se rappeler les belles heures de France.

Après avoir, par voie d'interprète, félicité M. Charles Pathé et ses collaborateurs de toutes ces merveilles accumulées en son honneur, Moulay-Hafid voulut leur donner, par un précieux autographe, une marque durable de sa satisfaction, puis il se retira, gardant au cœur le sentiment de notre puissance industrielle et aux yeux, la vision de M^{me} Gabrielle Robinne -- cet éblouissement.





BULLETIN HEBDOMADAIRE
L. AUBERT
Compagnie Générale du Cinématographe

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON. — 70, Rue de Paris, LILLE, Télép. : 25-13

12, Rue Moustier, MARSEILLE - 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

PROGRAMME N° 64

Vente & Location
DES FILMS

CINÈS

de ROME

NORDISK

de COPENHAGUE

HEPWORTH

de LONDRES

SOCIÉTÉ CINÈS

LES DEUX PARIS

Comédie



Gabrielle a parié, avec ses amies d'amener Sébastien à ses pieds. Sébastien avec ses camarades, a parié de donner un baiser à Gabrielle.

Chacun d'eux, ignorant le pari de l'autre, fait toutes sortes d'avances pour arriver à son but. Mais en voltigeant autour de flamme, le papillon se brûle les ailes et quand les amis de chacun des « combattants » se précipitent dans le bosquet où Sébastien, aux genoux de Gabrielle, lui donne un tendre baiser, il n'est plus question de pari à gagner, mais bel et bien de fiançailles.

Long 229 mètres. — Affiche en couleurs. — Virage 19 fr.

Met Télégraphique : DUESCO

UNE FAUSSE ALERTE

Comique



Cinq gardes demandent une journée de liberté qui leur est accordée. Ils s'éloignent en courant et rencontrent deux autres gardes, libres aussi, qui s'unissent à eux. Ils déambulent rapidement le long des rues, quelques citoyens qui les observent s'imaginent qu'il s'agit de quelque chose de grave et suivent les gardes. En peu de temps, une multitude curieuse et anxieuse se forme à la suite des gardes qui entrent dans une hôtellerie. Le commandant qui a été averti, accourt, et lorsqu'en se faisant place dans la foule, il réussit à entrer dans l'hôtellerie, il trouve ses hommes sur le point de dévorer un plat de macaroni. Ils avaient simplement profité du permis pour dîner ensemble...

Longueur 108 mètr. — Virage 7 fr. 80.

CIVITA CASTELLANA

Plein Air



Longueur : 69 mètres. — Virage 5 fr. 30

Mot Télégraphique : CASTELLANA.

LES PANTALONS DE BIDONOT

Comique



Dans le régiment d'Isidore Bidonot, il existe un autre Bidonot. Le colonel remarque que les pantalons de celui-ci sont trop longs et ordonne au capitaine de les faire raccourcir. Le capitaine passe l'ordre au lieutenant; celui-ci, au sergent.

Le lieutenant rentre au quartier et se souvenant de l'ordre reçu, dit à Isidore Bidonot de raccourcir ses pantalons. Isidore est surpris mais il obéit. Peu après le sergent l'appelle et lui renouvelle le même ordre. Il proteste inutilement et doit couper ses pantalons à nouveau. Plus tard, le capitaine lui ordonne brusquement de raccourcir ses pantalons et sous menace d'être consigné, il doit encore obéir. A la revue, le pauvre Isidore se présente avec des pantalons qui lui arrivent au-dessus du genou. L'équivoque de l'homonymie est éclaircie, mais les deux Bidonot reçoivent trois jours de salle de police.

Long. 198 mètr. — Affiches en couleurs.

Mot Télégraphique : PANTALONI.



NORDISK FILM

Le NOUVEAU DÉCROTTEUR de L'HOTEL

Comique



François, qui est sans travail, parcourt avec attention les annonces du journal dans l'espoir de trouver une place qui pourrait lui convenir. Subitement sa figure rayonne : il croit avoir trouvé son affaire. L'hôtel Victoria demande un décrotteur, c'est quelque chose pour lui. Vite, il court à l'hôtel, on l'engage, et peu après il est en pleine activité.

Nous nous garderons bien de révéler comment il s'y prend pour exécuter sa besogne; nous nous contenterons de dire qu'au bout d'une heure il a causé tant d'ennuis au propriétaire que celui-ci le met à la porte. Que cette punition soit bien méritée, tout le monde en conviendra sans doute.

Longueur 133 Mètres

LE PLUS FORT

Comédie



Le comte Frédéric de Jamouins qui est propriétaire de plusieurs chevaux, ramène un jour, après les courses, son ami Charles Varnier, chez lui, où trois autres amis, MM. Léon Bernbourg, François de Fronville, et Philippe Lévy, l'attendent avec impatience. Tous les trois lui montrent, la mine triomphante, une invitation à dîner qui leur a été adressée par la belle comtesse Rita de Berry, jeune veuve renommée autant par sa grande richesse que par ses caprices excentriques, et tous font l'éloge de la belle dame. Quand on parle du soleil, on en voit les rayons : tout à coup, la comtesse entre dans le salon, et Charles Varnier doit convenir que l'éloge de ces messieurs n'est point exagéré. La comtesse produit une impression très vive

sur lui, et il croit remarquer qu'il ne déplaît point à la belle dame. Avant de partir, elle l'invite à son dîner.

Depuis ce jour, les visites de la comtesse chez le comte de Jamouins deviennent de plus en plus fréquentes, mais il est facile de voir qu'elle ne vient pas pour lui. Elle aime Charles Varnier, et elle use de tous les moyens dont dispose une belle femme pour se faire aimer de lui. Quoique très épris d'elle, Charles Varnier ne se laisse pas aveugler. Dès le début il a compris qu'il ne faut pas qu'elle prenne le dessus, car alors elle ne sera jamais pour lui ce qu'il espère et désire. Aussi, au grand étonnement du comte, il se montre peu galant avec elle, mais Varnier n'est pas sot, il sait que la réserve qu'il a adoptée vis-à-vis de la comtesse est bien loin de refroidir les sentiments qu'il lui a inspirés.

Pendant une promenade à cheval, la comtesse veut mettre ses adorateurs à l'épreuve, et voici ce qu'elle a imaginé : elle jette une de ses bagues dans le petit lac au bord duquel ils se sont arrêtés, et offre à celui qui la lui rapportera, un baiser. Or tandis que ces messieurs s'efforcent à l'envi de gagner le prix, Varnier lui tourne froidement le dos en déclarant que ces enfantillages sont au-dessous de sa dignité. Vivement piquée, elle relance son cheval, et peu après on arrive au port où Varnier a l'occasion de prouver qu'il ne manque pas de courage, car, voyant un gamin tombé à l'eau, lutter contre le courant, il s'y jette résolument et le ramène sain et sauf sur le quai. Cette fois-ci, les adorateurs de la comtesse étaient beaucoup moins empressés que tout à l'heure.

Quelque temps après, la comtesse donne un grand garden-party où tous ses adorateurs l'entourent et se disputent une petite place sur son carnet, mais ils n'y réussissent pas, la comtesse ne pense qu'à Charles Varnier, et quand elle l'invite à danser avec elle, il la refuse. Dépitée, elle s'élance avec le comte de Jamouins, mais elle fait un faux pas, et se démet le pied. Tout le monde perd la tête, on réclame un médecin, la voiture de l'ambulance, etc. Alors Varnier se précipite et d'une main résolue remet le pied de la belle hôtesse qui lui exprime sa vive reconnaissance, mais il l'écoute à peine et reste toujours également froid et impassible. Alors elle décide tenter un dernier effort, et un beau jour elle convie tous ses adorateurs à un grand dîner. Après le dîner, elle leur dit qu'elle leur a préparé une grande surprise et les invite à descendre avec elle au jardin. Là, un spectacle bizarre s'offre à leurs yeux. Au milieu de la grande pelouse est dressée une grande carcasse de fer, et à quelque distance un énorme pont de bois. Au haut de la carcasse se trouve un petit automobile très élégant. « Messieurs, dit la comtesse, avec un petit sourire narquois et en montrant l'auto, celui qui veut m'épouser doit faire la petite course de là-haut jusqu'ici ! » Tout consternés, ces messieurs se regardent ayant l'air de se demander si la comtesse a conservé sa raison. Faire cette course-là, la tête en bas et même se trouver suspendu un moment dans l'espace ! Celui qui tenterait cette aven-

ture-là serait fou. Mais il y a un fou dans l'assistance, et c'est Charles Varnier. Parfaitement calme il quitte son habit et se met à monter à l'échelle. Arrivé au haut de la carcasse il s'assoit dans l'auto. Profond silence. Les regards angoissés de la comtesse se portent sur l'homme qu'elle aime et dont elle a follement exposé la vie. Qu'ai-je donc fait, se dit-elle, épouvantée de sa lubie impardonnable. Au même instant l'arnier fait un geste de la main et démarre. Un bruissement se fait entendre, et la petite voiture lancée à toute vitesse franchit l'espace et s'abat sur le pont pour arriver, l'instant d'après, sur la pelouse, avec son audacieux automédon.

Enthousiasmée, la comtesse accourt vers lui, mais il s'incline en la priant d'excuser qu'il se retire, n'étant pas en humeur d'écouter des flatteries, et riant sous cape, il s'éloigne vers le fond du parc. Peu de moments après, la comtesse l'y rejoint, et se déclare vaincue, ajoutant que maintenant, grâce à lui, elle connaît le véritable amour.

Varnier a remporté la victoire, et, souriant de bonheur, il l'attire sur son cœur.

Long. : 657 mètres. — 2 Affic. en coul. 1^m×2^m25 et 2^m×2^m25



HEPWORTH

MAUVAISE CHANCE

Comique



John envoie un ultimatum au forain William d'avoir à lui rembourser ce qu'il lui doit, dans les quarante-huit heures, sous peine de saisie. William n'a pas le premier sou, mais ne manque pas d'idée.

En somme, son créancier ne lui indique pas de quelle façon il devra le payer, il s'en rapporte sans doute à lui, ce sera donc en nature. Il lui annonce l'arrivée d'une malle remplie d'effets. Sans défiance, John Smith



la fait ouvrir en sa présence, il en surgit un ours énorme devant lequel chacun fuit et est assez adroit, en fouillant la maison, pour y trouver la traite souscrite par son maître, auquel il la rapporte. Et la police appelée, n'en peut, mais.

Longueur : 140 mètres. — Affiches en Couleurs.



BARKER

L'ANNIVERSAIRE

Drame

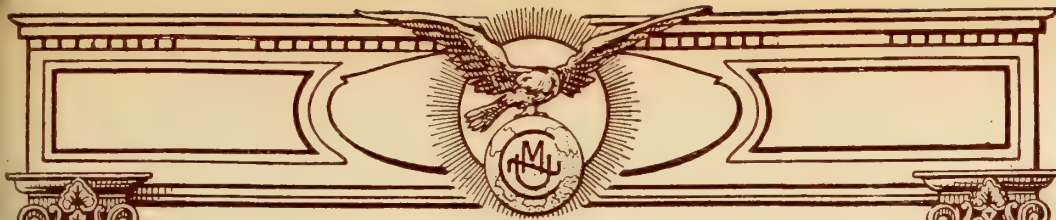


Frank Havergal, en rentrant au manoir, trouve son père qui élabore pour lui des projets matrimoniaux en complète contradiction avec ses idées. Il lui déclare respectueusement, mais très catégoriquement, qu'il ne peut l'écouter, ayant donné sa parole à Alice Meadows.

Son père le chasse alors de la maison paternelle et le jeune homme, fidèle à sa parole se marie avec Alice. Les années passent, un jour qui est celui de l'anniversaire de son père, Frank Havergal tente une démarche de conciliation, s'introduit, à la tombée de la nuit dans le vieux manoir, et dépose sur la table de la salle à manger un cadeau accompagné de souhaits. Au bruit qu'il fait, son père est sorti de sa chambre et, croyant, dans la pénombre, être en présence d'un cambrioleur, tire et le blesse. On se précipite, le vieux domestique reconnaît son jeune maître qu'Havergal fait transporter à l'hôpital, il n'a pas fléchi... Les heures s'écoulaient angoissantes, n'apportant au père aucune nouvelle de son fils. Cependant son intendant arrive, lui présente un enfant. C'est son petit-fils et sous les caresses de cet adolescent, le vieillard rigide s'adoucit. Il l'emporte dans ses bras jusqu'à l'hôpital, où il va porter à son fils le pardon tant désiré.

Longueur 280 Mètres





Godefroy de Bouillon

DRAME HISTORIQUE



Interprété par

M. E. GRISOLLET, des Folies-Dramatiques. Godefroy de Bouillon
M. CARMAU, de l'Odéon Rlain

HARRY, Représentant
22, Rue Baudin, 22, PARIS

Téléphone 100-03
Adr. Tél.: HARRYBIO-PARIS



Godefroy de Bouillon

Godefroy de Bouillon vient de prendre Tortose. Il prie devant sa tente, lorsque des voix célestes lui ordonnent de se mettre en route pour aller délivrer Jérusalem.

Devant le palais d'Aladin, roi de Jérusalem. Un sorcier lui donne le conseil de pénétrer dans le temple catholique, de s'emparer lui-même de l'image de la Vierge et d'aller la placer dans la Mosquée. S'il accomplit cela, il sera maître des destinées du monde. Il obéit donc.



Le Grand Prophète, qui ne sait pas l'acte commis par Aladin et qui trouve dans la mosquée musulmane une image catholique, crie à la profanation, s'empare à son tour de cette image impie et la déchire.

Aladin, apprenant la destruction de l'image sainte, qu'il avait lui-même placée dans la Mosquée, croit à la culpabilité des Chrétiens. Une vierge sainte, Sophronie, pour éviter le martyr des chrétiens, s'accuse elle-même, ainsi qu'un noble chevalier. Aladin ordonne leur emprisonnement immédiat. Mais il apprend d'une jeune guerrière que Godefroy de Bouillon est tout puissant et que, s'il peut s'allier avec lui, il triomphera.

Il se rend donc au camp de Godefroy, mais celui-ci repousse les ouvertures du roi Aladin, voulant agir seul.

Il prépare son armée et se met en route pour la conquête de Jérusalem.



On assiste aux combats sous les murs de la ville sainte et à l'assaut donné sur ses murs.

Godefroy de Bouillon, vainqueur, parcourt le champ de bataille et se signe pieusement devant les morts.



Longueur approximative : 331 mètres.

Prix : 411 fr. 75

Supplément pour virage : 30 fr.

PARAPLUIE GÉNANT

Comique

Il s'agit d'un malheureux à qui il arrive un tas de désagréments provenant d'un malencontreux parapluie, dont le manche à crochet est cause de nombreuses péripéties.



A la fin, cependant, ce crochet sert à arrêter un apache et la malheureuse victime que visait cet apache, veut récompenser le porteur du parapluie en lui accordant sa main. Le parapluie, cause de tant de bonheur, est installé dans l'appartement, en souvenir de cette mémorable journée.

Longueur approximative : 117 mètres

Prix : 146 fr. 25

Supplément pour virage : 11 fr.

SÉJOUR A KYOTO (Voyage)

- | | |
|---------------------------------|---------------------------------|
| 1. Le transbordeur d'écluse. | 2. Kyoto par un temps de pluie. |
| 3. Le marché. | 4. Marchand d'huîtres. |
| 5. Temple de Taï Kyoku à Kyoto. | 6. Temple Mishi Howanji. |
| 7. Temple de Kiyomizudera. | 8. Prière dans le temple. |

Longueur approximative : 101 mètres

Prix : 126 fr. 25

Supplément pour virage : 10 fr.

NOUVELLES Entreprises Cinématographiques Anglaises

Stanwix Picturedrome, Limited, enregistrée le 7 septembre au capital de 2.000 liv. st.

Cinéma. Siège social : Stanwix, Carlisle.

Kinoplastikon Syndicate, Limited, enregistrée le 6 septembre, au capital de 6.000 liv. st.

Fabrique d'appareils cinématographiques, phonographes. Exploitations de cinémas. Siège social : 6, Broad Street Place, Londres. E. C.

Peoples Picture Playhouse (Clerkenwell), Limited, enregistrée le 9 septembre, au capital de 6.000 liv. st.

Exploitation de cinémas. Siège social : 107, Cannon Street, Londres E. C.

Signet Picture Supplies, Limited, enregistrée le 9 septembre, au capital de 12.000 liv. st. Exploitation de cinémas. Siège social provisoire : Jordan and Sons, Limited, 116, 7, Chancery Lane, Londres W. C.

Palace (Edinburgh), Limited, enregistrée le 6 septembre, au capital de 30.000 liv. st.

Siège social : 2 Hill Street, Edimbourg.

Ilford Cinema, Limited, enregistrée le 3 septembre, au capital de 4.000 liv. st. Exploitation. Siège social : 98-100 High Road, Ilford.

International Shows, Limited, enregistrée le 5 septembre, au capital de 5.000 liv. st. Exploitation de cinémas. Siège social : 178, Charing Cross Road, Londres W. C.

Pyke's Circuit, Limited, enregistré le 5 septembre, au capital de 100 liv. st. Cinéma. Siège social, Vernon House, Bloomsbury Square, Londres W. C.

Skerries Electric Theatre Company, Limited, enregistrée le 29 août à Dublin, au capital de 500 liv. st. Exploitation de cinéma. Siège social : 57, Grafton Street, Dublin.

People's Palace (Edmonton), Limited, enregistrée le 27 août, au capital de 2.000 liv. st. Exploitation de cinéma. Siège social : Theatre Royal, Angel Road, Edmonton.

Scenic Picture House, Limited, enregistré à Edimbourg le 26 août, au capital de 2.500 liv. st. Exploitation. Siège social : 170, Hope Street, Glasgow.

Picture House (Sutton Coldfield), Limited, enregistrée le 29 août, au capital de 2.000 liv. st. Industrie cinématographique. Siège chez Waterlow Brothers and Layton, Limited, Birchin Lane, Londres, E. C.

Suburban Picture Palaces, Limited, enregistrée le 29 août, au capital de 10.000 liv. st. Exploitation de cinémas. Siège social : Lozells Road, Aston Manor, Birmingham.

Courrier Britannique

(Correspondance particulière du « Ciné-Journal »).

Londres, 25 septembre 1912.

C'est un peu le calme plat, en ce moment, de ce côté-ci du détroit. Il n'y a rien de sensationnel à annoncer et nous attendons la rentrée pour voir de quel côté souffle le vent...

Tout ce que nous avons à signaler en fait

de nouvelles intéressant la branche, c'est la dernière réunion du Comité Exécutif de l'Association des Exploitants britanniques (*Cinematograph Exhibitors Association*).

On a approuvé un traité conclu avec la *Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique de Paris*, dont le représentant à Londres est M. P. Sarpy.

Une intéressante correspondance dont il a été donné lecture, a été échangée entre l'Association des Exploitants, la Société des Fabricants-Editeurs de films et l'Association des loueurs, au sujet de la question brûlante de la fermeture dominicale des cinémas. Il a été décidé que les Comités exécutifs des trois Associations se réuniraient pour discuter la question avant de convoquer un meeting général de tous les membres des corporations intéressées.

La question de la censure fut également mise sur le tapis. On décida d'inviter à nouveau l'Association des Editeurs de bien vouloir recevoir les délégués des Exploitants au sujet de cette controverse, car ces derniers sont fermement convaincus que si l'industrie ne veut pas se résoudre à s'imposer une *auto-censure*, une censure exercée par le public s'imposera inévitablement.

Finalement, on décida d'inviter les Editeurs à ne « montrer » leurs films qu'à des jours déterminés et fixés de préférence les lundis et les mardis.

C'est tout ce que le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande peut offrir aujourd'hui d'intéressant aux lecteurs du *Ciné-Journal*.

Mais sous peu il y aura du nouveau... beaucoup de nouveau, paraît-il.

Ralph SCREEN.

EN RUSSIE

NIJNII-NOVGOROD

Brillants Résultats de la Foire

De fortes ventes dans les textiles de coton et de laine ainsi que dans les tricotages sont à signaler. Les grands fabricants russes seront obligés d'augmenter leurs productions par de nouvelles installations. La situation des petits et moyen fabricants reste toujours très critique à cause de l'incertitude de leur solvabilité. Ils ont été très éprouvés à la suite des nombreuses faillites survenues ces dernières années dans le commerce de la nouveauté.



La Société Cinématographique

S. C. A.

30, Rue Louis-le-Grand

dir

MM. Pierre DECOURCEL

Paraîtra ce

Nini l'As

adaptation du

M. MAURICE B

éditée par **S. C.**

LES FILMS DE LA

sont édit

Etablissements





des Auteurs et Gens de Lettres

G. L.

-- Téléphone : 275-76

par
E et Eugène GUGENHEIM

te Semaine

sommeur

ebre Drame de

ERNHARDT

A. G. L.

S. C. A. G. L. "

epar les

PATHÉ FRÈRES "



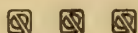


AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue Grange-Batelière. Paris

Tél : 130 80

Les Étapes de l'A. G. C.



1910 = LE FILM D'ART

1911 = ECLIPSE

1912 = ÉCLAIR

1913 = ? ?



A·K·L A·K·L A·K·L A·K·L

La Bonne Manière

Les gens de Pittsburg, en Pensylvanie, sont passés maîtres en l'art de faire de la réclame pour leur belle cité. Aussi ont-ils compris que le cinématographe ne pouvait que leur être d'un précieux et puissant appui dans l'œuvre de propagande nationale qu'ils sont en train de réaliser.

La Chambre de Commerce de Pittsburg, qui a assumé la lourde tâche de mener à bonne fin la grande œuvre, a imaginé quelque chose de tout à fait nouveau dans les annales de la propagande.

Elle a offert aux populations étonnées d'Amérique — et il faut *quelque chose* pour les étonner, les Yankees! — ce que l'on a appelé là-bas le « Made-in-Pittsburg-Train », c'est-à-dire le train *fait* à Pittsburg.

Ce train a quitté pour la première fois Pittsburg le 10 septembre dernier, pour entreprendre un petit voyage de 5.000 milles, soit près de 8.000 kilomètres, à travers dix-huit Etats de l'Union, afin de faire de la réclame, de la propagande pour Pittsburg et la Pensylvanie.

Le train en question constitue, en effet, une véritable exposition roulante, de nature à donner à tous ceux qui seront appelés à le visiter une idée exacte de la puissance de production de Pittsburg et de sa région. Toutes les industries nombreuses et prospères du pays ont accumulé dans ce train des témoignages saisissants de leur féconde activité.

La locomotive, les wagons, l'aménagement intérieur, tout, tout est de fabrication locale, et il n'y a pas jusqu'à l'acier et les autres métaux employés qui ne soient de Pittsburg ou arrachés aux entrailles du sol pensylvanien.

Tandis que ce train unique en son genre se construisait, la Chambre de Commerce éparpillait dans toute la région de nombreux opérateurs de prises de vues, afin de *filmer* tous les points intéressants, les plus pittoresques, les exploitations rurales et forestières, les grandes installations industrielles et les organisations économiques et sociales.

Toutes les cultures, toutes les industries ont été fidèlement enregistrées sur le film. Les panoramas les plus séduisants ont été fixés d'habile façon, pour la plus grande joie des yeux; l'activité la plus intense des rues également a été prise sur le vif.

Et cette débauche de films va servir à la bonne cause. A chaque arrêt, des banquets auront lieu, on y conviera le plus de monde

possible, et après le régal du palais on leur offrira le régal, tout aussi appréciable, de belles projections, agrémentées d'une petite causerie instructive, pour faire connaître toutes les beautés et toutes les vertus de la Pensylvanie et de sa capitale: Pittsburg.

On a lancé des invitations à tous les exploitants de cinémas des régions traversées, afin qu'ils accourent en masse pour voir ce spectacle, assurément nouveau.

Allons, pourra-t-on jamais dire que l'imagination humaine est épuisée?

A. M.

Le Brevet des Opérateurs

Ce que font les Américains

On vient de prendre, à Los Angeles, l'initiative d'une réglementation très stricte de l'admission aux fonctions d'opérateurs pour projections dans les cinémas de Californie, et il y a tout lieu de croire que le régime nouveau adopté par les autorités de cet Etat servira de prototype à une réglementation générale pour tous les Etats de l'Union.

Jusqu'à présent, le certificat d'admission aux fonctions d'opérateur cinématographique était délivré aux postulants sur l'avis de l'ingénieur électricien de la ville, qui le soumettait à un examen purement verbal.

On a estimé que cela n'était pas suffisant, et la municipalité a fait l'acquisition d'un poste de projection complet, afin que les candidats pussent fournir, de façon pratique et démonstrative, les preuves de leurs capacités.

De plus, la limite d'âge pour l'admission a été fixée à 21 ans, et désormais aucun candidat n'ayant atteint cet âge ne pourra exercer la profession d'opérateur dans un cinéma.

CEUX DE NEW-YORK

Le 15 décembre aura lieu, à Albany, Etat de New-York, une importante réunion du Comité exécutif de la « Ligue des Exploitants de New-York ».

Il résulte des rapports lus à cette occasion que les efforts des propagandistes ont été couronnés de succès et qu'actuellement 600 exploitants, dont les affaires sont très florissantes, ont adhéré à la Ligue.

Tous les efforts du Comité exécutif vont tendre, maintenant à créer dans toutes les principales villes de l'Etat de New-York des Associations locales, en quelque sorte des succursales de la « Ligue d'Etat ».



L'Ecran

NE TERM

75 o/o d'Econ

Lavable,

fait d'une seule pièce

Le seul Écran métallique

30 frs le

Compagnie Française de

Paris = 60, Rue de F

Téléph





“Soleil”

T JAMAIS

nie de Courant

inaltérable

e, parfaitement uni

roulable et incassable

mètre carré

ECRANS “SOLEIL”

ence, 60 - Paris

e: 250-27



Compagnie Cinématographique

Siège social : 52, Rue Brigades

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 (Six Millions 666.000 francs)

Adresse Télégraphique

Propriétaire des principaux Cinémas de S. PA

Concessionnaire pour le Brésil de
ECLAIR, CINÈS, PASQUALI, SAVOIR
LUBIN, ES

Sous-Agences dans les États

Par ses Moyens et par son Or
irréprochable dan

FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR L
- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT CE

Adresser les offres à A. NEVIÈ

Succursale à Rio de Jan

Dix-huit GRANDS CINÉ

que Brésilienne (C. C. B.)

o Tobias S. Paulo, BRÉSIL

Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs).

9 : CINETEATRE

PULO, SANTOS, RIO, NICTHEROY et MINAS

Marques : *PATHÉ, GAUMONT*

, *MILANO, VITAGRAPH, ÉDISON,*

SANAY

du Sud et Nord du Brésil

Organisation assure un Service

ans tout le Brésil

INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

QUI A TRAIT AUX PROJECTIONS -

RE, 71, rue de Chabrol, Paris

ro : 112, Rue de S. José

ÉMAS en Exploitation

Selig S Selig

CHICAGO

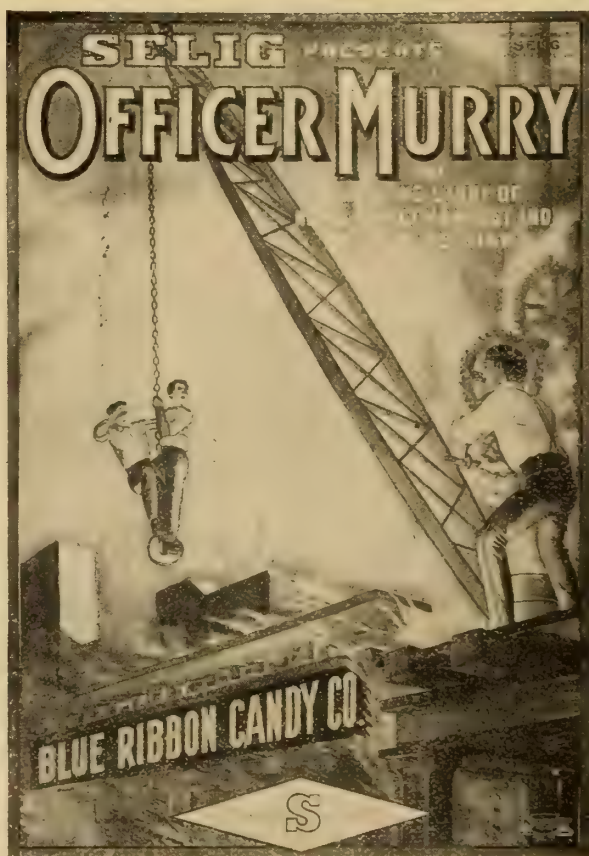
CHICAGO

Selig Polyscope Co

UNE VUE SENSATIONNELLE !!

Haine de Journaliste

SUCCÈS



AFFICHES



Long.

Long.

287 m.

287 m.



SUCCÈS

AFFICHES

PHOTO DE L'AFFICHE

POUR LE 18 OCTOBRE

Adresser les Commandes

Charles HELFER, Représent. : 16, R. St.-Marc, PARIS

Téléphone : 327-20 — Adr. Télég. : ERGÈS - PARIS

Union des Grands Éditeurs de Films

Société Anonyme au Capital de 100,000 frs

PARIS, 17, Faubourg-Montmartre

Adr. tél. : UNIOFILMS. - Télép. : 168-82

SERVICE DE LOCATION DIRECTE
DES MARQUES

Ambrosio

Eclair

Itala

Lux

Vitagraph

ÉCLAIR-JOURNAL

ACTUALITÉ AU JOUR LE JOUR

AGENCES : MARSEILLE, 3, rue Sainte. Tél.: 42-20.
LILLE, 8, rue du Dragon. - Tél. : 22-60.

DOCKS du CINÉMA

38, Rue Tapis-Vert, MARSEILLE

Adr. Télég. : DOCKINEMA-MARSEILLE - Téléphone : 45-21

I. BÉRENGER

Directeur-Propriétaire

La plus importante Maison du Midi

200,000 mètres de STOCK

de toutes Marques

Toutes les Semaines

2,000 Mètres de Nouveautés

Grandes Exclusivités Françaises et Étrangères

AVIS

DOCKS DU CINÉMA. - N'achète que des Vues choisies par ses Clients. En s'adressant aux DOCKS DU CINÉMA, Messieurs les Directeurs de Cinéma-Théâtres sont donc assurés d'avoir des Programmes Variés et de Bon Goût.

SUCCURSALE à NICE : 17, Avenue Notre-Dame, NICE

Films "LUX"

Programme du 11 Octobre 1912

La Main Sanglante

DRAME

(Série A. C. G. F.)

Longueur. 336 mètres

AFFICHE EN CINQ COULEURS

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules
Vierges de la COMPAGNIE EASTMAHN KODAK

Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER
16, Rue St-Marc. PARIS

PROGRAMME DU 4 OCTOBRE

Ruse de Mère ou Infamie arabe, 2 aff...	309
Le Savetier a gagné à la Loterie, com...	122
La détective, drame policier, affiche...	393
La Vie à Tripoli, plein air.....	418

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

Le Musicien, dramatique, affiches.....	280
La promesse du ministre, affiches.....	269
Comment on travaille le plâtre.....	146
Bobinet contre un Robinet, gr. affiche..	417

BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

PROGRAMME du 11 OCTOBRE

L'Honneur du soldat, drame affiche.....	625
---	-----

Tous les Films Bison-101 sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges Eastman Kodak

Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris

PROGRAMME N° 63

La Cible, comédie affiche.....	456
Le Léonal, comique affiche en coul....	417
Cornet Tarquinia plein air.....	406
Oeil pour Oeil, drame affiche.....	899
Le Gourmand, comique.....	450

PROGRAMME N° 64

Les deux paris, comédie, affiche.....	229
Une fausse alerte, comique.....	408
Civita Castellana, plein air.....	69
Les pantalons de Bidonot, comique, aff.	498

NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

Le nouveau décrotteur de l'hôtel, com...	433
Le plus fort, comédie, 2 affiches.....	657

HEPWORTH

Mauvaise chance, comique, affiche....	140
---------------------------------------	-----

BARKER

L'Anniversaire, drame.....	280
----------------------------	-----

EDISON

64, Rue de Cormeille, Levallois-Perret.
(Seine)

PROGRAMME DU 4 OCTOBRE

Au secours du Lucknow, Révolte in- dienne de 1857.....	288
Prendre sa revanche est agréable, coméd.	493

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris

Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

PROGRAMME du 11 OCTOBRE

Deux clichés sensationnels, comédie, aff.	226
A travers le comté de Pembroke, Pays de Galles, plein air.....	404
Philémon veut rajeunir, comique.....	417

Société française des Films ECLAIR
8, Rue St-Augustin, Paris,

PROGRAMME du 4 OCTOBRE

Le droit d'Ainesse, drame 2 affiches....	674
Gontran engendre une sombre postérité comi rue affiche.....	210
La partie de Cache Cache, com A.C.A.D.	458

ÉCLAIR-COLORIS

Récolte du Cacao, documentaire.....	401
-------------------------------------	-----

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

Gerval, le maître de forges, drame, A. C.	565
A. D., 2 affiches.....	245
Rival de son maître, coméd.....	136
Gavroche peintre célèbre, comique, aff.	136

SCIENTIA

Le scorpion, scientifique.....	447
La chasse au Zèbre, documentaire.....	82

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS
27 Septembre

PHAROS

Le Chantage Mondain.....	1000
--------------------------	------

ESSANAY

Un genre malin.....	30
---------------------	----

GALLIA

Chevauchée de la mort.....	825
----------------------------	-----

IMP — REX — WILD WEST

Représentant : M. BROCKLISS
23, Rue de la Michodière, PARIS

" SOLAX " Film Company

Dans les Bas-Fonds de New-York, drame
réaliste, affiches en couleurs.....

	552
--	-----

ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant
3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

Le pédicure a hérité, comique, affiche..	482
Se procurer à déjeuner voilà le hic, c. af.	132

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux
diverses agences.

PROGRAMME N° 43

La question d'argent, comédie.....	175
Calino chef de gare, comique, agrand..	144
Un cas de conscience, drame, agrand..	225
La Tour Eiffel, panorama.....	121
La vertu de Lucette, comédie.....	325
La pieride du Chou, scientifique.....	225

LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES "GAUMONT"

L'Espalier de la Marquise, coméd., aff.	330
---	-----

Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

PROGRAMME du 11 OCTOBRE

La main sanglante, A. C. G. F., dr. aff.	335
Ca colle, comique, affiche	436
Les boxeurs entêtés, comique	88
Dans les montagnes des Abruzzes, pl. air	92

FILMS « NESTOR »

Le frère indigne, drame	301
-------------------------	-----

FILMS " FLYING A "

Les sœurs rivales, drame, affiche	304
Les ennemis, drame, affiche	303

MAJESTIC

Sacrifice d'une Mère, pathétique aff.	216
---------------------------------------	-----

MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG
6, rue du Conservatoire, 6, Paris
PROCHAINEMENT NOUVEAUTÉS

MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie
16, rue Grange-Batelière, Paris
LE 4 OCTOBRE

Boniface en retard, fou-rire	436
------------------------------	-----

Office Cinématographique E. DURCKEL

PARIS - 9, Place de la Bourse, 9 - PARIS
PROGRAMME DU 5 OCTOBRE

Je meurs où je m'attache	215
Le Viseur, drame affiches	710

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

Crulle Fatalité drame affiches	900
--------------------------------	-----

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

PROGRAMME N° 23

Drame

Le petit clown, affiche 120x160	325
---------------------------------	-----

Scène policière

Résurrection de Nick-Winter, affiches 120x160 et 240x320	730
---	-----

Comédies

Le testament de l'oncle Anselme, Mod. Pictures	495
Le mariage au Niagara, (Thanhouser)	263

Comiques

Billy n'est pas priseur, (American Kinema)	170
Rigadin ténor, affiche 120x160	270
Pénard paie son terme	200
Casimir garçon laitier, (Comica)	145
La fête de Boireau, affiche 120x160	495
Madame aime les émotions, (Thalie)	140

Acrobatie

The three Neat's	140
------------------	-----

Plein Air

Excursion à la Grande Chartreuse	415
Chasse aux rennes en Norvège, (Germania Films)	75

Série Instructive n° 21

Phénomènes naturels : la neige, la glace.	150
Edition Française	160

Plein Air Coloris

Une des villes les plus pittoresques de la presqu'île de Malacca : Kuala Lam- pour, Capitale des états fédérés malais	440
---	-----

FILM DU POLICHINELLE

Usine: 30, avenue Belle-Vue, Bois-Colombes
Zigouillard amoureux d'une Étoile

EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

PASQUALI

Les Souris de Katy, drame, affiche	591
------------------------------------	-----

M. P. SALES AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

Nouveautés pour le 1^{er} Novembre

Welt. Au sommet des Montagnes, doc.	85
Empire. Un jour dans la vie d'un Ric- kshaw Boy, documentaire	104
B. & C. La pêche au hareng, docum.	206
— La veuve charmante, comédie	212

Nouveautés pour le 8 Novembre

A. B. Une légende Indienne, drame en 2 parties	613
— M. Grough est jaloux, comique	439
Kalem. Le bateau prison, dr. historiq.	335
— L'Alcool meurtrier, drame	311
— La voix du sang, pathétique	289
Lubin. Le convalescent, com. dram.	345
— La capture de Bill, drame	327
— Le consentement forcé, coméd.	209
— Une bonne douche, comique	67

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant : M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, PARIS

PROGRAMME DU 18 OCTOBRE

L'Héritage de Riri pédicure, com., aff.	176
---	-----

U. N. M. C.

UNION DES NOUVELLES MARQUES

CINEMATOGRAPHIQUES

Représentant : M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

FILMS CRICKS & MARTIN

PROGRAMME DU 4 OCTOBRE

De Kharbine à Yokohama, voyage	129
La mâchoire décrochée	419
Union intéressée, drame	218

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

Voyage au Japon, voyage	132
Les deux bossus, comédie comique	187
La fille de Paillasse, drame affiche	217

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

PROGRAMME du 4 OCTOBRE

Pour la liberté, historique, affiche	280
Une vieille connaissance, comique	153
Le gardien de la roulotte, tragique, aff.	165
Le lac maudit, dramatique, affiche	275
La Mission des violettes, sentim. aff.	310
Le sang volé, romanesque, affiche	311
Le vœu de la vieille tante, pathét. aff.	279

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

Un gros scandale, comédie com. aff.	204
Un pari tragique, tragique, affiche	303
Deux gros amoureux, comique, affiche	120
L'Ivrogne, comédie dram. affiche	307
La malédiction du pêcheur, rom. aff.	309
L'Enfant et le bandit, pathétique, aff.	303

PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

En supplément au Programme ordinaire :

LE ROI DE L'ACIER

Entreprise Générale de Cinématographes

"THE ROYAL BIO"

22, Rue Baudin, PARIS

Métro : Poissonnière

Tél. : 100.03 Adr. Tél. HARRYBIO-PARIS

Lanterne 50 Ampères neuf)...	28 frs
» 100 » » ..	39 »
Table démontable (neuf).....	38 »
Tableau compl. 50 Amp. (neuf)	118 »
Résistance, 50 ampères (neuf)	57 »
Petit moteur avec résistance...	45 »
Bobines de 300 m. 2 frs. 400 m.	2 75
Carters Pathé p ^r 300 m. la paire	25 »
Lentilles Extra-Blanche 115 m/m.	1 50
» » » 150 m/m.	4 »
Boîte de batons de chaux.....	1 60

AVIS TRÈS IMPORTANT.— Pendant ce solde nous n'adressons aucune marchandise contre remboursement, en passant commande prière joindre un mandat.

PETITES ANNONCES

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

18 PROGRAMMES actualités Gaumont à vendre à 0,15 le mètre.

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au *Ciné-Journal*.

À vendre tables bois sans boudoirs, 22 francs.

À vendre au *Ciné-Journal*, important lot de pellicule blanche pour amorces. — À partir de 0,15.

À vendre très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

À vendre cabine réglementaire très solide pour 120 francs. — *Ciné-Journal*.

On demande à acheter fauteuils occasion, bon état.

À vendre Ciné-Prise de vues Ernemann, neuf, A obj. Anast. 5 fr. avec disp.; spécial pour tirer Posf. Pied sac cuir et enrouleur, 400 francs. Faire offre à Numa-Droz, Photo. Vesoul.

Toutes les semaines, je donne en location, à partir de la première semaine, le journal cinématographique de la Maison Exclusif-Film, à un prix très avantageux. Ecrire A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

À vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

À vendre parfait état, 20 programmes Gaumont-Actualités. — Ecrire au *Ciné-Journal*.

Lanterne et arc 150 amp. avec condensateur et intermédiaire à vendre 100 francs. S'adresser au « *Ciné-Journal* ».

On demande à acheter fauteuils riches. — Faire propositions au *Ciné-Journal*.

On demande à acheter fauteuils, chaises et bancs pour cinéma. — Faire offres au *Ciné-Journal*.

Dagoul Vinyay, à Monastir Bitolia, Turquie d'Europe, achète appareils cinématographiques, accessoires et bandes. Il prend des films en location.

À vendre un écran en aluminium 2 m. 75 sur 1 m. 3 m. 75 monté sur cadre. Libre fin de mois prendre adresse au *Ciné-Journal*.

À vendre Les Grandes manœuvres (Gaumont). 125 mètres. Libre le 27 sept. *Ciné-Journal*.

À vendre un objectif Hermagis 130 M M 28 francs. *Ciné-Journal*.

Bonne pianiste, actuellement au casino de St-Malo, cherche emploi Paris et province pour cinéma ou bal. Ecrire à Mme May, pianiste, cinéma du GD Casino municipal de Saint-Malo (L. & V.).

Jeune homme sérieux, libéré du service militaire, ayant connaissance de la partie cinématographique, désire emploi, dans maison d'édition ou exploitation, s'adresser au *Ciné-Journal*.

On demande très bon opérateur prise de vues théâtre, pour une maison de Paris. Prendre adresse au *Ciné-Journal*.

On demande dans une maison d'édition un jeune homme pour apprendre la prise vue, sans rétribution pour commencer (*Ciné-Journal*).

Dame ayant excellentes références désire place de caissière pour Paris. Prendre adresse au *Ciné-Journal*.

Occasion exceptionnelle poste cinéma complet, projecteur, lanterne, table, carter, etc., à céder au plus offrant. M. Ducreux, 243, Fg-Antoine, Paris.

À vendre un lot de vues bon état à 0,15 le mètre. Les voir au *Ciné-Journal*.

E.-G. CLÉMENT

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10^e)

COLORIS de FILMS à la MAIN

par le nouveau procédé aux **Couleurs pures** du Chimiste SŁOWSKI

Travail très soigné. Livraison rapide

Riches couleurs brillantes, transparentes, inaltérables au frottement et à la chaleur.

Prix très modérés

!! Rien de comparable au coloris ordinaire !!

(Essayez une fois, vous ne changerez plus!)

Confection de Titres sur Films en toutes Langues

Annonces et Réclames sur Verre en toutes langues

FILMS D'OCCASION BON ÉTAT

à très bon marché, toujours 200,000 mèt. disponibles Conditions exceptionnelles pour contrats importants. — Liste Gratis.

Intermèdes Artistiques pour Séances de Cinéma par les "Projections d'Art Mirax"

Prospectus n° 26 et 29 gratis.

CATALOGUE SPÉCIAL N° 16 a. — 0,50

CINÈS

Les deux paris

Comédie (Affiche). 229 mètres

Une Fausse Alerte

Comique (Affiche). 108 mètres

Civita Castellana

Plein air. 69 mètres

Les Pantalons de Bidonot

Comique (Affiche). 198 mètres

Représentent pour la France, la Belgique et la Hollande

L. AUBERT

PARIS -- 19, Rue Richer -- PARIS

FILMS

"ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 11 OCTOBRE 1912

Gerval le Maître de Forges

Dra. — Série A.C.A.D. Long. appr. : 565 mètr. — Aff. 120×160, 160×240.

RIVAL DE SON MAITRE

Comédie. — Long. approx. 245 mètres.

Gavroche peintre célèbre

Comique. — Affiches 120×160. — Long. approx. 136 mètres

SCIENTIA

LE SCORPION

Scientifique. — Longueur approximative 147 mètres

La Chasse au Zèbre

Documentaire. — Longueur approximative : 82 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 18 OCTOBRE 1912

Au Bord de l'Abîme

Drame. — 2 Affiches 120×160, 160×240 — Long. appr. 590 mètres

Télép. : 130-92 **8, Rue S.-Augustin** Télép. : 130-92
PARIS

Adresse télégraphique : CINEPAR PARIS

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
161-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BEROËRE
PARIS

Un Évènement Cinématographique

LE 11 OCTOBRE

Pathé Frères

ÉDITENT

les Inimaginables péripéties
- amusantes et terrifiantes -

DE LA

Résurrection de Nick Winter

C'est ce qui a été fait de mieux dans le Genre

Le mot " CHEF D'ŒUVRE " ayant
trop souvent servi à qualifier
des Films quelconques nous dirons plus
simplement que

Le Roi DE l'Acier

est un beau film
un très beau film

Tous nos films sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK

Vitagraph C^o

Société par Actions " A. KANJONKOFF & C^{ie} "

Capital : 1.300.000 francs

MOSCOU (RUSSIE)

Le 18 OCTOBRE :

Le Torrent du Printemps

Grand Drame en deux Parties

PROCHAINEMENT :

L'Amour se Venge

ou Dans les Filets de la Danseuse

Drame poignant, joué par des Scarabées. - Le rôle d'Isadora Duncan
sera interprété par une Libellule.

REPRÉSENTANT

M. GUTMAN, 5, Rue Nouvelle-Stanislas, Paris

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

" GAUMONT "

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

Les plus célèbres marques cinématographiques de
l'Univers se font éditer par

Pathé Frères

Le programme de cette semaine en fournit
encore la preuve, car il comprend :

Le Mariage au Niagara

" THANHOUSER C° "

Billy n'est pas Priseur

" AMERICAN KINEMA "

Chasse aux rennes en Norvège

" GERMANIA FILM "

Madame aime les émotions

" MODERN PICTURES "

En plus de 11 scènes, dues à la production
inégalable de :

Modern Pictures, Thalie, Serie Instructive, PathécOLOR.

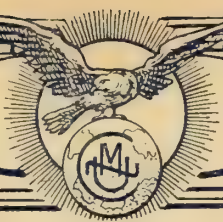
interprétées par

NICK WINTER, PRINCE, ANDRÉ DEED, BOUCOT, Etc... Etc..

Bureaux de Location :

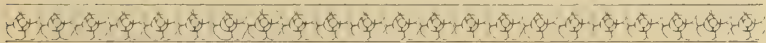
104, Rue de Paris, VINCENNES

Téléphone : 934-95



Vengeance de Chouan

COMÉDIE DRAMATIQUE



HARRY, Représentant
22, Rue Baudin, 22, PARIS

Téléphone 100-03
Adr. Tél.: HARRYBIO-PARIS



MARQUE DÉPOSÉE

Vengeance de Chouan

Comédie Dramatique

Interdit de séjour, le marquis de Rusquer est rentré en France il a été vu et les soldats de la République le cherche. Une prime de 50 pistoles est offerte à celui qui indiquera sa retraite.



Le marquis est venu demander hospitalité à son ex-fiancée, mariée maintenant, le mari le reçoit et le cache, déclarant aux soldats ne pas l'avoir aperçu.

Pendant l'absence du mari, le marquis attire la femme dans un rendez-vous et lui déclare son amour; le mari revenu à l'improviste, les surprend; il veut se venger et fait prévenir la garde que le marquis est chez lui.

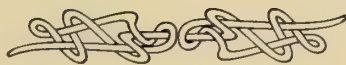
Les soldats arrivent; pris d'un remords, le mari jaloux endosse les habits du marquis et se fait passer pour tel; on l'emmène, aux yeux de son épouse infidèle, épouvantée d'un tel dénouement.



Longueur approximative : 231 mètres.

Prix : 288 fr. 75

Supplément pour virage : 22 fr.



Rapides Promotions

Comique

Deux jeunes soldats, Paul et Alfred, se sont épris de la même jeune fille, Suzanne, cuisinière dans une grande maison. Suzanne aime bien les soldats, mais elle préfère ceux qui sont galonnés et Paul ne l'oublie pas le jour où il rencontre Suzanne au bras d'Alfred. Aussi va-t-il se déguiser en sergent; le stratagème réussit à merveille; mais Alfred ne se tient pas pour battu, à son tour il échange ses vêtements contre le costume d'adjudant — et la lutte continue. Nous assistons ainsi à une scène comique, où tous les grades sont passés en revue.

Mais nos jeunes soldats n'avaient pas compté sur Jean, jeune pâtissier, ami intime de Suzanne qui, au plus fort de la lutte, s'éclipse sans être aperçue. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, ils reprennent chacun leur tenue réglementaire et se lient d'une nouvelle amitié, plus durable que la première.

Longueur approximative : 116 mètres

Prix : 145 fr.

Supplément pour virage : 9 fr.

Autour de New-York

Voyage

- 1^o Arrivée à Coney Island.
- 2^o La plage et les attractions de Coney Island.
- 3^o Le parc de New-York.

Longueur approximative : 121 mètres

Prix : 151 fr. 25

Supplément pour virage : 10 fr.

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 161-56

*Le Cinéma garde le privilège
de charmer les humbles, mais il est aussi le régal
des beaux esprits.*

Je ne vais pas au cinéma, me dit un Parisien du meilleur style, parce que le cinéma sera toujours le plaisir des imbéciles. Les drames qu'on y représente sont bêtes à pleurer, les comédies puériles ou stupides et puis tous ces bonshommes silencieux m'agacent parce qu'ils vont trop vite et font trop de gestes. Mes enfants et ma femme y vont avec belle-maman (on n'est pas plus gentil) parce que ça coûte moins cher que le théâtre et que c'est ouvert tout l'après-midi. Le soir, tout mon petit monde est fatigué. J'ai la paix chez moi... Alors je puis, en toute tranquillité d'âme, aller au spectacle.

— Qu'y voyez-vous de précieux, cher ami?

— Je passe une demi-heure au 2^e acte de la pièce à succès que je connais par les « grands journaux », Bataille ou Caillavet, c'est toujours très bien. J'y rencontre quelques amis. Nous causons. Après quoi nous allons au music-hall... c'est toujours très bien... ou dans quelques petits théâtres particulièrement mondains où se réfugie le dernier esprit de Paris.

— La dernière gravelure, voulez-vous dire ou bien la fille à la mode, maîtresse de roi, de prince ou de grand-duc, dans « son rôle », un de ces rôles qui semblent avoir été écrits par le premier venu des grands couturiers.

— Que voulez-vous? Il faut y aller puisque tout le monde y va, de ceux qui sont tout Paris. Il n'y a pas de combats de boxe tous les soirs, où pourrais-je passer les heures qui s'écoulent entre le dîner et minuit?

Ayant ainsi conclu, mon très parisien interlocuteur s'en fut dans quelque féerie city goûter des joies substantielles et plus intelligentes que le cinéma. Mais j'ai depuis acquis la certitude — un soir dans un de nos plus brillants palaces du film — qu'il se cachait pour aller au cinéma : sa présence dans une loge me fut signalée par un confrère. J'appris ensuite qu'à la faveur de l'obscurité, il se glissait fréquemment dans nos salles et qu'il immolait son snobisme au plaisir « vulgaire » du cinéma pour la bonne raison qu'il s'embêtait partout ailleurs.

Beaucoup de braves gens ont encore

ce travers vieillot de dénigrer le cinéma et de dire ce que certains sceptiques disent de la religion : « C'est bon pour le peuple ! » Mais ceux que la mode n'a-veugle pas et qui se laissent conduire dans la vie par le vrai plaisir, la fantaisie sincère, et la franchise d'impressions, confessent bien volontiers leur goût pour le cinématographe.

Témoin, notre grand Anatole France qui fait partie, avec beaucoup de nos meilleurs écrivains, de la phalange des « imbéciles » amateurs de cinéma. *Excelsior* conte, à ce propos, qu'un de ces derniers soirs, l'auteur du *Lys rouge* se rencontra, dans un cinéma des abords du Panthéon, avec un de nos amis, auteur en collaboration d'un petit livre qu'Anatole France tient en grande estime.

— Comment, dit notre ami à l'écrivain, vous aussi, vous venez au cinéma ?

— J'y viens même très souvent, répondit Anatole France.

Et le maître exposa toute une théorie sur cette application de la photographie. Il lui devrait — à l'en croire — une documentation d'anecdotes très précieuse.

Le spectateur le plus attentif fut, ce soir-là, l'immortel qui ne va pas à l'Académie, mais qui consent à traverser la capitale de bout en bout pour aller voir les derniers films.

Et voilà qui nous console des propos des snobs ! Pour ma part, j'aimerais mieux n'avoir qu'un client dans ma salle mais qu'il fut Anatole France, au lieu de mille concierges, à place entière...

Car je ne suis pas encore exploitant...

G. DUREAU.

DANS LES BALKANS

La société *Savoïa* vient d'envoyer un opérateur dans les Balkans.

S'adresser à M. de Ruyter, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, représentant de la *Savoïa*, pour tous les renseignements relatifs aux films qui enregistrent les faits de cette grave actualité.

IL FAUT DEMANDER..

Il faut demander à la *Vitagraph C^o* ses merveilleux agrandissements photographiques pour la France du grand succès :

Le Roi de l'Acier

le très beau film pour lequel une admirable publicité a été faite.

LA MOBILISATION DANS LES BALKANS

La Société des Etablissements Gaumont vient d'éditer un film documentaire livrable immédiatement sur les événements d'Orient.

Ce film représente les souverains des Etats balkaniques et les armées mobilisées. Cette bande est d'une longueur de 50 à 60 mètres.

TRANSFORMATION

DE LA

MAISON A. KHANJONKOFF et Cie

Le 21 septembre (nouveau style de cette année), un fait très important pour le marché cinématographique a eu lieu en Russie.

Nous voulons parler de la transformation de la maison de commerce « A. Khanjonkoff et Cie » (existante et connue depuis sept ans) en société par actions au capital de 1 million 300.000 francs (capital que nous devons bientôt voir s'augmenter sensiblement) et dont le siège social est à Moscou.

La fondation de cette société démontre clairement le progrès du cinématographe en Russie si nous remarquons que les actionnaires de cette société sont professeurs, directeurs de banques, conseillers d'Etat, etc., c'est-à-dire des personnes qui n'ont aucun rapport commun avec le cinématographe et qui ont mis leurs capitaux dans une affaire qu'ils considéraient, sans doute, il y a quelques années, comme n'ayant aucune importance et ne présentant intérêt que pour les enfants et le peuple.

Nos meilleurs vœux de succès à la nouvelle Société et nos félicitations à M. A. Khanjonkoff.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE

(ANCIENNE SOCIÉTÉ DELAC & C^{IE})

LE FILM D'ART



MARQUE DÉPOSÉE

MONOFILM

5, BOUL. MONTMARTRE — PARIS

TÉLÉPHONE : 139-36

Blanchette

de M. Eugène BRIEUX, de l'Académie Française

Interprété par :

M. BERNARD, de la Comédie Française

et

Mlle ROSNI-DERYS, du Vaudeville



Blanchette, une des premières œuvres de M. Eugène BRIEUX, fut représentée à Paris il y a une vingtaine d'années, au Théâtre Antoine, où elle remporta un très grand et très légitime succès, puis environ dix ans après à la Comédie Française au répertoire de laquelle elle est définitivement entrée. Cette pièce, comme celles qui suivirent, *Les Remplacantes*, *Les Avariés*, *La Robe Rouge*, etc., est une véritable étude sociale. Sous une action intéressante, mouvementée et pathétique, l'auteur y développe une thèse d'où découle cet enseignement, que chacun doit rester dans sa sphère, dans le milieu où il est né, où il a été élevé, que là seul il peut trouver la tranquillité et le bonheur, et qu'en vouloir sortir c'est s'exposer aux pires aventures, aux plus cruelles déceptions.

En faisant une adaptation cinématographique de *Blanchette*, le FILM D'ART a non seulement conscience d'avoir réalisé un beau film, mais encore une œuvre saine qui lui vaudra une fois de plus l'approbation du public en général, et en particulier celle de certains censeurs à l'esprit chagrin, qui se plaignent que le cinématographe cultive trop souvent les mauvaises passions en traitant des sujets inspirés des faits divers et des scandales du jour...

Si nous ajoutons enfin que *Blanchette* a été exécutée sur un scénario dont M. Eugène Brieux est lui-même l'auteur, que le film a été tourné sous les yeux de l'éminent académicien, sur ses indications et sous sa haute direction, n'est-ce pas dire qu'il est deux fois l'œuvre d'un Maître ?...

Résumé de Blanchette

Dans la salle de la mairie l'émotion est grande. D'un instant à l'autre on doit annoncer en effet le résultat du concours pour le brevet d'institutrice. Les candidates causent entre elles, inquiètes, nerveuses, les yeux fixés sur la porte de la pièce voisine où l'on décide de leur sort... Un grand silence subitement se fait. La porte vient de s'ouvrir et un garçon apparaît porteur de la liste des élues. Blanchette Rousset et Lucie Galoux sont du nombre. Les deux jeunes filles, radieuses, s'embrassent tendrement, tandis que les parents se félicitent mutuellement et gagnent la sortie. Là on se sépare. Lucie, son père et son frère, montent dans une élégante calèche, Blanchette, son père et sa mère dans une carriole de paysan attelée d'un cheval poussif et claudicant... Riches, les Galoux habitent la ville et si Lucie a passé son brevet ce n'est certes pas pour en tirer parti, mais par pure satisfaction personnelle et comme couronnement de ses études. Humbles et pauvres sont au contraire les Rousset. Ils habitent le village voisin, où Rousset, le père Rousset, comme on l'appelle, exploite un modeste cabaret qui porte l'orgueilleuse enseigne de "Café Rousset", rendez-vous des cultivateurs et des ouvriers de l'endroit. Aussi quelle n'est pas sa fierté, lorsqu'en revenant de la mairie il peut annoncer à tous que Blanchette, sa fille, a son brevet d'institutrice, et qu'elle ira bientôt enseigner à la ville...

Des jours, des semaines ont passé... Blanchette s'ennuie. Elle rêve mélancoliquement au jour où elle aura enfin la situation qu'elle attend, et à laquelle son brevet lui donne droit, au jour où elle pourra enfin quitter ce cabaret, ce milieu de paysans, d'ouvriers, dans lequel elle se sent mal à l'aise... Mais voici la voiture des Galoux qui s'arrête à la porte. Lucie et son frère Georges en descendent. Les deux amies s'embrassent, Georges demande à Blanchette la permission d'en faire autant, après quoi il va pour sortir. Mais survient Madame Rousset qui le ramène par la manche et, presque de force, lui fait boire un verre de cognac dans laquelle elle a préalablement mis un morceau de sucre avec ses doigts. Très contrariée, et gênée des manières vulgaires de sa mère, Blanchette a essayé à diverses reprises, mais en vain, de l'arrêter. Enfin Georges sort, et les deux jeunes filles restent seules, heureuses de se trouver ensemble. Toutes deux s'asseyent devant le comptoir et bavardent. Elles échangent leurs projets d'avenir, se font part de leurs désirs, de leurs espoirs, se plaisent à s'imaginer mariées, recevant chez elles, faisant les honneurs de leur salon à des messieurs en habits et des à femmes décolletées. Mais ce joli rêve s'évanouit tout à coup, et la pauvre Blanchette est bien vite rappelée à la réalité des choses par l'arrivée du cantonnier Bonenfant qui demande un verre d'eau-de-vie. Ennuyée, Blanchette refuse de le servir, et prétexte qu'elle ne sait pas où sont les bouteilles et les verres, sur quoi, fort mé-

content, Bonenfant se retire en maugréant. Lucie prend ensuite congé de son amie, qui, les yeux pleins de tristesse, la regarde s'éloigner en voiture...

Le père Rousset est en train de faire sa partie de dominos avec son vieil ami, le père Morillon, tandis qu'Auguste, le fils de ce dernier, les regarde jouer. La partie



terminée, le jeune homme fait un signe à son père, qui, gravement, entreprenant Rousset, lui avoue que son fils est très épris de Blanchette, et l'a chargé du soin de demander sa main. Il n'a pas plus tôt terminé que Rousset se lève, décroche le brevet d'institutrice suspendu au mur, et le montrant orgueilleusement aux deux hommes leur fait comprendre que sa fille n'est pas faite pour un paysan. Auguste, consterné, se retire, suivi de son père, qui, fort en courroux, mais sans mot dire, fait claquer la porte en sortant...

C'est la fête du père Rousset. Pour la lui souhaiter, Blanchette a été cueillir des fleurs dans les champs et en a fait un superbe bouquet. Elle arrive au cabaret et trouve son père fort occupé à déchiffrer une lettre que le facteur vient de lui remettre. C'est M. Galoux qui l'avise qu'il a fait une démarche auprès du préfet pour la place d'institutrice que Blanchette attend depuis un an, et qu'il y a encore 542 candidates à placer avant elle. Furieux, Rousset allume sa pipe en maugréant cependant qu'un voiturier remet une caisse à Blanchette, qui explique à sa mère que c'est une lampe à colonne qu'elle a fait venir pour l'offrir à son père. Celui-ci, plongé dans ses réflexions, ne bouge pas, et ne lève la tête que lorsque sa fille se trouve devant lui, son bouquet d'une main, et sa lampe de l'autre. Il se laisse embrasser, mais fait la grimace devant le bouquet, qu'il pose dédaigneusement sur la table, et examine la

lampe. Il la tourne, la retourne, et en fin de compte déclare qu'il la trouve trop haute. puis, poursuivant une idée, il s'éloigne, laissant Blanchette toute déconfite de l'accueil fait à son cadeau. Il revient quelques instants après, et, d'un air triomphant, montre à sa femme et à sa fille la lampe privée de sa colonne, rapetissée, très laide. Dépitée, Blanchette fond alors en sanglots, et, ne pouvant maîtriser sa colère, s'empare de la lampe et la brise sur le plancher, ce à quoi Rousset répond par une maîtresse gifle, et sort, laissant la jeune fille se consoler avec Lucie Giroux qu'il aperçoit venir de loin. La pauvre Blanchette confie son chagrin à son amie, qui, pour la distraire, l'invite à faire une promenade en voiture avec elle et son frère. Consolée, vite elle s'habille et se dispose à partir avec Lucie, quand elle se heurte à son père, accompagné de Bonenfant qui vient de lui confier le refus de Blanchette de lui servir à boire. Rousset furieux appelle sa fille, l'oblige à retirer son manteau et son chapeau et à servir incontinent le cantonier. Lucie Galoux et son frère veulent intervenir, mais le vieux ne veut rien entendre, et force est à Blanchette d'obéir, ce qu'elle fait en sanglotant. Ensuite, la prenant par le bras, brutalement il l'entraîne



dans la cour, lui met un balai en mains et la force à nettoyer l'étable. Toujours pleurant elle obéit sous la menace des coups, mais vient un moment où elle se sent à bout, où toute sa fierté se révolte, et elle refuse d'en faire davantage. Son père veut la frapper. Alors, affolée elle s'enfuit, traverse la cour, puis le cabaret, monte dans sa chambre, fait en hâte un paquet de ses effets, et redescendant quatre à quatre l'escalier s'enfuit de la maison paternelle...

Sur la grande route, à la nuit tombante, Blanchette, seule, marche vers la ville, le cœur gonflé de sanglots,

mais avec le secret espoir qu'une vie nouvelle de travail, d'indépendance et de tranquillité va commencer pour elle, et la dédommagera de celle, obscure et misérable, qu'elle a menée jusqu'ici...

Arrivée à la ville, Blanchette est allée tout droit chez Lucie Galoux, à qui elle a fait part de la scène de la journée. Emue de la situation de son amie, Lucie a obtenu de son père qu'on la prenne comme institutrice de sa petite sœur Geneviève. Toute heureuse, Blanchette a accepté. Mais, hélas, sa joie est de courte durée. Quelques jours après, Georges, qui a eu tout de suite des prévenances inquiétantes pour elle, lui avoue son amour et tente de vaincre ses résistances. Révoltée, elle appelle M. Galoux, puis, sans attendre davantage, court dans sa chambre prendre ses effets et gagne la rue, bien décidée à ne jamais remettre les pieds dans cette maison, où sa vertu est tellement en péril...



Blanchette a gagné Paris en quête d'une situation. Par un bureau de placement elle en a trouvé une chez une vieille dame, mais celle-ci hargneuse et avare lui rend l'existence intolérable, au point que la pauvre enfant est amenée à chercher autre chose. Grâce aux petites affiches de la Porte-St-Denis elle trouve des travaux de couture à faire chez elle pour le compte d'un grand magasin. Dans une misérable chambre au septième étage d'un vieil immeuble, elle travaille tout le jour, tirant courageusement l'aiguille pour gagner sa vie. Elle vient de terminer l'ouvrage qui lui a été confié et, à pieds, sous la pluie, le porte à son patron. Dans le magasin, c'est un défilé d'ouvrières qui livrent leur travail de la semaine. Elles vont, viennent, causant avec les commis qui plaisantent avec elles. Toute timide, Blanchette se présente à son tour, et va à un des commis pour lui remettre son ouvrage, mais

celui-ci la regarde, la trouve gentille et le lui dit en lui caressant familièrement le menton. Elle rougit et baisse les yeux. Il veut la prendre par la taille. Indignée elle s'éloigne. Alors, haussant les épaules, le commis lui fait comprendre que lorsqu'on est si prude on va chercher du travail ailleurs, et il la renvoie les mains vides...

Blanchette depuis deux jours n'a pas mangé. Sous le brouillard, sur le pavé humide de la grande ville, elle erre et tend la main, découragée, à bout de forces. Un passant à qui elle vient de dire sa détresse lui donne une pièce blanche, grâce à laquelle elle va pouvoir enfin acheter du pain...

Sur la route qui mène au village la neige tombe. Blanchette marche courbée, transie, épuisée... Tout au loin elle aperçoit enfin la maison paternelle, et pour la première fois depuis longtemps un éclair de joie brille dans ses yeux... Mais, à bout de forces, tout à coup sa tête tourne, et elle tombe évanouie dans la neige qui, peu à peu, la recouvre d'une nappe blanche...

Le vieux cantonnier Bonenfant a trouvé Blanchette sur la route. Il l'a ranimée, et, la soutenant, il entre avec elle au cabaret. Sa mère est là, elle reconnaît son enfant, la saisit dans ses bras et l'embrasse follement. Puis elle la conduit près du poêle pour réchauffer ses pauvres membres engourdis, et lui apporte une bonne soupe fumante qu'elle mange avidement. Mais Bonenfant qui, à la porte, faisait le guet, accourt annoncer que le père arrive...



Que va-t-il dire ? Que va-t-il faire en voyant sa fille là ? Vite maman Roussel conduit Blanchette dans sa chambre et revient. Roussel entre et s'assied sans mot dire. A un moment donné ses yeux, fixés vers le sol, aperçoivent quelque chose, un petit peigne de femme. Il se lève, le ramasse, le montre à sa femme, qui se trouble. Entendant mar-

cher en haut, il veut monter, quand Blanchette apparaît, et se jette à ses pieds en lui demandant pardon. Mais lui, insensible, la repousse. Elle se relève, et tout en pleurs s'éloigne, quand surviennent le père Morillon et son fils qui félicitent Rousset du retour de Blanchette. Auguste demande à celle-ci si elle consent à l'épouser, et, toute heureuse, elle déclare que oui. Puis, gentiment, avisant des verres et une bouteille, elle sert à boire à tout le monde, avec un bon sourire à l'adresse de père Bonenfant, lui faisant ainsi comprendre qu'elle regrette le refus qu'elle lui a opposé jadis. Emu, Rousset consent enfin à pardonner, et s'avançant vers sa fille il la presse dans ses bras. Blanchette épousera Auguste Morillon, un paysan comme elle, et sera heureuse...

Longueur approximative: **600** mètres.



LES GRANDS ARTISTES
ne posent que pour
"Le Film d'Art"

A collage of caricatures of famous artists, each with a film strip ribbon around their neck. The artists include Max Dearly, Albert Camus, and others. The title "LES GRANDS ARTISTES ne posent que pour 'Le Film d'Art'" is at the top.

120 X 160 c/m., en cinq couleurs

EN VENTE 0.75 CENT. PIÈCE

Imp. F. BARROUX, 18, rue Saint-Sauveur



ÉCHOS

Nous croyons savoir que l'un des plus anciens metteurs en scène de la maison Pathé aurait l'intention de fonder une marque cinématographique dont la firme serait dénommée « Film Valetta ».

Nous souhaitons bonne chance à cette nouvelle maison.

Hollandia=Film

On nous annonce de Hollande qu'une nouvelle maison d'édition vient de se fonder :

La « *Maatschappij voor artistieke cinematografie* », dont le siège social est à Haarlem, Spaarne 57.

La direction du théâtre de prises de vues a été confiée à notre compatriote et ami M. Edmond Edren.

Voici certes un choix dont nous devons féliciter la direction. Artiste dans toute l'acception du mot, et auteur apprécié, M. Edren ne peut que mener au succès l'entreprise qui lui est confiée.

« *Hollandia film* » (tel est le titre de cette nouvelle marque) fera prochainement paraître la première série de ses nouveautés, qui se distingueront des autres, par leur caractère purement hollandais.

De bons représentants sont demandés pour la France et la Belgique. Faire offre à la direction.

C'est avec plaisir que nous apprenons que M. Harry, de l'entreprise générale de cinématographes « The Royal Bio », 22, rue Baudin, Paris, vient de s'assurer le monopole de vente et d'exploitation pour le monde entier du célèbre cinéma chantant et parlant Gentilhomme. Sans nul doute qu'entre les mains de M. Harry cette marque connaîtra encore plus de succès que par le passé.

FONDS
d'expl. du **CINÉMA** Saint-Michel, à Paris, 7, Place Saint-Michel, à adjug. ét. Blanchet, not., 11, rue Beaujolais, le 17 oct. 1912. à 3 h. M. à p. p. ét. b. 50.000 fr., loyer d'av. et cputionn. à remb. 15.000 fr. Cons. 5.000 francs. — S'adr. M. LEVIEUX, adm. de Soc., 267, rue Saint-Honoré, et au notaire.

Heureux retour

Nous sommes heureux d'adresser nos félicitations de retour à M. Neumeyer, un de nos distingués preneurs de vues, qui vient de rentrer à Paris après avoir accompli un voyage des plus intéressants en Suède, en Norvège et jusqu'aux extrêmes territoires de la Laponie.

M. Neumeyer rapporte de là-bas des films sensationnels dont le monde cinématographique entendra parler sous peu de temps.

OPINIONS

Ce que M. B. Nichols, de la M. P. Sales Agency, en ce moment chez nous sur le continent, pense du marché américain.

A peine de retour d'un assez long voyage d'études aux Etats-Unis, M. B. Nichols, de la M. P. Sales Agency Limited, de Londres, s'est remis en route pour poursuivre la série de ses observations sur le continent européen. Un de nos confrères anglais a eu l'occasion de recueillir, avant le départ de M. Nichols de Londres, ses impressions sur le marché américain.

M. Nichols a été vivement frappé par l'ampleur formidable que prennent les entreprises américaines. C'est ainsi que la « Biograph » serait en train de constituer le plus grand atelier de prises de vues du monde entier, tandis que la « Lubin » pour s'agrandir a fait l'acquisition d'un domaine de 450 acres à Schuylkill River, près de Philadelphie sur lequel on va entreprendre des constructions qui coûteront la bagatelle de 5 millions de francs.

M. Nichols a constaté que l'animosité et la réalité qui existaient autrefois à l'état aigu entre les diverses entreprises, ont presque totalement disparu. On travaille et on produit amicalement, sans jalousie, côte à côte et les succès de l'un ne font plus prendre ombrage à l'autre.

M. Nichols pense que la décision finale dans l'action intentée par le gouvernement américain du Trust ne saurait guère intervenir avant un an ou deux d'ici, ce qui laisse quelque marge et assure encore de beaux jours à ceux que l'on menace.

En ce qui concerne ce procès, M. Nichols est d'avis que si le gouvernement obtient gain de cause, cela signifiera tout simplement que désormais le propriétaire d'un brevet ne sera plus libre d'en faire ce que bon lui semblera et d'en disposer à son gré.

La production américaine, dit M. Nichols,

s'améliore de plus en plus. Dans les grandes villes des Etats-Unis, ce sont les ouvriers, principalement, qui forment le noyau des auditoriums cinématographiques, mais dans les petites villes, toutes les classes de la Société fréquentent les cinémas dans d'égales proportions.

Les films britanniques sont en très petit nombre aux Etats-Unis, tout comme sur le continent européen. Mais cela s'explique, aux yeux de M. Nichols par la production *restreinte* qui ne permet pas à l'industrie anglaise de se mettre en évidence, et non à la qualité qui s'améliore de plus en plus.

En ce qui concerne le Royaume-Uni, M. Nichols émet aussi quelques appréciations. Il constate avec plaisir que la clientèle des cinémas anglais tend de plus en plus à se recruter parmi les classes plus élevées de la Société et n'est, comme autrefois, en très grande majorité, d'essence très populaire.

La question de la fermeture dominicale trouve également en M. Nichols un appréciateur sensé.

« Voyez-vous, dit-il, je considère qu'il est lamentable que les gens ne puissent pas librement agir à leur gré. Le dimanche, c'est le jour du pauvre; pendant toute la semaine, ses heures de travail sont si longues que, lorsqu'il est rentré chez lui et qu'il a dîné, il est grand temps de se mettre au lit. Le dimanche, c'est son jour de repos et... de récréation; c'est le seul jour où il peut sortir et s'offrir quelque distraction avec sa famille. Alors, pourquoi l'en empêcherait-on?... En Amérique, si dans quelques cités on ferme le dimanche, dans les grandes villes, par contre, les cinémas sont ouverts comme en semaine. »

M. Nichols, élu membre du Comité chargé d'étudier la question de la censure en Angleterre, avait été empêché de participer aux travaux de ce Comité. Mais il s'est formé une opinion. Il estime qu'aujourd'hui le besoin d'une censure ne se fait plus sentir comme il y a six mois. Mais, selon lui, il faudrait tout de même un censeur, ne serait-ce que pour les films étrangers dont certains provoquent des objections très justifiées. Mais on ne veut pas d'un censeur officiel. C'est le public, en somme qui constitue la meilleure des censures. Les Anglais ne veulent pas se trouver à la merci des fantaisies arbitraires, comme en Amérique, où dans certaines villes, la police exerce ses fonctions et les remplit le plus souvent en dépit du bon sens, parce que ces braves fonctionnaires n'y entendent absolument rien.



De la Musique au Cinématographe

Une Solution intéressante

Tous les amateurs de cinéma qui voudraient voir se transformer en un art complet ce qui n'est aujourd'hui qu'un art de transition, souhaitent avec ferveur que la musique accompagne le film d'une façon définitive, pas à pas, phrase à phrase, mesure... par scène ou mouvement de scène. Mais tous se demandent depuis longtemps — en dehors du synchronisme scientifiquement établi — quel est le remède à apporter... s'il en est un.

M. Louis Janssens est venu. Il nous présente une solution. Que vaut-elle?

Pianiste et compositeur de talent, spécialement entraîné aux besoins de l'improvisation, M. Louis Janssens s'est dit, après avoir vu passer des kilomètres de films, que seule l'improvisation convenait en matière d'accompagnement musico-cinématographique. Mais, comme il ne saurait y avoir autant d'improvisateurs que de salles d'exploitation cinématographique, il s'est demandé s'il n'était pas possible de fournir à chaque cinéma une partition par film avec le moyen de l'exécuter. Dès lors, posant ainsi la question, M. Janssens avait trouvé la clef du problème.

Le pianola ou tout autre appareil similaire lui apparut de suite comme étant l'appareil rêvé, puisqu'il offre l'admirable avantage de permettre à n'importe qui de jouer n'importe quel morceau, par le moyen des rouleaux de papier perforé, mécaniquement entraînés après avoir mécaniquement enregistré les phases musicales.

L'habile inventeur s'est donc placé devant un pianola. Cependant que passait le film, il improvisait la musique qu'il sentait le mieux approprié aux scènes projetées sur l'écran, de telle sorte que sa pensée, traduite en mélodie, s'inscrivait sur le papier perforé à l'aide d'un appareil spécial et nouveau — dont il a les uniques brevets.

Le film une fois passé, la musique est d'elle-même constituée et la voici, spontanément éclosée sous les doigts de l'artiste, prête à partir à travers le monde comme la voix du chanteur inscrite aux sillons du disque. Le papier perforé fera son tour, à côté de la bande dont on ne peut le séparer que douloureusement. Il est de-

venu l'accompagnement éternel de l'œuvre dont il soulignera les effets, aussi bien et mieux que la musique de scène d'un Massenet soulignera les *Erynnies* ou l'*Arlésienne* — car il en sera toute la musique, à défaut de toute parole. Film et musique voyageront dans les mêmes boîtes et s'ouvriront dans les cinémas-théâtres pour distribuer à la même heure, grâce à un simple pianola-concordant, le double plaisir de l'image dramatique et de la mélodie notée pour elle.

Tous les exploitants de cinéma peuvent — ou pourront — avec le très simple dispositif de M. Louis Janssens, offrir à leurs spectateurs des films qui ne perdront rien de leur valeur intrinsèque et garderont intact le dépôt, le cachet d'art placé par l'éditeur. Ils pourront ajouter à ce charme, celui que l'improvisation d'un artiste y aura ajouté, sans avoir à craindre l'insuffisance de leur pianiste, de leur orchestre, voués l'un et l'autre, malgré tout, à l'impossible adaptation. La transcription musicale se fera d'elle-même, mécaniquement et qu'on ne vienne pas dire qu'elle sera précaire ou peu esthétique, car il existe depuis quelques années des appareils du genre « pianola » qui échappent à toute critique.

Cet accompagnement vraiment concordant et vraiment original du film plaira non seulement au public pour la valeur mélodique, mais encore par son exacte appropriation. Sans qu'il le sache, le spectateur-auditeur associera dans sa pensée et dans son impression les deux qualités du film projeté : celle qui tient au spectacle et celle qui tient à la musique. Il ne saura peut-être jamais que le pianola exécute l'improvisation d'un virtuose « strictement lié » aux émotions de l'œuvre cinématographique. Mais il sentira l'harmonie des deux effets et c'est le film qui en bénéficiera. Sa valeur en sera décuplée. Il prendra place parmi les attractions d'art et résistera victorieusement aux dénigrements, aux sourires, aux attaques des derniers sceptiques.

Ainsi se trouve supérieurement réalisé le vœu naguère formulé par un gros éditeur de film sous la forme suivante :

1° Improviser devant la projection d'un film cinématographique, chez l'éditeur de ce film, avant édition, — et après s'être bien inspiré du sujet par plusieurs projections préalables, — un morceau musical approprié à ce sujet.

2° Enregistrer automatiquement cette improvisation pour pouvoir la reproduire sur bandes musicales perforées à un nombre quelconque d'exemplaires en même temps que les

films ; les dites bandes devront être vendues avec les films aux loueurs de films et exploitants de cinémas, afin de pouvoir être utilisés pour la reproduction du morceau improvisé, lors des projections subséquentes des films dans les salles privées ou publiques.

M. Louis Janssens a mis sur pied cette forte affaire par un merveilleux effort de volonté scientifique et surtout parce qu'il a foi dans l'avenir et sait que rien ne résiste au progrès. Inutile de vous dire qu'il a trouvé sur son chemin la lourde barrière que ferme avec vigilance, devant toute initiative, la Société des Compositeurs de Musique.

L'éminente Société, qui défend avec une louable vigueur les intérêts des artistes, fit grief à M. Louis Janssens d'improviser la musique d'accompagnement cinématographique sous prétexte :

1° Qu'il était impossible d'improviser sans tomber dans les œuvres d'auteurs ;

2° Que les inspecteurs de ladite société étaient des experts possédant mentalement tout le répertoire des compositeurs.

Il résultait de ces contestations que M. Janssens et — tous les improvisateurs — ne faisaient que « ressasser » les airs de répertoire dont la Société a la garde. Par extension, on en pouvait conclure que l'improvisation en général est un vain mot et que les musiciens se répètent depuis les premières notations de la gamme.

M. Janssens a demandé à de nombreux compositeurs et à d'éminents musicologues ce qu'ils pensent de la question.

Voici en quels termes lui répond M. Paul Gilson, compositeur de musique, membre de la Société des Auteurs et Compositeurs, Premier Prix de Rome pour la musique, inspecteur général des Ecoles de musique du Royaume, critique d'art musical au *Soir*, correspondant attitré des principaux revues musicales du continent, professeur aux Conservatoires de Bruxelles et d'Anvers ; Officier de l'Ordre de Léopold, Officier de la Légion d'honneur :

« Bruxelles, 26 novembre 1910.

« Mon cher Janssens,

« Vous me demandez :

« 1° S'il est possible d'improviser de la musique sans retomber dans les œuvres connues ; 2° s'il est possible qu'un homme retienne, possède mentalement le répertoire des auteurs. Voici ce que je puis vous répondre :

« 1° Evidemment, on peut improviser de la musique qui ne doit rien à tout autre. Les combinaisons sont infinies. Il y a, au musée du Conservatoire, un instrument, le *componium*,

Le Film

EN PRÉ



M^{me} Jane HADING

MAITRE

Le Chef-d'Œuvre

avec le

M^{me} Jane

BUREAUX :

5, Boulevard Montmartre, PARIS

Téléph. : 139-36 et 163-07

Adresse Télég. : *Monofilm-Paris*

n d'Art

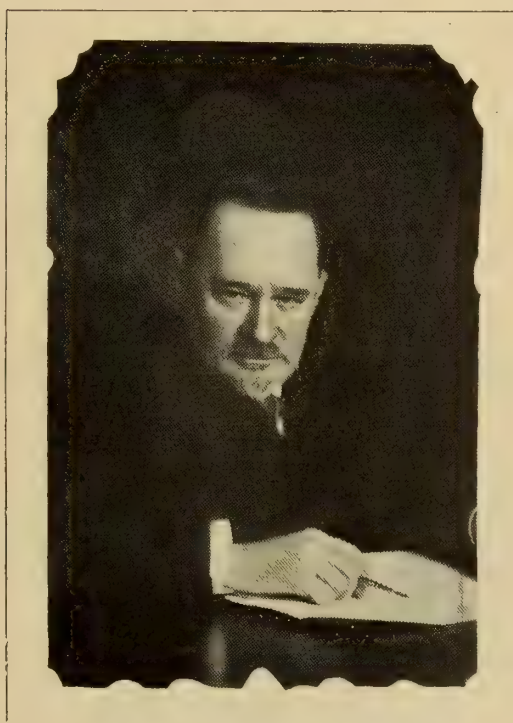
ARATION

FORGES

e Georges OHNET

ours de

ADING



M. Georges OHNET

Service Commercial, Théâtre et Ateliers :
14, Rue Chauveau et 49, Rue de Chézy
NEUILLY-SUR-SEINE
Télép. : 574-54

qui compose mécaniquement des variations sur un thème donné; eh bien, il paraît qu'il faudrait plus de 300 ans, en admettant que l'instrument joue nuit et jour, pour épuiser les combinaisons d'un seul thème de huit mesures!!...

« 2° Il y a des mémoires musicales fortement organisées. Celui qui est à même de retenir plus ou moins un millier d'œuvres peut être considéré comme un « phénomène ». Y a-t-il, en tout, cinq personnes dans ce cas? J'en doute. En admettant que 300 auteurs aient chacun composé 20 morceaux, ce qui est peu (il y en a), John Strauss, de Vienne, notamment, qui en ont composé jusqu'à 400!), cela ferait donc 6.000 œuvres à se mettre dans la mémoire. Et si chaque œuvre ne contient que trois motifs (il y en a généralement davantage), cela ferait donc 9.000 motifs à se « fourrer dans la caboche ».

« Ceci se passe de commentaires.

« Ces renseignements vous suffisent-ils?

« Amicalement à vous.

« Paul GILSON,

« Compositeur de musique à Bruxelles ; Inspecteur de l'Enseignement musical. »

(A suivre.)

G. DUREAU.

LA NOTION DES CHOSES

N'est pas acteur cinématographique qui veut, nous savons à peu près tous cela. Il faut certaines qualités et une présence d'esprit dont l'acteur ordinaire, figurant sur l'ordinaire plateau peut à certains moments se départir sans grand inconvénient, mais qui constituent, de la part de celui qui joue devant l'objectif et pour lui une faute professionnelle lourde.

Il n'arrive que trop fréquemment que même chez ceux qui « tournent » se manifestent des défaillances caractéristiques.

On reçoit une lettre, on la décachete, on déchire l'enveloppe et... on la jette par terre.

Ce sont des choses qui ne se font pas. Ce n'est rien, mais c'est beaucoup, tout de même.

Dans un film récemment édité en Amérique sous le titre : *Les leçons de la vie*, on voit, par exemple, un jeune homme qui après avoir reconduit à la sortie du théâtre la femme de son ami, s'installe commodément dans un fauteuil, au salon. La soubrette, appelée, lui apporte de quoi fumer. Il allume sa cigarette et, oubliant qu'il se trouve fictivement dans un somptueux salon et non pas sur une scène ciné-



ZACCARONI

Le Célèbre Tragédien Italien

LE NOUVEL INTERPRÈTE

de

l'Itala-Film

Selig Selig

CHICAGO

CHICAGO

Selig Polyscope Co

POUR LE 25 OCTOBRE

Exploitants ! !

Une Bonne Vue à SUCCÈS
qui aura pour titre

La Révolte des Vieux

ou

La Nouvelle Méthode

SUCCÈS



Affiches



SUCCÈS



Affiches

LONGUEUR 320 MÈTRES

VISITE DANS UNE FORÊT AMERICAINE

Longueur : 155 Mètres

Adresser les Commandes

Charles HELFER, Représent. : 16, R. St.-Marc, PARIS

Téléphone : 327-20 — Adr. Télégr. : ERGÈS-PARIS



Thomas A. Edison.



FILMS EDISON

64, rue de Corneille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 — Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

Nouveautés livrables le 18 Octobre 1912 :

UN FAUX BRAVE

Drame : 304 mètres

Sujet émouvant joué par l'élite de la troupe Edison, accompagnée des soldats anglais du 21^{me} Bataillon de la Reine. — Batailles sensationnelles. — Impeccablement photographié.

Une Farce d'artiste

Longueur : 300 mètres



Spirituelle Comédie mise en scène et jouée par le célèbre dessinateur Harry FURNISS

— AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE —
M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, Bruxelles

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE : —
MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

TOUS LES FILMS ÉDISON sont exclusivement imprimés
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK



matographique, il jette négligemment son allumette... sur le sol.

En fait, cela n'a pas grande importance puisque le parquet ne s'enflamme pas. Mais en théorie, il y a là une méconnaissance flagrante de la juste notion des choses. On ne jette pas son allumette sur le tapis d'un somptueux salon. C'est là une chose qui ne se fait pas dans la vie, donc il faut éviter de la faire au théâtre: C'est un rien... et c'est tout.

Autrement dit, il faut faire *bigrement* attention lorsqu'on joue pour le cinéma!...

Le Chapitre du Cinématographe éducateur

Les Applications en Angleterre

Il résulte des rapports publiés par les principaux organes de la presse pédagogique et ecclésiastique, que l'application du cinématographe comme coadjuteur de l'éducation de la jeunesse tend de plus en plus à se généraliser et que les progrès réalisés sur ce terrain, dans l'espace des six derniers mois, sont de tous points remarquables.

L'Amérique, qui avait pris les devants et paraissait vouloir se maintenir au premier rang dans cet ordre d'idées, se trouve, de l'aveu même des Américains, distancée par l'Angleterre.

Le cinématographe est décidément entré dans les mœurs des milieux britanniques où l'on s'occupe de ce que chez nous on appelle des « patronages » aussi bien laïques que religieux.

Dans la majeure partie des paroisses anglaises, le cinématographe est devenu le complément indispensable de toutes les soirées organisées régulièrement, le samedi, d'un bout à l'autre de l'année. On a soin de composer des programmes mixtes d'une très judicieuse sélection, où les sujets religieux alternent avec les films scientifiques proprement dits, agrémentés de quelques scènes comiques. Il y en a pour tous les goûts et l'un fait avaler l'autre.

Les scènes de voyage et les films représentant des phénomènes naturels, tels que l'éruption de l'Etna ou le jaillissement d'un geyser contribuent, de l'avis de tous ceux qui ont pu en juger pour en parler en connaissance de cause, cent fois plus à l'instruction des jeunes gens que les descriptions les plus détaillées et les plus éloquentes.

On se rend de plus en plus compte dans les milieux ecclésiastiques et pédagogiques anglais de cette jouissance d'action incomparable du cinématographe éducateur.

Une expérience intéressante

Une controverse s'est élevée dans certains milieux pédagogiques américains sur la question de savoir si un film instructif, éducateur, pourrait, le cas échéant, remplacer efficacement le livre, ou non.

Ce que l'on a fait jusqu'ici en matière de films instructifs constitue un merveilleux progrès, mais il est encore indispensable d'accompagner les projections d'explications assez nettes et étendues, d'une conférence en quelque sorte.

On va donc s'efforcer de pousser les éditeurs de films de ce genre dans une voie nouvelle, en leur demandant de s'attacher désormais dans la composition de leurs sujets, à les traiter de façon aussi minutieuse que possible, afin de réduire les explications verbales au strict minimum.

Afin d'élucider définitivement la controverse, et pour fournir aux éditeurs d'utiles indications et des points de repère utiles, on va procéder à une très intéressante expérience : deux groupes d'enfants d'intelligence égale seront, séparément, chargés de rédiger leurs impressions sur un sujet historique. Les uns auront appris les détails dans un livre, par cœur; les autres auront vu toutes les phases se dérouler sur l'écran.

Il s'agira maintenant de savoir quel groupe fournira les compositions les plus exactes, les plus vivantes et les plus descriptives.

Seront-ce les enfants qui ont appris leur récit dans le livre scolaire, ou seront-ce ceux qui l'auront lu sur l'écran?...

Les Principales Maisons d'Édition ANGLAISES

Pour tous ceux que cela pourrait intéresser, voici une liste exacte des principales maisons anglaises se livrant *réellement* à l'édition des films :

Hepworth Manufacturing Company, Limited, 2, Denman Street, Piccadilly Circus, W.; *Crick and Martin, Limited*, London Road, Mitcham Surrey; *B. and C. Kine Co., Ltd.*, 33-35, Endell Street, Long Acre, W. C.; *Britannia Films*, 43, Great Portland Street, W.; *Clarendon Film Company*, 12, Charing Cross Road, W. C.; *Fitz Films*, Victory House, Whipps Cross, Walthamstow; *British A. A. Film Company*, 1, Voluntary Place, Wanstead, Essex.



L'Ecran

NE TERM

75 o/o d'Econ

Lavable,

fait d'une seule pièce

Le seul Écran métallique

30 frs le

Compagnie Française de

Paris = 60, Rue de P

Téléphon





“Soleil”

JAMAIS

nie de Courant

inaltérable

, parfaitement uni

roulable et incassable

mètre carré

ÉCRANS “SOLEIL”

ence, 60 = Paris

250-27





Volsea-Films

Tél. VOLSCA

VELLETRI (Italia)

Programme d'Octobre

Rival Caché

Drame

SACRIFICE

Grand Drame Psychologique à long métrage.

Grande Affiche en Couleurs. - Teintures et Virages.

Prochaine Livraison

LA MONDAINE

*Scènes Dramatiques
de la VIE MODERNE
Long métrage.*

Le Mystère d'un Passage Secret

*Drame Colossal
extrêmement intéressant
Long Métrage*

Une Excursion du Club Alpin au Grand Sasso d'Italia

PLEIN AIR

Affiches-Réclames en Couleurs



A bas la Censure!

Le "Syndicat du Sud-Est" ouvre le Feu

TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE D'HYÈRES(Var)

Audience du 20 Septembre 1912

Nos Lecteurs savent déjà que, prenant en mains la défense des intérêts de toute la corporation cinématographique, le « Syndicat du Sud-Est » a confié la mission de soutenir en justice un de ses membres, M. Giraudon, à son avocat-conseil, M^r Miane, du barreau de Marseille.

M. Giraudon, directeur d'un cinématographe à Hyères (Var), s'est vu dresser plusieurs procès-verbaux pour avoir contrevenu à un arrêté du maire de sa commune, qui interdisait certains films ayant trait « à des agissements criminels ». M. Giraudon conteste la valeur de cette censure, et le voici devant le tribunal de simple police d'Hyères.

M^r Miane, le distingué conseil du Syndicat du Sud-Est est à la barre. Nous reproduisons in-extenso les débats de cette audience sensationnelle, qui éclaireront ainsi toute la question des « interdits municipaux ». Souhaitons que justice soit rendue à nos amis et félicitons le Syndicat du Sud-Est de sa vigoureuse intervention. Son attitude en cette affaire est tout à l'éloge de son dévoué président, M. Richebé.

G. D.

M. le Président. — Procès-verbaux dressés par agent Briot contre Giraudon, Boulevard des Palmiers à Hyères pour représentation d'une vue intitulée « Dans la Brousse » ayant trait à des agissements criminels à l'encontre de

l'arrêté municipal du 25 juin 1912. Procès-verbal du 21 août 1912 dressé par même agent Briot contre Giraudon, Boulevard des Palmiers pour représentation des vues « Vengeance de Milleux », « Les Deux Frères ou la Route du Vice », et « Domino Blanc » ayant également trait à des agissements criminels, contraventions au même arrêté et enfin le 20 août autre contravention.

Vous reconnaissez les faits? -

Appelé au commissariat de police, Monsieur Giraudon a déclaré que l'arrêté de Monsieur le Maire a été communiqué au Syndicat des exploitants du cinématographe du Sud-Est de la France dont le président, après avis du conseil, a fait appel au Conseil d'Etat ajoutant qu'il conteste que les films soient licencieux, ne pouvaient être censurés et qu'il avait été obligé de les produire, n'en ayant pas d'autres à mettre au programme.

Ministère public. — Je requiers l'application de la loi avec maximum de la peine vu récidive.

Voici en vertu de quels textes de loi l'agent a agi. J'ai à vous produire des documents juridiques. Le 23 janvier 1909 le préfet du Var a adressé une circulaire aux maires les invitant à prendre des mesures contre certains établissements donnant des spectacles de nature à provoquer des manifestations et troubler l'ordre et la tranquillité publique; ajoutant que les salles de cinéma ne rentrant pas dans la catégorie des établissements visés par la loi du 6 janvier 1874 relative à la liberté des spectacles, peuvent être ouvertes sans autorisation du maire.

Donc, même sans qu'il y ait eu lieu de prendre un arrêté, M. Giraudon aurait pu être poursuivi pour avoir fait des représentations sans autorisation.

Cette circulaire est restée lettre morte lorsque dans le courant de cette année-ci les maires de certaines grandes villes ayant pris des arrêtés réglementant les représentations cinématographiques, M. Ribier, maire d'Hyères, le 25 juin dernier, a suivi l'exemple qui lui a été donné par ses collègues et a pris l'arrêté suivant :

« Nous, maire de la ville d'Hyères (Var),

« Vu les lois des 14-22 décembre 1789; 13-19

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE PARDON et C^{ie}, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS

812-81

812-82 812-83

ADRESSE
TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN
TOUS GENRES



CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES
POUR FERMETURES
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES
AÉRANT SANS
DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

Mais il en existe

Tous les Bons Ed
et continuent de

“Ag
pour le plus grand

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIK

’ “ AUSSI BON ” .

eurs le savent bien

mployer le Film

fa”

ien de leurs Clients

BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 20-22, rue Richer, PARIS

TÉLÉPHONE : 289-99

janvier 1794; 1^{er} Germinal an VII; 10 décembre 1852; 6 janvier 1864; et 5 avril 188.

« Considérant que la loi confie à l'autorité municipale le maintien de l'ordre dans les théâtres.

« Considérant que les évocations de tout drame réel ou imaginaire qui montrerait des attentats criminels constituent une publicité scandaleuse organisée autour du crime; que cette publicité risque de troubler l'ordre; qu'elle constitue un spectacle démoralisant.

« Arrêtons :

Article premier. — Sont interdites dans toutes les salles de spectacle de la ville cinématographies, etc., les vues ou exhibitions de toute nature représentant des agissements criminels.

« Article 2. — M. le commissaire de police est chargé de l'exécution du présent arrêté.

« Fait à Hyères, en mairie, le 25 juin mil neuf cent douze. »

Cet arrêté entraîne l'application des peines indiquées au Code pénal article 471.

Voici les textes qui lui servent de base : Décret du 16 août 1790 sur l'organisation judiciaire, titre XI, art. 4 « les spectacles publics ne pourront être autorisés que par les officiers municipaux » ; cet article est encore en vigueur n'ayant pas été abrogé par aucun texte jusqu'à ce jour.

Un décret du 6 janvier 1864 a donné aux théâtres une certaine liberté tout en réglementant les exploitations théâtrales et voici l'article

6 qui contient la matière qui est portée aujourd'hui à la barre de votre Tribunal :

« Les spectacles de curiosité, de marionnettes, les cafés dits cafés chantants, cafés-concerts et autres établissements du même genre restent soumis aux règlements présentement en vigueur. »

Les représentations cinématographiques se placent dans les spectacles de curiosité qui sont visés par cet article 6. Notre arrêté est parfaitement protégé par ce texte de loi et je demande l'application du maximum de la peine prévue par l'article 471 du Code pénal.

M^r Miane du barreau de Marseille. — Ce n'est pas seulement au nom de M. Girardon que je viens ici, c'est au nom de la corporation cinématographique toute entière : éditeurs, loueurs, exploitants et tous intermédiaires de cette grande industrie, justement alarmés par la complexité de la situation qui leur est faite par les arrêtés de certaines municipalités, soumettant les productions cinématographiques au droit de censure.

Je dis que la question est complexe, infiniment complexe.

Il y a d'abord à envisager l'application de l'arrêté. Comment se pratiquera, s'exercera cette censure que vous avez établie? Sera-ce le maire, le magistrat municipal lui-même qui appréciera si le film est subversif, s'il tombe sous le coup de l'arrêté? Sera-ce son délégué le commissaire de police? Sera-ce le délégué du commissaire de police? c'est-à-dire un agent? Sera-ce une commission spéciale qui serait instituée? Il y a

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES ESSUYEUSES, MÉTREUSES PROJECTION, Etc.

~~~~~  
**Éditeurs et Exploitants !!**

**Consultez le Catalogue**

**DES**

# Etablissements **Lucien PRÉVOST**

*Breveté. S. G. D. G.*

**54, Rue Philippe-de-Girard, 54**

**— PARIS —**

# Union des Grands Éditeurs de Films

Société Anonyme au Capital de 100,000 frs

*PARIS, 17, Faubourg-Montmartre*

Adr. tél. : UNIOFILMS. - Télép. : 168-82

SERVICE DE LOCATION DIRECTE  
DES MARQUES

**Ambrosio**

**Eclair**

**Itala**

**Lux**

**Vitagraph**

## ÉCLAIR-JOURNAL

ACTUALITÉ AU JOUR LE JOUR

**AGENCES :** MARSEILLE, 3, rue Sainte. Tél.: 42-20.  
LILLE, 8, rue du Dragon. - Tél. : 22-60.



# Alter=Ego

BRÉON & C<sup>ie</sup>, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

## TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

*Tirage rapide de Titres et d'Actualités*

*Traductions en toutes Langues*

**VIRAGES - TEINTURES - COLORIS**

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

### **NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS**

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent  
**NON CONCURRENTE**, ses Clients peuvent être  
assurés de la discrétion la plus absolue sur les  
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux  
différentes manipulations. Elle se charge aussi  
de la prise de Vues pour leur compte.*

## THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

**ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE**

Permettant de travailler **MÊME LA NUIT**

**OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE**

Derniers Perfectionnements

**ALTER=EGO**

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

**AUTRE MOI-MÊME**

là une incertitude, un danger constitué par la diversité des appréciations qui pourront se produire suivant le point de vue où se placeront ceux qui s'attribueront la mission d'apprécier. Ce danger serait suffisant pour justifier l'alarme qui s'est produite dans la corporation tout entière. Il faut dire toutefois que l'émotion soulevée a eu surtout pour cause la question de principe, la question de moralité mise en avant par les attendus des arrêtés intervenus. Eh quoi! le cinéma, le spectacle de famille entre tous, que dis-je? Le spectacle qui seul entre tous puisse prétendre à ce titre, le cinéma accusé d'immoralité, suspecté de suggérer des idées malsaines et dangereuses? n'est-ce pas là vraiment une accusation douloureuse, profondément injustifiée!

Avec une production si considérable, qui fournissent peut-être cent maisons d'édition, donnant chacune 5, 6 films par semaine qui sont représentés partout, avez-vous souvent constaté qu'il y ait eu quelque chose qui sérieusement ait pu choquer la moralité du public ou dont la conclusion ait pu paraître répréhensible? Peut-on en dire autant des cafés-concerts malsains et immoraux (et je soulève ici un coin du voile qui cache les dessous de cette affaire) que vous laissez si parfaitement tranquilles? Le cinéma est un spectacle qui a fait assez ses preuves pour que tous ici, pères de famille de toutes les conditions sociales, nous y conduisions les nôtres en toute confiance. J'insiste sur ce point parce que la question de moralité est primordiale pour ceux au nom de qui j'ai mandat de parler et véritablement n'y a-t-il pas lieu d'être péniblement impressionné de voir au-

jourd'hui un ministère public trainer en justice l'œuvre si sage et si prudente, l'œuvre si *morale* du cinéma, en même temps qu'on veut suspendre au-dessus de sa tête une vieille épée rouillée détachée d'une panoplie, où vous n'aviez pas le droit, Monsieur le Maire d'Ilyres, de la prendre!

Il y a une autre considération qui vient augmenter la complexité du débat: ce sont les magistrats municipaux qui chacun dans leur commune vont décider si les films sont acceptables ou non. Nous verrons donc tel film passer ici et ailleurs déclaré excellent. Cette diversité dans la législation ne sera-ce pas le plus réel danger pour les industriels? Car comment pourront-ils savoir s'ils peuvent éditer, acheter, projeter tel ou tel film alors qu'ils courront le risque après 50 représentations de le voir interdire par un magistrat plus ou moins sévère?

C'est ce qu'un des établissements les plus importants, la Maison Gaumont, indique dans une lettre dont je vais vous lire un extrait.

« Nous avons bien reçu vos lettres, que nous avons lues avec tout l'intérêt que nous attachons à la grave question posée par les arrêtés municipaux dont vous nous parlez. Nous n'avons certes pas besoin de vous dire que nous partageons entièrement les sentiments des exploitants, c'est-à-dire que nous trouvons inadmissibles que la censure soit établie uniquement contre le cinématographe et surtout que MM. les maires décident suivant leur appréciation personnelle, ce qui peut trop facilement équivaloir à leur bon plaisir. Il ne peut être

**LES PLUS GRANDES NOUVEAUTÉS**

**ACHAT ET VENTE**

**- DE NÉGATIFS -**

**FRIEDA KLUG**

**Galerie Nationale Scala C**

**TURIN**

# Compagnie Cinématographique

Siège social : 52, Rue Brigr

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 (Six Millions 666.000 fr

Adresse Télégra

---

Propriétaire des principaux Cinémas de

*Concessionnaire pour le Brésil*  
**ECLAIR, CINÈS, PASQUALI, SAV**  
**LUBIN,**

Sous-Agences dans les É

*Par ses Moyens et par son*  
*irréprochable*

FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR  
- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT C

---

**Adresser les offres à A. NEV**

**Succursale à Rio de Ja**

Dix-huit GRANDS C



# que Brésilienne (C. C. B.)

Tobias S. Paulo, BRÉSIL

Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs).

**CINÉTEATRE**

LO, SANTOS, RIO, NICTHEROY et MINAS

**Marques : PATHÉ, GAUMONT  
MILANO, VITAGRAPH, ÉDISON,  
SANAY**

du Sud et Nord du Brésil

**organisation assure un Service  
dans tout le Brésil**

**INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE  
QUI A TRAIT AUX PROJECTIONS -**

**RE, 71, rue de Chabrol, Paris**

**no : 112, Rue de S. José**

**MAS en Exploitation**

admis no plus que ce qui est toléré dans le Nord soit défendu dans le Midi; s'il doit y avoir une censure pour nos spectacles, elle doit être exercée par une autorité qui décide pour le territoire français tout entier. Mais, encore une fois, nous ne voyons pas pourquoi nos spectacles seraient seuls à subir cette entrave à la liberté. »

Nous verrons que la loi a prévu une autorité générale qui prime toutes les autorités municipales particulières.

J'ai là, dans mon dossier, d'autres lettres de moins ou également importantes, également préoccupées des menaces d'interdiction qui nous occupent.

Vous savez à la suite de quels incidents certains maires, à la tête desquels s'est trouvé M. Herriot, maire de Lyon, ont pris des arrêtés sur la question. Dans l'immense production des éditeurs, les films les plus appréciés du public sont ceux qui représentent des faits de la semaine: ce qui a amené la création d'un genre le journal, tel que le Pathé-Journal, le Gaumont-Journal, qui est le journal vivant que l'on projette sur l'écran, à la grande satisfaction du public.

Parmi les faits de la semaine ainsi reproduits s'est trouvée la capture des bandits en automobile Garnier et Bonnot. Cette capture ayant été opérée la nuit, le film était forcément très incomplet et un industriel a eu l'idée d'y remédier avec son théâtre, ses artistes et de reconstituer ce qui aurait pu se passer, ce qui avait dû se passer, derrière les murs de la maison où les bandits étaient cornés. Et c'est ce film

ainsi truqué qui a provoqué le premier arrêté. Quand M. Herriot en a pris l'initiative, il y a eu une vive émotion à Paris. M. Léprieux, vous le savez, étudie avec beaucoup de soin tout ce qui a rapport à la question des théâtres; qui avait le premier le devoir d'après les textes de loi que nous verrons tout à l'heure, d'autoriser ou de défendre en vertu du décret du 6 janvier 1864 les représentations, a été interpellé au Conseil municipal de Paris à ce sujet et en réponse à cette interpellation il a fait connaître son sentiment dans une note qui a été reproduite par les journaux et dont je vais vous donner lecture.

« Le Préfet de Police n'a pas cru devoir prendre, à l'exemple des maires de certaines villes, des arrêtés interdisant dans les cinématographes ouverts au public, les exhibitions de tout film reconstituant des exploits de bandits.

« En effet, à Paris et dans le département de la Seine, les spectacles cinématographiques, qui ne peuvent s'ouvrir sans l'autorisation du Préfet de Police, ne sont jamais autorisés qu'à la condition, spécifiée dans l'arrêté de ne représenter aucune scène susceptible de porter atteinte à la morale ou à l'ordre public. Il va sans dire que les films reconstituant des exploits de bandits rentrent dans cette catégorie.

« Les directeurs de cinématographes peuvent donc être mis en demeure, et le fait s'est déjà souvent présenté, de rayer de leurs programmes l'exhibition de certaines scènes, sous peine du retrait de leur autorisation.

« Dans ces conditions un arrêté proscrivant par voie de dispositions générales certaines scènes

# J.=R. STAFFA

Propriétaire de

## LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

PARIS, 3, Rue Gretry, PARIS (Près de l'Opéra-Comique)

Siège Central :

**RIO = de = JANEIRO**

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

**PERNAMBUCO**

**S. Paulo == Porto-Alegre**

Seul Concessionnaire

pour le Brésil  
des Marques

**NORDISK-FILMS,**  
de Copenhague

**AMBROSIO, Turin**

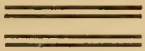
**ITALA, Turin**

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresses Télégraph. : STAFFA-R'O-de-JANEIRO -- JACOROSA-PARIS

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL 

GRANDES EXCLUSIVITÉS

# Exclusif Film C<sup>o</sup>

*Anciennement SAINT-LAZARE-FILM*

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



# EXCLUSIF FILM C<sup>o</sup>

*Anciennement SAINT-LAZARE-FILM*

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle fait elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44



# Comptoir International de Cinématographie

Société en Commandite par Actions

---

**ACHAT = VENTE = LOCATION**

**Films et Appareils**

---

**Deux Mille Cinq Cents Mètres**

de

**NOUVEAUTÉS**

**CHAQUE SEMAINE**

**Le plus beau choix des  
= Meilleures Marques =**

---

**A. MASSELOT & C<sup>IE</sup>**

*11 & 13, Parvis St-Maurice, LILLE (Nord)*

*Téléphone : 6-07 - Ad. Télég. : INTERCINÉ*

nes d'un genre déterminé paraît inutile et de plus dangereux.

« Inutile, puisque, on vient de le voir, la préfecture intervient efficacement chaque fois qu'un fait répréhensible lui est signalé; et s'il est vrai qu'elle peut ne pas être avisée de certaines infractions individuelles, quand on songe au nombre très élevé de cinématographes existant à Paris, ce n'est pas un arrêté général qui les lui fera connaître.

« Dangereux, car un arrêté général ne peut avoir plein effet que s'il a été consacré par des décisions judiciaires. Or il est évident que les directeurs des établissements contesteront, dans les cas douteux, le bien fondé de la poursuite et que les tribunaux leur donneront parfois raison.

« L'arrêté général sera donc moins efficace que les mesures particulières, et c'est ce que le Préfet de Police a voulu éviter par un arbitraire bienfaisant (il n'est pas de ceux que les mots effraient).

Je dois dire qu'à Paris le régime des théâtres est soumis à des dispositions législatives plus sévères qu'en province.

Voici M. Lépine qui, à ce moment, prévoit les difficultés qui vont naître et se refuse à suivre l'exemple du maire de Lyon. Entre temps, de divers côtés, la question a été soumise à un examen sérieux et certains maires ont été à ce point impressionnés par les arguments qu'ils militaient en faveur de la liberté qu'ils n'ont pas hésité à déchirer spontanément les arrêtés prêts à être affichés. Ce fut le cas du général Goirand, maire de Nice, qui a reconnu avec raison qu'il ne lui appartenait pas de préjuger de la question avant ceux à qui la loi donnait mission de se prononcer et qu'il convenait d'attendre que le Conseil d'Etat, saisi de la question par le Syndicat des Exploitants Cinématographiques du Sud-Est, ait statué sur le recours formé.

Je disais tout à l'heure que la difficulté d'appréciation constituait un premier obstacle pour l'application de l'arrêté. Et j'ai là l'opinion de quelqu'un qui au point de vue technique était qualifié pour se prononcer, M. Dureau, directeur d'un de nos plus importants journaux spéciaux, dans une « lettre ouverte » adressée à M. Herriot, disait ceci :

« Dois-je donc désormais, M. le Maire, vous présenter, avant leur passage, tous les films que je compte présenter à mon public? Allez-vous déléguer un commissaire censeur dans les cinémas de votre ville pour nous indiquer ce qui est bon de ce qui ne l'est pas? Allez-vous redonner à la vieille Anastasie ses ciseaux démodés?

« Si oui, dites-le nettement M. le Maire. Pour être juste, et vous savez l'être, vous serez obligé d'étendre un peu loin votre bras « inquisitorial », et vous toucherez, sans le savoir, cette liberté de la presse dont vous êtes le partisan le plus loyal, puisque vous aimez la légalité. Que font vos journaux, si ce n'est précisément traduire par l'image photographique et le reportage sensationnel, affolant, romantique, les exploits des grands bandits? Ces héros de l'anarchie criminelle ne se sont imposés que par les suggestives informations des grands quotidiens, qui sont, en l'espèce, les gros coupables. Nous ne sommes que des photographes, eux sont des commentateurs. Entre leurs articles et nos films il y a le plus profond abîme ».

A l'appui de cette lettre je citerai un exemple venu à mes oreilles : Un exploitant cinématographique de Salon (Bouches-du-Rhône) s'est vu interdire un film : il est allé voir M. le Maire pour lui demander la raison de cette interdiction ; il lui fut répondu : « Votre film est immoral ». Avec une bonne franchise toute méridionale il demanda : « L'avez-vous vu ? » Le maire fut obligé de reconnaître qu'il ne le connaissait pas ; le commissaire de police non plus. Sur la demande de l'exploitant le maire consentit à voir le film et ne put que déclarer : « Votre film n'a rien d'immoral ». J'attire votre attention sur ce petit incident qui a sa portée philosophique.

*M. le Président.* — Je ne désirerai pas paraître vouloir abrégier votre plaidoirie ; mais il est entendu que la grosse difficulté sera de savoir qui doit apprécier si un film est moral ou non. Nous pourrions donc passer à la discussion de droit.

*M<sup>e</sup> Miane.* — Cependant, vous voudrez bien me permettre quelques remarques au sujet de la bizarrerie de la situation dans laquelle nous nous trouvons. Voici des arrêtés qui ont été pris à Lyon, Marseille, Aix, Avignon, Montpellier,

**ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez  
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses  
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

**G. CONTENET,** 202, Faubourg Saint-Denis  
- - - **PARIS** - - -

etc. A la suite de la protestation adressée au Conseil d'Etat, aucun magistrat n'a jugé à propos de poursuivre, aucun procès-verbal n'a été dressé. M. le maire d'Hyères a seul donné l'ordre de poursuivre non pas parce qu'il avait jugé immoraux de lui-même tels ou tels films; il ne les avait pas vus! le commissaire de police, qui lui non plus ne les avait pas vus, a condamné les films sur la vue du simple programme à la lecture des 4 lignes expliquant le scénario. Permettez-moi de vous dire en toute liberté qu'au lieu de prendre cette initiative hasardeuse, en tous cas inconsidérée, M. le maire aurait peut-être bien fait de laisser sa plume dans l'encrier et de ne pas ternir d'une tache la robe blanche du cinéma.

Je vais en arriver rapidement à la question de droit, comme vous le demandiez tout-à-l'heure, M. le juge; j'avais cependant apporté une série d'articles très intéressants parmi lesquels je choisis celui dans lequel Henri Rochefort critique, avec sa verve habituelle, l'initiative prise par certaines municipalités :

« Ce n'est plus la direction des théâtres qui étonne, châtre et passe au caviar les drames, vaudevilles, opérettes et comédies; ce sont les préfets et les maires; ce qui revient exactement au même. En ce moment les tondeurs de chiens et coupeurs de chais littéraires en veulent principalement aux cinématographes et demandent à M. Lépine d'interdire les pantomimes représentant des scènes plus ou moins terrifiantes,

comme assassinats, cambriolages et batailles entre apaches.

« Il est vrai que lesdits maires et lesdits préfets autorisent souvent les courses de taureaux, avec mise à mort d'hommes et de chevaux entraînés sur l'arène, le ventre ouvert. Si ce spectacle des Garnier et des Bonnot attaquant les maisons de banque est d'un exemple dangereux pour la jeunesse, il faut étendre l'interdiction jusqu'aux représentations des pièces comme le *Courrier de Lyon*, *Trente ans ou la vie d'un joueur*, et *Carmen*.

« Il est donc incompréhensible qu'on laisse à des maires de province dont les capacités intellectuelles sont souvent remarquablement inférieures, le droit d'apprécier la moralité d'un ouvrage dramatique et le danger qu'il peut faire courir à l'ordre social. Et cet arbitraire est d'autant plus incompréhensible que les personnages des cinématographes sont muets et ne s'expriment que par gestes, ce qui supprime toute inconvenance de langage.

« Je ne vois pas beaucoup, d'ailleurs, en quoi la reproduction de l'attentat commis contre l'encaisseur Caby peut inciter les gens à le renouveler sur d'autres. A ce compte-là, il faudrait également faire défense aux journaux de raconter dans leurs colonnes les crimes qui s'accomplissent journellement dans Paris et ailleurs. On ne sait plus alors où cet ostracisme s'arrêterait. »

J'ai également des articles où la question est examinée sous toutes ses faces : de M. Meignen.

## RIEN NE TOURNE



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



Le **CONVERTISSEUR** Cooper Hewitt transforme le courant alternatif en courant continu. Ne comportant aucune pièce en mouvement, il ne demande ni la surveillance, ni l'entretien coûteux que nécessitent les groupes moteur générateur.

**Demander  
TARIF N° 124**

**The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.**

**11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS**

**Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég. : HEWITLIGHT-SURESNES**



de M. Benoît Lévy dont je demande la permission de vous lire un extrait :

« D'abord, on ne sait pas où commence ni où s'arrête le droit de montrer un film « qui reproduit des crimes ». S'agit-il des crimes commis journellement? S'agit-il au contraire des crimes qui font partie d'un scénario? et alors dans quelle limite, et qui déterminera cette limite?

« Quant aux crimes commis journellement, il est évident que le cinéma ne devra pas les reconstituer pour éviter le sort actuel des films qui représentent les exploits de la Bande Bonnot. Et pourtant il est absurde de penser que tout le monde a pu lire dans les journaux le compte-rendu détaillé de ces crimes. »

Et là, j'arrive à la deuxième difficulté : la question de savoir où commence et où s'arrête le film subversif : qu'est-ce que le film subversif? Vous dites que c'est celui qui représente des agissements criminels. C'est là quelque chose de vague, d'incertain sur lesquels ne nous renseignent pas les termes des arrêtés, copiés les uns sur les autres. S'agit-il des crimes actuels commis journellement ou de ceux interprétés par des artistes d'après un scénario? Voici ce qu'écrivait sur cette question M. Benoît Lévy :

« Les « Amis de Paris » demandent cette semaine que l'on mette fin aux indiscretions judiciaires qui permettent aux journaux de publier au jour le jour ce qui se passe dans les instructions criminelles et de reproduire les traits des criminels arrêtés. Parfaitement... mais

que ces mesures d'assainissements soient applicables à tous : journaux, revue, théâtres, cinémas.

« S'agit-il aussi des scénarios qui contiennent un crime?

« Que l'on supprime *Aukey* à la Comédie-Française et qu'on finisse par un assassinat.

« Que va dire M. Herriot ou bien le maire de Bouilly si nous passons cette semaine les *Mystères de Paris*? Joués en toute liberté à l'Ambigu pourront-ils être interdits au cinéma?

« Je ne prendrai pas d'autres exemples : ils se présentent en masse à l'esprit de toutes personnes qui ont l'habitude du théâtre et du roman.

« La presse a généralement approuvé la mesure qui atteint le cinéma sans se douter que, demain, tel maire pourra tout aussi bien interdire la vente dans sa commune de tel journal qui contient des détails (avec ou sans illustration) sur tel ou tel crime ».

Et puisque M. Benoît Lévy fait ici une observation qui me paraît juste, permettez-moi de vous parler de l'initiative prise par un de nos grands journaux quotidiens, *Le Matin* dans ses numéros des 5 et 6 juillet dernier a publié les mémoires du célèbre Garnier. Celui-ci a, de sa propre plume, rédigé les feuillets qui paraissent dans les numéros précités du *Matin* et en tête de cet article, le rédacteur du journal écrit textuellement ceci :

« Ce document est destiné au public. En le



## Itala = Film

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE 1912

### *Le Pédicure a hérité*

Comique. — Affiches. — 182 mètres

### *Se procurer à déjeuner, voilà le hic !*

Comique. — Affiches. — 132 mètres

PROGRAMME DU 18 OCTOBRE 1912

### *Tu me la paieras (Gribouille)*

Comique — Affiche. — 125 mètres

### *C'est lui... et c'était l'autre*

Comique. — Affiche. — 216 mètres

**Adresser les Commandes à Paul HODEL**

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

**3, Rue Bergère, PARIS**

Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS

# DOCKS du CINÉMA

38, Rue Tapis-Vert, MARSEILLE

Adr. Télég. : DOCKINEMA-MARSEILLE - Téléphone : 45-21

## I. BÉRENGER

Directeur-Propriétaire

*La plus importante Maison du Midi*

200,000 mètres de STOCK  
de toutes Marques

*Toutes les Semaines*

## 2,000 Mètres de Nouveautés

Grandes Exclusivités Françaises et Étrangères

### AVIS

DOCKS DU CINÉMA. - N'achète que des Vues choisies par ses Clients. En s'adressant aux DOCKS DU CINÉMA, Messieurs les Directeurs de Cinéma-Théâtres sont donc assurés d'avoir des Programmes Variés et de Bon Goût.

SUCCURSALE à NICE : 17, Avenue Notre-Dame, NICE

publiant nous ne faisons que devancer l'heure où le public, qui en le droit, le connaîtra. »

Un journal important comme *Le Matin* dit que le public a le droit de connaître les sentiments et les impressions écrites de Garnier et vous estimez cependant que ce même public n'a pas le droit de voir un comparse empruntant les traits du bandit représenté sur la toile du cinématographe ?

Mais venons aux contraventions dressées contre M. Giraudon.

A la suite d'une plainte plus ou moins signée adressée au maire d'Hyères, celui-ci a donné des instructions au commissaire de police pour que des contraventions soient dressées. Il en est résulté les divers procès-verbaux des 7, 10, 11 et 25 août dernier, visant des films qui, paraît-il, présentaient le caractère de films subversifs et j'ai là une pièce très importante. C'est un programme de l'Eden-Cinéma pour les soirées de samedi et dimanche portant les titres de divers films dont 3 sont cochés en rouge par le crayon de M. le commissaire de police qui a indiqué à la plume :

« A retirer du programme ». Pour le maire et par ordre : Le commissaire de police ».

Tout à l'heure on indiquait en outre qu'il y avait un cinquième procès-verbal visant le film « Dans la Brousse » ; je voudrais que M. le commissaire de police précisât les titres des films poursuivis et les raisons pour lesquelles il les poursuit. La Maison Gaumont, notamment, qui est l'auteur du film « Dans la Brousse » désirent que cela soit bien établi.

*Le Ministère public.* — J'ai poursuivi parce qu'il y a un arrêté du maire et que je suis un agent de l'autorité.

*M. Miane.* — Vous indiquerez donc dans vos réquisitions et dans le jugement les noms des films visés.

*M. le Président.* — Parfaitement.

*M. Miane.* — Il faut en effet considérer que les films ont été loués à une ou plusieurs maisons de Marseille qui les ont achetés aux producteurs et par conséquent ce sont ceux-ci qui sont intéressés le plus directement, puisqu'ils sont les auteurs de la pièce incriminée.

Je ne puis examiner ici les raisons pour lesquelles on a cru devoir interdire le film « Dans la Brousse », ne possédant pas à mon dossier le résumé du scénario.

*MM. Richebé et Giraudon.* — C'est une chasse aux lions.

*M. Miane.* — Il s'agit de savoir si en droit un maire peut, avec un arrêté, réglementer la représentation sur la scène avant de l'avoir vue projetée sur l'écran.

Il vous appartient, Monsieur le Juge, d'apprécier si les films incriminés méritent ou non l'interdiction en vous plaçant au point de vue qui a motivé l'arrêté du Maire. Ceci doit entrer en ligne de compte pour savoir si nous devons être condamné ou relaxé.

J'appelle votre attention sur l'intérêt qu'il y a à apprécier la valeur du scénario des films incriminés.

Considérons *Vengeance de Mineurs* : Ce sont des mineurs américains, il y a un enlèvement

# ÉLECTROCARBON A. G.

FABRIQUE de CHARBONS pour LAMPES A ARC

A NIEDERGLATT près de Zurich (Suisse)

NOS MARQUES

## ETNA et REFLEX

*Sont les Charbons les plus appréciés pour la PROJECTION*

*En usage dans la plupart des Cinématographes*

DU MONDE ENTIER

Rendement Lumineux et fixité supérieurs aux Produits connus à ce Jour

ÉCONOMIE DE COURANT JUSQU'À 20 0/0

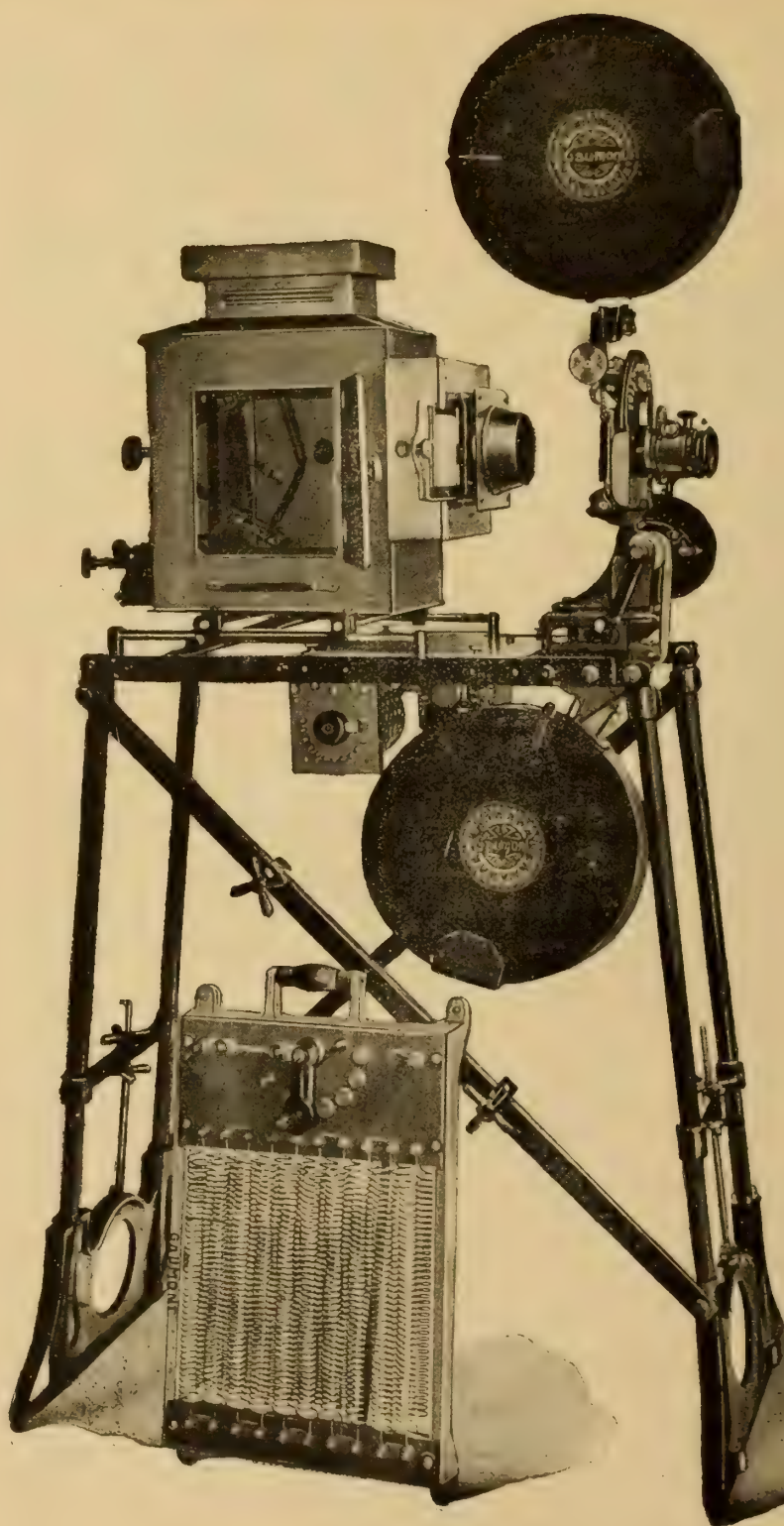
AGENT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE

E. BOUSSUGE

PARIS — 21, Rue Réaumur, 21 — PARIS

AGENTS en PROVINCE et aux COLONIES





SOCIÉTÉ  
des

# Etablissements GAUMONT

Capital : 8,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1911

*SENSATIONNEL*



## Nouveau Poste Projecteur Automatique "GAUMONT"

*Type 50 ampères, à frs net 900*

**Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur  
en saillie ou en retrait à volonté.**

***Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.***

COMPOSITION DU POSTE :

- |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1 Chrono projecteur, série X, à Croix de Malte réglable et bain d'huile, avec volet automatique de sécurité, bras dévideur et réenrouleur automatique.</p> <p>Objectifs de projections fixes et animées avec leurs montures universelles à crémaillère.</p> <p>Jeu Carters pare feu avec étouffoirs, table entièrement métallique à glissières, à hauteur et inclinaison variables.</p> | <p>2 Bobines pour 400 mètres à joues démontables.</p> <p>1 lanterne métallique avec cuve à eau cristal moulé, châssis passe-vues double et condensateur 115 m/m.</p> <p>1 Régulateur électrique 50 ampères.</p> <p>1 Moteur électrique "Gaumont" 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse.</p> <p>1 Rhéostat d'arc à spires, cadre aluminium, réglable de 15 à 50 ampères, 110 ou 70 volts.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**Poids du Poste Complet : 87 kilos**

*Conforme en tous points aux prescriptions de la Préfecture de Police et des Cies d'Assurances*



de jeune fille, mais tout se termine bien et à la fin tout le monde s'embrasse. Il en est presque toujours de même au cinématographe où tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Le vice est puni, la vertu récompensée, tout comme dans l'ancien opéra.

« Les Deux Frères ou la route du vice » : C'est exactement la même chose : l'un des frères est paresseux, l'autre travailleur; le premier rend un service au second et lui évite un accident malheureux... c'est une image d'Epinal!

Mais si nous admettons que vous ayez le droit d'interdiction, pourquoi interdire de pareils films en les prétendant immoraux?

M. le Président. — Pour me rendre compte, j'irai moi-même voir les films.

M. Miane. — Vous avez le droit et le devoir d'apprécier si le film incriminé est immoral et tombe sous le coup de l'arrêté; en admettant que celui-ci soit légal. Dans ce dernier cas, nous nous inclinons devant l'autorité, mais il resterait la question d'appréciation et, si le film était reconnu moral, le commissaire de police a-eu tort de verbaliser et vous devez nous relaxer. Voilà pourquoi l'intérêt est considérable pour la justice et la question est de savoir si le film tombe oui ou non sous le coup de l'arrêté, toujours en admettant bien entendu qu'il soit légal.

Nous sommes poursuivis sur le vu d'un simple programme. Ni M. le Maire, ni M. le Commissaire de police n'ont vu le film. C'est avant qu'il soit représenté, à titre préventif, sur le vu de la petite notice du programme et même sur le simple titre qu'on a prononcé l'interdiction. Pourquoi M. le Commissaire de police a-t-il interdit le *Domino blanc*? Il y a un petit compte-rendu; Je vois qu'il y est question d'une dame qui fait la connaissance d'un officier au bal et est sur le point de tromper son mari.

Ce film, M. le Commissaire de police ne l'a pas vu; mais, sans doute effrayé par le mot « adultère », il a cru devoir poursuivre. Nous voilà revenus soixante ans en arrière, au temps où on poursuivait Flaubert qui posait en héroïne Madame Bovary, une victime de l'adultère...

Et si nous comparons nos spectacles avec ceux qui se donnent régulièrement dans certains théâtres, les cafés-concerts et même à

l'Opéra... Il faudrait châtrer et couper là aussi; M. le Commissaire de police! supprimer dans *Manon* la scène de *Saint-Sulpice*; dans *Louise* supprimer l'œuvre tout entière qui est un mauvais exemple de désobéissance filiale; supprimer le sombre drame de *Sigur* et le poignard de la *Tasca*, qui tue le policier Scarpia.

Le *Domino Blanc* condamné sur le vu d'un compte-rendu; l'*Vengeance de Mineurs* condamné à son tour parce que son titre est dramatique... M. le Commissaire de police a dû se dire qu'il s'agit d'enfants de moins de seize ans...

M. le Président. — L'agent ayant dressé les contraventions à 10 heures du soir, il est probable qu'il avait vu les films.

M. Giraudon. — A 6 heures, avant la représentation, on m'a dit de retirer les films.

M. Miane. — M. le Maire a cru qu'il avait tous les droits; il a voulu aller plus loin et savoir s'il avait le droit de faire retirer les films avant la représentation; c'est ainsi qu'il a interdit *Les deux Frères ou la route du vice*; c'est le mot « vice » qui a dû l'effrayer et lui faire supposer qu'on indiquait le chemin pour aller au vice...

Je n'insiste plus, c'est ridicule.

Ceci étant bien mis au point; nous pouvons aborder le point de vue juridique. Je dois déclarer que nous avons formé un recours au Conseil d'Etat contre l'arrêté de M. le Maire d'Hyères, recours dont il m'a été adressé récépissé le 26 août dernier, sous le n° 50461, par le Secrétaire au Contentieux. Ce recours a été fait dans les délais.

Je ne vous lirai pas ce recours. D'ailleurs, la loi vous donnant le droit d'apprécier la légalité des arrêts pris par les maires, je peux plaider devant vous la question de légalité.

Permettez-moi tout d'abord de vous donner lecture des textes sur lesquels je m'appuierai, avec les références. Voici le Dalloz, code des lois administratives, tome premier, au titre « Droits et obligations du juge chargé d'appliquer les arrêtés de police », chapitre premier, section première. Je lis aux n°s 5426 et suivants:

« Le droit de l'autorité judiciaire de vérifier la légalité des arrêtés de police reconnus de tous temps par la jurisprudence a été confirmé lors de la révision du Code Pénal par le paragraphe 15 ajouté à l'article 471 d'après

# L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

**Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre  
et son matériel perfectionné  
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,  
etc., etc.**



# Un Drame Effrayant !



## AU BORD

## de

## L'ABÎME



**Cinéma ECLAIR**

8, Rue S<sup>t</sup>-Augustin, 8, PARIS

LOCATION POUR LA FRANCE :

A l'Agence Générale Cinématographique  
16, Rue Grange-Batelière, 16  
PARIS

et à l'Union des Grands Editeurs de Films  
17, Faubourg Montmartre, 17  
PARIS

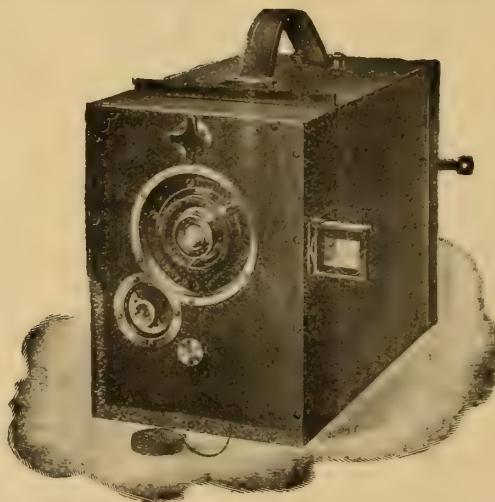
Pourquoi rencontre-t-on partout

# **“ Le PARVO ”**

---

Du Pôle Nord au Pôle Sud  
Dans les Pays les plus chauds  
Dans les Pays les plus froids

Parce que c'est lui qui résiste le mieux à toutes les températures



Parce qu'il est le plus estimé de tous les Opérateurs...

- “ Pour son maniement facile ”
- “ Pour sa légèreté ”
- “ Pour la solidité de sa construction ”
- “ Pour son petit volume ”
- “ Pour ses boîtes-magasin qui sont à l'intérieur ”  
etc., etc.

---

**J. DEBRIE**, Constructeur, 111, Rue St-Maur, PARIS

Adresse Télégr. : DEBRICINE-PARIS

Téléphone : 940-00

lequel les infractions aux règlements légalement faits par l'autorité administrative constituent des contraventions. Il suit de là que le juge a le droit et le devoir de vérifier si l'arrêté auquel il a été contrevenu est légal et si par suite il est obligatoire. L'arrêté pris par le maire ou le préfet est illégal : lorsqu'il statue sur une matière sur laquelle son auteur peut statuer, il est contraire aux principes généraux de la législation. Celui qui estime illégal un règlement de police peut contrevenir à ce règlement et se faire poursuivre pour faire juger la question par le juge de répression, s'il ne préfère prendre l'offensive et déférer directement ce règlement de police au Conseil d'Etat par la voie de recours pour excès de pouvoir.

Nous avons déjà introduit le recours pour excès de pouvoir lorsque nous avons été poursuivis ; nous courrons sur les deux voies ; et puisque nous sommes aujourd'hui devant vous nous usons de notre droit de vous demander à vous, le premier, et avant le Conseil d'Etat lui-même, de vous prononcer sur la légalité de l'arrêté.

Je reprends la lecture :

« Dalloz, 5437. — Quand il est allégué qu'un arrêté pris en une matière dans laquelle le maire n'avait pas qualité pour faire un règlement, le juge de police doit non se déclarer incompétent sous prétexte que les tribunaux sont tenus de se conformer aux règlements municipaux et qu'ils ne peuvent les annuler ; mais condamner ou acquitter les prévenus suivant que leur allégation est ou non reconnue fondée. Le juge de police qui dénie à un règlement municipal la sanction de l'article 471, paragraphe 15 du Code Pénal, n'est pas tenu de déclarer d'une manière expresse l'illégalité du dit règlement ; son refus doit être tenu pour justifié lorsqu'il explique d'une manière suffisante dans sa sentence les causes de cette illégalité. »

Par conséquent, vous avez parfaitement le droit de dénier la légalité de l'arrêté et la jurisprudence nous donne le droit de plaider devant les deux juridictions.

M. le Président. — Ça ne fait pas de doute.

M<sup>e</sup> Miane. — Pour bien fixer la limite de ces pouvoirs je ferai remarquer que dans l'article « Conseil d'Etat », Dalloz 492, il est dit que :

« A l'origine, la jurisprudence n'admettait aucun recours au Conseil d'Etat contre les mesures de police. »

A cette époque là, nous avions le seul droit de venir plaider devant vous ; mais qu'ensuite (suivant nos 497 et 498).

« Bien que les solutions intervenues ne soient pas toutes conciliables et ne puissent être rattachées à une doctrine absolue, on peut dire, en général : d'une part que le Conseil d'Etat statue au fond quand il s'agit de réprimer un excès de pouvoir flagrant. D'autre part, qu'il rejette le pourvoi comme non recevable quand l'excès de pouvoir ne lui apparaît pas évident, de manière à ne pas préjuger la solution si elle est portée devant les tribunaux de répression. »

Par conséquent, il est bien établi que le véritable juge c'est vous. Ainsi donc, avec les pouvoirs très étendus que vous confère la loi, dans ce modeste prétoire, vous allez être appelé à trancher, le premier et avant le Conseil d'Etat, une question qui intéresse une importante in-

dustrie en statuant sur la légalité de l'arrêté du maire d'Hyères. C'est la légalité de cet arrêté et par conséquent sa valeur d'applicabilité que je vous invite à apprécier.

La question de compétence étant bien délimitée, il nous reste à établir dans quelle catégorie se place le cinématographe et quelle est la nature juridique des spectacles représentés. Je vais vous donner lecture des articles relatifs à ce sujet « Dalloz, 3458 ».

« Sous l'empire de l'article 4 de la loi des 16-24 août 1791, l'autorité municipale avait un droit de contrôle et d'examen sur les ouvrages offerts à la scène ; leur représentation intéressant le maintien du bon ordre. »

On comprend que si dans un but de décentralisation, l'Assemblée législative a cru pouvoir, en 1790, donner aux Maires le pouvoir d'appréciation sur la valeur morale des pièces de théâtre, on s'est vite aperçu qu'on avait commis une erreur et en présence de quelle divergence d'opinion on allait se trouver en conférant le droit d'appréciation à 36.000 personnes, puisque nous avons 36.000 communes en France, au lieu d'une seule et c'est pour cette raison que, dès 1791, cette loi était abrogée et le droit d'appréciation donné aux préfets.

Je passe au n° 3460 « Dalloz ».

« L'article 3 du décret du 6 janvier 1864 a maintenu au Ministre à Paris et aux Préfets dans les départements le droit d'autoriser les représentations des œuvres dramatiques et de retirer les autorisations accordées quand l'intérêt du bon ordre l'exige. »

Voilà la question bien posée : « Le contrôle est donné au Ministre et aux Préfets, une pièce autorisée par le Ministre de l'Intérieur est censée l'être pour toute la France. »

« Les ouvrages dramatiques seuls sont soumis à l'autorisation par le décret du 30 décembre 1852 ; mais dans ces mots *ouvrages dramatiques* sont compris les ouvrages qui ne sont représentés qu'à l'aide d'une pantomime. Par conséquent, une pièce étant autorisée par l'autorité supérieure, le maire n'avait pas à intervenir. »

Si M. le Commissaire de police ne cherchait pas à se dérober par un autre chemin, notre tâche serait facile, puisque tous les ouvrages dramatiques afférents à la scène et leurs représentations sont laissés à la seule appréciation du ministre à Paris et du préfet dans les départements ; un maire n'a pas le droit d'intervenir. Mais il nous conteste la qualité de spectacle théâtral et prétend ranger le cinéma dans la catégorie des spectacles de curiosité ; or, le cinéma n'est pas un spectacle de curiosité. Nous allons voir ce que dit la loi. (Dalloz, 3495.)

« L'article 6, paragraphe 1<sup>er</sup> du décret du 6 janvier 1864, a laissé soumis au règlement alors en vigueur les spectacles de curiosité, de marionnettes, les cafés dits cafés chantants, cafés-concerts et les autres établissements du même genre. »

La question est bien précisée par ce paragraphe. Vous trouverez dans la Jurisprudence Générale, article « Théâtre », 57, un arrêt qui indique la nature de ces spectacles de curiosité ou spectacles de foire ; si nous examinons la liste de ces spectacles, évidemment le cinématographe n'existant pas à l'époque où elle a



**NORDISK**

**25 00**

**Les Succès**

**Un Dram**

**650**

**3 superbes aff**

---

**Représentant pour la France,**

**L. AU**

**Paris - 19, Rue R**



**FILMS Co**

**obre**

**continuent**

**e en Mer**

**res**

**es en couleurs**

---

**Belgique et l'Amérique du Sud**

**BERT**

**telieu, 19 - Paris**



été dressée n'a pu y figurer, mais on ne saurait l'y ranger par voie d'assimilation.

Aux termes de la législation précitée, les spectacles dits de curiosité comprennent :

« Les petits spectacles de physique et de magie, les panoramas, dioramas, tirs, feux d'artifice, expositions d'animaux et tous les spectacles forains qui n'ont pas d'emplacement durable. »

Quelques jours après le décret de 1864, le Ministre des Beaux-Arts a précisé, dans une circulaire adressée aux préfets (Dalloz, op. cit. 3495 et suivants), qu'à cette liste devait s'ajouter les « les exercices équestres, les séances publiques de magnétisme lorsqu'elles ont un caractère de spéculation et que le public y est admis en payant; les marionnettes, expositions de tableau, jardins publics où l'on donne des fêtes et concerts. »

Encore aux termes de la dite circulaire, pour que les cafés-concerts soient soumis au décret de 1864, il faut qu'il ne donnent pas de véritables représentations théâtrales. Aussi l'exécution de musique vocale ou instrumentale doit avoir lieu sans aucun costume ni travestissement, sans décor, ni pantomime. Par conséquent, toutes les fois que dans le café-concert il y a des décors (et c'est le cas pour le cinématographe au premier titre), exécution de musique instrumentale (c'est encore le cas) et pantomime, la nature juridique du spectacle change et celui-ci passe dans la catégorie des représentations théâtrales.

Dans l'espèce, nous ne sommes pas café-concert, mais même en procédant par assimilation on ne pourrait pas nous appliquer les dispositions de la loi relative à la censure municipale alors même (ce qui n'est pas le cas de M. Giraudon) que nous ferions du café-concert accidentellement en ajoutant au programme quelques artistes de la spécialité.

Etablissons donc maintenant la situation juridique du spectacle cinématographique et je serai très heureux que ces circonstances nous amènent à ce que la question soit tranchée.

Ce serait aller à l'encontre de la loi que de ranger les cinématographes dans les spectacles de curiosité et de marionnettes, attendu que l'énumération de cette catégorie de spectacle est nettement limitative. Il est en effet de principe juridique qu'une énumération doit être in-

terprétée limitativement, lorsque surtout elle a pour effet de placer les établissements énumérés dans une condition moins favorable que le droit commun. Or, le droit commun des spectacles c'est le décret de 1864, qui soustrait les pièces représentées sur une scène à toute autre autorisation que celle du pouvoir central. La liste dans laquelle vous voudriez nous placer c'est l'exception, c'est l'énumération de ce qui était à cette époque laissé sous le contrôle des municipalités, parce que spectacle de second rang, spectacle forain, spectacle grossier ou sans intérêt; c'est le rang inférieur, celui dont on pouvait dire: « De minimis non curat pretor ». Allez-vous faire au cinématographe, à cette magnifique industrie qui groupe aujourd'hui dans ses salles de spectacle plus de public que tous les théâtres et concerts réunis, l'injure de l'assimiler à un spectacle de marionnettes?

Il ne peut y avoir de doute à ce point de vue: le cinéma n'est pas, ne peut pas être un spectacle forain, un spectacle soumis à l'agrément des municipalités. La question ne pourrait se poser que dans le cas où il s'agirait d'une exploitation foraine, faite sur la voie publique, ou dans un lieu où l'autorisation de s'établir et de séjourner doit être demandée au maire de la commune; dans un établissement fixe, durable, sur terrain particulier, la question ne peut pas se poser.

Notre spectacle ne rentre donc pas dans les catégories limitées que j'ai indiquées tout à l'heure. Rentre-t-il dans la catégorie des spectacles théâtraux ou de première catégorie? Incontestablement, car il peut être assimilé aux pantomimes qui sont rangées dans cette catégorie par la jurisprudence. (Dalloz, 3478.)

« Les ouvrages dramatiques seuls sont soumis à l'autorisation par le décret du 30 décembre 1852; mais dans ces mots « ouvrages dramatiques » sont compris les ouvrages qui ne sont représentés qu'à l'aide d'une pantomime. »

Par conséquent, du moment qu'un ouvrage est représenté à l'aide de personnages de mimique ou de pantomime, c'est un ouvrage dramatique. Or, le cinéma est au premier chef un scénario de pantomime joué par des personnages dans une succession de décors avec accompagnement de musique instrumentale. Il doit donc être rangé dans la première catégorie sur

## Cinématographistes !

**Si vous voulez vous ASSURER...**

**Si vous voulez faire**

**VÉRIFIER vos POLICES**

**en cours...**

**Adressez-vous à un SPÉCIALISTE dans la matière**

**J. GALLOIS, Assureur-Expert**

**7, Avenue Trudaine, PARIS.**

**Téléphone : 292-30**



laquelle le maire n'a plus d'autorisation depuis 1791. Seul, le ministre, à Paris, et les préfets, dans les départements, peuvent exercer leur autorité.

Vous le savez, Monsieur le Juge, pendant une certaine période, les ministres prenaient l'avis d'une commission composée d'employés spéciaux nommés par eux. C'était la censure, qu'on a popularisée sous le nom ridicule d' « Anastasie ». Depuis 1902, cette commission a été supprimée. Donc, en principe, le ministre autorise tout, se réservant seulement d'intervenir en cas de scandales ou d'atteinte à la morale. Les films représentés à Hyères et trouvés ici subversifs ont été représentés à Paris, où le Ministre de l'Intérieur n'a pas cru devoir les interdire; or (Dalloz, 3482) « Lorsqu'une pièce a été autorisée par l'autorité supérieure, un maire n'a pas le droit d'obliger un directeur de spectacle à recourir à son autorisation pour la faire représenter. » Donc, ces films ayant été représentés et autorisés à Paris sont autorisés pour toute la France.

Je crois avoir examiné d'une manière très nette toute cette question. Je dois cependant ajouter un mot pour protester hautement contre le reproche qu'on a fait dans une certaine catégorie de public aux exploitants cinématographiques de profiter des circonstances qui pouvaient être propices pour faire de l'argent en représentant des films immoraux. L'intérêt des directeurs de spectacles cinématographiques n'est pas d'entrer dans cette voie; leur public est un public de famille dont ils connaissent depuis longtemps les goûts comme les idées et qu'ils s'efforcent de satisfaire. On a dit aussi qu'il faudrait au cinéma des spectacles pour les enfants... je le souhaiterai aussi, mais est-ce une raison pour trainer le cinéma devant les tribunaux? Incontestablement, une évolution s'est produite dans les goûts du public, qui réclame des scénarios moins enfantins, et pour les satisfaire les éditeurs se sont adonnés à un genre dramatique, un peu noir peut-être, mais qui plaît; et il est difficile d'admettre, quoiqu'il en soit, parce qu'un grincheux a cru devoir mal apprécier le programme de quelque établissement, qu'on puisse en demander raison à l'industrie tout entière.

Du reste, des tentatives ont été faites pour donner satisfaction aux pères de famille. M. Ri-

chebé, président du Syndicat des Exploitants du Sud-Est, a pris l'initiative de créer des matinées enfantines le jeudi, avec programmes spéciaux; mais tout comme ceux qui ont essayé de le suivre dans cette voie, il n'a pas abouti et il a fallu cesser, devant l'indifférence et l'abstention du public. Les pères de famille auraient dû cependant encourager cette initiative.

L'intention du cinématographe n'est pas du tout d'entrer dans la voie où les maires s'efforcent de leur barrer la route; son intérêt lui commande de rester un spectacle de famille; point n'est besoin de gendarme pour l'empêcher de faire ce qui n'est ni dans ses vues ni dans son programme et vous pouvez lever toutes vos interdictions. Messieurs les Maires, en toute tranquillité d'âme. La morale et la dignité du public ne courent aucun risque aux spectacles du cinématographe il en sera de même aussi demain lorsque la Justice s'étant prononcée aura jugé vos arrêtés illégaux et refusé de les appliquer. Nous vous demandons, Monsieur le Juge, d'exercer pleinement votre droit de contrôle, de dire que nous ne devons pas être mis en suspicion, traités en parias, censurés; de dire, que honnête industrie, nous avons le droit à la liberté comme tous les spectacles de France.

Je demande donc l'acquiescement pur et simple de M. Giraudon.

M. le Président. — Vous me remettrez des conclusions avec indication de toutes références.

L'affaire est mise en délibéré; le jugement sera rendu à la première audience qui aura lieu dans un mois.

## L'Union Amicale du Cinématographe

Société Mutuelle des Employés  
de toutes Catégories du Cinématographe

**Siège social : 26, Bd de la Villette, PARIS**

Informe MM. les Exploitants, Editeurs,  
Loueurs, qu'elle tient à leur disposition  
des employés sérieux et éprouvés.

Prière de présenter les offres d'emplois au  
siège social. — Le Secrétaire : SERANT

**BIOGRAPH**



**LUBIN**



**B. C.**



**WELT**



**EMPIRE**



**KALEM**



**M. P. SALES AGENCY Limited**

VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 37, rue de Trévise, PARIS - Télég. : 234-86. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS

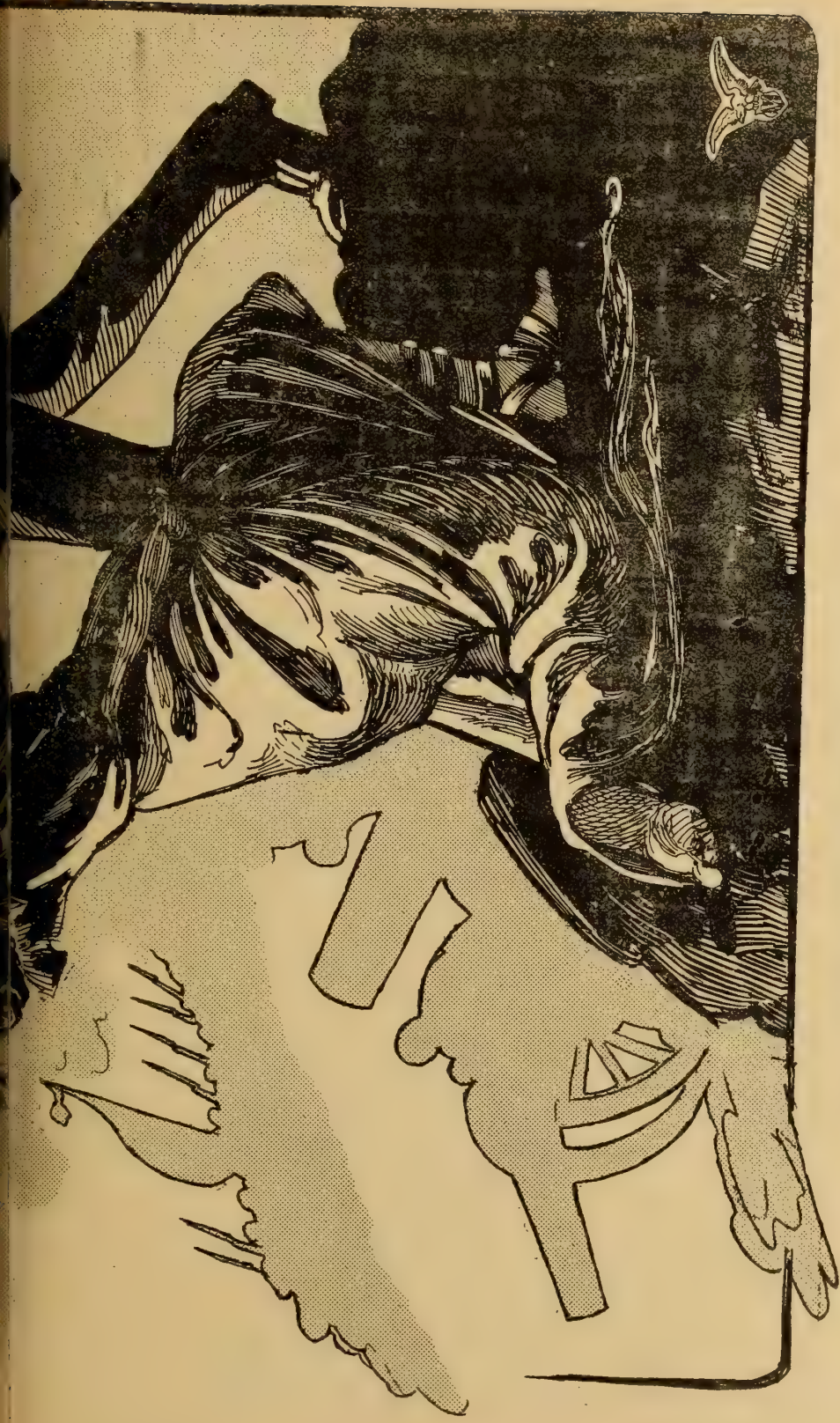
Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Eastmann Kodak"

# Le ROI de l'ACIER







# SUPPRÊME APPEL!

Sous les griffes puissantes du Roi de l'Acier, la Paix du monde dresse vers le ciel son rameau d'olivier



# Maison VAY & HUBERT

*Corso San Celso, 33, MILAN (Italie)*

*Téléphone : 16-11*

*Adr. Tél. : TREBUCO-MILAN*

*Maisons à MILAN (Italie), BERLIN (Allemagne),  
VIENNE (Autriche)*

## LA GRANDE BATAILLE DE MISRATA

(AFRIQUE)

*Longueur : 500 mètres environ*

*Le droit exclusif, pour tout le Monde, de ce Film  
a été acheté par nous.*

### La Bataille de Misrata

*est le film le plus grandiose qui ait été publié  
jusqu'à aujourd'hui.*

*Le Film montre la vraie BATAILLE entre les  
- fameux Bersaglieri Italiens et les Arabes. -*

*Ce Film nous conduit sur l'épouvantable  
Champ d'une*

### BATAILLE MODERNE

**S'ADRESSER EXCLUSIVEMENT AUX CONCESSIONNAIRES POUR LE MONDE ENTIER :**

**Maison VAY & HUBERT, MILAN (Italie), Corso San Celso, 33**

## PETITES NOUVELLES d'AMÉRIQUE

### Un Rappel possible...

C'est peut-être vrai, comme c'est peut-être controuvé... Toujours est-il que la rumeur court, aux Etats-Unis que, si la « Motion Picture Patents Company » succombe dans le procès que lui intente le gouvernement fédéral aux fins de dissolution, la Société en question sera obligée de restituer aux exploitants les deux dollars de droits hebdomadaires qu'elle leur avait imposé et ce, avec effet rétroactif pour toute la durée des quatre dernières années écoulées.

Il s'agirait alors tout simplement d'une bagatelle à rembourser, cinq millions de dollars environ, un rien, quoi! puisque cela ne dépasserait pas 25 millions de francs...

Cela se réalisera-t-il?... Il convient, avant de pouvoir affirmer quoique ce soit de précis, d'attendre les événements.

\*\*

### Sarah et la Postérité

De quelle Sarah pourrait-il s'agir, si ce n'est de notre Sarah nationale?

Donc, la grande actrice, écrivant à un de nos confrères américains, exprime avec enthousiasme le contentement qu'elle éprouve d'avoir pu voir enregistrer par le film son jeu magistral dans la pièce *Reine Elisabeth*.

« C'est avec un sentiment de profonde gratitude, dit-elle, entre autres, que je me retourne vers le Dieu qui octroie le génie, afin de le remercier d'avoir accompli ce merveilleux miracle, d'avoir donné à l'homme le pouvoir de transmettre à la postérité le plus grand succès de ma carrière: la *Reine Elisabeth*... C'est pour moi une grande joie de savoir que mon chef-d'œuvre se trouve à la portée du peuple entier, dans tout l'univers, et j'espère qu'il sera apprécié avant que je n'ai disparu d'ici-bas, et encore longtemps après... »

C'est tout de même curieux que ceux qui s'amusent au petit jeu de faire des enquêtes sur le cinématographe, en s'adressant de préférence aux profanes, à ceux qui ignorent tout de la chose, n'aient jamais eu l'idée de solliciter l'opinion de Sarah!

\*\*

### Plus fort que... Macaurel...

Il existe à Long Island (Etats-Unis), une brave dame qui souffrait terriblement d'une maladie nerveuse, contre laquelle tous les ef-

forts des médecins restèrent vains. On la considérait comme incurable.

Or, au mois de mars 1910, la dame en question s'étant rendue pour la première fois dans un cinéma, *crut* s'apercevoir, après la séance, que le spectacle avait exercé sur ses nerfs un effet calmant et salulaire. Elle retourna donc au cinéma et finit par y retourner tous les jours. Au bout de quelques mois, elle se sentit soulagée à tel point qu'elle pouvait se considérer comme *presque* guérie.

Mais elle avait pris l'habitude du cinéma à un point tel qu'elle ne put plus s'en passer, et dernièrement elle déclarait à un de nos confrères du *Moving Picture World*, de New-York, qu'elle se considérait comme la détentrice d'un record, celui de la fréquentation du cinéma, ayant, depuis fin mars 1910, assisté très exactement à 820 séances cinématographiques.

Elle ne se ressent plus de ses troubles nerveux et elle continue à aller au cinéma, non plus pour faire une cure, mais bien par pur plaisir!

Qui eût cru que le cinéma, rival du docteur Macaurel, pût réaliser des miracles... thérapeutiques?

\*\*

### L'Utile et l'agréable

Le Comité des Fêtes de la Ligue des Exploitants de New-York a trouvé un moyen pratique de se créer les ressources nécessaires pour organiser le prochain grand Congrès National qui aura lieu à New-York dans le courant de l'été prochain.

Il s'occupe activement de l'organisation d'un grand bal, qui aura lieu le 14 novembre prochain, au « Palm Garden ».

Toutes les sommités du monde cinématographique américain ont été <sup>\*</sup>convies à participer à cette fête, qui promet d'être grandiose. Tous les présidents des « Ligues d'Etat » ont promis d'y assister.

Le bal proprement dit sera précédé d'une grande séance artistique, à laquelle participeront les artistes les plus en vogue des troupes cinématographiques, entre autres la plupart des actrices et acteurs de la *Vitagraph*, de la *Lubin*, de l'*Essan*, de la *Selig*, etc., etc., qui ont d'ores et déjà promis leur concours.

A noter que le public qui s'intéresse à la cinématographie sera admis à cette soirée qui, certainement, donnera une superbe recette, que la Ligue des Exploitants saura certainement employer au mieux des intérêts de la cinématographie.

L'idée est-elle mauvaise?

Les Grands Films Historiques

# AQUILA

---

*Programme du 11 Octobre*

## LOUIS DE FRANCE

Longueur 668 mètres. - Affiche 2,80 x 3 mètres.



*Pour paraître le 25 Octobre*

## LES HONNÊTES GENS

Grand Drame Moderne

Longueur. . . . . 659 mètres -- Affiche

---

*S'adresser à la SOCIÉTÉ "LUX"*

**32, Rue Louis-Le-Grand, PARIS**



# **La Parisienne**

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES A FAÇON  
TÉLÉPHONE

**THÉÂTRE - USINE - BUREAUX**  
**PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS**  
(20<sup>e</sup> Arr.) Métro Gambetta

**PHILIP, Directeur**

## ***Tirages d'Éditions***

*La Société apporte aux Tirages, les plus grands soins. — Tirages rapides, livrés avec la plus grande exactitude.*

## ***Teintures et Virages***

## ***Titres en toutes Langues***

## ***Actualités***

*La Société livre, dans un délai de trois heures, toutes les actualités qui lui sont apportées. Comprenant dans ce délai toutes les opérations y compris la remise chez les Clients dans Paris.*

*Poste ou Chemin de Fer pour les Clients de Province ou de l'Etranger.*

## ***Prises de Vues = Scénarios***

*Prises de Vues France et Etranger. — Exécution de Scénarios à forfait.*

## ***Théâtre et Opérateurs***

*Théâtre, merveilleusement situé, à la disposition des Clients, décors nombreux, riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Opérateurs à la disposition des Clients.*

## ***Agents***

*Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société est à la disposition de ses Clients pour les mettre en rapport avec les principaux Agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions.*

*Discretion la plus absolue sur tous les travaux qui lui sont confiés.*

*La Société n'édite rien pour son compte.*

*La Société se recommande non par le bluff de réclames tapageuses mais par le fini et la qualité de son travail.*

COMPAGNIE ANGLAISE

DES

# Écrans Lumineux RADIUM

Système Breveté dans tous les Pays du Monde

50, OXFORD STREET  
LONDRES

Télép. : 250-27

60, RUE de PROVENCE  
PARIS

*Paris, le 9 Septembre 1912.*

**Monsieur BREZEANO, Théâtre National,  
BUKAREST.**

*Cher Monsieur,*

*Nous avons été informé que certaines Maisons ont vendu des Écrans à leurs Clients en leur faisant croire que c'était des ÉCRANS RADIUM.*

*Vous pouvez informer les Exploitants de Roumanie qu'aucun Ecran Radium n'a été vendu dans ce Pays, et que nous vous nommons par la présente, notre Agent Général pour la Roumanie, la Bulgarie et la Serbie.*

*Outre l'Écran Radium, nous fabriquons d'autres toiles métalliques bon marché mais qui ne donnent qu'une économie minime de courant et qui certainement ne donnent pas les résultats de l'Écran Radium.*

*Quant à l'Écran Radium, nous le garantissons de 100 0/0 supérieur à n'importe quel écran métallique connu jusqu'à ce jour, tels que les perlés, aluminium, etc.*

*Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de nos meilleurs sentiments.*

*Vély BEY.*

Représentant Général pour la Roumanie :

**M. GRÉGOIRE BRÉZÉANO**

*Rue Atelierulei, 21, BUKAREST*



# Échos de Partout

## Question douanière

Le Ministère du Trésor de Washington a donné des instructions formelles à tous les fonctionnaires de la douane américaine pour que désormais « tous les exportateurs de films et d'articles similaires soient invités à formuler dans leurs déclarations d'envoi si les sujets expédiés représentent des scènes de matches de lutte ou de boxe, quelle que soit la désignation sous laquelle ces sujets sont présentés, s'ils sont destinés à être utilisés en public.

Tous les films représentant des scènes de combats, tirs au pistolet, assauts d'escrime de toute nature, ou luttas avec toutes autres armes meurtrières seront reçus à l'avenir, comme par devant, à *bras ouverts*! La douane américaine ne pourra non plus trouver rien à redire aux scènes de meurtre ou d'empoisonnements, aux suicides, etc.

Mais les Etats-Unis se trouveraient en grave péril si on laissait passer sous les yeux du public... un match de boxe ou une scène de lutte à mains plates!

Oh! la logique des choses... gouvernementales!

## Le Club de l'Écran

Voici que le cinématographe se lance dans les mondanités et réclame la place qui lui est légitimement due dans la société, c'est-à-dire dans le monde.

Le premier « Club » cinématographique mondain vient d'être créé à New-York par les notabilités de l'industrie de l'Etat de New-York.

C'est à Bryant Hall, le 12 septembre, que le « Screen Club » a pris naissance en grande pompe.

Le « noyau » de cette Association ultra select a été formé par 75 personnalités, qui versèrent chacune un droit de 25 dollars, soit 125 francs, pour assister à la réunion constitutive et former le premier fonds de roulement, ce qui permit d'élire logiquement un trésorier, qui n'eut eu une raison d'être s'il n'y avait pas eu de fonds de caisse, n'est-ce pas?

C'est M. King Baggot qui est le président provisoire du Screen Club et M. Frank Powell le trésorier provisoire.

On se propose d'ores et déjà à installer le Club dans ses meubles, et peut-être, à l'heure

où paraîtront ces lignes c'est là un fait accompli.

L'idée fondamentale qui a présidé à la formation de ce Club est celle-ci: relations mondaines et sociales continues, par un contact constant des membres en vue de l'*Union* et de l'*Unité* des vues; coopération active pour la propagation et la favorisation des *tendances artistiques* en cinématographie, et défense de l'art cinématographique.

Les fondateurs du « Screen Club » se sont pénétrés de ce sentiment que la cinématographie a atteint une période où toutes les bonnes volontés et toutes les capacités doivent se lier pour faire œuvre commune pour le développement et la prospérité de cette industrie, en faisant disparaître tous les dissentiments et les mesquines rivalités.

Le Club doit être un instrument de groupement et de réconciliation.

Ce n'est pas encore trop mal, si les efforts actuels aboutissent?

## En Pensylvanie

Un appel vient d'être lancé à tous les exploitants de Pensylvanie afin de les inviter à grouper leurs intérêts en formant une « Ligue d'Etat », qui adhérerait à la « Ligue Nationale ».

Une réunion préparatoire constitutive aura lieu sous peu à cet effet.

## Le Japon s'en mêle...

Le « Mikado Film » part à la conquête de l'Europe. Il vient de s'installer à Londres, 6, Cecil Court, W. C., d'où son représentant, M. A. Suzuki, se propose de pousser activement la vente sur notre marché continental.

## La bonne école...

Dans l'importante revue anglaise *The Field*, organe de tous les sports en plein air, on préconise, cette semaine, l'utilisation du cinématographe pour former des sportsmen accomplis. Notre confrère fait ressortir que les novices pourraient retirer de salutaires et efficaces enseignements de la projection de films d'un caractère instructif au point de vue du canotage, de la nage, du golf et de la boxe.

« Si l'on projetait des vues, par exemple, dit le *Field*, des 300 derniers yards d'une joute de canotage, les jeunes canotiers pourraient aisément se rendre compte des fautes que l'on peut commettre et, par là même, régler leur conduite. De même pour la boxe, et le golf, les intéressés pourraient corriger leurs défauts avant qu'ils ne soient devenus chez eux une habitude.



**BISON 101**

**Vendredi**

**11**

**Octobre**

**LE  
RECORD  
DU  
SUCCÈS**

# **L'Honneur du Soldat**

**Grand Drame Pathétique**

**Longueur : 625 Mètres**

**SUPERBE AFFICHE AMERICAINE**

**Adresser les Commandes à Paul HODEL**

**3 Rue Bergère, PARIS**

**Téléphone : 149-11**

**Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS**

**Tous les Films BISON 101 sont exclusivement imprimés sur pellicules  
vierges EASTMAN KODAK**

**MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION**  
**DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS**  
**EN COULEURS ET EN NOIR**

**Rouchy et Donès**

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

**SALLE DE PROJECTION**

**2.000 mètres de NOUVEAUTÉS**  
**COLORIÉES CHAQUE SEMAINE**  
**choisies parmi les meilleures**

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

**MM. CAZES & CLAVAREAU**

3. Rue du Marché, ALGER

Agent général pour la Belgique :

**CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon**  
**BRUXELLES**

## Ceux qui ne Savent pas !...

*Ils ont des yeux, et ils ne voient pas...*

(LES ECRITURES.)

Ne serait-il temps, grand temps même, de faire un petit effort pour éduquer nos confrères de la grande presse, et de leur enseigner ce qu'est en réalité le cinématographe et... la cinématographie?...

Car ils l'ignoraient du tout au tout, à quelques rares, très rares exceptions près.

C'est avec le plus grand intérêt que j'ai suivi, dans les journaux de France, de Navarre et... d'ailleurs, — les journaux *profanes*, cela va de soi, — les belles enquêtes sur la cinématographie, faites en ces temps derniers, avec un si bel entrain, une telle ardeur, que l'on pourrait être en droit de se demander si l'on ne se trouve pas en présence d'une épidémie, d'un genre nouveau: l'*Enquête manie cinématographique aiguë*...

Il y a un fait qui m'a frappé dans ces enquêtes: c'est que ceux qui les entreprennent s'adressent, la plupart du temps, à des gens, d'une notoriété plus ou moins établie, certes, mais qui ne sont nullement qualifiés pour émet-

tre un avis d'une *réelle* valeur, qui n'y entendent goutte.

Pris au dépourvu, mais obligés tout de même, pour ne pas déchoir, d'émettre un avis, fût-il quelconque, ils se lancent dans les belles tirades, brodent sur le sujet, font des « phrases » et poussent un « ouf ! » de soulagement une fois qu'ils ont aligné leurs sentences en la profondeur desquelles eux-mêmes n'ont souvent pas grand'foi.

Ils ne peuvent même pas se figurer *que, c'est arrivé*, car ILS NE SAVENT PAS!...

Voilà des gens qui ont vu, par hasard, en passant, des placards, des affiches, à la porte d'un cinéma

Ils s'arrêtent, les contemplent, font leurs déductions. Parfois, — ô rarement! — ils entrent dans l'établissement, par pure curiosité.

S'ils tombent bien, si le programme est *select* c'est parfait. S'ils tombent mal, voilà la cinématographie jugée à *jamais*, dans leur esprit.

Et ces gens-là, s'ils ne sont pas tous académiciens, appartiennent à l'élite; et ce sont eux qui se permettent de juger, eux qui ne savent rien!...

Tout juge qui se respecte, doit connaître à *fond* le dossier de la cause qui lui est soumise. Si tel n'est pas le cas, il n'est pas qualifié pour en juger, car une appréciation superficielle est plus que légère, elle est coupable;

Il ne faut pas dire d'un homme, parce qu'on l'a vu occasionnellement trébucher sur le bord d'un trottoir, que c'est un ivrogne fieffé.

Nous avons un tort, dans la presse cinématographique, celui de ne pas faire suffisamment connaître notre existence et de ne pas affirmer notre valeur. Ceux qui nous lisent, ceux qui savent que dans nos pages on trouve autre chose que le compte rendu d'une « Course à la Perruque » ou des « Méaventures d'une Belle-Mère » quelconque, apprécient l'œuvre cinématographique comme elle mérite de l'être.

Ceux-là ne sont pas des ignorants: ils savent, et ce sont ceux-là que, seuls, on peut considérer comme *qualifiés* pour émettre des avis sur un sujet aussi complexe et d'aussi belle envergure!

Que tous ces messieurs de la science ou de la littérature, que toutes les belles madames qui parlent de la Cinématographie sans seulement savoir de quoi il s'agit réellement, rengainent donc leurs boniments, jusqu'au jour où ils auront fait leur éducation.

Ce jour-là, ils pourront parler, et parler en connaissance de cause, sans divagations, *parce qu'ils sauront!*..

Ils sauront tous les efforts réalisés, tous les

# AMERICAN SUCCESSES



**“SOLAX”**

**Film Company**



*Livrables le 11 Octobre 1912*

\*\*\*

## DANS LES BAS-FONDS

de

# New-York

**Drame Réaliste**

**Longueur approxim. : 552 Mètres**

**(AFFICHE EN COULEURS)**

**Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE**

**BROCKLIS**

**23, Rue de la Michodière - PARIS**

**Téléphone : 227-44**

**Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS**



sacrifices consentis, toute la beauté d'une œuvre vaste et civilisatrice, à laquelle l'humanité entière devra payer un jour le tribut de sa reconnaissance.

Il leur suffira pour cela, à ces gens « au cœur léger », de lire, comme nous, dans les innombrables publications périodiques consacrées dans le monde entier à la cinématographie, dans toutes les langues connues ou courantes, le *Journal* des progrès réalisés en quelle sorte heure par heure par cette industrie qui, seule peut se vanter de mériter à la fois les qualificatifs de *scientifique* et *artistique*.

Nous éprouvons une certaine fierté de pouvoir, ici sous de modestes initiales, nous dresser devant tous ces gens du monde des lettres et de la science et de leur crier, en face :

« Vous voulez être des juges?... De quel droit!... Connaissez-vous seulement les faits et la cause et avez-vous approfondi?... Vous, vous avez vu la lune dans son premier quart, et vous estimez qu'elle a la forme d'un croissant aux extrémités pointant vers la gauche; vous, vous avez vu la lune pleine, et vous dites qu'elle est ronde; et vous, vous avez vu la lune à son déclin, et vous dites qu'elle a ses extrémités pointées vers la droite.

Mais aucun de vous ne s'est donné la peine de suivre la lune dans toutes ses phases, aucun de vous ne s'exprime en connaissance de cause, parce qu'aucun de vous ne sait, pour la bonne raison qu'il n'a pas eu l'occasion, ou qu'il ne s'est pas donné la peine de savoir.

Pourquoi donc ces coups d'épée dans l'eau, pourquoi solliciter ces jugements qui portent à faux?...

Autant demander à un monarchiste ce qu'il pense de la République ou à un révolutionnaire ce qu'il pense d'un autocrate. La phraséologie mise à part, on sait d'avance l'opinion qui sera émise.

C'est pour cela que, me permettant d'émettre mon humble avis personnel, j'estime qu'il vaudrait cent fois mieux, avant de demander leur avis à des gens *qui ne savent pas*, de faire d'abord *sa propre éducation*, afin de connaître soi-même avant tout, le sujet sur lequel on se propose d'interroger les autres...

Et je crois bien, mes chers confrères, je crois, — hélas!... trois fois hélas! — que neuf fois sur dix, lorsque vous vous mêlez de parler « Cinématographie », vous ignorez vous-mêmes le premier mot de l'affaire.

Et c'est regrettable!...

A. M.



SOCIÉTÉ ANONYME

# Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano = Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

Pour le 11 Octobre :

## La MONNAIE de PLOMB

COMIQUE

Longueur. . . . . 149 mètres

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

**AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE**

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

**J.-F. BROCKLISS,**

Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street  
Charing Cross Road, LONDON

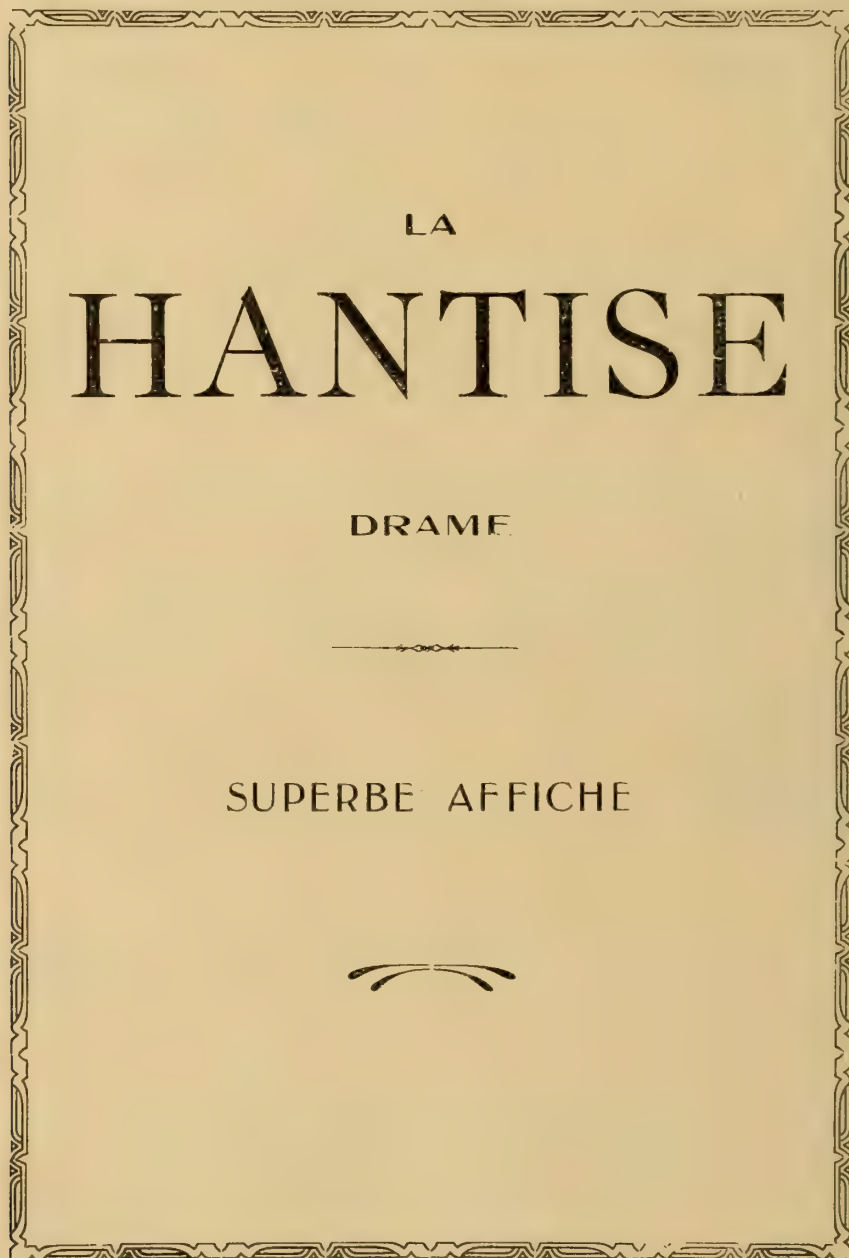
Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule " EASTMAN KODAK "

# Société des Établissements GAUMONT

Siège social : 57, Rue St-Roch, PARIS

COMPTOIR CINÉ-LOCATION. 28, Rue des Alouettes PARIS

---



Longueur. . . . . 600 mètres

## GAUMONT ACTUALITÉS

SOCIÉTÉ

Ét<sup>nts</sup> GAUMONT

57, Rue Saint-Roch

PARIS

oCo

Le mieux et le plus rapidement informé  
des Journaux Cinématographiques

COMPTOIR

CINÉ-LOCATION

28, Rue des Ailettes

PARIS

oCo

## LA SEMAINE PARISIENNE

## LE DÉPART DE LA CLASSE

Après deux années bien remplies les soldats sont heureux de regagner leur foyer.

## LE TROPHÉE DE FRANCE (PEUGEOT)

La grande finale est gagnée par Eugène PHILIPPE.

## MAISONS-LAFFITTE (S.-et-O.)

« BONBON ROSE » remporte la Coupe d'Or, Handicap de la Seine.

## VILLACOUBLAY (S.-et-O.)

La première Revue de l'Armée de l'Air, 72 avions ayant accompli près de 70.000 kilomètres aux dernières grandes manœuvres, regagnent leur centre respectif après avoir été passés en revue par M. MILLERAN, ministre de la guerre, et le colonel HIRSCHAUER.

## TOULON

Lancement du cuirassé « PARIS » aux chantiers de la Seine en présence de M. DELCASSÉ, ministre de la marine, et de M. Henri GALLI, président du Conseil Municipal de Paris.

## RIGNY-LA-NonNEUSE (Aube)

Le colonel BOUTTIEUX inaugure le monument élevé par l'U.S.F.S.A., au lieutenant aviateur de GRAILLY, qui a trouvé la mort l'an dernier en allant de Buc aux grandes manœuvres.

## FONTAINEBLEAU

La finale du concours national de Cyclisme Militaire, organisé par le Petit Parisien (Grand Prix VOLBER) Le Marseillais BETTIN fut le meilleur cycliste de l'épreuve.

## ETAMPES

Le commandant FÉLIX, qui doit partir prochainement au Maroc pour l'organisation de l'aviation militaire, œuvre déjà commencée par le capitaine CLAVENAD.

## MARSEILLE

Arrivée de l'ancien disciplinaire Emile ROUSSET.

## LONDRES

Aux grandes manœuvres anglaises. Le dirigeable militaire « GAMMA » qui vient d'être détruit en revenant des manœuvres.

## MADRID

Funérailles de l'Infante MARIE-THÉRÈSE, sœur d'Alphonse XIII.

## BORK (Allemagne)

La célèbre troupe de Liliputiens de Neumann s'adonne à l'aviation.

## COPENHAGUE (Danemark)

La visite du Zeppelin « HANSA ».

## FALKENBERG (Saxe)

Après la chute mortelle des lieutenants aviateurs BERGFR et JUNGHANS.

## EN AMÉRIQUE

## NEW-YORK

Les nouveaux tramways à impériale.

## CHICAGO

Un acrobate se laisse glisser le long d'un fil de fer du sommet d'une maison de 24 étages.

## BIRMINGHAM

Quelques scènes pittoresques au baptême des nègres.

Métrage : 190 mètres environ.

## Supplément sur demande Spéciale

## REICHENBERG (Autriche)

Inauguration de la statue de l'écrivain KÖRNER.

## BUCAREST (Roumanie)

Grandes manœuvres sanitaires à la frontière Bulgare.

## PRESSBOURG (Autriche)

Courses de yachts et de canots automobiles.

## CALDETAS (Espagne)

Grandes régates internationales.

## NEW-YORK (U.S.A.)

Le « New-York Herald » distribue pendant les grandes chaleurs des milliers de tonnes de glace aux habitants des quartiers pauvres.

Métrage : 40 mètres environ



# Nouveau Triomphe



SER



## SIEG

Grand Po

er

914 mètres. = M

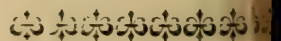
100

Trois Gi

Cartes Postale

## LE DERNIE

## CINÉMA



## C. HE

Rece

16, Rue Si

# la M<sup>son</sup> AMBROSIO

FOR



IED

ragique

ies

scène colossale

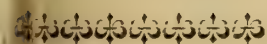
ants

ffiches

ntos Gratuites

DE L'ART

MIQUE



FER

stat

ac, Paris







## LE CINÉMA EN ARGENTINE

La ville de Buenos-Ayres compte actuellement 55 cinémas proprement dits et 45 cafés dans lesquels on offre aux consommateurs des projections gratuites.

L'exercice 1911 a présenté, pour les cinémas seulement, une recette de 850.000 dollars or pour les entrées. Il est matériellement impossible d'évaluer dans quelle mesure le cinématographe a contribué à l'augmentation des bénéfices réalisés par les cafés.

La République Argentine importe environ 2.000.000 de mètres de films par an, frappés d'un droit d'entrée de 27 0/0 *ad valorem*, sur la base de l'estimation officielle de 24 fr. 30 par kilogramme.

A l'heure actuelle, ce sont les films *dramatiques* d'un caractère *comique* qui possèdent la grande vogue.

Les films américains du « Far-West » — scènes de Cowboys, Indiens, etc., — sont également bien accueillis du public.

Dans les provinces du Sud, tous les genres sont en égale faveur et les programmes sont très variés comportant tous les sujets, depuis le drame jusqu'au film essentiellement industriel.

## La Colonisation au moyen du Cinématographe

Le gouvernement de la République Argentine, qui s'est toujours préoccupé de suivre d'aussi près que possible l'évolution du progrès moderne, vient d'adopter le cinématographe pour faire l'éducation des immigrants hébergés par l'Etat dans les locaux officiels affectés à cet usage.

Le poste cinématographique et les films qui servirent à la dernière exposition internationale de Turin pour faire de la propagande en faveur de l'émigration en Argentine, sont utilisés à cet effet.

Les nouveaux venus, que le gouvernement argentin loge et nourrit en attendant qu'ils se dispersent dans les diverses provinces, sont initiés, grâce au film, à tous les secrets de la colonisation. Ils voient défiler sur l'écran de grandes exploitations agricoles, des fermes, des parcs d'élevage de bétail et de chevaux, voire même d'autruches; ils assistent à toutes les

opérations, à tous les travaux qui se rattachent à ces exploitations; bref, ils ont toutes les facilités pour se faire une idée des ressources qui s'offrent à eux et ils peuvent choisir leur voie, en connaissance de cause, sans se lancer à l'aveuglette dans une branche qui pourrait, par la suite, ne pas leur convenir.

## EN SUISSE

### Le Cinéma à Genève

La patrie de Calvin, qui compte à l'heure actuelle 132.000 habitants, possède dix grands cinémas ne chômant à aucun moment de l'année.

Mais dans nombre de cafés on organise des séances cinématographiques à des jours déterminés et il existe trois ou quatre endroits où des projections gratuites ont lieu, mais dans un but uniquement de réclame.

D'après une statistique digne de foi, le public de Genève voit tous les jours se dérouler sous ses yeux une moyenne de 140.420 *pièdes* de films, ce qui fait environ 50.000 mètres.



### La Jeunesse au Cinéma

Le département de la Justice et de la Police, ainsi que le département de l'Instruction publique du canton de Genève, sont en train de préparer de concert une nouvelle réglementation qui portera: 1° sur la conduite que les enfants doivent observer hors de l'école et qui englobera leurs moindres faits et gestes, tels que le temps normal qu'il doivent mettre pour rentrer de l'école jusqu'au domicile de leurs parents, l'usage du tabac, la fréquentation des établissements publics et spectacles, et: 2° sur l'interdiction à tous les enfants de pénétrer dans un lieu quelconque où ont lieu des projections cinématographiques, s'ils ne sont pas accompagnés de leurs parents ou par des personnes adultes ayant chargé d'eux.

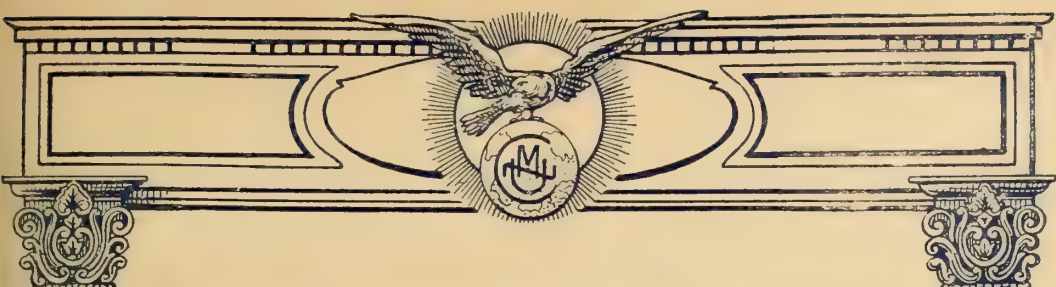
Une exception est faite cependant pour les séances cinématographiques exclusivement consacrées à la jeunesse et au cours desquelles sont projetés des films approuvés par le département de l'Instruction publique.

**MÉTREUSES "IDÉAL"**

**Les demander**

**au Ciné-Journal**





# Vengeance de Chouan

COMÉDIE DRAMATIQUE



**HARRY**, Représentant  
*22, Rue Baudin, 22, PARIS*

Téléphone 100-03  
Adr. Tél.: HARRYBIO-PARIS



MARQUE DÉPOSÉE

# Vengeance de Chouan

## **Comédie Dramatique**

Interdit de séjour, le marquis de Rusquer est rentré en France il a été vu et les soldats de la République le cherche. Une prime de 50 pistoles est offerte à celui qui indiquera sa retraite.



Le marquis est venu demander hospitalité à son ex-fiancée, mariée maintenant, le mari le reçoit et le cache, déclarant aux soldats ne pas l'avoir aperçu.

Pendant l'absence du mari, le marquis attire la femme dans un rendez-vous et lui déclare son amour; le mari revenu à l'improviste, les surprend; il veut se venger et fait prévenir la garde que le marquis est chez lui.

Les soldats arrivent; pris d'un remords, le mari jaloux endosse les habits du marquis et se fait passer pour tel; on l'emmène, aux yeux de son épouse infidèle, épouvantée d'un tel dénouement.



**Longueur approximative : 231 mètres.**

**Prix : 288 fr. 75**

**Supplément pour virage : 22 fr.**





# Rapides Promotions

*Comique*

---

Deux jeunes soldats, Paul et Alfred, se sont épris de la même jeune fille, Suzanne, cuisinière dans une grande maison. Suzanne aime bien les soldats, mais elle préfère ceux qui sont galonnés et Paul ne l'oublie pas le jour où il rencontre Suzanne au bras d'Alfred. Aussi vait-il se déguiser en sergent; le stratagème réussit à merveille; mais Alfred ne se tient pas pour battu, à son tour il échange ses vêtements contre le costume d'adjudant — et la lutte continue. Nous assistons ainsi à une scène comique, où tous les grades sont passés en revue.

Mais nos jeunes soldats n'avaient pas compté sur Jean, jeune pâtissier, ami intime de Suzanne qui, au plus fort de la lutte, s'éclipse sans être aperçue. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, ils reprennent chacun leur tenue réglementaire et se lient d'une nouvelle amitié, plus durable que la première.

**Longueur approximative : 116 mètres**

**Prix : 145 fr.**

**Supplément pour virage : 9 fr.**

---

# Autour de New-York

*Voyage*

---

- 1° Arrivée à Coney Island.
- 2° La plage et les attractions de Coney Island.
- 3° Le parc de New-York.

**Longueur approximative : 121 mètres**

**Prix : 151 fr. 25**

**Supplément pour virage : 10 fr.**

## Importante Maison de Location de Films

### TRÈS SÉRIEUSE

Cherche Correspondants associés, pour les régions de l'Est (LYON), Sud-Est (MARSEILLE), Sud-Ouest (BORDEAUX), pour combinaisons avantageuses qui sera ultérieurement indiquée aux postulants pouvant justifier d'une clientèle suffisante, d'un passé technique sérieux et de certaines ressources financières.

Répondre : Cinémasse, Hôtel Gare du Nord  
31, Rue de Saint-Quentin, PARIS

## COURRIER D'AMÉRIQUE

(Correspondance particulière  
du Ciné-Journal.)

New-York, 25 septembre.

On ne saurait prévoir le moins du monde comment se terminera le procès engagé par le Gouvernement américain contre le Trust du film, mais ce qui est d'ores et déjà absolument certain, c'est que si la thèse du Gouvernement prévaut et si la dissolution du Trust se réalise, le marché américain sera fatalement sujet à de sérieuses modifications dans son organisation, car il sera libre et il en résultera, pendant un certain temps tout au moins, une concurrence plus large, plus étendue qui pourrait avoir sa répercussion sur la production et influencer en même temps que les prix, la qualité et le niveau de cette production.

En ces dernières années, les conditions de la production américaine se sont sensiblement modifiées dans le sens du mieux. De même, l'exploitation s'est transformée et s'est élevée à un niveau remarquable. Les exploitants ont fait leur éducation; ils savent mieux discerner qu'autrefois, leur sens artistique s'est grandement développé.

Si le marché devient libre, ce seront eux qui en profiteront à coup sûr, car ils auront la pleine et entière liberté du choix.

Il y a une question d'un grand intérêt qui se pose ici. Un grand nombre d'exploitants et de loueurs se plaignent de la prédominance du film étranger sur le marché américain, et ce certainement à tort, puisque le film américain, de son côté, envahit l'ancien continent et s'y trouve bien accueilli. Seulement les Amé-

ricains se placent à un point de vue spécial, qui ne manque pas de logique.

L'exploitant qui peut faire figurer sur son programme des numéros exclusivement américains d'origine indigène et traitant de sujets locaux, aura toujours l'avantage sur son collègue et concurrent qui, lui, est obligé d'englober dans son programme sinon rien que des films étrangers, traitant de sujets étrangers, tout au moins dans une grande proportion ces films là. Le public américain donnera toujours sa préférence aux programmes d'un caractère national.

Lorsque donc les exploitants se trouveront libres de toutes entraves et qu'ils pourront à leur gré choisir et composer leurs programmes sans avoir à subir la tyrannie d'un Trust, il y aura lieu de redouter, pour le film étranger, un sérieux recul.

Mais ce sont là des événements qu'il faudra attendre; peut-être ne répondront-ils pas aux prévisions.

Dès à présent, des rumeurs circulent dans les milieux généralement bien informés, — et nos confrères de la presse américaine s'en font l'écho, — que de profondes modifications sont à la veille de se produire sur le marché américain. Et l'on se montre quelque peu inquiet dans le monde de l'exploitation, car les modifications survenues en ces dernières années sur le marché n'ont pas toujours eu pour conséquence une amélioration de la production. Ce que l'on redoute, surtout et avant tout, c'est qu'un nouveau bouleversement du marché ne pourrait qu'être préjudiciable aussi bien aux fabricants qu'aux exploitants. Si l'on apporte des changements dans les habitudes prises, il en résultera aussi, pour un certain temps, de la confusion.

On parle de méthodes nouvelles. Il faudra des mois pour s'y faire.

Il n'y a évidemment aucune raison de s'alarmer sur le résultat final, car si un ébranlement passager survient, il est hors de doute que le marché retombera en temps opportun sur des bases solides et normales.

Le marché libre, à l'heure présente, ne peut qu'aboutir au triomphe du bon, du beau, du supérieur. Il aura pour conséquence, naturellement, une graduation plus minutieuse de la qualité. Mais en tous cas, la production inférieure, la camelote, ou même les films seulement quelconques, ne pouvant plus être imposés, s'élimineront d'eux-mêmes, somme le sang vicié s'évacue sous la poussée plus forte d'un sang généreux et abondant.

WILLIAM.



La Société Cinématographique

**S. C. A.**

30, Rue Louis-le-Grand

dirigée

MM. Pierre DECOURCELLE

---

Un Magnifique Roman

avec ses péripéties mouvementées

C'EST

**Les Millions**

qu'éditera la Semaine

**S. C. A.**

---

LES FILMS DE LA "S

sont édités

Etablissements "F

---





des Auteurs et Gens de Lettres

**. G. L.**

nd -- Téléphone : 275-76

el par

**E et Eugène GUGENHEIM**

**n Cinématographique**

et diverses ; ses coups de Théâtre

**ST**

**de l'Orpheline**

aine prochaine la

**. G. L.**

**S. C. A. G. L. "**

s par les

**PATHÉ FRÈRES "**

# JACK I

BOOK

Ø

Longueur a

755

Affiche 40



Drame Sportif

**18 OCTOBRE**



# LUX



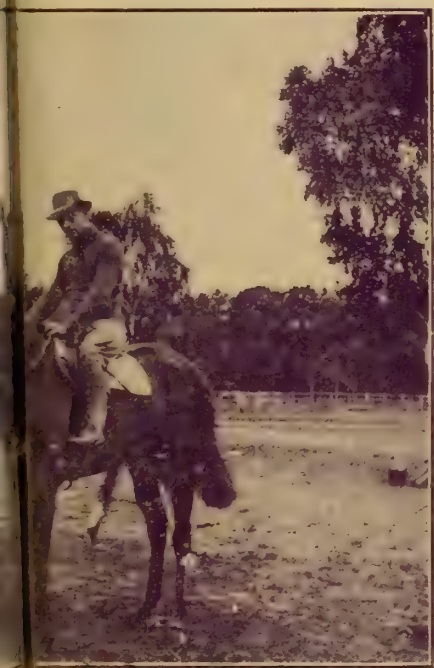
# BROWN

AKER

roximative

èt.

couleurs



Drame Sportif

**18 OCTOBRE**



# LUX





## Lettre Britannique

(Correspondance particulière  
du Ciné-Journal.)

Londres, 3 octobre.

La question de l'ouverture (ou de la fermeture) des cinémas le dimanche continue à être de la plus brûlante actualité. Elle fait couler des flots d'encre et... d'éloquence. Mais on ne sait pas encore ce qui ressortira finalement de cette agitation. J'ai bien peur, pour ma part, qu'il ne résulte au bout du compte, du conflit actuellement pendant, ce qui résulta pour les deux plaideurs qui se disputaient une hûtre que ni l'un, ni l'autre n'eût le bonheur de s'adjudger.

Il y a, ce me semble, de l'aveuglement de part et d'autre. Quoique j'aie déjà, dans ces colonnes, exposé la question dans ses détails, j'estime néanmoins que quelques précisions sont sinon nécessaires, tout au moins utiles.

On ne changera jamais le caractère britannique et, s'il est évident que le repos dominical n'est plus aujourd'hui observé aussi rigoureusement qu'il y a quinze ou vingt ans, il n'en reste pas moins vrai que jamais le dimanche tel que nous le connaissons sur le continent ne pourra s'adapter aux mœurs ni au caractère anglais.

Les propriétaires de cinémas avaient obtenu des autorisations d'ouvrir à certaines heures le dimanche pour donner des séances dont les bénéfices devaient aller à des œuvres philanthropiques et dont les programmes ne devaient pas être d'un caractère exclusivement profane.

Les cinémas bénéficiaient là d'une tolérance.

Mais sous le couvert de ces spectacles philanthropiques, certains exploitants ont le tort de ne pas se conformer aux règlements et de commettre certains abus qui prêtent le flanc à la critique et fournissent aux cénéphobes de belles occasions de partir en guerre contre leur bête noire le cinéma.

Ces imprudents, ou ces coupables — comme il vous plaira, — ne veulent pas comprendre que leurs actes personnels compromettent la corporation entière et que si leurs agissements provoquent, de la part des autorités compétentes, soit des mesures restrictives, soit le retrait de l'autorisation accordée, il ne pourra jamais s'agir que d'une mesure *générale* qui frappera la *totalité* des exploitants et, par ricochet, sera préjudiciable à la branche entière.

Les directeurs de music-halls, inspirés par certains milieux que je ne puis que qualifier de machiavéliques parce qu'ils ne jouent pas franc jeu, ont demandé à leur tour l'autorisation de jouer le dimanche, sachant fort bien que cette licence ne leur serait jamais accordée parce qu'elle entraînerait la suppression du repos dominical pour une nombreuse corporation de gens de théâtre, artistes, choristes, figurants, musiciens, mécaniciens, accessoiristes, électriciens, etc., etc. Mais que par réaction ils amèneraient la fermeture des cinémas le dimanche, par suite du retrait des autorisations. Ils se basent en-effet logiquement sur le principe de *l'égalité* pour tous, qui ne peut admettre que ce qui est permis à l'un ne le soit pas à l'autre, autrement dit que ce qui est défendu à l'un doit l'être également pour son voisin lorsqu'il s'agit d'une même profession, ou tout au moins d'une profession similaire.

Les propriétaires de cinémas font actuellement circuler parmi leurs habitués des pétitions

### CINÉMA - COMPTOIR

30, Rue de l'Académie, MARSEILLE -- Téléphone : 51-80

## E. TISSON

VENTE

ACHAT

LOCATION

POSTES COMPLETS ET FILMS

Nouveautés chaque Semaine - Grandes Exclusivités Françaises et Etrangères

**PRIX EXCEPTIONNELS**

pour demander au « London County Council » — le Conseil de Comté de Londres, — une extension des libertés dominicales, en ce qui concerne les séances cinématographiques. Il me semble que le moment est bien mal choisi pour solliciter plus que l'on a, *lorsqu'après ce peu que l'on possède* une meute hurlante est ruée, pour l'arracher à ses détenteurs.

Les exploitants veulent qu'il leur soit désormais permis d'ouvrir également l'après-midi du dimanche.

Ils sont bien imprudents, en ce faisant. Ils vont fournir aux ennemis du cinématographe ample matière à vitupération et donner à leur campagne un regain de force et de violence, car on ne manquera pas de faire ressortir que le cinéma va faire désertir par la jeunesse des deux sexes l'école du dimanche, les leçons d'histoire sainte, les réunions de prières d'adultes, etc.

Et dame, les arguments de ces protestataires ne seront nullement sans valeur.

A un meeting monstre qui a eu lieu ces jours derniers au Trocadéro et organisé ostensiblement par les intéressés du monde artistique des cafés-concerts et music-halls, il m'a semblé découvrir, sous le *fard* officiel, des tendances quelque peu étranges qui me font croire que ceux qui ont pris l'initiative de ce meeting relatif à l'ouverture ou à la fermeture, le dimanche, devait provenir bien plutôt de gens qui sont aussi ennemis du cinéma que de tous les autres spectacles profanes, qui poussent même la manie du repos absolu jusqu'à réclamer l'arrêt du trafic sur les voies ferrées et les moyens de transports sur les voies publiques, le dimanche. Ce sont les fanatiques de la glorification du Sabat.

Les artistes lyriques se sont confiés là, sans le savoir, à de bonnes mains. Ils s'apercevront bien un jour qu'en menant campagne contre le cinéma, ils n'auront fait que servir d'instruments de destruction à ceux qui rêvent et poursuivent leur propre perte à eux.

Ralph SCREEN.

## Inventions et Marques Nouvelles

445601 — Roeston. — Perfectionnements aux bandes de films cinématographiques.

Communiqué par l'Office de brevets d'Invention de M. H. Boettcher, fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris. Téléph. 1017-66.

*Inventions nouvelles dont les titres ont été publiés par le Gouvernement belge, le 5 septembre 1912.*

247248. — Raleigh C., à Paris, rue St-Cécile, 16. — Perfectionnements dans la cinématographie en couleurs naturelles employant des écrans colorés et notamment aux machines dites « imprimeuses » pour le tirage des positifs.

247160. — Kitsée L., à Philadelphie, E.-U. d'Amérique, 209, Walnut Place. — Phonographe et cinématographe combinés.

247137. — Mewes G., à Hambourg (Allemagne), Adolphstrasse, 61. — Appareil automatique de réclame pour images lumineuses cinématographiques.

247340. — Julien P. et de Bazillac G., à Paris, rue Bourdaloue, 3. — Machine à dégrossir et à polir automatiquement les verres d'optique par circulation intensive de grès et système spécial de décentrement.

247117. — Hagedorn W., à Berlin, S.-W., 68, Alte Jacobstrasse, 156. — Appareil destiné à produire des effets scéniques par illusion optique.

247250. — Cantacuzène-Prince S., à Paris, rue de la Trémoille, 13. — Dispositif permettant l'utilisation des clichés topographiques pris à bord d'un appareil aérien, pour lever des plans ou mesurer des distances entre certains points de la région photographiée.

*Véritas.* — M. Vavasseur M., 13, rue du Terrage, à Paris.

*Cinéma Scolaire.* — Benaglia et C<sup>o</sup>, Genève (Suisse).

Communiqué au *Ciné-Journal* par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique, Jacques Gevers et C<sup>o</sup>, à Anvers, rue St-Jean, 70.

## Petites Nouvelles d'Italie

### On dit...

Selon notre confrère *Cinéma*, de Naples, la marque « Vesuvio » et la marque « Italia », de Turin, fusionneraient, ou pour mieux dire exploiteraient, de concert, leur production.

Ce serait l'« Italia » qui se chargerait de l'écoulement des films, dans tous les pays.

\*\*

### Nouvelle Maison.

C'est la *Società Cinematografica Romana*, avec siège social, à Rome. Elle s'occupera plus spécialement de l'achat et de la vente de films, ainsi que d'appareils cinématographiques.



Société Générale  
des  
Cinématographes



23 rue de la  
Michodière  
Paris

Tél.: 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

## Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 18 Octobre 1912

### *UNE FANTAISIE DE NEURASTÉNIQUE*

Comédie. . . . . 261 mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

### *Une Commission bien faite*

Comique. . . . . 136 mètres

### *La Dalmatie pittoresque*

Plein air. . . . . 133 mètres

seul concessionnaire pour la France

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80





# ≡ ÉCLAIR ≡

# JOURNAL

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

## SOMMAIRE DU N° 14

**PARIS.** — La Semaine Parisienne. — LA MODE.

**BAGNOLET.** — Environs de Paris. — Une route s'effondre, précipitant cheval et voiture dans une excavation de dix mètres.

**SAINT-CLOUD.** — Grand handicap de de l'Aéro-Club. — 16 sphériques montés par les champions de l'air se le disputèrent.

**VILLACOUBLAY.** — Revue d'avions militaires. — 80 appareils en ligne ! Tel est le spectacle unique et réconfortant que put contempler le Ministre de la guerre.

**TOULON.** — Lancement d'un cuirassé. — Formidable unité de combat de 24,000 tonnes, le *Paris* est mis à flot au cours d'une grandiose cérémonie présidée par le ministre de la guerre, M. Delcassé.

**BRUXELLES.** — Manifestation patriotique. — Les vieilles bannières de 1830 claquèrent joyeusement le 82<sup>e</sup> anniversaire de leur gloire.

**SPA (Belgique).** — Grand meeting automobile. — 152 voitures engagées.

**NAPLES.** — Concours de nage. — Gênois et Napolitains y luttèrent d'adresse et d'agilité.

**KIEL (Allemagne).** — Manœuvres navales. — Les plus grosses unités de guerre y profilèrent leurs masses imposantes.

**MOSCOU.** — Fêtes Impériales. — Ce fut une superbe vision que celle de toute la Cour précédée du Tzar et de la Famille Impériale sortant de la porte monumentale du Kremlin.

**NEW-YORK.** — Un jour férié. — Comment les Américains comprennent le repos hebdomadaire.

**RIO-DE-JANEIRO (Amérique du Sud).** — Le bataillon naval. — Le Président de la République a procédé solennellement à la remise du drapeau.

## “ ÉCLAIR = JOURNAL ”

se trouve seulement en location à

**AGENCE GÉNÉRALE**  
**CINÉMATOGRAPHIQUE**

16, Rue Grange-Batelière, 16

**Union des Grands Editeurs**  
**DE FILMS**

17, Faubourg Montmartre, 17

**Il n'en existe pa**

Celui qui vous propose de  
soi-disant " aussi bon " ne

**Insistez p**

**Toutes vos bandes impr**

s “ d’aussi Bon ”

bandes imprimées sur Film

e fait pas dans votre intérêt.

our avoir

mées sur film Eastman



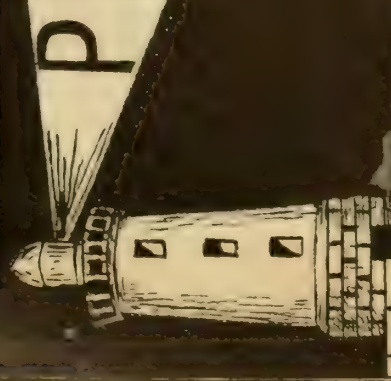
# PHAROS

18 Octobre

## EXPIATION

DRAME

Longueur : 800 mèt.



**GÉO JANIN**

Essanay-Film, Pharos-Film

PARIS - 17, RUE GRANGE-BATELIÈRE, 17 - Téléphone : 214.27  
BRUXELLES : 38, Rue de Bourse



**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE**

(ANCIENNE SOCIÉTÉ DELAC & C<sup>IE</sup>)

---

**LE FILM D'ART**



MARQUE DÉPOSÉE

**MONOFILM**

5, BOUL. MONTMARTRE — PARIS

TÉLÉPHONE : 139-36

---





# Blanchette

de M. Eugène BRIEUX, de l'Académie Française

---

Interprété par :

M. BERNARD, de la Comédie Française

et

Mlle ROSNI-DERYS, du Vaudeville

---



*Blanchette*, une des premières œuvres de M. Eugène BRIEUX, fut représentée à Paris il y a une vingtaine d'années, au Théâtre Antoine, où elle remporta un très grand et très légitime succès, puis environ dix ans après à la Comédie Française au répertoire de laquelle elle est définitivement entrée. Cette pièce, comme celles qui suivirent, *Les Remplaçantes*, *Les Avariés*, *La Robe Rouge*, etc., est une véritable étude sociale. Sous une action intéressante, mouvementée et pathétique, l'auteur y développe une thèse d'où découle cet enseignement, que chacun doit rester dans sa sphère, dans le milieu où il est né, où il a été élevé, que là seul il peut trouver la tranquillité et le bonheur, et qu'en vouloir sortir c'est s'exposer aux pires aventures, aux plus cruelles déceptions.

En faisant une adaptation cinématographique de *Blanchette*, le FILM D'ART a non seulement conscience d'avoir réalisé un beau film, mais encore une œuvre saine qui lui vaudra une fois de plus l'approbation du public en général, et en particulier celle de certains censeurs à l'esprit chagrin, qui se plaignent que le cinématographe cultive trop souvent les mauvaises passions en traitant des sujets inspirés des faits divers et des scandales du jour...

Si nous ajoutons enfin que *Blanchette* a été exécutée sur un scénario dont M. Eugène Brieux est lui-même l'auteur, que le film a été tourné sous les yeux de l'éminent académicien, sur ses indications et sous sa haute direction, n'est-ce pas dire qu'il est deux fois l'œuvre d'un Maître ?...

## Résumé de Blanchette

---

Dans la salle de la mairie l'émotion est grande. D'un instant à l'autre on doit annoncer en effet le résultat du concours pour le brevet d'institutrice. Les candidates causent entre elles, inquiètes, nerveuses, les yeux fixés sur la porte de la pièce voisine où l'on décide de leur sort... Un grand silence subitement se fait. La porte vient de s'ouvrir et un garçon apparaît porteur de la liste des élues. Blanchette Rousset et Lucie Galoux sont du nombre. Les deux jeunes filles, radieuses, s'embrassent tendrement, tandis que les parents se félicitent mutuellement et gagnent la sortie. Là on se sépare. Lucie, son père et son frère, montent dans une élégante calèche, Blanchette, son père et sa mère dans une carriole de paysan attelée d'un cheval poussif et claudicant... Riches, les Galoux habitent la ville et si Lucie a passé son brevet ce n'est certes pas pour en tirer parti, mais par pure satisfaction personnelle et comme couronnement de ses études. Humbles et pauvres sont au contraire les Rousset. Ils habitent le village voisin, où Rousset, le père Rousset, comme on l'appelle, exploite un modeste cabaret qui porte l'orgueilleuse enseigne de "Café Rousset", rendez-vous des cultivateurs et des ouvriers de l'endroit. Aussi quelle n'est pas sa fierté, lorsqu'en revenant de la mairie il peut annoncer à tous que Blanchette, sa fille, a son brevet d'institutrice, et qu'elle ira bientôt enseigner à la ville...

Des jours, des semaines ont passé... Blanchette s'ennuie. Elle rêve mélancoliquement au jour où elle aura enfin la situation qu'elle attend, et à laquelle son brevet lui donne droit, au jour où elle pourra enfin quitter ce cabaret, ce milieu de paysans, d'ouvriers, dans lequel elle se sent mal à l'aise... Mais voici la voiture des Galoux qui s'arrête à la porte. Lucie et son frère Georges en descendent. Les deux amies s'embrassent, Georges demande à Blanchette la permission d'en faire autant, après quoi il va pour sortir. Mais survient Madame Rousset qui le ramène par la manche et, presque de force, lui fait boire un verre de cognac dans laquelle elle a préalablement mis un morceau de sucre avec ses doigts. Très contrariée, et gênée des manières vulgaires de sa mère, Blanchette a essayé à diverses reprises, mais en vain, de l'arrêter. Enfin Georges sort, et les deux jeunes filles restent seules, heureuses de se trouver ensemble. Toutes deux s'asseyent devant le comptoir et bavardent. Elles échangent leurs projets d'avenir, se font part de leurs désirs, de leurs espoirs, se plaisent à s'imaginer mariées, recevant chez elles, faisant les honneurs de leur salon à des messieurs en habits et des à femmes décolletées. Mais ce joli rêve s'évanouit tout à coup, et la pauvre Blanchette est bien vite rappelée à la réalité des choses par l'arrivée du cantonnier Bonenfant qui demande un verre d'eau-de-vie. Ennuyée, Blanchette refuse de le servir, et prétexte qu'elle ne sait pas où sont les bouteilles et les verres, sur quoi, fort mé-

content, Bonenfant se retire en maugréant. Lucie prend ensuite congé de son amie, qui, les yeux pleins de tristesse, la regarde s'éloigner en voiture...

Le père Rousset est en train de faire sa partie de dominos avec son vieil ami, le père Morillon, tandis qu'Auguste, le fils de ce dernier, les regarde jouer. La partie



terminée, le jeune homme fait un signe à son père, qui, gravement, entreprenant Rousset, lui avoue que son fils est très épris de Blanchette, et l'a chargé du soin de demander sa main. Il n'a pas plus tôt terminé que Rousset se lève, décroche le brevet d'institutrice suspendu au mur, et le montrant orgueilleusement aux deux hommes leur fait comprendre que sa fille n'est pas faite pour un paysan. Auguste, consterné, se retire, suivi de son père, qui, fort en courroux, mais sans mot dire, fait claquer la porte en sortant...

C'est la fête du père Rousset. Pour la lui souhaiter, Blanchette a été cueillir des fleurs dans les champs et en a fait un superbe bouquet. Elle arrive au cabaret et trouve son père fort occupé à déchiffrer une lettre que le facteur vient de lui remettre. C'est M. Galoux qui l'avise qu'il a fait une démarche auprès du préfet pour la place d'institutrice que Blanchette attend depuis un an, et qu'il y a encore 542 candidates à placer avant elle. Furieux, Rousset allume sa pipe en maugréant cependant qu'un voiturier remet une caisse à Blanchette, qui explique à sa mère que c'est une lampe à colonne qu'elle a fait venir pour l'offrir à son père. Celui-ci, plongé dans ses réflexions, ne bouge pas, et ne lève la tête que lorsque sa fille se trouve devant lui, son bouquet d'une main, et sa lampe de l'autre. Il se laisse embrasser, mais fait la grimace devant le bouquet, qu'il pose dédaigneusement sur la table, et examine la



lampe. Il la tourne, la retourne, et en fin de compte déclare qu'il la trouve trop haute, puis, poursuivant une idée, il s'éloigne, laissant Blanchette toute déconfitée de l'accueil fait à son cadeau. Il revient quelques instants après, et, d'un air triomphant, montre à sa femme et à sa fille la lampe privée de sa colonne, rapetissée, très laide. Dépitée, Blanchette fond alors en sanglots, et, ne pouvant maîtriser sa colère, s'empare de la lampe et la brise sur le plancher, ce à quoi Rousset répond par une maîtresse gifle, et sort, laissant la jeune fille se consoler avec Lucie Giroux qu'il aperçoit venir de loin. La pauvre Blanchette confie son chagrin à son amie, qui, pour la distraire, l'invite à faire une promenade en voiture avec elle et son frère. Consolée, vite elle s'habille et se dispose à partir avec Lucie, quand elle se heurte à son père, accompagné de Bonenfant qui vient de lui confier le refus de Blanchette de lui servir à boire. Rousset furieux appelle sa fille, l'oblige à retirer son manteau et son chapeau et à servir incontinent le cantonier. Lucie Galoux et son frère veulent intervenir, mais le vieux ne veut rien entendre, et force est à Blanchette d'obéir, ce qu'elle fait en sanglotant. Ensuite, la prenant par le bras, brutalement il l'entraîne



dans la cour, lui met un balai en mains et la force à nettoyer l'étable. Toujours pleurant elle obéit sous la menace des coups, mais vient un moment où elle se sent à bout, où toute sa fierté se révolte, et elle refuse d'en faire davantage. Son père veut la frapper. Alors, affolée elle s'enfuit, traverse la cour, puis le cabaret, monte dans sa chambre, fait en hâte un paquet de ses effets, et re-descendant quatre à quatre l'escalier s'enfuit de la maison paternelle...

Sur la grande route, à la nuit tombante, Blanchette, seule, marche vers la ville, le cœur gonflé de sanglots,

mais avec le secret espoir qu'une vie nouvelle de travail, d'indépendance et de tranquillité va commencer pour elle, et la dédommagera de celle, obscure et misérable, qu'elle a menée jusqu'ici...

Arrivée à la ville, Blanchette est allée tout droit chez Lucie Galoux, à qui elle a fait part de la scène de la journée. Emue de la situation de son amie, Lucie a obtenu de son père qu'on la prenne comme institutrice de sa petite sœur Geneviève. Toute heureuse, Blanchette a accepté. Mais, hélas, sa joie est de courte durée. Quelques jours après, Georges, qui a eu tout de suite des prévenances inquiétantes pour elle, lui avoue son amour et tente de vaincre ses résistances. Révoltée, elle appelle M. Galoux, puis, sans attendre davantage, court dans sa chambre prendre ses effets et gagne la rue, bien décidée à ne jamais remettre les pieds dans cette maison, où sa vertu est tellement en péril...



Blanchette a gagné Paris en quête d'une situation. Par un bureau de placement elle en a trouvé une chez une vieille dame, mais celle-ci hargneuse et avare lui rend l'existence intolérable, au point que la pauvre enfant est amenée à chercher autre chose. Grâce aux petites affiches de la Porte-St-Denis elle trouve des travaux de couture à faire chez elle pour le compte d'un grand magasin. Dans une misérable chambre au septième étage d'un vieil immeuble, elle travaille tout le jour, tirant courageusement l'aiguille pour gagner sa vie. Elle vient de terminer l'ouvrage qui lui a été confié et, à pieds, sous la pluie, le porte à son patron. Dans le magasin, c'est un défilé d'ouvrières qui livrent leur travail de la semaine. Elles vont, viennent, causant avec les commis qui plaisantent avec elles. Toute timide, Blanchette se présente à son tour, et va à un des commis pour lui remettre son ouvrage, mais

celui-ci la regarde, la trouve gentille et le lui dit en lui caressant familièrement le menton. Elle rougit et baisse les yeux. Il veut la prendre par la taille. Indignée elle s'éloigne. Alors, haussant les épaules, le commis lui fait comprendre que lorsqu'on est si prude on va chercher du travail ailleurs, et il la renvoie les mains vides...

Blanchette depuis deux jours n'a pas mangé. Sous le brouillard, sur le pavé humide de la grande ville, elle erre et tend la main, découragée, à bout de forces. Un passant à qui elle vient de dire sa détresse lui donne une pièce blanche, grâce à laquelle elle va pouvoir enfin acheter du pain...

Sur la route qui mène au village la neige tombe. Blanchette marche courbée, transie, épuisée... Tout au loin elle aperçoit enfin la maison paternelle, et pour la première fois depuis longtemps un éclair de joie brille dans ses yeux... Mais, à bout de forces, tout à coup sa tête tourne, et elle tombe évanouie dans la neige qui, peu à peu, la recouvre d'une nappe blanche...

Le vieux cantonnier Bonenfant a trouvé Blanchette sur la route. Il l'a ranimée, et, la soutenant, il entre avec elle au cabaret. Sa mère est là, elle reconnaît son enfant, la saisit dans ses bras et l'embrasse follement. Puis elle la conduit près du poêle pour réchauffer ses pauvres membres engourdis, et lui apporte une bonne soupe fumante qu'elle mange avidement. Mais Bonenfant qui, à la porte, faisait le guet, accourt annoncer que le père arrive...



Que va-t-il dire? Que va-t-il faire en voyant sa fille là? Vite maman Roussel conduit Blanchette dans sa chambre et revient. Roussel entre et s'assied sans mot dire. A un moment donné ses yeux, fixés vers le sol, aperçoivent quelque chose, un petit peigne de femme. Il se lève, le ramasse, le montre à sa femme, qui se trouble. Entendant mar-



cher en haut, il veut monter, quand Blanchette apparaît, et se jette à ses pieds en lui demandant pardon. Mais lui, insensible, la repousse. Elle se relève, et tout en pleurs s'éloigne, quand surviennent le père Morillon et son fils qui félicitent Rousset du retour de Blanchette. Auguste demande à celle-ci si elle consent à l'épouser, et, toute heureuse, elle déclare que oui. Puis, gentiment, avisant des verres et une bouteille, elle sert à boire à tout le monde, avec un bon sourire à l'adresse de père Bonenfant, lui faisant ainsi comprendre qu'elle regrette le refus qu'elle lui a opposé jadis. Emu, Rousset consent enfin à pardonner, et s'avancant vers sa fille il la presse dans ses bras. Blanchette épousera Auguste Morillon, un paysan comme elle, et sera heureuse...

---

Longueur approximative : **600** mètres.











**FAC-SIMILE DE L'AFFICHE DE MICH**

120X160 c/m., en cinq couleurs

EN VENTE 0.75 CENT. PIÈCE

Imp. F. BARROUX, 18, rue Saint-Sauveur



BULLETIN HEBDOMADAIRE

**L. AUBERT**

Compagnie Générale du Cinématographe

**PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS**

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON. — 70, Rue de Paris, LILLE, Télép. : 25-13

12, Rue Moustier, MARSEILLE. Tél. 53-32 - Av. du Roi, 17, BRUXELLES.

---

PROGRAMME N° 65

---

# Vente & Location

DES FILMS

**CINÈS**

*de ROME*

**NORDISK**

*de COPENHAGUE*

**HEPWORTH**

*de LONDRES*

# SOCIÉTÉ CINÈS

## TROP TARD

Drame



Orlando de Ligny aime Louise, nièce du Cardinal de Richelieu, mais il ne peut la voir qu'à travers les barreaux du couvent où elle est enfermée par ordre de son oncle. Dans un de ces pathétiques rendez-vous, une grave nouvelle frappe le cœur de la pauvre Louise, Orlando lui annonce son départ pour Paris. Louise ne sait pas le vrai motif de cette absence et Orlando ne peut le lui avouer, étant donné qu'il se rapporte à une conspiration contre Richelieu, dont fait partie de Ligny.

Dans une réunion décisive, Orlando de Ligny est désigné pour tuer le Cardinal. Mais le complot est aussitôt découvert par Dubois. Celui-ci, par une habile tromperie, réussit à amener de Ligny devant le Cardinal de Richelieu lui-même, déguisé. De Ligny, croyant se trouver en présence d'un des chefs conjurés, Larivière, parle de la conspiration et confirme sa décision de tuer le Cardinal. Louise, qui est revenue à Paris près de son oncle, car celui-ci juge son éducation complète, se trouve dans une chambre contiguë pendant que de Ligny fait la terrible confession qui signe sa sentence de mort.

A la première impression d'une douloureuse stupeur succède dans l'âme de la jeune fille amoureuse le désir de sauver son amant et par ses larmes, ses supplications et finalement par la confession de son amour pour Orlando, elle obtient le pardon de son oncle. Le Cardinal, qui avait déjà signé la sentence de mort de tous les conjurés, accorde la grâce. Ces ordres contraires sont lancés tous deux. Lequel prévaudra ? De Ligny refuse d'avoir seul la vie sauve et s'évertue pour avoir encore la grâce de ses compagnons. Mais Dubois a été trop impatient dans l'exécution de la sentence et quand de Ligny arrive sur la place où est élevée la guillotine, ses compagnons ont déjà été exécutés. Son orgueil, sa fierté, le sens de la solidarité l'emportent sur son amour et il court à la mort lui aussi, laissant Louise dans l'angoisse et le désespoir.

Long 728 mètres. — Affiche en couleurs. — Virage 603

Mot Télégraphique : TARDI



## UNE LEÇON BIEN MÉRITÉE

Comique



Coco déclare son amour à Mme Elvire et ose lui demander un rendez-vous qu'elle lui accorde. Toutefois, elle raconte tout à son mari et ils décident de donner une bonne leçon à Coco. Ils se déguisent en brigands et obligent Coco, pour se sauver, à leur remettre sa jaquette, son gilet, ses souliers et même son pantalon. Puis ils lui barbouillent la figure de deux moustaches et l'abandonnent dans cet état. Des passants qui surviennent le tournent tellement en ridicule qu'il s'enfuit et sur la grande route est arrêté par deux gardiens de la paix, pour outrages à la pudeur.

Long. : 159 mètres. -- Affiches en Couleurs. — Vir. : 13 fr. 20

Mot Télégraphique : LEZIONE.

---

---

## LA TYRANNIE DU TAXIMÈTRE

Comique



Bistolini est amoureux et veut savoir où habite celle qu'il aime. Il la suit en voiture, Lorsqu'il s'agit de payer, il n'a pas d'argent, il en demande à son concierge qui n'en a pas non plus. Il lui faut huit francs pour payer sa voiture. Bistolini s'en va chez un de ses parents, pour lui en emprunter, il est obligé d'accepter à dîner, pendant que le taxi monte. Déjà 12 fr. 50! et n'obtient rien. Désespéré, il tâche de trouver une maison à double sortie, mais le coup rate, car le chauffeur se doutant de quelque chose réussit à le rattraper. Bistolini va demander la somme à son avocat, mais celui-ci pressé de sortir ne peut l'écouter. Bistolini le fait monter dans sa voiture, trouve un prétexte pour s'éloigner et l'avocat est obligé de payer. Comme il se refuse et fait du tapage, il est conduit au poste.

Longueur 233 mètr. — Virage 18 fr. — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : TASSAMETRO.

## **L'ART EST BIEN MEILLEUR**

Comédie



Deux amis, Frantz et Hugo, artistes peintres, se décident à partir à la campagne, laissant à l'atelier leur petite amie Suzanne.

Dans l'hôtel où ils descendent, ils font la connaissance d'une jeune veuve; ils en deviennent amoureux. Leur amitié est brisée, la vie commune qu'ils menaient jusqu'alors devient intenable. Hugo rentre à l'atelier. Frantz, qui a eu la preuve de la coquetterie de la jeune veuve, l'y rejoint et ils s'éteignent, jugeant que l'art est bien meilleur.

Longueur : 320 mètres. — Virage 27 fr. 60. — Affiche en coul.

Mot Télégraphique : MEGLIARTE

## **NARNI ET SES ENVIRONS**



**PLEIN AIR TRÈS INTÉRESSANT**

qui nous fait connaître  
une charmante petite ville de l'Italie Méridionale

Long. 79 mèr. — Virage 7 fr. 90.

Mot Télégraphique : NARNI



# NORDISK FILM

## UN DRAME SUR LA MER



Le jeune artiste Francis a obtenu un engagement très favorable en Amérique, et à l'occasion de son prochain départ, son directeur lui a offert une représentation à bénéfice. Il voit alors pour la première fois Mlle Odette, la jeune et ravissante fille du capitaine Delorme, et par un heureux hasard c'est à bord de la *Suède*, le navire de M. Delorme, qu'il va entreprendre son voyage pour l'Amérique. Odette est heureuse à l'idée de voyager en compagnie du beau jeune homme. Le lendemain, il s'embarque à bord de la *Suède*, où le capitaine le présente à sa fille, et les jeunes gens ne tardent pas à s'éprendre l'un de l'autre. Un soir, après que le capitaine Delorme s'est retiré pour se reposer, le second se précipite épouvanté dans la cabine en criant que le feu a pris dans la cale. Résolument, le capitaine ordonne à l'équipage d'éteindre le feu, mais tout d'abord il s'agit d'éviter la panique. Il est de la plus grande importance que les passagers ne se doutent point de ce qui se passe. Mais comment l'empêcher? Peut-être faudra-t-il attendre toute la nuit le secours. Le capitaine, qui a grande confiance en sa fille, lui expose la situation. Au premier moment, elle est comme paralysée de l'horrible nouvelle, mais elle reprend vite ses esprits, et se rend sur l'invitation de son père, auprès de Francis pour le prier de les aider à sauver la situation. Elle lui explique la nécessité de retenir les passagers au salon pour éviter la panique. Pour y réussir, il faut qu'il y donne un de ses numéros les plus brillants. Francis y consent de bonne volonté et, l'instant d'après, Odette annonce aux passagers que le célèbre artiste M. Francis, a bien voulu consentir à leur donner un numéro. Cette bonne nouvelle est reçue avec enthousiasme. Cependant l'équipage travaille sous la direction du capitaine à restreindre le feu, mais leurs efforts sont vains. Le feu se répand avec une grande rapidité et à un moment donné tout espoir de salut semble impossible. Le télégraphiste arrive enfin à se mettre en communication avec le vapeur *Adélaïde*, qui répond qu'il viendra au secours le plus tôt possible. Pendant tout ce temps, Francis a



continué ses efforts pour tenir en haleine les passagers, mais maintenant il est à bout de force. Épuisé de fatigue et d'angoisse, il se laisse tomber sur un siège en déclarant qu'il n'en peut plus. Les passagers vont quitter le salon quand Odette intervient et commence à réciter un monologue. Pour un moment ils se laissent captiver, mais subitement la fumée pénètre dans le salon, et au même instant tout est à la débânde. Heureusement, l'*Adélaïde* est maintenant si près que tout le monde peut être sauvé, et lentement mais sûrement les passagers et l'équipage quittent la *Suède*. Personne ne pense à Odette et à Francis. Au milieu de la consternation générale, le capitaine a complètement oublié sa fille et le jeune artiste, et ce n'est que lorsque tout le monde est embarqué sain et sauf à bord de l'*Adélaïde* qu'il s'en aperçoit. De son côté, Francis, resté à bord de la *Suède*, comprend la situation dangereuse dans laquelle ils se trouvent lui et la jeune fille, et aucun autre moyen de salut n'étant possible, ils se décident à grimper le long de la remorque qui joint la *Suède* à l'*Adélaïde*. De l'*Adélaïde*, on a observé leur mouvement, un canot a été mis à l'eau et les atteint juste au moment où Odette, épuisée de fatigue, lâche la corde et où Francis se jette à l'eau pour la sauver. On les retire, et peu après Odette est dans les bras de son père. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que le capitaine ne refuse pas à Francis la récompense qu'il réclame et qu'il a si bien mérité, c'est-à-dire : la main d'Odette.

Long. : 650 mètr. — 3 Aff. en coul. 1<sup>m</sup> 2<sup>m</sup>25. 2<sup>m</sup> 1<sup>m</sup>50, 3<sup>m</sup>2 25

## LES PREMIERS HONORAIRES DU DOCTEUR BOULOT

Comédie



Le jeune docteur Boulot attend toujours sa première cliente. Aussi est-il de fort mauvaise humeur en arrivant au bal des Tixier.

Cependant, à la vue de la jolie Mlle Alice, fille du riche industriel M. Troplong, les idées noires du docteur sont vite dissipées, et il se dit que la vie a tout de même du bon puisqu'on y peut faire de pareilles rencontres. Au cours de la soirée, il apprend que M. Troplong est empêché de venir chercher sa fille parce qu'il est parti en voyage d'affaires, et galamment il offre de reconduire la jeune fille.

Tout va donc à souhait pour nos deux jeunes amoureux, mais non pas pour M. Troplong, qui est rentré plus tôt qu'il n'avait pensé. Ne trouvant pas sa fille à la maison, il se rend immédiatement chez les Tixier,

où tout est éteint et fermé à son arrivée, et où on lui dit que sa fille est partie il y a longtemps. Plein d'angoisse il rentre chez lui, mais Mme Tixier qui croit savoir où est Mlle Troplong, envoie sa bonne prévenir le docteur du retour inopiné de M. Troplong. Consternation générale! Mlle Alice est désespérée, mais le docteur s'efforce de la calmer en lui assurant qu'il arrangera tout pour le mieux. Il écrit à M. Troplong que sa fille a été conduite sans connaissance chez lui, et le prie de venir la chercher le plus tôt possible. Peu après le malheureux père rejoint sa fille « malade ». Le lendemain, le docteur vient prendre des nouvelles de sa cliente, et comme celle-ci est tout à fait rétablie, M. Troplong paie largement le docteur pour sa peine. Ce sont les premiers honoraires du jeune docteur, le commencement de la fortune, et néanmoins il n'est pas content. Tout à coup il prend son courage à deux mains, avoue sa ruse à M. Troplong et lui demande résolument de lui accorder la main de sa fille. M. Troplong voyant que sa fille aime vraiment le jeune médecin, donne son consentement, car au fond il est ravi de constater que les jeunes gens de nos jours sont encore assez romanesques pour enlever leur belle.

Longueur : 256 mètres



# HEPWORTH

## TILLY ET DOLLY SONT EN VACANCES

Comique



Tilly et Dolly, les deux garçons manqués, sont en vacances; elles en profitent, avec la complicité de leur cousin, pour répandre la terreur dans toute la maison, se venger de leur gouvernante qui leur a interdit le jeu de « saute-mouton » (quel crime!) en lui faisant un tour pendable dont la pauvre miss ignore encore l'auteur!

Longueur 162 Mètres

FOU-RIRE. — Affiche en couleurs. — FOU-RIRE

# **BARKER**

## **IRONIE DU SORT**

Pathétique



Kate, la petite ouvrière, et Jack, le garçon de ferme, s'aiment tendrement. Ils sont pauvres tous deux, et Jack, désirant donner à celle qui sera sa femme le plus de bien-être possible, se décide à partir en Rhodésie, où des offres avantageuses lui sont faites. Un exil de quelques années, et puis il reviendra riche et installera Kate dans un charmant cottage dont elle sera la reine.

Les jeunes gens se font de tendres adieux, entourés de leurs amis et guettés aussi par Tom, le cousin de Jack, qui trouve Kate fort charmante.

Les jours, les semaines s'écoulent sans apporter à Kate des nouvelles de son ami. Enfin les journaux répandent dans le village que le bateau sur lequel Jack s'est embarqué est perdu corps et biens.

Kate est profondément affligée de cette nouvelle, et on la voit par la campagne accomplir ses courses journalières, image vivante de la douleur.

Tom a cherché à la consoler, il a été repoussé, mais il est revenu, il s'est fait tendre, prévenant, et Kate a fini par consentir à le rendre heureux.

Ils sont installés dans une coquette maison. Kate devrait être heureuse, mais le souvenir de son premier, de son seul amour est toujours présent, et quand un jour, Jack, qui a miraculeusement échappé au naufrage, accourt près d'elle plein d'espoir, elle ne peut se réfugier dans les bras qu'il lui tend, par ironie du sort : elle appartient légalement à un autre.

**Longueur 295 Mètres**





# "Le Film d'Art"

**POUR LE 18 OCTOBRE :**

## Blanchette

Le Chef-d'Œuvre de M. BRIEUX, de l'Académie Française

*Représenté actuellement à la " Comédie Française "*



**INTERPRÉTÉ PAR :**

**M. Léon BERNARD**, de la Comédie Française

**Mlle ROSNI-DERYS**, du Vaudeville

*Longueur approximative : 600 mètres*

**16, rue Grange-Batelière, PARIS**

# Union des Nouvelles Marques Cinématographiques

REPRÉSENTANT GÉNÉRAL :

## HARRY

22, RUE BAUDIN, 22

PARIS

Exposition des Arts  
et Métiers

PARIS 1912

MÉDAILLE D'OR

La plus Haute Récompense

Téléphone : 100-03

Adresse Télégraphique

HARRYBIO-PARIS

REPRÉSENTANT DES MARQUES :

PHOTO-RADIA-FILMS

FRANCE

LE FILM FRANÇAIS

FRANCE

FILM U. N. M. C.

FRANCE

FILMS CRICKS & MARTIN

LIONS HEAD FILMS

LONDRES

HISPANO-FILMS

BARCELONE

LE REPORTAGE

CINÉMATOGRAPHIQUE

FRANCE

Paris, 1 Octobre 1912.

Monsieur et Cher Client,

Nous avons l'avantage de vous informer qu'à partir du 11 Octobre, nous nous sommes assurés, par contrat, l'exclusivité de vente et d'exploitation des films de M. E. Durckel, "Office Cinématographique", 9, Place de la Bourse, Paris.

Nous espérons, qu'ainsi que par le passé, vous voudrez nous honorer de vos commandes et, dans cet espoir, veuillez agréer, Monsieur, nos salutations empressées.

Le Directeur,

HARRY





*Programme du 11 Octobre*

**VOYAGE au JAPON (Voyage)** . . . . . 132 mèt.

**LES DEUX BOSSUS (Comédie comique)** . 187 —

**La FILLE de PAILLASSE**

**Drame - Affiche - Longueur : 217 mètres**

Interprété par

M. Gaston DESCHAMPS, des Nouveautés

M. Édouard GRISOLLET, des Folies - Dramatiques

La Petite LEROY, du Théâtre Réjane

*Programme du 18 Octobre*

**PARAPLUIE GÊNANT, (Comique)** . . . . . 117 mèt.

**SÉJOUR à KIOTO, (VOYAGE)** . . . . . 101 —

**GODEFROY de BOUILLON**

**Drame historique**

interprété par

M. E. Grisollet, des Folies-Dramatiques. . Godefroy de Bouillon.

M. Carmau, de l'Odéon. . . . . Aladin.

**EN LOCATION**

**Sous la Coupole du Cirque, Drame, Affiche** . . 590 mèt.

**Sang de Gitane, Drame, Affiche** . . . . . 864 —

**Frère et Sœur, Drame, Affiche** . . . . . 775 —

**Le Roman d'une Princesse, Drame, Affiche.** . 597 —

**Cruelle Fatalité, Drame, Affiche** . . . . . 842 —

**HARRY**

Télep. : 100-03;

Ad. Tél. : HARRYBIO-PARIS

22, Rue Baudin, PARIS



PHOTO-RADIA  
FILMS

MARQUE DÉPOSÉE



Pour la Semaine

# LE ROI d

*Pas d'empoisonnement, pas de suicide, pas de  
tantes, mais cependant un DRAME SOCIAL*

*C'est évidemment d'un Genre tout à fait NOUVEAU*  
Grande Affiche 2 m. x 2 m. 40      que la " VITAGRAPH " s

Avec LE ROI DE L'A



## ON DEMANDE UNE GRAND'MÈRE

*Comédie " VITAGRAPH ", un rien, mais si délicieusement interprété*

*Elle vaut à elle seule, le reste d'un Programme.*

AFFICHE

## L'OISEAU de PROIE

*Drame familial de Mœurs Campagnardes*

AFFICHE



AFFICHE

## POUR ACH

*Promenade intéressante*

*Tous nos films sont exclusivement imprimés sur*



# Vitagr



25 au 31 Octobre :

# e L'ACIER

evoluer, pas de scènes lamentables et attris-  
ordant de VIE INTENSE et de RÉALITÉ  
et INEDIT. C'est le Cinématographe de Demain  
avait de révéler au PUBLIC. Petite Affiche 1 m. × 1 m. 40  
ER la chose est faite.

## LES SIX FIANCÉES DU COW-BOY

*Pas banale, l'idée du beau Cow-Boy, mais combien méritée et combien  
inattendue la punition que lui infligent ses six fiancées*

Bref UNE BONNE COMÉDIE COMIQUE



AFFICHE

## UN CHIEN

un Chenil Américain

## LE MIRACLE

*Conte persan présenté avec un goût exquis.*

*Jolie mise en scène.*

AFFICHE

les vierges de la Compagnie "EASTMAN KODAK"

# aph C°





## Courrier d'Allemagne

### *L'Enfant au Cinéma*

Parmi les nombreux arguments que les ennemis du cinéma ont coutume d'invoquer contre ce dernier, il faut compter en première ligne la prétendue influence néfaste qu'exercent les spectacles cinématographiques sur l'imagination des enfants.

C'est le dada qu'on enfourche le plus volontiers, c'est la lance qu'on tire le plus souvent de l'arsenal des mauvaises raisons, quand il s'agit de porter un coup à la cinématographie.

« Les scènes de brutalité, les agissements criminels, qui forment trop fréquemment le fond des films offerts au public, font naître, disent nos adversaires, des instincts vils dans l'âme du jeune spectateur. Les drames passionnels qu'on lui présente, éveillent chez lui une curiosité malsaine et dépravent sa sensibilité. Donc sus au cinéma! »

Des professeurs, des ecclésiastiques, des pédagogues qui de leur vie ne pénétrèrent dans un cinématographe ou qui le jugent encore sur les erreurs de la première heure, prêchèrent la croisade contre le péril démoralisateur. Leurs récriminations trouvèrent malheureusement un écho complaisant chez quelques grands journaux qui dépensèrent dans cette campagne une ardeur digne d'une plus juste cause.

On réclama du gouvernement une réglementation sévère. Les pouvoirs publics n'étaient que trop enclins à entrer dans cette voie. La persécution commença.

Des restrictions de toute sorte concernant l'admission des enfants aux spectacles cinématographiques furent promulguées.

La réglementation à ce sujet est, en Allemagne, loin d'être uniforme. Elle varie peut-on dire, de ville à ville. Toutefois, il semble que dans les derniers temps on soit disposé à adopter la règle suivante:

L'entrée des cinémas est interdite absolument aux enfants de moins de 6 ans. De 6 à 15 ans, les enfants ne pourront assister, seuls, qu'à des représentations spéciales à l'usage de la jeunesse, et qui ne devront pas durer après 8 heures du soir. Accompagnés, les enfants de moins de 15 ans seront admis à tous les spectacles jusqu'à 10 heures du soir.

En Autriche, où règne un esprit réactionnaire, on s'est montré plus sévère encore. Le décret du ministère de l'Intérieur, en date du

18 septembre dernier, portant règlement sur les représentations cinématographiques, interdit l'entrée des cinémas publics à tous les enfants âgés de moins de 16 ans, exception faite pourtant des représentations organisées spécialement pour la jeunesse.

N'est-il pas curieux de remarquer que les lois autrichiennes émancipent l'homme à 14 ans pour les actes ordinaires de la vie, tandis que le décret ministériel étend la tutelle jusqu'à la seizième année en ce qui concerne l'entrée dans un cinéma?

Cependant, à côté des adversaires irréductibles qui non seulement déniaient au cinéma toute valeur éducatrice, mais lui imputent encore bénévolement l'acroissement de la criminalité constaté par la statistique, il se trouve des hommes plus avisés, convaincus que la cinématographie adaptée aux besoins de l'école, deviendra un merveilleux instrument d'instruction.

Le mouvement en faveur du cinéma scolaire, de Belgique et de France a passé le Rhin.

M. Otfried von Hanstein, le distingué directeur artistique des « Kammerlichtspiele » à Berlin, s'est fait le promoteur de cette idée en Allemagne.

La Centrale de Cinématographie scientifique et scolaire est le fruit de sa propagande.

L'entreprise a pour but de composer à l'usage des exploitants et des écoles des programmes instructifs présentant une unité de contenu et empruntés au domaine de la géographie, de l'histoire naturelle, de l'ethnographie, etc. Ces programmes sont susceptibles d'être intercalés dans le plan des études et seront en même temps d'un grand secours aux directeurs de cinémas désireux d'organiser de temps à autre, dans l'après-midi, des représentations spéciales pour la jeunesse.

Chaque programme comporte dans les 1.800 mètres de bandes et une conférence explicative d'une durée d'une heure et demie environ.

Quarante programmes ont été déjà mis sur pied.

Par décret récent du Ministre des Cultes de Prusse, le cinéma est autorisé à faire ses preuves à l'école. On l'emploiera dans les établissements d'instruction supérieure.

Il fallait donc que les autorités scolaires fussent à même de trouver en nombre suffisant les films appropriés à leurs besoins. C'est chose faite. Grâce à l'initiative de M. von Hanstein, la jeunesse des écoles pourra être initiée en s'instruisant aux merveilles du cinématographe.



M. Alain Brunner, un des premiers champions de la cinématographie en Autriche, vient d'ouvrir à Vienne, Sperrgasse 5, une maison de location qui se propose de traiter en première ligne avec la province.

L'ancien directeur de la « Lichtbild-vertrieb G. m. b. H. », M. Hans Paschke a quitté le service de cette société pour s'établir à son compte.

Dans ses bureaux de la Friedrichstrasse 235, à Berlin, M. Paschke représentera les maisons Essanay, de Chicago; Kallos, de Vienne, et Gallia, de Paris.

La « Continental Kunstfilm C<sup>o</sup> » et la « The Miracle C<sup>o</sup> » se disputent la priorité d'un film « Le Miracle », tiré d'une vieille légende allemande, et le droit exclusif d'appellation de ce film. Le différend sera tranché par les tribunaux.

Jusque là rien de bien saillant; ce sont querelles qui arrivent fréquemment au hasard de la vie industrielle.

Mais ce qui donne à l'affaire quelque intérêt, c'est la personnalité des co-propriétaires et fondateurs de la « The Miracle C<sup>o</sup> ». Ceux-ci ne sont autres, en effet, que les auteurs de la pantomime à grand spectacle « Mirakel », qui remporta, l'hiver dernier, tant en Allemagne qu'en Angleterre, un éclatant succès.

Le poète Vollmöeller, le compositeur Humperdinck et l'organisateur de la victoire, le metteur en scène Max Reinhardt, devant le triomphe de leur pantomime, décidèrent d'en tourner un film et ils créèrent dans ce but la « The Miracle C<sup>o</sup> ».

Max Reinhardt passe à juste titre pour le premier et le plus original régisseur de l'Allemagne. Tous les amateurs de théâtre ont encore à la mémoire les splendides représentations qu'il a données au Deutsches-Theater, à Berlin, du *Faust* de Goethe, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties notamment.

N'est-ce pas une preuve de l'excellence de notre cause qu'un homme de cette notoriété directeur d'une grande scène berlinoise, ne rougisse de passer à l'ennemi avec armes et bagages, à l'heure même où l'Union des Directeurs des théâtres allemands prononce l'anathème contre le cinéma?

\*\*\*

La Société « Eclair » va établir dans le courant du mois d'octobre une succursale à Vienne, Neubaugasse 36. Au sujet de la direction de cette nouvelle fondation, la maison mère est en pourparlers avec M. Pommer, dont chacun apprécie la compétence et le talent.

Nous souhaitons vivement, dans l'intérêt des deux parties, que les négociations engagées aboutissent.

\*\*

La maison « Alexander Ortonys Wiener Filmzentrale » à Vienne a accepté la représentation exclusive pour l'Autriche de la célèbre marque parisienne « Le Film d'Art ».

\*\*

Le nombre des maisons qui ont signé la convention des fabricants de films est actuellement de 37.

HANS BACH.

## SIMPLE CONSTATATION

Nous voici à la fin de l'été, si tant est qu'on peut dire qu'un été a existé cette année... chez nous, à Paris. Mais il n'a pas fait partout un temps aussi maussade comme dans la ville lumière et dans certaines régions de France, d'Europe ou d'Amérique, on a éprouvé et subi de bonnes petites chaleurs.

Il est un fait indéniable et établi que, partout, le Cinéma s'est maintenu à la hauteur de la situation et n'a pas fléchi, en ce qui concerne l'affluence des spectateurs. En certains endroits, les théâtres ont été obligés de clore leurs portes, soit en raison de la chaleur, soit par tradition. C'est ce que l'on appelle la « fermeture annuelle » dans un peu tous les pays.

Mais on ne pourrait citer un seul Cinéma qui se soit trouvé dans la nécessité de « fermer » pour les raisons susmentionnées. Le public s'est porté comme pendant les autres saisons vers son spectacle favori, et il y a même des raisons de croire que la fermeture des théâtres a au contraire contribué à une hausse de recettes cinématographiques.

Et cependant il y a, durant la saison d'été, chez nombre d'exploitants, une tendance regrettable à ne pas composer leurs programmes avec le même soin qu'en hiver.

Pourquoi?

Ce relâchement ne devrait pas être et l'on devrait s'efforcer d'être aussi attrayant que possible aussi bien en hiver qu'en été, en été surtout, puisqu'il s'agit de captiver la clientèle que pourrait « débaucher » la tentation de goûter plus âprement les plaisirs champêtres...

**ATTENTION**

Le

**PATHÉ**

éd

les extraordinaires

**PRINCE**

dans

**Rigadin Ténor**

!

11 OCTOBRE

FRÈRES

ent  
res aventures

André DEED

dans

La Fête de Boireau



# Agence Générale

16 rue de la Grange Bataille

MARSEILLE, 7, rue Suffren. — LYON, 83, rue de la République.

LISTE DES ACHATS POUR



Le Film d'Art



## CHAINES ROMPUES

Drame Émouvant et Passionnant

Interprété par M. Albert LAMBERT, Sociétaire de la Comédie Française ;

Mlle Nelly CORMON, du Théâtre du Vaudeville.

Long. 158 mètres — 2 Affiches



Éclipse



## DEUX CLICHÉS SENSATIONNELS

Spirituelle Comédie. — Long. : 226 Mètres. — Affiche.

PHILÉMON VEUT RAJEUNIR

Comique. — Long. : 117 Mètres

LE COMTÉ DE PEMBROKE

Voyage. — Long. : 104 Mètres

|                |                                 |          |
|----------------|---------------------------------|----------|
| VITAGRAPH.     | L'IVROGNE . . . . .             | 307 Mèt. |
| —              | — Deuxième exemplaire.          | 307 —    |
| —              | L'ENFANT ET LE BANDIT . . . . . | 303 —    |
| —              | — Deuxième exemplaire.          | 303 —    |
| —              | DEUX GROS AMOUREUX . . . . .    | 120 —    |
| —              | UN GROS SCANDALE . . . . .      | 204 —    |
| BIOGRAPH.      | PERDUS EN MER. . . . .          | 311 —    |
| ITALA. . . . . | LE PÉDICURE A HÉRITÉ . . . . .  | 182 —    |

# Cinematographique

ère Paris

Tel. 130.80

LILLE, 5, place de Gand.

BRUXELLES, 48, rue des Chartreux.

VENDREDI 11 OCTOBRE 1912



**Éclair**



## GERVAL, MAITRE DE FORGES

Drame Social. — Long. : 565 Mètres. — 2 Affiches.

### RIVAL DE SON MAITRE

Fine Comédie. — Long. : 245 Mètres

### GAVROCHE PEINTRE CÉLÈBRE

Comique. — Long. : 126 Mèt. — Affiche.

### LE SCORPION

Documentaire et Scientifique. — Long. : 147 Mètres

### LA CHASSE AU ZÈBRE

Voyage. — Long. : 82 Mètres

## ÉCLAIR-JOURNAL



**Milano**



## LA MONNAIE DE PLOMB

Très Comique & Longueur 149 Mètres

|                   |                                  |          |
|-------------------|----------------------------------|----------|
| BISON 101 . . . . | L'HONNEUR DU SOLDAT . . . . .    | 625 Mèt. |
| —                 | Deuxième exemplaire . . . . .    | 625 —    |
| AMBROSIO. . . .   | LE MUSICIEN . . . . .            | 280 —    |
| —                 | ROBINET CONTRE ROBINET . . . . . | 117 —    |
| —                 | Deuxième exemplaire . . . . .    | 117 —    |
| —                 | Troisième exemplaire . . . . .   | 117 —    |
| LUX. . . . .      | LES BOXEURS ENTÊTÉS . . . . .    | 88 —     |





## L'influence du Cinématographe sur la Mode

Le vice-consul des Etats-Unis à Belgrade vient d'adresser à son gouvernement un très intéressant rapport, duquel nous extrayons quelques remarques très intéressantes se rapportant à l'influence du cinéma sur les mœurs et les coutumes du pays et plus particulièrement sur la mode.

Depuis que les films américains se sont acclimatés en Serbie, les modes américaines sont devenues d'une surprenante popularité.

Les tendances nouvelles se sont surtout affirmées dans le courant des six derniers mois.

Les jeunes gens du pays ont adopté les façons américaines; on se coupe les cheveux à la mode de New-York, on s'habille à la « yankee », on affecte des allures décidées et énergiques, différent grandement du *laisser-aller* habituel.

Bref, on *s'américanise* du tout au tout.

Dans les magasins, on ne demande plus que des chapeaux, des chaussures, des vêtements de forme et de coupe américaines.

En un mot, le cinématographe est là-bas le facteur le plus actif et le plus efficace de l'écoulement des produits d'Outre-Atlantique.

Il y a là un phénomène psychologique assez curieux à noter, qui vérifie une fois de plus les tendances qu'ont les humains à *singer* ce qu'ils voient.

Les Américains, — ceux intéressés à la chose surtout, — ne s'en plaignent nullement... même s'ils professent des idées cinéphobes!

\*\*

Le consul américain de Belgrade prend prétexte de cette tendance pour conseiller aux

industriels de son pays de tirer parti de l'occasion qui leur est offerte de vulgariser *dans tous les Etats balkaniques* la production américaine, en faisant projeter des films de nature à faire connaître aux populations de la péninsule, sur une base plus large, tout ce que l'Amérique est à même de leur offrir commercialement.

Ce n'est pas si bête que cela, après tout?...

## Les Petites Applications de l'Acétylène

### LA ROUE LUMINEUSE

Les réclames lumineuses sont aujourd'hui d'un usage courant, voire même intensif dans les grandes villes où la circulation se prolonge assez avant dans la nuit.

Dans les petites localités, au contraire, avec la disparition du jour, le va-et-vient des habitants se ralentit avec rapidité pour cesser de bonne heure, sauf cependant dans certaines circonstances particulières, notamment les jours de fêtes ou de réjouissances locales. Ici évidemment, l'utilité de luminaires comme agents de réclame n'ont qu'un intérêt relativement peu important puisque leur utilisation n'a lieu qu'à de rares occasions, toujours de courte durée. Aussi n'a-t-on recours qu'à des procédés faciles à mettre en œuvre et surtout bon marché: lanternes vénitiennes, lampions avec verres de couleurs variées, ampoules électriques dans les localités munies de ce mode d'éclairage.

L'acétylène lui-même a été appliqué pour illuminations par rampes, motifs ou attributs divers et son avantage réside non seulement dans sa facilité de production, mais surtout

### Même si vous avez...

Un Appareil de projection irréprochable ; — Les Films les meilleurs et d'une photographie impeccable ; — La source lumineuse la plus intense et la plus claire sur le plus bel écran ;

### Ce n'est rien ! Il vous faut

**Les ANASTIGMATS** pour projection animée **ORBI. F. 3**

L'objectif est au cinéma

Ce que l'oeil est à la vision !

**OPTIQUE RÉUNIE, Mon Jean ROSE**

Téléphone : 51

33, rue Emile-Zola ;

35, rue Danton, Pré-St-Gervais (Seine)

Adr. Télégr. : ROSE-PRÉ-ST-GERVAIS



dans sa lumière vive et de blancheur incomparable.

C'est dans cet ordre d'idées, qu'un mécanicien en cycles de Saint-Martin-de-Curçon (Dordogne), M. G. Georgevail, a utilisé une roue de vélo. Un tube de fer disposé perpendiculairement au mur de façade de son magasin est vissé sur une plaque de tige et accessoires nécessaires pour être relié à la canalisation du gaz produit par l'appareil à acétylène; à l'autre extrémité de ce tube est vissé également un mouvement de genouillère dont la pièce mobile est engagée dans le moyeu de la roue et rendue solidaire avec lui. La boîte du moyeu qui forme chambre à gaz porte, soudé sur un point de sa surface, un tuyau en plomb de petit diamètre qui longe un des rayons, traverse la jante pour s'enrouler autour de la gorge, suivant le pointillé indiqué au croquis; sur cette dernière portion du tuyau, à des distances convenables, sont disposés des becs bougies servant à l'éclairage.

Enfin, des plaquettes de fer blanc sont fixées par des points de soudure sur quelques rayons et en oblique sur la surface de la roue, de façon à former ailes de moulin. De la sorte, au moindre vent, la roue se met en mouvement et lorsque les becs sont allumés, surtout si la vitesse de rotation est rapide, on ne distingue aucune lumière isolément, mais un cercle de feu d'un très bel effet.

On pourrait croire qu'il y a extinction des lumières: il n'en est rien, soit par suite de la chaleur même de la stéatite des becs, soit aussi de la force centrifuge qui ramène l'échappement du gaz dans une direction tangentielle à la jante, fait infléchir ainsi les jets de flamme et maintient l'allumage.

Durant les périodes calmes, la roue, qui est munie d'une denture fixée au moyeu, peut être mise en mouvement par une chaîne de Galles, actionnée par un mécanisme de tourne-broche.

Il nous a paru utile de signaler cette petite application de l'acétylène, tant pour la faire connaître que pour provoquer la divulgation d'autres applications intéressantes faites par de petits constructeurs locaux, car il en est parmi eux qui, très ingénieux, ont trouvé ou sont susceptibles de trouver des applications de l'acétylène à l'éclairage parfois très originales et c'est là, à notre avis, un moyen de favoriser et propager l'usage de l'acétylène.

Marcel JAMBON.

Délégué-Correspondant de l'O. C. A.

## PETITES ANNONCES

*Pour tous Renseignements joindre un timbre pour la Réponse.*

**Opérateur**, prise de vues (plus particulièrement pour le voyage et l'actualité) demande place dans maison française ou étrangère. Connait le français, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le grec, le bulgare, le turc. Excellentes références. Prendre adresse au Ciné-Journal.

**A VENDRE** objectifs Hermagis 140 & 110. 8 fr.

**A VENDRE** 1 groupe Aster 8 HP monté sur voiture couverte, avec batterie d'accumulateurs de 40 ampères 70 volts, la dynamo fait 50 ampères sur 70 w. Pour tous renseignements s'adresser chez M. Ch. Klein, 40, rue des Martyrs, Paris, qui fera visiter.

**A VENDRE** par suite de cessation d'exploitation quantité de films parfait état depuis 0 fr. 15 le mètre, demandez liste à M. Duclos, 66, rue des Oremes, Cherbourg (Manche).

M. Geo Janin, 17, rue Grange-Batelière, demande des coloristes. Pressé.

**A CEDER** après fortune faite, théâtre banlieue 47.000 francs bénéfice net par an garanti. Prix 130.000 fr. s'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris.

**ON DEMANDE** un employé connaissant la projection cinéma et la photographie, bonne références exigées. Ecrire au Ciné-Journal sous le nom Projections.

**TRES BON** opérateur, ancien administrateur publiciste de tournées ciné-auto cherche place Paris ou province similaire ou d'opérateur, très bonne références, prétentions modestes. Ecrire à M. Richard, rue des Carreaux, 44, Paris.

**DAME** connaissant le tirage et la perforeuse demande place. Ecrire à Mme Malhinger, 1, rue de la Banque, La Varenne-St-Hilaire.

Les Funérailles du Cardinal Couillé, à Lyon. Les exploitants qui désireraient passer cette vue peuvent le demander en location à M. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

**OPERATEUR** de prise de vues, connaissant développement, tirage, cherche emploi de suite. Consciencieux et bonnes références. Ecrire: « Ciné-Journal », F. K.

**A VENDRE**, appareil de projection, enrouleuse automatique, 2 bobines 400, 1 table avec bouclier, 1 lanterne, 1 double mano détendeur, 1 chalumeau, 1 enrouleuse à pince.

**A VENDRE**, coupe-circuit et fil électrique.

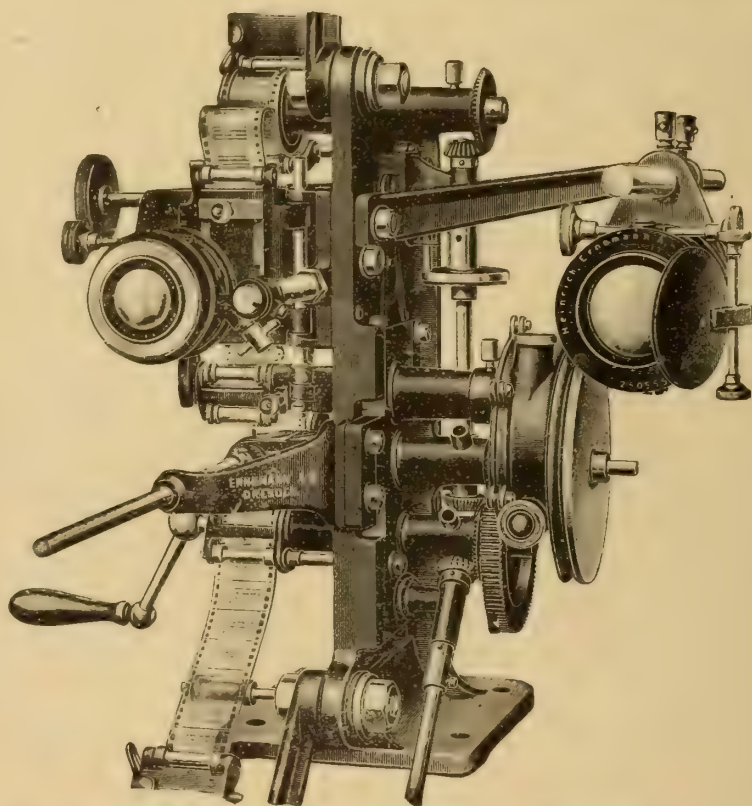
**PIANISTE** improvisateur libre désire place. — Ecrire M. J., « Ciné-Journal ».

**A VENDRE** boîtes en fer: 150, 200, 300, 400, 500 mètres. — S'adresser au « Ciné-Journal ».

**ON DEMANDE** à acheter une lanterne double Gaumont, avec table en bois, arc rhéostat et moteur. — Faire offre au « Ciné-Journal ».

**10.000 METRES** films état neuf à grand succès à vendre 0 fr. 20. Sujets ultra-comiques, drames, documentaires, fées colorées, la Passion, neuve. — Denis, à Velosnes-Montmédy (Meuse).

# ERNE



## PROJECTEUR ACIER "IMPERATOR"

**H. ERNEMANN, Société Anonyme**

**9, Cité Trévisse, PARIS. — Téléphone 236-16**  
Tarif spécial et devis sur demande.

*Dépôts et Représentations : POUR LA FRANCE :*

**POUR LES DÉPARTEMENTS DU Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes**  
*s'adresser à M. F. Ballency, 35, rue Fongate, Marseille.*

**POUR LYON, s'adresser à M. Gambs, 8, place des Jacobins. Lyon.**

**POUR LES DÉPARTEMENTS d'Alger, Oran, Constantine et la Tunisie :**  
*MM. Cazes et Clavareau, 3, rue Généraux-Moriss, Alger.*

**POUR LA BELGIQUE : M. Bouquillon, 32, rue du Lombard, Bruxelles.**  
*Téléphone : 528-Sablon.*

**Vente à Crédit : l'INTERMÉDIAIRE, 17, rue Monsigny, PARIS**  
**qui vend nos Postes payables en 15 mois.**



# MANNN

## EXPLOITANTS

### Attention à la Projection !

*Vous avez à ce jour fait les plus grands sacrifices pour l'embellissement de vos salles à l'effet de donner le plus de confort possible au public, ce dont on ne peut que vous féliciter.*

*Portez maintenant votre attention sur le point capital que constitue la projection pour laquelle on ne saurait assez faire d'efforts.*

*Rendez-vous compte par vous-même dans votre salle et vous constaterez le bruit énervant produit par votre Projecteur et son scintillement fatiguant la vue. Il est donc de votre intérêt d'y remédier en adoptant "**L'IMPÉRATOR**" qui est le seul Projecteur dont la marche est totalement silencieuse. Aucun bruit n'est perçu dans la salle ce qui réhausse la valeur de la Projection.*

*En outre, nous le garantissons sans scintillement, fixité absolue, grande durabilité, au moins du double aux appareils employés à ce jour.*

*Détérioration nulle des Films dont l'image proprement dite ne vient pas en contact avec le mécanisme. En un mot, il est l'idéal des Appareils. Faites-nous le plaisir de venir vérifier notre déclaration et de le comparer aux Projecteurs de la concurrence. Vous serez édifié.*

*Voici une attestation qui fait foi.*

#### Référence du Cinéma-Palace et Electric-Palace :

*A Monsieur le Directeur de la Société H. Ernemann, Paris.*

*Monsieur,*

*Nous avons le plaisir de vous déclarer que les Appareils **Imperator** que vous nous avez livrés et qui fonctionnent depuis plus d'une année, sans interruption et journellement dans nos cabines, n'ont jamais subi de réparations. Ils sont toujours comme au premier jour, en excellent état.*

*Ils nous donnent donc satisfaction à tous les points de vue. Ce que nous admirons dans votre Appareil, en dehors de sa résistance et de sa fixité, c'est l'absence totale de scintillement et sa marche silencieuse.*

*Agréez, Monsieur le Directeur, nos salutations empressées.*

*Signé : Société Universelle Cinéma.*

**NEUHOF.**



# LA REINE DE CAMARGUE



# Cinéma ÉCLAIR

ne se trompe jamais !

## La Reine de

## Camargue

sera un des

triomphes

de la Saison

**Cinéma ÉCLAIR** 8, Rue S<sup>t</sup> Augustin, 8, PARIS

LOCATION POUR LA FRANCE:

A l'Agence Générale Cinématographique  
16, Rue Grange-Batelière, 16  
PARIS

et à l'Union des Grands Editeurs de Films  
17, Faubourg Montmartre, 17  
PARIS

# Nouveautés Cinématographiques

## AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER  
16, Rue St-Marc, PARIS

### PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Rayon de Soleil.....             | 322 |
| Gros-lard à de bons poumons..... | 99  |
| En jouant avec le feu.....       | 297 |
| La Ville d'or, plein air.....    | 183 |

## SELIG

### PROGRAMME du 25 OCTOBRE

|                                                  |     |
|--------------------------------------------------|-----|
| La révolte des vieux ou la nouvelle méthode..... | 320 |
| Une visite dans une forêt américaine.....        | 155 |

## BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

### PROGRAMME du 11 OCTOBRE

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| L'Honneur du soldat, drame affiche..... | 625 |
|-----------------------------------------|-----|

*Tous les Films Bison-101 sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges Eastman Kodak*

## Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant

19, rue Richer, Paris

### PROGRAMME N° 65

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Trop tard, drame, affiche.....            | 728 |
| Une leçon bien méritée, com. affiches..   | 159 |
| La tyrannie du taximètre, com., aff.....  | 233 |
| L'Art est bien meilleur, coméd., aff..... | 320 |
| Narni et ses environs, plein air.....     | 79  |

## NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Un drame sur la mer, 3 affiches.....      | 650 |
| Les premiers honoraires du docteur Boulot | 256 |

## HEPWORTH

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| Tilly et Dolly sont en vacances, com., aff. | 162 |
|---------------------------------------------|-----|

## BARKER

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| Ironie du sort, pathétique..... | 295 |
|---------------------------------|-----|

## EDISON

64, Rue de Corneille, Levallois-Perret.  
(Seine)

### PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Un faux brave, drame.....         | 304 |
| Une farce d'artiste, comédie..... | 300 |

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

## Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

### PROGRAMME du 18 OCTOBRE

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Une fantaisie de Neurasthénique, c. aff. | 261 |
| Une Commission bien faite, comique..     | 136 |
| La Dalmatie pittoresque, plein air.....  | 133 |

## Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

### PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Gerval, le maître de forges, drame, A. C. |     |
| A. D., 2 affiches.....                    | 565 |
| Rival de son maître, coméd.....           | 245 |
| Gavroche peintre célèbre, comique, aff.   | 136 |

## SCIENTIA

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Le scorpion, scientifique.....        | 147 |
| La chasse au Zèbre, documentaire..... | 82  |

### PROGRAMME du 18 OCTOBRE

|                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------|-----|
| Au bord de l'abîme, drame affiche,<br>120x160 — 160x240..... | 590 |
| Père et parrain, comédie affiche.....                        | 282 |
| Willy et le prestidigitateur, comique aff.                   | 184 |
| Le loup dans la bergerie, drame.....                         | 187 |

## SCIENTIA

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Pouvoir électrique des pointes, scientif. | 141 |
|-------------------------------------------|-----|

## ECLAIR-COLORIS

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Aux Indes, mœurs villageoises à Ceylan | 125 |
|----------------------------------------|-----|

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

18 Octobre

## PHAROS

|                       |     |
|-----------------------|-----|
| Expiation, drame..... | 800 |
|-----------------------|-----|

## ESSANAY

|                     |     |
|---------------------|-----|
| Un genre malin..... | 320 |
|---------------------|-----|

## GALLIA

|                            |     |
|----------------------------|-----|
| Chevauchée de la mort..... | 825 |
|----------------------------|-----|

## IMP — REX — WILD WEST

Représentant : M. BROCKLISS

23, Rue de la Michodière, PARIS

"SOLAX" Film Company

Dans les Bas-Fonds de New-York, drame réaliste, affiches en couleurs..... 552

## ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

### PROGRAMME DU 18 OCTOBRE

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| Tu me le paieras, Gribouille, com. aff.       | 125 |
| C'est lui... et c'était l'autre, comique aff. | 216 |

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

### PROGRAMME N° 44

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Un vol a été commis, drame, agrand..     | 200 |
| La Faute de Mme Pinchard, comédie....    | 160 |
| Un mariage au téléphone, comédie.....    | 150 |
| L'Idylle d'Onésime, agrandis. comique.   | 144 |
| Il faut aimer ce que l'on a, comédie.... | 140 |
| Le Simplon, panorama.....                | 104 |
| Industrie des Gants, documentaire.....   | 122 |

## LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES "GAUMONT"

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| La Hantise, drame, affiche..... | 600 |
|---------------------------------|-----|



**Société des Phonographes  
et Cinématographes " LUX "**  
32, rue Louis-le-Grand, Paris

**PROGRAMME du 18 OCTOBRE**

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Jack Brown, affiches.....              | 753 |
| Le circuit des voitures à bras.....    | 120 |
| Le parapluie de Cunégonde, affiches... | 100 |

**FILMS " NESTOR "**

|                     |     |
|---------------------|-----|
| Les musiciens ..... | 306 |
|---------------------|-----|

**FILMS " FLYING A "**

|                      |     |
|----------------------|-----|
| Fatale hérédité..... | 307 |
| Les maraudeurs.....  | 301 |

**RELIANCE**

|                          |     |
|--------------------------|-----|
| Bedelia et son Mari..... | 238 |
|--------------------------|-----|

**MESSTER**

Représentant. Paul LADEWIG  
6, rue du Conservatoire, 6, Paris  
PROCHAINEMENT NOUVEAUTÉS

**MILANO-FILMS**

Agence Générale de Cinematographie  
16, rue Grange-Batelière, Paris  
LE 4 OCTOBRE

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Boniface en retard, fou-rire..... | 436 |
|-----------------------------------|-----|

**Office Cinématographique  
E. DURCKEL**

PARIS - 9, Place de la Bourse, 9 - PARIS

**PROGRAMME DU 5 OCTOBRE**

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Je meurs où je m'attache.....  | 215 |
| Le Viseur, drame affiches..... | 740 |

**PROGRAMME DU 11 OCTOBRE**

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Crulle Fatalité drame affiches.. | 900 |
|----------------------------------|-----|

**Cinématographes PATHÉ FRÈRES**

14, rue Favart, Paris

**PROGRAMME N° 36**

|                                                               |     |
|---------------------------------------------------------------|-----|
| Boireau Huissier, comique.....                                | 185 |
| Rigadin ne veut pas se faire photogra-<br>phier, comique..... | 215 |
| Voyage de nocce, (Linder), comique...                         | 185 |
| Les mains d'Yvonne, comédie sentim..                          | 190 |

**AMERICAN KI ÉMA**

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Amour et automobile, com. sent., aff., | 265 |
|----------------------------------------|-----|

**BOTANIQUE**

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| Les plantes carnivores, sér. instr. n° 22. | 125 |
|--------------------------------------------|-----|

**BRITANNIA**

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| L'Héritage de Tom, comique..... | 145 |
|---------------------------------|-----|

**COMICA**

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Bigorno invente le chapeau-valise, com. | 160 |
|-----------------------------------------|-----|

**PATHÉCOLO**

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Nice et ses environs, plein air..... | 135 |
|--------------------------------------|-----|

**S. C. A. G. L.**

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Les millions de l'orpheline, dramat.... | 570 |
|-----------------------------------------|-----|

**FILM D'ARTE ITALIANA S.A.P.F. — F.A.I.**

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Cesar Borgia, dramatique, affiche..... | 690 |
|----------------------------------------|-----|

**THALIE**

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| Le Puits Galant, comique..... | 130 |
|-------------------------------|-----|

**EXCLUSIF-FILM**

105, rue Saint Lazare

**PASQUALI**

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Les Souris de Katy, drame, affiche .... | 591 |
|-----------------------------------------|-----|

**M. P. SALES AGENCY**

37, Rue de Trévise, PARIS

Nouveautés pour le 8 Novembre

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Cabot. Tarragone, documentaire.....       | 116 |
| Précision. Fred, force de la police, com. | 186 |
| B. & C. Les fumées délétères, com. dr.    | 319 |

Nouveautés pour le 12 Novembre

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| A. B. La chance aveugle, comique ... | 179 |
| Kalem. Le repentir du dévoyé, drame  | 319 |
| Lubin. Une catastrophe évitée, drame | 347 |

Nouveautés pour le 15 Novembre 1912

|                                                            |     |
|------------------------------------------------------------|-----|
| A. B. La générosité de la femme du<br>trappeur, drame..... | 308 |
| — Une cuisinière un peu là, comi-<br>que hilarant.....     | 177 |
| Kalem. La petite martyre, drame.....                       | 309 |
| — Sauvé de la Cour Martiale,<br>drame de guerre.....       | 313 |
| — Le salon de beauté, com. com.                            | 293 |
| Lubin. Une mystérieuse épidémie, com                       | 333 |
| — Le véritable voleur, drame....                           | 320 |
| — Un noble amoureux, drame...                              | 329 |
| — Le club Hobo, comique.....                               | 113 |

**NOUVEAUTÉS**

**SAVOIA-FILM-TURIN**

Représentant : M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, Paris

**PROGRAMME DU 11 OCTOBRE**

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| La fugitive, série Savoia-Savoia..... | 730 |
| La Farce du Notaire, comique.....     | 96  |

**PROGRAMME DU 18 OCTOBRE**

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| L'Héritage de Riri pédicure, com., aff.. | 176 |
| L'Esprit du mal, dr. série Savoia-Savoia | 745 |

**U. N. M. C.**

**UNION DES NOUVELLES MARQUES  
CINEMATOGRAPHIQUES**

Représentant : M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

**FILMS CRICKS & MARTIN**

**PROGRAMME DU 11 OCTOBRE**

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Voyage au Japon, voyage.....             | 132 |
| Les deux bossus, comédie comique....     | 187 |
| La fille de Paillasse drame affiche..... | 217 |

**PROGRAMME DU 18 OCTOBRE**

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Parapluie gérant, comique.....          | 117 |
| Séjour à Kioto, voyage.....             | 101 |
| Godefroy de Bouillon, drame historique. |     |

**VITAGRAPH**

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

**PROGRAMME DU 11 OCTOBRE**

|                                                        |     |
|--------------------------------------------------------|-----|
| Un gros scandale, comédie com. aff....                 | 204 |
| Un pari tragique, tragique, affiche....                | 303 |
| Deux gros amoureux, comique, affiche.                  | 120 |
| L'Ivrogne, comédie dramat, affiche....                 | 307 |
| La malédiction du pêcheur, rom. aff....                | 309 |
| L'Enfant et le bandit, pathétique, a <sup>re</sup> ... | 303 |

**PROGRAMME DU 18 OCTOBRE**

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Le pardon de la neige, dramatique aff.   | 309 |
| Tu passeras pour ma sœur, com. c aff     | 314 |
| Le voleur boiteux, dramatique affiche..  | 308 |
| Un gros garçon gâté, comédie affiche..   | 309 |
| L'Héroïne du phare, tragique affiche.... | 304 |

**PROGRAMME DU 25 OCTOBRE**

En supplément au Programme ordinaire

LE ROI DE L'ACIER

## Entreprise Générale de Cinématographes

### "THE ROYAL BIO"

22, Rue Baudin, PARIS

Métro : Poissonnière

Tél. : 100.03    Adr. Tél. HARRYBIO-PARIS

|                                              |        |
|----------------------------------------------|--------|
| Lanterne 50 Ampères (neuf)...                | 28 frs |
| » 100 » » ..                                 | 39 »   |
| Table démontable (neuf).....                 | 38 »   |
| Tableau compl. 50 Amp. (neuf)                | 118 »  |
| Résistance, 50 ampères (neuf).               | 57 »   |
| Petit moteur avec résistance...              | 45 »   |
| Bobines de 300 m. 2 frs. 400 m.              | 2 75   |
| Carters Pathé p <sup>r</sup> 300 m. la paire | 25 »   |
| Lentilles Extra-Blanche 115 m/m.             | 1 50   |
| » » » 150 m/m.                               | 4 »    |
| Boîte de batons de chaux.....                | 1 60   |

**AVIS TRÈS IMPORTANT.**— Pendant ce solde nous n'adressons aucune marchandise contre remboursement, en passant commande prière joindre un mandat.

## PETITES ANNONCES

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

**18 PROGRAMMES** actualités Gaumont à vendre à 0.15 le mètre.

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au *Ciné-Journal*.

À vendre tables bois sans boulons, 22 francs.

À vendre au *Ciné-Journal*, important lot de pellicule blanche pour amorces. — À partir de 0.15.

À vendre très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

À vendre cabine réglementaire très solide pour 120 francs. — *Ciné-Journal*.

On demande à acheter fauteuils occasion, bon état.

À vendre Ciné-Prise de vues Ernemann, neuf, obj. Anast. 5 fr. avec disp.; spécial pour l'irer Posf. Pied sac cuir et enroule, 400 francs. Faire offre à Numa-Droz, Photo. Vesoul.

Toutes les semaines, je donne en location, à partir de la première semaine, le journal cinématographique de la Maison Exclusif-Film, à un prix très avantageux. Ecrire A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

À vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

À vendre parfait état, 20 programmes Gaumont-Actualités. — Ecrire au *Ciné-Journal*.

Lanterne et arc 150 amp. avec condensateur et intermédiaire à vendre 100 francs. S'adresser au *Ciné-Journal*.

On demande à acheter fauteuils riches. — Faire propositions au *Ciné-Journal*.

On demande à acheter fauteuils, chaises et bancs pour cinéma. — Faire offres au *Ciné-Journal*.

À vendre un écran en aluminium 2 m. 75 sur 3 m. 75 monté sur cadre. Libre fin de mois, prendre adresse au *Ciné-Journal*.

Jeune homme sérieux, libéré du service militaire, ayant connaissance de la partie cinématographique, désire emploi, dans maison d'édition ou exploitation, s'adresser au *Ciné-Journal*.

On demande très bon opérateur prise de vues théâtre, pour une maison de Paris. Prendre adresse au *Ciné-Journal*.

À VENDRE, moitié prix : Deux transformateurs Gaumont, 50 amp. Transformant le courant 110 volts en 70 amp., parfait état marche. Prendre adresse au « *Ciné-Journal* ». — Prix avantageux. Voir au « *Ciné-Journal* ».

ON DEMANDE un bon violoniste. Ecrire B. P. G.

ON DEMANDE à acheter : Fauteuils, tapis, tenture d'occasion. Faire offre, B. P. G.

À VENDRE : le poète Richépin prononçant un discours au théâtre de verdure de Mantes-la-Jolie, le 15 septembre. Quelques scènes du « Flibustier » et d'un « Passant », « Vols de l'aviateur Barrier ». Etat de neuf, longueur, 48 mètres, libre de suite. Prix 20 francs. M. Jaubert, 18, rue Nationale (Mantes-sur-Seine).

Dame ayant excellentes références désire place de caissière pour Paris. Prendre adresse au *Ciné-Journal*.

Occasion exceptionnelle poste cinéma complet, projecteur, lanterne, table, carter, etc., à céder au plus offrant. M. Ducreux, 243, Fg-Antoine, Paris.

À vendre un lot de vues bon état à 0.15 le mètre. Les voir au *Ciné-Journal*.

## E.-G. CLÉMENT\*

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10<sup>e</sup>)

### COLORIS de FILMS à la MAIN

par le nouveau procédé aux **Couleurs pures** du Chimiste SŁONOWSKI

#### Travail très soigné. Livraison rapide

Riches couleurs brillantes, transparentes, inaltérables au frottement et à la chaleur.

#### Prix très modérés

!! Rien de comparable au coloris ordinaire !!  
(Essayez une fois, vous ne changerez plus!)

#### Confection de Titres sur Films en toutes Langues

#### Annonces et Réclames sur Verre en toutes langues

#### FILMS D'OCCASION BON ÉTAT

à très bon marché, toujours 200,000 mèt. disponibles  
Conditions exceptionnelles pour contrats importants. — Liste Gratis.

Intermèdes Artistiques pour Séances de Cinéma par les **"Projections d'Art Mirax"**

Prospectus n° 26 et 29 gratis.

CATALOGUE SPÉCIAL N° 16 a. — 0,50



# CINÈS

---

## *Trop tard*

Drame (Affiche). . . . . 728 mètres

---

## *Une Leçon bien méritée*

Comique (Affiche). . . . . 159 mètres

---

## *La Tyrannie du Taximètre*

Comique (Affiche). . . . . 233 mètres

---

## *L'Art est bien meilleur*

Comédie (Affiche). . . . . 320 mètre

---

## *Narni et ses Environs*

Plein air. . . . . 79 mètres

---

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande

**L. AUBERT**

**PARIS -- 19, Rue Richer -- PARIS**



**LE 1<sup>er</sup> FILM**

**d'un Genre tout à fait Nouveau**

**C'est**

***Le Roi***

***de***

***l'Acier***

**qui paraît le 25 OCTOBRE**

---

Tous nos films sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK

---

**Vitagraph C<sup>o</sup>**

**Société par Actions " A. KANJONKOFF & C<sup>ie</sup> "**

Capital : 1.300.000 francs

**MOSCOU (RUSSIE)**

Le 18 OCTOBRE :

# **Le Torrent du Printemps**

Grand Drame en deux Parties

PROCHAINEMENT :

## **L'Amour se Venge**

ou Dans les Filets de la Danseuse

Drame poignant, joué par des Scarabées. - Le rôle d'Isadora Duncan  
sera interprété par une Libellule.

REPRÉSENTANT

M. GUTMAN, 5, Rue Nouvelle-Stanislas, Paris

# **L'INTERMÉDIAIRE**

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

*vend les*

## **POSTES PROJECTEURS**

**et le Phonographe Elgéphone-Bloc**

## **" GAUMONT "**

*Payables en 15 Mois*

**Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES**

**Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS**

**EXPLOITANTS !**

**----- Le Programme que -----**

***Pathé Frères***

***Editent le 18 Octobre***

*comporte une sélection de la production  
= des meilleures marques du monde : =*

---

**La S. C. A. G. L. avec**

***Les Millions de l'Orpheline***

---

**AMERICAN KINEMA avec**

***Amour et Automobile***

---

**BRITANIA FILM avec**

***L'HÉRITAGE DE TOM***

---

**PATHÉCOLOR avec**

***NICE ET SES ENVIRONS***

---

**En plus de 11 scènes, interprétées par :  
PRINCE, DEED, CAZALIS, Etc... Etc...**

---

**Bureaux de Location :**

***104, Rue de Paris, VINCENNES***

**Téléphone : 934-95**



# Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

## ABONNEMENTS :

### FRANCE

Un an. . . . . 10 fr.

### ÉTRANGER

Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



*Paraît le Samedi*

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 184-59

## LE CINÉMATOGRAPHE DANS LES BALKANS

L'heure est peut-être venue, heure douloureuse s'il en fut, où le cinématographe va jouer un grand rôle de « photographe » devant l'histoire.

Le conflit balkanique est en effet parvenu à son point critique et les hostilités paraissant devoir s'ouvrir sous peu de jours, la tâche difficile des reporters de guerre va commencer. Entre tous les confrères que la grande presse d'informations mondiale dépêche sur les points importants de la péninsule, j'adresse à nos amis cinéphographes déjà partis l'expression de mon estime particulière et de ma sincère admiration. Ces jeunes gens et ces hommes s'élancent en effet sur une œuvre douloureuse et très délicate et je ne sais s'il ne faut pas rendre le même hommage à leur courage et à leur expérience.

Le reportage cinématographique de guerre compte déjà quelques exploits. Ses campagnes se comptent par celles qui ont ensanglanté le monde depuis une quinzaine d'années, entre les champs de bataille de Mandchourie et les dernières escarmouches

en Tripolitaine. Nous possédons de ces épisodes d'histoire contemporaine quelques films précieux qui forment dans nos archives comme de véritables tableaux de guerre, de ces œuvres que les nations victorieuses ou vaincues avec honneur commandent à leurs peintres officiels en témoignage des « grandes journées ». Mais nos films ont sur ces toiles généralement composées à coups de récits incertains et de rapports plus ou moins tendancieux l'immense avantage d'être véridiques. Ils disent la réalité qu'ils ont « prise » au sens le plus exact du mot. Ils enregistrent les images qui se sont inscrites sur la bande vierge comme sur le tissu même de notre rétine et transmettront ainsi à nos fils ce que notre vue oublieuse a capté dans les heures d'existence tragiques. Je connais maints tableaux de guerre et j'en sais de fort beaux, mais je préfère à tous cent mètres de films enregistrés au passage d'un convoi de Russes battant en retraite autour de Port-Arthur pour l'effroyable impression de détresse humaine qui se dégage de la

marche, des gestes et de la chute de tous ces corps meurtris et grelottants. J'ai comme le souvenir d'avoir vu réellement cette scène et d'avoir été là et ces choses sont en moi désormais ineffaçables.

Mais que de peines il a fallu pour prendre de tels films ! Les éditeurs, dont les reporters sont les collaborateurs ne doivent rien négliger pour assurer à leurs représentants le maximum de garanties, capitaux, références, envoi régulier de pellicules et divers services sans lesquels l'opérateur se voit perdu et impuissant au travail. Quant au ciné-reporter lui-même, il doit vaincre les mille difficultés que trouve, sur son chemin, le journaliste chargé d'accompagner les armées.

J'en appelle à mon distingué confrère Ludovic Naudeau. N'a-t-il pas dû pour être bien informé pendant la campagne russo-japonaise se transformer en combattant, en officier-suivant, en convoyeur, porteur, mercanti... et en diplomate ?

Il dut faire tous les services, en dehors de celui pour lequel il était précisément envoyé. Or, son cas est celui de tous nos amis. Comme ils doivent voir et être là dans les grands moments, il leur faut épouser les hasards de la guerre et vivre de la vie des troupes.

Leur neutralité n'est pas toujours com-

prise et j'en connais qui furent pris pour des espions.

Chaque jour les oblige à des efforts nouveaux, à des transformations et à des épreuves nouvelles. Le soldat est insouciant. Il n'a que lui. Le ciné-reporter défend son matériel et les trésors qu'il porte dans ses « boîtes-magasins », car l'éditeur — et le monde — attendent ses envois.

Après quoi, le public du cinématographe se précipitera devant les écrans qui porteront ces images historiques et trouvera très naturel qu'on le « tienne au courant » des grandes batailles « en Macédoine ».

Les journaux publieront des éditions sensationnelles, des articles faits dans le silence du cabinet avec des clichés datant de quinze ans. Mais nos éclaireurs ciné-photographes seront aux avant-postes et risqueront leur vie aux côtés de rares confrères professionnels des aventures et spécialistes de la guerre dont le courage est à louer autant que celui de nos amis.

Le plaisir des uns sera — une fois de plus — fait des peines d'autrui. Le cinématographe, si décrié, sera le premier serviteur du progrès et l'adjuvant principal de l'histoire... et nous serons quelques-uns seulement à le savoir.

G. DUREAU.

## Très Important pour les Editeurs de films

*Le Représentant Général d'une grande fabrique étrangère en Allemagne, établi depuis près de 5 ans, accepterait volontiers la représentation pour l'Allemagne ou tous pays d'Europe, d'une importante maison d'édition du genre courant.*

*Adresser les offres à O. B. 1760 Berlin S. W. 48*



## ÉCHOS

### Nouveau Représentant

M. Georges Braunn, le sympathique représentant des marques *Royal-Films*, *Dekagé-Films*, *Tanagra-Films*, jusqu'alors installé à Bruxelles, vient d'ouvrir un office à Paris, 11, rue Monthyon, téléphone 258-76. Rappelons que les trois maisons d'édition dont il est l'agent pour la France et tous les pays latins, ont leurs sièges, la première au Danemark, la seconde à Berlin et la troisième à Saint-Petersbourg.

Nos bons souhaits de prospérité à M. G. Braunn.

\*  
\*\*

### Pathé frères en Province

Nous croyons savoir que M. Adrien Didier ayant cédé au Cinéma-Monopole, de Lyon, son établissement de Salon (Bouches-du-Rhône) vient d'être nommé voyageur-représentant de la maison Pathé frères pour la région du Sud-Est. Nos félicitations.

\*  
\*\*

### Distinction Méritée

Notre distingué confrère, le chevalier Cominetti, directeur de la *Fotografia artistica* de Turin, vient de recevoir l'ordre d'officier de la couronne d'Italie, comme récompense de ses services pour l'organisation de l'Exposition photographique à la dernière exposition de Turin. Toutes nos félicitations au nouvel officier.

\*  
\*\*

### La Guerre dans les Balkans

Le premier film des événements qui se déroulent dans les Balkans, vient d'arriver à Paris. Edité par la *Savoia-Film*, il sera mis en vente par M. de Ruyter, chez qui on peut le voir.

\*  
\*\*

### André Deed en Espagne

Notre camarade André Deed et sa troupe ont remporté un succès considérable à Madrid. Après avoir achevé sa tournée dans quelques autres villes d'Espagne, il doit partir pour l'Amérique où l'attend un engagement royal. Nos compliments à Gribouille-Boireau.

\*  
\*\*

### De Passage à Paris...

Signalons le passage à Paris de nos sympathiques collègues MM. Nunez, de Tunis, Arnaud, le distingué metteur en scène de l'«Eclair», à New-York, Noggerath, l'éditeur bien connu d'Amsterdam, Roche, le représentant de M. Bérenger, loueur à Marseille,

A tous cordiale poignée de mains et bonnes affaires.

\*  
\*\*

### Un homme a osé...

Le très remarquable film édité par MM. Raleigh et Robert remporte depuis quelques jours un succès colossal au *Cosmorama*, le bel établissement que dirige, sur les grands boulevards, notre distingué collègue, M. Munoz, détenteur exclusif, pour une quinzaine de jours, de cette sensationnelle attraction.

\*  
\*\*

### Mort de Bostock

Nous apprenons la mort du célèbre dompteur Bostock, décédé à Londres. Rappelons que le distingué manager dirigea, pendant quelque temps, l'Hippodrome, devenu le Gaumont-Palace.

\*  
\*\*

### Bonne Augure

Devant le succès sans précédent de la première affiche du *Roi de l'Acier* qui s'est enlevée avec une rapidité foudroyante, la « Vita-graph Co » s'est vue dans l'obligation de faire procéder à un deuxième tirage de sa superbe planche en couleurs de 2 mètres sur 2 m. 40.

C'est dire que le *Roi de l'Acier* s'annonce comme un triomphe.

\*  
\*\*

### On Ouvre!...

Sensationnelle ouverture, vendredi 11 octobre, du *Majestic-Cinéma*, boulevard du Temple, 31, à Paris.

---

FONDS  
d'expl. du **CINÉMA** Saint-Michel, à  
Paris, 7, Place Saint-  
Michel, à adjug. ét.  
Blanchet, not., 11, rue Beaujolais, le 17 oct. 1912,  
à 3 h. M. à p. p. ét. b. 50.000 fr., loyer d'av. et  
cutionn. à remb. 15.000 fr. Cons. 5.000 francs. —  
S'adr. M. LEVIEUX, adm. de Soc., 267, rue Saint-  
Honoré, et au notaire.

---





Thomas A. Edison



# FILMS EDISON

64, rue de Corneille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

## *Manœuvres de Guerre de la Flotte Américaine*

213 mètres, plein air sensationnel qui fait assister les spectateurs aux tirs terrifiants des énormes canons de la marine de guerre des Etats-Unis : absolument unique.

## *Le Roman du Musicien*

Drame : 300 mètres



Film éminemment pathétique et d'une belle moralité.

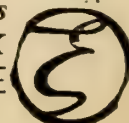
— AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE —

M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, Bruxelles

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE : —

MM. COX & Cie, 29, Paseo. Colon, BARCELONE.

TOUS LES FILMS ÉDISON sont exclusivement imprimés  
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK



## Nécrologie

Nous apprenons, avec regret, la mort imprévue de M. Polydor Stévens, décédé à Etampes, le 5 octobre dernier, à l'âge de quarante-cinq ans.

Notre regretté collègue dirigeait, avec beaucoup d'intelligence et d'activité, un important cinématographe forain. Il emporte avec lui l'estime et l'affection de tous ceux qui le connurent.

Que Mme Veuve Stevens et sa famille veuillent trouver ici l'expression de nos plus sincères condoléances.

## Projection indirecte sur miroir et par transparence

Le *Casino de la Nation*, 2, avenue de Taillebourg à Paris, vient de faire une réouverture sensationnelle qui fait le plus grand honneur à son distingué propriétaire, M. Kaczka. D'une salle naguère modeste, tant au point de vue du nombre des places que de la qualité du confortable, la direction a su faire, par d'heureuses transformations, un établissement clair, hygiénique et parfaitement adapté aux besoins de la cinématographie populaire de ce grand quartier.

Mais l'originalité de cette entreprise tient spécialement à l'installation électrique de la salle et à la très curieuse disposition de la projection qu'y a faite M. Ch. Borzecki, un de nos techniciens les plus avertis.

Le problème que M. Borzecki a résolu n'était pas des plus aisés. Pour des raisons de sécurité et parce qu'il convenait aussi d'augmenter le nombre des places, le très habile électricien dut établir un dispositif assez difficile grâce auquel l'opérateur, placé dans une cabine en coulisses, peut projeter les films par transparence, indirectement, par le moyen d'un miroir justement situé.

Cette projection par réflexion donne les meilleurs résultats. La profondeur de la scène est inférieure à 5 mètres et l'écran — translucide — reçoit une image de 3 m. 05, également éclairée et sans aucun point coloré au centre.

De plus, cet écran de scène est mobile. Lorsque le tour des attractions est arrivé, l'écran se retire vers le fond de la scène, lais-

sant aux « numéros » un espace libre de 1 m. 68 de profondeur. Un seul machiniste, l'opérateur lui-même, suffit à actionner ce mouvement.

Nos félicitations à M. Ch. Borzecki, qui a su imaginer et réaliser toutes ces diverses installations: nous n'attendions d'ailleurs pas moins de son ingéniosité et de sa compétence justement réputées.

\*\*

## Titre-Express

Une nouvelle maison, spécialement créée pour la fabrication des titres de films, vient de s'ouvrir à Paris, 44, rue du Château-d'Eau, sous le nom de *Titre-Express*.

Nos meilleurs souhaits de prospérité.

\*\*

## L'Art Film

C'est une nouvelle maison d'édition de films qui s'est installée à Brighton, où elle a fait bâtir d'immenses ateliers.

Le premier film est déjà sur le marché de Londres, entre les mains de l'« American Film Releases, Cecil Court ».

## A propos des Ecrans "SOLEIL"

M. Vely Bey, directeur de la Compagnie des « Ecrans Soleil », 60, rue de Provence, nous adresse la lettre suivante :

Paris, le 8 octobre 1912.

« Monsieur DUREAU,

« 30, rue Bergère,

« Paris.

« Cher monsieur,

« Je prends connaissance du fait que certains écrans ont été vendus comme écrans « Soleil » et que certains cinématographes prétendent être possesseurs d'un écran *Soleil*.

« Je tiens à vous signaler que la Compagnie des écrans « Soleil » n'a encore fait aucune installation, ni au Cinéma Consortium, 20, rue du Faubourg-du-Temple, ni ailleurs, et qu'aucune expérience n'a encore eu lieu avec cet écran, et que la marque écran « Soleil » est la propriété exclusive de notre Compagnie.

« Les premières installations auront lieu cette semaine au Cinéma de l'Hôtel-de-Ville et chez MM. Alter Ego.

« Veuillez agréer, cher Monsieur, mes bien sincères salutations.

« V. BEY. »

# Le Film

EN PRÉPARATION



M<sup>me</sup> Jane HADING

## MAITRE

Le Chef-d'Œuvre

avec les

M<sup>me</sup> Jane

**BUREAUX :**

**5, Boulevard Montmartre, PARIS**

Téléph. : 139-36 et 163-07

Adresse Télég. : *Monofilm-Paris*



# n d'Art

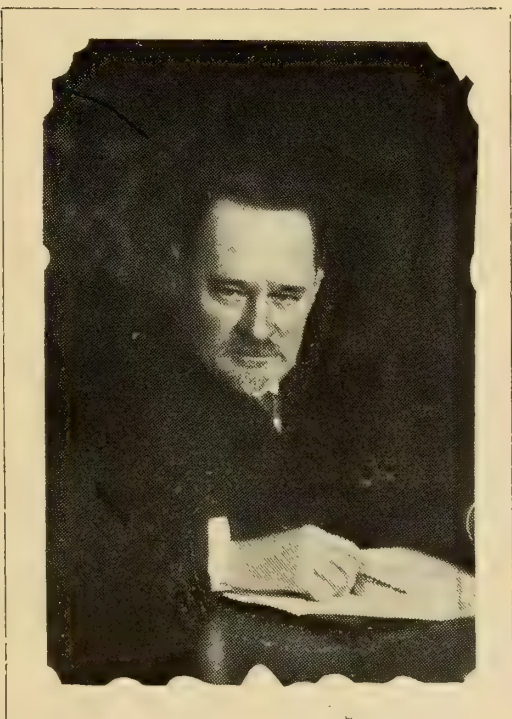
RATION

# FORGES

Georges OHNET

urs de

# LADING



M. Georges OHNET

---

*Service Commercial, Théâtre et Ateliers :*  
14, Rue Chauveau et 49, Rue de Chézy  
NEUILLY-SUR-SEINE  
Télép. : 574-54



## Courrier d'Allemagne

### Où sont les Météques ?

Le tapage assourdissant de certains confrères français de la grande presse qui depuis un certain temps mènent campagne contre les produits allemands qui envahissent la France, a fini par pénétrer le tympan des plus sourds.

Je sais bien qu'il n'y a pas lieu d'attacher trop d'importance à ce mouvement xénophobe d'inspiration douteuse. Nous avons assisté déjà, il y a une douzaine d'années, à une semblable explosion de chauvinisme.

C'était un peu avant la dernière Exposition universelle. Jean Coq et son ami Tintinnabule, chef des Trublions, avaient jugé de décerveler sans phrase tout citoyen qui ne pourrait justifier d'un indigénat remontant pour le moins aux Croisades. Pourtant ils firent taire leurs sentiments à la pensée du tort que causeraient ces exécutions sommaires à la grande foire internationale que préparaient en ce temps-là les Trublions non trublionnants de la Cité.

Faut-il donc conclure que les chauvins actuels sont moins perspicaces que leurs aînés, puisqu'ils ne comprennent pas quelles représailles d'ordre commercial leurs rodomontades ridicules sont susceptibles de faire naître en pays voisin contre leurs propres concitoyens.

Car la France n'importe pas seulement; elle exporte aussi. L'exportation de France en Allemagne durant les sept premiers mois de l'exercice en cours a atteint 457 millions et demi de francs; tandis qu'il a été introduit en France, pendant la même période, pour 546 millions de francs d'articles allemands. L'écart n'est déjà pas si considérable.

Il est donc des commerçants et des industriels français, d'esprit avisé, qui ne rougissent pas d'entrer en relations d'affaires avec leur voisin et de porter chez lui les produits de leur activité.

Ceci est vrai pour les articles de la mode, pour les vins, les soieries de bonne qualité, etc. C'est beaucoup plus vrai encore en ce qui concerne l'industrie cinématographique.

Arrivée assez tard à la compréhension du grand mouvement économique que déclenchait l'invention du cinématographe, l'Allemagne, devancée de loin par d'autres pays, est encore obligée à cette heure de couvrir à l'étranger la majeure partie de ses besoins en films, pellicules vierges, appareils. Or, parmi ses fournis-

seurs, la France est loin d'occuper le dernier rang. Toutes les maisons françaises de quelque notoriété, à ne citer que Pathé, Gaumont, Eclair, Lux, Film d'Art, etc., etc., ont des représentants en Allemagne, où elles traitent de grosses affaires. On sait que, d'autre part, les opérateurs français pour la prise de vues sont les plus recherchés, parce que les plus habiles.

Comment donc qualifier ces intrus qui prétendent gagner leur vie en dehors de chez eux? Que répondrons-nous aux journaux pan-germanistes, quand reprenant l'argument, ils voueront ces étrangers à la vindicte publique?

Déjà au temps de la république athénienne, des esprits chagrins réclamaient l'ostracisme contre les colpoteurs étrangers, les *Météques*, qui allaient prisant avec succès leur pacotille à travers la cité.

Mais où sont à cette heure les *Météques*? Ils sont en France, ils sont en Allemagne, ils sont partout. Tous les pays sont ouverts à la libre circulation entre voisins. Il n'est plus aujourd'hui de civilisation complète sans échange de peuple à peuple, sans pénétration pacifique et simultanée des produits de l'intelligence et du savoir humain.

Le peuple qui voudrait se claquemurer jalousement et clore toutes ses issues à l'influence du dehors se condamnerait lui-même à l'imbécilité et à la ruine.

\*  
\*\*

Au cours des dernières semaines, la situation générale du marché cinématographique allemand s'est quelque peu éclaircie, sans pour cela s'améliorer sensiblement.

La majorité des fabricants a définitivement adhéré à la Convention qui entrera en vigueur le 11 de ce mois. D'autre part, la maison Pathé ayant fait connaître sa détermination de ne plus vendre ses films et de ne les exploiter désormais qu'en location directe, il y a lieu de considérer l'entente comme à peu près complète. De fait, de gros loueurs, tels que la Kondor et Martin Dentler, qui avaient refusé jusqu'à présent de se joindre au mouvement, ont fini par envoyer leur adhésion.

Ce qui ne veut pas dire que toutes les difficultés ont disparu et que le marché jouit de la sérénité d'un ciel sans nuage.

En aucune façon.

La cause du malaise dont souffre l'industrie cinématographique ne réside pas uniquement dans l'avilissement des tarifs; ce malaise tient encore et surtout à la surproduction.

D'énormes capitaux ont été investis au



cours des dernières années en des entreprises cinématographiques. D'importantes fabriques ont été appelées à la vie qui ont voulu prouver leur vitalité par une intense production. On a tourné à tort et à travers, sans choix, sans mesure. Voulant faire vite, on a fait mal; et la production indigène incapable de lutter, — qualité parlant, — contre la concurrence étrangère, s'est amassée sur le marché, qu'elle encombre.

Il y a trop de films et trop de mauvais.

Ce n'est pas seulement par un redressement des tarifs de location qu'on arrivera à assainir la branche; c'est en réglant la production et en relevant son niveau.

Le goût du public s'affirme de plus en plus pour les drames de longue durée et de préférence pour ceux dont l'action se passe dans les classes supérieures de la société. Qu'on tienne compte de cet engouement momentané, mais qu'on sache choisir les sujets et qu'on ne descende plus aux effets bêtes du plus bas mélo.

Il semble bien que les grandes fabriques allemandes, telles que la « Deutsche Bioscop », la « Continentale Kunst film C<sup>o</sup> », la « Mes-

sters Projektion » et même la plus jeune, sinon la moins active d'entre elles, la « Eiko », l'aient compris ainsi. En soignant particulièrement le choix des sujets, la mise en scène, en ne reculant devant aucun sacrifice pour s'assurer avec le concours des premiers artistes de l'Allemagne une interprétation hors ligne, ces maisons s'efforcent de marcher de pair avec l'industrie étrangère.

Si ces minuties et ces soins dans l'exécution amènent un ralentissement de la production, ne nous en contristons pas.

L'assainissement du marché est à ce prix.

HANS BACH.

\*  
\*\*

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre courant, les bureaux à Berlin de la « Cinès » sont transférés au n° 11 de la Friedrichstrasse.

Nous apprenons que M. Joseph Delmont, metteur en scène de la « Deutsche Mutoscop et Biograph C<sup>o</sup> » a résilié son contrat près de cette société pour signer un engagement de plusieurs années en qualité de régisseur avec la « Eiko-Filmgesellschaft », à Berlin.

H. B.



SOCIÉTÉ ANONYME

# Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

Pour le 25 Octobre :

## Le Mari de la Blanchisseuse

IMMENSE SUCCÈS DE FOU-RIRE. . 150 mètres

### LES ALPES RÉTIQUES

SUPERBE PLEIN AIR. . . . . 95 mètres

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

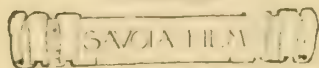
J.-F. BROCKLISS, Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street  
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"





# Savoia-Film



## Série SAVOIA=SAVOIA

**POUR LE 25 OCTOBRE**  
**Un Film de toute Beauté**

Long. : 700 Mètres



Deux Affiches

# Le Lys sur le Marais

sera dans tous les beaux Programmes

Riche et belle, Franca Gugliemi, vit avec sa fille Juliana qu'elle adore. Celle-ci traverse la vie de plaisirs de sa mère sans que rien ne trouble sa candeur, et son cœur ne s'émeut que pour le marquis Albert, malheureusement déjà aimé de Franca. Le choc brutal de ces deux passions pour le même objet provoque le drame et la pauvre Juliana essaie de se tuer. On la sauve à temps et Franca dans un beau mouvement de dévouement maternel cède son amour à sa fille.

Très fortement interprété, ce film produit une énorme *Sensation dramatique*

## H. DE RUYTER

31, Boul. Bonne-Nouvelle, 31-  
PARIS

Tel. : 111-77 - Adr. Tel. : RUYTER-PARIS

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande

## Tribune Libre

*Le "CINÉ-JOURNAL" est heureux d'offrir à ses lecteurs un article de M. Louis Janssens dont on connaît les idées toujours originales et la pensée toujours passionnée. Il va sans dire que les lignes qui suivent n'engagent que la responsabilité de leur signataire et qu'en les publiant, le "CINÉ-JOURNAL" n'a d'autre but que de servir la vérité — en présentant toutes les thèses sincèrement défendues.*

G. D.

### *Percevoir des Droits d'Auteurs sur Scénarios dans les Cinémas c'est tuer la Littérature... et le Cinéma.*

L'on pourra, en présence de cette affirmation, qui, à première vue, semble paradoxale, et est cependant profondément vraie, suspecter ma sincérité. L'on ne pourra davantage non plus m'accuser d'émettre une opinion favorable à mes intérêts personnels. Il en est bien du contraire. Qu'on sache, en effet, que, grâce à mon invention de synchronisation musico-cinématographique dûment et légalement protégée en monopole partout, je serais, ce droit pour l'auteur d'un scénario de film étant définitivement consacré et par le fait de ma collaboration musicale au scénario, au surplus, le premier et seul, avec l'auteur de scénario de chaque film à pouvoir en profiter plus largement que n'importe qui. Quelque jour je serais même, tout logiquement, mis en mesure d'imposer par cette circonstance même dans tous les cinémas et mes instruments et ma musique ou celle de mes compositeurs improvisateurs qui auraient préalablement dû me céder valablement et légalement tous leurs droits, condition sans laquelle, par exemple, ceux-ci ne seraient pas admis à faire passer leur musique par mes instruments en adapta-

tion des films ou autrement. Le film ne pourrait lui, passer dans un cinéma quelconque sans ma musique en vertu de la conception qui pourrait faire considérer celle-ci comme s'incorporant dans le sujet même du film et en faisant un quasi-opéra sans paroles, œuvre donc de collaboration, rendant inséparable la musique du film et réciproquement, et me donnant par conséquent le même droit pour la reproduction qu'à l'auteur du scénario. Qu'on veuille bien remarquer que je n'émet pas ici une idée qui m'est propre, je commente simplement une éventualité, envisagée sous un point de vue qui pourrait être provoquée sans le concours ni de mon opinion ni de ma volonté, celles-ci restent tout à fait en dehors de la question, je tiens à le souligner.

D'autre part, pas de musique synchrone possible non plus sans passer par mes dispositifs d'enregistrement et de reproduction, l'une ne pouvant, par surcroît, pour musique synchroniquement adaptée, en matière de cinématographie, être matériellement ni légalement utilisée par des tiers sans passer par l'autre, et réciproquement. Ceci établi, qu'on veuille bien suivre mon raisonnement :

Du côté « musiciens » dans les cinémas, et plus particulièrement du côté « pianistes », le Syndicat des musiciens a décidé tout récemment que ses membres (et tous les musiciens et pianistes professionnels seront bientôt membres du Syndicat, des mesures sont, paraît-il, prises pour cela) ne pourront s'engager à l'avenir dans les établissements de spectacle cinématographique à un taux inférieur à 2 francs l'heure. Il convient d'ajouter que ce taux, qui est un minimum, je le souligne, ne sera applicable qu'aux établissements où il y a au moins 8 heures consécutives de représentations quotidiennes. Dans les théâtres de cinéma où l'on donne moins d'heures de spectacle, c'est 2 fr. 50 l'heure qu'on devra payer aux musiciens, avec un minimum de 5 francs quelle que soit la durée d'exécution, c'est-à-dire, explique le Syndicat, que s'il n'y avait qu'une demie heure d'exécution musicale, le cachet serait toujours de 5 francs au moins pour cette seule demie-heure.

Pas d'économie possible de ce côté pour les cinémas, sans mes instruments de synchronisation, seul moyen de supprimer avantageusement et radicalement la dépense énorme et constante qu'occasionne l'emploi des manuels de la musique.

Il est certain qu'au bout de peu de temps la plupart des directeurs de cinémas, pour arri-



Pour la Semaine de  
CINQ NOUVEAUTÉS SPÉCIALES



## La PATERNITÉ

*Drame de Sentiment au charme duquel*

*Interprété avec une vérité et une émotion incomparables,*  
(Affiche) *mine, l'attaque d'une caravane*



## A TRAVERS

*NOUVEAU, SPIRITUEL*

(Affiche)

*Telles sont les qualités de cette COMÉDIE*

## LE COLLIER

*Comédie Dramatique d'une émotion intense*

(Affiche)

## L'AMOUR en HERBE

*Rien de plus gracieusement comique que cette comédie enfantine. Elle  
amusera les Petits et fera rire les Grands.*

## LE ROI DE L'ACIER

*Tous nos films sont exclusivement imprimés sur papier*



# Vitagr





1<sup>er</sup> au 7 Novembre :

EMENT RECOMMANDÉES

# de DICK SOMERS

les plus insensibles ne pourront résister :

Le FILM comporte des situations émouvantes, telles que l'explosion d'une  
des Indiens, Etc. **TRÈS GROS EFFET PATHÉTIQUE**

## de PALISSADE

et PLEIN D'HUMOUR

MIQUE qui comptera parmi nos meilleures

(Affiche)



## R MAUDIT

remarquablement interprétée

(A. fiche)



## LE POLICEMAN CAMBRIOLEUR

Troisième Aventure du Fameux Détective " LAMBERT CHASE "

*Histoire renversante, habilement conçue et dont le dénouement est un  
vrai coup de Théâtre*

25 OCTOBRE

( VOIR PAGES  
72-73 )

les vierges de la Compagnie " EASTMAN KODAK "

# aph C<sup>o</sup>



ver et à un meilleur rendement artistique et à un débarras complet du fastidieux et incessant souci d'engager des artistes musiciens ou soi-disant tels, sans compter la réalisation immédiate d'une économie annuelle de 4.000 et même de 6.000 francs et plus, qu'ils effectueront, adopteront les instruments et la musique autosynchrone pour films mis à la disposition de tous par mon système breveté, et sans même, peut-être, que ces exploitants de cinémas aient à faire de ce chef une dépense d'acquisition quelconque.

Cela étant, les directeurs de cinémas rechercheraient tout naturellement (et ne pourraient plus faire autrement à un moment donné) les films sur lesquels est adaptée une musique destinée à la fois à leurs films et à leurs instruments automatiques synchronisés.

Le public fréquentant leurs salles, préférerait hautement, exigerait même que ces seuls films à musique adaptés synchroniquement, qui, seuls aussi (ces films), si s'en apercevrait vite, lui donnent, sans qu'il sache pourquoi, cette chaleur communicative, cette sensation d'art parfait, cette communion de films avec son expression phonique, cette compréhension, cette séduction, cette exécution charmante par sa vérité, et en un mot toutes ces qualités qu'il recherche et dont seraient dénuées à ses yeux les autres productions cinématographiques, en admettant qu'il y en eut encore sans cette musique obligée.

Ces films à musique appropriée synchroniquement feront au surplus ressortir davantage encore le lamentable de la musique accompagnant le film précédent ou le suivant à musique non synchrone. Ce film-ci même, dépourvu, comme jusqu'à présent de la musique qui lui convient, paraîtra après celui-là incohérent, de compréhension lourde, falot et ridicule et sera inévitablement rejeté.

Partant de là, il est logiquement certain que celui ou ceux d'entre les éditeurs de films, ou auteurs de scénarios qui, par ostracisme ou pour toute autre mauvaise raison ou vain prétexte s'opposeraient (en admettant qu'ils aient le droit de s'y opposer) à laisser accompagner les films issus de leur production ou de leur conception d'une musique synchroniquement adaptée, seraient les premières et seules victimes de ces manœuvres intempestivement obstructionnistes.

Intempestives, ô combien, après toutes les musiques barbares qui depuis douze ans ont accompagné leurs films!!

Sous peine d'infériorité notoire sur leurs concurrents et même de déchéance complète

à bref délai, par le fait, ne seraient-ils pas obligés de venir demander à ce qu'il en soit fait au point de vue musical pour leurs films comme pour ceux de leurs concurrents plus perspicaces, moins ombrageux et plus avisés.

A moins que de recourir à la contrefaçon! Mais alors!...

Il est donc certain, et je viens, je pense, sans contestation possible, sous la plus irréfutable et la plus élémentaire des logiques, de prouver que j'ai en mains l'élément le plus puissant qu'il soit possible de concevoir, si cette doctrine que je combats entraine en vigueur, pour prélever, de façon universelle, au point de vue musical, des droits d'auteurs partout dans les cinémas, à mon profit personnel, en mettant quiconque dans l'impossibilité, par les instruments de mon invention, d'en prélever sans passer par mon agrément, et par conséquent d'en tirer le parti le plus large possible.

D'autre part, en qualité de collaborateur ou d'éditeur inévitable, à pouvoir complètement concédé de tout collaborateur musical, des auteurs et éditeurs de scénario, il est non moins certain que, suivant la même doctrine que je dénonce pourtant ici, j'aurais le droit d'empêcher tout film à musique appropriée pour ou par mes dispositifs (et il n'y a pas moyen d'approprier l'un à l'autre sans passer par ceux-ci) d'être représenté dans un cinéma quelconque sans que ce film soit accompagné de cette musique y relative, et, corollairement, des instruments de ma protection exclusive qui, ainsi, s'imposeraient d'eux-mêmes.

Ce deuxième élément est de telle force qu'il est de nature inutile, je pense, de le démontrer davantage, à creuser le sillon, chaque jour grandissant, par lequel la production cinématographique serait apportée à la consommation. Toute la puissance de capitaux, toute la solidarité des bases sur lesquelles sont assises cette première ne pourraient rien contre l'impétuosité croissante et inévitable du courant. Tout donc, on le voit, conspire dans ce que je combats, à m'apporter force et puissance.

Les éditeurs de films et auteurs de scénarios trouveront au surplus, dans la musique synchrone, le moyen sûr de faire passer toute leur production, les demi-valeurs films devant, sous l'édulcoration subtile de la musique appropriée, rendre acceptable, voire parfois séduisant, ce qui, de cette production, sans ce correctif, aurait paru fade, insipide, souvent même mauvais, et aurait inévitablement été rejeté partout.

L'on m'objectera que tout ce que je dis n'a



qu'une application restreinte, partielle, et que, limitée aux seules salles de spectacle cinématographique où l'on n'utilise que le piano, mes observations ne peuvent toucher ni n'intéresser que les directeurs de ces établissements-là, et que là où il y a orchestre, mes instruments et ma musique sont inutilisables ou inopportuns !

Erreur profonde ! Sans compter que par des combinaisons spéciales, adaptées à mes instruments, d'accord avec des inventeurs américains brevetés, l'on obtiendra bientôt un orchestre de symphonie complet et synchroniquement automatique, où les instruments à corde joueront d'eux-même avec un brio, une finesse que pourrait difficilement donner le meilleur virtuose, et qui ne sont à comparer avec rien de ce qui a été produit jusqu'à ce jour, que tous les instruments, à vent, à anche, à corde ou à percussion peuvent y être alliés, en une force orchestrale tout à tour majestueuse et délicate, toujours nuancée, jetant le gant aux plus irréductibles détracteurs de la musique automatique et donnant l'illusion absolue du meilleur orchestre d'opéra, ces instruments, bien entendu, n'ayant aucun rapport, même lointain, avec les orchestrons, fussent-ils perfectionnés, et qui ne sont eux qu'une méchante parodie anticipée des dispositifs savants et artistiques auxquels je fais allusion. Sans compter ces combinaisons qui s'apprennent pour l'avenir, mes instruments de synchronisation musicale de cinéma, et ma musique synchronique qui en découle, sont immédiatement aussi nécessaires, si pas plus, aux salles à orchestre qu'à celles qui en sont dépourvues. Les partitions, pour les instrumentistes issues de l'improvisation initiale, l'appareil synchronisateur, indicateur obligé pour le chef d'orchestre permettront à celui-ci dans la direction subséquente qu'il doit exercer sur ses instrumentistes, de donner une musique synchronique en adaptation du film. Les indications automatiques de l'appareil synchronisateur à côté du chef d'orchestre sont indispensables dans chaque salle à orchestre, car le véritable chef d'orchestre ce sera mon agencement de synchronisation, seul capable de diriger les exécutants en adaption parfaite du film, et le chef manuel à côté de cet appareil, ne sera, en l'espèce, que le répétiteur-guide des volontés synchronomécaniques de l'instrument de précision ciné-musicale qu'est mon dispositif.

Fini dès lors le grotesque des musiques orchestrales, telles qu'elles ont accompagné (!) jusqu'à ce jour les films, non sans en déflorer

le sujet, le sens, la compréhension et le charme ou l'impression qu'il aurait dû produire.

Eh bien ! après tous ces développements, faits et déductions, je le demande, est-ce que le film, qui, par la force des choses sera quelque jour le maître de la musique synchronisés, ou est-ce celle-ci qui sera maîtresse du film ?

Sans manquer ou de bonne foi ou de logique, il n'est pas possible de nier que c'est cette dernière éventualité qui sera la seule à envisager comme devant s'accomplir, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas.

Donc, et revenant à ce que j'ai dit en tête de cette étude, j'aurais tout avantage, est-ce contestable, et j'ai tenu à le prouver, à ce que s'accomplisse le contraire de ce que je prédis, sous l'axiome y exprimé. Partant de là, j'aurais tout avantage de faire mentir cet axiome et essayer de prouver le contraire, par conséquent.

Mais comme je ne veux sacrifier la sincérité de mes convictions à mes intérêts, je préfère défendre et faire éclater une vérité que de faire mentir mon opinion la plus intime, mettre en péril mes intérêts, aussi considérables fussent-ils.

L'on me pardonnera cette relativement longue dissertation dont je m'excuse, mais cette apparente digression, je l'ai crue indispensable, rien que pour donner plus de force à mon argumentation. En démontrant que j'ai la notion bien claire de la conséquence des choses, et que ces choses, quelque heureuse fussent-elles à envisager pour moi, ne me font pas dévier de l'expression de ce que je veux prouver, contre mes intérêts mêmes, j'ai la certitude d'avoir rallié à l'appréciation la plus sincère de mon opinion les esprits les plus prévenus.

Puissé-je dans le bien de ce que j'estime être la vérité les rallier contre moi, à cette opinion.

Trop heureux serais-je d'avoir pu convaincre mes lecteurs de l'incontestabilité d'une pensée sur laquelle ma foi est profonde, parce que profondément mûrie et étudiée, et d'avoir, ce faisant, contribué à la robustesse et à la pureté de lignes de l'édifice cinématographique !

Trop d'erreurs, trop d'absurde toutes natures, trop d'outrages de toutes sortes, de cent côtés, par cent mains sacrilèges de cent façons essayant chaque jour, sinon d'ébranler ce monument glorieux et mondial de la joie et de l'instruction publiques, tout au moins d'en amoindrir et la beauté et la sveltesse et



# Nouveau Triomphe de la Mon AMBROSIO

SÉRIE D'OR

## Siegfried

Grand Poème Tragique en 3 parties. = Long. : 914 mètres.

Trois Grandes Affiches



LE DERNIER MOT

DE L'ART

CINÉMATOGRAPHIQUE



Cartes Postales et Photos Gratuites



Trois Grandes Affiches



LE DERNIER MOT

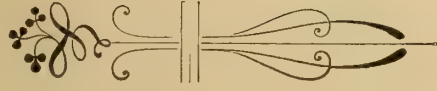
DE L'ART

CINÉMATOGRAPHIQUE



Cartes Postales et Photos Gratuites

Mise en scène colossale = 1.000 figurants



---

# Ch. HELFER

REPRÉSENTANT

PARIS = 16, Rue Saint-Marc, 16 = PARIS

---



la pureté, pour tenter de le ruiner en le souillant.

L'exploitation cinématographique, âme de la production, celle-ci n'ayant aucune subsistance possible sans celle-là, est dans cette alliance hostile, particulièrement éprouvée : tracasseries administratives à côté de mesures utiles, campagne de la presse hostile, parce qu'intéressée à l'être, suggestions de la concurrence déloyale, émanant des cabaretiers, par exemple, et autres, pour entraîner les pouvoirs publics à frapper les cinémas de taxes arbitraires et d'exception, interprétations erronées des lois sur le droit de patentes, par les fonctionnaires du fisc, au détriment des cinémas et, partant, taxations exagérées, injustes, droit des pauvres (pas encore ici, mais ça viendra), incursions illégales et intempestives des municipalités dans l'appréciation des programmes de cinémas, censure, exploitation montée des exploitants par les propriétaires d'immeubles, lesquels, quand il s'agit d'établissements cinématographiques à installer dans leurs immeubles, laissent transformer ceux-ci aux frais, risques et périls de l'exploitant et à fonds perdus pour celui-ci, tout en profitant, eux, les propriétaires, de la plus-value d'im-

meubles que, par le fait, il leur apporte, et malgré qu'ils exigent, généralement, le double, voire le triple de loyer de ces commerçants, contre tous autres, vols et détournements aux caisses, souvent, par le personnel infidèle, exigences croissantes du personnel et des syndicats qui les y incite, difficultés de toutes natures avec le personnel, articles des règlements draconiens, inspection et incursions souvent inopportunes et incessantes, difficulté de composition des programmes au regard de la concurrence, élévation des contributions, exagérations des primes d'assurances, exercice arbitraire des droits d'auteurs en matière musicale, luxe croissant obligé de décoration, de luminaire et de confort, exigé par le public ; public, lui-même de plus en plus exigeant et ingrat, etc., etc.

Il ne manquerait plus qu'à côté de tous ces ennemis du dehors, les exploitants de cinéma, si tarabustés de toutes parts, aient encore à redouter les ennemis du dedans.

Les éditeurs, les loueurs, les auteurs de scénarios feront donc œuvre sage et de juste reconnaissance, à la fois, en aidant à décharger autant que faire se peut dans la diminution de leurs frais et la défense de leurs intérêts,



# ZACCONI

Le Célèbre Tragédien Italien

LE NOUVEL INTERPRÈTE

de

## l'Itala-Film



ces malheureux exploitants, déjà si... exploités et si bousculés de tous côtés, sous le prétexte avoué ou dissimulé, qu'ils gagnent beaucoup d'argent!

Beaucoup d'argent! Il en est, évidemment, qui réussissent assez bien dans l'exploitatin des spectacles cinématographiques. Il en est même qui y font fortune. Et n'est-ce pas leur droit comme dans tout autre commerce, et serait-ce une raison parce que quelques-uns font fortune pour frapper inconsidérément de toutes parts et sans merci toute l'exploitation cinématographique au point de l'écraser? Car s'il en est 6 sur 100 qui font fortune dans ce commerce, ce qui est moins que la normale dans tout autre commerce, et dix qui marchent dans une relative quiétude financière, c'est un maximum presque exagéré. Il y en a donc quatre-vingt qui végètent dans l'exploitation cinématographique, s'ils ne s'y ruinent!

J'ose espérer que la Chambre Syndicale, qui vient d'appeler à sa vice-présidence M. Brézillon, le sympathique et estimé président du Syndicat des Directeurs de théâtres cinématographiques, a voulu montrer, par cette démarche de déférence, de courtoisie, de tact et... de diplomatie, peut-être, qu'elle est résolue à entrer dans cette voie d'entente et de protection mutuelle, en marquant le pas décisif vers l'union indéfectible de toutes les forces cinématographiques, au mieux des intérêts de tous, et des exploitants en particulier déjà si éprouvés.

À ce propos, et c'est ici que j'entre dans le cœur de mon sujet, il ne faut pas que ces forces vives laissent sans protester et sous prétexte de protections ou des arts ou des lettres ou du dessin, les exploitants de cinémas être victimes de nouvelles « aspirations » monétaires sur leurs souvent trop maigres recettes. Ces « aspirations » à la « Vacuum Cleaner » finiraient par nettoyer tellement à fond leurs caisses, que le fond lui-même serait aspiré lui-même à la longue, or celles-ci devenant sans fonds, seraient sans contenance possible et par conséquent sans contenu! Plus personne non plus « n'aspirerait » dans un autre sens, à continuer un genre d'exploitation aussi susceptible de désintéressement forcé.

Il n'y aurait plus bientôt pour rester dans l'affaire si cela continuait, que les inconscients ou ceux qui à travers tout... marchent toujours ou... les « écraseurs » (il y a des gens qui doivent toujours écraser quelqu'un ou quelque chose, et ils y réussissent généralement... mais en s'écrasant eux-mêmes). Les éditeurs, les loueurs, les auteurs de scénarios et tout ce qui

touche à l'industrie cinématographique, doivent de toute leur force, s'employer à empêcher de créer ou à laisser se créer pareille situation, néfaste à leur intérêt aussi bien qu'à celui de tous ceux qui en seraient les premières victimes, c'est-à-dire les exploitants.

En ne prêtant pas la main à la défense de ceux-ci, en « laissant faire » ce contre quoi je m'insurge ici, et pis, en y poussant au lieu de s'employer dans un sens de prescription de nouveaux droits intempestifs qu'on voudrait prélever sur les recettes des exploitants, et, sous prétexte de droits d'auteurs soi-disant justifiés par exemple, ces premiers se ménagent pour l'avenir d'aussi amères désillusions que ceux qui en seraient les victimes directes. Qu'on oublie pas à ce propos qu'il est une loi économique qui veut que toute charge qui frappe un commerce, se répercute plus désastreusement encore sans qu'il y paraisse dans le sens de la production d'où ce commerce tire son aliment, que dans le sens contraire, c'est-à-dire celui auquel ce commerce vend l'aliment qu'il débite. La décadence de l'industrie cinématographique pourrait s'en suivre plus rapidement qu'on ne le croit et quelque stratagème qu'on s'ingénie à employer pour l'éviter.

Certains ont été jusqu'à accuser de grands éditeurs de films, de grands loueurs, maîtres d'exclusivités, de pousser à cette curée de l'argent des exploitants, cette chasse se compliquant pour mieux atteindre le but, de prix exagérés demandés pour certains films en location.

Et dans quel but procéderait-on de ce côté, je vous le demande, à des manœuvres destructrices aussi hypocrites et aussi lâches? Dans le but d'anéantir les exploitations petites ou moyennes, et de finir, une fois le désastre consommé, par exploiter eux-mêmes en une sorte de « trust » sur les ruines fumantes des cinémas détruits tous les cinémas présents et futurs?

Je me refuse absolument à croire à des desseins aussi noirs, aussi basement perfides, que dénués de tout sens économique. Pareille manœuvre ne pourrait que détruire ses fauteurs. Au surplus, je proteste véhémentement contre de secrètes intentions aussi grotesquement viles, prêtées à qui que ce soit dans la cinématographie, qui compte avant tout des gens avisés et intelligents. J'en veux pour preuve et garant le geste très large tout récent de la nouvelle Chambre syndicale, vers le Syndicat français des Directeurs de cinémas. Cette première étant composée dans ses élé-



Marque de Fabrique

# "OPTIMA" MACHINE à PERFORER

DE HAUTE PRECISION

Modèle 1912 - Breveté S. G. D. G.

**J. DEBRIE,** CONSTRUCTEUR

Adr. Télég. DEBRICINE-PARIS 111, Rue Saint-Maur PARIS

Téléphone : 940-00



## POURQUOI la Machine OPTIMA est-elle supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour ?

**PARCE QU'ELLE** est absolument indérégable et qu'elle peut être conduite par n'importe qui.

**PARCE QU'ELLE** peut marcher sans aucune crainte de déréglage et peut se passer de surveillance continue.

**PARCE QU'ELLE** peut être réglée, soit au pas positif, soit au pas négatif, d'une manière absolue en moins d'une minute et sans aucune perte de film.

**PARCE QU'IL** n'y a plus d'outil; celui-ci a été remplacé par une plaque mince en acier spécial, qu'il ne faut que 2 minutes pour rem-

placer la plaque et les poinçons et remettre la machine en bon état de coupe.

**PARCE QUE** le réglage du pas se fait par un bouton molleté, muni d'un cadran divisé (vue à droite de la figure) et tenu immobilisé par un écrou de blocage.

**PARCE QUE** le centrage et l'équerrage de la perforation se font par deux boutons molletés munis de cadrans (vue à gauche de la gravure) et bloqués par deux écrous.

**PARCE QUE** la commande du débiteur et de l'enrouleur est donnée par un arbre à vis sans fin logé dans le bâti.

## POURQUOI la Machine ne peut-elle pas se dérégler ?

**PARCE QUE** l'ensemble de son bâti est orné de deux flasques maintenues à écartement par 4 entretoises et par le petit bâti portant le mouvement du porte-poinçon reliant les flasques entre elles et faisant un tout bien homogène et bien rigide.

**PARCE QUE** tous les bielles et chariots, cause de déréglage, ont été entièrement supprimés.

**PARCE QUE** tous les roulements à billes ont été absolument exclus.

**PARCE QUE** tous les axes, sans exception, sont en acier trempé et rectifié à la meule; l'usure n'est plus possible.

**PARCE QUE** tous les engrenages sont à denture hélicoïdale et roulent sans choc et sans bruit.



ments initiaux de ce que le monde des constructeurs, éditeurs, loueurs, etc., contient de plus élevée dans l'échelle cinématographique, ce geste serait une ruse, un guet-apens, un acte de duplicité, et peut-on s'arrêter un instant à pareille conception, là où il ne peut y avoir et où il n'y a de possible, par conséquent, que loyauté, entente cordiale, solidarité, confraternité, union, altruisme, noblesse de sentiments et franchise!

Il faut protéger les arts, les lettres, etc., toutes les manifestations de la pensée, sans en mesurer l'étendue, ni le mérite, me crie-t-on.

Protection des arts, des lettres, etc.! Belle étiquette vraiment! Mais combien faussement appliquée et interprétée, souvent, et ici, particulièrement!

Mais précisément, est-ce pour protéger les arts, les lettres, etc., qu'il faut la juste mesure dans la conception de ces entités! Il n'est pas permis de comprendre, sous cette même étiquette de protection des arts et lettres, sous peine de dénaturer fondamentalement le sens des mots, ce qui, dans une acception extensive, nuirait à la grandeur du but initialement poursuivi par le législateur; encore moins est-il permis de nuire à la santé et à la vie de ce qu'a voulu précisément couvrir la loi de sa protection.

Or, c'est attenter à la vie des arts et des lettres, des lettres surtout, que d'étendre cette protection aux choses de la cinématographie.

Nul plus que moi n'est respectueux des droits de l'auteur, du compositeur, et c'est en raison même de ce respect dont je suis imprégné, qu'il me semblerait lâche de ma part de ne pas protester contre une atteinte à la noblesse et à la grandeur de ceux-ci.

Rien de plus respectable, en effet, que le

droit que confère à son auteur une œuvre de sa conception et modelée par lui, littéralement, musicalement, picturalement ou plastiquement. Rien de plus légitime pour celui-ci que d'en tirer parti pécuniairement pendant un certain temps que détermine la loi, et de faire jouir sa famille du résultat de ses labeurs et conceptions, longtemps encore après sa mort.

C'est la propriété dans ce qu'elle a de plus incontestable, de plus noble et de plus haut. C'est la propriété, avec droit de transmission et de cession, absolument comme la propriété matérielle immobilière ou mobilière, mais avec cette différence essentielle pourtant et qui a sa raison d'être capitale: c'est que la propriété de la pensée, du génie, ne reste propriété privée de l'auteur et de ses ayant-droit que pendant un temps limité, tandis que l'autre, la propriété purement matérielle, reste propriété privée de façon indéfinie.

Et pourquoi cette différence! Pourquoi? Parce que l'une, la propriété des œuvres de génie, en droit commun, doit revenir quelque jour au domaine public, pour et parce que le peuple trouve dans leur enseignement un intérêt élevé d'enrichissement intellectuel, d'épanouissement moral, issu précisément du stimulant que la protection temporaire accordée à ces œuvres de génie a provoqué. Tandis que l'autre, la propriété matérielle brutale est totalement incapable de provoquer par elle-même un résultat intellectuel quelconque et n'a pas lieu de revenir au public.

La première doit revenir au domaine public, c'est une doctrine de droit commun, je le répète, cette propriété appartient à tout le monde, après un certain temps d'usage privé pour ses auteurs et ayant droit, parce que le législateur n'a eu d'autre but en donnant à

## Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE  
812-81

812-82 812-83

PARDON et C<sup>ie</sup>, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS

ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES  
POUR FERMETURES  
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES  
AÉRANT SANS  
DONNER DE JOUR

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**





# Entrepreneurs de Prises de

TRAVAILLANT

GRANDS ÉDITEURS

PETITS FABRICANTS - EXPLORATEURS

Voulez-vous que vos travaux d'Édition soient  
de prix pour le maximum

**RANGEZ-VOUS A**

**GARDEZ-VOUS** de vous adresser  
à vos Concurrentes, vous

**Adressez-vous à A**

qui vous éditera sous votre nom, à votre marque

**ALTER EGO** n'édite pas pour son  
vous offre TOUT

**ALTER EGO** est doté de l'outil  
perfectionnements

**ALTER EGO** possède un personnel  
fortune des grands

Vous adresser à vos concurrents serait un **ALTER**  
suicide. De bruyants exemples l'ont prouvé

grandes ma

N'étant pas votre CONCURRENT **ALTER E**

**ALTER EGO**, 218, Boulevard





# Vues - Metteurs en Scène

NOTRE COMPTE

RS ÉTRANGERS

REPORTERS CINÉMATOGRAPHIQUES

cutés avec le maximum de soins au minimum  
n de BÉNÉFICES ?

**PRÉCIEUX AVIS**

aux Grandes Maisons d'Édition  
iez bien vite **ÉCRASÉS**

## ATER EGO

et vous assurera la Vente dans l'univers entier

ompte, il ne travaille qu'à façon et SEUL  
GARANTIES de discrétion et de sécurité

le plus moderne, muni des derniers per-

fabricant qui a fait pendant quinze ans la  
aisons d'édition vos concurrentes immédiates

**GO** vous en fournira les preuves par le témoignage de  
ses nombreux clients anciens tributaires des  
s d'édition

SEUL peut être votre ASSOCIÉ, votre AMI

**Bineau, Neuilly-s-Seine** (Télép. 576-58)



ceux-ci le moyen d'en tirer largement parti à leur profit exclusif, que de stimuler, d'éveiller le génie de celui qui est touché de sa flamme.

Pourquoi ce stimulant, si ce n'est pour atteindre ce but élevé, et dominant toutes autres préoccupations et considérations: agrandir le patrimoine intellectuel d'un pays, d'une race, et dans l'intérêt général, par l'appoint de pierres précieuses nouvelles apportées à la couronne littéraire et artistique, orgueil d'une nation ou d'une race, enrichir celles-ci de bijoux dont l'éclat rejaillira sur chacun de ses enfants.

Dans un même ordre d'idées, est protégée (de façon plus éphémère, hélas!) l'invention due au génie créateur ou perfectionniste de l'inventeur. Mais cette fugacité relative de protection des œuvres du génie industriel, pourquoi a-t-elle été établie ainsi? Précisément pour les mêmes raisons.

En donnant à l'inventeur le moyen de tirer seul parti de son invention pendant un certain nombre d'années, et de s'enrichir par elle... s'il n'en meurt ou ne se ruine avant de pouvoir en tirer pratiquement profit, le législateur a voulu faire profiter plus largement, plus rapidement la nation d'un progrès industriel, parce que tout progrès industriel amène à cette nation un bienfait et ouvre à la science un champ plus vaste, pour le meilleur avenir de tous.

Or, je le demande à tout homme sincère, y réfléchissant un peu et non aveuglé par le seul appât du gain, ce but supérieur qui doit dominer toute autre préoccupation sera-t-il atteint quand serait appliqué cet article 14 de la loi du 23 mai 1910, approuvant la Convention internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, conclu à Berlin le 13 novembre 1908, ratifié le 9 juin 1910, et portant la disposition suivante:

« Sont protégées comme œuvres littéraires « ou artistiques les produits « cinématographiques » lorsque, par les dispositifs de « la mise en scène ou les combinaisons des « incidents représentés, l'auteur aura donné à « l'œuvre un caractère personnel et original. »

Les produits « cinématographiques » protégés comme œuvres littéraires ou artistiques!

Les Arts et la Littérature ne vont-ils se voiler la face?

Non pas que les produits cinématographiques manquent de cachet souvent quant à leurs dispositifs de mise en scène, ni quant à leurs combinaisons d'incidents représentés, ni quant au caractère personnel et original qu'ils y donnent souvent, toutes qualités requises, quoiqu'impossibles à déterminer (autre écueil), mais les assimiler pour cela à de véritables œuvres littéraires, alors que toute littérature en est exempte, c'est aller trop loin, beaucoup trop loin, les assimiler à des œuvres d'art c'est nuire à l'art même dans l'acception élevée où elle doit être prise.

Ce but supérieur développé ci-dessus, en l'occurrence de protéger les œuvres littéraires ou artistiques, sans confusion de mots, pour enrichir plus tard, par cette incitation, le domaine public et élever le niveau littéraire ou artistique d'une nation, d'une race, est-il atteint par cette extension de protection basée en somme sur une confusion de mots?

Non, n'est-ce pas! Et n'est-ce pas au résultat diamétralement opposé qu'on amènera la littérature, en l'espèce?

Cette loi additionnelle, cet article de loi, n'a pu avoir été élaboré que sous l'inspiration, certes, très persuasive de quelques fanatiques de droits d'auteurs qui voient des droits d'auteurs à prélever partout, sans se préoccuper ou sans penser au résultat final ni à l'esprit

**ÉDITEURS!** dans votre intérêt, employez  
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses  
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

**G. CONTENET,** 202, Faubourg Saint-Denis  
- - - PARIS - - -





*Programme du 18 Octobre*

**PARAPLUIE GÊNANT, (Comique)** . . . . . 132 mèr.

**SÉJOUR à KIOTO, (VOYAGE)** . . . . . 101 —

**GODEFROY de BOUILLON**

**Drame historique**

Interprète par

M. E. Grisolle, des Folies-Dramatiques. . . Godefroy de Bouillon.

M. Carmau, de l'Odéon . . . . . Aladin.

*Programme du 25 Octobre*

**AUTOUR DE NEW-YORK (Voyage)** . . . . . 121 mèr.

**RAPIDES PROMOTIONS (comique)** . . . . . 116 —

**VENGEANCE de CHOUAN**

**Comédie dramatique - Longueur : 231 mètres**

**EN LOCATION**

**Sous la Coupole du Cirque,** Drame, Affiche . . . 590 mèr.

**Sang de Gitane,** Drame, Affiche . . . . . 864 —

**Frère et Sœur,** Drame, Affiche . . . . . 775 —

**Le Roman d'une Princesse,** Drame, Affiche. . . 597 —

**Cruelle Fatalité,** Drame, Affiche . . . . . 842 —

**Je meurs ou je m'attache** . . . . . 215 —

**HARRY**

Télép. : 100-03

Ad. Tél. : HARRYBIO-PARIS

22, Rue Baudin, PARIS



PHOTO-RADIA  
FILMS

MARQUE DÉPOSÉE

# Films AQUILA

Théâtre Moderne

**25**

OCTOBRE

## LES HONNÊTES GENS

Long. appr. : 670 Mètres

SUPERBE AFFICHE

---

# Société LUX

du législateur. Ils en feraient établir, des droits d'auteur, jusque sur la « façon » de mon habit, jusque sur la coupe de mon pantalon ou de mes bottines!

Un peu plus de sagesse, de pondération et de discernement s'imposent.

Les fanatiques sont aveugles ou féroces. Les fanatiques des droits d'auteur semblent, dans l'élaboration de cet article 14, avoir été l'un et l'autre à la fois.

Ils se déclarent les plus grand amis, les défenseurs résolus des arts et des lettres, et dans leurs débordements de tendresse et de protection ils étouffent sans s'en apercevoir, ces Dieux qu'ils honorent avec une effusion tellement jalouse qu'ils ne se rendent pas compte du forfait sur eux perpétré, et dont leurs trop violents embrassements sont cause.

Aveugles et féroces! Ces mots sont durs, me dira-t-on. Ils sont cependant exacts. Comment! les produits cinématographiques, c'est-à-dire, avant tout, les scénarios de cinématographes, seraient dorénavant perceptibles de droits d'auteurs dans les cinémas! Mais n'est-ce pas là le plus grave attentat qu'il soit possible d'imaginer contre la littérature?

Les littérateurs, les auteurs de pièces de théâtre, les chroniqueurs, les poètes, en un mot tout ce qui vit de la production littéraire, ne vont-ils pas, du jour où ils pourront toucher ces droits d'auteurs dans les cinémas pour des scénarios de 10, 20 ou 30 lignes, bâclés à la diable, en style télégraphique, compréhensible pour le seul au monde qui les lira, le metteur en scène cinématographique, par des scénarios dont pas une phrase, pas un mot n'ira jamais au public, ne vont-ils pas, ces hommes de lettres, lâcher les belles lettres, les vraies, pour se lancer à corps perdu dans la production plus facile et plus productive du scénario cinématographique!

Et pourquoi, je vous le demande, ce dramaturge talentueux, dont le style châtié était si apprécié de tous et dont certaines tirades faisaient sensation, pourquoi cet auteur de fines comédies de qui l'esprit pétillant et caustique, dont l'à-propos et la justesse de réparties de ses personnages « emballait » à juste titre le public, pourquoi ce poète, ce chroniqueur, cet écrivain d'élite aux écrits émouvants et subtils, pourquoi tous ces « gens de lettres » iraient-ils se consumer encore en des veilles nombreuses et épuisantes pour édifier des ouvrages stylés de main de maître, dont un seul d'entre eux absorbait des semaines, des mois, une année, des années mêmes parfois d'incessant et opiniâtre travail, alors qu'en un

seul jour vingt sujets de scénarios pour cinématographes vont pouvoir sortir de leurs mains, à chacun, sans souci aucun ni du style, ni de la forme, ces qualités étant devenues superflues.

Pourquoi les auteurs mettraient-ils un an à faire une pièce stylée, quand en un jour vingt pièces sans style peuvent être faites par eux et pourquoi renonceraient-ils aux faciles et lucratifs profits journaliers de ceci, quand cela leur coûte cent fois plus de peine avec cent fois moins de profit!

Oui ou non, est-ce endormir à tout jamais la littérature qu'on a voulu faire, en étendant à la production cinématographique la protection littéraire... et artistique?

Est-ce la tuer à bref délai qu'on a tenté, et a-t-on, par le fait, voulu anéantir le patrimoine littéraire. A-t-on voulu, sinon, arriver à ce que le XX<sup>e</sup> siècle soit dénommé le siècle de l'anéantissement littéraire par le cinématographe!

Ne serait-on pas tenté d'y voir une perfidie contre le cinématographe! On l'a déjà chargé de tant de forfaits, lui, la cause, comme l'âne de la fable, de tous les maux, qu'on veut maintenant en faire l'instrument de la décadence des lettres.

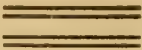
Et qu'on veuille bien remarquer que ce sont les littérateurs (voir l'enquête du *Figaro*) qui ont réclamé à cor et à cris, l'application au cinématographe des droits d'auteur pour scénaristes. Ilc méprisent en général (les auteurs) le cinéma, mais veulent tous manger à sa gamelle... par les droits d'auteurs.

Voilà ce qui ressort clairement de l'enquête du *Figaro*.

C'est plus lucratif, cela servira leur « far niente », tuera la littérature et... c'est pourquoi il fallait leur refuser cela à tout prix, dans leur intérêt, tout comme on refuse à un jeune homme qui va gaspiller sa fortune en orgies de lui accorder le libre exercice de ses biens, on le met sous conseil, dans le bien même de sa fortune, de sa santé et de ses capacités morales et intellectuelles. La fortune intellectuelle, pour ce qui nous occupe ici (la propriété de jouissance n'est que temporaire entre les mains de ses détenteurs), appartient en propre pour l'avenir à la nation et il n'est pas permis pour celle-ci, par une loi ou par un projet de loi, favorisant les prodiges intellectuels dans un sens favorable à leur paresse en perspective, de détruire la fortune publique, surtout quand il s'agit de sa fortune morale, littéraire ou artistique. Ce qui est inouï c'est que ce serait précisément au nom sacré de protection littéraire et artistique que



KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL 

GRANDES EXCLUSIVITÉS

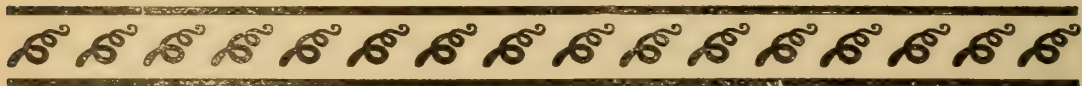
# Exclusif Film C<sup>o</sup>

**Anciennement SAINT-LAZARE-FILM**

**105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS**

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

**CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE**



# EXCLUSIF FILM C<sup>o</sup>

**Anciennement SAINT-LAZARE-FILM**

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle fait elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

**105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS**

**(Au Premier)**

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

cette loi littéracide et artisticide voudrait se faire jour.

Cet article 14 de la Convention internationale, dont j'aurais corollairement le plus grand parti à tirer personnellement, je l'ai, je pense, prouvé à suffisance, va donc à l'encontre des vœux du législateur initial des lois en la matière et de toute législation en général, du reste. Il est un principe partout chez les peuples civilisés qui veut qu'une loi ait avant tout la plus grande influence sur le relèvement moral et intellectuel de la nation, pour laquelle elle est faite, et que toute mesure de protection des hommes et des choses en particulier ne soit prise que dans ce but.

Nous devons donc tous nous employer et de toutes nos forces à empêcher qu'il en soit fait autrement. Employons-nous donc vigoureusement à faire réformer au nom des intérêts de beaucoup en péril, au nom des Belles-Lettres menacées et de leur vraie protection, au nom de la hauteur de notre mission protestataire, une loi néfaste à tout et à tous, et particulièrement à ceux qu'on veut protéger en l'espèce. Qu'on laisse donc les littérateurs à la vraie littérature, et qu'on ne les arrache

donc pas à leur sacerdoce par des extensions intempestives et meurtrières des droits d'auteurs. Qu'on les laisse, en ne les tentant pas par des gains faciles ailleurs, à leurs devoirs d'instruire les masses et de leur plaire par la beauté de leur style et de leur pensée. Le cinématographe est un domaine où ils n'ont que voir, si ce n'est parfois, pour aller de loin en loin frapper à la porte et à la caisse de l'éditeur de films. Celui-ci, comme par le passé, le paiera de son peu de peine tel qu'il convient et sans qu'un droit quelconque subsiste ni sur l'éditeur ni sur l'exploitant.

Au surplus, qu'on laisse ces malheureux exploitants de cinémas une bonne fois tranquilles, ils sont déjà suffisamment persécutés de toutes parts comme cela, et pourquoi vouloir, à la fin, en faire des révoltés!

Jules NOISSANS,  
*alias Louis Janssens.*

---

Demander la Trousse Multicolore au « Ciné-Journal ».

---

## RIEN NE TOURNE



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



Le CONVERTISSEUR Cooper Hewitt transforme le courant alternatif en courant continu. Ne comportant aucune pièce en mouvement, il ne demande ni la surveillance, ni l'entretien coûteux que nécessitent les groupes moteur générateur.

**Demander  
TARIF N° 124**

**The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.**

**11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS**

**Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég. : HEWITLIGHT-SURESNES**

# **“L'Écran Radium”**

## **EXPLOITANTS !**

*Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez*

*marcher à 5 sur*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit,*

*vous marcherez à 10 avec*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*La Compagnie des*

## **“ÉCRANS RADIUM”**

*garantit 75 0/0 d'Économie*

*de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.*

---

*Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES,  
la SUISSE et la BELGIQUE :*

**S'adresser au COMPTOIR-CINÉ-LOCATION-GAUMONT**

**8, Rue des Alouettes, PARIS -- SEUL CONCESSIONNAIRE**

**Téléphones : 457-13 - 440-97 - 215-23**

---





## Les Secrets du Métier

Il existe, au delà de l'Atlantique, un homme qui a nom Frank Montgomery, et que ses compatriotes désignent communément sous le vocable de: *The Moving Picture Man*, c'est-à-dire: « L'Homme du Cinéma »...

Cela en dit suffisamment sur le personnage qu'en ces lignes nous nous proposons d'approcher, dont nous allons nous efforcer de tracer, à grands coups de plume, l'intéressante silhouette.

Frank Montgomery est l'exploitant type, qui sait mener sa barque, — ses nombreuses barques plutôt, — de main de maître. Il n'a pas son égal pour monter une affaire cinématographique et nul, aussi habilement que lui, ne sait faire la bonne réclame, c'est-à-dire celle qui est réellement efficace et qui produit.

La publicité, la réclame cinématographique, aux Etats-Unis est indissolublement liée à Montgomery.

Il fait toujours grand, sa publicité produit

un effet *bœuf*, il frappe juste, il impressionne, il abasourdit.

Et, cependant, lui-même n'est qu'un petit bonhomme de mise simple, d'allures sans prétention, presque timide, à la voix douce, au geste réfléchi.

Le contraste entre l'homme et sa puissance d'action est frappante.

M. Montgomery n'est pas seulement « l'homme » du cinéma, il est le *rédeempteur*, le *sauveur*, car il sait s'y prendre avec une admirable maîtrise, toutes les fois qu'on a recours à lui, pour faire revivre un cinéma moribond, pour lui infuser un sang nouveau, une énergie nouvelle...

Plus la tâche est difficile et ardue, plus le bonhomme l'entreprend avec plaisir et ardeur, et il a le don de toujours réussir.

« Je ne suis pas l'homme qu'il faut pour les villes où les cinémas marchent bien, explique-t-il lui-même. Là où le cinéma effectue de bonnes recettes, je puis au besoin les faire monter encore, mais il vaut infiniment mieux s'atteler à l'exploitation d'une ville où, de l'avis général, une entreprise cinématographique ne nourrit pas son homme. Il faut alors démontrer l'erreur de cette croyance. Et en cela



## Itala = Film

PROGRAMME DU 18 OCTOBRE 1912

*Tu me la paieras (Gribouille)*

Comique — Affiche. — 125 mètres

*C'est lui... et c'était l'autre*

Comique. — Affiche. — 216 mètres

PROGRAMME DU 25 OCTOBRE 1912

*Lève une jambe et danse*

Comique. — Affiches. — 140 mètres

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**

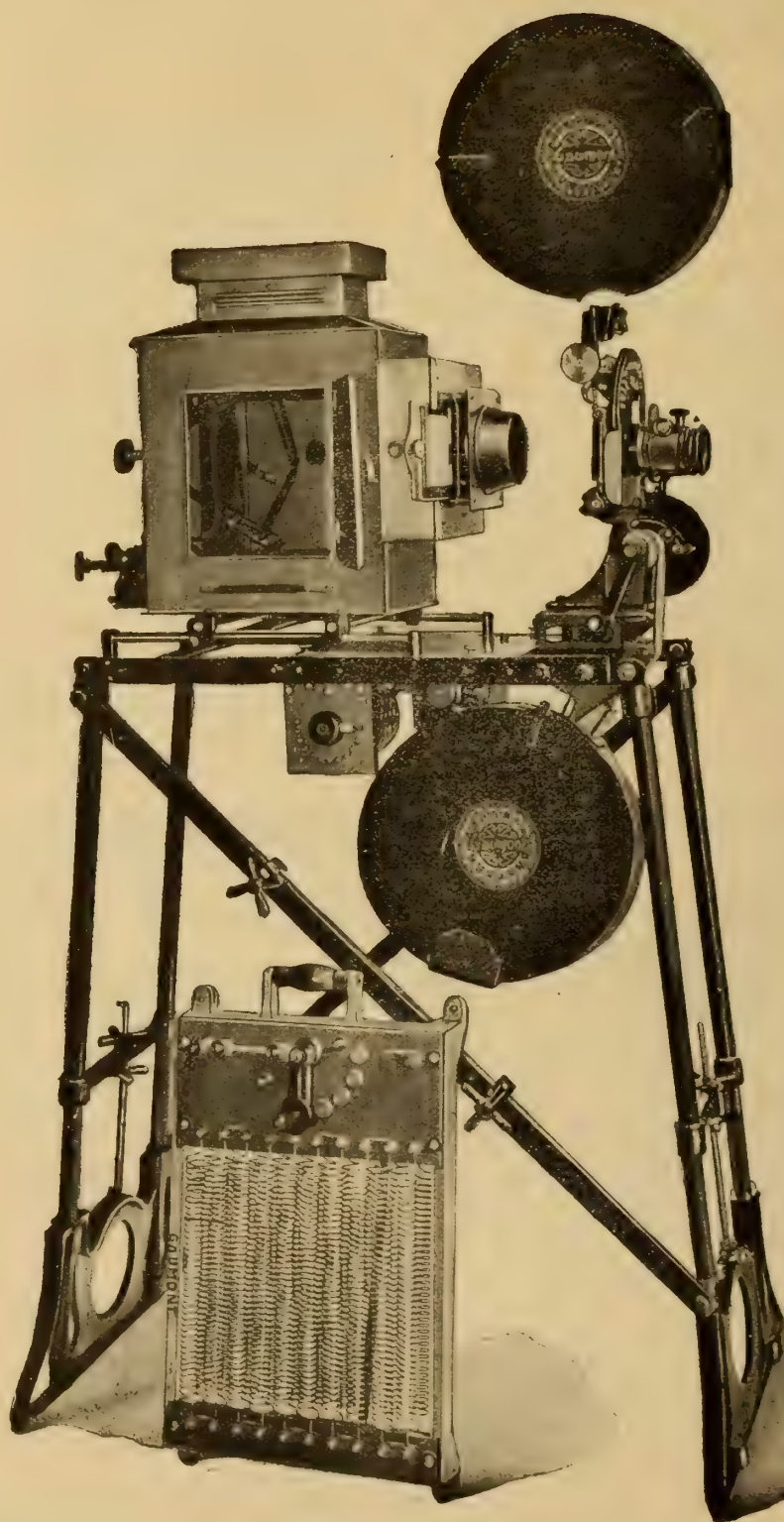
Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

**3, Rue Bergère, PARIS**

Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges  
de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK





SOCIÉTÉ  
des

# Etablissements GAUMONT

Capital : 8,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

**Nouveauté 1911**

**SENSATIONNEL**



## Nouveau Poste Projecteur Automatique "GAUMONT"

**Type 50 ampères, à frs net 900**

**Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur  
en saillie ou en retrait à volonté.**

**Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.**

COMPOSITION DU POSTE :

- |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1 Chrono projecteur, série X, à Croix de Malte réglable et bain d'huile, avec volet automatique de sécurité, bras dévideur et réenrouleur automatique.</p> <p>Objectifs de projections fixes et animées avec leurs montures universelles à crémaillère.</p> <p>1 Jeu Carters pare feu avec étouffoirs.</p> <p>1 table entièrement métallique à glissières, à hauteur et inclinaison variables.</p> | <p>2 Bobines pour 400 mètres à joues démontables.</p> <p>1 lanterne métallique avec cuve à eau cristal moulé, châssis passe-vues double et condensateur 115 m/m.</p> <p>1 Régulateur électrique 50 ampères.</p> <p>1 Moteur électrique "Gaumont" 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse.</p> <p>1 Rhéostat d'arc à spires, cadre aluminium, réglable de 15 à 50 ampères, 110 ou 70 volts.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**Poids du Poste Complet : 87 kilos**

*Conforme en tous points aux prescriptions de la Préfecture de Police et des Cies d'Assurances*



réside l'un des secrets du métier. Lorsqu'un cinéma ne rend pas, c'est qu'il est mal conduit, mal administré, ou qu'il y a quelque autre défaut. Il suffit de le découvrir et d'y remédier et aussitôt la face des choses change.

« Lorsque je trouve sur mon chemin une ville qui me paraît être un bon champ d'exploitation, je loue mon local, puis je fais causer les gens. Je commence par leur dire moi-même, avec persuasion, que je vais droit au succès et qu'ils ont rudement tort de croire qu'un cinéma ne peut donner que de bons résultats... Je n'exagère pas toutefois, je ne me lance pas dans des prédictions extravagantes. Je ne promets pas plus que je ne crois pouvoir tenir, mais je formule mes prévisions et mes promesses de telle façon qu'ils se demandent si je suis un menteur ou un fou. Mais entre-temps tout le monde en parle, chacun se le dit et grands et petits, jeunes ou vieux, savent que Montgomery va ouvrir un cinéma qu'il a fait construire, ou qu'il a loué.

« Et ils y viennent, malgré eux, par pure curiosité, et ensuite ils y restent parce que je m'efforce de leur donner tout ce que je peux obtenir moi-même de mieux.

« C'est la publicité à part cela, et la publicité dans les journaux qui constitue ma grande force, avoue franchement Montgomery. J'emploie bien des affiches, mais en petit nombre, je préfère donner mon argent à la presse, parce que je sais que j'en retire un bénéfice certain.

« Lorsque j'arrive dans une ville nouvelle pour monter un cinéma, je me préoccupe moi-même de trouver les emplacements les plus propices, les plus avantageux pour mes affiches. Jamais je n'en gaspille vainement, et je choisis aussi mes emplacements dans les journaux.

« Je n'attache pas grande importance à la petite annonce, je n'en veux pas. Je préfère prendre une grande, très grande annonce une fois par semaine que d'en faire insérer une petite tous les jours. On ne peut pas dire grand chose dans une petite annonce, car elle ne porte pas. Mais je puis dire beaucoup de choses dans une grande annonce. Je ne m'applique pas à faire ressortir des détails, je bats la grosse caisse pour l'ensemble de mon entreprise; il faut que l'on soit attiré par le tout et non seulement par tel ou tel numéro du programme. Et bien souvent, en s'attardant aux détails, on risque de porter à faux, d'attirer l'attention du public sur quelque chose qui, au fond, ne l'intéressera peut-être pas, en laissant dans l'ombre ce qui réellement l'inté-

resse. En englobant tout dans sa réclame, on permet au public de discerner librement et on lui laisse toute latitude de se prononcer à son gré. C'est énorme!

« Je n'aime pas beaucoup les intermèdes et, lorsque j'y ai recours, je change aussi fréquemment que possible.

Je ne recule devant aucun sacrifice raisonnable, je ne lésine pas et je m'efforce d'offrir toujours de très bons programmes à mon public qui m'en sait gré et me reste fidèle.

« J'ai toujours eu pour principe de ne pas bluffer effectivement, de ne jamais promettre plus que je ne pouvais tenir et de faire toujours, dans la mesure du possible, plus que je n'avais promis. En résumé, mon évangile cinématographique se résume en ceci : Je commence par faire croire aux gens que je suis un menteur et que je leur monte le cou et je finis par leur démontrer que tel n'est pas le cas... »

Et avec cet évangile-là, M. Frank Montgomery, « l'Homme des Cinémas » marche de succès en succès et réalise ce que l'on peut appeler une jolie petite fortune.

A. M.

**MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION  
DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS  
EN COULEURS ET EN NOIR**

**Louis ROUCHY**

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

**SALLE DE PROJECTION**

**2.000 mètres de NOUVEAUTÉS  
COLORIÉES CHAQUE SEMAINE  
choisies parmi les meilleures**

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

**MM. CAZES & CLAVAREAU**

3, Rue du Marché, ALGER

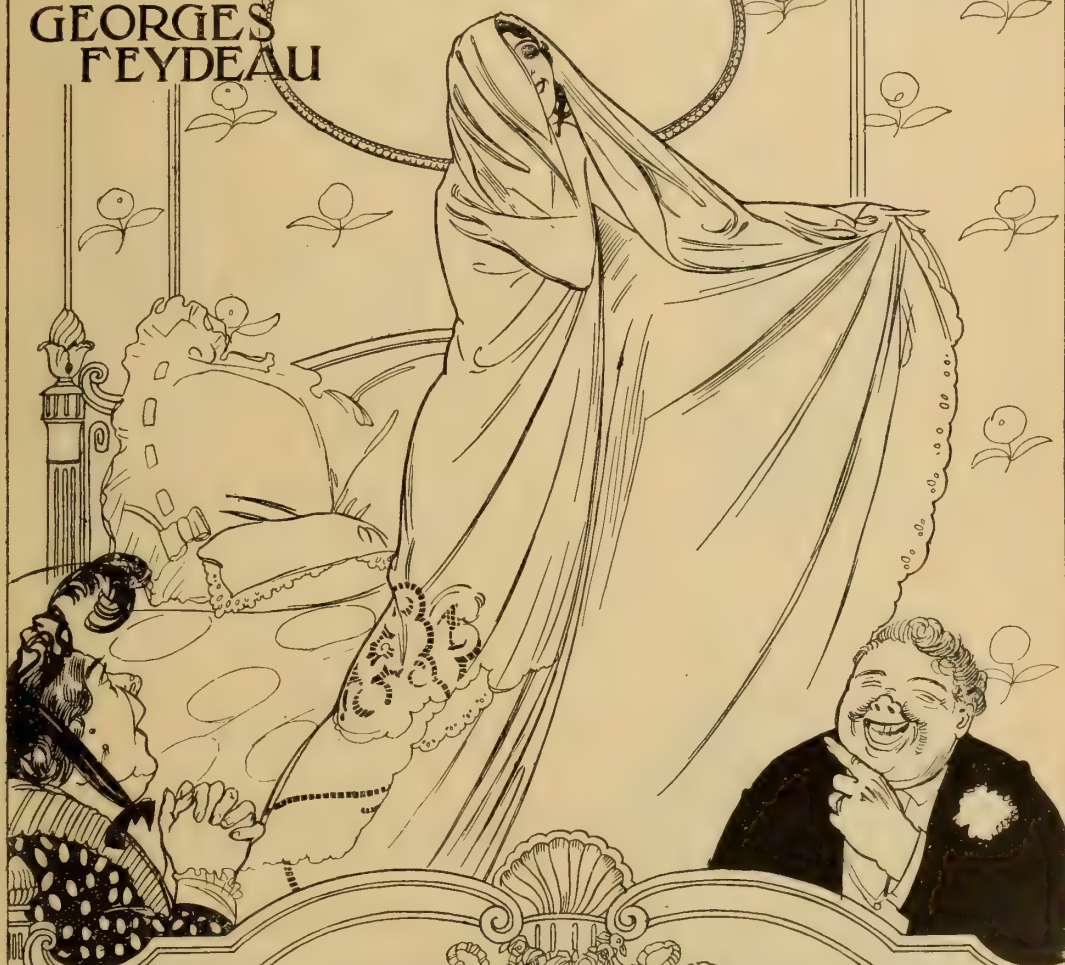
Agent général pour la Belgique :

**CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon  
BRUXELLES**

C'est le 8 NOVEMBRE que paraît

# *La Dame de chez Maxim's*

D'APRÈS  
GEORGES  
FEYDEAU



## ECLAIR





Selig Polyscope Co



Pour le 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

2 Vues à Succès



## Trahi par son Talon

Épisode de la lutte  
contre l'Acool en Amérique

315 Mètres = Drame = Affiche



## Idylle Marocaine

Sentimental

Long. : 316 Mètres = Affiche

Adresser les Commandes

Charles HELFER, Représent. : 16, R. St.-Marc, PARIS

Téléphone : 327-20 — Adr. Télégr. : ERGÈS-PARIS



## Une Exposition Cinématographique Internationale A LONDRES

Une exposition internationale cinématographique, appuyée d'un congrès, est projetée pour le mois de mars prochain, à Londres. Elle doit avoir lieu à l'Olympia.

Le projet en est encore à ses débuts et il est encore difficile de se prononcer sur ce qu'il pourra donner. Il y a cependant quelques indices qui permettent d'en envisager la réussite: c'est que beaucoup de personnalités influentes et surtout compétentes, ont accordé leur patronage à l'œuvre.

Il y a toujours des passes difficiles à vaincre lorsqu'on entreprend pour la première fois l'organisation d'une manifestation de ce genre, et cela se vérifie surtout en cinématographie. Mais avec de la bonne volonté et de l'intelligence on surmonte bien des obstacles.

Nous allons voir de quelle façon procéderont nos voisins en l'occurrence.

Il s'agit avant tout de captiver l'intérêt du public et il faut que l'effort porte sur toutes les classes de la société! C'est pourquoi cela qu'il importe d'apporter le même soin et de donner la même importance à tous les genres.

Méanmoins, il serait très à souhaiter que l'on fasse ressortir, de façon impressionnante, toute l'importance qu'a la cinématographie et qu'elle est appelée à acquérir encore au point de vue instructif, scientifique et éducateur.

Le programme élaboré jusqu'ici apparaît suffisamment complet. Il est pratique et démonstratif.

Il dépend beaucoup des intéressés, de ceux qui dans la branche contribuent dans une me-

sure quelconque à la vitalité de la cinématographie, d'assurer le succès d'une exposition cinématographique, en lui apportant le concours de toutes les bonnes volontés groupées.

Pour ceux de nos lecteurs que cela pourrait intéresser, disons que les bureaux du Comité organisateur sont situés à Londres, 22-24, Great Portland Street W., où l'on peut obtenir tous les renseignements désirables en s'adressant au secrétaire, M. Ernest Schofield.

## DES AVANTAGES DU SYNDICAT

### *L'Union fait la Force*

L'Association des Opérateurs de cinématographes de Grande-Bretagne et d'Irlande vient de publier son rapport annuel dans lequel on trouve, entre autres faits intéressants, la preuve d'une grande activité judiciaire, en ce qui concerne la défense du bon droit et des intérêts des membres. C'est ainsi que plusieurs compagnies de chemins de fer ont été, sur des procès engagés par l'Association, condamnés à d'importants dommages-intérêts pour perte d'appareils ou retards dans leur livraison. Les compagnies offraient purement et simplement le remboursement de la valeur des objets perdus ou une légère indemnité pour les retards. Grâce à l'action énergique de l'Association, action qu'un homme isolé n'aurait peut-être pas eu la hardiesse ni les moyens de poursuivre, les compagnies ont dû indemniser *totale*ment les intéressés pour les journées de travail perdues, les frais supplémentaires encourus, sans compter l'indemnité pour le préjudice moral subi du fait de la privation temporaire d'ustensiles de travail indispensables.

## CINÉMA - COMPTOIR

30, Rue de l'Académie, MARSEILLE -- Téléphone : 51-80

## E. TISSON

VENTE

ACHAT

LOCATION

POSTES COMPLETS ET FILMS

Nouveautés chaque Semaine - Grandes Exclusivités Françaises et Etrangères

**PRIX EXCEPTIONNELS**



*Sur les*  
*TR*  
*Pasquali=E*



*Marches*

ONE

ilm Turin





Société Générale  
des  
Cinématographes



23 rue de la  
Michodière  
Paris

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

## Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 25 Octobre 1912

### *Le Retard de l'Express*

Drame . . . . . 309 mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

### *L'enlèvement de Polycarpe*

Comédie . . . . . 265 mètres

### *Anvers et son port*

Plein air . . . . . 103 mètres

seul concessionnaire pour la France  
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE  
16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



## Nouvelles sociétés Anglaises

« Shawlands Cross Picture House, Limited », enregistrée à Edimbourg le 12 septembre, au capital de 3.000 liv. st. Exploitation de cinémas. Siège provisoire : J. Maxwell, 113, Saint-Vincent Street, Glasgow.

« Whitstable Oxford Picture Hall Company, Limited », enregistrée le 13 septembre, au capital de 2.500 liv. st. Exploitation de cinémas. Siège social : Oxford Street, à Whitstable.

« Erith Picture Palace, Limited », enregistrée le 13 septembre, au capital de 1.500 liv. st. Exploitation de cinémas. Siège social : The Forge, Bell Lane, Hénouon, Londres, N. W.

« Art Picture Hall, Limited », enregistrée le 14 septembre, au capital de 4.000 liv. st. Exploitation d'un cinéma. Siège provisoire : Watfallow, Bros, and Layton, Birchin Lane, Londres, E. C.

« Trockley Picture Company, Limited », enregistrée le 14 septembre, au capital de 500 liv. st. Jordan and Sons, 116-117 Chancery Lane, Londres W. C. — Exploitation de cinéma.

« Leyton Cinéma Playhouse, Limited », enregistrée le 13 septembre, au capital de 3.000 liv. st. Exploitation. Siège social : 117, Holborn, Londres E. C.

« Duckworth Lane Pictures, Limited », enregistrée le 13 septembre, au capital de 2.000 liv. st. Exploitation de cinémas. Siège social : 2, Darley Street, à Bradford.

« Northern Varieties, Limited », enregistrée le 13 septembre, au capital de 6.000 liv. st. Exploitation. Siège social : 46 Side, Newcastle-on-Tyne.

« Hippodrome, Exeter, Limited », enregistrée le 12 septembre, au capital de 5.000 liv. st. Exploitation. Siège social : Broadmead House, Panton Street, Londres S. O.

« L. Limited », enregistrée le 11 septembre, au capital de 2.000 liv. st. Photographie, cinématographie. Siège social : 34 et 36 Oxford Street, Londres W.

« Britannic Record Company, Limited », enregistrée le 11 septembre, au capital de 2.000 liv. st. Fabrication de films, d'appareils cinématographiques et de phonographes. Siège social : 60, Camden Road N. W.

« Tylorstown Coliseum, Limited », enregistrée le 11 septembre, au capital de 2.000 liv.

st. Exploitation et édition de films. Jordan and Sons, 116-117 Chancery Lane, Londres W. C.

« Palaeadium, Limited », enregistrée le 23 septembre, au capital de 3.000 liv. st. Exploitation. Kerby, Som et Karuth, 10 et 11, Austrians E. C.

« Guisborough Empire Picture Company, Limited », enregistrée le 23 septembre, au capital de 3.000 liv. st. Exploitation. Siège social : Guisborough.

« New City Road Picture House, Limited », enregistrée à Edimbourg, le 17 septembre, au capital de 2.000 liv. st. Exploitations. Siège social : 170 Hope Street, Glasgow.

« Renfrew Picture Palace, Limited », enregistrée le 17 septembre à Edimbourg, au capital de 2.500 liv. st. Exploitation. John Oswald and Sons, Edimbourg.

« Beeston Picture Palace, Limited », enregistrée le 21 septembre, au capital de 3.000 liv. st. Exploitation. Jordan and Sons, Limited, 116-117 Chancery Lane, Londres W. C.

« Lancashire Film Service Limited », au capital de 20.000 liv. st. Vente et achat de films. Siège social : 23 Victoria Station Approach, Manchester.

« Coppul Pictures and Varieties, Limited », enregistrée le 20 septembre, au capital de 2.000 liv. st. Exploitation de cinéma. Siège social : Bark Road, Cophull, près de Chorley, Lancs.

« Bicester Cinema Company, Limited », enregistrée le 21 septembre au capital de 1.600 liv. st. Exploitation d'un cinéma. Siège social : « Bicester Cinéma », à Bicester.

« Stalybridge Pictures, Limited », enregistrée le 20 septembre, au capital de 1.000 liv. st. Exploitation. Siège social : Oddfellows Hall, Albert Square, Stalybridge.

« Beslite Screen Company, Limited » enregistrée le 21 septembre, au capital de 100 liv. st., pour un procédé de fabrication d'écrans. Siège social : 317, High Holborn, Londres W. C.

## Changement d'Adresse

« Arvard Film Service », siège principal : Lloyds Bank Chambers, Weymouth.

Siège de Londres : 17 Gerrard Street, Londres W. C.

Wray Film Agency, Limited », Wellingt n Chambers, Leeds.

# L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

**Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre  
et son matériel perfectionné  
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,  
etc., etc.**



*La Société* **“LUX”**

*a toujours le monopole*  
**des Scènes Comiques**

RETENEZ pour le 25 OCTOBRE :

**Teddy a mangé des Grenouilles**

Longueur : 164 Mètres

ET LE

**Suicide d'Oscar**

Longueur : 199 Mètres



“ SUICIDE D'OSCAR ”



## Nouveaux Cinémas Anglais

**dont l'ouverture  
- est imminente -**

- A Bingley, le *Picture Palace*, dans Main Street;
- A Bloxwich. *Electric Théâtre*, dans High Street;
- A Burry Port, *Picture Palace*;
- A Elland, *Cinema*;
- A Kirckalry, *Cinematograph Theatre* at Port Brae;
- A Kirkdale, *Electric Theatre*, 21 à 31 Mark Street;
- A Leatherhead, *Cinéma*, Gravel Hill;
- A Leigh (Lanes), *Picture Palace*, Railway Road;
- A Norton, *Picture Hall*, Welham Road;
- A Saffron Walden, *Cinematograph Theatre*.
- A Stratford on Avon, — le pays de Shakespeare, le *Picture House*, Green Hill Street.
- A Silsden (Yorks), le *Cinéma*, de Bradley Road.
- A Hull, le *Holderness Hall*, dont l'érection coûta 250.000 francs (10.000 liv. st.).



## Échos de Partout

### **La Contagion de l'Exemple.**

On voit de plus en plus les grandes cités du monde faire appel au concours du Cinématographe, comme moyen infailible de propagande.

C'est maintenant, après tant d'autres, la ville de Hastings, en Angleterre qui entre dans cette voie. La municipalité a fait *filmer* tous les sites les plus pittoresques de la ville et de ses environs et elle a chargé un conférencier habile d'aller chanter ses beautés aux quatre coins du royaume, afin d'attirer le plus de visiteurs possibles.

La réclame cinématographique a toujours donné de bons résultats, car c'est, en quelque sorte, la seule à laquelle le public s'intéresse réellement.

### **On ne peut nier l'évidence.**

S'il n'est pas le premier à rendre hommage à la vérité, l'aumônier de la prison de Preston, en Angleterre, ne sera certainement pas le dernier non plus.

Il vient de publier son rapport annuel, dans

## Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES  
ESSUYEUSES, MÈTRES PROJECTION, Etc.

~~~~~  
Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— **PARIS** —

AMERICAN SUCCESSES



“SOLAX”

Film Company



Livable le 1^{er} Novembre 1912

POUR L'ENFANT

Drame

Longueur approxim. : 308 Mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

BROCKLIS

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS

lequel il reconnaît, sans fard, que le nombre de jeunes prisonniers confiés à sa sollicitude est en très forte décroissance et il attribue cela à l'influence du cinéma, qui détourne des tavernes et du vagabondage dans les rues, un très grand nombre de jeunes gens qui, d'ordinaire, par suite de mauvaises fréquentations ou ne sachant comment tuer le temps... tuent trop souvent leur prochain, ou tout au moins le blessent physiquement ou matériellement.

Comment concilier cette opinion d'un clergymen bien placé pour l'émettre en connaissance de cause avec les vitupérations de ceux qui déclament aux quatre coins de l'horizon contre l'immoralité cinématographique?...

Au galop!...

Une Société londonienne vient d'accomplir de nouveau, un petit tour de force cinématographique.

Elle avait fait prendre des vues de la classique épreuve hippique connue sous le nom de : « Prix Saint-Léger », à Sheffield et le soir même les péripéties de la course étaient projetées sur les écrans des cinémas situés dans un rayon de vingt-cinq lieues autour de la ville.

C'est ce qui s'appelle marcher *bon train*.

La Pousse des Cinémas anglais.

Il ne se passe pour ainsi dire pas, de semaine, — on pourrait presque dire pas de jour, — où l'on n'ait à enregistrer la création d'un nouveau cinéma, dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande.

Le terrain y est, pour les cinémas, d'une fertilité admirable; ils y poussent comme des champignons.

Parmi les plus importants dont on signale la prochaine ouverture, citons, au hasard, celui que l'on est sur le point d'achever à Leigh, petite ville de Lancashire et qui pourra contenir 1.000 personnes; l'*Hippodrome*, de Thornley, inauguré il y a quelques jours, qui a coûté 60.000 francs, malgré sa simplicité, mais qui offre également 1.000 places assises; la transformation du « American Skating Rink », de Hull, en cinéma, avec 2.000 places; et une douzaine d'autres du même calibre.

Il y a encore de beaux jours en perspective, malgré l'hiver qui approche...

Musique Cinématographique.

Manchester possède ce que nous appellerons barbaquement une grande *Musicothèque*, pour

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

PARIS, 3, Rue Gretry, PARIS (Près de l'Opéra-Comique)

Siège Central :

RIO = de = JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto-Alegre

Seul Concessionnaire

**pour le Brésil
des Marques**

**NORDISK=FILMS,
de Copenhague**

AMBROSIO, Turin

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresses Télégraph. : STAFFA-RIO-de-JANEIRO -- JACOROSA-PARIS

PHAROS

LE

ROMAN

d'une Orpheline

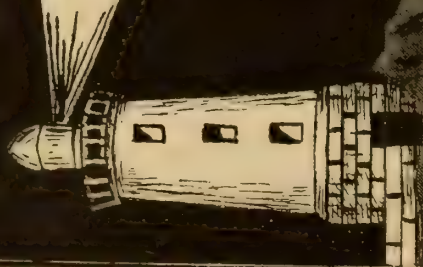
Drame

1,050 mèt.

Le Monastère

de Sendomir

Drame = Long. : 975 mètres



GÉO JANIN
Essanay-Film, Pharos-Film
PARIS - 17, RUE GRANGE-BATELIÈRE, 17 - Téléphone : 214-27
BRUXELLES : 38, Rue de Bourse



faire pendant à la *Bibliothèque*, et elle a l'avantage d'être circulante.

Tous les cinémas de la région sont devenus ses plus assidus clients, car ils peuvent, à très bon compte, y louer les morceaux de musique, ou choisir dans un assortiment aussi vaste que varié.

Plus de 3.000 morceaux de musique, 500 opéras, 2.000 *solis* de violons forment la base du catalogue de l'établissement qui rend de réels services à tous les musiciens de cinémas qui viennent y puiser leurs « moyens d'action. »

Ce n'est pas si bête que ça après tout, chacun y trouve son compte, — le loueur, le musicien et... le public...

Noblesse oblige

Lorsqu'on s'appelle Yukio Tani, qu'on est lutteur en renom et qu'on se met à produire du film cinématographique, il est tout naturel qu'on débute par un scène de jiu jitsu.

C'est ce que le Seigneur Yukio Tani vient de faire. Le film de début qu'il édite est destiné à enseigner de façon saisissante, en un scénario très mouvementé quoique poétique, le noble art de casser les membres de son prochain avec élégance, sans en avoir l'air en quelque sorte, et de façon à ce que soit réellement efficace.

Le Panbritannisme Cinématographique

Le directeur de l'*Apollo*, à Wimbledon, vient de prendre l'initiative d'une très intéressante expérience. Il a inauguré ce que l'on a tout de suite appelé la « *All British Week* », autrement dit la Semaine Panbritannique au cours de laquelle le programme comporte exclusivement des films de production anglaise.

Nous ne pouvons encore dire ce que cette expérience a donné, puisqu'elle n'a commencé que le 7 octobre, mais nous ne manquerons pas de renseigner nos lecteurs...

Noël ! Noël !...

Les habitants de Swindon vont avoir, pour leur petit Noël, un cadeau qui en vaut bien un autre. Le 24 décembre sera inauguré un superbe cinéma qui aura coûté au bas mot la somme de 15.000 livres sterling, soit 375.000 francs.

Tout sera resplendissant d'ors, les mosaïques orneront à profusion le sol et les marbres émergeront dans tous les angles...

Et Swindon n'est qu'un modeste faubourg !

A l'instar de Xerxès !

On vient de projeter à Brixham, en Angleterre, un film très pittoresque reproduisant

LES PLUS GRANDES NOUVEAUTÉS

ACHAT ET VENTE

- DE NÉGATIFS -

FRIEDA KLUG

Galerie Nationale Scala C

TURIN

EXPLO

Le 18 0

N'OUBLIEZ pas de compre

PRINCE

dans

Rigadin veut se faire photographier

PATHE

ED. U

TANTS !

CTOBRE

re dans vos PROGRAMMES :

André DEED

dans

BOIREAU, huissier

FRÈRES

URS

une cérémonie locale qui n'a lieu que tous les sept ans.

Cette cérémonie, le « Torwn-Leat » comporte un imposant cortège à travers la ville, auquel participent tous les habitants sans exception, ayant à leur tête toutes les autorités qui fouettent à tour de bras, au moyen de longues badines flexibles, les eaux de la petite rivière qui traverse la ville dans toute sa longueur.

C'est un spectacle bizarre, dépourvu de toute banalité, que ces milliers de gens qui frappent l'onde fluide...

Les petits cadeaux...ma Chère !...

La « Selg Polyscope Company » possède en Miss Myrle Stedman une gracieuse artiste dont le talent se double d'un esprit philanthropique de bon aloi.

Lorsqu'elle a des loisirs, elle va dans les bagnes et les maisons de réclusion pour chanter et danser devant les forçats de Canon City, Colorado.

Ces derniers, voulant démontrer *qu'au fond* ils sont de très braves gens, ont employé bon nombre de leurs dimanches pour confectionner une superbe table de salon, marquetée,

ornée de superbes mosaïques et ils en ont fait cadeau à la jeune actrice, en souvenir des heures agréables qu'elle a fait passer à ces malheureux.

On a beau être forçat ou réclusionnaire, — quand on voit et qu'on entend une actrice jeune et jolie...

Ça vous fait tout d'même quelque chose!...

Un Concours Original.

La « Almyr Feature Films Company » — une des nombreuses entreprises établies à Los Angeles, — organise un concours, doté de 20.000 dollars de prix, qui certes est tout à fait dépourvu de banalité.

Un appel a été lancé à tous les « Hommes des Bois », pionniers, coureurs de frontières, trappeurs, chasseurs, etc., du monde entier, pour venir participer à des concours de « camping », de captures au moyen du lasso, de dressage de chevaux, de domptage, bref tout ce que comporte l'existence mouvementée de ceux qui vivent en dehors des marges de la civilisation proprement dite, c'est-à-dire qui mènent la vie primitive et sauvage des hommes d'autrefois.

Il va sans dire que ces concours ou pour

!! TOUJOURS SENSATIONNEL !!



A. DRANKOFF.

LA Première Fabrique de Films en Russie. ◊ ◊ ◊

SCÈNES D'ACTUALITÉS
Comiques et Dramatiques

NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE
DEMANDER DES NOTICES
Télégr. PHOTODRANKOFF-PÉTERSBOURG

Bureau : Nowsky 70 St-PÉTERSBOURG

mieux dire ces joutes n'ont d'autre but que de fournir à l'objectif cinématographique une série de sujets nouveaux et d'un intérêt palpitant.

Au Feu ! au feu !...

Dans l'antique église de la Madona della Ripe, à Pierre di Teco, un film s'est subitement enflammé, d'une façon encore inexplicquée, au cours d'une séance de projections d'un caractère sacré. Le feu s'est propagé à la cabine qui fut complètement détruite.

Il y eut une panique générale, et, naturellement la bousculade causa des accidents.

Presque toutes ces dames perdirent leurs réticules avec, naturellement, les porte-monnaies y contenus, qui, soit dit en passant, ne furent pas perdus pour tout le monde.

C'est ainsi que le malheur des uns fait parfois le bonheur des autres.

Le Cinématographe pacifiste.

La Suisse est le berceau du pacifisme, chacun sait ça... Or, les apôtres de cette doctrine si difficile à appliquer viennent d'avoir la bonne idée d'appeler à leur rescousse le cinématographe.

Ils se sont pénétrés de la certitude que des films bien compris, des films reproduisant toutes les horreurs de la guerre, ne pourraient qu'exercer sur la masse une impression salutaire et faire prendre en haine les massacres entre humains et apprécier les bienfaits de la patrie.

Voilà donc un nouveau auxiliaire du pacifisme tout trouvé.

Bon Voisinage.

Les Canadiens et les Yankees sont voisins, on le sait, mais ce que l'on ne sait peut-être pas c'est qu'ils se regardent un peu en chiens de faïence.

En veut-on une preuve ?

Il vient de s'ouvrir dans la ville canadienne

de Saskatoon un nouveau cinéma, — le cinquième, — et, pour faire la pige à ses confrères et concurrents, le directeur du nouvel établissement n'a rien trouvé de mieux que d'annoncer à grand renfort d'affiches qu'il ne projetterait *aucun* film dans lequel paraîtrait le drapeau étoilé de l'Union Nord-Américaine.

Il n'en fallut pas plus pour faire accourir en masse le public. Les autres exploitants, pour parer à la débâcle, durent à leur tour frapper d'ostracisme le « Star Spangled Banner », — la bannière parsemée d'étoiles, que les braves Canadiens paraissent avoir en une sainte horreur.

Mlle Napierkowska à Barcelone.

La sympathique artiste, qui se trouve en ce moment *Tras los Montes*, est en train de faire courir tout Barcelone qui l'applaudit avec enthousiasme et lui prodigue les ovations à la mode catalane, c'est-à-dire avec une furia à laquelle Mlle Napierkowska n'a pas été jusqu'ici accoutumée.

Et elle en est très, très fière...

Les Honneurs du Triomphe.

Ils échurent, comme nous l'avions annoncé par anticipation, à Max Linder dans la capitale de la Catalogne.

Max fut fêté comme on fêtait jadis à Rome les généraux retour d'une campagne victorieuse.

Rien ne manqua à la fête et ce ne fut plus un triomphe, ce fut... du délire !

Dira-t-on, après ça, que la cinématographie ne mène pas... à tout ?...

Non je ne marche pas !...

Mme Blache, la directrice de la compagnie américaine « Solax », faisait dernièrement répéter des scènes d'un film qui verra le jour

BIOGRAPH



LUBIN



B. C.



WELT



EMPIRE

Empire

KALEM



M. P. SALES AGENCY Limited

VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.
Succursale à Paris, 37, rue de Trévis, PARIS - Télég. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Eastmann Kodak"

Pas de Boniments inutiles

NOTRE FILM

La REINE de CAMARGUE

Paraît le

25 Octobre



VOYEZ-LE et

Vous serez Convaincu

Cinéma ECLAIR 8, Rue S^t Augustin, 8, PARIS

LOCATION POUR LA FRANCE:

A l'Agence Générale Cinématographique
16, Rue Grange-Batelière, 16
PARIS

et à l'Union des Grands Editeurs de Films
17, Faubourg Montmartre, 17
PARIS

le 11 octobre, sous le titre: « A Fool and his money », c'est-à-dire: un fou et son argent.

Dans ce film figure James Russel, le roi du cake walk et sa troupe.

Mme Blache informe l'un des acteurs, Billy Quirck, que son rôle consisterait à faire la cour à une Vénus noire, et à l'une des actrices, Vinnie Burns, qu'elle serait la fiancée du roi du cake walk, un nègre.

Mais Billy Quirck et Vinnie Burns, avec un touchant ensemble, déclarèrent péremptoirement: « Non, je ne marche pas! » et ils se retirèrent en faisant claquer les portes, considérant que ce serait pour eux un irrémédiable déshonneur que de se trouver accouplés à des « gens de couleur ».

Il fallut leur courir après pour leur démontrer et leur persuader qu'il s'agissait simplement de nègres de contrebande, c'est-à-dire de blancs maquillés en noirs...

Ce que c'est tout de même que le préjugé des races dans la... libre Amérique!...

PETITES NOUVELLES D'AMÉRIQUE

La « Universal Film Manufacturing Company » se trouvant trop à l'étroit dans leurs locaux actuels, est allé se mettre « plus à l'aise » dans le centre de New-York City, soit 47^e rue et Broadway...

**

A Austin (Texas), s'est constituée une fabrique de films sous la raison sociale de « Texas Bioscope Company ».

**

On a lancé à Portland (Orégon), la « International Film Company, Limited » au capital de 25.000 dollars. Directeur: M. F. A. Shaw.

Les premiers effets de la loi d'ostracisme contre les films de boxe se sont fait sentir à Portland, au détriment de M. F. Woody, qui vient d'être condamné à 100 dollars d'amende, pour avoir fait venir de Washington dans l'Etat d'Orégon, le film représentant le match Johnson-Flynn.

MM. Baumann et Kessel, de la « New York Motion Picture Company » ont adressé une requête à la Cour Suprême de New-York pour qu'il soit interdit à la Universal Film Manufacturing Company de se mêler des opérations de la « Bison Company ».

La « Universal » possède en effet un jugement de référé qui empêche la « Bison » de disposer de tous les films de son propre stock portés sur un inventaire en mains de la « Universal ».

**

Le secrétaire de la « National Probation League », M. Henry Veil, que l'on appelle aux Etats-Unis le « père de la loi sur les pensions des mères », a conclu un traité avec une maison d'éditions, pour la confection de films destinés à faire de la propagande en faveur de l'œuvre d'assistance aux mères, qui tend à faire accorder une pension de l'Etat à toute femme ayant un ou plusieurs enfants.

**

Une prise de vues très intéressante a été faite récemment à Battle Creek, dans le Michigan. Un M. C. W. Post s'y est livré à des démonstrations probantes de la possibilité de provoquer artificiellement de la pluie au moyen de bombes de dynamite explosant en l'air.

Toutes les phases des expériences ont été filmées avec succès et c'est sous une averse diluvienne que l'opérateur a finalement « ren-gainé » son appareil.

Il était autant, sinon plus impressionné que son film...

Cinématographistes !

Si vous voulez vous ASSURER...

Si vous voulez faire

VÉRIFIER vos POLICES

en cours...

Adressez-vous à un **SPÉCIALISTE** dans la matière

J. GALLOIS, Assureur-Expert

7, Avenue Trudaine, PARIS.

Téléphone : 292-30

Compagnie Cinématographique

Siège social : 52, Rue Briga

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 (Six Millions 666.000 fr

Adresse Télégraph

Propriétaire des principaux Cinémas de

Concessionnaire pour le Brésil
ECLAIR, CINÈS, PASQUALI, SAV
LUBIN,

Sous-Agences dans les Ét

Par ses Moyens et par son
irréprochable

FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR
- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT C

Adresser les offres à A. NEV

Succursale à Rio de Jan

Dix-huit GRANDS CI

que Brésilienne (C. C. B.)

Tobias S. Paulo, BRÉSIL

Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs).

CINÉTEATRE

LO, SANTOS, RIO, NICTHEROY et MINAS

*Marques : PATHÉ, GAUMONT
, MILANO, VITAGRAPH, ÉDISON,
SANAY*

du Sud et Nord du Brésil

*anisation assure un Service
s tout le Brésil*

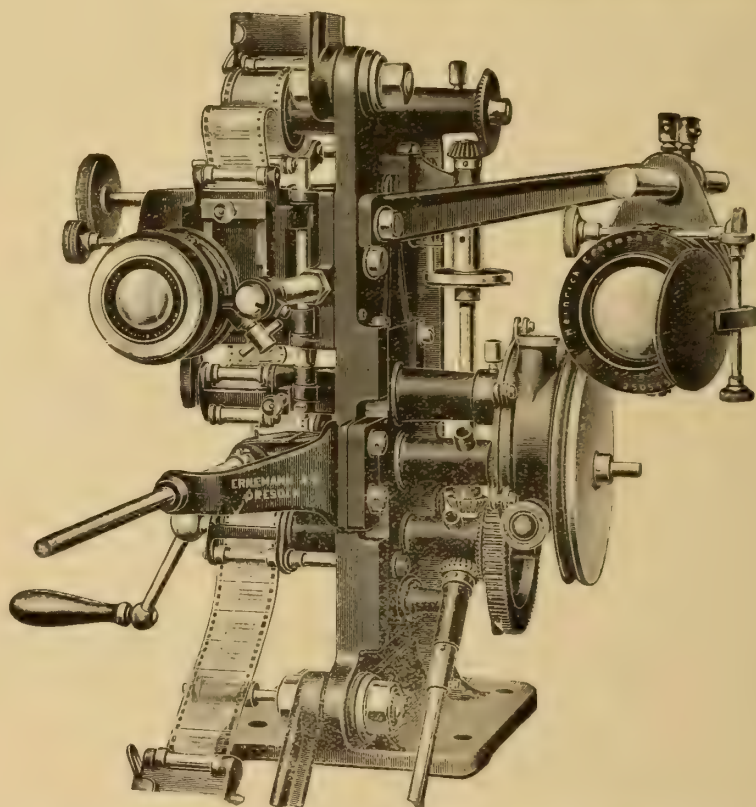
NDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE
UI A TRAIT AUX PROJECTIONS -

RE, 71, rue de Chabrol, Paris

ro : 112, Rue de S. José

MAS en Exploitation

ERNE



PROJECTEUR ACIER "IMPERATOR"

H. ERNEMANN, Société Anonyme

9, Cité Trévise, PARIS. — Téléphone 236-16

Tarif spécial et devis sur demande.

Dépôts et Représentations : POUR LA FRANCE :

*POUR LES DÉPARTEMENTS DU Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes
s'adresser à M. F. Ballency, 35, rue Fongate, Marseille.*

POUR LYON, s'adresser à M. Gambs, 8, place des Jacobins. Lyon.

*POUR LES DÉPARTEMENTS d'Alger, Oran, Constantine et la Tunisie :
MM. Cazes et Clavareau, 3, rue Généraux-Moriss, Alger.*

*POUR LA BELGIQUE : M. Bouquillon, 32, rue du Lombard, Bruxelles.
Téléphone : 528-Sablon.*

Vente à Crédit : l'INTERMÉDIAIRE, 17, rue Monsigny, PARIS
qui vend nos Postes payables en 15 mois.

MANNN

EXPLOITANTS

Attention à la Projection !

Vous avez à ce jour fait les plus grands sacrifices pour l'embellissement de vos salles à l'effet de donner le plus de confort possible au public, ce dont on ne peut que vous féliciter.

Portez maintenant votre attention sur le point capital que constitue la projection pour laquelle on ne saurait assez faire d'efforts.

Rendez-vous compte par vous-même dans votre salle et vous constaterez le bruit énerçant produit par votre Projecteur et son scintillement fatiguant la vue. Il est donc de votre intérêt d'y remédier en adoptant "**L'IMPÉRATOR**" qui est le seul Projecteur dont la marche est totalement silencieuse. Aucun bruit n'est perçu dans la salle ce qui réhausse la valeur de la Projection.

En outre, nous le garantissons sans scintillement, fixité absolue, grande durabilité, au moins du double aux appareils employés à ce jour.

Détérioration nulle des Films dont l'image proprement dite ne vient pas en contact avec le mécanisme. En un mot, il est l'idéal des Appareils. Faites-nous le plaisir de venir vérifier notre déclaration et de le comparer aux Projecteurs de la concurrence. Vous serez édifié.

Voici une attestation qui fait foi.

Référence du Cinéma-Palace et Electric-Palace :

A Monsieur le Directeur de la Société H. Ernmann, Paris.

Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous déclarer que les Appareils **Imperator** que vous nous avez livrés et qui fonctionnent depuis plus d'une année, sans interruption et journellement dans nos cabines, n'ont jamais subi de réparations. Ils sont toujours comme au premier jour, en excellent état.

Ils nous donnent donc satisfaction à tous les points de vue. Ce que nous admirons dans votre Appareil, en dehors de sa résistance et de sa fixité, c'est l'absence totale de scintillement et sa marche silencieuse.

Agréez, Monsieur le Directeur, nos salutations empressées.

Signé : Société Universelle Cinéma.

NEUHOF.

LETTRE d'ITALIE

(Correspondance particulière
du Ciné-Journal.)

Rome, 8 octobre.

Ils ne sont décidément pas faciles à émouvoir, en Italie, ceux qui ont des intérêts dans la Cinématographie. Le fameux *Fara da se!* semble dominer toute chose : chacun pour soi!

Il est assez intéressant d'analyser cet état d'âme particulier, mais la chose est assez délicate pour un étranger et, afin de ne pas éveiller de susceptibilités, je ne crois pas mieux pouvoir faire que de rendre ici, dans les termes exacts où il s'exprime, l'opinion de notre confrère *La Vita Cinematografica* de Turin.

« Malgré tout ce que nous n'avons pas manqué de faire ressortir, dit notre confrère, les graves préjudices que subit la cinématographie italienne, et ceux plus graves encore que pourront résulter par la suite pour elle, du fait de notre désunion, qui est en si vif contraste avec la concorde qui unit nos amis d'Outre-Alpes et d'Outre-Océan, les cinématographistes italiens sont encore assoupis dans leur léthargie et dorment du sommeil des justes... A l'exception des quelques rares adhésions que nous avons signalées déjà et de quelques autres qui nous sont parvenues ces jours derniers, la grande majorité ne veut pas entendre de cette oreille et il semble même qu'ils affectent de ne pas vouloir être dérangés pour des « inepties » de ce genre!...

« Comme le disait fort bien le *Ciné-Journal* dernièrement, si le Syndicat italien est indispensable, s'il apportait des fruits appréciables à toute la branche, il serait bien difficile de discipliner et de grouper, en un solide faisceau, des éléments qui préfèrent la désunion et la guerre entre eux.

« Et dire que, ces jours derniers on a vu se constituer, en France, la Chambre Syndicale Cinématographique et qu'aux Etats-Unis a surgi une organisation puissante qui réunit tous les éléments éparpillés sur l'immense territoire américain, qui ont répondu avec un magnifique élan à l'appel des organisateurs.

« Cela se passe autrement que chez nous en Italie! Ici on s'endort à poings fermés jusqu'au jour où un éclair tombant d'un ciel serein, viendra semer la consternation et la ruine dans notre industrie. Il sera peut-être alors un peu tard pour se raviser, et lorsqu'on se sera aperçu du désastre, il ne sera plus temps d'y remédier. »

Ce sont là les réflexions mélancoliques et

suffisamment typiques de notre confrère, qui lance un suprême appel aux intéressés, annonçant qu'en cas d'un accueil favorable, il provoquerait de suite la réunion d'une assemblée préparatoire constitutive, pour la nomination d'un comité d'organisation, au cours de laquelle le directeur d'une des plus grandes maisons d'édition de Tunis prendrait la parole pour tracer, en une grande conférence, la marche à suivre.

Notre confrère envisage cependant la possibilité que son suprême appel restera comme les précédents, sans échos et, « dans ce cas, dit-il avec résignation, nous renoncerons à nous occuper plus longtemps de la chose, dont nous nous désintéresserons complètement, quoiqu'il puisse advenir par la suite... »

N'est-ce pas un peu là ce que chez nous en France, on appelle communément : *Jeter le manche après la cognée!*...

Mais il semble, malgré tout, qu'à Milan, on commence à se remuer quelque peu.

On annonce, en effet, la formation, dans cette ville, d'un Comité, *Pro Cinéma*, ayant pour but de grouper les seuls exploitants.

La première réunion doit avoir lieu demain, — c'est-à-dire le 9 octobre — et on y discutera des moyens d'opposer une solide défense aux attaques de plus en plus violentes dont le Cinématographe est l'objet en ces temps derniers, de la part de ses détracteurs.

S'agit-il d'un effort régional ou surgira-t-il de cette première tentative quelque chose de plus rationnel?...

C'est ce qu'un très prochain avenir nous apprendra.

RUGGIERO DELLA CAMERA.

PETITES NOUVELLES D'ITALIE

La *Celio-Films*, de Rome, qui, jusqu'ici ne produisait que des négatifs, vient de se transformer en Société anonyme, avec de gros capitaux, pour faire pour son propre compte de l'édition complète.

La Maison Gustavo Lombardo a établi une succursale à Milan, via San Paolo, 22, placée sous la direction de M. Corrado De Simône.

La Maison Flam Rigo et Cie, de Trente, est sur le point d'ouvrir une succursale à Milan, Corso Buenos-Aires II, pour la location de films à long métrage.

Cette succursale aura pour directeur M. Salvatore Spina.

La Parisienne

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES A FAÇON
TÉLÉPHONE

THÉÂTRE - USINE - BUREAUX
PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS
(20^e Arr.) Métro Gambetta

PHILIP, Directeur

Tirages d'Éditions

*La Société apporte aux Tirages les plus grands soins. — Tirages rapides
livrés avec la plus grande exactitude.*

Teintures et Virages

Titres en toutes Langues

Actualités

*La Société livre, dans un délai de trois heures, toutes les actualités
qui lui sont apportées. Comprenant dans ce délai toutes les opérations y compris
la remise chez les Clients dans Paris.*

Poste ou Chemin de Fer pour les Clients de Province ou de l'Etranger.

Prises de Vues = Scénarios

Prises de Vues France et Etranger. — Exécution de Scénarios à forfait.

Théâtre et Opérateurs

*Théâtre. merveilleusement situé, à la disposition des Clients. décors nombreux,
riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Opérateurs à la disposition des Clients.*

Agents

*Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société
est à la disposition de ses Clients pour les mettre en rapport avec les principaux
Agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions.*

Discretion la plus absolue sur tous les travaux qui lui sont confiés.

La Société n'édite rien pour son compte.

*La Société se recommande non par le bluff de réclames tapageuses mais par le
fini et la qualité de son travail.*

GAUMONT ACTUALITÉS

SOCIÉTÉ

Ét^{nts} GAUMONT

57, Rue Saint-Roch

PARIS

•••

Le mieux et le plus rapidement informé
des Journaux Cinématographiques

COMPTOIR

CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alouettes

PARIS

•••

LA SEMAINE PARISIENNE

M. SAZONOF

Ministre des affaires étrangères de RUSSIE,
est reçu à RAMBOUILLET par le Président de
la République.

LE PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL

« SHANNON » à M. DURYEA, américain,
gagne 118.675 francs en 2' 36".
Quelques toilettes à LONGCHAMPS.

LA NOUVELLE CLASSE

Départ des conscrits parisiens.
L'arrivée des « Bleus » à la caserne.
Les principaux lauréats du 19^e concours de
Bébés, organisé par « Le Journal de PETITE
MÈRE ».

LA LOI DU PROGRÈS

Une heureuse innovation dans l'indus-
trie du verre.

Le verre TRIPLEX se fendille, mais n'éclate
pas. Par sa résistance aux chocs les plus
violents, il rend impossible toute blessure
grave en cas d'accident.

La COURSE de côte de GAILLON (Eure)

ERLE escalade la côte à plus de 163 km. à
l'heure.

JUVISY (S.-et-O.)

Grande fête d'aviation organisée par l'UNION
AÉRIENNE au profit de sa caisse de secours.

LE NOUVION-EN-THIERACHE (Aisne)

La Petite Patrie. — Tous les ans, l'éminent
académicien Ernest LAVISSE vient presider
dans son pays natal la distribution des prix
aux élèves de l'école primaire.

BOURGES (Cher).

La 3^e exposition internationale de l'auto-
mobile agricole.

BARCELONE (Espagne)

La gare est gardée militairement pendant la
grève des « Cheminots ».

LONDRES

Présentation du drapeau de la Cité de
LONDRES.

GORI (Asie-Russe)

Catastrophe de Chemin de Fer dans le Cau-
case. (30 morts, 50 blessés).

NORFOLK (Etat-Unis)

Lancement du « JUPITER » le plus grand
charbonnier de la Marine Américaine.

SYDNEY (Australie).

Un nouveau « Looping the loop » qui consti-
tue l'une des principales attractions des
Australiens.

Métrage : 175 mètres environ

SOCIÉTÉ
des
Établissements GAUMONT

Capital : 3,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, Paris

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Grand Film Dramatique

L'ATTRAIT
du BOUGE

Longueur. **452** mètres

SUPERBE AFFICHE

Comptoir International de Cinématographie

Société en Commandite par Actions

ACHAT = VENTE = LOCATION

Films et Appareils

Deux Mille Cinq Cents Mètres

de

NOUVEAUTÉS

CHAQUE SEMAINE

**Le plus beau choix des
= Meilleures Marques =**

A. MASSELOT & C^{IE}

11 & 13, Parvis St-Maurice, LILLE (Nord)

Téléphone : 6-07 - Ad. Télég. : INTERCINÉ



BULLETIN HEBDOMADAIRE

L. AUBERT

Compagnie Générale du Cinématographe

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON. — 70, Rue de Paris, LILLE, Télég. : 25-13

12, Rue Moustier, MARSEILLE. Tél. 53-32 - Av. du Roi, 17, BRUXELLES,

PROGRAMME N° 66

Vente & Location

DES FILMS

CINÈS

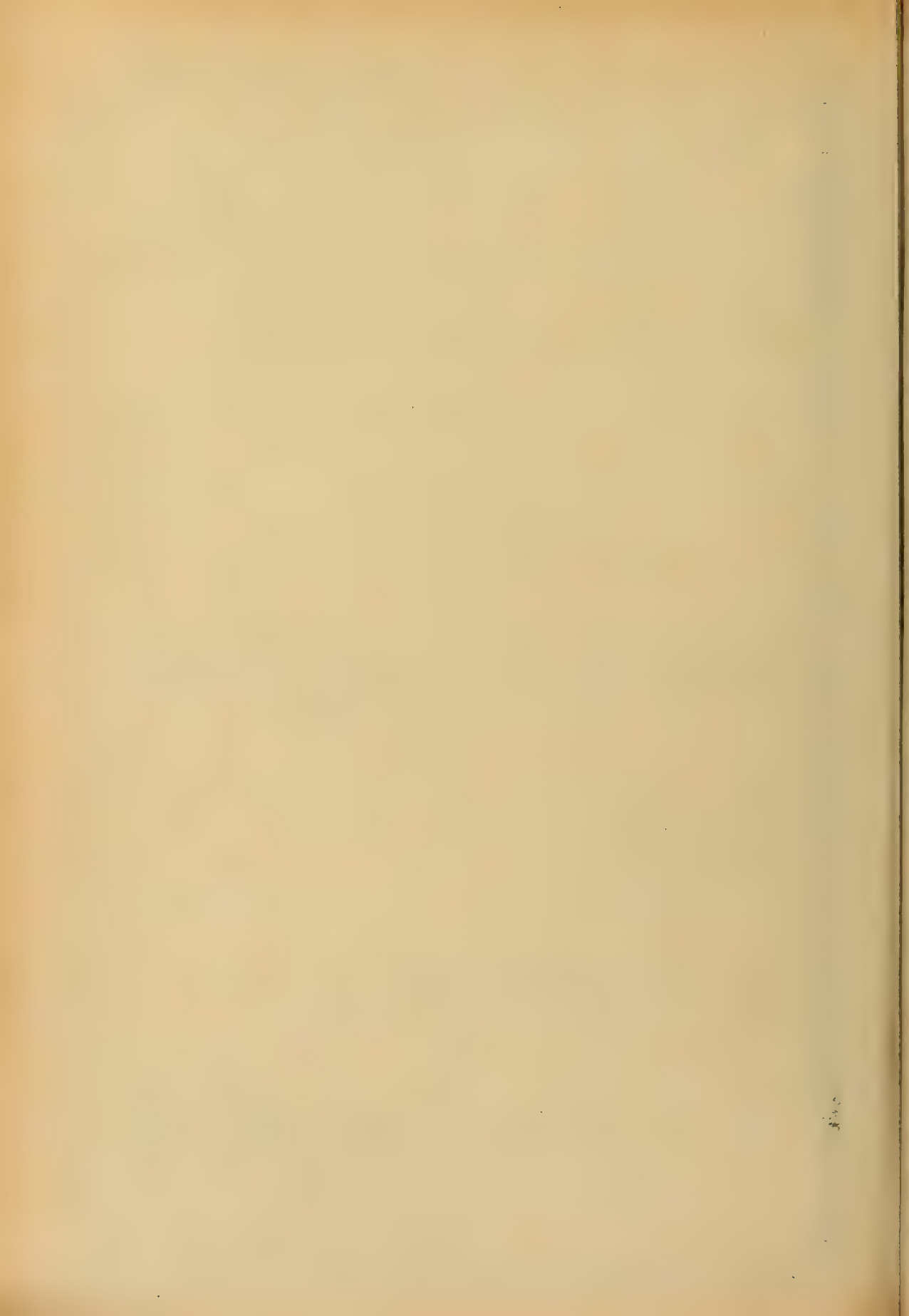
de ROME

NORDISK

de COPENHAGUE

HEPWORTH

de LONDRES



SOCIÉTÉ CINÈS

Drame de l'épopée Napoléonienne

L'HONNEUR AU TEMPS DE L'EMPIRE

Drame

A l'époque où l'on ne faisait que guerroyer, où un soldat arrivait dans un pays pour en partir le soir sans espoir d'y revenir jamais, Louise avait été séduite par Vidard dont elle attendait en vain le retour.

Les jours s'écoulent, de nouveaux venus s'installent. Guizot, l'un d'eux,



s'éprend de la belle Louise et lui demande de devenir sa femme. En toute franchise, elle lui raconte son histoire en ne lui révélant aucun nom et Guizot lui renouvelle sa demande...

Les années passent. Au feu des batailles, Guizot a gagné le bâton

de maréchal. Dès son retour, il donne une grande réception. Parmi les invités, Louise reconnaît Vidard qu'elle n'a jamais revu, elle se trouble, s'évanouit. Soignée par son mari elle lui avoue que « c'était lui!... »

Guizot le provoque, un duel est décidé. Mais Fouché veille. Mis au courant du projet des deux maréchaux, il avertit le Maître. Napoléon se



rend sur le terrain, réconcilie les deux adversaires, leur déclarant que seul il a le droit de disposer de leur vie.

Et quelques jours plus tard, il en dispose en effet: Guizot et Vidard tombent sur le champ de bataille. Louise, inquiète, va à la recherche de son mari, et les deux blessés expirent à ses côtés en criant: « Vive l'Empereur! »

Longueur : 737 mètres. — Virage 62 fr. 50. — Affiche en coul.

Mot Télégraphique : PROPATRIA

PATACHON COURTISAN

Comique

Patachon n'est pas heureux auprès des femmes. A sa première aventure avec une jolie petite couturière qu'il rejoint par son balcon, il est obligé de se dissimuler sous un mannequin pour se dérober aux regards de la patronne et fuir. Des gardes qui l'ont vu escalader le balcon, l'ont pris

pour un voleur et l'ont guetté. Dès qu'il sort, bien qu'il soit transformé, ils le poursuivent et c'est dans les rues une chasse hilarante après le mannequin sans tête, dont Patachon évite adroitement l'inévitable fin au commissariat.

Long 99 mètres. — Affiche en couleurs.

Mot Télégraphique : KRICORTE.

SACRIFICE FRATERNEL

Pathétique

Espéria est une mondaine qui a consacré son existence à l'éducation de sa petite sœur. Ce drame commence au moment où la jeune fille sort du collège et vient vivre avec sa sœur. Par les inévitables rencontres quotidiennes, une idylle s'ébauche entre la jeune fille et l'amant d'Espéria. Espéria découvre la triste vérité et lorsqu'elle a la certitude que son amant est prêt à se marier avec sa sœur, elle fait le sacrifice suprême et prépare elle-même le mariage entre les jeunes gens. Mais son âme ne peut supporter ce déchirement et lorsque les fiancés s'enivrent de leurs baisers et de leurs caresses, Espéria prend du poison et expire dans la chambre contiguë.

Longueur 360 mèr. — Virage 30 fr. 80 — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : ACTRUISMO.

NARNI (Deuxième partie)

Plein air Très belle photographie.

Long. 72 mèr. — Coloris 15 francs.

Mot Télégraphique : BISNARNI

CHECCO ET COCO DOMPTEURS

Comique

Checco et Coco sont d'inséparables amis qui cherchent ensemble la difficile solution du dîner. Ils rencontrent sur une place un dompteur de lions qui gagne beaucoup d'argent. Ils décident alors d'essayer de ce lucratif métier. Ils dérobent un petit âne et après l'avoir masqué en lion, ils parcourent les rues du village. Les choses marchent bien au début, mais au plus beau des exercices, un vrai lion s'avance dans la foule et met en fuite dompteurs et petit âne qui, dans la mêlée, perd sa toison. Ane et dompteurs sont alors lynchés d'importance par la foule qui veut bien payer, mais en demande pour son argent.

Long. : 178 mètres. — Affiches en Couleurs.

Mot Télégraphique : DOMATORI

NORDISK FILM

LA CATASTROPHE

Drame



Le fabricant M. Thompson se livre tout entier à ses affaires. Il est vrai que sa jeune femme et sa petite fille font la joie de sa vie, mais aussitôt qu'il s'agit de son commerce, il est tout feu. Un jour, il reçoit un télégramme par lequel il est prié de se rendre à la ville voisine, où sa présence est indispensable pour une affaire importante. Vite il embrasse sa femme et sa petite fille et part avec son secrétaire dans son élégant automobile, mais en route ils ont une panne, et sont obligés de se réfugier dans une auberge, où le chauffeur se met immédiatement à réparer l'automobile. Jugeant que la réparation demandera plusieurs heures, l' impatient fabricant fait venir une autre auto pour continuer de suite le voyage. Juste au moment de monter en voiture, il est accosté par un monsieur qu'il ne connaît pas, et qui a une ressemblance frappante avec lui. Ce monsieur le prie de lui accorder une place dans sa voiture, à quoi M. Thompson consent de bonne grâce. En route, ils sont surpris par un terrible orage. Le tonnerre gronde, et les éclairs se succèdent. Le chauffeur déclare qu'il est impossible de continuer la route par cet affreux temps, mais le fabricant l'y force, et se conformant à l'ordre de son maître il lance sa voiture à toute vitesse à travers la sombre forêt. Tout à coup ils sont tous éblouis par un grand éclair suivi d'un puissant éclat de tonnerre, et un énorme chêne tombe, frappé par la foudre, sur l'automobile et les voyageurs. L'étranger, le secrétaire et le chauffeur sont écrasés par la voiture. Seul, M. Thompson échappe comme par un miracle à la mort, mais le terrible choc lui a fait perdre complètement la mémoire. Comme une bête traquée par les chasseurs, il court la forêt, souffrant de faim et de soif, et ses habits sont en lambeaux.

C'est dans cet état pitoyable que Sonia, une petite bohémienne, le trouve un jour. Elle court chercher du secours auprès des romanichels qui reçoivent le malheureux dans leur camp, lui prodiguent leurs soins, et lui donnent à manger et à boire, et Sonia ne tarde pas à lui devenir une aimable compagne. Elle fait de son mieux pour l'égayer, mais il reste toujours distrait et taciturne, et sa mémoire ne lui revient toujours pas. Pourtant M. Thompson a comme la sensation de se trouver dans un

milieu étranger. Il a parfois des moments de lucidité, où il se rappelle vaguement le passé, et un jour il quitte le camp pour reprendre sa vie errante, souffrant de soif et de faim. Au bout de maintes péripéties, le hasard veut qu'il s'arrête un jour devant sa propre maison, où sa femme et sa petite fille déplorent depuis six mois sa mort. Il ne se rend pas compte où il est, et poussé par la faim, il se glisse dans la maison dans l'espoir de trouver de quoi manger. Cependant, à peine y est-il entré, qu'un sergent de ville qui a suivi ses mouvements et qui croit avoir affaire à un voleur, court chercher du secours.

Dans la maison, Mme Thompson, qui s'est également aperçue qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire, appelle les domestiques. Cependant, dans le salon, « le voleur » est tranquillement assis, un portrait d'enfant à la main: le portrait de sa petite fille, et à sa vue la mémoire lui revient subitement. Maintenant il sait qui il est, et où il se trouve. La police et les domestiques se précipitent dans la chambre; il est arrêté, et on est sur le point de l'emmener, quand sa petite fille entre et le reconnaît à un tatouage qu'il a sur le bras.

Jamais l'émotion de se revoir après une longue séparation n'a été plus grande qu'entre ces époux et leur enfant.

Long. : 662 mètr. — 2 Aff. en coul. 1^m50×2^m. 1^m×2^m25



EN LOCATION

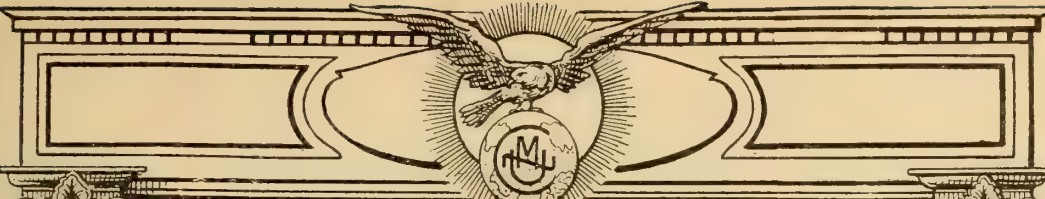
Nos Grands Succès



Gar-el-Hama.	Nordisk.	774
Histoire d'une mère	—	588
Traite des Blanchés (3 ^e Série).	—	660
Secret du vieux moulin.	—	812
Amitié chère	—	703
Entre Ciel et Feu	—	805
Amour sauvage	Cinès.	490
Le plus fort.	Nordisk.	637
Un Drame à la Mer	—	650
Traite des Marins	—	718
Fille du Gouverneur	—	745
Quand l'Amour meurt.	—	805
Le Chancelier noir.	—	915
La punition.	Cinès.	645
En souvenir de leurs amours.	—	493
Face au Serpent	Nordisk	975
Nourrice Indienne	Hepworth	292
Secret de l'Inventeur.	Cinès.	653
Fiancée de la Mort.	Nordisk	875
La Vie au Ranch.	Selig.	315
Sort d'un Inventeur.	Nordisk	620
Navire en feu.	—	650
Fille du chemin de fer	—	965
Amour et Amitié	—	795

Et tous les meilleurs Films des autres Marques





DÉCHÉANCE!

DRAME



HARRY, Représentant
22, Rue Baudin, 22, PARIS

Téléphone 100-03
Adr. Tél.: HARRYBIO-PARIS



MARQUE DÉPOSÉE

DÉCHÉANCE!

DRAME

Pour se reposer des longs mois de travail, M. Maurice, peintre de talent, est venu passer l'été dans un modeste hôtel d'une plage bretonne.

En voulant faire le portrait de Marie-Jeanne, la femme du pêcheur, il en est devenu amoureux; il l'aime et elle l'aime; mais par une lettre où elle le lui avoue, Marie-Jeanne lui ordonne de fuir car elle veut rester honnête.



Sans tenir compte de la lettre, Maurice revient chez Marie-Jeanne, pour finir le tableau commencé. Profitant de l'éloignement de son mari il lui renouvelle ses déclarations; mais, Marie-Jeanne, sur le point de faillir, s'est ressaisie, repousse le peintre et se sauve.

Maurice rentré chez lui se décide au départ, mais, il envoie à Marie-Jeanne le portrait, qu'il lui fit avec tant de plaisir, accompagné d'une lettre.

Rentré à Paris, Maurice a perdu le goût du travail, il songe toujours à cette femme et la voit partout. Petit à petit il descend les degrés de l'échelle sociale et tombe dans l'abrutissement de l'alcool.

Dix ans après. Déchéance!

Qu'est devenu Maurice le peintre distingué d'autrefois? Il a suivi la pente fatale et nous le retrouvons en société d'apaches.

Un bon coup est à faire en province et Maurice doit en être, l'expédition est décidée.

Les voici sur les lieux : maison d'apparence modeste ; ils entrent par une fenêtre, la lune les éclaire : une fois à l'intérieur, vite au pillage. Mais que se passe-t-il ? Qu'y a-t-il ? Maurice, le regard terrible vient, d'ordonner à ses compagnons de fuir : c'est qu'il vient de reconnaître le tableau de Marie-Jeanne ; il est chez elle, et tombe à genoux devant l'image adorée. Au même moment, le mari ayant entendu du bruit, descend le fusil à la main, il voit un homme et tire, Maurice tombe inanimé, Marie-Jeanne arrive à son tour, reconnaît le peintre et, prenant sa tête dans ses mains, elle l'embrasse en sanglotant. Le pêcheur revient, n'ayant pas atteint les autres et, voyant l'attitude de sa femme il s'approche à son tour et reconnaît le peintre ; alors, fou de colère, il chasse sa femme et tombe dans un désespoir profond.

Longueur approximative : 279 mètres.

Prix : 348 fr. 75

Supplément pour virage : 23 fr.

Policier Myope

Comique

— Ma femme me trompe disait Monsieur Lineux au Directeur d'une agence de renseignements, je veux la faire suivre. Un policier est mis à sa disposition et Monsieur Lineux s'en va réjouir ; malheureusement le policier était myope et nous assistons à une série d'aventures plus amusantes les unes que les autres. Finalement, croyant prendre sa femme avec un amant, il s'aperçoit que c'est un cordonnier qui lui essaie des chaussures. Monsieur Lineux promet d'avoir, par la suite, confiance en sa vertueuse épouse.

Longueur approximative : 124 mètres

Prix : 155 fr.

Supplément pour virage : 12 fr.



Les Environs de Tunis

Voyage



1. La Goulette.
2. Aux ruines de Carthage. - Le Théâtre.
3. Bizerte. - Le port marchand.
4. Rues de Bizerte.

Longueur approximative : 106 mètres

Prix : 132 fr. 50

Supplément pour virage : 10 fr.

LA REINE DE CAMARGUE



ECLAIR

ÉCLAIR



8, Rue Saint-Augustin, 8

PROGRAMME N° 43

Livvable le 25 Octobre 1912

o o o o

N° 1829

La Reine de Camargue

AVENTURE DRAMATIQUE

Métrage : 852 mètres

Mot Télégraphique : Camargue

Prix : 1127 francs

2 Affiches 120 x 160, 240 x 320

N° 1830

La Course au Gendre

COMÉDIE

Métrage : 220 mètres

Mot Télégraphique : Course

Prix : 285 francs

N° 1831

Gontran comédien pour l'amour de Jeannine

COMÉDIE

Métrage : 225 mètres

Mot Télégraphique : Comédien

Prix : 281 fr. 25

Affiches 120 x 160

N° 1832

Gavroche est las de la vie

COMIQUE

Métrage : 162 mètres

Mot Télégraphique : Lasser

Prix : 202 fr. 50

N° 1833

ÉCLAIR-COLORIS

AUX INDES -- Sur les Routes de Ceylan

PLEIN AIR

Métrage : 119 mètres

Mot Télégraphique : Route

Prix : 186 fr. 75



N° 1834

AMÉRICAN STANDARD FILMS

Vivant Souvenir

COMÉDIE

Métrage : 215 mètres

Mot Télégr. : Souvenir

Prix : 268 fr. 75

Affiche : 72 x 106



ZIKA

LA REINE DE CAMARGUE

NOTES D'AVANT-PREMIÈRE

La Reine de Camargue

Les amateurs d'aventures, surtout d'aventures se déroulant en de pittoresques décors, vont pouvoir applaudir la Société « Eclair » qui leur offre un vrai régal avec ce beau film en trois parties dont l'intérêt croît progressivement jusqu'à la fin. Pendant trois quarts d'heure on va s'imaginer vivre au



milieu de ce monde aux mœurs patriarcales et primitives, fort épris de mouvement et de liberté qu'est ce peuple d'éleveurs et de bouviers. Ces gens qui passent leur vie à cheval quand ils ne sont pas à la chasse et à la pêche ont dans le sang la haine des Bohémiens contre qui ils sont obligés de guerroyer continuellement pour empêcher ces nomades de s'approprier leur bétail. Ce sont des scènes vécues qui vont se dérouler sous les yeux du public. Zika, cette farouche reine bohémienne dont la violence, la ruse et l'habileté impressionneront les spectateurs, soit qu'elle agisse à cheval ou dans l'eau, est un type pris sur le vif. La noble figure du fermier Milcaut impuissant tout d'abord à protéger sa fille Lucenette contre la vengeance des Bohémiens, mais dont l'opiniâtre courage finira par briser les obstacles, est agréablement sympathique. Aussi bien les orages qui bouleversent le cœur du gardian Darrias ne manquent pas de produire un effet favorable sur notre attention : c'est une nature sauvage, un cœur fier, mais également une âme sensible, un caractère capable de s'amender. Il réparera de son mieux le mal qu'il aura causé dans sa fougueuse révolte contre le refus obstiné du père de sa fiancée. Et puis que de scènes à effet ! que de clous ! Il y en a

pour tous les goûts : chevauchées endiablées... « corrida » en plein champs... cavalerie franchissant une haie enflammée... enlèvement de cavaliers..., nage entre deux eaux !... brefs exploits sensationnels de « Centaures » et d'« ondines ». Sans compter les tableaux documentaires retraçant des scènes de la ferrade, de la marque, de la manade, etc... En résumé l'ensemble comme les détails de cette rocambolesque aventure en trois actes constitue un grand film d'un intérêt qui n'a rien de banal. C'est véritablement de l'inédit et du succès en perspective !

LE MONITEUR.

La Reine de Camargue

Aventure dramatique de M. V. JASSET

I. — HAINE DE RACE

Au mas Milcault, le gardian Darrius court se en vain Lucenette, la fille du fermier. Les jeunes gens sont surpris par Zika la bohémienne qui veut leur dire la bonne aventure. Mais l'arrivée du



fermier interrompt les insistance de Zika qui est congédiée aussi brutalement que le commandait la
vieille haine de races entre paysans et bohémiens sans cesse en guerre dans ces contrées si sauvages

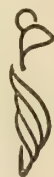


de la Camargue. C'est ainsi que le gardian Mauduc et ses compagnons apprirent qu'il ne fait pas
bon plaisanter avec les bohémiennes. Mais cette bataille mit le feu aux poudres et le jour de l'élection



de Zika, Reine des Bohémiens, la cérémonie est interrompue par l'arrivée des gardians et des
gendarmes. C'est précisément à cette époque que le père Milcault refuse à son gardian Darrias la

main de sa fille Lucenette... or, pour venger ses hommes qu'a dénoncés le fermier, la reine Zika excite



Darrias contre le fiancé de Lucenette. Donc Darrias, sur les conseils de la reine, vient demander à Lucenette une explication qu'interrompt le fermier.. Une lutte s'ensuit où Darrias, blessé, est



ramené par Zika et ses Bohémiens. Alors le gardian se ligue avec les bohémiens pour se venger du fermier Milcaut.

II. — DANS LES GRIFFES DE LA REINE

Déguisés en mendiants, la reine et Darrias préparent l'enlèvement de Lucenette : l'exploit réussit au cours d'une chevauchée infernale, et la pauvrete enlevée de son cheval au galop est



enfermée dans une carrière et gardée par Darrias. Superbe d'insolence la « centauresse » implacable donne à choisir au fermier entre la vie de sa fille et la liberté de ses hommes. Cependant Darrias ému



et pris de remords en entendant les plaintes de Lucenette, essaie de la faire évader... mais l'opération échoue, car la reine apparaît ! On va juger les coupables : une vieille sorcière de la bande consulte ses tarots : « Que la fille périsse par la corne d'un taureau.... » C'est la guerre acharnée : par un coup de main hardi, la reine équipe ses compagnes avec les propres chevaux du fermier. On va pouvoir combattre à armes égales !

III. — ONDINES ET CENTAURESSSES

Poursuivant leur vengeance et se jouant du danger, les « centaures » choisissent au milieu des taureaux le plus féroce d'entre eux. Cependant Darrin parvient à s'évader. Il accourt prévenir le



fermier désespéré du sort terrible qui attend sa fille. La pauvre est déjà attachée sur une charrette, exposée aux coups d'un animal rendu furieux à dessein. Heureusement les gardians arrivent à temps.

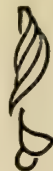


Pour éviter une issue fatale à une si terrible aventure, un gardian se dévoue pour mettre à mort le taureau. Ensuite va s'engager une lutte sans merci, car il faut à tout prix mettre un terme aux tragiques exploits de la reine de Camargue. Et la chasse commence ! La reine prévenue par ses guetteurs



se tapit au fond des roseaux. Traquée comme une bête fauve, Zika cherche à attirer les cavaliers vers les bords du Rhône pour les enliser dans les sables mouvants.

Toujours poursuivie, la bohémienne n'hésite pas à se plonger dans le fleuve rapide, et telle une



ondine au sein des eaux, la reine se croit à l'abri de ceux qui la pourchassent. Mais Mauduc connaît à fond les ruses dont dispose la reine... et d'un coup adroit de son épervier il pêche « l'ondine » dans son large filet. La voilà prise ! Sous bonne escorte on conduit la prisonnière au mas. Cependant les bohémiens veillaient, on vint à son secours subrepticement, et la Reine disparut dans la nuit !

Métrage : 852 mètres.

2 Affiches. 120 × 160 — 240 × 320

Mot télégr. : Camargue.



La Course au Gendre

Gaston et Suzanne se préparaient à partir en voyage de nocces quand Mme Hurlu se prit de querelle avec son gendre pour une question de vêtements à emporter ou non dans une des malles. Cette brave dame n'était pas une méchante personne, mais son caractère acariâtre en faisait un véritable épouvantail pour tout le monde en général et pour son gendre en particulier. Pour éviter d'échanger des injures avec sa terrible belle-mère, Gaston, en homme bien élevé, préfère se retirer. Et il s'en alla... à Nice Comme l'apprit deux jours après sa jeune femme en recevant de lui la lettre suivante :

Ma chère Suzanne,

« Me voilà enfin à Nice, loin de votre maman trop fougueusement autoritaire. Eloignez-là pour que je retourne vite auprès de vous. — Gaston.

Alors la mère et la fille se chicanent un peu à propos du départ de Gaston : c'est à cause de toi qu'il est parti ! Pourquoi n'as-tu pas été capable de le retenir ? On prend une grande décision : Belle-maman promet à sa fille de lui ramener son mari ! Avec un flair digne du meilleur chien de chasse, Mme Hurlu se lance sur la piste de son gendre. Ce ne fut qu'un jeu pour cette femme audacieuse de trouver l'hôtel où était descendu son gendre... auprès de qui elle se fit conduire par un maître d'hôtel. Gaston, d'abord interloqué par cette apparition intempestive, s'empressa de prendre la fuite. Dès lors, plus de répit pour

ce pauvre garçon : pas de promenades possibles, ni à pied ni à âne !... Plus de bon repas possible à la table d'hôte... Adieu les douces rêveries au clair de lune ! Toujours... partout elle ! Enfin Gaston fut obligé de changer de domicile. Au bureau de son nouvel hôtel, il recommanda : « Surtout je n'y suis pour personne ! On promet... mais un domestique imbécile n'avait pas compris ou bien oublia la consigne.



A peine l'infortuné voyageur goûtait-il le charme d'une future tranquillité que Joseph, le garçon, vint lui annoncer la visite d'une dame.

Croyant avoir affaire à l'cdieuse Mme Hurlu, Gaston affolé gronda le garçon, le bouscula et se barricada... mais ce n'était pas elle... c'était celle qu'on n'attendait pas... Suzanne ! Joie des jeunes époux !... Mais bonheur de courte durée... car Mme Hurlu, malgré la consigne, en dépit des efforts du personnel pour l'éconduire, réussit à faire irruption chez ses enfants !... qui s'enfuirent à son aspect la laissant accrocher aux oreilles de Joseph pendant une petite crise de nerfs. Voilà les deux époux de retour à Paris, et savourant les douceurs du tête à tête... quand Belle-Maman arrive, métamorphosée en mère aimable et tendre pour ses enfants, qui lui pardonnent alors volontiers et l'accueillent filialement à leur table.

Métrage : 220 mètres.

Mot télégr. : Course.



Gontran comédien pour l'amour de Jeannine

Au lever du rideau, la jolie Jeannine se trouve sur la terrasse de la villa paternelle, entre son gros papa qui dort et Gontran, son amoureux cousin. Ils profitent de la sieste du père pour aller causer tendrement sous la tonnelle. Et quand le papa Cornafeu se réveille... plus personne ! Il regarde du côté du parc avec un vif mécontentement. Arrive un domestique portant une lettre que son maître lit avec un plaisir progressif :

« Mon vieux Cornafeu,

« J'ai trouvé pour ta fille le parti que tu exigeais : Narcisse Lamourette, distingué, riche et de bonne famille. Il se présentera demain à 3 heures.

« Cordialement, ton Théodore Durand. »

Sur ces entrefaites reviennent les amoureux. Surmontant sa timidité, Gontran fit sa demande en mariage. Il est sévèrement éconduit. Le père gronde sa fille et lui déclare, en lui montrant la lettre, qu'elle n'aura pas d'autre mari que Narcisse. Il faut absolument que mon oncle soit absent quand Narcisse viendra, pense l'infortuné Gontran en train de chercher une combinaison. L'amour rend ingénieux : J'ai trouvé ! s'écrie Gontran qui, quelques moments auparavant priait Jeannine de ne pas le troubler dans ses recherches. Alors notre héros écrit une lettre qu'il fait lire à sa cousinette. Passe M. Cornafeu. Nos deux amoureux prennent une attitude résignée. Quand M. Cornafeu reçoit la lettre lui disant : « Venez vite, votre garde chasse des Chesnays vient d'être blessé par un braconnier... il est désolé et annonce



qu'il part tout de suite... tandis que les deux complices rient sous cape ! Il est parti !!! Jeannine et Gontran sont ravis. La jeune fille conduit son fiancé dans sa chambre où il va revêtir son costume de « père noble ». Arrivée de Narcisse Lamourette. Présentation au faux beau-père éventuel... qui se rappelle un ordre à donner et sort... réellement pour aller se transformer. Gontran revient sous l'apparence d'un second M. Cornafeu ! Narcisse est étonné. Il ne comprend pas, mais admet néanmoins que le second personnage est bien le vrai. Pendant ce temps, le domestique, de connivence, sonne en riant à la porte. Le faux Cornafeu s'excuse et sort. Le troisième personnage est prêt. Jeannine exulte. Mais pour le coup, Narcisse est furieux. Il admoneste le « faux paternel » qui se trouve blessé dans sa dignité. Le ton de la querelle monte... monte.... Soudain, Gontran entend et voit par la fenêtre descendre d'auto le vrai Cornafeu furieux ! Il sort du salon, embrasse Jeannine, et se sauve... Jeannine va à la rencontre de son père. Elle le calme et lui annonce la présence de M. Narcisse. Le vrai père est atrocement mal reçu : « J'ai déjà vu trois Cornafeu, malheur au quatrième !... » Narcisse lève la main sur le père, Gontran arrive et arrête le geste menaçant de Narcisse qu'il chasse. A ce moment, Jeannine s'approche : « Il t'a sauvé la vie, père, souviens toi ! » et le Cornafeu donne sa fille à Gontran.

Métrage : 225 mètres.

Mot télégr. : Comédien.

Affiche : 120 - 160

Gavroche est las de la vie

Trop fier pour survivre à l'épuisement de son porte monnaie, Gavroche voudrait attenter à ses jours. Après avoir passé en revue les plus classiques manières de s'occire, il en conclut que le travail qui consisterait à s'ouvrir le ventre à la « japonaise » serait gâché avec un vulgaire couteau de table mal affilé et choisit comme des plus élégantes et des moins désagréables — au printemps — parmi toutes les modes de suicide, la noyade ! Comme le destin ironique et malin se plaît à susciter les contrastes dans n'importe quelle situation où campe les pauvres mortels, voici qu'au moment où, faute d'argent, la mélancolie décourageait notre habituellement joyeux Gavroche, un groupe d'étudiants sans le sou cherchaient au contraire à s'amuser, et trouvant que « plus on est plus on rit », entraînaient avec eux... un des mannequins exposés à l'étalage de leur tailleur ! Cependant Gavroche de plus en plus sombre errait sur le quai voisin avec la triste figure d'un homme qui roule de noirs projets en son cerveau. Après l'avoir traîné de guinguette en guinguette, les étudiants s'arrêtèrent sur un pont pour jeter à l'eau le camarade en carton dont la présence leur devenait une charge ! Ils s'en déchargèrent donc ! ...au moment précis où Gavroche se décidant à en finir avec l'existence faisait également son ultime plongeon !... Alors, en voyant tomber à l'eau ce mannequin d'un autre genre, les jeunes gens cessèrent de rire... Ils ne songèrent plus qu'à appeler au secours. Et ils se mirent à courir dans la direction du noyé. Des agents vinrent à la rescousse, mais le courant entraînait Gavroche de l'autre côté... il fallait donc repasser sur le pont... malheureusement une manœuvre inopportune retarda leur noble élan. Pendant ce temps, Gavroche prenant le mannequin pour un homme s'était dirigé vers lui dès qu'il l'avait vu tomber à l'eau, estimant qu'avant de disparaître un homme de cœur ne devait pas reculer devant une bonne action envers son prochain. Il opéra donc son sauvetage et porta le pseudo-noyé chez le plus proche pharmacien qui, s'apercevant qu'il ne s'agit que d'un mannequin, accuse le sauveteur d'être un vilain farceur et... le fait arrêter par les mêmes agents que les étudiants amenaient avec eux... en se terdant de l'aventure ! C'est alors que Gavroche, emprisonné pour une mauvaise farce dont il était victime, regretta plus que jamais de n'être pas resté au fond de l'eau et... de s'être dérangé pendant son doux suicide !

Métrage : 162 mètres.

Mot télégr. : Lasser.

Be

ÉCLAIR-COLORIS

Aux Indes -- Sur les routes de Ceylan

La végétation est assez luxuriante ; les arbres sont trop gigantesques en ce pays des « Mille et une nuit » pour que le voyageur, l'amateur de « footing » ne fasse pas une promenade aussi agréable qu'pittoresque sur les principales routes qui sillonnent l'île de Ceylan. Ces voies, longues et larges et surtout généralement très droites, réunissent entre elles les principales localités autour desquelles s'agglomèrent de nombreux villages. Les grandes artères relient les autres villes à la capitale de Colombo. On n'y a

jamais l'impression d'un désert car elles sont toutes, petites ou grandes routes, fréquentées par un grouillement de gens affairés peu ou prou sérieusement. Tantôt, c'est sous les palmiers qu'on croise de placides Cinghalais, hommes, femmes, enfants, animaux, etc.... ne parcourant jamais, sans un but lucratif à atteindre au bout, ces blancs rubans qui mènent à la ville. Tantôt, c'est dans une interminable allée de cocotiers qu'on erre en admirant le ravissant paysage de ces contrées enchantées. La route de Matalé est une des plus fréquentées par les paysans se rendant au marché. Les routes de Polgahawela, de Tal-denia, de Paradenia, constituent les plus agréables promenades du monde pour ceux qui sentent vibrer en eux une âme d'admirateur de la Nature. D'ailleurs, ces excursions ne sont pas du tout monotones : on y rencontre fréquemment des groupes d'indigènes en train de jouer sous les ombrages. Il est même à remarquer que le jeu de billard n'a plus de secret pour les Hindous qui s'installent facilement au bord du chemin pour se livrer innocemment aux plus passionnants « carambolages » ! Et puis n'est-il pas amusant pour un étranger d'avoir à chaque instant à observer la diversité originale des moyens de locomotion, en ce beau pays de l'Inde : Coolies, zèbres, éléphants... ça ne va pas si vite, mais c'est moins banal que l'autobus !

Métrage : **119 mètres.**

Mot télégr. : **Route.**



American Standard Films

Vivant Souvenir

Délicate comédie américaine de la « Standard ». — Depuis vingt ans John Curthbest vit isolé, dans le souvenir de sa bien-aimée Dora, qui s'est mariée avec un autre. Il ne pense qu'à elle, à ce cher passé et ne cesse de relire les lettres de l'adorée, en couvrant de baisers son cher portrait. Un jour il fut troublé dans ses habituelles méditations par un bruit de pas qui le fit tressaillir : la porte ouvrant sur sa bibliothèque pivota sur ses gonds, il se retourna et vit devant lui, le portrait vivant de Dora. Qui était cette jeune fille?... Pourquoi était-elle en deuil ? Une lettre que la jeune visiteuse remit à John allait éclaircir ce mystère : « Mon cher John... De mon lit de mort, en souvenir de votre amour, je vous confie Marion, ma fille chérie... Dora ». Et refoulant les larmes qui voilent ses regards, le stoïque amoureux sonne la vieille servante pour lui recommander de considérer désormais Marion comme sa propre fille à lui ! Et maintenant John vit dans une atmosphère imprégnée de jeunesse et d'affections : il est gâté et dorloté ! Mais de jour en jour, progressivement, Marion éprouve une tendresse de plus en plus troublante à l'égard de son tuteur. De son côté, John ne peut supporter la brûlure d'un baiser... de celle qui lui rappelle par trop l'autre qu'il n'oubliera jamais ! Ah ! s'il n'était pas si vieux ! Pour remédier aux difficultés de la situation, John voudrait marier sa pupille avec son neveu Harry, un jeune homme charmant en tous points de vue. Il présenta l'un à l'autre les deux jeunes gens qui ne tardèrent pas à sympathiser. Et au bout de peu de temps Harry vint formuler à l'oncle John la demande en mariage tant désirée. C'est alors que Marion fondit en larmes et se retira dans sa chambre. Quand son tuteur vint l'y rejoindre pour la consoler, elle le conduisit par la main jusqu'au miroir surmontant sa commode et s'écria : « Voilà le seul homme que j'aime et que... j'épouserai ! » Et elle s'élança au cou de John tout rayonnant de joie et rajeuni dans le souvenir du passé... car n'était-ce pas presque sa chère Dora... qui revenait à lui !

Métrage : **215 mètres.**

Affiche: 72 106

Mot télégr. : **Souvenir.**



IMP. BOURSE DE COMMERCE
- 35, RUE J.-J.-ROUSSEAU, 35 -
..... PARIS

Il faut bien rire un peu

« Mieux vaut de ris que
de larmes écrire... »

« RABELAIS. »

L'Italie est peut-être le seul pays qui possède un journal cinématographique exclusivement satirique et humoristique.

Il a nom: *Triumfilm* et il blague, il blague, il blague, que c'est un vrai plaisir.

« Rien n'est sacré pour un sapeur », disait-on jadis chez nous. « Rien n'est sacré pour le *Triumfilm* », dit-on à Naples, patrie effervescente de ce confrère à la jactance acerbe et à l'ironie facile.

Voici un échantillon de ce qu'il sert à ses lecteurs, c'est-à-dire à nous tous, car il a cet avantage de ne pas se faire payer et de compter un nombre illimité « d'abonnés », auxquels il s'envoie lui-même *gratis pro Deo*:

« Cinématographistes!!!... »

« Vos Ennemis sont à vos portes!

« Emoustillés par l'adhésion et l'appui du gouvernement central et des autorités locales, ils viennent, au nom du droit des gens de théâtre foulés aux pieds, de décréter l'extermination de votre industrie!...

« Ils ont décrété la mort du cinématographe, dût même le sang être répandu!...

« Cinématographistes!...

« Vous ne pouvez plus, aujourd'hui, rester impassibles en présence de cet *ukase*! Vous ne devez pas subir cet arbitraire! cette spoliation!... cette honte!...

« Non!

« Réveillez - vous!... Organisez - vous!... Enrégimentez-vous!... Militarisez-vous!...

« Imités vos frères d'au-delà des Alpes!... Adhézés à la Bourse du Travail!...

« Et, armés jusqu'aux dents, avec toutes les armes possibles et imaginables, procédez à l'attaque de vos adversaires! Mais marchez en rang serrés, comme un seul homme!...

« Unis comme un troupeau de héros, affrontez la mort et exterminés vos ennemis!...

« Faites des barricades, dépavez les rues, rompez les réverbères, incendiez les administrations publiques et privées renversez les tramways, chavirez les voitures, faites fermer les magasins, et la victoire vous sera acquise, la victoire à vous seuls!...

« Brûlez en effigie *Emma Gramatica*, si vous ne pouvez l'avoir vivante; écarterez tous

les acteurs dramatiques qui se trouveront à porté de vos pieds, envoyez à la guillotine Antonio della Guardia (*le Secrétaire général de la Confédération des Artistes dramatiques d'Italie*) ainsi que l'honorable Candiani; élevez une statue à Ettore Janni, du *Corriere della Sera*, et si vous voulez notre appui moral, ouvrez une souscription, versez entre les mains des directeurs des journaux de la branche, des sommes nullement infimes, et la victoire, soyez-en certains, vous sourira!

« Cinématographistes!

« Descendez dans la rue!...

« Affrontez les hordes ennemies! Répandez le sang jusqu'à ce que la victoire soit vôtre, et soyez tranquilles, les noms des victimes seront par nous transmis à la postérité!...

« Cinématographistes!...

« Vous ne devez avoir qu'un cri de ralliement : « Vaincre ou mourir!... »

« (Nous, nous y assisterons en pensée!)

« Signé : A.-N. CAVALLARO. »

Directeur-propriétaire de la Revue
Vita Cinematografica de Turin..

Pour copie conforme :

Le Gérant de *Triumfilm*.

Et voilà! C'est ce que, dans une certaine mesure, les latins appelaient: *Castigat ridendo mores*!... les mœurs sont châtiées par l'ironie...

Il s'agit, en l'espèce, de l'active et ardente campagne menée par notre confrère, M. Cavallari, en faveur de l'union de tous les intéressés de la Cinématographie, pour la formation d'une ligne de défense de l'industrie cinématographique.

Mais après tout, ne vous semble-t-il pas, mes chers lecteurs, qu'en blaguant aussi agréablement les efforts des partisans de l'Union, ce diable de *Triumfilm* ne fait, peut-être bien sans le vouloir, qu'attiser la flamme qui commence à peine à scintiller?...

Quien Sabe!... comme disent les... Hidalgos d'Espagne...

RUGGIERO DELLA CAMERA.

L'Union Amicale du Cinématographe

Société Mutuelle des Employés
de toutes Catégories du Cinématographe
Siège social : 26, Bd de la Villette, PARIS

Informe MM. les Exploitants, Editeurs,
Loueurs, qu'elle tient à leur disposition
des employés sérieux et éprouvés.

Prière de présenter les offres d'emplois au
siège social. — Le Secrétaire : SERANT

La Société Cinématographique

S. C. A.

30, Rue Louis-le-Grand

dirigé par

MM. Pierre DECOURCELLE

La S. C. A.

éditera la semaine

FILM SENSATIONNEL

La BIEN-ÊTRE

Œuvre passionnante du Célèbre Écrivain

LES FILMS DE LA "S. C. A."

sont édités par

Etablissements "S. C. A."

des Auteurs et Gens de Lettres

G. L.

-- Téléphone : 275-76

par

E et Eugène GUGENHEIM

A. G. L.

e prochaine un

ATIONNEL

= AIMÉE

vain Populaire Jules MARY

S. C. A. G. L. "

par les

PATHÉ FRÈRES "



L'ÉCRAN "SOLEIL"

NE TERNIT JAMAIS

75 o/o d'Économie de Courant

Lavable, Inaltérable

fait d'une seule pièce, parfaitement uni



Le seul Écran métallique

- roulant et incassable -

30 frs le mètre carré

Compagnie Française

des

ÉCRANS "SOLEIL"

PARIS - 60, Rue de Provence, 60 - PARIS

Téléphone : 250-27



≡ ÉCLAIR ≡

JOURNAL

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

SOMMAIRE DU N° 15

PARIS. — La Semaine Parisienne. — LA MODE. — La tendance est aux cheveux poudrés.

PARIS. — Paix ou guerre ? — A peine de retour d'Angleterre, M. Sazonoff, Ministre russe, part avec M. Poincaré, Président du Conseil, pour se rendre à Rambouillet, où, avec le Président de la République, ils viennent d'arrêter l'accord parfait de la triple entente sur le maintien de la Paix en Orient.

PARIS. — Grand Prix Municipal de 100.000 francs.

MEDAN (France). — 10^e Anniversaire de la Mort de Zola. — Ses admirateurs se sont rendus en pèlerinage à la Villa du célèbre romancier.

GAILLON (France). — A l'assaut de la célèbre côte. — Plus de 100 voitures et motocyclettes s'attaquèrent au record du kilomètre de côte à 10 " en 23 ".

PALERME (Italie). — Retour de Tripolitaine. — Le Vapeur « Re d'Italia » ramenant de nombreux blessés des batailles de Dorna et Zanzur a accosté nos quais.

FLORENCE (Italie). — Départ de renforts pour la Tripolitaine. — Les Alpains passés en revue... partent pour le théâtre de la guerre.

MAGDEBOURG (Saxe). — Centenaire de la nouvelle cité. — Un cortège allégorique célèbre cet anniversaire.

MUNICH (Bavière). — Mort du duc François-Joseph de Bavière. — De très simples funérailles lui ont été faites.

BRUXELLES. — Le carnaval en automne. — Toutes une série de chars et de groupes carnavalesques ont traversé la ville en grande gaieté.

SMOLENSK (Russie). — Fêtes Impériales. — Au cours de celles-ci, les élèves des écoles allèrent en procession à la rencontre du Tzar et de sa famille. Le Tzarevitch reçut du Ministre Kokovtseff une leçon d'histoire sur l'importance de Smolensk en 1812.

NEW-YORK. — Excelsior. — Le record de la hauteur battu par un édifice de 56 étages.

EN ORIENT. — Dernière heure. — Turcs et Serbes entraînent leurs recrues, tandis qu'aux frontières les troupes vont prendre position.

“ ÉCLAIR = JOURNAL ”

se trouve seulement en location à

AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, 16

Union des Grands Editeurs
DE FILMS

17, Faubourg Montmartre, 17

BISON 101

Trois Nouveautés
Trois Succès!

Boule de Neige et son Ami

Sentimental : **271** mètres = AFFICHE

Mise en vente : **25 OCTOBRE**

Le Désert

Drame : **280** mètres = AFFICHE

Mise en vente : **1^{er} NOVEMBRE**

La Dernière Ressource

Drame : **285** mètres = AFFICHE

Mise en vente : **8 NOVEMBRE**

Adresser les Commandes à Paul HODEL
3 Rue Bergère, PARIS

Téléphone : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS

*Tous les Films BISON 101 sont exclusivement imprimés sur pellicules
vierges EASTMAN KODAK*

DERNIÈRE HEURE

Max Linder victime d'un accident

Madrid, 9 octobre. — Max Linder a été hier soir, victime d'un accident au Grand Théâtre de Madrid, où il joue actuellement.

En voulant sauter de la scène dans la salle, il est tombé et s'est fait quelques blessures, d'ailleurs sans gravité, aux bras et aux genoux. Il souffre, en outre, d'une légère commotion cérébrale.

(Nous espérons que cet accident n'aura aucune suite grave et que Max Linder, qui compte à Paris, tant de sympathies, pourra reprendre sa tournée si malencontreusement interrompue.)

"Pathé-Journal" dans les Balkans

En raison des graves événements qui se passent en Orient, *Pathé-Journal* a spécialement délégué sur le théâtre de la guerre un reporter cinématographique auprès de chacune des cinq puissances belligérantes ou intéressées.

Toutes les mesures ont été prises pour que les documents recueillis par les cinq correspondants de guerre de *Pathé-Journal* soient immédiatement reconstitués sur tous les écrans cinématographiques.

Syndicat des Alpes-Maritimes

Nice, 9 octobre 1912.

Le *Syndicat des Alpes-Maritimes* s'est réuni à Nice le 9 octobre, sous la présidence de M. Bonnaud Grimaldi. Etaient présents : MM. Robini, Fred, Bosetti, Haackel, Buchard, Maurice, Ellena, Robquin, Poyet, Limone, Maia, Delpont, Balbi, Poughon.

Le Syndicat a décidé en principe de faire cause commune avec le Syndicat du Sud-Est sur la question de la concurrence faite aux cinémas-théâtres par les music-halls et cafés-concerts. Mais il a résolu d'attendre le résultat du referendum adressé aux loueurs pour prendre une décision définitive.

Le Syndicat a reçu à l'unanimité, comme membres honoraires : MM. Ferrari, Léopol, Alphen; à titre effectif, MM. Ducros et Gualy. La réunion a pris fin sur l'entente complète de tous les membres. La nomination des membres du Bureau ainsi que des membres délégués à Paris pour les travaux de la Chambre Syndicale sera faite à la prochaine assemblée.

SIEGFRIED

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro l'étude critique que nous consacrons à SIEGFRIED, l'admirable film de la Société Ambrosio. L'œuvre est en effet de celles qui comportent mieux qu'un Écho : c'est une date dans la production Cinématographique et un grand honneur pour les Artistes qui l'ont créée.

SYNDICAT

DES

EXPLOITANTS du CINÉMATOGAPHE

DU

SUD-EST DE LA FRANCE

Assemblée générale du 2 octobre 1912.

M. Richebé, président. — La séance est ouverte.

Sont présents : MM. Delestre, de Pignans; Gougny, D. Martel, Richebé, G. Martel, Rachel Boni, Rachel père, Giraud, de Toulon; Sardon, Chapoutot, d'Aix; Poch, Pinatel, Boursier, Angelin, Milliery, Caffiero et C^e, Esposito et Bauza, Jullien, Reynier Odaglia, Astier et Arnaud, Fouque, Muris fils, Gavelle, Mérie, Reynaud, Mercier Vincent, Chauvet, Grimaldi, de Nœe; Damante, Font et Auzière, de Carpentras; Foziat, d'Apt; J.-B. Reynaud, Pic, d'Avignon; J. Fort, de Perpignan; Audriz et Breton, Delavouët, Aumage, Rey, Muris père, Tisson, Moutet, Bessac, Barthélemy.

J'ai reçu une lettre de M. Gavelle qui regrette de ne pouvoir assister à notre séance d'aujourd'hui et prie M. Boursier de le représenter.

Après avoir discuté quelques questions d'ordre intérieur et émis le vœu que toute exposition cinématographique organisée à Marseille passe par les mains du bureau du syndicat, a désigné son président, M. Richebé, pour le représenter près de la nouvelle Chambre syndicale de la cinématographie à Paris.

Le syndicat accepte ensuite en principe la proposition faite par la *Sales Agency* de créer à Marseille un centre où seraient envoyées régulièrement chaque semaine les meilleures productions, soumises ainsi à l'appréciation des exploitants, comme il est fait à Paris pour quelques marques d'édition.

M. Richebé. — Je passe à l'affaire Giraudon. Nous sommes tous au courant de cette af-

Messieurs les Exploiteurs

Nous avons maintenant l'ABSOLUE

Le ROI de

*remportera dans votre Etablissement un
enregistrement. Nous recevrons avec plaisir de*

l'aurez passé, si OUI ou

VOUS DEVEZ EXIGER

LE ROI D

S'il prend vos intérêts

Vous pouvez obtenir

Le ROI de

*de n'importe quel Loueur car n'ayant ja
vité de nos films et n'ayant nullem*

= notre entière production à TOUS

ants !

CERTITUDE que

L'ACIER

*Succès comme vous n'en avez jamais
aux mots de Vous nous disant, quand vous
NON nous avons raison.* —————

le votre Loueur qu'il vous envoie

E L'ACIER

l ne peut s'y refuser.

L'ACIER

*mais accordé à qui que ce soit l'exclusi-
t l'intention de le faire, nous vendons
LES LOUEURS sans distinction. - - -*

THE VITAGRAPH C°.

Union des Grands Éditeurs de Films

Société Anonyme au Capital de 100,000 frs

PARIS, 17, Faubourg-Montmartre

Adr. tél. : UNIOFILMS. - Télép. : 168-82

SERVICE DE LOCATION DIRECTE
DES MARQUES

Ambrosio

Eclair

Itala

Lux

Vitagraph

ECLAIR-JOURNAL

ACTUALITÉ AU JOUR LE JOUR

• **AGENCES** : MARSEILLE, 3, rue Sainte. Tél.: 42-20.
LILLE, 8, rue du Dragon. - Tél. : 22-60.

faire. Je suis allé à Hyères et, comme je l'avais promis, j'ai emmené les sténographes qui ont relevé exactement la séance du tribunal de simple police. Comme je vous l'ai déjà dit, vous en verrez le compte rendu dans le prochain numéro du *Ciné-Journal*.

Néanmoins, dès maintenant, je tiens à vous dire que M^e Miane a plaidé d'une manière extraordinaire, surtout au point de vue du droit. Il a littéralement anéanti les poursuites du ministère public, qui assimilait les cinémas à des spectacles de marionnettes. De vieilles lois de 1789, 1791, 1864 assujettissent en effet à la surveillance des maires les tirs, les baraques foraines et les spectacles de marionnettes. M^e Miane, appuyé sur le Dalloz, a démontré que le cinéma, établissement fixe, avec décors, musique et représentation de pantomime, ne pouvait pas être rangé dans cette catégorie. Que pour les établissements de sa nature, lorsqu'une pièce est représentée et autorisée à Paris, elle est autorisée pour toute la France; donc un maire ne pourrait rien faire contre un film ne lui plaisant pas, si celui-ci a été représenté à Paris.

M. Giraudon était poursuivi, mais n'ayant jamais eu de procès-verbal officiel, j'ai donc demandé au président du tribunal de me donner une pièce officielle des procès-verbaux. Satisfaction m'a été donnée et voici la note qui m'a été fournie :

« Le 11 août 1912, en matinée et en soirée, procès-verbal a été dressé contre M. Giraudon Adrien, directeur de l'Eden-Cinéma, pour avoir présenté dans son établissement une vue cinématographique, intitulée : « Les Deux Frères ou la Route du Vice ».

« Hyères, le 20 septembre 1912. — L'adjoint faisant fonction de commissaire de police (signé) Illisible. »

« Le 25 août 1912, en soirée, procès-verbal a été dressé contre M. Giraudon Adrien, directeur de l'Eden-Cinéma, pour avoir présenté dans son établissement une vue cinématographique, intitulée : « Tom Butler ». — Hyères, le 20 septembre 1912. — L'adjoint faisant fonction de commissaire de police (signé) Illisible ».

« Le 7 août 1912, en soirée, procès-verbal a été dressé contre M. Giraudon Adrien, directeur de l'Eden-Cinéma, pour avoir présenté dans son établissement une vue intitulée : « Dans la Brousse ». — Hyères, le 20 septembre 1912. — L'adjoint faisant fonction de commissaire de police (signé) Illisible ».

« Le 10 août 1912, en soirée, procès-verbal a été dressé contre M. Giraudon, directeur de l'Eden-Cinéma, pour avoir présenté dans son établissement une vue cinématographique, intitulée : « Domino Blanc ». — Hyères, le 20 septembre 1912. — L'adjoint faisant fonction de commissaire de police (signé) Illisible ».

« Le 11 août 1912, en matinée et soirée, pro-

cess-verbal a été dressé contre M. Giraudon, directeur de l'Eden-Cinéma, pour avoir présenté dans son établissement une vue cinématographique, intitulée : « La Vengeance des Mineurs ». — Hyères, le 20 septembre 1912. — L'adjoint, faisant fonction de commissaire de police, (signé) Illisible. »

« Dans la Brousse », représente une chasse : « Tom Butler », de l'Eclair, je ne le connais pas, mais on m'assure qu'il n'y a rien d'immoral : « Les Deux Frères ou la Route du Vice », de la Vitaphone, il n'y a là absolument rien d'immoral, c'est sans doute à cause du mot « vice » qu'on l'a interdit ; « Le Domino Blanc », de Pharos, ne représente non plus rien d'extraordinaire.

M. Giraud. — D'autant plus qu'on n'y voit même pas la femme donner le coup de couteau.

M. Richebé. — L'agent délégué par M. le commissaire de police d'Hyères avait la consigne de considérer comme tombant sous le coup de l'arrêté tout film où il verrait des coups de fusil, de pistolet ou un coup de couteau.

J'ai vu M. Giraudon, il y a quelques jours, il m'a fait part qu'il était toujours tracassé. Il y a encore là la question politique.

M. Giraud. — Comme vous, je constate qu'il y a une animosité politique du préfet contre le maire, mais le contraire aurait pu se produire, et M. Giraudon en aurait été victime. Il serait donc à souhaiter que le Syndicat puisse faire le nécessaire pour mettre les exploitants à l'abri des ennuis qu'on leur crée à eux exclusivement.

Ainsi, à Toulon, le maire, suivant l'exemple de son collègue d'Hyères, vient de créer une commission chargée de visiter nos établissements. Je dois vous dire catégoriquement que lorsqu'elle viendra me faire des objections à propos d'installations qui n'existent certainement pas dans les théâtres, je l'enverrai voir si elle les trouve au Casino et dans les théâtres. Pourquoi donc vouloir me les imposer à moi, qui ai le même public ? Il y a deux poids et deux mesures.

Nous sommes attaqués par les cafés-concerts, à l'instigation desquels les mesures actuelles sont prises ; nous devons nous défendre.

M. Richebé. — A Toulon, vous êtes administrés par le même préfet qu'à Hyères ; il ne pourra donc pas agir autrement pour une ville que pour l'autre.

Maintenant, je dois dire qu'à Avignon j'ai eu des difficultés du même genre et je les ai tournées en temporisant. On a voulu me faire ouvrir une porte, je l'ai fait, mais pour cela il a fallu vingt-cinq jours ; maintenant, on me fait faire de petites réparations, mais il y en a pour longtemps.

Vous savez que nous avons M^e Miane pour nous aider et nous conseiller ; de son côté, votre bureau ne vous marchandera pas son concours ; par conséquent, à la moindre des cho-

Agence Générale

16 rue de la Grange Batelière

MARSEILLE, 7, rue Suffren — LYON, 83, rue de la République.

LISTE DES ACHATS POUR



Le Film d'Art



BLANCHETTE

L'immortel chef-d'œuvre de M. E. BRIEUX, de l'Académie Française
Long. 600 mètres — Affiche 160x240



Éclipse



FANTASIE de NEURASTHÉNIQUE

Amusante Comédie. — Long. : 261 Mètres. — Affiche.

UNE COMMISSION BIEN FAITE

Comique. — Long. : 136 Mètres

LA DALMATIE PITTORESQUE

Beau voyage. — Long. : 133 Mètres



Milano



LA SŒUR DE LAIT

Comique. — Long. : 140 Mètres

VITAGRAPH.	LE PARDON DE LA NEIGE.	300 Mèt.
—	LE VOLEUR BOITEUX	308 —
—	TU PASSERAS POUR MA SŒUR	314 —
SELIG.	HAINE DE JOURNALISTE.	287 —
BIOGRAPH.	AVEC UN POISON.	168 —
—	— — — Deuxième exemplaire.	168 —
—	— — — Troisième exemplaire.	168 —

Cinématographique

ère Paris

Tel. 130.80

LILLE, 5, place de Gand. BRUXELLES, 48, rue des Chartreux.

VENDREDI 18 OCTOBRE 1912



Éclair



Au bord de l'Abîme

Drame Sensationnel. — Long. : 590 Mètres. — 2 Affiches.

LE LOUP DANS LA BERGERIE

Drame poignant. — Long. : 187 Mètres.

PÈRE ET PARRAIN

Amusante comédie. — Long. : 282 Mètres. — Affiches.

Willy et le Prestidigitateur

Immense succès de fou rire. — Long. : 184 Mètres.

MŒURS VILLAGEOISES A CEYLAN

ECLAIR-COLORIS. — Long. : 125 Mètres

POUVOIR ELECTRIQUE DES POINTES

Série " SCIENTIA ". — Documentaire. — Long. : 141 Mètres.

SAVOIA.	L'ESPRIT DU MAL.	750 Mèt.
PASQUALI.	L'ÉTAU	614 —
ITALA.	TU ME LE PAIERAS.	125 —
—	— Deuxième exemplaire .	125 —
LUX.	LE PARAPLUIE DE CUNÉGONDE.	100 —
AMBROSIO.	BOBILLARD BOTANISTE	85 —
ROMA.	DRAME A LA FERME	750 —



ses, ne manquez pas de nous renseigner et nous étudierons l'affaire.

M. Giraud. — Individuellement, nous avons cependant le droit de faire remarquer à l'autorité, lorsque cela se produit, qu'elle est vexatoire.

M. Richebé. — Cela peut avoir des inconvénients; ainsi, lorsque l'affaire de M. Giraudon s'est présentée, il est resté longtemps sans me donner de renseignements; lorsqu'un procès-verbal a été dressé contre le film « Dans la Brousse », de la maison Gaumont, celle-ci a tout fait pour avoir une pièce officielle sans pouvoir l'obtenir. Si M. Giraudon m'avait écrit, j'aurais fait le nécessaire pour avoir cette pièce; au besoin, je serais allé à Hyères pour l'obtenir et la maison Gaumont nous aurait prêté son concours sur d'autres bases, au lieu de se retrancher derrière l'absence des pièces officielles, qui lui étaient indispensables pour soumettre la question à son conseil.

M. Reynaud. — Au sujet du procès-verbal relatif à « Dans la Brousse », on a démenti ce que j'avais fait dire : « M. Monat sur ma demande, était allé faire une enquête à la mairie d'Hyères et là on lui avait dit qu'on avait cru devoir annuler le procès-verbal qui avait été dressé. M. Giraudon ne pouvait donc pas l'envoyer, et c'est pourquoi il n'avait pas répondu à la demande des pièces officielles. Ce procès-verbal n'a été rétabli qu'ensuite, lorsque les ennuis se sont produits.

M. Audric. — M. Giraudon nous avait dit en effet que le procès-verbal n'existait pas; ce n'est qu'après qu'il nous l'a eu téléphoné une première fois qu'il a été rétabli.

M. Reynaud. — L'agent lui avait dit : « Nous vous dressons procès-verbal », et lorsque M. Monat, sur ma demande, est allé à la mairie on lui a répondu qu'il n'y en avait pas. Donc, le procès-verbal, après avoir été annulé, a été repêché.

Par conséquent M. Audric avait raison et moi aussi.

M. Richebé. — Le procès-verbal est du 7 août.

M. Audric. — Le passage du film est antérieur au moins de huit jours.

Dès que nous avons été saisis de cette affaire, nous avons demandé une pièce officielle à M. Giraudon qui n'a pas pu nous en fournir et nous a dit qu'il n'y avait pas de procès-verbal relatif à « Dans la Brousse ». Nous n'avons donc pu qu'écrire à notre maison qu'il n'y avait rien pour elle et que c'était seulement les autres films qui étaient visés. C'est à la suite de cela qu'elle s'est empressée de faire savoir que, contrairement à ce qui avait été dit, aucun procès-verbal n'avait été fait à l'encontre de ses films. C'est seulement lorsque M. Richebé nous a communiqué les pièces officielles que nous sommes revenus sur l'affirmation que nous

avait donnée M. Giraudon en venant à Marseille le vendredi et nous déclarant que la bande avait passée le mercredi ou le jeudi sans qu'il y ait eu procès-verbal.

M. Richebé. — M^e Miane m'a indiqué que le commissaire peut faire le procès-verbal avant ou après le passage des films.

M. Audric. — Si nous avons exigé une rectification, c'est que nous basant sur les dires de M. Giraudon nous avions la certitude que le procès-verbal n'existait pas, d'autant plus que, malgré nos demandes répétées, nous n'avions pu obtenir aucune pièce officielle.

M. Richebé. — J'ai à vous signaler que, pendant l'audience du tribunal d'Hyères, j'ai constaté que le commissaire faisant fonction de ministère public était en congé et qu'il était représenté par un avocat de Hyères, occupant dans la nouvelle municipalité les fonctions de premier adjoint. Il représentait donc en justice le commissaire de police, tout en étant le premier adjoint du maire dont on appliquait l'arrêté; vous voyez comment nous sommes jugés!

Vous vous rendez compte que jusqu'à présent le Syndicat a fait tout le nécessaire pour défendre notre collègue, M. Giraudon, et nous continuerons toujours de même dans la mesure de nos moyens.

Vous savez que notre collègue, M. Aumage, nous avait signalé qu'on avait jeté dans sa salle des boules puantes; le lendemain, moi aussi, j'ai été victime d'agissements semblables et, ne voulant pas me laisser faire, j'ai adressé au procureur de la République la lettre suivante :

« J'ai l'honneur de solliciter votre intervention au sujet des plaintes que je reçois de mes collègues sur la vente de certains produits : boules puantes, poil à gratter, piment avec amadou, etc. Malheureusement, certains individus ayant l'esprit méchant viennent répandre dans nos établissements ces produits qui sont vendus par un forain se trouvant actuellement à la Plaine Saint-Michel.

« Je viens donc, monsieur le procureur, au nom de notre Syndicat, vous prier de bien vouloir faire interdire ces produits qui peuvent créer des désordres dans nos salles de spectacles. »

Je n'ai pas eu de réponse, mais je n'ai plus eu d'ennui de ce genre; si l'un de vous avait à se plaindre d'un fait pareil, vous n'auriez qu'à nous le signaler.

Comme suite à ce qui avait été dit dans notre dernière assemblée au sujet de la proposition de prospectus réclames, j'attendais les réponses que vous deviez nous fournir sur le nombre des prospectus qu'il faudrait à chacun de vous, et j'ai le regret de constater qu'il n'y a que M. Bauza qui nous ait fixés. Si d'ici quarante-huit heures tous ceux que cela peut intéresser ne nous donnent pas le nombre de prospectus qu'ils désireraient, il ne me restera qu'à

SOCIÉTÉ CINES

Pour le 1^{er} Novembre



L'Honneur au Temps de l'Empire



Longueur. 757 mètres -- AFFICHE

Représentant : M. AUBERT, 19, Rue Richer, PARIS

LUX

LUX

**Du Sport
De l'Amour
De l'Emotion**

Tout y est, dans

**JACK
BROWN**

qui sort le 18 Octobre

Longueur approximative : 755 Mètres

SUPERBE AFFICHE EN QUATRE COULEURS

LUX

LUX

reprendre au représentant de l'imprimerie Samat que la chose ne nous intéresse pas.

M. Giraud. — C'est peut-être à l'arrêté relatif aux prospectus qu'il faut attribuer le peu d'empressement de nos collègues.

M. Richebé. — Il ne s'agit pas de prospectus proprement dits; ce sont plutôt des programmes qu'on peut faire distribuer à domicile et mettre dans les boîtes. L'arrêté ne nous toucherait donc pas.

L'imprimerie Samat attend les renseignements que je dois lui donner au sujet du nombre de prospectus pour proposer l'affaire à ses clients; si vous voulez que je poursuive les pourparlers, fixez-moi donc au plus tôt.

Un de nos collègues qui, se conformant à la décision prise dans notre assemblée générale du 19 août dernier, avait fixé ses prix à 0 fr. 20 la semaine et 0 fr. 25 le dimanche, s'est plaint que certains de ses confrères ne respectaient pas cette décision. A la suite de sa réclamation fondée, j'ai écrit en conséquence aux personnes visées; j'ose croire qu'elles voudront bien se conformer à mon invitation.

M. Giraud. — Je désirerais savoir si la décision que vous avez prise de fixer le prix minimum à 0 fr. 20 s'applique indistinctement à tous les établissements ou aux petits seulement.

M. Richebé. — A tous. Lorsque j'ai été renseigné sur la campagne projetée contre nous par les cafés-concerts, j'ai conseillé de ne pas augmenter les prix, contrairement à ce qui avait été proposé, car évidemment nous nous serions trouvés en mauvaise posture si nous avions relevé nos prix au moment où la campagne s'engageait contre nous; lorsque cette question des cafés-concerts sera tranchée, nous verrons de reprendre à nouveau l'affaire pour la saison prochaine, et, en attendant, nous avons voté de fixer en principe les prix minimum de 20 centimes pour la semaine et de 25 pour le dimanche.

M. Giraud. — Il n'y a pas à Marseille, dans le centre, d'établissement qui puisse faire au-dessous de 30 centimes; donc si le prix minimum établi de 20 centimes est naturel pour les petits cinémas, on ne peut l'appliquer à la généralité.

M. Richebé. — Avant d'établir ces prix, nous avons consulté tous les exploitants de Marseille; mais d'une façon générale ceux du centre n'ont pas tous répondu à nos demandes.

M. Giraud. — Je comprendrais mieux la chose si vous aviez fait les prix par zone, et il fallait en délimiter deux : les principaux établissements au centre; les autres dans la périphérie.

M. Richebé. — C'est précisément ce que nous avons fait en divisant la ville en centre et périphérie. Dans la première zone, il n'y avait qu'une catégorie « A » comprenant les établissements de la rue Saint-Ferréol, Cannetière,

Voailles et allées de Meilhan et dans la deuxième zone cinq catégories comprenant différents quartiers.

Mais, je le répète, tout cela est resté en suspens et nous nous sommes contentés pour cette année de fixer un prix de base minimum.

M. Giraud. — Dans cette zone « A » y a-t-il des établissements qui fassent moins de 30 centimes ?

M. Richebé. — Non.

M. Giraud. — Or il semble résulter qu'ils pourraient faire 20 centimes en appliquant votre tarif.

M. Richebé. — Evidemment.

M. Giraud. — Ça n'a pas sa raison d'être; il aurait fallu faire deux catégories avec des prix différents.

En ce qui me concerne, à Toulon, tout l'été, j'ai eu le Casino qui faisait du cinéma à 15, 25 et 30 centimes, tandis que chez moi, les places les meilleurs marchés sont à 50 centimes le dimanche; vous voyez dans quelle situation les 8 ou 10 cinémas de la ville et moi particulièrement, qui suis à côté du Casino, nous nous sommes trouvés, alors surtout que le Casino donnait 2.500 à 3.000 mètres de vues par séance, alors que, comme nous tous, je n'en donnais guère que 2.000.

Je proteste donc de toutes mes forces contre une pareille situation.

M. Richebé. — Nous allons prendre des mesures énergiques à ce sujet; mais en ce qui concerne Marseille, nous avons été tous unanimes pour fixer le prix de 20 centimes et ça a été une chose très heureuse que nous ayons été tous d'accord. Il faut donc maintenir cette base.

J'ai à vous donner connaissance de la lettre suivante adressée par la Fédération Internationale de la Cinématographie à M. Jullien :

« J'ai l'honneur, au nom de la Commission Internationale Permanente de vous convoquer à la réunion trimestrielle qui aura lieu le mercredi 2 octobre, à Paris, au siège social de la Fédération, 199, rue Saint-Martin.

« L'ordre du jour est très important, et j'espère que vous voudrez bien venir à la réunion. »

Il y a trois mois, M. Jullien a été désigné pour aller à la Fédération; croyez-vous que cela soit encore nécessaire ?

M. Reynaud. — La question a été tranchée et même votée; nous n'avons donc pas à y revenir.

(A suivre.)

Abonnez-Vous

au "Ciné-Journal"

C'EST VOTRE INTÉRÊT

Alter=Ego

BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

Derniers Perfectionnements

ALTER=EGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI-MÊME



Volsea - Films

Tél. VOLSCA

VELLETRI (Italia)

Programme d'Octobre

Rival Caché

Drame

SACRIFICE

Grand Drame Psychologique à long métrage.

Grande Affiche en Couleurs. - Teintures et Virages.

Prochaine Livraison

LA MONDAINE

Scènes Dramatiques
de la VIE MODERNE
Long métrage.

Le Mystère d'un Passage Secret

Drame Colossal
extrêmement intéressant
Long Métrage

Une Excursion du Club Alpin au Grand Sasso d'Italia

PLEIN AIR

Affiches-Réclames en Couleurs

SUCCÈS !



SUCCÈS !

" QUAND LE CŒUR PARLE "

" Mester-Film " - Superbe Affiche - Longueur 650 mètres environ



UN MARIAGE SOUS LA RÉVOLUTION PORTUGAISE

" Bloscope-Film " - DRAME PASSIONNEL - 810 mètr. env.

- UNION DES GRANDES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES -

Téléphone : 101-94

Adresse Télégr. : UDIGENEM

Paul LADEWIG

6, R. du Conservatoire

PARIS-10^e

Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS

PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

Rayon de Soleil, féerie.....	322
Gros-lard à de bons poumons, affiche...	99
En jouant avec le feu, affiche.....	297
La Ville d'or, plein air, affiche.....	183

CLARENDON

PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

La nouvelle ménagère.....	296
---------------------------	-----

SELIG

PROGRAMME du 25 OCTOBRE

La révolte des vieux ou la nouvelle méthode.....	320
Une visite dans une forêt américaine...	455

BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

PROGRAMME du 25 OCTOBRE

Boule de Neige et son ami, drame affic.	271
---	-----

Tous les Films Bison-101 sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges Eastman Kodak

Société CINES

Louis AUBERT, Représentant

19, rue Richer, Paris

PROGRAMME N° 66

Drame de l'épopée napoléonienne (l'honneur au temps de l'Empire), affiche..	737
Patachon courtisan, comique affiche...	99
Sacrifice paternel, pathétique affiche...	360
Narni, 11 ^e partie, pl. air, très belle phot	72
Checco et Coco dompteurs, comiq. aff.	178
La catastrophe, drame affiche.....	662

NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

Un drame sur la mer, 3 affiches.....	650
Les premiers honoraires du docteur Boulot	256

EDISON

64, Rue de Cormeille, Levallois-Perret.
(Seine)

PROGRAMME DU 18 OCTOBRE

Manœuvre de Guerre de la Flotte Américaine, plein air.....	...
Le roman du musicien, drame.....	300

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

PROGRAMME du 25 OCTOBRE

Le retard de l'express, drame affiche..	309
L'enlèvement de Polycarpe, comédie...	265
Anvers et son port, plein air.....	103

MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie
16, rue Grange-Batelière, Paris

LE 11 OCTOBRE

monnaie de plomb, comique.....	149
--------------------------------	-----

Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

PROGRAMME du 18 OCTOBRE

Au bord de l'abîme, drame, 2 affiches, 120×160 — 160×240.....	590
Père et parrain, comédie affiche.....	282
Willy et le prestidigitateur, comique aff.	184
Le loup dans la bergerie, drame.....	187

SCIENTIA

Pouvoir électrique des pointes, scientif.	141
---	-----

ECLAIR-COLORIS

Aux Indes, mœurs villageoises à Ceylan plein air.....	125
--	-----

PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

La reine de la Camargue, aventure dramatique, 2 affiches 120×160 240×320.	852
La course au gendre, comédie.....	220
Gontran, comédien pour l'amour de Jeannine, comédie affiche.....	225
Gavroche est las de la vie, comique...	162

ECLAIR COLORIS

Aux Indes, sur les routes de Ceylan, pl. a.	119
---	-----

AMERICAN STANDARD FILMS

Vivant souvenir, comédie affiche.....	215
---------------------------------------	-----

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

25 Octobre

PHAROS

Expiation, drame.....	800
-----------------------	-----

Le 1^{er} Novembre

Roman d'une Orpheline.....	1050
Le Monastère de Sendomir.....	975

ESSANAY

Le 5 Novembre

La fugue de Muriel, drame.....	320
--------------------------------	-----

IMP — REX — WILD WEST

Représentant : M. BROCKLISS

23, Rue de la Michodière, PARIS

"SOLAX" Film Company

Pour l'enfant, drame.....	308
---------------------------	-----

ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

Lève une jambe et danse, comique aff..	140
--	-----

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3.000.000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 45

La pierre de touche, comédie.....	128
Le mariage de Ketty, agrandiss., sent.	300
L'innocence est récompensée, comédie.	123
Calino et les brigands, agrand. comiq.	164
Le cadeau d'Onésime, comique.....	126
Le ver à soie, scientifique.....	140
Sports d'hiver en Galicie, panorama...	84

LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES "GAUMONT"

L'attrait du bouge, drame affiche.....	452
--	-----

**Société des Phonographes
et Cinématographes "LUX"**
32, rue Louis-le-Grand, Paris

PROGRAMME du 25 OCTOBRE
Le détenu Buisson, drame, affiche. 242
Teddy a mangé des grenouilles, c. aff. 164
Le suicide d'Oscar, comique, affiche. 199
Brest et ses environs, plein air. 120

FILMS « NESTOR »
La lettre déchirée, drame. 290

FILMS "FLYING A"
Le cœur du chercheur d'or, drame. 304
Le miroir fatal, drame. 242

AQUILA
Les Honnêtes Gens, drame. 659

**Office Cinématographique
E. DURCKEL**

PARIS - 9, Place de la Bourse, 9 - PARIS
Prochainement Nouveautés

Cinématographes PATHÉ FRÈRES
14 rue Favart, Paris

PROGRAMME N° 37
Nick Winter et le mariage de Miss
Woodmann, scènes policières. 230
Rigadin recéleur malgré lui, comique. 215
Le premier duel de Fouinard, comique. 150
Boireau se venge, comique. 210
Boxeur par amour, comique affiche. 235
Lisbonne et Oporto, Les deux plus gran-
des villes du Portugal, plein air. 85
La géométrie dans la nature (les cristaux) 135

AMERICAN KINÉMA
Roman de chasseur, drame. 240

COMICA
Le réveil-matin de M. Margottin, comiq. 125

IMPERIUM FILM
The Daniels, champions sauteurs, acrob. 95

MILANESE
Fabrication des chapeaux de paille à
Fiezzolle, industries. 85

NIZZA
Le commissaire à bon cœur, comique. 125

S. C. A. G. L.
Le coup de foudre, comique. 220

S. C. A. G. L. — S. A. P. F.
La bien-aimée, dramatique ; affiche. 805

THANHOUSER COMPANY
Un complot aux fêtes de Christophe
Colomb. comédie-dramatique affiche 310

THE JAPANESE FILM
Au Japon. Coiffures et différents types.
Mœurs et coutumes. 105

EXCLUSIF-FILM
105, rue Saint Lazare

PASQUALI
8 Octobre
Le calvaire de Polydor. 174
Polydor statue, comique. 139
Juge d'instruction, drame. 745
Le Luxembourg pittoresque, plein air. 90

15 Octobre
Poupard en goguette, comique. 90
Salsburg, ses curiosités. 90
Rafles contre Nick Pinkerton, drame
policier. 402
Les aventures de Polydor à bicyclette,
comique. 175

MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG
6, rue du Conservatoire, 6, Paris
PROCHAINEMENT NOUVEAUTÉS

M. P. SALES AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

Nouveautés pour le 15 Novembre 1912
Empire. Un jour dans les forêts vierges. 103

Nouveautés pour le 19 Novembre
Kalem. Le solitaire des montagnes (dr.) 317

Lubin. Les deux acteurs (comédie). 338
— Un rond de cuir trop zélé (com.) 222

Nouveautés pour le 22 Novembre
A.-B. L'amour aveugle (drame). 313

— Le truc du célibataire (comique). 136
Kalem. Une tragédie en mer (drame). 300

— L'inévitable mariage (com. co.) 187
— Ruse d'espionne (drame). 302

Lubin. Le nouveau contremaitre (dr.) 338
— La substitution (comédie). 214

— Un drame sur la côte (drame). 328
— Les deux espions (comique). 105

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant : M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, Paris

PROGRAMME DU 18 OCTOBRE

L'Héritage de Riri pédicure, com., aff. 176
L'Esprit du mal, dr. série Savoia-Savoia 745

PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

Le lys sur le marais, drame de la vie
moderne, deux affiches. 680

Riri a un rival noir, comique affiche. 117
Pêche à la langouste en Sardaigne, pl. a. 90

U. N. M. C.

**UNION DES NOUVELLES MARQUES
CINÉMATOGRAPHIQUES**

Représentant : M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

FILMS CRICKS & MARTIN

PROGRAMME DU 18 OCTOBRE

Parapluie gênant, comique. 117
Séjour à Kioto, voyage. 101

Godefroy de Bouillon, drame historique.

PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

Autour de New-York, voyage. 121
Rapides promotions, comique. 116

Vengeance de Chouan, comédie comiq. 231

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

PROGRAMME DU 18 OCTOBRE

Le pardon de la neige, dramatique aff. 309
Tu passeras pour ma sœur, com. c. aff. 314

Le voleur boiteux, dramatique affiche. 308
Un gros garçon gâté, comédie affiche. 309

L'Héroïne du phare, tragique affiche. 304

PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

Le Roi de l'acier, sensationnel. 886
On demande une grand'mère, com. aff. 306

L'oiseau de proie, dramatique, affiche. 259
Le miracle, sentimental, affiche. 227

Pour acheter un chien, document., aff. 83
Les six fiancées du Cow-Boy, com. c. af. 302

Entreprise Générale de Cinématographes

"THE ROYAL BIO"

22, Rue Baudin, PARIS

Métro : Poissonnière

Tél. : 100.03 Adr. Tél. HARRYBIO-PARIS

Lanterne 50 Ampères (neuf)...	28 frs
» 100 » » ..	39 »
Table démontable (neuf).....	38 »
Tableau compl. 50 Amp. (neuf)	118 »
Résistance, 50 ampères (neuf) .	57 »
Petit moteur avec résistance...	45 »
Bobines de 300 m. 2 frs. 400 m.	2 75
Carters Pathé p ^r 300 m. la paire	25 »
Lentilles Extra-Blanche 115 m/m.	1 50
» » » 150 m/m.	4 »
Boîte de batons de chaux.....	1 60

AVIS TRÈS IMPORTANT.— Pendant ce solde nous n'adressons aucune marchandise contre remboursement, en passant commande prière joindre un mandat.

PETITES ANNONCES

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

Operateur, prise de vues (plus particulièrement pour le voyage et l'actualité) demande place dans maison française ou étrangère. Connaît le français, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le grec, le bulgare, le turc. Excellentes références. Prendre adresse au Ciné-Journal.

A VENDRE objectifs Hermagis 140 & 110. 8 fr.

A VENDRE 1 groupe Aster 8 HP monté sur voiture couverte, avec batterie d'accumulateurs de 40 ampères 70 volts, la dynamo fait 50 ampères sur 70 w. Pour tous renseignements s'adresser chez M. Ch. Klein, 40, rue des Martyrs, Paris, qui fera visiter.

A VENDRE par suite de cessation d'exploitation quantité de films parfait état depuis 0 fr. 15 le mètre, demandez liste à M. Duclos, 66, rue des Oremes, Cherbourg (Manche).

A CEDER après fortune faite, théâtre banlieue 47.000 francs bénéfice net par an garanti. Prix 130.000 fr. s'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris.

ON DEMANDE un employé connaissant la projection cinéma et la photographie, bonne références exigées. Ecrire au Ciné-Journal sous le nom **Projections**.

A VENDRE, appareil de projection, enrouleuse automatique, 2 bobines 400, 1 table avec bouclier, 1 lanterne, 1 double mano détendeur, 1 chalumeau, 1 enrouleuse à pince.

A VENDRE, coupe-circuit et fil électrique.

A VENDRE boîtes en fer: 150, 200, 300, 400, 500 mètres. — S'adresser au « Ciné-Journal ».

ON DEMANDE à acheter une lanterne double Gaumont, avec table en bois, arc rhéostat et moteur. — Faire offre au « Ciné-Journal ».

40.000 METRES films état neuf à grand succès à vendre 0 fr. 20. Sujets ultra-comiques, drames, documentaires, féeries coloriées, la Passion, neuve. — Denis, à Velosnes-Montmédy (Meuse).

18 PROGRAMMES actualités Gaumont à vendre à 0,15 le mètre.

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au Ciné-Journal.

A vendre tables bois sans boulons, 22 francs.

A vendre au Ciné-Journal, important lot de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0.15.

A vendre très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

A vendre cabine réglementaire très solide pour 120 francs. — Ciné-Journal.

On demande à acheter fauteuils occasion, bon état.

Toutes les semaines, je donne en location, à partir de la première semaine, le journal cinématographique de la Maison Exclusif-Film, à un prix très avantageux. Ecrire A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

A vendre parfait état, 20 programmes Gaumont-Actualités. — Ecrire au Ciné-Journal.

Lanterne et arc 150 amp. avec condensateur et intermédiaire à vendre 100 francs. S'adresser au « Ciné-Journal ».

On demande à acheter fauteuils riches. — Faire propositions au Ciné-Journal.

On demande à acheter fauteuils, chaises et bancs pour cinéma. — Faire offres au Ciné-Journal.

A vendre un écran en aluminium 2 m. 75 sur 3 m. 75 monté sur cadre. Libre fin de mois, prendre adresse au Ciné-Journal.

Jeune homme sérieux, libéré du service militaire, ayant connaissance de la partie cinématographique, désire emploi, dans maison d'édition ou exploitation, s'adresser au Ciné-Journal.

L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA

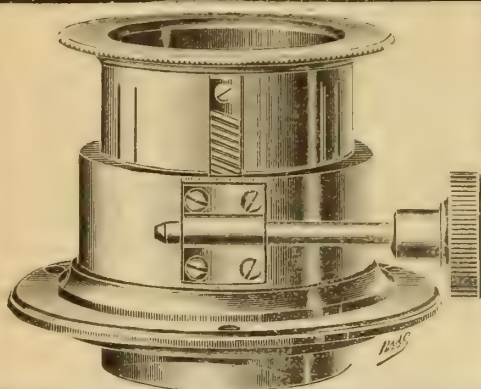
Le plus important journal de l'industrie Cinématographique en Italie.

Paraissant 2 fois par mois

Directeur-Propriétaire : Alfredo Centofanti

Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)

CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS



Il vous faut... LES ANASTIGMATS ORBI. F. 3

**Sans Eux il n'y a pas de
BONNE PROJECTION !**

Optique Réunie
Jean ROSE 33, Rue Émile-Zola, 33
35, Rue Danton, 35
Téléph. : 51 -:- Pré St.-Gervais (Seine)

A VENDRE, moitié prix : Deux transformateurs Gaumont, 50 amp. Transformant le courant 110 volts en 70 amp., parfait état marche. Prendre adresse au « Ciné-Journal ». — Prix avantageux. Voir au « Ciné-Journal ».

ON DEMANDE un bon violoniste. Ecrire B. P. G.

ON DEMANDE à acheter : Fauteuils, tapis, tenture d'occasion. Faire offre, B. P. G.

Dame ayant *excellentes références* désire place de caissière pour Paris. Prendre adresse au Ciné-Journal.

A vendre un lot de vues bon état à 0.15 le mètre. Les voir au Ciné-Journal.

CHEF DE TRAVAUX et opérateur prise de vues de premières force, longue pratique et connaissance de tous les travaux de fabrication, excellentes références et certificats, demande situation dans maison sérieuse. Connaît français, italien et un peu l'allemand. Ecrire André POSTLAGERND, Budapest, Hongrie.

ON DEMANDE à acheter d'urgence d'occasion un poste Gaumont chrono X Modèle 1911 à 900 fr. et grands films Gaumont à 0.10 le mètre. Faire offre de suite à REGIS BUREL, 22, rue Tramassac, Lyon.

JEUNE HOMME 16 ans, désire place dans maison d'édition ou location. Prendre adresse au « Ciné-Journal ».

OCCASION UNIQUE. Banquettes riches peluche bouton d'or, clous dorés, picots démontables pour cinéma, environ 800 mètres à vendre tout ou partie à 4.50 le mètre. S'adresser 50, rue Taitbout.

MONSIEUR ENERGIQUE ayant bonnes références et relations, ancien metteur en scène, cherche emploi comme tel ou pour diriger affaire cinéma. Adresser demande au « Ciné-Journal » sous GIRARD.

A VENDRE « La mobilisation dans les Balkans » de Gaumont, libre le mardi 15 octobre. Prix 0.50 le mètre. Adresse Cinéma du Lion d'Or, 7, place du Lion d'Or à GAND, Belgique.

BONNE OCCASION. Appareil cinéma Paillard dernier modèle à croix de Malte bain d'huile, lampes à arc 50 amp. avec sa résistance, table démontable, en un mot prêt à marcher, 800 mètres de films environ et appareil oxy acétylénique éal neuf avec bloc-thor, le tout pour 800 francs. Madame SEGATIN-PEZON, ménagerie-cinéma à UZES (Gard).

JEUNE HOMME sérieux, 18 ans, opérateur, électricien, désire place. Ecrire NAGEL Fils, 25, Victor-Hugo, BAGNOLET (Seine).

ON DEMANDE à acheter des vues comiques, 0.10 ou 0.15 le mètre. Envoyer listes au « Ciné-Journal ».

E.-G. CLÉMENT

INGÉNIEUR — CONSTRUCTEUR —
30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10^e)



LES PROJECTIONS D'ART MIRAX

Merveilleux tableaux vivants poses plastiques.
chansons animées et danses lumineuses.

Votre matériel actuel peut servir

Prospectus n° 26 et 29 gratuits.
CATALOGUE SPÉCIAL N° 16 a. — 0.50

Exposition Internationale des Arts-et-Métiers, Paris 1912

MÉDAILLE D'OR (La plus haute Récompense)

Cinéma Parlant et Chantant HARRY

Systeme H. GENTILHOMME (Breveté S.G.D.G.)

Téléphone : **100-03**

22, Rue Baudin, PARIS

Abr. Tél.: **Harrybio-Paris**

LISTE DES FILMS SYNCHRONISÉS

EN VENTE :

2 francs le mètre

EN LOCATION :

Forfait : le film (disque compris)
par semaine 15 fr.

TITRES	GENRE	Chanté par	MARQUE DU DISQUE	NUMÉRO DU DISQUE	Long. approx. du Film
<i>mour panaché</i>	Romance	De la Scala	1		60 m
<i>Amour noir et blanc.</i>	Chansonnette	Maréchal, de l'Eldorado	"	36733	52 m
<i>Autorité et Sentiment.</i>	Chanson en Français	Dona, le chanteur populaire	"	97352	56 m
<i>Bonsoir, Madame la Lune.</i>	"	Alfred Galand, ténor	"	73012	55 m
<i>Chemineau, chemine.</i>	"	Elval, théâtre royal de la Haye	"	73085	45 m
<i>Charme d'amour.</i>	Romance	Wéber, de la Gaité	"	36551	68 m
<i>Chargez !</i>	Chanson patriotique	Bérard, de l'Eldorado	"	60345	64 m
<i>Folie des grandeurs.</i>	Chansonnette excentrique	" "	"	60418	55 m
<i>Idylle normande.</i>	Paysannerie	Charlus	"	36375	59 m
<i>Je l'ai vu.</i>	Militaire Comique	Croidel, de la Gaité Rochech.	"	60742	61 m
<i>J'ai perdu la boule.</i>	Chanson en Français	Bérard, de l'Eldorado	"	60400	59 m
<i>La Dame et l'Monsieur.</i>	Chansonnette	" "	"	97016	52 m
<i>Le joli jeu.</i>	"	Maréchal	"	60136	56 m
<i>La Mascotte</i> (duo des Dindons).	Opérette	Suzanne Nicod & Alf. Galand	"	77003	56 m
<i>Le Grand Mogol</i> Duo Dans ce beau palais.	"	" "	"	77003	51 m
<i>La France qui passe.</i>	Chansonnette	Dona	"	97317	49 m
<i>Les amours de Bridorville.</i>	Paysannerie bretonne	Sulbac, de la Scala	"	33960	64 m
<i>La Fille du Remouleur.</i>	Chansonnette grivoise	Charlus	"	36143	58 m
<i>Noces de Jeannette</i> (Margot).	Opérette	Rigaux, de l'Opéra	"	60348	51 m

Cinématographes HARRY, 22, Rue Baudin, PARIS

TITRES	GENRE	Chanté par	MARQUE DU DISQUE	NUMÉRO DU DISQUE	Long. approx du Film
<i>Les Cloches de Corneville</i> Une Servante.	Opérelle	Rigaux, de l'Opéra	Odéon	60428	45 m
<i>Les Stances de Flégier.</i>	Mélodie	Wéber, de la Gaité	"	33990	55 m
<i>Les Yeux.</i>	"	Tamagni, du Petit Casino	"	60789	64 m
<i>Le Violon brisé.</i>	Chanson en français	Wéber, de la Gaité	"	33540	60 m
<i>Les Sapins.</i>	"	Noté, de l'Opéra	"	33937	46 m
<i>Les Bœufs.</i>	"	" "	"	36335	68 m
<i>La chanson des Peupliers.</i>	"	" "	"	36015	52 m
<i>Mais elle est si jolie.</i>	Romance	Joanyd, de l'Eldorado	"	73058	43 m
<i>Mireille (duo à Magali!)</i>	Opéra Comique	Lise Landouzy et Dubois Opéra	"	56166	77 m
<i>Old England.</i>	Chansonnette excentrique	Maréchal, de l'Eldorado	"	60030	55 m
<i>Oh! Vous!!!</i>	Monologue militaire comique	Croidel, de la Gaité-Rochech.	"	60108	64 m
<i>Oublions le passé.</i>	Romance	"	"		36 m
<i>Promenade sous bois.</i>	Chansonnette	Bérard, de l'Eldorado	"	60763	59 m
<i>P'tit boumboum.</i>	Chanson nègre	Brunno, de la Scala	"	60775	59 m
<i>Pour les amoureux.</i>	Chansonnette	Karl Ditan	"	60712	77 m
<i>Pandore en ballade.</i>	"	Dona	"	97317	53 m
<i>Pensée d'automne.</i>	Mélodie	Noté, de l'Opéra	"	36010	53 m
<i>P'tit négro.</i>	Chanson nègre excentrique	Brunno de la Scala	"	60859	43 m
<i>Pauvres Fous.</i>	Chanson en français	Billot, de l'Opéra-Comique	"	60381	62 m
<i>Retour au pays.</i>	"	Bérard, de l'Eldorado	"	60706	51 m
<i>Toqué de la lune.</i>	"	" "	"	60320	62 m
<i>Verse, Margot.</i>	Romance	Wéber, de la Gaité	"	33537	59 m
<i>Voyage aux eaux.</i>	Militaire comique	Croidel	"	60366	48 m
<i>Chand d'ballons.</i>	Chansonnette comique	Bérard, de l'Eldorado	"	60057	56 m
<i>Poltron.</i>	Chanson en français	" "	"	60320	45 m
<i>Nuit tragique.</i>	"	" "	"	60752	59 m
<i>Au revoir et merci.</i>	Bonsoir comique	Dalbret, de l'Alcazar	"	60055	21 m
<i>O! vitrier!</i>	Gros comique	Brabant	"	6611	43 m
<i>Marchand d'ocarinas.</i>	Comique excentrique	Bergeret	"	6291	49 m
<i>V'là l'rétameur!</i>	Gros comique	Dranem	"	6090	52 m
<i>Joséphine-polka.</i>	Scène comique	Vallez et Gabriel Lange	Gramophone	231014	54 m
<i>La Musette.</i>	"	" "	Odéon	36374	51 m
<i>La soupe et l'boeuf.</i>	"	" "	Gramophone	232067	54 m
<i>Reviens, ma Castillane.</i>	" espagnole	Adrien Gelmare	Odéon	97515	61 m
<i>Virelai breton.</i>	" bretonne	Bernardini	"	73185	53 m
<i>Souvenir de queue.</i>	" champêtre	"	"	73185	59 m
<i>La Gitana.</i>	Danse espagnole	Garde républicaine	Aérophone	506	64 m

CINÈS

L'Honneur au temps de l'Empire

Drame (Affiche) 737 mètres

Patachon Courtisan

Comique (Affiche) 99 mètres

Sacrifice Fraternel

Pathétique (Affiche) 360 mètres

Nardi (Deuxième Partie)

Plein air 72 mètres

Checco et Coco Dompteurs

Comique (Affiche) 173 mètres

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande

L. AUBERT

PARIS -- 19, Rue Richer -- PARIS

FILMS

"ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 25 OCTOBRE 1912

La Reine de Camargue

Aventure dramatique

2 Affiches 120×160, 240×320. — Long. appr. : 852 mètres.

La Course au Gendre

Comédie. — Longueur appr. 220 mètres

Gontran Comédien pour l'amour de Jeannine

Comédie. — Affiche 120×160. — Long. approx. 225 mètres

Gavroche est las de la Vie

Comique. — Longueur approx. 162 mètres

ÉCLAIR-COLORIS

Aux Indes, sur les routes de Ceylan

Plein air. — Longueur approximative : 119 mètres

AMERICAN STANDARD FILMS.

Vivant Souvenir

Comédie. — Affic. 72×106. — Long. app. 119 mètres.

LIVRABLE A PARTIR DU 1^{er} NOVEMBRE 1912

LARMES DE SANG

Drame. — 2 Affiches 120×160, 160×240 — Long. approximative. 575 mètres

Télép. : 130-92 **8, Rue S.-Augustin** Télép. : 130-92

PARIS

Adresse téléphonique : CINEPAR PARIS

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE

16154

Directeur

G. DUREAU

30, RUE BEROËRE

PARIS

C'est le 25 OCTOBRE que paraît chez

Pathé Frères

Le Chef-d'Œuvre du Cinématographe Théâtral

LA BIEN-AIMÉE

Cinémadrame de Jules MARY

(S. C. A. G. L.)

Cette pure merveille de mise en scène est interprétée
par la Séduisante

NAPIERKOWSKA

de l' " OPÉRA "

PATHÉCOLOR

PATHÉCOLOR

A partir du 25 OCTOBRE

Le Roi de l'Acier

passera dans les

PLUS GRANDS CINÉMAS DE PARIS

Ne manquez pas d'aller vous rendre
compte de l'effet que produira ce
—— maître film sur le Public ——

Tous nos films sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges de la COMPAGNIE EASTMANN KODAK

Vitagraph C^o



Société par Actions

A. Khanjonkoff & C^{ie}

Capital : 1,300,000 Fcs

Twerskaïa, 24, MOSCOU (Russie)

Le 15 Novembre

l'Amour se venge

ou

Dans les Filets de la Danseuse

Drame poignant, joué par des Scarabées

Le rôle d'Isadora DUNCAN sera interprété

par une Libellule

M. A. GUTMAN, Représentant

5, Rue Nouvelle-Stanislas, PARIS

===== Le Programme que =====

Pathé Frères

Editent le 25 Octobre

Comprend les noms les plus aimés du PUBLIC

MAX LINDER dans

MAX BOXEUR PAR AMOUR

Mlle NAPIERKOWSKA dans

LA BIEN AIMÉE S. C. A. G. L.

PRINCE dans

Rigadin Recéleur malgré Lui

MISTINGUETT dans

LE COUP DE FOUDRE S. C. A. G. L.

NICK WINTER dans

Nick Winter et le mariage de *M^{lle} Woodmann*

ANDRÉ DEED dans

BOIREAU SE VENGE

En plus de 10 autres bandes dues aux célèbres
Marques : American Kinéma, Thanhouser, Nizza,
Comica, etc.

Bureaux de Location :

104, Rue de Paris, VINCENNES

Téléphone : 934-95

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 161-56

M. RICHEBÉ

Président du Syndicat des Exploitants du Sud-Est
de passage à Paris

veut bien dire au "Ciné-Journal" les campagnes actuellement
livrés par son Syndicat.

M. Richebé, directeur de quatre cinéma-théâtres à Marseille, n'est pas de ceux qui s'endorment dans le farniente lucratif si souvent cher à quelques-uns de nos collègues. Il sait que ses exploitations sont prospères, mais il ne néglige rien pour qu'elles aient de l'avenir et soient longtemps avantageuses. C'est un prévoyant et un clairvoyant. A travers la confusion des méthodes commerciales et la complexité des influences qui régissent le marché cinématographique de sa province et de toute la France, il distingue les courants et les vents dangereux. En sage, il cherche à éviter les récifs et les naufrages : c'est un bon pilote.

Certains ne travaillent que pour eux, jalousement attachés à leurs propres affaires. M. Richebé n'est pas de ceux-là. Il a le don qui fait les hommes publics : le pouvoir de communiquer à autrui ses sentiments, ses idées et sa volonté. Il a la passion de grouper les énergies et de les tenir en éveil autour de

lui : c'est un conducteur avisé et passionnément libéral.

C'est dire que, par la force des choses, M. Richebé est devenu Président du Syndicat des Cinématographistes du Sud-Est et que sa vigueur directoriale anime prodigieusement le groupement corporatif de Marseille. Nous avons cette semaine le plaisir de l'avoir dans nos murs. Pouvais-je manquer au devoir de l'interviewer ? Non, car les circonstances qui l'amènent près de nous sont particulièrement intéressantes et d'une gravité assez générale pour que tous les lecteurs du *Ciné-Journal* en prennent connaissance.

De la longue conversation qu'il a bien voulu m'accorder — et que je voudrais reproduire ici-même avec l'accent — voici ce que je retiendrai pour l'enseignement corporatif de ses collègues :

— M. Richebé a pris en mains avec une rare énergie la défense de son camarade syndiqué M. Giraudon, directeur

d'un Cinéma à Hyères, que la municipalité tracasse depuis longtemps d'une façon aussi injuste que stupide. La censure lui a cherché querelle pour cinq films et dressé cinq procès-verbaux. Emu comme il convenait, le Syndicat du Sud-Est s'est chargé de la cause de M. Giraudon et a confié sa défense au très distingué M^e Miane, avocat du barreau de Marseille qui a si brillamment plaidé

encore servir la justice pour tous. Quel que soit le jugement rendu par le tribunal de simple police à Hyères, le Syndicat aura fait tout son devoir. S'il est négatif et donne satisfaction aux pouvoirs municipaux contre toute raison, l'affaire sera reprise par tous les intéressés. Elle aura la suite de droit qu'elle comporte et ne trouvera sa définitive solution que devant le Conseil d'Etat, seul ca-



M. L. RICHEBÉ

Président du Syndicat des Exploitants Cinématographiques du Sud-Est

pour la liberté du cinéma, dans l'audience de simple police du 20 septembre dernier. Le jugement sera rendu à l'heure où paraîtront ces lignes.

Le rôle de M. Richebé dans cette affaire est des plus louables : il honore grandement l'homme et le syndicat, puisque la cause de M. Giraudon apparaît comme celle de tous les cinématographistes et que défendre le droit d'un seul est

pable de se prononcer en l'espèce. Inutile d'ajouter que loueurs et éditeurs de films ont parfaitement senti l'importance du procès et que leur appui moral — et pécuniaire — est acquis à la cause si chaleureusement soutenus par nos amis du Sud-Est.

M. Richebé a donné de sa personne dans la bataille et son intervention a été très remarquée à Toulon comme à Hyè-

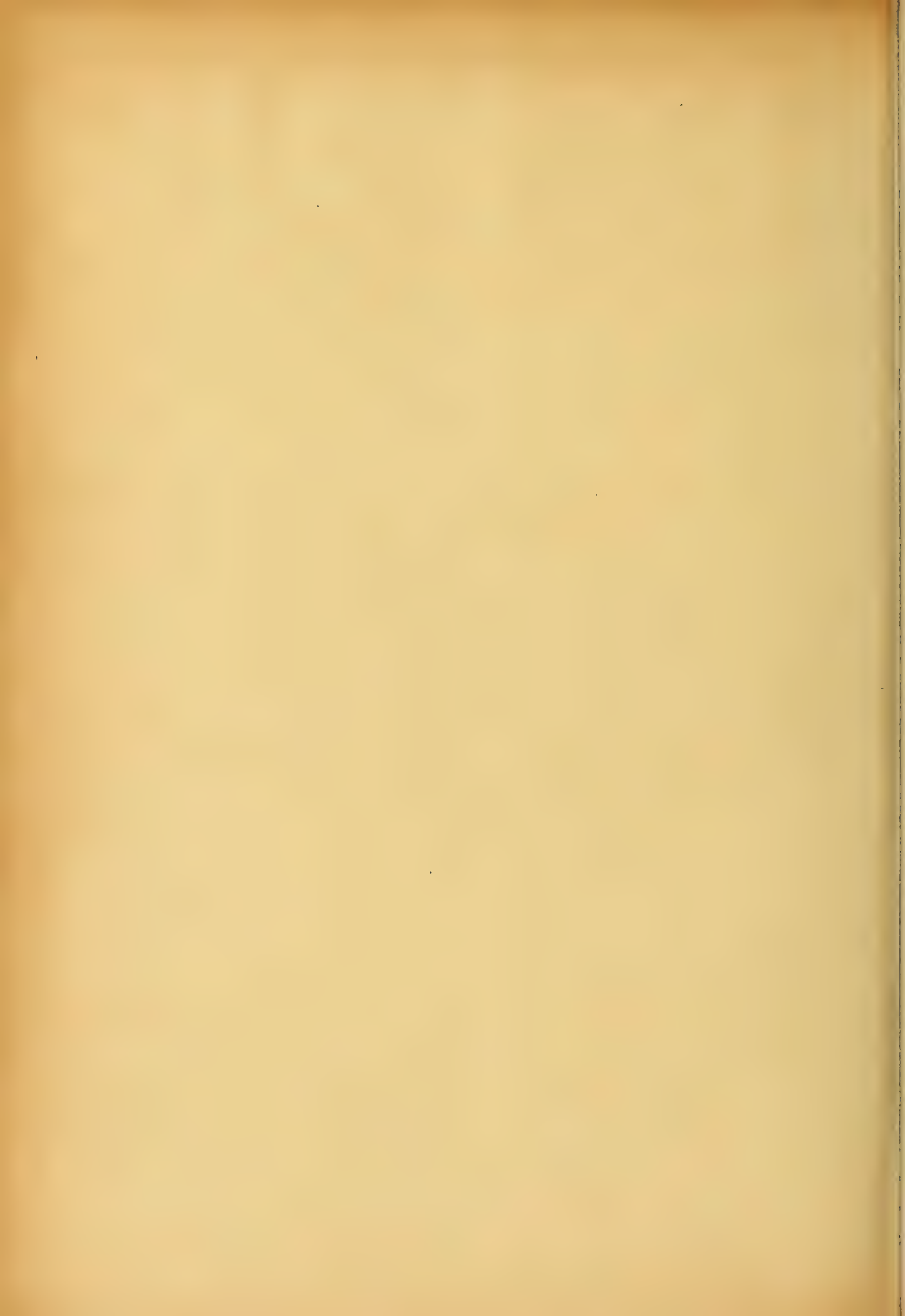
27

La Dame de chez Maxim's

D'APRÈS
GEORGES
FEYDEAU



ECLAIR



ÉCLAIR



8, Rue Saint-Augustin, 8

PROGRAMME N° 45

Livable le 8 Novembre 1912

◇ ◇ ◇ ◇ ◇

A. C. A. D.

N° 1842 **LA DAME DE CHEZ MAXIM'S**

COMEDIE

Métrage : 857 mètres

Mot Télégraphique : Maxim

Prix : 1.146 fr. 25

2 affiches : 120 × 160 — 240 × 320

~~~~~

N° 1843

### **La Grange en feu**

DRAME

Métrage : 204 mètres

Mot Télégraphique : Grange

Prix : 272 fr.

~~~~~

N° 1844

Pétronille gagne le Grand-Steeple

COMIQUE

Métrage : 167 mètres

Mot Télégraphique : Steeple

Prix : 208 fr. 75

Affiche 120 × 160

~~~~~

N° 1845

### **Les Cosaques de l'Oural**

DOCUMENTAIRE

Métrage : 128 mètres

Mot Télégraphique : Oural

Prix : 160 fr.

~~~~~

N° 1846

Le Savetier et le Financier

COMEDIE

Métrage : 275 mètres

Mot Télégraphique : Financier

Prix : 344 fr. 75

~~~~~

N° 1847

AMERICAN STANDARD FILMS

### **MUSIQUE CONTAGIEUSE**

COMEDIE

Métrage : 125 mètres

Mot Télégraphique : Contagieuse

Prix : 163 fr. 25

Affiche 72 × 106





**M<sup>lle</sup> Betty DAUSSMOND**

DU THEATRE DU VAUDEVILLE

**dans LA DAME DE CHEZ MAXIM'S**



## NOTES D'AVANT-PREMIÈRE

---

# La Dame de chez Maxim's

---

On ne cesse de répéter de plus en plus souvent, ni de crier de plus en plus fort à tous les échos que désormais le cinématographe sera véritablement ce fameux théâtre populaire, depuis si longtemps convoité. « Voilà une affirmation qu'il faudrait étayer d'une preuve, d'au moins une preuve irréfutable, » s'exclament les adversaires de ce genre de spectacle économique. Eh ! bien cette preuve est évidente dans le seul fait qu'on représente maintenant à l'écran cinématographique et de manière parfaite, nos meilleures pièces de théâtre interprétées par nos plus talentueux acteurs et actrices. Aussi les braves gens que la modicité de leur budget condamnait à l'ignorance de nos chefs-d'œuvre dramatiques, peuvent-ils aujourd'hui s'en offrir le spectacle sans dépenser plus que quelques sous ! Il faut féliciter la Société du Cinéma **Eclair** de contribuer avec intelligence à l'enrichissement de cet artistique répertoire en s'assurant pour éditer nos plus belles pièces nationales le privilège exclusif de leurs auteurs. Avec la *Dame de chez Maxim's*, qui a déjà porté en triomphe dans le monde entier le nom de G. Feydeau, son heureux auteur, on peut escompter un renouveau de succès non moins éclatant dans tous les coins de l'univers. Où n'applaudit-on pas la gaité montmartroise de la môme Crevette, le candide libertinage du Dr Petitpont, le naïf mysticisme de sa femme, la martiale crédulité du général Grelé de Petitpont, l'enthousiaste curiosité de l'amoureux petit Duc et la drolatique émancipation de toute cette aristocratique et austère compagnie de provinciaux et provinciales, châteaux et bourgeois ?... Aussi bien l'adaptation cinématographique de cette exquise pièce de théâtre, a été faite de mains de maître par un de nos plus habiles metteurs en scène. Quant à l'interprétation, pour qu'elle ne laisse rien à désirer, on a choisi une phalange de vrais artistes des principaux théâtres parisiens. Avec tant d'atouts on est sûr de gagner la partie. Souhaitons donc qu'encouragée par les unanimes applaudissements du public la Société du Cinéma **Eclair** nous offre souvent et beaucoup d'autres œuvres de ce genre si hautement artistique.





ASSOCIATION  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
AUTEURS  
DRAMATIQUES

# La Dame de chez Maxim's

D'après la Comédie de G. FEYDEAU

(Autorisation exclusive de l'Auteur)

Dans son château, le général Grelé de Petitpont, qui vient de passer quinze ans aux Colonies projette le mariage de sa fille Clémentine avec son ancien officier d'ordonnance le lieutenant Corrignon. Par une lettre, il fait part de son projet à son neveu le Dr Petitpont de Paris et à sa nièce Mme Petitpont, les invitant à la soirée de fiançailles. Cela permettrait



au général de faire la connaissance de Mme Petitpont qu'il ne connaît pas encore, le mariage de son neveu ayant eu lieu pendant son séjour aux Colonies. Le Dr Petitpont est l'inventeur d'un fauteuil extatique dont les effets merveilleux laissent derrière eux ceux de la morphine, de la cocaïne et autres stupéfiants en usage. Pour fêter cette belle découverte et se remettre des fatigues d'une opération très délicate qu'il vient de faire, le médecin, après un bon dîner va finir sa soirée à Montmartre avec ses confrères. Or, le lieutenant Corrignon a pour amie une danseuse du Moulin Rouge, surnommée la môme Crevette. Chez Maxim's, à une heure avancée de la nuit, le Dr Petitpont soupe avec la môme

---

Crevette et se trouve avoir avec le lieutenant Corrignon une explication qui aurait pu mal tourner. . . Le lendemain matin, le Dr Petitpont, à sa grande stupéfaction trouve installée chez lui la même Crevette et ne sait comment se débarrasser de cette intruse, ni comment



expliquer sa présence à sa femme légitime. Mais la mère très ingénieuse, ayant surpris la naïveté de Mme Petitpont sur l'influence des esprits, se déguise en fantôme et lui ordonne



d'aller faire trois fois le tour de la place de la Concorde. Mme Petitpont obéit et la mère aura ainsi tout le temps nécessaire pour filer. Mais au moment de partir on s'aperçoit que sa robe laissée on ne sait où a disparue. C'est ainsi que M. Petitpont aidé de son ami Montgicourt ira chercher un nouveau costume pour la mère, et en les attendant elle se

---



---

blottit dans le lit du docteur. C'est là, que le général venant en personne inviter ses neveu et nièce aux fiançailles trouve la môme Crevette, et, naturellement la prend pour



Mme Petitpont sa nièce. La môme Crevette apprenant le mariage de son ami le lieutenant Corrignon par la lecture de l'invitation, accepte, et est décidée de jouer le rôle de



Mme Petitpont le temps nécessaire pour ramener à elle le lieutenant Corrignon. Le général félicite le Dr Petitpont de la grâce et de l'élégance du choix qu'il a fait de son épouse à la grande stupéfaction de celui-ci. Il les attend le soir même dans son château et dit compter sur Mme Petitpont pour remplir avec sa distinction native le rôle de maîtresse de maison et donner à sa fille Clémentine un peu de son exquis parisianisme. Il n'y a pas à hésiter : impossible de détromper le général qui croit la môme Crevette Mme Petitpont et pour éviter tout scandale, le docteur part avec elle. Arrivée au château la môme Crevette s'acquitte fort bien de son devoir de maîtresse de maison, mais sa vraie nature reparaissant elle effare



le jeune duc par une aguichante coquetterie et apprend à Clémentine le moyen de faire une déclaration à son fiancé... moyen qui n'est bon qu'à faire fuir ce dernier ! Elle effarouche toutes les bonnes bourgeoises qui assistent à la soirée, par ses gestes originaux et osés... jusqu'au célèbre « eh allez donc c'est pas mon père ! » qui a fait le tour du monde. Petitpont pour arranger les choses explique chaque fois que « c'est la mode à Paris ! » et la compagnie imite alors les gestes de la môme à la grande joie de celle-ci : qui finit par laisser échapper le mot « historique » et trop « célèbre »... ! M. Petitpont n'a d'autre ressource que d'entraîner les invités dans une farandole



échevelée. Cependant, quand la vraie Mme Petitpont, quittant le fauteuil extatique qui avait permis à son mari de fuir à peu près tranquille, trouve la lettre d'invitation du général, elle se précipite au chemin de fer et arrive au château. Le docteur ne sait pas où se fourrer et la môme Crevette a l'idée ingénieuse de continuer sa supercherie du fantôme qui a si bien réussi : elle ordonne à Mme Petitpont de fuir le château hanté. Mme Petitpont obéit mais veut entraîner son mari de toute force. La môme fait une scène de jalousie au lieutenant Corrignon. Il lui demande par quel miracle elle se trouve à cette soirée, elle lui dit le rôle qu'elle a eu à jouer. Corrignon convaincu de la sincérité de son ancienne maîtresse ne peut s'empêcher d'admirer sa crânerie enjouée : il ne quittera pas cette charmante amie. D'ailleurs, ahuri par l'accueil montmartrois que lui fait sa fiancée, il ne se sent plus aucune inclination pour elle, mais la môme Crevette, ayant découvert l'affection réelle et réciproque du jeune duc et de Clémentine éclaire ces deux jeunes amoureux sur leurs véritables sentiments : ils se marient ! Alors la môme Crevette et le lieutenant prennent congé du général et s'en retournent chez eux. . eh allez donc c'est pas mon père !

*Métrage : 857 mètres.*

*Mot télégr. : Maxim.*

**Affiches 120 × 160 — 240 × 320**



# Les Cosaques de l'Oural

---

Les cosaques dont le nom tartare signifie « pillard nomade » sont des cavaliers russes d'une valeur militaire hors ligne. Membres de certaines peuplades d'origine slave, ils sont répartis en deux groupements dits « Voiskos » (armées) à la tête de chacun desquels se trouve un chef appelé « hetman ». Ces « voiskos » occupent, tant en Russie d'Europe qu'en Russie d'Asie, un ensemble de territoires dont la superficie totale est d'au moins 6 millions d'habitants, dont 3 millions sont de « condition cosaque », c'est-à-dire, possédant certains privilèges administratifs et l'exemption de diverses redevances, en échange d'obligations militaires plus étroites et plus longues que celles imposées au reste de la population. Ainsi d'après la loi de 1875, les cosaques sont, dès dix-huit ans — dès dix-sept ans même pour ceux de l'Oural — astreints au service militaire, où ils passent vingt ans dans les trois catégories (préparation, active et réserve) pour continuer ensuite, quel que soit leur âge, à faire partie de la milice (opoltchénié) tant qu'ils sont valides. Tandis que pour les populations non cosaques les obligations militaires ne commencent qu'à vingt et un ans pour finir à quarante-trois. Les cosaques servent dans la cavalerie dont ils pourraient fournir 1.000 « sotnias » ou escadrons, en cas de mobilisation générale.

*Métrage : 128 mètres.*

*Mot télégr. : Oural.*



## Le Savetier et le Financier

---

Cet amusant film nous rappelle l'exquise fable de La Fontaine, elle nous est présentée dans un cadre Louis XV et avec des variétés qui en agrémentent encore le sujet. Il y est toujours question d'un pauvre savetier qui chante en travaillant du matin au soir. Mais son chant réveille trop tôt son riche et peu matinal voisin qui l'envoie chercher par son laquais pour le prier de se taire : « Tu ne peux donc pas travailler en silence ? » demande le financier à son timide visiteur. A la réponse négative de son interlocuteur, le riche réplique par cet argument puissant : « Allons, prends ces cent écus... mais plus de chansons ! »

S'imaginant emporter tout l'or de la terre, l'humble savetier se retire en remerciant obséquieusement son égoïste bienfaiteur. A la réflexion notre brave ouvrier s'aperçut qu'il n'était pas au comble du bonheur, car ne pouvant travailler sans chanter, ni vivre sans travailler, le problème lui semblait insoluble. Alors, il passa son temps à s'ennuyer. Il



s'ennuya même tellement qu'il prit une énergique décision et le sac d'écus, puis se rendit auprès de son voisin le financier : « Reprenez vos cent écus... je reprends mes chansons, mon travail, ma gaieté ! » Et il partit, laissant l'autre interloqué et menacé de nouveau de voir écourter son sommeil ! En effet, le lendemain il fut éveillé dès l'aube, par ce rossignol de savetier. Mais Jeanneton, la petite servante du financier, calma son maître et lui promit de l'aider à se débarrasser du bruyant gêneur. Elle vint effectivement minauder avec le



savetier, sous prétexte d'une commande de souliers et en profita pour aguicher le naïf artisan qui en devint éperdument amoureux. Alors l'amoureux savetier ne pensa plus qu'au mariage et fut envahi par une tristesse d'amour à la pensée qu'une bien aimée n'épouserait qu'un homme possédant au moins mille écus ! Or, jamais un aussi modeste savetier n'avait ambitionné de posséder un tel pécule ! Mille écus !!!

Heureusement qu'il eut la bonne inspiration de venir les demander au même financier et voisin en lui jurant de ne plus jamais troubler son sommeil. Mais l'autre exigea un reçu en règle que le savetier ne savait ni lire ni écrire. Il apposa sa croix en guise de signature et se retira enchanté avec ses mille écus ! « Quel bonheur ! pensa notre savetier en rentrant dans sa boutique, je vais mettre cette fortune aux pieds de ma chère et belle Jeanneton... Oh ! la voici ! » Et notre homme se traîna sur les genoux, le sac haut en signe d'offrande à l'adresse de la divinité qui allait passer son seuil ! Horreur ! Ce n'était qu'un huissier venu pour chasser de chez lui l'imprudent savetier qui avait signé inconscient un acte de vente de son échoppe au seigneur financier, son voisin, pour la somme de mille écus !

Moralité : Il ne faut jamais négliger d'apprendre à lire, ne serait-ce que pour savourer ce compte rendu d'un très joli et très amusant film cinématographique.

Métrage : 275 mètres.

Mot télégr. : Financier.







American Standard Films

## MUSIQUE CONTAGIEUSE

Le maestro Tenorini emménage. On apporte ses meubles, son piano surtout et d'abord ! Il lui tarde que ce cher instrument soit mis à sa place, en bonne place dans l'appartement. A peine ce bon piano est-il placé que voilà notre artiste qui commence à préluder sur ce clavier dont se nourrissent ses doigts, ses oreilles, tout son être ! Il joue une valse lente et en savoure le rythme berceur en dodelinant du buste sur son tabouret. Et dans la maison tout le monde est charmé : l'atelier de modistes d'en dessous se vide prestement et ses demoiselles accourent en dansant dans l'appartement du pianiste émérite. En bas, dans la rue, les gens s'arrêtent, écoutent et montent pour danser également. Dans les bureaux d'un homme d'affaires la musique apporte le même trouble. Et bientôt la chambre du musicien n'est plus qu'une populaire salle de bal où l'on danse avec ardeur..., avec tant d'ardeur qu'au bout d'une heure tous les danseurs sont écroulés, assoupis autour du maestro qui s'aperçoit de cette invasion peu banale et va s'en plaindre à un policeman qui lui dit : « Puisque votre valse lente les a endormis, réveillez-les avec un galop ! » Et ma foi le conseil ne fut pas mauvais.

*Métrage : 125 mètres.*

*Mot télégr. : Contagieuse.*

**Affiche : 72 x 106.**







---

IMP. BOURSE DE COMMERCE  
35, RUE J.-J. ROUSSEAU, 35 -  
..... PARIS .....

---



res, pour ce qu'elle avait de franchise et de détermination courageuse aux côtés de M. Miane. Venu depuis à Paris, le président du Syndicat n'a rien ménagé de son temps et de son activité pour voir les personnalités directement ou indirectement mêlées à l'affaire et c'est avec plaisir que nous pouvons noter ici le succès qu'il a remporté près des unes et des autres. Le président de la Chambre Syn-

campagne pour sauvegarder les intérêts des exploitants marseillais en face des prétentions inquiétantes de certains grands music-halls, trop désireux de demander au cinéma, contre tous nos amis, les ressources que les « attractions » proprement dites ne leur ont pas procurées.

La question est des plus délicates. Il y va de la mort certaine de beaucoup d'exploitants du Sud-Est. On comprendra



**M<sup>e</sup> MIANE**

Avocat-Conseil du Syndicat des Exploitants Cinématographiques du Sud-Est

Ancien Conseiller de Préfecture

Ancien Secrétaire Général de la Préfecture des Bouches-du-Rhône

dicale, M. Jules Demaria, l'a hautement soutenu de son influence et de ses conseils autorisés. Toute la corporation applaudira à ses efforts et à son désir de faire œuvre utile dans les heures difficiles que nous a créées l'inopportune intervention de quelques maires.

Mais le zèle du Syndicat du Sud-Est ne s'est pas arrêté à cette seule tâche. M. Richebé mène en ce moment une vive

aisément pourquoi lorsqu'on saura que les salles ordinaires de nos collègues contiennent de 500 à 900 places, alors que celles des cafés-concerts peuvent recevoir chacune de 3.000 à 4.000 personnes. A programme égal, ces immenses halls seront des concurrents redoutables, mortels même, car la population marseillaise allant au spectacle a des limites et ne saurait raisonnablement aller voir deux fois

ou trois fois un même film. Le music-hall-cinéma absorbera donc les clients des salles déjà existantes et réduira à la famine tous ceux de nos amis qui ont jeté des millions dans l'affaire.

Y a-t-il un remède? M. Richebé le pense. « C'est aux loueurs, nous dit-il, qu'il importe d'agir. Pourquoi ne supprimeraient-ils pas d'un commun accord la fourniture des programmes aux music-halls faisant exclusivement du cinéma? C'est leur devoir pour sauver leurs clients et c'est leur intérêt commercial aussi, puisque la disparition de vingt ou trente établissements ne sera jamais compensée pour eux par le bénéfice d'une location réservée à deux ou trois salles, fussent-elles immenses. »

Telles sont quelques-unes des réflexions de M. Richebé touchant la cinématographie du Sud-Est. Elles marquent l'admirable souci qu'il a de servir notre corporation et le sens très positif qu'il a des affaires. Au surplus, ces questions — qui ne seront pas tout de suite résolues — sont d'un intérêt collectif suffisant pour que la France cinématographique tout entière ne s'en désintéresse pas.

Le *Ciné-Journal* se devait de les souligner et de les présenter à l'attention éclairée de ses lecteurs.

G. DUREAU.



## ÉCHOS

### Siegfried

La Société *Ambrosio*, qui s'est toujours classée au premier rang des grandes maisons d'édition cinématographique, vient de donner une nouvelle preuve de son aptitude spéciale à traiter les nobles sujets. Son film **Siegfried** est en effet un chef-d'œuvre de ce genre.

Pour ne pas déflorer le caractère de la belle légende allemande dans laquelle Wagner a puisé le meilleur de son génie, il fallait un goût supérieur, sans lequel l'œuvre eut été comme un attentat contre la beauté. MM. Ambrosio et Gandolfi peuvent se flatter d'avoir réussi sur ce point : leur **Siegfried** sera vu par les plus délicats et ne choquera personne. Pourquoi? Parce que l'harmonie, qui est le fond même de l'art, y est parfaitement réalisée, dans l'accord si difficile des costumes, des décors, des accessoires scéniques avec les paysages, les sites, les intérieurs et tout ce qui forme le cadre de l'action. Justesse de reconstitutions d'après l'histoire et la légende, charme des tableaux et distinction des personnages, la Société *Ambrosio* s'est justement efforcée de ne rien négliger. Elle a vaincu toutes ces grosses difficultés, aussi terribles que celles dont **Siegfried** lui-même rencontre sur le chemin de sa vie généreuse.

Une richesse de mise en scène incomparable rehausse l'éclat de cette œuvre vrai-

## Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE 812-81  
812-82 812-83

PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS

ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULEES

POUR FERMETURES

DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES

AÉRANT SANS

DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements



ment grandiose pour laquelle les éditeurs n'ont rien épargné, ni le nombre des figurants à pied et à cheval, ni la somptuosité des cérémonies chevaleresques du mariage, ni les extraordinaires apparitions qui font le cadre le plus merveilleux à la délivrance de Brunehilde par Siegfried. Il faut également louer les interprètes qui portent supérieurement des costumes difficiles et savent incarner les passions violentes ou mystiques avec la force et la grâce dont la légende est si joliment parée.

Siegfried sera le gros succès d'art de cette fin d'année et l'une des plus belles œuvres d'Ambrosio. Seul peut-être le prochain Parsifal en dépassera la valeur

---

## COMMUNIQUÉ

---

Messieurs Bonnet, Henry et Kahn, chacun en ce qui les concerne, informent toutes personnes intéressées aux affaires cinématographiques, que les établissements du Gab-Ka, 27, Boulevard des Italiens et de l'Excelsior-Cinéma, 105, Avenue de la République, n'ont rien de commun, à quelque point de vue que ce soit, avec l'Eden-Cinéma-Concert des Gobelins, dirigé par Messieurs Brugère et Blondelle.

(Petites Affiches du 8 octobre 1912,  
page 8 et suivantes.)

---

## Un beau Match en perspective

---

C'est le 23 octobre que se disputera, au Cirque de Paris, devant un public d'élite, le fameux match pour le championnat du monde G. Carpentier-Billy Papke.

Nous apprenons que c'est à l'International Sporting Film que les organisateurs de la réunion se sont adressés pour la prise de vue cinématographique.

Dès maintenant, nous pouvons assurer que tous les exploitants pourront se procurer cette grosse actualité. Un bon conseil : qu'ils adressent d'ores et déjà leurs demandes de location à M. Gaillotte, 104, rue de Paris, Vincennes. Téléphone : 934-95, et à ses sous-concessionnaires : MM. de Saint-Mesmin, 4, rue de Pas, à Lille; M. Volonterio, 45, rue des Halles, à Tours; M. Encontre, 54, rue d'Arès, à Bordeaux.

Ce sera la grosse attraction de tous les programmes.

## FLATTEUSE ATTESTATION

M. Jean Mariani, dont on connaît la compétence et la sincérité vient d'adresser à M. Rose (Optique réunie), la lettre suivante à propos des objectifs « Orbi » :

Cher Monsieur,

Comme vous m'en avez exprimé le désir, j'ai essayé consciencieusement votre nouvel objectif pour projections animées, série Anastigmat Orbi.

Les vues projetées avec cet objectif sont remarquablement nettes et lumineuses sur toute la surface éclairée.

De plus l'économie de courant réalisée, comparativement aux objectifs ordinaires du commerce, est, sans exagération de 25 à 30 0/0.

Veuillez agréer, cher monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jean MARIANI.

---

## ON ROUVRE!

---

Le Cinéma-Théâtre-Moderne, la coquette exploitation de la Tremblade, dont MM. Roblin père et fils, sont les heureux exploitants, va faire sa réouverture sous quelques jours. Nos bons vœux de succès.

---

## DANS LES BALKANS

---

La Société du Cinéma-Éclair, soucieuse de donner à ses clients des informations cinématographiques originales et complètes, vient d'envoyer dans les Balkans trois opérateurs qui ont déjà pris place à côté des correspondants de guerre des grands journaux.

C'est dire de quel intérêt sera l'Éclair-Journal pendant la durée des hostilités définitivement ouvertes.

---

## Deux Programmes par Semaine

---

A l'exemple des principaux cinémas de tous les pays et selon la pratique de leurs collègues de Marseille, un certain nombre de directeurs parisiens ont décidé de passer deux programmes par semaine au lieu d'un. Nous croyons savoir que les premiers résultats ont dépassé leurs espérances et que le public a répondu à leur sacrifice.





Le Film

# JOSÉ

## IMPÉRATRICE

Reconstitution Cinématographique

*Interprété par M. René FAUCHOIS (1)*

*dans le Rôle*

---

**BUREAUX :**

**5, Boulevard Montmartre, PARIS**

**Téléph. : 139-36 et 163-07**

**Adresse Télég. : Monofilm-Paris**

n d'Art

PHINE

E ET REINE

raphique en deux Parties

poléon Bonaparte), et Nelly CORMON,  
le Joséphine.

---

*Service Commercial, Théâtre et Ateliers :*  
14, Rue Chauveau et 49, Rue de Chézy  
NEUILLY-SUR-SEINE  
Télép. : 574-54







William HUMPHREY

Rôle de "NAPOLÉON"

Pour la Semaine du

# LE SOSIE

*Tour à tour comique et dramatique, cette*

*d'une grande*

ADMIRABLEMENT

Le plus gros succès lui est re

BELLE AFFICHE



LONGUEUR

## MISS GLADYS, SUFFRAN

AFFICHE



Comie

AFFICHE

## LE CŒUR DE

AFFICHE

## ÉTRANGE AVENT

AFFICHE

## LES DEUX B

*Pour la description de ces Nouveautés demandez*

## LE ROI DE L'ACIER

*Tous nos films sont exclusivement imprimés sur pel*



# Vitagra







3 au 14 Novembre :

# DE L'EMPEREUR

VENTURE INÉDITE du Grand Empereur constitue un Film  
originalité

INTERPRÉTÉ

servé et nous le recommandons spécialement

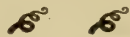
09 MÈTRES



BELLE AFFICHE

ETTE pour UNE HEURE

ie



AFFICHE

ESMERALDA Comédie Romantique

URE DE JONES Comédie Comique

BATAILLES Drame Militaire

otre " BULLETIN HEBDOMADAIRE "

R, sort le 25 Octobre

les vierges de la Compagnie " EASTMAN KODAK "

aph C<sup>o</sup>



# FILMS EDISON

64, rue de Corneille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 / Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

## *Dix Jours avec la Flotte de Guerre des Etats-Unis*

Longueur : 196 mètres

Il est d'un intérêt primordial de suivre les manœuvres de la marine étrangère et de la comparer avec celle de notre pays. Les spectateurs y trouvent un divertissement dénué de banalité et les techniciens y puisent de fructueux enseignements. Ce film fera suite et complètera les Manœuvres de Guerre de la Flotte Américaine que nous avons présenté la semaine dernière et qui a été accueilli avec tant d'enthousiasme.

## *LE GRONDEUR*

Comédie-dramatique : 300 mètres



— AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE —

M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, Bruxelles

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE : —

MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

TOUS LES FILMS EDISON sont exclusivement imprimés  
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE**

(ANCIENNE SOCIÉTÉ DELAC & C<sup>IE</sup>)

---

**LE FILM D'ART**



MARQUE DÉPOSÉE

**MONOFILM**

5, BOUL. MONTMARTRE — PARIS

TÉLÉPHONE : 139-36

---





# Joséphine

## Impératrice et Reine

---

Reconstitution cinématographique en deux parties  
de M. Henry NINE

---

Interprété par :

M. RENÉ FAUCHOIS ..... *Napoléon Bonaparte*  
Mlle NELLY CORMON ..... *Joséphine*

---

Etre prestigieux, multiforme et quasi fabuleux, Napoléon Bonaparte apparaît à l'esprit, dans l'éclat et le fracas des batailles, comme un demi-dieu, insensible aux passions humaines autres que la Gloire... Et pourtant son cœur d'homme a tressailli sous le regard prenant de la créole Joséphine de Beauharnais. Il fut pris tout entier pendant quelques années, rêvant entre deux combats à celle qui l'avait conquis, et qui, trop souvent frivole et infidèle, a méconnu le génie et l'amour du grand homme... Le Corse aux mains fines et nerveuses qui devait conduire le Monde, était en laisse aux pieds de la charmeuse qui le quittait vite pour son carlin, ses robes et les galanteries. Parfois il a voulu secouer le joug, mais elle, avec un regard et un baiser, sortait de la lutte victorieuse et plus dominatrice... Et cette domination dura jusqu'au jour où l'Empereur et Roi, implacable, chassa cet amour stérile qui lui refusait

l'Enfant qu'il désirait âprement pour perpétuer sa gloire et son nom.....

Le film aujourd'hui présenté est l'histoire intime et douloureuse de la passion de Napoléon Bonaparte pour celle qui, après avoir reçu le diadème impérial des mains de celui qui l'aimait, connut aussi les tristesses de la chute et de l'abandon qui marquèrent l'éveil de son cœur pour Celui qui la quittait. Tous deux nous apparaissent dans les différents tableaux avec leurs caractères si dissemblables et si impressionnants. Le *Film d'Art* dans l'exécution de cet œuvre, s'est d'ailleurs attaché à reproduire avec toute la fidélité désirable des portraits très vivants de la créole devenue plus que Reine, et de Napoléon Bonaparte, général, amant, époux, et empereur...



## PREMIÈRE PARTIE

---

Le Directoire agonise. Bonaparte revient d'Egypte avec l'auréole du vainqueur. Il prépare le 18 Brumaire.



Toutes les armes doivent être enlevées aux habitants pour prévenir une résistance de la part du peuple. Les commissaires se présentent chez Joséphine, veuve du général de Beauharnais. La seule arme qu'elle possède est l'épée de son mari. Entre les mains d'une jeune femme et celles de son fils Eugène elle ne peut être dangereuse. Pourtant on la réclame. Le jeune de Beauharnais pleure ce souvenir paternel qu'on lui enlève malgré sa résistance. Une fois les commissaires partis : « Allons réclamer l'épée de mon père au général Bonaparte, dit-il à sa mère » . . . .



La gracieuse créole se présente avec son fils à l'austère commandant des troupes de Paris. Bonaparte résiste d'abord aux instances d'Eugène de Beauharnais, mais la grâce de la mère charme ses yeux, captive son cœur, et triomphe de sa volonté . . . Il accorde ce qu'on lui demande. Le carlin même de la jolie Joséphine reçoit les caresses du futur empereur, hommage indirect à la charmante maîtresse.

. . . Le cœur de Bonaparte est pris, mais, timide devant celle qu'il aime autant qu'audacieux devant l'en-

nemi, il hésite... Poussé par Barras, il se décide à faire sa demande en mariage. Joséphine, coquette, écoute tout en jouant avec son carlin, rieuse et frivole. Elle donne sa main, sinon son cœur, au jeune général...

... Joséphine et Bonaparte sont mariés. Lui est en Italie et écrit à l'absente de nombreuses lettres d'appel et d'amour. Elle part pour le rejoindre, mais s'arrête à Milan, dans le palais Servandoni, où son cœur oublie le mari, au milieu des fêtes, dans le bercement des propos galants des jeunes italiens. Mais Bonaparte n'y tient plus, il va à celle qui ne veut aller à lui. « J'arrive presque en même temps que ce mot. Je t'aime... Tout va bien. J'ai battu Wurmser sous



« Mantoue. Il ne manque à ton mari que l'amour de Joséphine pour être heureux », lui écrit-il... Le courrier du général arrive au moment où la jeune femme se prépare à partir pour le bal. Elle hésite entre le plaisir et le devoir. Le plaisir l'emporte. « Il attendra », dit-elle en partant... Bonaparte arrive,

le cœur plein d'amour. La maison est vide... C'est de la fureur jalouse, et quand Joséphine revient, il s'élance vers elle, irrité, la saisit brutalement aux poignets, prêt à la châtier. Mais elle le regarde de ses yeux charmeurs. Il faiblit. La femme est une fois de plus victorieuse. C'est une scène d'émotion intense...

---

## DEUXIÈME PARTIE

---

...Bonaparte devient Napoléon Empereur... C'est le Sacre. Il place la couronne sur la tête de Joséphine. Il l'aime encore, mais sa fougueuse passion est éteinte. Les vastes projets emplissent la tête de l'impérial époux qui délaisse la femme naguère tant adorée. Il voudrait un fils, Joséphine est incapable de le lui donner.

... Le divorce et un nouveau mariage permettraient seuls la réalisation des désirs de Napoléon. Il n'hésite pas... C'est alors la signature de l'acte de divorce, qui brise le cœur de Joséphine et la fait tomber, comme un frêle oiseau blessé, aux pieds de l'Empereur, inflexible devant ses supplications...





... Les jours passent tristes, à la Malmaison, où s'est retirée l'abandonnée... Après les victoires de l'Empereur ce sont ses désastres. Joséphine les apprend, sans pouvoir y croire. Et, dans un dernier élan d'amour, le plus sincère peut-être de toute sa vie, elle salue l'image du géant abattu, et s'offre au ciel en holocauste pour le sauver...

Tel est résumé du film "Joséphine, Impératrice et Reine", noble sujet, excellemment interprété par M. René Fauchois, le célèbre auteur de "Louis XVII", "Beethoven", "Rivoli", qui, comédien à ses heures, incarne Napoléon Bonaparte avec autorité et puissance, et par Mlle Nelly Cormon, du Gymnase, qui ressuscite les traits charmants de Joséphine, dont elle évoque la mièvrerie raffinée et exprime les élans passionnés avec son talent habituel, c'est-à-dire avec un art infini.

---

Vue entièrement teintée et virée.

Longueur approximative : **640** mètres.

---









[illegible]

120 X 160 c/m., en cinq couleurs

EN VENTE 0.75 CENT. PIÈCE

Imp. F. BARROUX, 18, rue Saint-Sauveur

elles.

# UN GRAND CONGRÈS

## EN AUTRICHE

Je consacrerai ce rapport hebdomadaire à l'Autriche, non en raison de la situation politique et de l'immixtion possible de ce pays dans le conflit qui va éclater dans les Balkans, mais parce que par suite de circonstances spéciales, le marché autrichien se trouve porté un instant au premier rang de notre horizon cinématographique.

C'est le 18 de ce mois que s'ouvre, à Vienne, la première exposition cinématographique et, profitant de l'occasion, les organisateurs ont eu l'heureuse idée de réunir les 22 et 23 octobre, en un grand Congrès, tous les représentants de notre industrie.

Espérons que l'affluence des Congressistes sera grande. Ce Congrès vient, en effet, à son heure. De graves questions sont à l'ordre du jour, susceptibles de retenir l'attention des Congressistes et de susciter d'utiles discussions.

Avant tout, ils auront à s'occuper de la situation précaire créée à l'industrie cinématographique tout entière par le décret de M. le Ministre de l'Intérieur, dont les dispositions doivent entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier prochain.

En Autriche comme partout, le Cinéma a joui, dès le début, d'une vogue énorme qui n'a fait que croître avec les années. Mais ici, comme hélas! en beaucoup d'autres lieux, les autorités ont fait tout pour se mettre en travers de ce succès.

Il faut bien dire pourtant que c'est le décret du 18 septembre 1912 de M. le Ministre de l'Intérieur d'Autriche qui bat le record de l'incohérent et de l'injuste.

Mon opinion n'est depuis longtemps déjà plus à faire sur la mentalité générale des bureaucrates autrichiens. Mais dans le crâne de quel fonctionnaire ignare les articles de la loi nouvelle ont-ils été enfantés? Tant d'ignorance étonne et désarme!

On a dit de côté autorisé que l'application des positions équivaldrait sinon à la ruine, mais à une stagnation complète de l'industrie cinématographique en Autriche.

On en juge par ces quelques fleurs au hasard dans ce bouquet d'inepties.

L'article V traite de la concession à accorder aux exploitants de théâtres-cinéma. Autrefois, cette concession ou licence était donnée à vie pour ainsi dire, à moins qu'une circonstance exceptionnelle, une faute lourde du con-

cessionnaire ne vissent modifier la situation. A présent la licence ne sera plus accordée que pour une durée de trois ans au plus.

N'est-ce pas délicieux? Conçoit-on l'insécurité d'un propriétaire de théâtre qui souvent a investi dans son entreprise des sommes considérables et qui doit compter sur la possibilité d'une non prolongation de sa licence au bout d'un laps de temps dérisoire? D'autant mieux que cette concession n'est pas, même en cas de mort, cédable à d'autres personnes.

J'ai déjà eu l'occasion de parler, à cette place, du paragraphe 23 réglementant l'entrée des enfants dans les cinémas. Défense est faite d'admettre aux spectacles ordinaires les enfants âgés de moins de 16 ans.

En Allemagne, qui n'est pourtant pas précisément la terre de la liberté, on a refusé d'aller aussi loin dans cette voie. Les villes les plus réactionnaires de la Bavière n'ont pas osé porter l'interdiction au-delà de 13 ans, et encore, dans la plupart des lieux cette restriction est-elle restée lettre morte.

Mais, ô ironie des choses, le jeune Autrichien à qui on interdit si brutalement l'entrée des cinémas, aura la ressource d'occuper ses loisirs en pénétrant dans un café-concert quelconque, où il subira les refrains ineptes et les sous-entendus malpropres d'une chanteuse déshabillée. Ou bien, si le cœur lui en dit, il ira s'asseoir sans que personne se préoccupe de sa vertu, dans une « Animier-Kneip », un de ces établissements interlopes au service assuré par des femmes, qui tiennent à la fois de la taverne et du lupanar.

Quant à la censure des films, on peut juger parce qu'elle précède de l'esprit, dans lequel elle est exercée.

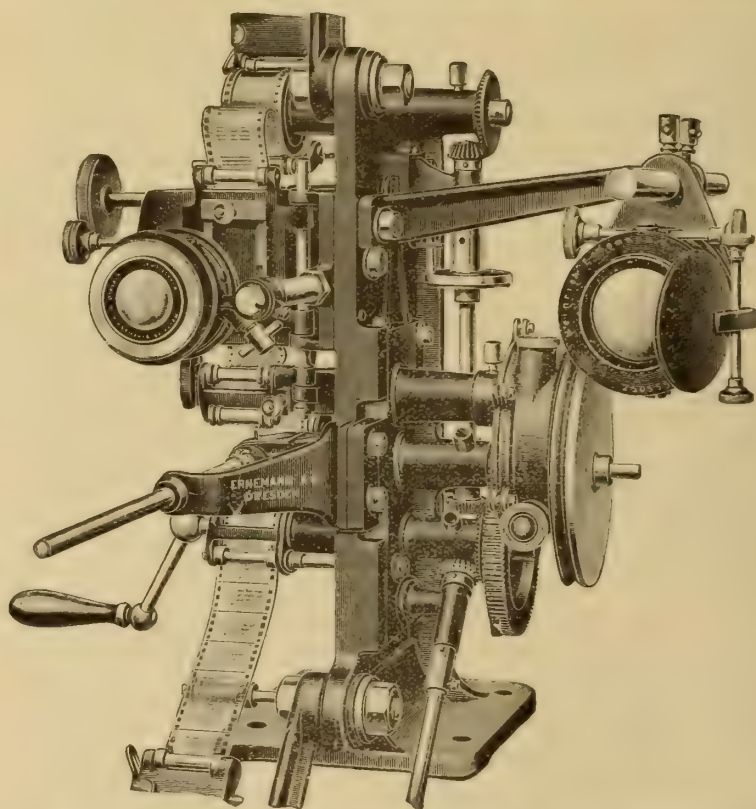
Les fabricants n'ont cessé, — en désespoir de voir jamais leurs films libres de tout contrôle, — de réclamer au moins une censure unique pour tout l'Empire. Le bureaucrate, chargé de rédiger les articles de la loi nouvelle n'a pas cru devoir tenir compte des vœux si justifiés des éditeurs. Le soin de censurer les films est laissé aux autorités locales des diverses provinces du pays, ce qui est de nature à faire naître l'arbitraire et à créer un sentiment d'insécurité chez les fabricants en butte à toutes les contradictions.

S'il est une consolation dans le malheur qui vient de frapper notre branche en Autriche, c'est que les présentes dispositions sont d'ordre transitoire et qu'elles seront remplacées plus tard par une loi émanant du Parlement.

Il faut donc empêcher à tout prix que le



# ERNE



## PROJECTEUR ACIER "IMPERATOR"

**H. ERNEMANN, Société Anonyme**

9, Cité Trévis, PARIS. — Téléphone 236-16  
Tarif spécial et devis sur demande.

*Dépôts et Représentations : POUR LA FRANCE :*

**POUR LES DÉPARTEMENTS DU Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes**  
*s'adresser à M. F. Ballency, 35, rue Fongate, Marseille.*

**POUR LYON, s'adresser à M. Gambs, 8, place des Jacobins. Lyon.**

**POUR LES DÉPARTEMENTS d'Alger, Oran, Constantine et la Tunisie :**  
*MM. Cazes et Clavareau, 3, rue Généraux-Moriss, Alger.*

**POUR LA BELGIQUE : M. Bouquillon, 32, rue du Lombard, Bruxelles.**  
*Téléphone : 528-Sablon.*

**Vente à Crédit : l'INTERMÉDIAIRE, 17, rue Monsigny, PARIS**  
*qui vend nos Postes payables en 15 mois.*

# EMMANN

## EXPLOITANTS

### Attention à la Projection !

*Vous avez à ce jour fait les plus grands sacrifices pour l'embellissement de vos salles à l'effet de donner le plus de confort possible au public, ce dont on ne peut que vous féliciter.*

*Portez maintenant votre attention sur le point capital que constitue la projection pour laquelle on ne saurait assez faire d'efforts.*

*Rendez-vous compte par vous-même dans votre salle et vous constaterez le bruit énervant produit par votre Projecteur et son scintillement fatiguant la vue. Il est donc de votre intérêt d'y remédier en adoptant "**L'IMPÉRATOR**" qui est le seul Projecteur dont la marche est totalement silencieuse. Aucun bruit n'est perçu dans la salle ce qui réhausse la valeur de la Projection.*

*En outre, nous le garantissons sans scintillement, fixité absolue, grande durabilité, au moins du double aux appareils employés à ce jour.*

*Détérioration nulle des Films dont l'image proprement dite ne vient pas en contact avec le mécanisme. En un mot, il est l'idéal des Appareils. Faites-nous le plaisir de venir vérifier notre déclaration et de le comparer aux Projecteurs de la concurrence. Vous serez édifié.*

*Voici une attestation qui fait foi.*

#### Référence du Cinéma-Palace et Electric-Palace :

*A Monsieur le Directeur de la Société H. Ernemann, Paris.*

*Monsieur,*

*Nous avons le plaisir de vous déclarer que les Appareils **Imperator** que vous nous avez livrés et qui fonctionnent depuis plus d'une année, sans interruption et journellement dans nos cabines, n'ont jamais subi de réparations. Ils sont toujours comme au premier jour, en excellent état.*

*Ils nous donnent donc satisfaction à tous les points de vue. Ce que nous admirons dans votre Appareil, en dehors de sa résistance et de sa fixité, c'est l'absence totale de scintillement et sa marche silencieuse.*

*Agréez, Monsieur le Directeur, nos salutations empressées.*

*Signé : Société Universelle Cinéma.*

**NEUHOF.**

Reichsrath ne fasse, quand il sera saisi de la question, que confirmer le décret ministériel.

Pour ce faire, il est indispensable de mettre promptement en mouvement tout l'appareil d'agitation, dont on dispose. Et pour donner plus de force aux réclamations des intéressés, il est du devoir de tous les cinématographistes de répondre à l'invitation des organisateurs du Congrès et de se rendre en rangs serrés à leur appel.

Le Congrès commencera ses séances le 22 octobre à 3 heures dans la salle des projections de l'exposition, Kaiser Wilhelm-Ring, 12, à Vienne; il clôturera ses travaux le lendemain déjà.

La session est de courte durée; mais en des heures bien remplies on peut faire de solide et d'utile besogne.

Et que les industriels étrangers ne croient pas pouvoir se tenir à l'écart du mouvement. Le marché autrichien qui existe à peine au point de vue production est un centre important de consommation et les fabricants étrangers ne sauraient, sans imprévoyance, se désintéresser des obstacles qu'on y entasse.

Hans BACH.

Une précieuse recrue pour le cinéma. Gerhart Hauptmann, un des plus célèbres écrivains dramatiques de l'Allemagne, l'auteur applaudi, en France également, des *Tisserands*, du *Voiturier Hentschel*, de *Rose Bernd* et de tant d'autres pièces fameuses, met la dernière main au scénario d'un drame qu'il destine à une grande fabrique de films de Berlin.

Le Cinéma rend la vie dure aux Music-halls. On ne compte plus ces établissements qui renonçant aux attractions des artistes, des ballets et des clowns, n'ont plus recours qu'à l'écran vainqueur.

Après l'Apollo, c'est le Passage Theater, à Berlin, dont on annonce la transformation. Le directeur Carl Rosenfeld vient, en effet, de louer pour 125.000 francs par an, son théâtre à la « Cinema-Color » que commande, dit-on, la Banque Rothschild de Vienne.

La « Continentale Kunstfilm Co » se sentant à l'étroit dans les locaux qu'elle occupe va faire construire à Pankow, près Berlin, une nouvelle fabrique qui sera la plus vaste d'Allemagne. En outre de nombreux bâtiments adjacents, l'édifice comprendra un hall central vitré de 23 mètres de large sur 40 de long et 10 de hauteur.

H. B.

# LA GUERRE DANS LES BALKANS

Après avoir fait paraître un premier et remarquable film sur le début des hostilités, la **SAVOIA-FILM** va lancer incessamment

- Une Deuxième Série Sensationnelle -

**Savoia-Film**

Représentant : H. DE RUYTER  
31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

Téléphone : 111-17

Adr. Tél. : RUYTER-PARIS





**SYNDICAT**  
DES  
**EXPLOITANTS du CINÉMATOGAPHE**  
DU  
**SUD-EST DE LA FRANCE**

*Assemblée générale du 2 octobre 1912.*

**(Suite et Fin)**

*M. Richebé.* — Oui, mais j'ai une pièce officielle et je dois y répondre. Comme vous m'avez désigné pour me rendre à Paris, je verrais ces messieurs et nous pourrions nous expliquer.

Revenant sur la question des cafés-concerts, permettez-moi de vous dire tout d'abord que je suis heureux de pouvoir en causer devant un aussi grand nombre de nos collègues et je vous remercie d'être venus.

Vous savez dans quelle situation nous nous trouvons : avec le développement pris par notre industrie, un grand nombre d'établissements se sont créés et la concurrence que nous sommes amenés à nous faire entre nous nous rend parfois la vie dure. Que sera-ce si les ca-

fés, les cafés-concerts, les théâtres font du cinéma?... Notre existence, nos intérêts, les capitaux que nous avons engagés, pourront se trouver compromis. Votre Bureau a sérieusement étudié la question et a décidé de vous proposer de voter les considérants et d'adresser à chaque maison de location de Marseille la lettre dont je vais vous donner lecture :

« *Considérant* que notre corporation se trouve lésée par les établissements dits théâtres, cafés-concerts, cafés faisant des séances cinématographiques et de ce fait portant atteinte à nos exploitations;

« *Considérant* que ces établissements, tout en faisant l'exploitation de leur industrie pendant la bonne saison, font notamment l'été dans leurs locaux des représentations cinématographiques;

« *Considérant* que dans ces salles de spectacles, contenant de deux mille à trois mille personnes, il peut être fait des prix dérisoires qui attirent de ce fait notre clientèle;

« *Considérant* que notre corporation supportant pendant toute l'année de grosses charges, doit, à la saison d'été, effectuer la fermeture de ses établissements ou, pour ceux qui restent ouverts, voir décroître leurs faibles recettes;

« *Considérant* que nos établissements, créés seulement pour des représentations cinématographiques et où des capitaux très importants

**Étude et Construction de Machines Cinématographiques**  
**PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES**  
**ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.**

**Éditeurs et Exploitants !!**

**Consultez le Catalogue**

**DES**

**E**tablissements **Lucien PRÉVOST**

*Breveté. S. G. D. G.*

**54, Rue Philippe-de-Girard, 54**

**— PARIS —**

**Mais il en existe**

Tous les Bons Editeurs  
et continuent d'en

“ **A**g  
pour le plus grand

---

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIKA

I' "AUSSI BON"

urs le savent bien

mployer le Film

fa"

ien de leurs Clients

---

BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 20-22, rue Richer, PARIS  
TÉLÉPHONE : 289-99



ont été engagés, se trouvent menacés par une perspective de concurrence toujours croissante de la part de théâtres, cafés-concerts et cafés faisant les séances cinématographiques qui veulent de ce fait anéantir nos établissements ne pouvant contenir que 500 à 900 personnes ;

« *Considérant* que l'intérêt de notre commerce se trouve menacé gravement et que si cet empiètement qui grandit de jour en jour n'est pas arrêté, nos établissements se trouveront menacés dans leur exploitation. Notre Syndicat met donc à l'index tout établissement ayant été créé pour théâtre, café-concert et café ;

« *Considérant* que tout l'intérêt des loueurs est de nous soutenir dans cette lutte et que leurs intérêts pouvant à leur tour être lésés comme les nôtres, étant donné qu'ils trouvent plus de ressources dans un grand nombre d'établissements cinématographiques que d'en laisser subsister que deux ou trois par ville. Leur cause se trouvant commune avec la nôtre, leur défense se lie à la nôtre ;

« *Considérant* que nous devons nous défendre mutuellement, le Syndicat s'engage à mettre à l'index la maison de location qui ne voudrait pas se conformer aux décisions du Syndicat ;

« *Considérant* que le Syndicat doit en tout et pour tout sauvegarder les intérêts de sa corpo-

ration, décide que tout établissement qui ne pourrait assurer ses programmes par suite d'une mise à l'index d'une maison de location, le Syndicat s'engage à lui procurer, par n'importe quels moyens nécessaires pour assurer la marche de son établissement et fixe la date de sa résolution au... »

Nous aurons à fixer cette date.

Voici maintenant la lettre à adresser aux maisons de location :

« Nos établissements cinématographiques se trouvant lésés par la concurrence chaque jour plus active que leur font les théâtres, cafés-concerts, cafés, etc., notre Syndicat, soucieux de la défense de sa corporation, vient vous demander de le soutenir dans la lutte.

« Etant donné que nos établissements créés spécialement pour faire du cinématographe ne contiennent que 500 à 900 personnes, nous ne pouvons lutter contre les salles contenant 2.000 à 4.000 spectateurs et nos établissements seraient à la longue anéantis. De ce fait, il ne subsisterait plus dans certaines villes qu'un ou deux cinématographes et sous peu de temps la marche florissante de notre industrie, qui fait la gloire de notre région, serait arrêtée et notre corporation disparaîtrait.

« Notre Syndicat vient donc, étant donné que votre intérêt vous commande de nous soutenir, vous demander de vouloir bien prendre en



# Itala = Film

PROGRAMME DU 25 OCTOBRE 1912

*Lève une jambe et danse*  
Comique. — Affiches. — 140 mètres

PROGRAMME DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1912

*Gribouille sur les Alpes*  
Comique — Affiche. — 174 mètres  
*Les plaisirs du photographe amateur*  
Comique. — Affiche. — 157 mètres

**Adresser les Commandes à Paul HODEL**  
Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande  
**3, Rue Bergère, PARIS**

Télép. 149-11

Adr. télégr. : ITALAFILM-PARIS

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges  
de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK

# Union des Grands Éditeurs de Films

Société Anonyme au Capital de 100,000 frs

*PARIS, 17, Faubourg-Montmartre*

Adr. tél. : UNIOFILMS. - Télép. : 168-82

SERVICE DE LOCATION DIRECTE  
DES MARQUES

**Ambrosio**

**Eclair**

**Itala**

**Lux**

**Vitagraph**

## ÉCLAIR-JOURNAL

ACTUALITÉ AU JOUR LE JOUR

• **AGENCES** : MARSEILLE, 3, rue Sainte. Tél.: 42-20.  
LILLE, 8, rue du Dragon. - Tél. : 22-60.

# Alter=Ego

BRÉON & C<sup>ie</sup>, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

## TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

*Tirage rapide de Titres et d'Actualités*

*Traductions en toutes Langues*

**VIRAGES - TEINTURES - COLORIS**

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

### **NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS**

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent  
**NON CONCURRENTE**, ses Clients peuvent être  
assurés de la discrétion la plus absolue sur les  
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux  
différentes manipulations. Elle se charge aussi  
de la prise de Vues pour leur compte.*

## THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

**ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE**

Permettant de travailler **MÊME LA NUIT**

**OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE**

Derniers Perfectionnements

**ALTER=EGO**

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

**AUTRE MOI-MÊME**



mains notre défense, et nous ne doutons pas que vous répondiez à notre appel.

« Nous vous serons donc reconnaissants de nous faire connaître au plus tôt votre opinion sur les questions suivantes :

« 1<sup>re</sup> Consentirez-vous à prendre la défense de nos établissements contre théâtres, cafés-concerts, cafés ?

« 2<sup>e</sup> Refuserez-vous la location de programmes à des établissements non créés pour notre genre de spectacle ?

« 3<sup>e</sup> Quelle marche comptez-vous prendre pour nous soutenir ?

« 4<sup>e</sup> Craignez-vous avoir quelques objections à faire ? »

Avant d'envoyer cette lettre aux maisons de location, j'ai tenu à savoir si vous l'approuvez. Je la mets donc aux voix.

Pas d'opposition ? Adopté à l'unanimité.

Afin de nous conformer aux décisions prises, il faut absolument que tous les membres du Syndicat prennent l'engagement de défendre notre cause ; je vais vous donner lecture de cet engagement :

« Les membres du Syndicat, soussignés, s'engagent à ne plus prendre de vues à toutes les maisons de location qui n'adhéreraient pas à la défense de notre cause.

« Le Syndicat assurera par ses propres moyens la fourniture des programmes aux établissements lésés par les maisons de location qui auraient été mises à l'index. »

Je pense que personne ne fera d'opposition. Je vais donc faire circuler la lettre afin que vous la signiez tous. Je me permets de la signer le premier en ma qualité de président.

*M. Peynaud.* La lettre adressée aux loueurs concerne aussi le Syndicat de la Côte d'Azur.

*M. Grimaldi.* — J'ai parlé de la fusion de notre groupe avec votre Syndicat ; quelques membres n'ont pas eu l'air d'y adhérer et de vouloir garder le titre autonome ; mais je ne désespère pas de les amener à vous.

*M. Richebé.* — Comme vous pouvez vous en

rendre compte, contrairement à ce qui se passe dans tous les syndicats, ce n'est pas le Bureau seul, ce sont les membres de notre Syndicat, qui viennent toujours à nos séances, qui lèchent la marche de nos travaux.

Je ne doute pas que vous soyez disposés à faire commune avec nous ; mais il y a surtout dans votre adhésion la question précaire à franchir. Sans vouloir vous enlever votre autonomie, vous pourriez garder votre indépendance en nous versant une allocation. Combien paient vos membres ?

*M. Grimaldi.* — Six francs par an.

Le plus simple serait que vous fixiez une contribution annuelle et nous verrions si nous pouvons vous la verser. Je fais une réunion la semaine prochaine et nous étudierons la question.

*M. Richebé.* — Je préférerais que vous fixiez vous-mêmes la contribution que vous pourriez verser.

*M. Giraud.* — La lettre adressée aux loueurs pourrait entraîner des malentendus ou des querelles au point de vue de la location de films pour toute l'année...

*M. Richebé.* — Pardon, si je vous interromps, mais je dis dans la lettre aux loueurs que s'ils ont des objections à faire, ils n'ont qu'à nous les transmettre et nous les étudierons. Remettez-vous en au Bureau.

Je vais mettre aux voix l'engagement des exploitants.

Pas d'opposition?... Adopté à l'unanimité.

*M. Boursier.* — Supposez que les loueurs ne marchent pas avec nous ; comment, dans le Syndicat, allons-nous nous arranger pour nous passer les vues ?

*M. Richebé.* — J'ai fait des démarches auprès des maisons de location ; je n'ai pas rencontré M. Reynaud.

*M. Richebé.* — J'ai fait part de notre conversation à ces messieurs ; ils m'ont dit qu'ils étaient avec vous.

*M. Grimaldi.* — Si tous les exploitants marchent, les loueurs seront bien obligés de mar-

**BIOGRAPH**



**LUBIN**



**B. C.**



**WELT**



**EMPIRE**

*Empire*

**KALEM**



**M. P. SALES AGENCY Limited**

**VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.**

**Succursale à Paris, 37, rue de Trévis. PARIS - Tél. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS**

**Écrire pour les Notices de Nouveautés**

**Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Eastmann Kodak"**

# LA DAME DE CHEZ MA

d'après le chef-d'œuvre de M Georges FEYDEAU *DROITS EXCLUSIFS*

THE GIRL FROM MAXIM'S

LA DAMA DE CASA MAXIM



A.C.A.D.

PETITPONT

M<sup>r</sup> MORET de l'Ambigu

LA MÔME CREVETTE

M<sup>lle</sup> BETTY DAUSSMOND, du Th. du Vaudevil

Distribution :



# M'S



**GÉNÉRAL**  
**QUESNE** du Th du Vaudeville

**M<sup>me</sup> PETITPONT**  
**M<sup>re</sup> NAZAIRE** du Th du Palais Royal  
**MONGICOURT**  
**M<sup>re</sup> SAIDREAU** du Th du Palais Royal

ACAD.



cher avec nous; leur intérêt personnel le leur commande.

*M. Richebé.* — Dès que j'aurai la réponse des loueurs, le Bureau verra ce qu'il y aura lieu de faire.

*M. Sardou.* — Cela concerne-t-il le cinéma gratuit sur la place publique?

*M. Richebé.* — Cela concerne tout.

*M. Reynaud.* — Ce sera porté sans doute à la connaissance de la Chambre syndicale de Paris?

*M. Richebé.* — Evidemment.

*M. Reynaud.* — Il nous sera difficile, à Marseille, de vous donner une réponse avant de connaître ce que feront les maisons de Paris et de savoir si elles marchent avec vous. Vous auriez donc dû consulter d'abord Paris. Et si une maison de location parisienne venait à fournir les programmes, quelle serait notre situation?

*M. Richebé.* — Je suis bien aise de pouvoir vous répondre à ce sujet et j'ai le regret de ne pas être de votre avis.

A Marseille sont représentées actuellement les maisons les plus importantes de la capitale, et je crois qu'aucune maison de Paris n'aurait pu assurer les programmes tels que ceux que vous avez fournis à l'Alcazar. Les maisons d'ici nous fournissent de très beaux films intéressant le public. Donc si les maisons de Marseille restent avec nous, vos clients ne nous quitte-

ront pas, et je ne vois pas quelle maison de location de Paris pourrait fournir des programmes importants, d'une réelle valeur, autres que les maisons qui sont représentées à Marseille. Vous-même, monsieur Reynaud, vous en avez donné l'exemple cet été.

*M. Rachel.* — Je crois qu'il est dans notre esprit qu'en ce moment nous ébauchons la question; mais qu'ensuite il faudra la faire partir de Paris, après adoption de la Chambre syndicale.

*M. Richebé.* — Non, messieurs, je ne partage pas l'avis de M. Rachel. Nous consulterons la Chambre syndicale, à laquelle nous ferons appel pour notre défense; mais nous ne devons pas nous lier aux décisions qu'elle pourra prendre si les intérêts du Syndicat du Sud-Est s'en trouvent lésés.

Nous n'avons pas à regarder si dans telle partie de la France on travaille d'une manière toute différente de la nôtre; notre Syndicat veut rester libre de sa gestion commerciale, qui lui a permis d'attendre le bon résultat auquel il est arrivé.

Que demandons-nous, messieurs? C'est de défendre les gros capitaux que nous avons mis pour créer à Marseille ces salles de spectacles qui font la beauté de notre corporation.

J'ose croire, messieurs, qu'il n'y aura pas un d'entre vous qui ait jugé le contraire? Que pen-

# J.-R. STAFFA

Propriétaire de

## LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

PARIS, 3, Rue Gretry, PARIS (Très de l'Opéra-Comique)

Siège Central :

**RIO = de = JANEIRO**

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

**PERNAMBUCO**

**S. Paulo == Porto-Alegre**

Seul Concessionnaire

pour le Brésil  
des Marques

**NORDISK-FILMS,**  
de Copenhague

**AMBROSIO, Turin**

**ITALA, Turin**

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresses Télégraph. : STAFFA-R'O-de-JANEIRO -- JACOROSA-PARIS

serez-vous si vos belles salles de spectacles se trouvent un jour désertes par suite d'une concurrence qui ne vous permettrait pas de lutter? Vous savez bien que nos salles de spectacles ne peuvent contenir que de 500 à 900 personnes. Pourriez-vous lutter contre ces salles de théâtres, cafés-concerts, pouvant contenir de 3.000 à 4.000 personnes? Non, messieurs, la beauté de vos programmes ne serait pas suffisante pour retenir à vous votre nombreuse clientèle. Je ne crois pas que les loueurs y trouvent leurs avantages, car la disparition de nos établissements ne pourrait laisser subsister, selon l'importance des villes, que deux ou trois établissements.

Occupons-nous donc de nous, messieurs, tout d'abord; dans le Nord, dans l'Ouest, dans l'Est, on peut travailler d'une toute autre manière que dans notre région; par conséquent, nous ne devons pas regarder ce qui se passe ailleurs; si l'on en travaille mal, ce n'est pas une raison de suivre la même voie. A Paris, dans le Nord, les exploitants ont un Syndicat pour se défendre; nous n'avons qu'à faire de même de notre côté. Nous pouvons leur demander moralement de se lier avec nous, mais s'ils ne le veulent pas, nous marcherons seuls. Défendons notre corporation. Nous nous faisons concurrence entre nous, c'est déjà bien assez; ne laissons pas un troisième larron nous engouffrer. Si nous rencontrons des oppositions, votre Bureau vous défendra, il cherchera partout les concours nécessaires pour pouvoir passer sur les obstacles qui nous seront opposés, et par notre énergie, notre entente, nous serons toujours sûrs de notre succès.

C'est tout ce que j'ai à vous dire; je vous demande simplement d'avoir confiance en votre Bureau.

*M. Giraud.* — Les loueurs de Marseille n'ont même pas à attendre l'opinion de leurs maisons de Paris; leur opinion doit être faite actuellement et ils doivent savoir ce qu'ils auront à faire. Si nous laissons agir les cafés-concerts, nous serons amenés à fermer, et alors les

loueurs n'auront plus que deux ou trois clients, au lieu des nombreux établissements actuels. J'ai essayé personnellement de m'entendre avec le seul industriel qui me porte préjudice; mais il n'y a rien eu à faire; il m'a dit qu'il me tuera. Le Syndicat a le devoir de me soutenir et de soutenir et de soutenir tous ses membres dans cette lutte.

*M. Kiecheli.* — Je vous répète que vous pouvez avoir confiance en votre Bureau; si nous sommes tous d'accord et respectons les décisions du Syndicat, nous arriverons.

Je vous demande de voter les considérants dont je vous ai donné lecture, le Bureau fera ensuite le nécessaire.

*M. Poch.* — Les loueurs syndiqués acceptent-ils?

*M. Kiecheli.* — A ce propos, je ferai remarquer qu'on a reproché à notre Syndicat d'avoir des loueurs parmi nous. Je suis heureux de les avoir aujourd'hui surtout, car, ainsi assistant à nos séances, prenant part à nos délibérations, ils sont parfaitement au courant. Nous sommes arrivés à les avoir avec nous; c'est un résultat merveilleux.

Dans la lettre que nous leur adressons, nous leur demandons s'ils ont des objections à faire; s'il y a lieu, ils nous les soumettront franchement et le Bureau verra ce qu'il conviendra de faire. Nous ne demandons pas qu'ils mangent de l'argent, pas plus eux que nous, chacun doit avoir son bénéfice.

Je mets donc aux voix les considérants.

Pas d'opposition?... Adopté à l'unanimité.

*M. Mercier Vincent.* — Je crois que l'intérêt des loueurs est absolument le même que celui des exploitants. Si, en effet, ils ont pour client un établissement contenant 4.000 spectateurs, pour ces 4.000 spectateurs ils ne fourniront qu'un programme, tandis que pour les satisfaire dans des établissements de 400 places, il faudra dix programmes. Ils ont donc tout intérêt à marcher avec nous.

*M. Regnaud.* — C'est la question d'été qu'il

## Cinématographistes !

Si vous voulez vous **ASSURER...**

Si vous voulez faire

**VÉRIFIER vos POLICES**

en cours...

Adressez-vous à un **SPÉCIALISTE** dans la matière

**J. GALLOIS, Assureur-Expert**

**7, Avenue Trudaine, PARIS.**

**Téléphone : 292-30**

faudra trancher. En principe, nous avons de forts contrats, et si de mai à juillet les établissements sont fermés, que ferons-nous alors, que nous avons de 15 à 50.000 francs de films. En ce qui me concerne, 48 établissements m'ont lâché cet été.

*M. Richebé.* — Je vous renouvelle, monsieur Reynaud, que si vous avez des objections à nous faire, nous les étudierons.

*M. Mercier Vincent.* — Si vous fournissez les cafés-concerts, ces établissements qui ne font pas trop leurs affaires par suite de la concurrence que nous leur faisons, supprimeront leur première partie de concert et la remplaceront par du cinéma, faisant ainsi un spectacle qui attirera les amateurs du cinéma. Ainsi nous serons supprimés, et que ferez-vous de vos films si vous n'avez plus à fournir que trois ou quatre établissements au lieu de quarante?

*M. Reynaud.* — Le café-concert qui ferait du cinéma à 25 centimes, chose que seuls vous pouvez faire, ne tarderait pas à mettre les clés sous la porte.

*M. Richebé.* — Et les programmes que vous fournissez à l'Alcazar ne permettraient pas à cet établissement de faire ses entrées à 0 fr. 25?...

Je prie messieurs les loueurs de faire le nécessaire pour qu'à la prochaine réunion nous ayons leur réponse.

Nous n'avons plus rien à nous dire. Je vous donne donc rendez-vous au premier mercredi de novembre et je souhaite qu'alors nous soyons aussi nombreux qu'aujourd'hui; nous continuerons à nous occuper de la défense de notre corporation; j'espère donc que personne ne manquera et je demande à M. Grimaldi, notamment, de venir et de tâcher de nous amener quelques-uns de ses collègues de Nice.

La séance est levée.

Demander la Trousse Multicolore au « Ciné-Journal ».



## Pour la Vie...

### Le Cinématographe Sauveteur

Pourquoi se lasser de faire toujours et sans cesse ressortir, la grande, l'immense utilité de la cinématographie et de mettre en évidence les services immenses qu'elle peut rendre, à tous les points de vue?...

Nous savons déjà à peu près tout ce que l'humanité doit au cinématographe. Mais il n'y a que les profanes pour dire, de bonne foi sans doute, que nous enfonçons des portes ouvertes, alors qu'elles sont à peine entrebâillées...

Car il ne se passe guère de jour où ne se révèle à nous, dans le domaine de notre artistique et scientifique industrie, quelque chose de nouveau, de tout à fait nouveau.

Tout récemment, dans la grande salle de bal de l'un des plus grands, des plus magnifiques hôtels de New-York, le Waldorf-Astoria, on voyait se réunir une étrange assemblée d'hommes, en bourgeois de travail, en blouses, aux mains rugueuses, tenant encore les outils, instruments de labeur quotidien et ardu, source de la pitance journalière...

C'étaient des mécaniciens, des mineurs, des métallurgistes, des ouvriers de l'air, du sol et du sous-sol.

Que venaient-ils faire en ce somptueux milieu, où de coutume ne fraient que les milliardaires?...

Ils venaient tout simplement communier sous les espèces du cinématographe, pour la sauvegarde de l'existence humaine.

La « National Association of Manufacturers » (Ligue Nationale des Fabricants) tenait son dix-septième congrès national, consacré,

**ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez  
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses  
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

**G. CONTENET,** 202, Faubourg Saint-Denis  
= = = PARIS = = =



# PHAROS

LE

## ROMAN

d'une Orpheline

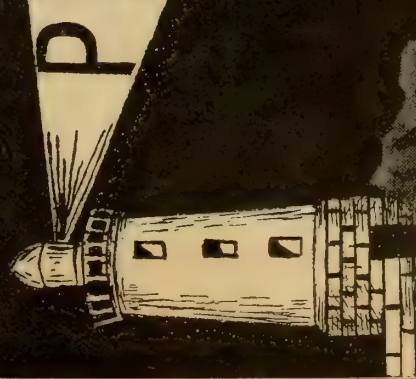
Drame

1,050 mètr.

## Le Monastère

de Sendomir

Drame - Long. : 975 mètr. s



## GÉO JANIN

Essanay-Film, Pharos-Film

PARIS - 17, RUE GRANGE-BATELIÈRE, 17 - Téléphone : 214-27  
BRUXELLES : 38, Rue de Bourse

comme toujours à l'amélioration du sort des travailleurs.

Toutes ces âmes aussi rudimentaires que les corps assemblés là, venaient écouter la bonne parole tout en suivant d'un regard attentif de merveilleuses projections cinématographiques, destinées à bien faire pénétrer dans leur esprit l'enseignement fécond qui leur était prodigué.

Le sujet?...

Les moyens de prévenir les accidents et de sauver les existences humaines en péril...

C'est pour la première fois, dans les annales de la Cinématographie, — nous le croyons du moins, — qu'une tentative de ce genre est réalisée. Elle le fut d'ailleurs avec le plus franc succès.

Il nous plaît de l'enregistrer tout au long, car ce sera là un document de plus à ajouter à la liste déjà longue de ceux qui consacrent la valeur et la gloire de la cinématographie.

Voici un premier film qui démontre avec quelle facilité et quelle rapidité un homme peut perdre sa main, s'il s'amuse à faire le Jacques avec une scie rotative, et quelle désolation s'ensuit dans le cercle familial, lorsque l'annonce y est faite que le soutien de famille est désormais privé du seul moyen qu'il avait de subvenir aux besoins des siens... C'est saisissant, c'est touchant, c'est douloureux.

Mais surtout, et par-dessus tout, cela donne à réfléchir, cela incite à la prudence... Et c'est beaucoup!...

Mais voici autre chose : un grand incendie dans une usine de gomme laque... Le fonctionnement du service de secours et d'incendie... On voit comment il faut s'y prendre en pareil cas, on apprend... Comme on apprend aussi à armer un canot de sauvetage et à s'en servir utilement, pour le bien de ceux que guette le flot en furie dans son impitoyable aveuglement.

Puis encore, toujours au moyen du film,

*l'Art et la Manière* de porter secours à ses semblables en cas d'accident, de panser des blessures, de transporter des élopés, de faire revenir à la vie des noyés et des asphyxiés, selon les règles les plus modernes de la science.

Et voilà la catastrophe du *Titanic* qui fournit ample matière à développer les moyens de sauvetage en pleine mer, à bord des grands transatlantiques, soit en cas de naufrage, soit en cas d'incendie...

La *United States Steel Corporation* offrait un développement parfait de toute sa puissance d'action en matière de prévention d'accidents, de même que la « Commission Industrielle de l'Etat de Wisconsin » qui apportait 1.400 vues fixes de tous les appareils de sauvetage dont elle dispose.

Le but poursuivi est de bien établir, de façon nette, précise et compréhensible, la corrélation qui existe, à ce point de vue, entre les intérêts des employés et des patrons, pour réduire au strict minimum les risques et accidents du métier.

Il est un fait établi, c'est que la plupart des accidents sont dus à l'ignorance ou à la négligence.

Ce sont là des défauts, sinon des vices, que seule une éducation rationnelle et persuasive peut faire disparaître ou tout au moins considérablement atténuer, et c'est le cinématographe qui, de nos jours, est, en quelque sorte, le seul, l'unique instrument réellement qualifié pour agir efficacement dans ce sens.

La « National Association of Manufacturers », en inaugurant le système cinématographique préventif pour amener une diminution dans le nombre des accidents, entreprend donc la solution d'un problème social d'une immense portée, grâce au cinématographe!

Qui donc, de nos jours, n'a pas intérêt à l'imiter les holocaustes humains que le Mino-

# L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre  
et son matériel perfectionné  
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,  
etc., etc.



taure Industriel nous impose avec tant d'inexorable férocité?...

Il résulte des statistiques officielles que, pour chaque homme tué sur le champ de bataille en temps de guerre, les « Victoires pacifiques » nous coûtent 875 existences humaines détruites ou mises hors de combat.

On admettrait difficilement que l'exploitation de l'agriculture est plus dangereuse que la lutte contre les sauvages ou le trafic des chemins de fer. Or, il en est ainsi. Ce sont des statistiques allemandes qui nous apprennent que la ferme nous tue plus de monde, en moyenne, que n'importe quelle industrie et les relevés officiels américains viennent corroborer cela, en démontrant que les ouvriers de la glèbe courent de plus grands risques que les charpentiers, les plombiers, les machinistes, etc.

Mais ce sont là des choses qui se disent, qui s'affirment, mais auxquelles on ne veut pas toujours prêter foi en raison de leur invraisemblance.

Il faut, pour convaincre la masse, un argument frappant, saisissant, irréfutable, et cet argument, c'est le cinématographe, qui fait passer sous les yeux de ceux qui doutent toutes les possibilités.

Et puis encore?... Dans l'échelle des dangers qui menacent l'existence humaine, n'y a-t-il pas l'échelle elle-même?... Si l'on examine les statistiques des 25 dernières années, on constate que l'échelle a fait plus de victimes que beaucoup d'industries mécaniques.

Nous ignorons si c'est vrai, et nous ne citons le fait qu'au point de vue documentaire, mais l'un des plus grands organes de la presse américaine, le *New-York World* affirme qu'en signalant au public les dangers de l'échelle et en lui enseignant les moyens de s'y soustraire, on peut éviter en moyenne, bon an mal an, 300.000 (trois cent mille) accidents dus à l'échelle, rien que dans les Etats-Unis.

Mais arrêtons-nous là. Il y a, dans cet ordre d'idées, pour le cinématographe, une belle tâche à remplir, une tâche noble et ardue, mais à la hauteur de laquelle il se trouve incontestablement.

Ce n'est plus de la science, ni de l'art, ni de l'ingéniosité, ni de la fantaisie qui s'imposent là; il faut, de tout cela un peu, mais il faut surtout beaucoup de psychologie sociale, car il s'agit de sauver des existences, de travailler... pour la vie!...

Robert FLEURUS.

## !! TOUJOURS SENSATIONNEL !!



A. DRANKOFF.

**L** A Première Fabrique de  
Films en Russie. ♦ ♦ ♦

SCÈNES D'ACTUALITÉS

Comiques et Dramatiques

**NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE**

DEMANDER DES NOTICES

Télégr. PHOTODRANKOFF-PÉTERSBOURG

Bureau : Nowsky 70 St-PÉTERSBOURG

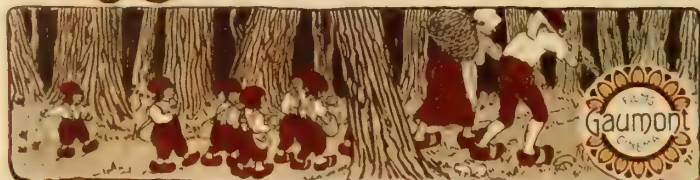


# Société des Établissements GAUMONT

Siège social : 57, Rue St-Roch, PARIS

COMPTOIR CINÉ-LOCATION. 28, Rue des Alouettes PARIS

LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES GAUMONT



LE PETIT POUCKET

Longueur. . . . . 618 mètres

## GAUMONT ACTUALITÉS

SOCIÉTÉ  
Ét<sup>nts</sup> GAUMONT

57, Rue Saint-Roch

PARIS

•••



Le mieux et le plus rapidement informé  
des Journaux Cinématographiques

COMPTOIR  
CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alouettes

PARIS

•••

## LA SEMAINE PARISIENNE

**LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE**, accompagné de plusieurs ministres, inaugure la nouvelle COUR des Comptes.

**LE DOCTEUR SILVO PELLICO PORTILLA**, médecin-major de l'armée Brésilienne, expérimente son appareil pour le sauvetage des navires en cas de collision.

Duel Léon BLUM-Pierre WEBER.

M. Eugène PLOUCHART, employé des P. T. T., auteur du projet de la " Lettre Métro " qui aurait l'avantage d'être 2 fois plus rapide et moins chère que les pneumatiques ordinaires.

PETITJEAN gagne le prix de la " Grande Consolation " offert par la société des courses cyclistes.

Les princes HASSIN et MOHAMED, fils du Bey de TUNIS, viennent en France pour suivre les cours du Prytanée Militaire de La Flèche, avant leur admission à Saint-Cyr.

## NEUILLY-SUR-SEINE

C'est encore le Danois ELLEGAARD qui gagne le Grand Prix de Neuilly.

## FONTAINEBLEAU (S.-et-M.)

La vente aux enchères des raisins de la " Treille du Roy " a produit 2000 francs pour 2000 kilogs.

## BIARRITZ (B.-P.)

POUR LA COUPE POMMERY. — L'Aviateur DAUCOURT vole de Valenciennes à Biarritz (875 kilomètres sans escale).

## FONTAINEBLEAU

Le Rallye d'automne de la " Reunion Hippique Militaire ".

## MARSEILLE

Départ pour le Maroc du 14<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins sous les ordres du commandant LA ROCHE LAMBERT.

## NEUSTADT (Autriche)

Le Grand Duc Ferdinand Salvator inaugure une statue de l'empereur François-Joseph.

## SAARON (Allemagne)

Concours de résistance pour automobiles et motocyclettes, organisé par l'Automobile club de Berlin.

## EN AMÉRIQUE

## BUENOS-AIRES

" Muchete " gagne le grand prix d'honneur de l'Hippodrome Argentin.

## LA PAZ (Bolivie)

Anniversaire de l'Indépendance.

## WASHINGTON (Etats-Unis)

Les principaux chimistes du monde entier réunis en congrès, sont reçus par le président TAFT.

## WINNIPEG (Canada)

Fête enfantine à l'exposition des Arts de la soie.

## CHARLESTON (Virginie)

Un violent cyclone vient de causer des ravages terribles.

## BALTIMORE (Maryland)

Le vapeur NANTUCKET mal étayé dans son dock se couche sur le flanc.

## BEVERLEY (Etats-Unis)

Le Président TAFT se repose des fatigues de sa dernière campagne électorale.

Métrage : 190 mètres environ

La Société Cinématographique

**S. C. A.**

30, Rue Louis-le-Grand

dirigée

MM. Pierre DECOURCEL

Un Chef-d'Œuvre

**S. C. A.**

Le Célèbre Roman

qui a fait couler tant d'encre

**Le PETIT**

sera édité la Semaine

**S. C. A.**

LES FILMS DE LA

sont édités

Etablissements





es Auteurs et Gens de Lettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

ar

et Eugène GUGENHEIM

plus à l'actif de la

**G. L.**

lphonse DAUDET

e douces larmes

**CHOSE**

prochaine par la

**G. L.**

**. C. A. G. L. "**

ar les

**ATHÉ FRÈRES "**





*Programme du 25 Octobre*

**AUTOUR DE NEW-YORK (Voyage)** . . . . 121 mètr.  
**RAPIDES PROMOTIONS (comique)** . . . . 116 —

**VENGEANCE de CHOUAN**

**Comédie dramatique - Longueur : 231 mètres**

*Programme du 1<sup>er</sup> Novembre*

**LES ENVIRONS DE TUNIS (Plein air)** . . 106 mètr  
**POLICIER MYOPE (Comique)** . . . . . 124 —

**DÉCHÉANCE**

**Drame - Longueur : 279 mètres**

**EN LOCATION**

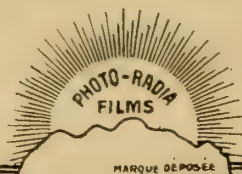
**Sous la Coupole du Cirque**, Drame, Affiche . . 590 mètr.  
**Sang de Gitane**, Drame, Affiche . . . . . 864 —  
**Frère et Sœur**, Drame, Affiche . . . . . 775 —  
**Le Roman d'une Princesse**, Drame, Affiche. . 597  
**Cruelle Fatalité**, Drame, Affiche . . . . . 812 —  
**Je meurs ou je m'attache** . . . . . 215 —

**HARRY**

Télép. : 100-93

Ad. Tél. : HARRYBIO-PARIS

22, Rue Baudin, PARIS



**MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION**  
**DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS**  
**EN COULEURS ET EN NOIR**

**Louis ROUCHY**

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 411-77

**SALLE DE PROJECTION**

**2.000 mètres de NOUVEAUTÉS**  
**COLORIÉES CHAQUE SEMAINE**  
**choisies parmi les meilleures**

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

**MM. CAZES & CLAVAREAU**

3, Rue du Marché, ALGER

Agent général pour la Belgique :

**CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon**  
**BRUXELLES**

## Lettre Britannique

(Correspondance particulière  
du Ciné-Journal.)

Londres, 16 octobre.

Avec la logique qui les caractérise, les Anglais savent aller au-devant des éventualités. Ils s'inspirent d'un bon principe, en *prévenant*, afin de ne pas fournir motifs à répression.

C'est ce qui se passe en ce moment pour l'entreposition des films.

Un ancien gradé des services d'incendie de Glasgow ayant soumis aux autorités un mémoire faisant ressortir les dangers qui pouvaient résulter des dépôts de films cinématographiques dans des locaux habités et sans précaution spéciales, on évoqua aussitôt la nécessité d'édicter des mesures spéciales pour localiser les dépôts de matières inflammables du genre celluloïd.

A peine ces velléités de réglementation s'étaient-elles manifestées, que l'on a pris, dans la branche, les devants, en reconnaissant l'utilité de créer des locaux et entrepôts spéciaux pour y loger les films, sans danger pour le public et sans limites de quantité.

Cela coupe court à toutes réclamations fu-

tures. Puisque l'on est bien disposé à *prévenir* il n'y a plus lieu de *sévir*, n'est-ce pas, et c'est très intelligent, il faut l'avouer, de ne pas donner prise aux récriminations.

Après tout, s'il y a certains inconvénients à ne pas pouvoir disposer librement des films dont on a besoin, certaines précautions ne sont nullement à dédaigner.

Si l'on envisage la question dans son ensemble, il est évident que les oppositions qui se manifesteront inévitablement à une modification radicale des procédés en vigueur seront assez vives. Mais en allant au fond des choses, on reconnaîtra que le système des *entrepôts spéciaux* de films, préconisés, dès à présent, en Angleterre, dans les milieux intéressés, démontrera facilement son utilité.

Les autorités ne sont pas précisément favorables à l'industrie cinématographique, en ce moment en Angleterre, et il vaut infiniment mieux leur enlever, dans la mesure du possible, tout sujet d'intervention.

On exagère volontiers les dangers du celluloïd et le public est tenu en haleine par les alarmistes qui ne sont pas toujours intéressés, mais n'en tiennent pas moins à faire parler d'eux. De là cette manie de réglementer à outrance l'exercice de la cinématographie.

Il y aurait un moyen extrêmement simple de mettre à néant toutes les appréhensions et de faire renaître la confiance dans le public : ce serait de créer des entrepôts spéciaux, loin de toute habitation humaine, de façon à ce que tout danger se trouve écarté. On n'aurait que le strict nécessaire sous la main et, du coup, la question se trouverait résolue : on ne chercherait plus noise, comme on s'apprête à le faire énergiquement, aux agences qui remettent une certaine quantité de films.

Les Anglais n'envisagent d'ailleurs pas uniquement ce point de vue là. Ils estiment aussi que les entrepôts spéciaux faciliteront grandement l'exportation des films, ce qui n'est pas chose facile, comme les intermédiaires s'en rendent parfaitement compte.

Puisque nous sommes obligés d'envisager sérieusement la création, en Angleterre, de dépôts spéciaux pour les films, autant y aller carrément sans attendre d'y être officiellement contraints.

Le tout est de s'entendre et d'arriver à une solution pratique, grâce à un accord entre les fabricants et les loueurs. Ne réussirait-on qu'à battre en brèche la nouvelle campagne qui se dessine, ce serait déjà un beau résultat acquis.

En la matière, il y a un enseignement à



Grands Spectacles

# AQUILA



## Une Jeune Fille Sublime

Long. approx. : 550 mètres

LIVRABLE le 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

SUPERBE AFFICHE

---

Visible à la

## Société “LUX”

puiser : c'est que l'on fait beaucoup mieux de s'occuper soi-même de ses propres affaires que d'en laisser le soin à des ignorants qui ne se rendent pas compte du mal qu'ils peuvent inconsiderément faire à une industrie en ne mettant pas dans la balance le pour et le contre.

Pas plus tard que la semaine dernière, le Ministre de l'Intérieur, le « Home Secretary » a pris un arrêté symptomatique, instituant une commission d'études pour élaborer une réglementation de l'emploi de la manipulation et de l'entreposition des articles en celluloïd en général.

C'est là une menace pour le libre commerce des films. Or, il vaut mieux que la réglementation soit établie par les intéressés eux-mêmes, avant que ne se produise l'intervention restrictive des pouvoirs publics, dont l'action se trouvera forcément paralysée, en présence d'un fait accompli.

\*\*\*

Il convient de signaler un mouvement qui se dessine de plus en plus et qui est la conséquence de la campagne entreprise en faveur du film d'origine britannique.

Les grands journaux quotidiens, à l'appui desquels les cinématographistes anglais ont fait appel, n'ont pu se décider, dès qu'il s'est agi de la défense d'une industrie britannique.

C'est ainsi que l'on a vu le *Standard*, le *Morning Post*, ainsi que d'autres organes importants de la presse londonienne entrer carrément en lice pour préconiser, auprès du public, le patronage des films anglais.

Cette campagne commence à porter ses fruits et, par ricochet, elle fait du bien à la cinématographie en général, car l'intérêt du public indifférent jusqu'ici au cinéma, se trouve éveillé par les colonnes que lui consacre la presse.

\*\*\*

Le premier essai de semaine *Pan-britannique*, organisée par un cinéma de Londres, a été couronné d'un plein succès.

On va donc continuer, et c'est là un fait sinon inquiétant, tout au moins digne d'attention, car si le mouvement se propage et que la fibre patriotique du public anglais est maintenue en tension, cela signifiera fatalement un déchet appréciable dans la vente de films non britanniques.

Reste à savoir si le public anglais s'accommodera longtemps de la pitance cinématographique nationale, qui manque un peu de... piquant.

\*\*\*

L'Association des Loueurs vient de tenir au Holborn Restaurant, sa réunion mensuelle, au cours de laquelle ont été discutées quelques questions intéressantes.

Il a été décidé de ne pas accepter les nouvelles conditions offertes par les fabricants en remplacement de celles expirant le 31 décembre 1912, et que l'on ne ferait l'acquisition de films qu'auprès des éditeurs qui consentiraient à se soumettre aux conditions suivantes :

1° que les films seraient achetés fermes à un prix déterminé par pied;

2° Qu'il n'y ait qu'une différence de 2 0/0 entre la longueur véritable et celle annoncée;

3° Qu'en aucun cas on n'aurait à payer des parties de films constituant des annonces ou de la réclame, quelle qu'elle soit;

4° Que les envois soient datés aux dates d'émissions annoncées.

Le Comité des Loueurs a également émis un vote invitant les Exploitants à soutenir les loueurs, en refusant d'accepter tout film soumis à des restrictions.

Ralph SCREEN.

## CINÉMA - COMPTOIR

30, Rue de l'Académie, MARSEILLE -- Téléphone : 51-80

# E. TISSON

VENTE

ACHAT

LOCATION

POSTES COMPLETS ET FILMS

Nouveautés chaque Semaine - Grandes Exclusivités Françaises et Etrangères

PRIX EXCEPTIONNELS

# Compagnie Cinématographique

Siège social : 52, Rue Briga

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 (Six Millions 666.000 fran

Adresse Télégraph

Propriétaire des principaux Cinémas de S.

*Concessionnaire pour le Brésil de*  
**ECLAIR, CINÈS, PASQUALI, SAVC**  
**LUBIN, M**

Sous-Agences dans les États

*Par ses Moyens et par son C*  
*irréprochable da*

FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR  
- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT CE

---

**Adresser les offres à A. NEVI**

**Succursale à Rio de Jan**

Dix-huit GRANDS CIN



# **ue Brésilienne (C. C. B.)**

**Tobias S. Paulo, BRÉSIL**

**Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs).**

**CINÉTEATRE**

**O, SANTOS, RIO, NICTHEROY et MINAS**

**Marques : PATHÉ, GAUMONT**

**MILANO, VITAGRAPH, ÉDISON,**

**ANAY**

**Sud et Nord du Brésil**

**Organisation assure un Service**

**à tout le Brésil**

**INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE**

**ET A TRAIT AUX PROJECTIONS -**

**71, rue de Chabrol, Paris**

**112, Rue de S. José**

**MINAS en Exploitation**

**Un Drame émouvant !**



# Larmes de Sang

**Cinéma ECLAIR** 8, Rue St-Augustin, 8, PARIS

LOCATION POUR LA FRANCE:

A l'Agence Générale Cinématographique  
16, Rue Grange-Batelière, 16  
PARIS

et à l'Union des Grands Editeurs de Films  
17, Faubourg Montmartre, 17  
PARIS

## ÉPREUVES ORIGINALES DESTINÉES A LA SIMILIGRAVURE

Nous avons été, bien malgré nous, mis fréquemment dans l'obligation de refuser à nos lecteurs l'insertion des épreuves qu'ils voulaient bien nous adresser, par la seule raison que la similigravure ne pouvait donner de bons résultats avec ces épreuves. Afin de guider ceux qui voudraient voir leurs œuvres publiées dans de bonnes conditions d'exécution, nous sommes heureux de reproduire ici l'article très documenté qu'a écrit pour le *Procédé*, M. H. Calmels, dont la compétence en la matière est bien connue :

« Cette question a été négligée jusqu'à ce jour d'une façon déplorable; 50 0/0 des épreuves photographiques que reçoivent les photgraveurs sont mauvaises; parmi ces documents, il s'en trouve souvent d'après lesquels il est difficile de produire un cliché, même passable.

Nous nous permettons de nous adresser ici aux clients des photgraveurs, qui devraient savoir, ou mieux se souvenir, que les documents photographiques destinés à la similigravure doivent être tirés sur un bon papier, pleins de

détails et d'oppositions, sans toutefois être trop heurtés. Ainsi, le papier citrate donne des épreuves faciles à reproduire; les photgraveurs semblent préférer les épreuves virées au ton violacé; nous ne croyons pas que cela soit de grande importance : le point essentiel est d'opérer d'après des épreuves virées d'un seul ton, vigoureuses et détaillées comme nous l'avons dit plus haut; le désavantage de ce papier est d'être difficile à retoucher.

Les épreuves sur papier albuminé virées au chlorure d'or et à la craie constituent de bons documents; les retouches s'exécutent assez facilement; son inconvénient est d'être sujet à des craquelures qui marquent à la reproduction.

On devra autant que possible, éviter le papier au charbon qui ne donne que des résultats flous et ténébreux.

Le papier au gélatino-bromure est souvent employé en conséquence de la facilité qu'il offre à la retouche; le point est très important, car si bonne que puisse être une épreuve photographique, elle doit passer sous les yeux d'un artiste spécial bien entraîné dans la manière de procéder aux retouches destinées à être reproduites en similigravure. Un homme habile peut, par quelques touches dans les ombres et dans les lumières, donner des effets artistiques et ren-

**LES PLUS GRANDES NOUVEAUTÉS**

**ACHAT ET VENTE**

**- DE NEGATIFS -**

**FRIEDA KLUG**

**Galerie Nationale Scala C**

**TURIN**



La prochaine apparition  
graphique de la premi

**VALE**

16, Faubour

sera un ÉVÉNEMENT

***Exploitants***

PROCHA

**L'AMBA**

Grand Drame de

ur le Marché Cinématographique  
e Scène de la Marque

**TTA**

*Saint-Denis*

SENSATIONNEL

***Attention !***

EMENT

**TIEUSE**

Vie Moderne

dre beaucoup plus agréable le résultat final; toutefois il faut pour cela un œil exercé et une main habile. Prenons, par exemple, les reproductions de mécaniques, si propres et si pleines de détails, que nous pouvons admirer dans certains journaux et catalogues; ces résultats sont dus à une retouche habile, faite sur l'épreuve avant de passer à l'atelier de photographie. Ces retouches doivent, de préférence, être confiées aux photgraveurs. Néanmoins, pour ceux qui voudraient s'adonner à ce travail, qu'ils prennent comme base, les conseils suivants :

Les Américains, pour retoucher les papiers au bromure et au citrate, passent sur toute la surface de l'épreuve un tampon de coton hydrophile trempé dans une solution diluée d'ammoniaque, si les retouches doivent être faites au crayon Conté, il suffit de frotter les parties à traiter à la ponce en poudre. Pour retoucher les épreuves sur papier au charbon, on peut, soit les traiter à la ponce en poudre, soit les laver à l'eau au moyen de coton hydrophile; le travail se fait avec des couleurs à l'aquarelle, sur le papier bien sec.

Le papier au collodion peut être traité à l'alcool, si les retrouchez sont peu importantes;

dans le cas contraire, on procède à une application générale de la solution suivante :

|                     |               |
|---------------------|---------------|
| Fiel de bœuf.....   | 5 gr.         |
| Alcool .....        | 150 cc.       |
| Acide phénique..... | 8 à 9 gouttes |
| Eau .....           | 180 cc.       |

Ne commencer le travail que lorsque l'épreuve est parfaitement sèche. Une autre méthode donnant de bons résultats consiste à passer sur l'épreuve, au moyen d'un blaireau, de l'eau gélatinée qui s'obtient en mettant tremper, pendant 25 à 30 minutes une bonne quantité de gélatine dans de l'eau froide. Pour les retrouchez à l'encre, il suffit souvent d'ajouter du fiel de bœuf à cette dernière.

Une méthode qui semble très bonne consiste à faire fondre 25 grammes d'albumine sèche d'œuf dans 100 centimètres cubes d'eau froide, ce qui demande 24 heures environ; on ajoute 2 centimètres cubes de glycérine, 10 à 12 gouttes d'ammoniaque et on filtre à travers du coton hydrophile; on emploie alors cette solution pour délayer les couleurs, en y ajoutant de l'eau si elle est trop épaisse.

La Photographie préconise, pour le bromure, la méthode suivante du professeur Rivé :

Exposer à la lumière du jour ou d'une bou-

# L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

*vend les*

## POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

## “ GAUMONT ”

*Payables en 15 Mois*

**Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES**

**Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS**



gie, une feuille de papier de même marque que celle de l'épreuve à retoucher, développer à fond, fixer et laver comme une épreuve ordinaire; on obtient ainsi une surface uniformément noire.

Le papier, encore humide, est placé, gélatine en dessus, sur un verre de même grandeur et maintenu au-dessus de la vapeur d'eau jusqu'à complet ramollissement; quand la gélatine commence à fondre, la gratter sur le papier avec un couteau (à palette si possible), et la recueillir dans un pot en terre ou en porcelaine au fond duquel elle se fige.

Pour l'usage remplir d'eau, que l'on obtient à 50° environ, une cuvette à développer en faïence, tôle émaillée ou métal. Celle en tôle ou autre métal a l'avantage de pouvoir se placer au-dessus d'une veilleuse qui maintiendra la température constante, aussi longtemps qu'on voudra. Y plonger le pot contenant de la gélatine noire, et, à côté un godet à encre de Chine assez profond pour que l'eau chaude n'y passe pas. Quand la gélatine noire est fondue, en prendre avec un pinceau et l'étendre, dans le godet, avec de l'eau chaude puisée à même la cuvette au moyen d'un second pinceau. En faisant varier la proportion d'eau, on peut obtenir toute la gamme des noirs depuis le

plus foncé jusqu'aux demi-teintes les plus délicates; appliquer au pinceau, assez rapidement pour que la température du mélange ne descende pas au-dessous du degré de fusion de la gélatine avant la fin de l'opération.

Le ton ainsi obtenu se confond absolument avec celui de l'épreuve elle-même et la retouche est inaltérable, indélébile et ineffaçable.

Un moyen vraiment pratique, le seul qui permet l'emploi sans distinction, d'encre ou de couleur, qui ne nécessite aucune préparation, est l'aréographe. Avec cet appareil, les retouches se font très rapidement, soit pour renforcer les détails, soit pour couvrir complètement une partie du sujet; ainsi on peut facilement boucher des parties et dessiner à nouveau sur ces endroits.

D'une façon générale et quel que soit le genre de retouche, un ton mat, si foncé soit-il, n'aura jamais l'intensité d'un ton brillant; on aura donc soin, quand ce sera nécessaire, de passer sur les retouches bien sèches, et à l'aide d'un pinceau, une solution légère de gomme qui donnera le brillant. Bien s'assurer, avant de passer cette solution, que les retouches soient sèches, sinon on ferait des traînées de pinceau. »

H. CALMELS.



# ZACCARONI

Le Célèbre Tragédien Italien

LE NOUVEL INTERPRÈTE

de

## l'Itala-Film



Selig Polyscope C<sup>o</sup>



**fait comme le nègre... il continue**

~~~~~  
CETTE SEMAINE = DEUX SUCCÈS



1 Drame Sensationnel-Émouvant

LE SERGENT BYRNE

Dans ce film nous assistons a une scène angoissante,
un bébé de quelques mois est menacé d'être dévoré

~~~~~ par des loups ~~~~~

**Longueur : 310 Mètres = Affiches**

~~~~~  
1 Film Sentimental

TERRIBLE SOUPÇON

5

Histoire d'un enfant adopté qui est soupçonné par ses
— parents d'avoir volé un billet de 1.000 francs. —

Longueur : 310 Mètres = Affiches

~~~~~  
*NOTA. — On ne voit pas jouer 2 fois les mêmes Artistes dans la même Semaine.*

~~~~~  
Adresser les Commandes

Charles HELFER,

Représent. : 16, R. St.-Marc, PARIS

Téléphone : 327-20 — Adr. Télégr. : ERGÈS-PARIS

La Parisienne

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES A FAÇON
TÉLÉPHONE

THÉÂTRE - USINE - BUREAUX
PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS
(20^e Arr.) Métro Gambetta

PHILIP, Directeur

Tirages d'Éditions

La Société apporte aux Tirages les plus grands soins. — Tirages rapides livrés avec la plus grande exactitude.

Teintures et Virages

Titres en toutes Langues

Actualités

La Société livre, dans un délai de trois heures, toutes les actualités qui lui sont apportées. Comprenant dans ce délai toutes les opérations y compris la remise chez les Clients dans Paris.

Poste ou Chemin de Fer pour les Clients de Province ou de l'Etranger.

Prises de Vues - Scénarios

Prises de Vues France et Etranger. — Exécution de Scénarios à forfait.

Théâtre et Opérateurs

Théâtre, merveilleusement situé, à la disposition des Clients. décors nombreux, riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Opérateurs à la disposition des Clients.

Agents

Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société est à la disposition de ses Clients pour les mettre en rapport avec les principaux Agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions.

Discretion la plus absolue sur tous les travaux qui lui sont confiés.

La Société n'édite rien pour son compte.

La Société se recommande non par le bluff de réclames tapageuses mais par le fini et la qualité de son travail.

AMBROSIO

ENCORE!

et dire qu'encore **AMBROSIO** va sortir des Succès

POUR LE 8 NOVEMBRE

ALTERNATIVE DE MORT

DRAME MODERNE - 612 mètres

Grandes Affiches

2 frs



Grandes Affiches

2 frs



Étude sur les Sociétés Secrètes

Ch. HELFER

REPRÉSENTANT

PARIS = 16, Rue Saint-Marc, 16 = PARIS

Société "LUX"

1^{er} NOVEMBRE

Le Médaillon

Pathétique



Longueur 276 Mètres

SUPERBE AFFICHE en 4 COULEURS

Echos de Partout

Une nouvelle firme anglaise

Sous la direction de M. David W. Beck, s'est ouverte une agence de Films exclusifs pour le Royaume Uni, à Londres. W. Gloucester Mansions, Shaftesbury Avenue, en face du Palace-Theatre, sous le titre de « The Elite Sales Agency, Limited ».

L'exclusivité porte jusqu'à présent sur les marques suivantes : « Elite », « Eiko », « Skandinavisk », « Duskes », « Continental ».

Quand il n'y en aura plus...

Londres va inaugurer, au mois de décembre prochain, un nouveau cinéma qui pourra contenir plus de 1.000 personnes.

Cet établissement, situé à Seven Kings sera aménagé avec un confort ultra moderne et réunira tous les agréments possibles et imaginables.

Changement d'adresse

La Cinematograph Press a pris possession de nouveaux locaux, situés 128, Jermyn Street, à Londres S. W.

Les deux... Nielsen

Cela devait être... La gloire d'Asta Nielsen devait fatalement faire surgir Ida Nielsen, et comme conséquence inéluctable, il y eut procès en... concurrence déloyale.

Contentons-nous de signaler le fait, sans prendre parti dans la cause, car les deux Nielsen, Asta comme Ida, si elles n'ont peut-être pas le même talent, sont tout de même bien gentilles, l'une et l'autre...

Alors...

L'utile et l'agréable

La mode, en Angleterre, est aux sorties en commun, dans le monde cinématographique. On organise de superbes parties de campagne, des pique-niques, auxquels participent tous les membres du personnel des entreprises cinématographiques, depuis le directeur jusqu'au plus petit groom.

La même habitude tend à se répandre parmi les exploitants de cinémas importants, ayant de nombreux employés.

Et, ma foi, c'est là une pratique qui donne les meilleurs résultats, car elle contribue à resserrer les liens qui unissent employeurs et employés.



SOCIÉTÉ ANONYME

Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

Pour le 1^{er} Novembre :

MONSIEUR SANS-GÊNE

TRES COMIQUE 256 mètres

MÉLODIE BRISÉE

DRAME (Affiche) 312 mètres

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

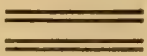
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

J.-F. BROCKLISS, Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL 

GRANDES EXCLUSIVITÉS

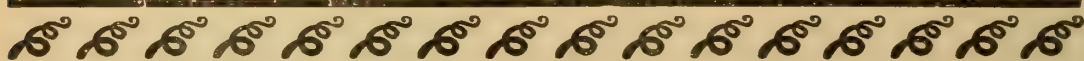
Exclusif Film C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



EXCLUSIF FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle fait elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

Le Cinématographe Educateur

Une belle salle

A Knoxville, dans l'Etat de Tennessee (Amérique), on a organisé, la semaine dernière, une séance cinématographique à laquelle assistèrent 2.500 membres de l'enseignement, qui firent fête aux projections scientifiques et instructives qu'ils eurent sous les yeux.

*
**

Un exemple suivi :

A Los Angeles (Californie), on a suivi l'exemple donné récemment par notre confrère, le *Bioscope de Londres*. Toutes les autorités et les notabilités de la ville furent conviées à une série de séances cinématographiques, dont le programme ne manqua pas de produire une profonde impression sur les spectateurs d'élite dont beaucoup ne connaissaient le cinéma que par ouï-dire.

*
**

Pour les dents

Il y a en ce moment une Exposition sanitaire à Washington. L'une des principales at-

tractions qu'elle offre à ses nombreux visiteurs consiste dans des projections concernant les soins à donner aux dents.

*
**

Le Cinéma Physiologique

C'est le fameux « Harvard College » de Boston (Etats-Unis) qui en a pris l'initiative, en le mettant à la disposition d'un conférencier en renom.

*
**

Les Spécialistes

Une nouvelle marque américaine qui se livrera tout spécialement, et en quelque sorte à la production de films éducateurs, vient de voir le jour à Boston (Massachusetts), 218, Tremont Street, sous la raison sociale de « The Great Eastern Manufacturing Company ».

LA " TROUSSE MULTIPLI "

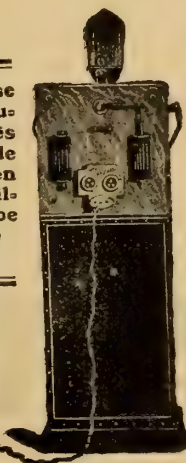
— Contient toutes les —
distances fixes et animées

La demander au " Ciné-Journal "

RIEN NE TOURNE



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



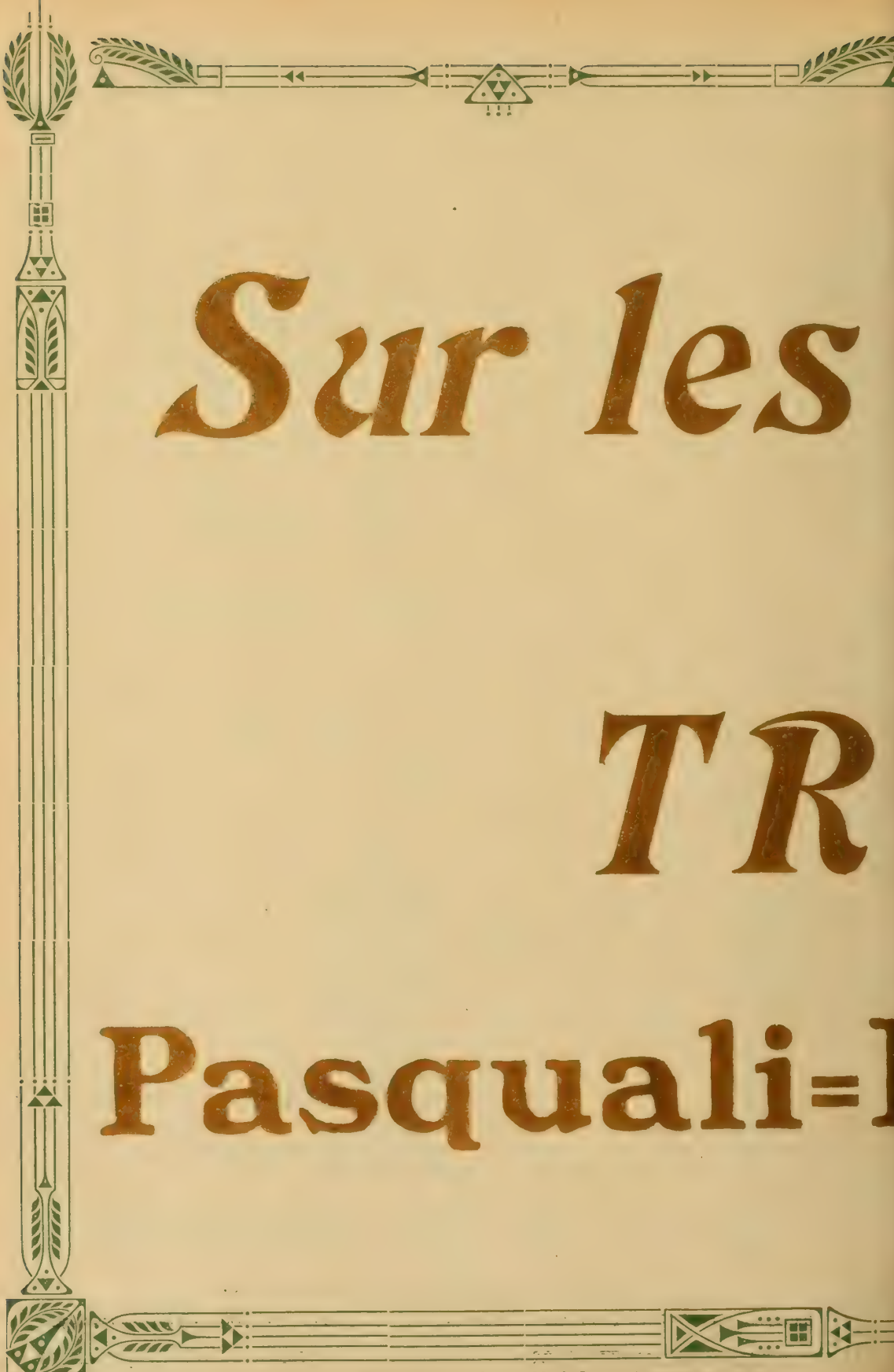
Le CONVERTISSEUR Cooper Hewitt transforme le courant alternatif en courant continu. Ne comportant aucune pièce en mouvement, il ne demande ni la surveillance, ni l'entretien coûteux que nécessitent les groupes moteur générateur.

Demander
TARIF N° 124

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég. : HEWITLIGHT-SURESNES



Sur les

TR

Pasquali=



Marches

ONE

ilm Turin



Il n'en existe pa

Celui qui vous propose de
soi-disant " aussi bon " ne

Insistez p

Toutes vos bandes impr

“ d’aussi Bon ”

bandes imprimées sur Film

fait pas dans votre intérêt.

ur avoir

mées sur film Eastman

AMERICAN SUCCESSES



“SOLAX”

Film Company



Livrable le 1^{er} Novembre 1912

❖ ❖ ❖

POUR L'ENFANT

Drame

Longueur approxim. : 308 Mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

BROCKLIS

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS

La série continue...

APRÈS

Le Suicide d'Oscar

Teddy a mangé des Grenouilles

VOICI

Cunégonde Ramoneur

On Demande un Afficheur

Patouillard Marin par Amour

Qui sont les plus désopilants comiques

de la Semaine

LUX

livrables le 1^{er} Novembre 1912



Union Photographique Industrielle



Établissements **LUMIÈRE & JOUGLA**

Réunis

Société Anonyme au Capital de 6.720.000 francs

== SIÈGE SOCIAL : ==

82, Rue de Rivoli, PARIS



L^{es} Meilleures Vues
Cinématographiques

sont obtenues avec les

Films Lumière

(Procédés V. PLANCHON)

Bandes Négatives et Positives

**CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES POUR LES
MAISONS D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES.**

Adresser les Commandes à :

M. V. PLANCHON, Administrateur-Directeur

287, Cours Gambetta, LYON



Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél. : 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 1^{er} Novembre 1912

Le Sorcier Comanche

Drame 275 mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

Teddy a horreur de la fumée

Comique 132 mètres

Le District de Sondmøre (Norvège)

Plein air 101 mètres

seul concessionnaire pour la France

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



LA VIE ET LA MORT

de

SAINT-LOUIS

DRAME



HARRY, Représentant
22, Rue Baudin, 22, PARIS

Téléphone 100-03
Adr. Tél.: HARRYBIO-PARIS



MARQUE DÉPOSÉE

LA VIE ET LA MORT
DE
SAINT-LOUIS
DRAME

Des malheureux sont là dans une vieille rue. L'abattement et le désespoir sont peints sur tous les visages. Tout-à-coup, un mouvement insolite se produit : C'est la Reine Blanche de Castille conduisant son fils, le futur roi Saint-Louis. Tandis qu'elle donne quelque monnaie à tous ces pauvres gens, Saint Louis, tel un enfant Jésus, tend ses bras prometteurs vers ceux qui vont devenir ses sujets.

Saint-Louis est roi. Dans une de ses promenades, il croise un convoi de prisonniers que des soldats barbares conduisent enchaînés. D'un geste il les console et ordonne qu'on les délivre.



Un bûcheron travaille, aidé par sa jeune et jolie femme entouré de ses deux petits enfants. Vient à passer le Sire Enguerrand de Coucy qui, apercevant cette jeune beauté, descend de cheval et veut lutiner la jeune femme. Le bûcheron se contient d'abord, puis se précipite pour dégager sa femme. Et, comme les autres ne veulent pas lâcher prise, il lève sur eux sa rude hache. Le Sire de Coucy promet de se venger du bûcheron qu'il trainera devant le tribunal du roi.

Saint-Louis rend la justice sous un arbre en pleine forêt. Deux hommes s'accusent mutuellement devant lui, mais il sait les calmer et les force à se réconcilier sur le champ. Survient alors le Sire de Coucy et la jolie bûcheronne. Celle-ci se traîne aux pieds du Roi pour réclamer justice et protection. Le Sire de Coucy accuse le bûcheron d'avoir essayé de le voler et les deux officiers qui l'accompagnent ne craignent pas d'attester, par un faux serment, l'accusation portée par de Coucy. La jeune bûcheronne, à son tour, porte devant le Roi l'accusation de violence dont elle a été l'objet de la part du Sire de Coucy. Devant la franchise de la jeune femme, Saint-Louis interroge durement de Coucy qui doit avouer. Il est

alors chassé par le Roi qui fait également emprisonner, pour faux témoignage, les deux chevaliers félons.

Saint-Louis, avant de s'embarquer pour la Croisade, bénit son peuple et son armée.

La peste a décimé l'armée de Saint-Louis. Les cadavres abondent, mais les valides n'osent s'en approcher. Saint-Louis n'hésite pas, malgré le danger, à aider lui-même à l'enfouissement de ses pauvres soldats.

Saint-Louis va mourir de la peste. Il fait appeler devant sa tente, ses soldats et les bénit une dernière fois avant de s'endormir pour toujours.

Longueur approximative : 185 mètres

Prix : 231 fr. 25

Supplément pour virage : 18 fr. 50

La Voyante de Ploumanach

Comique



M. Kardech, malin et, voyant la crédulité de ses compagnons, veut les exploiter, au grand profit de sa poche. S'installant dans une grotte, aux environs de Ploumanach, il rend la population craintive par ses prédictions miraculeuses. Trop prétentieux et étant découvert, les bonnes gens du village de Ploumanach ne peuvent rire de cette bonne blague et lui font subir un passage à tabac en règle.

Longueur approximative : 184 mètres

Prix : 230 fr.

Supplément pour virage : 18 fr.

Le Matériel de l'Ébéniste

Comique à trucs

M. Dubois, ayant fait un héritage, abandonne son atelier et ses outils pour se lancer dans le grand luxe et la haute noce.

Il avait compté sans son matériel qui, las d'attendre, suit son maître partout, ce qui le met en colère, mais, à la fin, il finit par être heureux de le retrouver.

Longueur approximative : 144 mètres

Prix : 180 fr.

Supplément pour virage : 14 fr.

Le Japon Pittoresque

Voyage



1. Ecoles Japonaises.
2. Cours de Danses.
3. Sortie des Ecoles.
4. Marchand de bonbons.
5. Tir à l'arc.
6. Rapides Hozu-Garya.

Longueur approximative : 139 mètres.

Prix : 173 fr. 75

Supplément pour virage : 13 fr.

PETITES NOUVELLES D'AMÉRIQUE

La police de Chicago a interdit la projection d'un film représentant les funérailles de la femme du fameux boxeur Jack Johnson, qui se suicida récemment, mais elle a autorisé, par contre, celui représentant les phases de l'enterrement du général Booth, fondateur de l'Armée du Salut...

On annonce la mort, survenue à New-York de M. Baxter Morton, directeur général de la « Nicholas Power Company ».

On annonce la création, à Columbus (Ohio), d'une grande fabrique de films, avec de gros capitaux.

A Tulsa (Oklahoma), a été érigée une grande agence de location, sous la raison sociale de « Tulsa Film and Supply Company ».

Richmond, en Virginie, possède maintenant une nouvelle agence de location, au capital de 2.500.000 dollars, dirigée par MM. Watts, Sellsberg et J.-S. Perry. Titre : « The Film Exchange ».

Le surintendant de la Soo Line, à Bismarck (Dakota du Nord), a obtenu du gouvernement le droit exclusif de filmer la grande foire indienne de Fort Yates (Dakota du Sud), à laquelle participèrent 12.000 Peaux-Rouges.

Le fait est intéressant en ce sens que c'est là la dernière grande réunion d'indigènes Peaux-Rouges autorisée par le gouvernement.

OPÉRATEUR de PRISE de VUES

Références des meilleures maisons, habitué au travail à l'étranger, connaissant plusieurs langues, se trouvera libre le 15 Novembre 1912.

Écrire E. R. au « Ciné-Journal ».

Nouvelles Sociétés Anglaises

« Gaiety and Picturedrome, Limited », enregistrée le 17 décembre, au capital de 8.000 liv. st. Exploitation. Siège social : 26 Shaftesbury, Avenue, Londres W.

« London Cinema Theatre Circuit, Limited », enregistrée le 17 décembre, au capital de 2.000 livres sterling. Exploitation. Siège social : 17, Coleman Street, Londres E. C.

« Kinography, Limited », enregistrée au capital de 100 liv. st. Impression de positifs. E. S. M. Perowne, 5, Guildhall Chambers, Londres E. C.

« Excelsior Pictures, Limited », enregistrée le 19 décembre au capital de 3.000 liv. st. Publicité cinématographique. Enregistrée par Jordan and Sons, Limited, 116-117, Chancery Lane, Londres, W. C.

« Cliftonville Entertainments Association, Limited », enregistrée le 24 septembre au capital de 6.500 liv. st. Exploitation. Jordan and Sons, 116-117, Chancery Lane, Londres, W. C.

« Palaseum, Limited », enregistrée le 24 septembre au capital de 5.000 liv. st. Exploitation. Badleys et Co, 60, Leadenhall Street, Londres, E. C.

« Picture Salon, Limited », enregistrée à Edimbourg, le 25 septembre au capital de 12.000 l. st. Exploitation. Ballantyne and Richardson, 39, Bath Street, Glasgow.

Il vous faut...

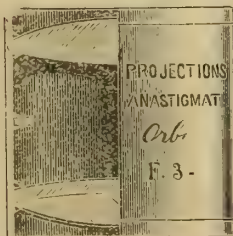
LES ANASTIGMATS ORBI. F. 3

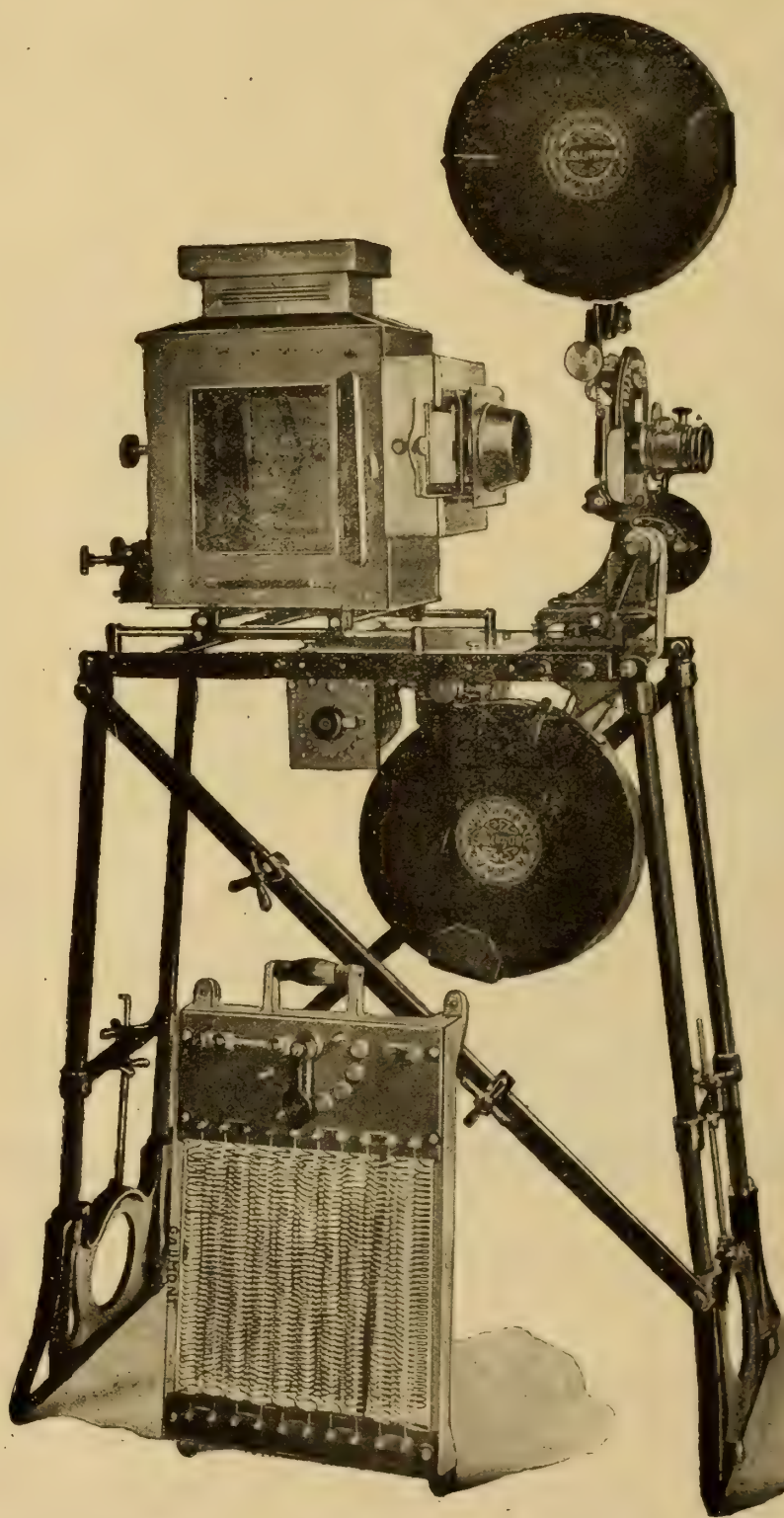
Sans Eux il n'y a pas de
BONNES PROJECTIONS
Optique Réunie

JEAN ROSE

33, Rue Émile-Zola, 33
35, Rue Danton, 35

Téléphone : 51 --- Pré Saint-Gervais (Seine)





SOCIÉTÉ
des
Etablissements GAUMONT

Capital : 8,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1911

SENSATIONNEL



Nouveau Poste Projecteur Automatique
"GAUMONT"

Type 50 ampères, à frs net 900

**Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur
en saillie ou en retrait à volonté.**

Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.

COMPOSITION DU POSTE :

- | | |
|--|--|
| 1 Chrono projecteur, série X, à Croix de Malte réglable et bain d'huile, avec volet automatique de sécurité, bras dévideur et réenrouleur automatique.
Objectifs de projections fixes et animées avec leurs montures universelles à crémaillère. | 2 Bobines pour 400 mètres à joues démontables. |
| 1 Jeu Carters pare feu avec étouffoirs. | 1 lanterne métallique avec cuve à eau cristal moulé, châssis passe-vues double et condensateur 115 m/m. |
| 1 table entièrement métallique à glissières, à hauteur et inclinaison variables. | 1 Régulateur électrique 50 ampères.
1 Moteur électrique "Gaumont" 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse. |
| | 1 Rhéostat d'arc à spires, cadre aluminium, réglable de 15 à 50 ampères, 110 ou 70 volts. |

Poids du Poste Complet : 87 kilos

Conforme en tous points aux prescriptions de la Préfecture de Police et des Cies d'Assurances

8 NOVEMBRE = Une Heure d'Emotion

OLIVIER

D'après le Célèbre Roman

**Drame en trois actes
et trente tableaux**

HEPWORTH Co



REPRÉSENTANT

Louis AUBERT

19, rue Richer

PARIS



LONGUEUR

Profonde et Saine = **8 NOVEMBRE**

TWIST

and Écrivain Ch. DICKENS

Trois superbes affiches
en couleurs

HEPWORTH Co



REPRÉSENTANT

Louis AUBERT

19, rue Richer

PARIS

134 MÈTRES



Volsea-Films

Tél. VOLSCA

VELLETRI (Italia)

Programme d'Octobre

Rival Caché

Drame

SACRIFICE

Grand Drame Psychologique à long métrage.

Grande Affiche en Couleurs. - Teintures et Virages.

Prochaine Livraison

LA MONDAINE

*Scènes Dramatiques
de la VIE MODERNE
Long métrage.*

Le Mystère d'un Passage Secret

*Drame Colossal
extrêmement intéressant
Long Métrage*

Une Excursion du Club Alpin au Grand Sasso d'Italia

PLEIN AIR

Affiches-Réclames en Couleurs



Marque de Fabrique

"OPTIMA" MACHINE à PERFORER

DE HAUTE PRECISION

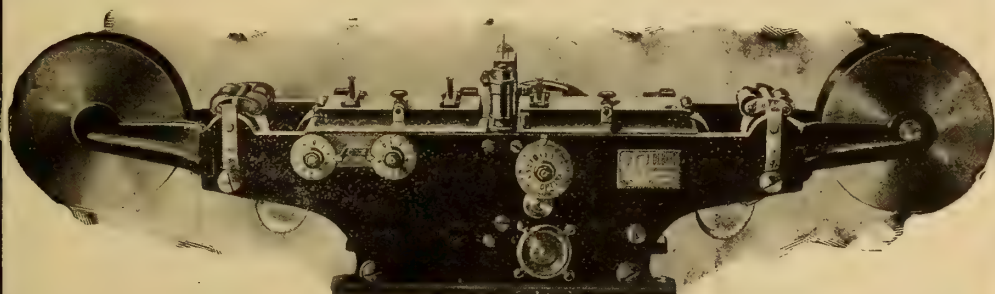
Modèle 1912 - Breveté S. G. D. G.

J. DEBRIE, CONSTRUCTEUR

Adr. Télég. DEBRICINE-PARIS

111, Rue Saint-Maur PARIS

Téléphone : 940-00



POURQUOI la Machine OPTIMA est-elle supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour ?

PARCE QU'ELLE est absolument indéréglable et qu'elle peut être conduite par n'importe qui.

PARCE QU'ELLE peut marcher sans aucune crainte de déréglage et peut se passer de surveillance continuelle.

PARCE QU'ELLE peut être réglée, soit au pas positif, soit au pas négatif, d'une manière absolue en moins d'une minute et sans aucune perte de film.

PARCE QU'IL n'y a plus d'outil; celui-ci a été remplacé par une plaque mince en acier spécial, qu'il ne faut que 2 minutes pour rem-

placer la plaque et les poinçons et remettre la machine en bon état de coupe.

PARCE QUE le réglage du pas se fait par un bouton molleté, muni d'un cadran divisé (vue à droite de la figure) et tenu immobilisé par un écrou de blocage.

PARCE QUE le centrage et l'équerrage de la perforation se font par deux boutons molletés munis de cadrans (vue à gauche de la gravure) et bloqués par deux écrous.

PARCE QUE la commande du débiteur et de l'enrouleur est donnée par un arbre à vis sans fin logé dans le bâti.

POURQUOI la Machine ne peut-elle pas se dérégler ?

PARCE QUE l'ensemble de son bâti est orné de deux flasques maintenues à écartement par 4 entretoises et par le petit bâti portant le mouvement du porte-poinçon reliant les flasques entre elles et faisant un tout bien homogène et bien rigide.

PARCE QUE tous les bielles et chariots, cause de déréglage, ont été entièrement supprimés.

PARCE QUE tous les roulements à billes ont été absolument exclus.

PARCE QUE tous les axes, sans exception, sont en acier trempé et rectifié à la meule; l'usure n'est plus possible.

PARCE QUE tous les engrenages sont à denture hélicoïdale et roulent sans choc et sans bruit.

Comptoir International de Cinématographie

Société en Commandite par Actions

ACHAT = VENTE = LOCATION

Films et Appareils

Deux Mille Cinq Cents Mètres

de

NOUVEAUTÉS

CHAQUE SEMAINE

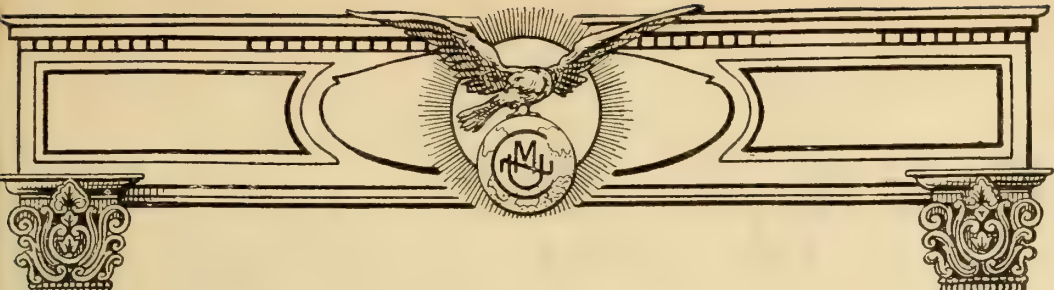
Le plus beau choix des

= Meilleures Marques =

A. MASSELOT & C^{IE}

11 & 13, Parvis St-Maurice, LILLE (Nord)

Téléphone : 6-07 - Ad. Télég. : INTERCINÉ



DÉCHÉANCE!

DRAME



HARRY, Représentant
22, Rue Baudin, 22, PARIS

Téléphone 100-03
Adr. Tél.: HARRYBIO-PARIS



MARQUE DÉPOSÉE

DÉCHÉANCE !

DRAME

Pour se reposer des longs mois de travail, M. Maurice, peintre de talent, est venu passer l'été dans un modeste hôtel d'une plage bretonne.

En voulant faire le portrait de Marie-Jeanne, la femme du pêcheur, il en est devenu amoureux; il l'aime et elle l'aime; mais par une lettre où elle le lui avoue, Marie-Jeanne lui ordonne de fuir car elle veut rester honnête.



Sans tenir compte de la lettre, Maurice revient chez Marie-Jeanne, pour finir le tableau commencé. Profitant de l'éloignement de son mari il lui renouvelle ses déclarations; mais, Marie-Jeanne, sur le point de faillir, s'est ressaisie, repousse le peintre et se sauve.

Maurice rentré chez lui se décide au départ, mais, il envoie à Marie-Jeanne le portrait, qu'il lui fit avec tant de plaisir, accompagné d'une lettre.

Rentré à Paris, Maurice a perdu le goût du travail, il songe toujours à cette femme et la voit partout. Petit à petit il descend les degrés de l'échelle sociale et tombe dans l'abrutissement de l'alcool.

Dix ans après. Déchéance!

Qu'est devenu Maurice le peintre distingué d'autrefois? Il a suivi la pente fatale et nous le retrouvons en société d'apaches.

Un bon coup est à faire en province et Maurice doit en être, l'expédition est décidée.

Les voici sur les lieux: maison d'apparence modeste; ils entrent par une fenêtre, la lune les éclaire; une fois à l'intérieur, vite au pillage. Mais que se passe-t-il? Qu'y a-t-il? Maurice, le regard terrible vient, d'ordonner à ses compagnons de fuir; c'est qu'il vient de reconnaître le tableau de Marie-Jeanne; il est chez elle, et tombe à genoux devant l'image adorée. Au même moment, le mari ayant entendu du bruit, descend le fusil à la main, il voit un homme et tire, Maurice tombe inanimé, Marie-Jeanne arrive à son tour, reconnaît le peintre et, prenant sa tête dans ses mains, elle l'embrasse en sanglotant. Le pêcheur revient, n'ayant pas atteint les autres et, voyant l'attitude de sa femme il s'approche à son tour et reconnaît le peintre; alors, fou de colère, il chasse sa femme et tombe dans un désespoir profond.

Longueur approximative : 279 mètres.

Prix : 348 fr. 75

Supplément pour virage : 25 fr.

Policier Myope

Comique

— Ma femme me trompe disait Monsieur Lineux au Directeur d'une agence de renseignements, je veux la faire suivre. Un policier est mis à sa disposition et Monsieur Lineux s'en va réjouir; malheureusement le policier était myope et nous assistons à une série d'aventures plus amusantes les unes que les autres. Finalement, croyant prendre sa femme avec un amant, il s'aperçoit que c'est un cordonnier qui lui essaie des chaussures. Monsieur Lineux promet d'avoir, par la suite, confiance en sa vertueuse épouse.

Longueur approximative : 124 mètres

Prix : 155 fr.

Supplément pour virage : 12 fr.



Les Environs de Tunis

Voyage



1. La Goulette
2. Aux ruines de Carthage. — Le Théâtre.
3. Bizerte. — Le port marchand.
4. Rues de Bizerte.

Longueur approximative : 106 mètres

Prix : 132 fr. 50

Supplément pour virage : 10 fr.



BULLETIN HEBDOMADAIRE
L. AUBERT
Compagnie Générale du Cinématographe

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON. — 70, Rue de Paris, LILLE, Télég. : 25-13

12, Rue Moustier, MARSEILLE. Tél. 53-32 - Av. du Roi, 17, BRUXELLES,

PROGRAMME N° 67

Vente & Location

DES FILMS

CINÈS

de ROME

NORDISK

de COPENHAGUE

HEPWORTH

de LONDRES

SOCIÉTÉ CINÈS

A MALIN MALIN ET DEMI



Lord Roland et sa fille Miss Estella reçoivent des amis dans leur maison de campagne. Parmi les invités se trouvent lord Windsor et Miss Tady, qui ont été recommandés à lord Roland par un de ses cousins habitant l'Inde. Un soir, au coucher du soleil, Miss Estella, Miss Tady et lord Windsor ont la fantaisie de faire une promenade à cheval. Ils font seller les bêtes, mais au moment de partir, on s'aperçoit que le cheval de Miss Estella est boîteux, force lui est de renoncer à la cavalcade.

Lord Windsor et Miss Tady s'éloignent seuls.

L'heure du dîner vient à sonner sans que les jeunes gens soient rentrés; lord Roland s'en inquiète quand il aperçoit lord Windsor arriver à pied les habits en désordre et les mains ensanglantées. Il raconte que miss Tady et lui ont été assaillis par une bande de malfaiteurs, qu'il s'est échappé à grand'peine pour donner l'alarme et que sa compagne est actuellement leur prisonnière, dont ils espèrent sans doute tirer une forte rançon.

Surpris et alarmé, lord Roland demande immédiatement au détective William de lui prêter son concours dans cette ténébreuse affaire.

Le policier demande des détails à lord Windsor, se rend sur les lieux de la soi-disant agression et acquiert bientôt la certitude que Windsor a forgé l'histoire de toute pièce et qu'il est en présence d'un bandit de grande envergure. Il prend ses dispositions en conséquence et à force de ruse et d'habileté, découvre le repaire de ses complices, les fait arrêter et met lui-même la main au collet du redoutable personnage.

Lord Roland jure, un peu tard, qu'il ne fera plus d'invitation sur la recommandation de son cousin de l'Inde.

Longueur : 837 mètres. — Virage 46 fr. 10. — Affiche en coul.
SUCCÈS Mot Télégraphique : **CONTRASTUZIE** **SUCCÈS**

LE PARDESSUS DE PATACHON

Comique

Patachon, homme faible, opprimé et maltraité de tout le monde, trouve un jour son salut dans une annonce de journal. Un tailleur de la ville met en vente à de bonnes conditions un pardessus qui rend invulnérable celui qui le porte.

Du moment où Patachon l'endosse, il devient un autre homme, non seulement il chasse la peur de son âme inquiète, mais il se plaît à aller

au-devant du péril. Il en triomphe toujours et il en résulte des situations irrésistiblement comiques. Patachon ne se séparera jamais de son pardessus, il aura certainement la paix en ménage.

Long. : 119 mètres. — Affiches en Couleurs.

Mot Télégraphique : CAPPOTTO

LE CŒUR D'UNE SŒUR

Comédie

Victor vit avec sa sœur qui a été pour lui une véritable mère; leur vie s'écoule dans la plus tendre affection jusqu'au jour où Victor s'éprend d'une jeune fille de condition bien inférieure à la sienne.

Sa sœur cherche, en vain, à le convaincre que ce mariage est impossible, Victor est tellement amoureux qu'il ne sait rien écouter. Cependant sa sœur insiste, elle use de l'autorité que lui a donnée le rôle de mère tenu par elle et décide Victor à s'éloigner pour quelque temps.

Cette résolution qui satisfait la sœur de Victor plonge dans la douleur sa fiancée. Elle tombe malade. Un jour, le vieux domestique de Victor rencontre sa mère, il apprend ce qui se passe et conjure sa jeune maîtresse de rappeler son frère; pour la convaincre, il l'entraîne chez celles qu'elle considère comme ses inférieures. Elle est profondément touchée du chagrin de la jeune fille et lui réserve, quelques jours plus tard, l'heureuse surprise de s'asseoir à sa table en compagnie de Victor qui ne s'éloignera plus.

Long. 339 mètres. — Affiche en couleurs.

Mot Télégraphique : CORSCORELLA.

LES DEUX BIDONNEAU

Comique

Il y a toujours deux Bidonneau dans le même régiment et la série des méprises continue. Aujourd'hui, le billet doux destiné à l'un est remis à l'autre. Croyant à une bonne fortune, celui-ci se rend au rendez-vous fixé et reçoit de la jeune personne désappointée un accueil des moins enthousiastes qui a le mérite de nous amuser aux dépens, hélas! de Bidonneau.

Long. 125 mètr. — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : BISBIDONI

SORRENTO

Superbe film de plein air pris dans la délicieuse baie de Sorrento.

Longueur 93 mètr. — Virage 9 fr. 30

Mot Télégraphique : SORRENTO.

HEPWORTH

OLIVIER

D'après le Célèbre
HISTOIRE D'UN

Première Partie

Olivier redemande du Grumau.

Outré d'une pareille impertinence, M. Bumble, le surveillant, amène Olivier devant le Conseil d'Administration de l'Orphelinat.

Olivier est placé comme apprenti chez M. Sowerbery, l'entrepreneur de Pompes funèbres.

Victime de mauvais traitements, Olivier décide de s'enfuir.

Olivier fait connaissance d'un singulier jeune homme surnommé le Rusé Matois qui l'emmène à Londres et le présente au juif Fagin.



Sous prétexte de lui apprendre un nouveau jeu, Fagin et le Matois enseignent à Olivier l'art de voler un passant sans qu'il le remarque.

Après quelques semaines, Le Matois emmène Olivier pour mettre son apprentissage en pratique.

Monsieur Brownlow qu'on vient de dévaliser prend Olivier pour le voleur.

Monsieur Brownlow reconnaît qu'Olivier n'est pas coupable et prend pitié de lui.

Le Matois rentre sans Olivier dont on voulait se servir pour un autre cambriolage.



Représentant : L. AUBI

TWIST HEPWORTH

de Ch. DICKENS

UN ENFANT MARTYR



Deuxième Partie. - NANCY.

Olivier rêve de Fagin.

Repris par Fagin, Olivier reçoit l'ordre de coopérer à un cambriolage, il feint d'accepter et donne l'alarme. Abandonné et blessé, Olivier est découvert par Nancy qui le ramène chez M. Brownlow.

Nancy ayant peur d'être observée refuse d'entrer. Elle promet toutefois de rencontrer ses nouveaux amis dans la soirée.

M. Brownlow et sa fille se rendent au rendez-vous donné à Nancy.

Pour aller au rendez-vous Nancy administre une drogue à Sykes son persécuteur.



Troisième Partie. - MORT DE NANCY.

Sykes trouve la carte de visite de Brownlow.

On envoie Le Matois pour épier Nancy.

Nancy se refuse à quitter la bande.

Le Matois déclare que Nancy les a trahis.

M. Brownlow apprend la nouvelle du meurtre de Nancy.

Fagin est arrêté.

L'étrange conduite de Sykes à Hartfield attire les soupçons sur lui.

Le repaire de Sykes à l'Île de Jacob.

Fin tragique de Bill Sykes.

Les derniers moments de Fagin.

Olivier à l'abri désormais de ses persécuteurs est adopté par M. Brownlow.

19, Rue Richer, PARIS

NORDISK FILM

LA VENGEANCE DU CLOWN

Le cirque arrive à la ville de X, et les artistes Manzoni, cycliste équilibriste, Baptista, écuyère, sa fiancée, et Coralie, sa partenaire s'occupent tout de suite de trouver un logement, ce qui est plus difficile qu'ils ne le pensaient tout d'abord. Enfin, ils réussissent à se loger dans un petit hôtel fort médiocre, où ils s'installent aussi confortablement que le permettent les circonstances.

Pendant que Manzoni et sa fiancée se sont retirés dans leur chambre, Coralie se laisse aller à une douce rêverie en contemplant une photographie de Manzoni qu'elle aime de tout son cœur, sans qu'il s'en doute. Cependant, lorsque peu après ils sont tous en route pour le cirque, et que Manzoni se trouve un moment seul à côté de Coralie, il comprend subitement qu'elle l'aime. Très désagréablement surpris, il s'efforce de la calmer, ce qui lui réussit jusqu'à un certain point, mais le clown Pierre les a vus ensemble, et comme il aime éperdument Baptista, il croit avoir trouvé le moyen de la détourner de Manzoni, en lui racontant qu'il y a une liaison entre celui-ci et Coralie. A son grand dépit, Baptista, qui comprend son intention, ne fait qu'en rire. Le soir même, le malheur veut que Baptista tombe de cheval, et se fracture la jambe; elle doit garder le lit longtemps, et comme la troupe est obligée de quitter la ville, Baptista est laissée toute seule au petit hôtel.

Après leur arrivée, à la capitale, Manzoni et Coralie se promènent un soir sur la plage, et peu à peu Manzoni se laisse gagner par le profond amour de sa partenaire. Alors Pierre, qui les a observés, n'a rien de plus pressé à faire que d'avertir Baptista, et celle-ci, ne sachant plus que croire, télégraphie à Manzoni de venir tout de suite. Le cycliste ne tarde pas à se conformer à son désir, et une scène violente éclate entre les deux artistes, mais comme Manzoni jure ses grands dieux qu'il n'y a absolument rien entre lui et Coralie, elle se laisse calmer, et Manzoni repart pour le cirque.

Cependant, en dépit des assurances formelles de son ami, Baptista est cruellement tourmentée par la jalousie, et Manzoni, une fois parti, elle quitte son lit, malgré ses souffrances, pour le suivre, et elle arrive juste à temps pour constater que Pierre n'a pas menti, en disant que Manzoni la trompait. Affolée de chagrin, elle se traîne sur la plateforme, où la course périlleuse de Manzoni et Coralie va aboutir. Juste au moment de leur départ ils l'aperçoivent du haut de la coupole du cirque. Manzoni se trouble, lâche le guidon, un cri perçant se fait entendre, et deux corps inanimés s'abattent sur le sol du manège: Manzoni et Coralie ont payé leur amour de leur vie.

VITASCOPE

FRÈRE ET SŒUR

Drame

Le brave cordonnier travaille du matin au soir et quelquefois du soir au matin; il a pensé que ses enfants, Hélène et Frantz, auxquels il a toujours donné l'exemple du travail et de la bonne conduite, le suivrait. Or, sa fille, employée dans un magasin de chaussures, y a fait la connaissance d'un jeune homme dont elle accepte les rendez-vous. Son fils fréquente les bars de la ville. Tous deux sont bientôt chassés du toit paternel et poursuivent leur chemin chacun de leur côté. Hélène devient bientôt la maîtresse d'un jeune peintre de talent, dont le père est diplomate. Quand celui-ci connaît la liaison de son fils, il fait tout pour la briser et il réussit, à l'insu de son fils, à faire partir Hélène de chez lui. Elle erre par les grands chemins, ayant rejeté comme une injure l'argent qui lui a été offert. Épuisée de fatigue, elle rencontre dans un jardin public son frère, qui la protège contre deux vilains individus; elle le reconnaît et ils réunissent leur malheureux sort.

Ils donnent bientôt des numéros dans les music-halls. Hélène reçoit de brillantes propositions, mais elle a trop aimé son premier ami et elle n'est pas assez pervertie pour les accepter. Elle préfère la vie très modeste avec son frère.

Franz, un jour, surprend la conversation de trois apaches qui projettent de dévaliser la villa du père de l'ancien ami de sa sœur. Ils lui proposent même d'y participer. Il feint d'accepter et prévient la victime désignée. Comme il est introduit auprès de lui, il aperçoit son fils qui contemple une photographie, celle de sa sœur. Il l'approche, lui révèle qu'elle vit non loin de là. Fou de bonheur, le jeune homme veut la voir de suite. Frantz promet de l'accompagner le lendemain. Le soir, il doit aider la police à arrêter les voleurs. Il lui prête en effet son concours, et il en est bientôt victime, les apaches se voyant trahis lui tirent les balles destinées au diplomate; le mourant est transporté chez ce dernier, et à son domicile les parents pardonnent à leurs enfants et unissent ceux qui s'aiment éperdument.

Long. : 1041 mètr. — Aff. en coul. — Virage 81 fr.



EN LOCATION**Nos Grands Succès**

Gar-el-Hama.	Nordisk	774
Histoire d'une mère	—	588
Traite des Blanches (3 ^e Série).	—	660
Secret du vieux moulin.	—	812
Amitié chère	—	763
Entre Ciel et Feu	—	805
Amour sauvage	Cinès.	490
Le plus fort.	Nordisk	657
Un Drame à la Mer	—	650
Traite des Marins	—	718
Fille du Gouverneur	—	745
Quand l'Amour meurt.	—	805
Le Chancelier noir.	—	915
La punition.	Cinès.	645
En souvenir de leurs amours.	—	493
Face au Serpent	Nordisk	975
Nourrice Indienne	Hepworth	292
Secret de l'Inventeur.	Cinès.	653
Fiancée de la Mort.	Nordisk	875
La Vie au Ranch.	Selig.	315
Sort d'un Inventeur.	Nordisk	620
Navire en feu.	—	650
Fille du chemin de fer	—	965
Amour et Amitié	—	795

Et tous les meilleurs Films des autres Marques



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE

(ANCIENNE SOCIÉTÉ DELAC & C^{IE})

LE FILM D'ART



MARQUE DÉPOSÉE

MONOFILM

5, BOUL. MONTMARTRE — PARIS

TÉLÉPHONE : 139-36



Joséphine

Impératrice et Reine

Reconstitution cinématographique en deux parties
de M. Henry NINE

Interprété par :

M. RENÉ FAUCHOIS *Napoléon Bonaparte*
M^{lle} NELLY CORMON *Joséphine*

Etre prestigieux, multiforme et quasi fabuleux, Napoléon Bonaparte apparaît à l'esprit, dans l'étonnement et le fracas des batailles, comme un demi-dieu, insensible aux passions humaines autres que la Gloire... Et pourtant son cœur d'homme a tressailli sous le regard prenant de la créole Joséphine de Beauharnais. Il fut pris tout entier pendant quelques années, rêvant entre deux combats à celle qui l'avait conquis, et qui, trop souvent frivole et infidèle, a méconnu le génie et l'amour du grand homme... Le Corse aux mains fines et nerveuses qui devait conduire le Monde, était en laisse aux pieds de la charmeuse qui le quittait vite pour son carlin, ses robes et les galanteries. Parfois il a voulu secouer le joug, mais elle, avec un regard et un baiser, sortait de la lutte victorieuse et plus dominatrice... Et cette domination dura jusqu'au jour où l'Empereur et Roi, implacable, chassa cet amour stérile qui lui refusait

l'Enfant qu'il désirait âprement pour perpétuer sa gloire et son nom.....

Le film aujourd'hui présenté est l'histoire intime et douloureuse de la passion de Napoléon Bonaparte pour celle qui, après avoir reçu le diadème impérial des mains de celui qui l'aimait, connut aussi les tristesses de la chute et de l'abandon qui marquèrent l'éveil de son cœur pour Celui qui la quittait. Tous deux nous apparaissent dans les différents tableaux avec leurs caractères si dissemblables et si impressionnants. Le *Film d'Art* dans l'exécution de cet œuvre, s'est d'ailleurs attaché à reproduire avec toute la fidélité désirable des portraits très vivants de la créole devenue plus que Reine, et de Napoléon] Bonaparte, général, _amant, _époux, et _empereur...



PREMIÈRE PARTIE

Le Directoire agonise. Bonaparte revient d'Egypte avec l'auréole du vainqueur. Il prépare le 18 Brumaire.

Toutes les armes doivent être enlevées aux habitants pour prévenir une résistance de la part du peuple. Les commissaires se présentent chez Joséphine, veuve du général de Beauharnais. La seule arme qu'elle possède est l'épée de son mari. Entre les mains d'une jeune femme et celles de son fils Eugène elle ne peut être dangereuse. Pourtant on la réclame. Le jeune de Beauharnais pleure ce souvenir paternel qu'on lui enlève malgré sa résistance. Une fois les commissaires partis : « Allons réclamer l'épée de mon père au général Bonaparte, dit-il à sa mère »



La gracieuse créole se présente avec son fils à l'austère commandant des troupes de Paris. Bonaparte résiste d'abord aux instances d'Eugène de Beauharnais, mais la grâce de la mère charme ses yeux, captive son cœur, et triomphe de sa volonté . . . Il accorde ce qu'on lui demande. Le carlin même de la jolie Joséphine reçoit les caresses du futur empereur, hommage indirect à la charmante maîtresse.

. . . Le cœur de Bonaparte est pris, mais, timide devant celle qu'il aime autant qu'audacieux devant l'en-

nemi, il hésite... Poussé par Barras, il se décide à faire sa demande en mariage. Joséphine, coquette, écoute tout en jouant avec son carlin, rieuse et frivole. Elle donne sa main, sinon son cœur, au jeune général...

... Joséphine et Bonaparte sont mariés. Lui est en Italie et écrit à l'absente de nombreuses lettres d'appel et d'amour. Elle part pour le rejoindre, mais s'arrête à Milan, dans le palais Servandoni, où son cœur oublie le mari, au milieu des fêtes, dans le bercement des propos galants des jeunes italiens. Mais Bonaparte n'y tient plus, il va à celle qui ne veut aller à lui. « J'arrive presque en même temps que ce mot. Je t'aime... Tout va bien. J'ai battu Wurmser sous



« Mantoue. Il ne manque à ton mari que l'amour de Joséphine pour être heureux », lui écrit-il... Le courrier du général arrive au moment où la jeune femme se prépare à partir pour le bal. Elle hésite entre le plaisir et le devoir. Le plaisir l'emporte. « Il attendra », dit-elle en partant... Bonaparte arrive,

le cœur plein d'amour. La maison est vide... C'est de la fureur jalouse, et quand Joséphine revient, il s'élance vers elle, irrité, la saisit brutalement aux poignets, prêt à la châtier. Mais elle le regarde de ses yeux charmeurs. Il faiblit. La femme est une fois de plus victorieuse. C'est une scène d'émotion intense...

DEUXIÈME PARTIE

... Bonaparte devient Napoléon Empereur... C'est le Sacre. Il place la couronne sur la tête de Joséphine. Il l'aime encore, mais sa fougueuse passion est éteinte. Les vastes projets emplissent la tête de l'impérial époux qui délaisse la femme naguère tant adorée. Il voudrait un fils, Joséphine est incapable de le lui donner.

... Le divorce et un nouveau mariage permettraient seuls la réalisation des désirs de Napoléon. Il n'hésite pas... C'est alors la signature de l'acte de divorce, qui brise le cœur de Joséphine et la fait tomber, comme un frère oiseau blessé, aux pieds de l'Empereur, inflexible devant ses supplications...



... Les jours passent tristes, à la Malmaison, où s'est retirée l'abandonnée... Après les victoires de l'Empereur ce sont ses désastres. Joséphine les apprend, sans pouvoir y croire. Et, dans un dernier élan d'amour, le plus sincère peut-être de toute sa vie, elle salue l'image du géant abattu, et s'offre au ciel en holocauste pour le sauver...

Tel est résumé du film "Joséphine, Impératrice et Reine", noble sujet, excellemment interprété par M. René Fauchois, le célèbre auteur de "Louis XVII", "Beethoven", "Rivoli", qui, comédien à ses heures, incarne Napoléon Bonaparte avec autorité et puissance, et par Mlle Nelly Cormon, du Gymnase, qui ressuscite les traits charmants de Joséphine, dont elle évoque la mièvrerie raffinée et exprime les élans passionnés avec son talent habituel, c'est-à-dire avec un art infini.

Vue entièrement teintée et virée.

Longueur approximative : **640** mètres.



LES GRANDS ARTISTES
ne posent que pour
"Le Film d'Art"

A satirical cartoon illustration featuring caricatures of famous actors and actresses, including Jean Gabin, Jeanne Moreau, and others, arranged in a circular pattern around a central figure. The title "LES GRANDS ARTISTES ne posent que pour 'Le Film d'Art'" is prominently displayed at the top. The illustration is signed "J. L." in the bottom right corner.

120 X 160 c/m., en cinq couleurs

EN VENTE 0.75 CENT. PIÈCE

Imp. F. BARROUX, 18, rue Saint-Sauveur

Cinématographes HARRY, 22, Rue Baudin, PARIS

TITRES	GENRE	Chanté par	MARQUE DU DISQUE	NUMÉRO DU DISQUE	Long. approx. du Film
<i>Les Cloches de Corneville</i> Une Servante.	Opérette	Rigaux, de l'Opéra	Océon	60428	45 m
<i>Les Stances de Flegier.</i>	Mélocie	Wéber, de la Gaité	"	33990	55 m
<i>Les Yeux.</i>	"	Tamagni, du Petit Casino	"	60789	64 m
<i>Le Violon brisé.</i>	Chanson en français	Wéber, de la Gaité	"	33540	60 m
<i>Les Sapins.</i>	"	Noté, de l'Opéra	"	33937	46 m
<i>Les Baufs.</i>	"	"	"	36335	68 m
<i>La chanson des Peupliers.</i>	"	"	"	36015	52 m
<i>Mais elle est si jolie.</i>	Romance	Joanyd, de l'Eldorado	"	73058	43 m
<i>Mireille (duo à Magali !)</i>	Opéra (l'omique	Lise Landouzy et Dubois, Opéra	"	56166	77 m
<i>Old England.</i>	Chansonnelle excentrique	Maréchal, de l'Eldorado	"	60030	55 m
<i>Oh ! Vous !!!</i>	Monologue militaire comique	Croidel, de la Gaité-Rochec.	"	60108	64 m
<i>Oubliions le passé.</i>	Romance	"	"	"	36 m
<i>Promenade sous bois.</i>	Chansonnelle	Bérard, de l'Eldorado	"	60763	59 m
<i>P'tit boumboum.</i>	Chanson nègre	Brunno, de la Scala	"	60775	59 m
<i>Pour les amoureux.</i>	Chansonnelle	Karl Dihan	"	60712	77 m
<i>Pandore en ballade.</i>	"	Dona	"	97317	53 m

Exposition Internationale des Arts-et-Métiers, Paris 1912
MÉDAILLE D'OR (La plus haute Récompense)

Cinéma Parlant et Chantant HARRY

Système H. GENTILHOMME (Breveté S.G.D.G.)

Téléphone: 100-03

22, Rue Baudin, PARIS

Adr. Tél.: **Harrybio-Paris**

LISTE DES FILMS SYNCHRONISÉS

EN VENTE :

2 francs le mètre

EN LOCATION :

Forfait : le film (disque compris)
par semaine 15 fr.

TITRES	GENRE	Chanté par	MARQUE DU DISQUE	NUMÉRO DU DISQUE	Long. approx. du film
--------	-------	------------	---------------------	---------------------	-----------------------------

<i>Amour noir et blanc.</i>	Chansonnette	"	"	36733	52 m
<i>Autorité et Sentiment.</i>	Chanson en Français	Dona, le chanteur populaire	"	97352	56 m
<i>Bonsoir, Madame la Lune.</i>	"	Alfred Galand, ténor	"	73012	55 m
<i>Cheminéau, chemine.</i>	"	Elval, théâtre royal de la Haye	"	73085	45 m
<i>Charme d'amour.</i>	Romance	Weber, de la Gaîté	"	36551	68 m
<i>Chargez !</i>	Chanson patriotique	Bérard, de l'Eldorado	"	60345	64 m
<i>Folie des grands.</i>	Chansonnette excentrique	"	"	60418	55 m
<i>Idylle normande.</i>	Paysannerie	Charlus	"	36375	59 m
<i>Je l'ai vu.</i>	Militaire Comique	Croidel, de la Gaîté Rochecb.	"	60742	61 m
<i>J'ai perdu la boule.</i>	Chanson en Français	Bérard, de l'Eldorado	"	60400	59 m
<i>La Dame et l'Monsieur.</i>	Chansonnette	"	"	97016	52 m
<i>Le joli jeu.</i>	"	Maréchal	"	60136	56 m
<i>La Mascotte</i> (duo des Dindons).	Opérette	Suzanne Nicod & Alf. Galand	"	77003	56 m
<i>Le Grand Mogol</i> Duo Dans ce beau palais.	"	"	"	77003	51 m
<i>La France qui passe.</i>	Chansonnette	Dona	"	97317	49 m
<i>Les amours de Bridouille.</i>	Paysannerie bretonne	Sulbac, de la Scala	"	33960	64 m
<i>La Fille du Rémouleur.</i>	Chansonnette grivoise	Charlus	"	36143	58 m
<i>Noce de Jeannette</i> (Margot).	Opérette	Rigaux, de l'Opéra	"	60348	51 m

<i>Retour au pays.</i>	vaudeville en français	Biffot, de l'Opéra-Comique	"	606381	62 m
<i>Toqué de la lune.</i>	"	Bérard, de l'Eldorado	"	657706	51 m
<i>Verse, Margot.</i>	"	"	"	605320	62 m
<i>Voyage aux eaux.</i>	Romance	Wéber, de la Gaîté	"	335337	59 m
<i>Chaud d'ballons.</i>	Militaire comique	Grioidel	"	605366	48 m
<i>Chaud d'ballons.</i>	Chansonnelle comique	Bérard, de l'Eldorado	"	600557	56 m
<i>Poltroon.</i>	Chanson en français	"	"	605320	45 m
<i>Nuit tragique.</i>	"	"	"	607552	59 m
<i>Au revoir et merci.</i>	Bonsoir comique	Dalbrét, de l'Alcazar	"	600555	21 m
<i>O! cabrier!</i>	Gros comique	Brabant	"	6611	43 m
<i>Murcband d'ocourinas.</i>	Comique excentrique	Bergereel	"	6291	49 m
<i>V'la l'reteneur!</i>	Gros comique	Dramen	"	6090	52 m
<i>Josephine-poltka.</i>	Scène comique	Vallée et Gabriel Lange	Gramophone	231014	54 m
<i>La Musette.</i>	"	"	Odéon	36374	51 m
<i>La soupe et l'oruf.</i>	"	"	Gramophone	232067	54 m
<i>Reviens, ma Castillane.</i>	" espagnole	Adrien Gelmaire	Odéon	97515	61 m
<i>Virelai breton.</i>	" bretonne	Bernardini	"	73185	53 m
<i>Souvenir de guerre.</i>	" champêtre	"	"	73185	59 m
<i>La Gitana.</i>	Danse espagnole	Garde républicaine	Réophone	506	64 m

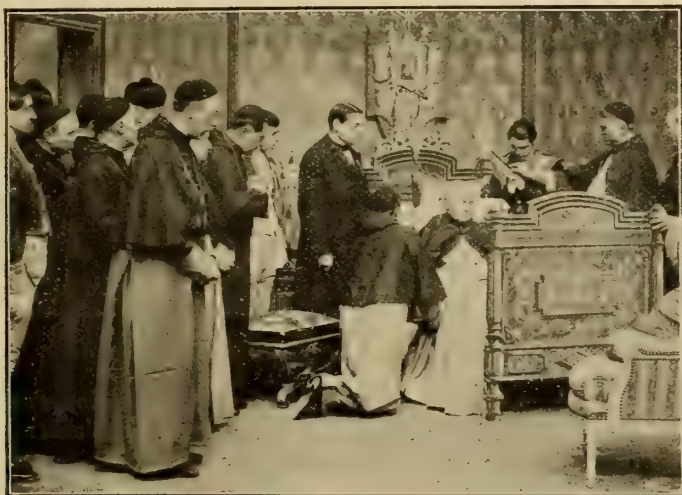
UN GRAND FILM HISTORIQUE D'UN PAPE A L'AUTRE

Reconstitution Cinématographique
de Jean de BONNEFON

exécutée par le FILM D'ART (Delac et Cie)

~~~~~  
SEUL CONCESSIONNAIRE POUR LA FRANCE :

Agence Générale Cinématographique, 16, Rue Grange-Batelière, Paris



Le cardinal-camerlingue touche trois fois de son marteau d'ivoire le front du pape défunt « Vere mortus est »

Le Ciné-Journal se fait un devoir de reproduire, dans ses colonnes, le très intéressant article qui suit. Paru dans le Monde Illustré du 5 octobre et superbement illustré, il témoigne de l'intérêt que portent les grands périodiques aux nouvelles manifestations de notre art et du plaisir que les lecteurs y peuvent trouver. La Société du Film d'Art (Delac et Cie) n'a d'ailleurs rien négligé pour élever le niveau de l'industrie théâtrale du cinématographe et son rôle apparaît — parmi les meilleurs — dans l'histoire des progrès réalisés par le cinéma depuis quelques années.

Ils ont fait abondamment parler d'eux, les Cinémas, surtout depuis quelque temps ! Que de méfaits, que de turpitudes on leur a attribués !! Certains auteurs dramatiques les accusaient de la crise du théâtre ; certains maires de province les rendaient responsables du nombre croissant des apaches dans leurs communes !!! Mais le public, qui ne s'inquiète guère de ces polémiques et ne consulte que son bon plaisir, continue à se ruer, dès l'ouverture des portes, devant les écrans lumineux.

Et l'on ne peut, sans parti pris, critiquer cette vogue durable quand on considère les progrès constants du théâtre cinématographique, cette marche en avant vers la perfection. Celle-ci est d'ailleurs souvent atteinte ! Qui ne se rappelle avoir applaudi certains films, tels que *L'Assassinat du duc de Guise*, *la Grande Bretèche*, etc., dont la netteté photographique et le choix des décors, joints à l'originalité de l'action et au talent des interprètes, faisaient de véritables merveilles.

Une nouvelle application du cinéma vient d'être faite par l'une des meilleures marques françaises, « le Film d'Art », récemment réorganisé par la Société Delac et Cie. Elle nous paraît devoir être assez sensationnelle pour intéresser les lecteurs du *Monde Illustré*.

Il ne s'agit de rien moins que de donner aux grands événements modernes, à ceux qui entreront un jour dans l'Histoire, une forme visible, durable et d'une exactitude scrupuleuse. Rien du film soi-disant historique, dans lequel la fantaisie et le roman tiennent la plus grande place ! Rien non plus de la bande forcément incomplète que le journal des grands éditeurs

consacre chaque semaine aux actualités marquantes ! mais une reconstitution sérieuse, basée sur des documents irréfutables et composée par des auteurs spécialisés dans le genre.

La bande dont nous reproduisons ici quel-

Dans *Mort et Résurrection*, le « Film d'Art », voulant représenter les derniers moments de Léon XIII et l'élection de son successeur, s'adressa à M. Jean de Bonnefon, l'écrivain le plus autorisé en pareille matière.



Le cardinal-camerlingue fait évacuer la chambre mortuaire.

ques scènes est certainement le meilleur exemple à donner pour faire comprendre à nos lecteurs l'intérêt extrême que présente cette innovation. Il nous a été permis de la voir sur l'écran, dans les ateliers du « Film d'Art » et l'impression qu'elle nous fit a été très vive.

M. Jean de Bonnefon, pour quoi les dessous de la politique du Vatican n'ont plus de mystères, composa donc le scénario, si l'on peut nommer ainsi cette suite de tableaux empreints d'une saisissante vérité, remplis de détails savoureux sur les us et coutumes du Monde Noir,



Le cardinal Sarto, patriarche de Venise, reçoit l'annonce de la mort de S. S. Léon XIII et part pour Rome.

A notre avis, voilà l'un des procédés les plus appréciables du cinéma, car il joint à un grand souci d'art une valeur documentaire plus réelle encore.

impressionnants par la majesté des pompes pontificales. Avec un évident souci de les peindre sous des couleurs exactes, M. Jean de Bonnefon nous initie aux anxiétés, aux ambi-



tions, aux intrigues qui entourèrent la fin du dernier Pape; il nous introduit dans la salle du Conclave, pendant que les soixante-quatre cardinaux, séparés du reste du monde, délibèrent sur l'élection du successeur de Léon XIII; il nous montre l'émotion du peuple romain attendant, pendant quatre jours, le nom du nouveau Souverain Pontife, puis acclamant avec enthousiasme Pie X qui, de la loggia de la Chapelle Sixtine, bénit la Ville, de sa main sacrée.

La reconstitution de cette page d'histoire exigeait une exactitude minutieuse dans tous les détails de la mise en scène; le « Film d'Art » n'a reculé devant rien pour l'obtenir. Depuis la décoration de la salle du Conclave jusqu'aux moindres meubles de la chambre du

Cinéma, quand il sera introduit dans nos écoles de la jeunesse. Qui ne comprendra, en effet, quel merveilleux moyen d'enseignement sera le cinéma quand il sera introduit dans nos écoles? Qui songera à nier son heureuse influence sur de jeunes cerveaux avides de voir et d'apprendre; et même pour les esprits un peu lents, les mémoires un peu rebelles, quel secours inespéré! On saisit et on retient si bien ce que les yeux ont vu!

Mais laissons à des compétences éclairées ce côté de la question, et revenons au point de départ, c'est-à-dire à notre séance devant l'écran du « Film d'Art ».

En sortant de la salle de projection dans laquelle les aimables administrateurs du « Film d'Art » ont fait défiler devant nos yeux les



Revêtu des ornements pontificaux, Pie X se rend pour la première fois à la basilique de Saint-Pierre.

Pape, des costumes des cardinaux aux livrées des plus infimes figurants, tout a été fouillé, étudié, choisi avec un soin sans égal. Aussi peut-on d'avance compter cette bande parmi celles qui resteront dans le souvenir des fervents du cinéma.

Trois artistes de la Comédie-Française, MM. Garry, Philippe Garnier et Gaudy, avaient été chargés respectivement des rôles du cardinal Rampolla, du cardinal camerlingue et du Pape Léon XIII. M. Duparc, de l'Odéon, incarnait le cardinal Sarto (Pie X). C'est dire que l'interprétation fut à la hauteur du reste.

Il est à souhaiter que cette bande soit suivie de beaucoup d'autres du même genre, car, indépendamment de l'intérêt qu'elles présenteront pour le public habituel des Cinémas, elles constitueront un précieux appoint pour l'éducation

scènes de *Mort et Résurrection*, nous nous demandons combien, parmi les habitués des Cinémas, il en est qui se rendent compte des difficultés surmontées pour atteindre de tels résultats, de la somme d'intelligence et d'érudition nécessitée par l'établissement de certains films. Certes le public est maintenant initié à bien des dessous du travail cinématographique, mais que de détails lui sont encore inconnus! détails qui sont pourtant de nature à l'intéresser et lui feraient apprécier plus encore le moment où, assis devant l'écran, il suit les péripéties d'un scénario dramatique.

Nous voici maintenant dans l'immense hall vitré où, chaque jour, sont répétés et tournés quelques-uns des tableaux qui composent les bandes du « Film d'Art ».

Fidèle à son programme primitif, qui consiste à faire interpréter des œuvres célèbres par

les grandes vedettes des théâtres parisiens, le « Film d'Art » monte en ce moment le *Maître de Forges*, le fameux roman de Georges Ohnet.. M. André Calmettes, qui joint à son grand talent de comédien les qualités d'un metteur en scène incomparable, se démène avec activité, interpelle sa troupe, va des appareils de prise de vue à la scène, indique un geste d'une façon toujours nette et précise. Risquons un œil profane sur les phases de cette répétition.

Le décor, de style très pur, encombré d'admirables meubles anciens et de bibelots, représente le salon du château de Beaulieu; un soleil très doux, tamisé encore par les immenses velums, baigne la petite scène; sur celle-ci, nous distinguons de nombreux artistes

taise, nous sommes pris par la seule beauté des attitudes, par l'expression pathétique du regard et du sourire.

Curieux de savoir si le « Film d'Art » nous réserve d'autres bandes composées, comme celle-ci, d'une pléiade d'étoiles, nous nous documentons auprès d'un familier de la maison; et la réponse est affirmative. Le « Film d'Art » qui a monté, l'an dernier, *La Dame aux Camélias*, jouée par la géniale Sarah Bernhardt, et *Madame Sans-Gêne*, interprétée par Réjane, son inoubliable créatrice, se doit, en effet, de ne pas déchoir, et cette saison, paraît-il, nous pourrions contempler l'élite de nos diverses scènes, notamment : MM. Albert Lambert, Dehelly, Duquesne, Leubas, Sallard, Volnys; Mmes Nelly Cormon, Dux,



Elu par le conclave, Pie X bénît les cardinaux

aimés du public entre tous, notamment Pierre Magnier, Candé, Juvenet, Mme Marie Laure, Mlle Paz Ferrer. Le « Film d'Art » se met bien! Avec de pareils atouts dans son jeu, quoi d'étonnant à ce qu'il obtienne de tels succès!!

Mais, voici, arrivant du parc fleuri qu'on distingue dans le lointain, une nouvelle venue! Vêtue de dentelles blondes qui tombent autour d'elle en nobles plis, ses cheveux dorés entourant d'un nimbe lumineux sa tête admirable, une rose pourpre au côté, c'est Mme Jane Hading. Avec une sûreté, une maîtrise étonnante chez une débutante (car Mme Hading paraît pour la première fois devant l'objectif d'un cinéma), la grande artiste exprime d'étonnante façon la fierté dédaigneuse, les souffrances cachées de cette Claire de Beaulieu qu'elle incarna tant de fois dans les Deux-Mondes et qui est peut-être son meilleur rôle. Et cette fois encore bien que la belle voix se

Revonne, Massard, Charlotte Wiehe, Lucienne Guett, Juanita de Frézia, Sahary Djelly, etc., soit dans des adaptations des *Trois Mousquetaires*, de *Théodora*, de *Serge Panine*, de la *Grande Marnière*, de la *Comtesse Sarah*, soit dans des œuvres d'imagination du plus haut intérêt, commandées à des auteurs spécialisés dans cette partie.

Voilà, pour le « Film d'Art », bien des triomphes en perspective, et nous en félicitons d'avance les hommes de goût qui le dirigent. Puis, cédant la place aux opérateurs qui se préparent à tourner le tableau dûment répété et mis au point, nous quittons le théâtre de verre et d'acier qui dresse sa masse légère dans une rue du paisible Neuilly. Et, regagnant la cohue de Paris, si bruyante et si souvent laide, nous la comparons, malgré nous, aux silhouettes nobles ou pures qui se meuvent, dans un harmonieux silence, sur l'écran des Cinémas.



# ≡ ÉCLAIR ≡

---

# JOURNAL

---

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

## SOMMAIRE DU N° 16

**PARIS.** — La Semaine Parisienne. —  
LA MODE. — Simplicité.

**BAGNEUX.** — Manifestation patriotique.  
— Les anciens mobiles et les vétérans du  
combat de 1870 y prennent part.

**FRANCE.** — Foot-ball Rugby. — Le Paris  
Université Club a inauguré son nouveau  
stade du Puc.

**RAMBOUILLET.** — La Saison des chas-  
ses à courre. — L'équipage de la  
Duchesse d'Uzès a chassé en forêt.

**MARSEILLE.** — Renfort pour le Maroc. —  
Le 14<sup>e</sup> Alpains, arborant le fanion des  
dames de Grenoble s'est embarqué sur le  
« Dookkala ».

**BRUXELLES.** — Funérailles de M. Beer-  
naert. — L'éminent homme d'Etat avait  
exigé de très modestes obsèques.

**NAPLES (Italie).** — En l'honneur d'un  
Héros de Libie. — Le valeureux géné-  
ral Fara est fêté par ses concitoyens.

**SAINT-PETERSBOURG.** — 10.000 kilo-  
mètres en canot automobile. —  
Ce sont des sportsmen américains qui ont  
accompli cet exploit.

**KIEL (Allemagne).** — Un nouveau pont. —  
S. A. R, la princesse Henri de Prusse a  
procédé à l'inauguration de l'énorme  
tablier de fer qui domine le canal Kaiser  
Wilhelm.

**MUNICH.** — Fêtes d'octobre. — A cette  
époque, la capitale de la Bavière, multiplie  
ses réjouissances.

**NEW-YORK.** — Art et Sport. — Deux  
célèbres actrices, Miss Schnall et Marty  
font un cent mètres .....  
que gagne Miss Schnall.

**AMÉRIQUE DU SUD (Rio-de-Janeiro).** —  
En l'honneur du duc de Caxias. —  
Les troupes de terre et de mer rendirent  
les konneurs à sa statue.

**DANS LES BALKANS.** — Les futurs adver-  
saires se préparent à la lutte sans merci  
de race et de religion.

## “ ÉCLAIR = JOURNAL ”

se trouve seulement en location à

**AGENCE GÉNÉRALE**  
**CINÉMATOGRAPHIQUE**

16, Rue Grange-Batelière, 16

**Union des Grands Editeurs**  
**DE FILMS**

17, Faubourg Montmartre, 17



# Agence Générale

16 rue de la Grange Bat

MARSEILLE, 7, rue Suffren — LYON, 83, rue de la République.

## LISTE DES ACHATS POUR



**Éclair**



### LA REINE DE LA CAMARGUE

AVENTURE DRAMATIQUE. — Long. : 852 Mètres. — 2 Affiches

#### LA COURSE AU GENDRE

Comédie. — Long. : 220 Mètres

#### Gontran Comédien pour l'Amour de Jeannine

Comédie. — Long. : 220 Mètres

#### GAVROCHE EST LAS DE LA VIE

Comique. — Long. : 162 Mètres

#### SUR LES ROUTES DE CEYLAN

ÉCLAIR-COLORIS. — Long. : 119 Mètres

### AMERICAN STANDARD FILM

#### VIVANT SOUVENIR

Comédie. — Long. : 215 Mètres

|            |                                     |          |
|------------|-------------------------------------|----------|
| VITAGRAPH. | LE ROI DE L'ACIER. . . . .          | 886 Mèt. |
| —          | — — — Deuxième exemplaire .         | 886 —    |
| —          | — — — Troisième exemplaire .        | 886 —    |
| —          | ON DEMANDE UNE GRAND'MÈRE . . . . . | 306 —    |
| BIOGRAPH.  | POUR UN HABIT. . . . .              | 163 —    |
| —          | POUR MARIER ROBERT . . . . .        | 151 —    |
| BISON.     | BOULE DE NEIGE ET SON AMI. . . . .  | 271 —    |
| PHAROS.    | EXPIATION. . . . .                  | 800 —    |
| LUX.       | LE DÉTENU BUISSON. . . . .          | 242 —    |

# Cinématographique

Paris

Tél. 130.80

LILLE, 5, place de Gand. | BRUXELLES, 48, rue des Chartreux.

VENDREDI 25 OCTOBRE 1912



Le Film d'Art



## JOSÉPHINE

IMPÉRATRICE ET REINE

Splendide évocation de l'Époque Napoléonienne

Interprété par M. René Fauchois : Bonaparte. Mlle Nelly Cormon : Joséphine

Long. : 640 Mètres. — Affiche



Éclipse



## LE RETARD DE L'EXPRESS

Dramatique. — Long. : 307 Mètres. — Affiche

## L'ENLÈVEMENT DE POLYCARPE

Comique. — Long. : 265 Mètres

## ANVERS ET SON PORT

Voyage. — 103 Mètres



Milano



## Le Mari de la Blanchisseuse

FOU-RIRE. — Long. : 150 Mètres

## LES ALPES RÉTIQUES

Très beau plein air. — Long. : 95 Mètres

|           |                                      |          |
|-----------|--------------------------------------|----------|
| PASQUALI. | POLIDOR STATUE . . . . .             | 139 Mèt. |
| AMBROSIO. | GROSLARD A DE BONS POUMONS . . . . . | 99 —     |
| —         | — Deuxième exemplaire . . . . .      | 99 —     |
| ITALA.    | LÈVE UNE JAMBE ET DANSE . . . . .    | 140 —    |



# BISON 101

*Les plus beaux films  
Américains*

*Sans aucune Discussion*

*Sans aucune Comparaison*

*Sont ceux de la :*

## BISON 101

*En voir un Seul !*

*C'est n'en vouloir*

*Plus jamais d'autres !*

*Dans son programme*

Trois Nouveautés, trois Succès !  
**BOULE DE NEIGE ET SON AMI**

Sentimental : 271 mètres - AFFICHE — Mise en vente : 25 Octobre

**LE DÉSERT**

Drame : 280 mètres - AFFICHE — Mise en vente : 1<sup>er</sup> Novembre

**LA DERNIÈRE RESSOURCE**

Drame : 285 mètres - AFFICHE — Mise en vente : 8 Novembre

*Adresser les Commandes à Paul HODEL*

**3 Rue Bergère, PARIS**

Téléphone : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS

*Tous les Films BISON 101 sont exclusivement imprimés sur pellicules  
vierges EASTMAN KODAK*



# Nouveautés Cinématographiques

## AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER  
16, Rue St-Marc. PARIS

### PROGRAMME DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Siegfried, série d'or, 5 affiches..... | 914 |
| Bobinet en vacances, comique.....      | 494 |
| La Sicile monumentale, plein air.....  | 421 |
| Un Boiteux qui fait du chemin.....     | 373 |

### PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| Alternative de mort, drame..... | 612 |
| La Malle des Indes.....         | 174 |
| L'Armée victorieuse.....        | 175 |
| La Conque d'or.....             |     |

## SVEA FILMS

### PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| Comment on empaille les bêtes..... | 150 |
|------------------------------------|-----|

## LATIUM

|                             |     |
|-----------------------------|-----|
| Mondaine et Montagnard..... | 550 |
|-----------------------------|-----|

## SELIG

### PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE

|                          |     |
|--------------------------|-----|
| Idylle marocaine.....    | 316 |
| Trahi par son talon..... | 315 |

### PROGRAMME DU 15 NOVEMBRE

|                       |     |
|-----------------------|-----|
| Terrible soupçon..... | 315 |
| Le Sergent Byrne..... | 350 |

## KINÉTO

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Le Martin pêcheur.....                       | 420 |
| Expérience sur la résistance des métaux..... | 450 |

## DUSKES

|                        |     |
|------------------------|-----|
| Le Jeu et l'Amour..... | 760 |
|------------------------|-----|

## BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

### PROGRAMME DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Le Désert, drame, affiche..... | 230 |
|--------------------------------|-----|

Tous les Films Bison-101 sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges Eastman Kodak

## Société CINÉS

Louis AUBERT, Représentant

19, rue Richer, Paris

### PROGRAMME N° 67

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| A Malin, Malin et demi, affiche.....        | 837 |
| Le Pardessus de Patachon, comique, aff..... | 419 |
| Le Cœur d'une Sœur, comédie, affiche.....   | 339 |
| Les deux Bidonneau, comique, affiche.....   | 425 |
| Sorrento, plein air.....                    | 93  |

## NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

|                                   |  |
|-----------------------------------|--|
| La Vengeance du Clown, drame..... |  |
|-----------------------------------|--|

## VITASCOPE

|                                    |      |
|------------------------------------|------|
| Frère et Sœur, drame, affiche..... | 4041 |
|------------------------------------|------|

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

### Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

### PROGRAMME DU 15 NOVEMBRE

|                                                   |     |
|---------------------------------------------------|-----|
| Le Sorcier Comanche, drame, affiches.....         | 275 |
| Teddy a horreur de la fumée, comique.....         | 132 |
| Le District de Sondmøre (Norvège), plein air..... | 404 |

## EDISON

64, Rue de Cormeille, Levallois-Perret.  
(Seine)

### PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE

|                                                        |     |
|--------------------------------------------------------|-----|
| Dix jours avec la flotte de guerre des Etats-Unis..... | 196 |
| Le Grondeur, comédie dramatique.....                   | 300 |

## MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie  
16, rue Grange-Batelière, Paris

### LE 25 OCTOBRE

|                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------|-----|
| Le mari de la blanchisseuse, immense succès de fou-rire..... | 150 |
| Les Alpes rétiqes, superbe plein air...                      | 95  |

## Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

### PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

|                                                                               |     |
|-------------------------------------------------------------------------------|-----|
| La réi e de la Camargue, aventure dramatique, 2 affiches 120x160 240x320..... | 852 |
| La course au gendre, comédie.....                                             | 220 |
| Gontran, comédien pour l'amour de Jeannine, comédie affiche.....              | 225 |
| Gavroche est las de la vie, comiq.e... ..                                     | 462 |

## ECLAIR COLORIS

|                                                 |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| Aux Indes, sur les routes de Ceylan, pl. a..... | 419 |
|-------------------------------------------------|-----|

## AMERICAN STANDARD FILMS

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Vivant souvenir, comédie affiche..... | 215 |
|---------------------------------------|-----|

### PROGRAMME DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

|                                                        |     |
|--------------------------------------------------------|-----|
| Larmes de sang, drame, 2 affiches 120x160 160x240..... | 575 |
| Le vieux malade, comédie, A. C. A. D..                 | 215 |
| Willy et le vieux soupirant, comique, aff.....         | 490 |

## SCIENTIA

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Les Lézards, scientifique.....        | 148 |
| Le Culte des Morts, documentaire..... | 75  |

## AMERICAN STANDARD FILMS

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Les méfaits du Bridge, comédie, affiche..... | 212 |
|----------------------------------------------|-----|

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

25 Octobre

## PHAROS

|                       |     |
|-----------------------|-----|
| Expiation, drame..... | 800 |
|-----------------------|-----|

Le 1<sup>er</sup> Novembre

|                               |      |
|-------------------------------|------|
| Roman d'une Orpheline.....    | 1050 |
| Le Monastère de Sandomir..... | 975  |

## ESSANAY

Le 5 Novembre

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| La fugue de Muriel, drame..... | 320 |
|--------------------------------|-----|

## IMP — REX — WILD WEST

Représentant : M. BROCKLISS

23, Rue de la Michodière, PARIS

"SOLAX" Film Company

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| Pour l'enfant, drame..... | 308 |
|---------------------------|-----|

## ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

### PROGRAMME DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

|                                                          |     |
|----------------------------------------------------------|-----|
| Gribouille sur les Alpes, comique, aff..                 | 174 |
| Les plaisirs du photographe amateur, comique, affiche .. | 157 |

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

**57-59, rue Saint-Roch, Paris**

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

### PROGRAMME No 46

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Le Bonheur perdu, drame, affiche.....    | 300 |
| Léonce fait des gaffes, comédie.....     | 220 |
| La lettre de démission, comique.....     | 498 |
| Onésime horloger, comique, agrandis..    | 140 |
| Petites causes, grands effets, comédie.. | 120 |
| Paysage normand, panorama.....           | 79  |
| Les Crustacés, document.....             | 143 |
| La toilette de Mlle Badinois, comique... | 154 |

### LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES "GAUMONT"

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Le Petit Poucet, conte, couleurs, aff.... | 618 |
|-------------------------------------------|-----|

## Société des Phonographes et Cinématographes "LUX"

**32, rue Louis-le-Grand, Paris**

### PROGRAMME du 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Le Médaillon, drame, affiches.....     | 276 |
| Cunégonde ramoneur, comique, affiches. | 138 |
| L'Afficheur, comique.....              | 135 |
| Patouillard, Loup de Mer, comique....  | 404 |

### AQUILA

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Une jeune fille sublime, drame, affiches. | 526 |
|-------------------------------------------|-----|

### FILMS « NESTOR »

|                                                  |     |
|--------------------------------------------------|-----|
| Le mystérieux bandit d'Eagle Pass,<br>drame..... | 296 |
|--------------------------------------------------|-----|

### FILMS "FLYING A"

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Une heure de terreur, drame, affiches..      | 305 |
| Tout vient à point à qui sait attendre, aff. | 305 |

### WESTERN IMPORT

|                         |  |
|-------------------------|--|
| Leap-Year, comédie..... |  |
|-------------------------|--|

## Cinématographes PATHÉ FRÈRES

**14, rue Favart, Paris**

### PROGRAMME No 38

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Rigadin entre deux flammes, comique.   | 240 |
| Max, émule de Tartarin, comique, aff.. | 225 |

### AMERICAN KINÉMA

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Le Trésor du Chataignier, comique.... | 455 |
|---------------------------------------|-----|

### COMICA

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Un Mariage bien américain, com., à trucs. | 140 |
|-------------------------------------------|-----|

### F. I. A. — S. A. P. F.

|                                                                 |     |
|-----------------------------------------------------------------|-----|
| Les hasards de la vie, drame de la vie<br>moderne, affiche..... | 750 |
|-----------------------------------------------------------------|-----|

### HOLLANDISCHE FILMS

|                                                                                          |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| La dramatique passion d'Algabert et<br>d'Elisabeth de Rodembourg, drame,<br>coloris..... | 400 |
|------------------------------------------------------------------------------------------|-----|

### HÉRICO

|                                                         |     |
|---------------------------------------------------------|-----|
| Ecole d'équitation militaire, armée espa-<br>gnole..... | 420 |
|---------------------------------------------------------|-----|

### IMPÉRIUM FILM

|                                                                  |     |
|------------------------------------------------------------------|-----|
| Démonstration de luttes gréco-romaine,<br>sports, acrobatie..... | 425 |
|------------------------------------------------------------------|-----|

### MODERN PICTURES

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Cireurs obstinés, comique..... | 175 |
|--------------------------------|-----|

### NIZZA

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Bigorno porte en ville, comique..... | 415 |
|--------------------------------------|-----|

### PATHECOLOR

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Chez les Carnassiers « La Genette »... | 190 |
| Excursion en Touraine, plein air,..... | 220 |

### S. C. A. G. L.

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Le Petit chose, comédie dramatique.... | 795 |
|----------------------------------------|-----|

## Office Cinématographique

**E. DURCKEL**

**PARIS - 9, Place de la Bourse, 9 - PARIS**

*Prochainement Nouveautés*

### MESSTER

Représentant, **PAUL LADEWIG**

**6, rue du Conservatoire, 6, Paris**

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Quand le cœur parle, affiche..... | 650 |
|-----------------------------------|-----|

### BIOSCOPE FILM

|                                                           |     |
|-----------------------------------------------------------|-----|
| Un mariage sous la Révolution portu-<br>gaise, drame..... | 810 |
|-----------------------------------------------------------|-----|

### M. P. SALES AGENCY

**37, Rue de Trévis, PARIS**

Nouveautés pour le **22 Novembre 1912**

|                                                   |     |
|---------------------------------------------------|-----|
| H. et B. Coins charmants de Devon,<br>voyage..... | 73  |
| Welt. Le port de Trieste, voyage.                 | 106 |

Nouveautés pour le **26 Novembre**

|                                                 |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| Biograph. La Maison des Parents, dr.            | 328 |
| Kalem. Un article sensationnel, dr.             | 324 |
| Lubin. Deux maris trop dociles,<br>comique..... | 415 |

Nouveautés pour le **29 Novembre**

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| Biograph. L'invisible ennemi, drame.          | 309 |
| — Le Billet doux, comique...                  | 153 |
| Kalem. La Leçon du Passé, drame.              | 312 |
| — Une merveilleuse invention,<br>comédie..... | 191 |
| — Les jolies grévistes, drame.                | 295 |
| Lubin. Pour sauver son père, dr...            | 314 |
| — Une canne embarrassante,<br>comique.....    | 412 |
| — Le secret du coffre-fort, dr.               | 325 |
| — Jim automobiliste, comique.                 | 183 |

### EXCLUSIF-FILM

**105, rue Saint Lazare**

### PASQUALI

**8 Octobre**

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Le calvaire de Polydor.....            | 174 |
| Polydor statue, comique.....           | 139 |
| Juge d'instruction, drame.....         | 745 |
| Le Luxembourg pittoresque, plein air.. | 09  |

**15 Octobre**

|                                                       |     |
|-------------------------------------------------------|-----|
| Poupard en goguette, comique.....                     | 047 |
| Salsburg, ses curiosités.....                         | 209 |
| Raffles contre Nick Pinkerton, drame<br>policier..... | 950 |
| Les aventures de Polydor à bicyclette,                | 400 |

### SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant : **M. DE RUYTER**

**53, Rue de l'Échiquier, Paris**

### PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

|                                                                      |     |
|----------------------------------------------------------------------|-----|
| Le lys sur le marais, drame de la vie<br>moderne, deux affiches..... | 680 |
| Riri a un rival noir, comique affiche...                             | 117 |
| Pêche à la langouste en Sardaigne, pl. a.                            | 90  |

### PROGRAMME DU 2 NOVEMBRE

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| La mine de fer, drame, grande affiche.. | 750 |
| Riri a une conscience, comique affiche. | 137 |
| Les affaires vont mal, comique.....     | 141 |



# A VENDRE

PAR SUITE DE CESSATION D'EXPLOITATION

Quantité de

## FILMS et de PHONO-SCÈNES GAUMONT

en excellent état de conservation, la plupart pour ainsi dire neufs

En commandant, prière de désigner quelques sujets en plus pour remplacer ceux qui seraient déjà vendus.  
Les envois se font contre remboursement.

Tous les films qui ne conviendront pas seront échangés, à condition de les renvoyer dans les 24 heures de la réception.

Adresser les commandes à **M. LÉON DUCLOS**, 66, Rue des Ormes, CHERBOURG

### LISTE DES FILMS

Métrage  
Prix  
du  
mètre

#### Documentaires

|                  |                                 |     |      |
|------------------|---------------------------------|-----|------|
| Gaumont          | L'Hiver en Suisse               | 129 | 0 25 |
| Eclair           | Les Pompiers du Caire           | 115 | 0 60 |
| Eclipse          | Voyage Extrême-Sud Oranais      | 125 | 0 75 |
| Pathé frères     | L'Industrie de la bouteille     | 101 | 0 25 |
| —                | Christiana au Cap nord          | 73  | 0 15 |
| Itala            | Les Fontaines de Rome           | 165 | 0 35 |
| Eclair           | La Pêche aux Harengs            | 200 | 0 35 |
| Eclair           | Les Chutes du Rhin              | 145 | 0 70 |
| Eclipse          | La Pêche au Thon                | 100 | 0 70 |
| Eclipse          | Excursion en Savoie             | 115 | 0 60 |
| Pathé frères     | Les Jeux Olympiques d'Athènes   | 145 | 0 20 |
| —                | Le Carnaval de Nice             | 180 | 0 20 |
| Eclair           | L'Industrie du Champagne        | 180 | 0 30 |
| Pathé frères     | Les Chutes du Niagara           | 186 | 0 45 |
| Itala            | Les ruines de Pompei            | 110 | 0 40 |
| Raleigh & Robert | La Chasse au Léopard            | 190 | 0 75 |
| Eclipse          | Paris illustré                  | 95  | 0 25 |
| Eclipse          | Grandes Eaux de Versailles      | 105 | 0 25 |
| Pathé frères     | Le Ceylan vécu et pittoresque   | 240 | 0 30 |
| —                | Le Beurre en Normandie          | 130 | 0 30 |
| —                | Concours de bobsleighs          | 106 | 0 30 |
| —                | Concours de Toboggan            | 140 | 0 30 |
| —                | La Vie à bord                   | 151 | 0 30 |
| Eclair           | La Bretagne bretonnante         | 125 | 0 65 |
| Gaumont          | Le jardin zoologique de Londres | 210 | 0 60 |
| Eclair           | Mer de Glace                    | 95  | 0 60 |
| —                | Dressage chevaux sauvages       | 107 | 0 20 |
| Pathé frères     | Concours de Skis                | 119 | 0 20 |
| —                | La chasse au Sanglier           | 205 | 0 30 |
| Eclipse          | Parcs de Paris                  | 105 | 0 35 |
| Gaumont          | Grand-prix Paris                | 107 | 0 15 |
| —                | Grandes manœuvres françaises    | 135 | 0 15 |
| Eclair           | Institution des jeunes aveugles | 160 | 0 50 |
| —                | Mariage arabe                   | 200 | 0 50 |
| Pathé frères     | Au Pays noir                    | 243 | 0 25 |
| Eclair           | Une Pouponnière à Paris         | 175 | 0 30 |

|              |                                           |     |      |
|--------------|-------------------------------------------|-----|------|
| Eclair       | Arrestation Bonnot, Garnier, Valet        | 190 | 0 20 |
| Pathé frères | Catastrophe Liberté. Funérailles victimes | 185 | 0 20 |
| —            | Perroquets savants                        | 70  | 0 25 |

Métrage  
Prix  
du  
mètre

#### Comiques

|              |                                |     |      |
|--------------|--------------------------------|-----|------|
| Pathé frères | Lecture intéressante           | 75  | 0 25 |
| Méliès       | Voyage dans la lune            | 260 | 0 30 |
| Gaumont      | L'homme aimanté                | 141 | 0 30 |
| Itala        | Duel à chatouillements         | 160 | 0 45 |
| Méliès       | La Femme-Mouche                | 45  | 0 15 |
| Pathé frères | Farces de Gamins               | 44  | 0 15 |
| Méliès       | Filles du diable               | 62  | 0 15 |
| Gaumont      | Le lit à roulettes             | 105 | 0 30 |
| Eclair       | Domestique improvisé           | 141 | 0 45 |
| Radios       | Un grand mariage               | 145 | 0 40 |
| Eclair       | Duel acharné                   | 112 | 0 40 |
| Gaumont      | Cerceau magique                | 105 | 0 50 |
| —            | Cellule impromptue             | 110 | 0 50 |
| Pathé frères | Evasion comique                | 155 | 0 40 |
| Gaumont      | La cheminée                    | 116 | 0 45 |
| Eclair       | Deux amoureux embarrassés      | 130 | 0 60 |
| Itala        | La récolte des cerises         | 65  | 0 30 |
| —            | Pickmann II                    | 55  | 0 25 |
| Pathé frères | Baignade en Seine              | 60  | 0 20 |
| Lux          | Le chien emballé               | 107 | 0 30 |
| Gaumont      | Ma femme a la vie dure         | 100 | 0 30 |
| Pathé frères | Le Billet de faveur            | 115 | 0 30 |
| —            | Le Fiacre                      | 72  | 0 25 |
| Gaumont      | La Hiérarchie militaire        | 84  | 0 25 |
| Lux          | Un monsieur qui a du souffle   | 158 | 0 35 |
| Pathé frères | La garde fantôme               | 60  | 0 15 |
| Pathé frères | Quel malheur d'avoir un gendre | 135 | 0 30 |



|                  |                                   | Métrage | Prix<br>du<br>mètre |
|------------------|-----------------------------------|---------|---------------------|
| Méliès .....     | Cartes magiques. ....             | 104     | 0 20                |
| Pathé frères. .  | L'Invité .....                    | 35      | 0 15                |
|                  | Fausse alerte .....               | 55      | 0 25                |
|                  | Déjeuner de savants .....         | 45      | 0 20                |
|                  | Petits voleurs de Tomates .....   | 76      | 0 25                |
|                  | 10 femmes pour un mari .....      | 75      | 0 15                |
|                  | Voyage autour d'une étoile .....  | 143     | 0 30                |
| Gaumont ....     | Une mauvaise nuit .....           | 80      | 0 25                |
| Th. Pathé. . .   | Le Gosse du Colo .....            | 81      | 0 25                |
| Pathé frères . . | Jour de malheur .....             | 102     | 0 30                |
| Eclair .....     | Palmes académiques .....          | 167     | 0 45                |
| Gaumont ....     | Calino au théâtre .....           | 115     | 0 40                |
| Itala .....      | Gribouille paye ses dettes .....  | 135     | 0 50                |
| Pathé frères. .  | Course de sergents de ville. .... | 120     | 0 20                |
| Gaumont ....     | Le thé chez la concierge .....    | 123     | 0 35                |
| Pathé frères . . | Génération spontanée .....        | 52      | 0 20                |
| Gaumont ....     | Danse de contorsions .....        | 52      | 0 15                |
| Itala .....      | Grandes Œuvres Italiennes .....   | 135     | 0 25                |
| Gaumont ....     | La Bombe .....                    | 125     | 0 35                |
| —                | Les gendarmes sont sans pitié ..  | 133     | 0 30                |
| Eclair .....     | L'Étourdi .....                   | 130     | 0 35                |
| Radios .....     | Coupe ta barbe .....              | 149     | 0 30                |
| Pathé frères . . | Auto à vendre .....               | 113     | 0 25                |
| —                | Rêve à la lune .....              | 115     | 0 25                |
| Eclair .....     | Double-muse n'a pas de chance ..  | 135     | 0 30                |
| Pathé frères . . | Les gaités du divorce .....       | 100     | 0 30                |
| Eclair .....     | L'Oncle d'Amérique .....          | 145     | 0 50                |
| Gaumont .....    | Bébé la terreur .....             | 75      | 0 70                |
| Pathé frères. .  | Un bon mari .....                 | 105     | 0 25                |
| Gaumont. ....    | Inspection du général .....       | 182     | 0 30                |
| —                | L'agent a le bras long .....      | 149     | 0 35                |
| Itala .....      | Gribouille dans la cage aux lions | 210     | 0 45                |
| Gaumont ....     | Calino aux Indes .....            | 110     | 0 55                |
| Pathé frères . . | L'héritage de mon oncle .....     | 105     | 0 20                |
| —                | Les Femmes cochères .....         | 180     | 0 25                |
| —                | La Revanche de Pierrot .....      | 125     | 0 25                |
| —                | Le Clown Sidney .....             | 65      | 0 25                |
| —                | Une nuit épouvantable .....       | 75      | 0 45                |
| —                | Danses Lilliputiennes .....       | 50      | 0 15                |
| —                | La bicyclette du Colon .....      | 62      | 0 25                |
| Gaumont ....     | Le frotteur .....                 | 76      | 0 20                |
| —                | Pitou lutteur .....               | 75      | 0 25                |
| —                | Couveuse artificielle .....       | 140     | 0 40                |
| —                | Calino se bat en duel .....       | 130     | 0 55                |
| —                | Machine à coudre .....            | 115     | 0 50                |
| —                | Récit du colonel. ....            | 94      | 0 45                |
| Itala .....      | Gribouille au bal .....           | 195     | 0 50                |
| Pathé frères . . | Portrait hanté .....              | 127     | 0 20                |
| —                | La Malle fragile .....            | 113     | 0 25                |
| Gaumont ....     | Le Piano irrésistible .....       | 130     | 0 35                |
| Itala .....      | Les deux Ours .....               | 220     | 0 40                |
| —                | Le chien jaloux .....             | 130     | 0 35                |
| Gaumont ....     | Poudre à éternuer .....           | 109     | 0 30                |
| Pathé frères . . | La Puce .....                     | 100     | 0 30                |
| Gaumont ....     | Comment on déclare sa flamme ..   | 110     | 0 35                |
| Pathé frères. .  | Les petits vagabonds .....        | 175     | 0 30                |
| —                | Les Invisibles. ....              | 193     | 0 30                |
| —                | Lettres qui parlent .....         | 109     | 0 20                |
| —                | Le Chien de garde .....           | 95      | 0 20                |
| Pathé frères. .  | Jour de paye .....                | 84      | 0 20                |
| Gaumont ....     | Dimanche de Pitou .....           | 95      | 0 20                |
| —                | La purge .....                    | 110     | 0 25                |
| Eclair .....     | Elle surveille son gendre .....   | 131     | 0 60                |
| Gaumont ....     | La femme collante .....           | 55      | 0 25                |
| Eclipse .....    | Train de plaisir .....            | 125     | 0 20                |
| Gaumont ....     | La table tournante .....          | 120     | 0 35                |
| Eclipse .....    | Mme Dupont a un tic .....         | 81      | 0 25                |
| —                | Auto casse-cou .....              | 89      | 0 20                |
| Gaumont ....     | Voiture cellulaire .....          | 85      | 0 15                |

## Drames et Féeries

|                  |                                   | Métrage | Prix<br>du<br>mètre |
|------------------|-----------------------------------|---------|---------------------|
| Pathé frères . . | Le Chat Botté .....               | 170     | 0 30                |
| Itala .....      | Le Crime d'un valet de chambre. . | 240     | 0 35                |
| Eclair .....     | Les Mystères de Paris .....       | 315     | 0 55                |
| Pathé. ....      | Cauchemar du caïd .....           | 115     | 0 25                |
| Eclair .....     | Attaque d'une diligence .....     | 171     | 0 60                |
| Radios .....     | L'Institutrice .....              | 155     | 0 35                |
| Eclair .....     | Le remords .....                  | 185     | 0 50                |
| —                | Juan Pelotari .....               | 198     | 0 70                |
| Pathé frères . . | La voix de la conscience .....    | 128     | 0 25                |
| —                | Napoléon .....                    | 452     | 0 30                |
| —                | Peau d'âne .....                  | 166     | 0 30                |
| —                | Le Chien de l'Aveugle. ....       | 110     | 0 30                |
| Eclair .....     | Deux amies .....                  | 188     | 0 60                |
| —                | Le Collier de la Vierge .....     | 190     | 0 70                |
| —                | Del Rebbio .....                  | 210     | 0 70                |
| Itala .....      | Les chiens du Grand St-Bernard .. | 135     | 0 40                |
| Eclair .....     | Fleur de mort .....               | 195     | 0 70                |
| —                | Le Colis mystérieux .....         | 210     | 0 50                |
| —                | Le capitaine Fracasse .....       | 227     | 0 70                |
| Pathé frères . . | Le Chemineau .....                | 115     | 0 30                |
| —                | Le Déserteur .....                | 163     | 0 30                |
| Eclair .....     | L'Évasion .....                   | 175     | 0 50                |
| Pathé frères . . | Vers la pente .....               | 115     | 0 35                |
| —                | Les Chiens policiers .....        | 240     | 0 30                |
| Itala .....      | Légende Saint Nicolas. ....       | 125     | 0 35                |
| Pathé frères . . | Voleurs d'enfants .....           | 215     | 0 30                |
| Eclair .....     | Le drame de Villesaige .....      | 175     | 0 35                |
| Itala .....      | Aimé trop tard .....              | 195     | 0 25                |
| Pathé frères . . | Les chiens contrebandiers .....   | 190     | 0 25                |
| Eclair .....     | L'honnête Cocher .....            | 115     | 0 30                |
| —                | Le Prisonnier du château d'If ..  | 240     | 0 70                |
| Gaumont ....     | Les Noces blanches .....          | 130     | 0 35                |
| Witagraph ...    | Enlèvement en aéroplane .....     | 315     | 0 60                |
| Pathé .....      | L'Espionne .....                  | 135     | 0 30                |
| —                | Marie-Antoinette .....            | 169     | 0 30                |
| —                | Joseph vendu par ses frères ....  | 184     | 0 30                |
| Th. Pathé ....   | L'enfant adopté .....             | 133     | 0 30                |
| —                | La Retraite .....                 | 227     | 0 25                |
| Gaumont ....     | La Mort de Mozart .....           | 280     | 0 60                |
| —                | La Esmeralda .....                | 290     | 0 30                |
| Pathé frères . . | Christophe Colomb .....           | 255     | 0 30                |
| Eclair .....     | Légende du Bon Chevalier .....    | 265     | 0 70                |
| —                | L'Archange .....                  | 305     | 0 70                |
| Radios .....     | La Main verte .....               | 195     | 0 50                |
| Pathé frères . . | Le Petit Poucet .....             | 165     | 0 30                |
| Gaumont ....     | Le Diabolo .....                  | 168     | 0 30                |
| Itala .....      | Princesse et Esclave .....        | 285     | 0 60                |
| Pathé frères. .  | Le Pendu .....                    | 210     | 0 30                |
| —                | Roman d'amour .....               | 228     | 0 25                |
| Raleig & Robert  | La Fuite du Sérail .....          | 192     | 0 20                |
| Pathé frères . . | Ali-Baba. ....                    | 172     | 0 25                |

## Vues en Couleurs

|                  |                                 |     |      |
|------------------|---------------------------------|-----|------|
| Pathé frères . . | L'obsession de l'or .....       | 148 | 0 40 |
| —                | Amour d'esclave .....           | 205 | 0 40 |
| —                | Le Règne de Louis XIV .....     | 238 | 0 30 |
| —                | La peine du Talion .....        | 100 | 0 40 |
| —                | La Fée Printemps .....          | 84  | 0 40 |
| Méliès .....     | Faust .....                     | 255 | 0 30 |
| Gaumont ....     | Le témoignage de l'enfant ..... | 214 | 0 30 |
| Pathé frères . . | La poule aux œufs d'or .....    | 278 | 0 50 |
| —                | Aladin .....                    | 255 | 0 40 |
| Itala .....      | Le gagnant de la loterie .....  | 100 | 0 35 |
| Gaumont ....     | Voleur d'opium .....            | 93  | 0 30 |

# PHONO-SCÈNES

## pour Chronophone GAUMONT

|                                                     | Prix<br>du<br>Film | Prix<br>du<br>Disque |                                                  | Prix<br>du<br>Film | Prix<br>du<br>Disque |
|-----------------------------------------------------|--------------------|----------------------|--------------------------------------------------|--------------------|----------------------|
| Le Crucifix .....                                   | 75                 | 4                    | Repos hebdomadaire .....                         | 50                 | 3                    |
| Le Gosse du Commandant .....                        | 65                 | 3                    | Les Rameaux .....                                | 70                 | 4                    |
| Lackmé .....                                        | 90                 | 8                    | Les Cigognes .....                               | 30                 | 3                    |
| Portrait de Leda .....                              | 60                 | 3                    | O Sole mio .....                                 | 60                 | 3                    |
| Bonsoir Mam'zelle .....                             | 70                 | 4                    | Les Gendarmes à pied .....                       | 70                 | 3                    |
| Sambre et Meuse .....                               | 75                 | 4                    | Créola .....                                     | 50                 | 3                    |
| Le Pré aux Clercs .....                             | 60                 | 4                    | Credo du Paysan .....                            | 45                 | 2 50                 |
| Le Clairon .....                                    | 75                 | 4                    | Verse, Margot .....                              | 70                 | 3                    |
| Allumeur, marche .....                              | 50                 | 3                    | Quand l'oiseau chante .....                      | 60                 | 3                    |
| Les Dragons de Villars .....                        | 70                 | 3                    | La Kraquette .....                               | 50                 | 3                    |
| A l'Abordage .....                                  | 50                 | 3                    | Mendiant d'amour .....                           | 70                 | 4                    |
| La Mattchiche .....                                 | 40                 | 3                    | Gaby .....                                       | 50                 | 3                    |
| Rendez-moi mon cœur .....                           | 60                 | 4                    | Tout en rose .....                               | 60                 | 3                    |
| Charmante Rosalie .....                             | 55                 | 3                    | Marche de nuit .....                             | 50                 | 4                    |
| Le Poltron .....                                    | 50                 | 3                    | Baluchon à la visite .....                       | 50                 | 3                    |
| La Voix des Chênes .....                            | 45                 | 2 50                 | Carmen (La fleur que vous m'avez<br>jetée) ..... | 100                | 3                    |
| Au clair de la lune .....                           | 60                 | 3                    | Faust (Sérénade) .....                           | 100                | 3                    |
| Mireille (O Magali) .....                           | 60                 | 3                    | Faust (Salut, demeure) .....                     | 110                | 3                    |
| Le Temps des Cerises .....                          | 50                 | 4                    | Ave Maria .....                                  | 55                 | 4                    |
| El Pero Chico .....                                 | 45                 | 3                    | Galathée (air de la Coupe!) .....                | 70                 | 3                    |
| Severo Torelli .....                                | 60                 | 3                    | Le trou de mon quai .....                        | 45                 | 3                    |
| Les Hussards de la Garde .....                      | 50                 | 4                    | 69 <sup>e</sup> Dragons .....                    | 60                 | 3                    |
| Gillette de Narbonne<br>(couplets du Parrain) ..... | 50                 | 4                    | Le Cor .....                                     | 70                 | 3                    |
| Les Cloches de Corneville (rondeau) ..              | 50                 | 4                    | Les Gardes françaises .....                      | 70                 | 4                    |
| Toqué de la lune .....                              | 60                 | 3                    | Les Boeufs .....                                 | 80                 | 4                    |







# U. N. M. C. UNION DES NOUVELLES MARQUES CINEMATOGRAPHIQUES

Représentant : M. HARRY  
22, Rue Baudin, PARIS

## FILMS CRICKS & MARTIN

### PROGRAMME DU 18 OCTOBRE

Parapluie géant, comique..... 117  
Séjour à Kioto, voyage..... 101  
Godefroy de Bouillon, drame historique.

### PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

Autour de New-York, voyage..... 121  
Rapides promotions, comique..... 116  
Vengeance de Chouan, comédie comiq. 231

## VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile. Paris  
PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

Le Roi de l'acier, sensationnel, affiches. 886  
On demande une grand'mère, com. aff. 306  
L'oiseau de proie, dramatique, affiche. 239  
Le miracle, sentimental, affiche..... 229  
Pour acheter un chien, document., aff. 83  
Les six fiancées du Cow-Boy, com. c. af. 302

### PROGRAMME DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

Le collier maudit, comédie dram., aff...  
A travers une palissade, com. c., a ...  
Lepoliceman cambrioleur, avent. pol., aff.  
L'amour en herbe, com. enfantine, aff...  
La paternité de Dick Somers, pathétique,  
affiche.....

## PETITES ANNONCES

Pour toutes demandes de renseignements,  
prière de mettre un timbre pour la réponse.

**DROIT AU BAIL**, au bénéf. de sous-locations et à  
**PROMESSE DE** au **PRE-ST-GER-**  
**VENTE D'UNE USINE VAIS**, rue Charles-  
Nodier, 35, dép. liquid. judic. Cie des Ciné-  
matographes "LE LION", à adj. ét. M<sup>e</sup> GRES-  
LE, Not., 87, r. de Rennes, le 13 Nov. 1912, à 1 h.  
Bail expir. en 1925. Loy. ann. act. 7,500 frs. Partie  
s.-l. 6,420 fr. m. env. Prom. de vte à réal.  
Contenance : **2.300** moy. 156,000 fr. jusqu'av. 1913  
et 160 000 frs jusqu'av. 1916. M. à p. : 15,000 frs. Loy.  
à remb. Cons. 2,0 0 frs. S'adr. à **M. VACHER**,  
liquid. jud., r. Séguier, 18 et au d. Notaire.

**Opérateur**, prise de vues (plus particulièrement  
pour le voyage et l'actualité) demande place  
dans maison française ou étrangère. Connaît  
le français, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le  
grec, le bulgare, le turc. Excellentes références.  
Prendre adresse au Ciné-Journal.

**À VENDRE** objectifs Hermagis 140 & 110. 28 fr.

**À VENDRE** par suite de cessation d'exploita-  
tion quantité de films parfait état depuis 0 fr. 15  
le mètre, demandez liste à M. Duclos, 66, rue  
des Ormes, Cherbourg (Manche).

**ON DEMANDE** un employé connaissant la pro-  
jection cinéma et la photographie, bonne réfé-  
rences exigées. Ecrire au Ciné-Journal sous le  
nom Projections.

**À VENDRE**, appareil de projection, enrouleuse  
automatique, 2 bobines 400, 1 table avec bou-  
clier, 1 lanterne, 1 double mano détendeur,  
1 chalumeau, 1 enrouleuse à pince.

**À VENDRE**, coupe-circuit et fil électrique.

**À VENDRE** boîtes en fer : 150, 200, 300, 400,  
500 mètres. — S'adresser au « Ciné-Journal ».

**10.000 METRES** films état neuf à grand suc-  
cès à vendre 0 fr. 20. Sujets ultra-comiques,  
dramas, documentaires, féeries coloriées. La  
Passion, neuve. — Denis, à Velosnes-Montmédy  
(Meuse).

**Les Directeurs d'Établissements** qui ont besoin de  
personnel peuvent prendre les adresses des  
personnes disponibles au Ciné-Journal.

À vendre tables bois sans boulons, 22 francs.

## Entreprise Générale de Cinématographes

### "THE ROYAL BIO"

22, Rue Baudin, PARIS

Métro : Poissonnière

Tél. : 100.03      Adr. Tél. HARRYBIO-PARIS

|                                              |        |
|----------------------------------------------|--------|
| Lanterne 50 Ampères (neuf)...                | 28 frs |
| » 100 » » ..                                 | 39 »   |
| Table démontable (neuf).....                 | 38 »   |
| Tableau compl. 50 Amp. (neuf)                | 118 »  |
| Résistance, 50 ampères (neuf) .              | 57 »   |
| Petit moteur avec résistance...              | 45 »   |
| Bobines de 300 m. 2 frs. 400 m.              | 2 75   |
| Carters Pathé p <sup>r</sup> 300 m. la paire | 25 »   |
| Lentilles Extra-Blanche 115 m/m.             | 1 50   |
| » » » 150 m/m.                               | 4 »    |
| Boîte de batons de chaux.....                | 1 60   |

**AVIS TRÈS IMPORTANT.**— Pendant ce solde  
nous n'adressons aucune marchandise contre  
remboursement, en passant commande prière  
joindre un mandat.

**À vendre** au Ciné-Journal, important lot de per-  
cule blanche pour amorces. — À partir de 0.15.

**À vendre** très bons objectifs tous foyers Pathé  
Frères.

**À vendre** cabine réglementaire très solide pour  
120 francs. — Ciné-Journal.

**On demande** à acheter fauteuils occasion, bon  
état.

**Je demande** associé sérieux possédant 25.000 fr.  
pour reprendre de compte à demi, la plus  
importante exploitation cinématographique dont j'ai  
été le conducteur pendant quatre mois.

Ecrire : Marius, mécanicien-électricien, poste  
restante, Poissy (Seine-et-Oise).

**A VENDRE**, moitié prix : Deux transformateurs Gaumont, 50 amp. Transformant le courant 110 volts en 70 amp., parfait état marche. Prendre adresse au « Ciné-Journal ». — Prix avantageux

**ON DEMANDE** un bon violoniste. Ecrire B. P. G.

**ON DEMANDE** à acheter : Fauteuils, tapis, tenture d'occasion. Faire offre. B. P. G.

**D**ame ayant *excellentes références* désire place de caissière pour Paris. Prendre adresse au Ciné-Journal.

**CHEF DE TRAVAUX** et opérateur prise de vues de premières force, longue pratique et connaissance de tous les travaux de fabrication, excellentes références et certificats, demande situation dans maison sérieuse. Connaît français, italien et un peu l'allemand. Ecrire André POSTLAGERND, Budapest, Hongrie.

**ON DEMANDE** à acheter d'urgence d'occasion un poste Gaumont chrono X Modèle 1911 à 900 fr. et grands films Gaumont à 0.10 le mètre. Faire offre de suite à REGIS BUREL, 22, rue Tramassac Lyon.

**JEUNE HOMME** 16 ans, désire place dans maison d'édition ou location. Prendre adresse au « Ciné-Journal ».

**MONSIEUR ENERGIQUE** ayant bonnes références et relations, ancien metteur en scène, cherche emploi comme tel ou pour diriger affaire cinéma. Adresser demande au « Ciné-Journal » sous GIRARD.

**A VENDRE** « La mobilisation dans les Balkans » de Gaumont, libre le mardi 15 octobre. Prix 0.50 le mètre. Adresse Cinéma du Lion d'Or, 7, place du Lion d'Or à GAND, Belgique.

**BONNE OCCASION.** Appareil cinéma Pathé, dernier modèle à croix de Malte bain d'huile, lampe à arc 50 amp. avec sa résistance, table démontable, en un mot prêt à marcher, 800 mètres de films environ et appareil oxy acétylénique état neuf avec bloc-thor, le tout pour 800 francs. Madame SEGUIN-PEZON, ménagerie-cinéma à UZES (Gard).

**JEUNE HOMME** sérieux, 18 ans, opérateur-électricien, désire place. Ecrire NAGEL Fils, 25, rue Victor-Hugo, BAGNOLET (Seine).

**ON DEMANDE** à acheter des vues comiques 0.10 ou 0.15 le mètre. Envoyer listes au « Ciné-Journal ».

Toutes les semaines, je donne en location, à partir de la première semaine, le journal cinématographique de la Maison Exclusif-Film, à un prix très avantageux. Ecrire A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

A vendre hobines 300, 400, 600 mètres.

**A VENDRE**, Cinéma. 800 places. installation moderne dans Paris ; s'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt Paris.

**A VENDRE**, 7 programmes Gaumont-Actualités, 0 15 le mètre.

**OFFRE** mat. compl. photo professionnel lampe arc access. app. prise vues et projection Films divers. Demande fil s actualités coloris d'art gros comique, verres couleur avec cône pour visions art et fantaisies lumineuses. Ferais échange de matériel et vues. Victor Roblin, Cinéma-Théâtre-Moderne La Tremblade, Charente-Inférieure.

**A VENDRE**, moteur Winterthur à essence, 12 HP, dynamo 30 amp. 110 volts, état neuf. Très pressé, sacrifie 4,500 francs. Photos et description sur demande. Ecrire : Kursaal-Cinéma, à Sanary, Var

**ON DEMANDE** à acheter d'occasion un tableau de distribution muni d'un bel appareillage pour installer à la vue du public, dimensions : hauteur. 1 m, 50 environ ; largeur, 2 m. maximum. Ecrire à M. Grécourt, Cinéma à Pont-l'Évêque (Oise).

**A VENDRE**, en pleine exploitation, poste complet Gaumont électrique sur automobile pour tournée en province. Châssis Dietrich, moteur 9 HP, 2 cylindres commandant à l'arrêt dynamo 60 amp., 120 volts, tous accessoires état de neuf et en bon état de marche. A coûté 9,000 francs, à céder au plus offrant, cause d'âge. Ecrire à S. Hanssens, à Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais), photos et détails sur demande.

lanterne et arc 150 amp. avec condensateur et intermédiaire à vendre 100 francs. S'adresser au « Ciné-Journal ».

Jeune homme sérieux, libéré du service militaire, ayant connaissance de la partie cinématographique, désire emploi, dans maison d'édition ou exploitation, s'adresser au Ciné-Journal.

## E.-G. CLÉMENT

INGÉNIEUR — CONSTRUCTEUR — 

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10<sup>e</sup>)

### COLORIS de FILMS à la MAIN

par le nouveau procédé aux **Couleurs pures** du Chimiste SŁONOWSKI

#### Travail très soigné. Livraison rapide

Riches couleurs brillantes, transparentes, inaltérables au frottement et à la chaleur.

#### Prix très modérés

!! Rien de comparable au coloris ordinaire !!

(Essayez une fois, vous ne changerez plus!)

#### Confection de Titres sur Films en toutes Langues

Annonces et Réclames sur Verre en toutes langues

#### FILMS D'OCCASION BON ÉTAT

à très bon marché, toujours 200,000 mèt. disponibles Conditions exceptionnelles pour contrats importants. — Liste Grátis.

Intermèdes Artistiques pour Séances de Cinéma par les **Projections d'Art Mirax**  
Prospectus n° 26 et 29 gratuits.

CATALOGUE SPÉCIAL N° 16 a. — 0.50

## L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA

Le plus important journal de l'industrie Cinématographique en Italie.

**Paraissant 2 fois par mois**

Directeur-Propriétaire : Alfredo Centofanti  
Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)

CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS





## DERNIÈRE HEURE

# **PREMIÈRE VICTOIRE !**

Le Jugement rendu par le Tribunal de Simple Police de la Ville de Hyères dans l'Affaire Giraudon classe le Cinématographe parmi les « Spectacles de Curiosité » et nomme un Professeur de Philosophie comme expert chargé de voir les films incriminés.

C'est l'effondrement des arrêtés d'interdiction qui commence.

# CINÈS

---

## *A Malin Malin et demi*

(Affiche) . . . . . 837 mètres

---

## *Le Pardessus de Patachon*

Comique (Affiche). . . . . 119 mètres

---

## *Le Cœur de Patachon*

Comédie (Affiche). . . . . 339 mètres

---

## *Les Deux Bidonneau*

Comique (Affiche) . . . . . 125 mètres

---

## *Sorrento*

Plein air. . . . . 93 mètres

---

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande

**L. AUBERT**

**PARIS -- 19, Rue Richer -- PARIS**

# FILMS

# “ÉCLAIR

LIVRABLE A PARTIR DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1912

## LARMES DE SANG

Drame. — 2 Affiches 120×160, 160×240 — Long. approximative. 575 mètres

## LE VIEUX MALADE

Comédie. — Série A. C. A. D. — Longueur appr. 215 mètres

## WILLY ET LE VIEUX SOUPIRANT

Comique. — Affic. 120×160. — Long. app. 190 mètres.

SCIENTIA

## LES LÉZARDS

Scientifique. — Longueur approximative : 148 mètres

## LE CULTE DES MORTS

Documentaire. — Long. approx. : 75 mètres

AMERICAN STANDARD FILMS:

## LES MÉFAITS DU BRIDGE

Comédie. — Affiche 72×106. — Long. approx. 212 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 8 NOVEMBRE 1912

## La Dame de chez Maxim s

D'après la Comédie de G. FEYDEAU .. DROITS EXCLUSIFS

Série A. C. A. D. — Affiches 120×160, 240×320. — Long. app. : 857 mèl.

Télep. : 130-92 **8, Rue S<sup>t</sup>-Augustin** Télep. : 130-92  
**PARIS**

Adresse télégraphique : CINEPAR PARIS



# CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE  
161-54

Directeur  
G. DUREAU

30, RUE BEROÈRE  
PARIS

## LE 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

La plus belle et la plus talentueuse artiste de Paris

### Mlle Gabrielle ROBINNE

de la Comédie Française

paraîtra dans :

## LE PETIT CHOSE

le plus poétique, le plus attendrissant de tous les  
Chefs-d'Œuvre Cinématographiques, tiré du Célèbre

■ Roman d'Alphonse DAUDET ■

S. C. A. G. L.

# Pathé Frères

ÉDITEURS



*Retenez dès maintenant*  
pour le

**15 NOVEMBRE**

# **Amoureuses du Docteur**

**Comédie Originale,  
Spirituelle et Amusante**

**UNE DE NOS MEILLEURES PRODUCTIONS**

**Jolie Affiche**

---

Tous nos films sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK

---

# **Vitagraph C<sup>o</sup>**



Société par Actions

**A. Khanjonkoff & C<sup>ie</sup>**

Capital : 1,300,000 Fcs

*Twerskaïa, 24, MOSCOU (Russie)*

---

**Le 15 Novembre**

# ***l'Amour se venge***

**ou**

**Dans les Filets de la Danseuse**

**Drame poignant, joué par des Scarabées**

*Le rôle d'Isadora DUNCAN sera interprété*

*par une Libellule*

---

**M. A. GUTMAN, Représentant**

**5, Rue Nouvelle-Stanislas, PARIS**



===== Le Programme que =====

# **Pathé Frères**

**Editent le 1<sup>er</sup> Novembre**

*Comprend les noms les plus aimés du PUBLIC*

**MAX LINDER** dans

**MAX EMULE DE TARTARIN**

**PRINCE** dans

**Rigadin entre deux Flammes**

*Une superbe scène moyenâgeuse  
rehaussée par les belles nuances du Pathécolor*

**Dramatique Passion d'Algabert**

et

**d'Elisabeth de Rodembourg**

**Belge Cinéma**

*Un drame de la vie réelle*

**LES HASARDS DE LA VIE**

**F. A. I.**

En plus de 10 autres bandes dues aux célèbres  
Marques : American Kinéma, Thanhouser C°, Nizza,  
Comica, S. C. A. G. L., etc.

**Bureaux de Location :**

**104, Rue de Paris, VINCENNES**

**Téléphone : 934-95**

# Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. . . . . 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 161-56

## ENCORE UNE TAXE !

**Nos affiches et nos enseignes lumineuses  
sont menacées d'un impôt nouveau.**

M. Delanney, préfet de la Seine, vient d'envoyer aux conseillers municipaux son « mémoire sur le projet de budget de Paris pour 1913 ». Ce très intéressant document nous révèle, entre autres choses, que le déficit est cette année de 11 millions — une paille — et qu'il nous va falloir, contribuables résignés, supporter à nouveau des taxes pour boucher ce large trou.

Les Parisiens sont en effet divisés en deux classes : celle qui vit sur le budget et qu'on appelle budgétivore (elle est innombrable), et celle qui est dévorée par le budget. C'est celle dont nous faisons partie, vous et moi. Allons-y donc une fois de plus : les taxes nous guettent mais M. le préfet aura ses millions.

Je n'aurais certes pas risqué ces mélancoliques récriminations si M. Delanney n'avait pas résolu de « taper » les cinémas en leur imposant une des trois charges sur lesquelles il compte pour réparer ses finances délabrées. Voici la taxe qui nous est, en effet, destinée, le

délicieux envoi de fin de saison, à la fin duquel... il touchera.

La réclame, dit le préfet, use et abuse de la voie publique. On peut craindre que la beauté même de la cité n'en soit compromise. Pourquoi ne pas mettre une taxe sur les affiches peintes sur papier préparé ou protégé, sur les enseignes lumineuses et sur les panneaux-réclame ? Cet impôt nouveau serait à la fois une mesure de protection et la rançon de l'enlaidissement de Paris... En tout cas, il vaudrait au moins un million !

Ainsi parlent d'or nos fabricants de budgets qui ne voient dans une taxe que le rapport éventuel, sans aucun souci des besoins de l'industrie parisienne ou du commerce. Ainsi dressent-ils contre la cinématographie une nouvelle machine de guerre, persuadés que nos directeurs de cinéma-théâtres sont gens éternellement corvéables.

Eh quoi ! Nous payons déjà le droit des pauvres agrémenté de patentes, de licences et des mille et une redevances



qui vont grossir les caisses de la Ville de Paris et de l'Assistance publique. Nous contribuons au travail et à la vie de notre grande cité pour une part colossale et voici qu'on vient frapper une fois de plus à nos portes dans le simple but de trouver un million, si facilement disponible dans d'autres coffres-forts. M. le Préfet nous fait grand honneur mais nous nous serions fort bien passés de cet honneur.

Au surplus, les raisons qu'il invoque contre nous sont merveilleusement déraisonnables. S'il existe dans Paris des affiches peintes ou des enseignes lumineuses qui masquent des monuments et enlaidissent ainsi la Ville de beauté, ce ne sont pas les affiches cinématographiques nécessaires à la publicité de nos salles. Presque toujours sorties des ateliers artistiques de Paris les plus réputés, conçues et exécutées par des artistes éminents, elles sont au contraire la parure de nos rues et de nos carrefours. Leurs notes claires et pittoresques jettent dans la tonalité grise ou noire des murailles une gaieté et un charme imprévus. Leurs couleurs sont le sourire des façades et je sais bien des coins qui seraient tristes sans elles. Le passant que la vie rend de plus en plus inquiet ou douloureux les regarde d'un œil amusé et cueille en elles une distraction gratuite par quoi sa mélancolie se dissipe. Comme les femmes, elles font partie de l'élégance parisienne : elles sont la joie de nos yeux, trop souvent retenus par les enlaidissements considérables dont la Ville nous impose à profusion les travaux. Démolitions, vétusté, saleté disparaissent sous les affiches joyeuses. La tristesse du Paris condamné aux violences des entrepreneurs s'atténue beaucoup sous nos papiers peints : vraiment le préfet ne songe pas à ce que seraient nos rues sans les affiches en couleurs qu'il veut frapper d'un nouvel impôt.

Quant aux enseignes lumineuses dont les lignes sinueuses irradiant sur les Bou-

levards, elles sont peut-être les plus précieuses décorations de ces artères où passe le monde — le monde entier. Rappelez-vous les soirs ténébreux de la grève des électriciens ! Quelle nuit angoissante planait sur nos grandes avenues, quelle tristesse, quel froid ! La fée électricité éclaire les maisons et leur donne des visages souriants. Elle est aux façades, pendant la nuit, ce que la sculpture leur est pendant le jour : elle supplée à la gloire du soleil si incertaine dans les grandes villes.

Et c'est elle qu'on veut imposer ? Que M. le Préfet réfléchisse un peu : il ne taxera pas nos affiches, il laissera nos enseignes lumineuses — déjà si coûteuses — au prix que nous les payons.

J'ajouterai que ces taxes nouvelles qui prétendent être la rançon de l'enlaidissement de Paris, me paraissent profondément immorales. Vous dites, M. le préfet, que les affiches — fussent-elles de nos plus grands artistes — enlaidissent Paris. J'accepte, à la rigueur, votre thèse. Mais alors, supprimez-les. En les frappant d'un impôt, vous les faites durer et vous prenez ainsi, vous, maître de Paris, votre parti d'enlaidisseur en disant : « Ça sera toujours un million pour mon budget ! » De telles façons ont quelque chose de pénible. Elles consacrent les pires aventures, comme l'impôt sur le pari mutuel consacre les courses et le droit sur la cagnotte consacre la dignité des tripots.

L'affiche en couleurs et l'enseigne lumineuse devraient être, en même temps que d'excellentes réclames, des éléments de beauté sociale : elle concourent à la décoration des villes et à leur gaieté. L'important est qu'elle ne soit pas mal placées... et c'est à cela seulement que nous devrions veiller.

Les taxer n'est qu'un regrettable moyen de boucler un mauvais budget.

G. DUREAU.





BULLETIN HEBDOMADAIRE

**L. AUBERT**

Compagnie Générale du Cinématographe

**PARIS = 19, Rue Richer, 19 = PARIS**

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON. — 70, Rue de Paris, LILLE, Télég. : 25-13

12, Rue Moustier, MARSEILLE. Tél. 53-32 - Av. du Roi, 17, BRUXELLES,

---

PROGRAMME N° 68

---

# Vente & Location

DES FILMS

**CINÈS**

de ROME

**NORDISK**

de COPENHAGUE

**HEPWORTH**

de LONDRES



# SOCIÉTÉ CINÈS

## *HEUREUSE VICTIME*

Pathétique

Le comte Gontran, ruiné, en arrive à chercher une situation dans les petites annonces du journal lorsqu'il trouve l'offre d'une demoiselle millionnaire qui recherche un mari titré. D'abord perplexe, Gontran se rend ensuite chez l'avocat de l'héritière dont l'adresse accompagne l'annonce. Il expose le but de sa visite qu'il est contraint d'abandonner, quand il apprend que le passé de la jeune fille, bien qu'irresponsable, a été orageux.

Cependant les affaires de Gontran vont de mal en pis, les derniers restes de la splendeur passée vont devenir la proie des créanciers, sa mère va se trouver dans le besoin. Il n'hésite plus, se rend de nouveau chez l'avocat et lui annonce qu'il est décidé à épouser Mademoiselle Blanche. Le mariage a lieu, mais Blanche prévient Gontran que leur union est un simple contrat, qui n'existe que pour la forme. Dans ces conditions, les jeunes mariés entreprennent le classique voyage de noces. Dans l'intimité qu'il crée, Gontran, peu à peu, s'éprend de sa femme, mais Blanche est inébranlable et ne cède même pas à une lettre pathétique où Gontran lui dévoile son amour. Fâché de cette hostilité, Gontran s'emploie à découvrir le séducteur de Blanche. Il obtient son adresse, le provoque en duel et le tue. Les journaux parlent de cette rencontre que Blanche apprend ainsi, elle éprouve de la reconnaissance pour son mari et commence à l'aimer. Ses absences lui sont pénibles, elles ne s'en explique pas les raisons, quand le jour de sa fête, elle aperçoit Gontran, accompagné de son fils à elle, mis en nourrice, dont on l'avait séparé. Elle leur ouvre les bras. Gontran a conquis son cœur.

**Longueur : 669 mètres. — Virage 54 fr. 40. — Affiche en coul.**

**Mot Télégraphique : VITTIMA**

---

## *FATALE DISTRACTION*

Comique

Patachon qui fait rire tout le monde, gagne difficilement les bonnes grâces des dames. Il réussit cependant à se faire aimer d'une petite veuve et à courtiser une femme de chambre.

Après tant d'insuccès, ce double jeu le grise à tel point qu'après



avoir demandé à son père son consentement pour épouser la veuve et se l'être vu refusé, il écrit à la jeune femme que la cérémonie ne peut plus tarder et que tout le monde est d'accord.

Seulement, il glisse dans l'enveloppe la lettre de son père et laisse sur son bureau la lettre destinée à la veuve. Quand celle-ci reçoit son courrier, elle est furieuse et se rend de suite chez Patachon. Elle y rencontre la femme de chambre occupée à lire la lettre qui lui était destinée. Les deux rivales qui s'ignoraient jusqu'alors, entrent en fureur et la passent bientôt sur Patachon, qui jure, mais un peu tard, de ne plus être distrait.

**Long. : 157 mètr. — Aff. en coul. — Virage 12 fr. 50**

**Mot Télégraphique : DISTRAZIONE.**

---

## **LE FLEUVE NÉRA**

**Film de plein air des plus animés, représentant les Rives du Fleuve Néra**

**Excellente Photographie. — Long. 95 m. — Vir. 2 50**

**Mot Télégraphique : NERA.**

---

## **BIDONI ET LES LIONS**

**Comique**

Bidoni est ordonnance chez un lieutenant qui a une passion pour les bêtes sauvages. Il a installé deux lions dans son jardin, dans une superbe cage que Bidoni doit nettoyer chaque jour. Cela ne laisse pas que de l'inquiéter. Comment s'y prendra-t-il ? Il se gratte l'oreille et va demander conseil au cuisinier. C'est bien simple, lui répond-il, pour nettoyer la cage il faut l'ouvrir, faire sortir les lions que tu ramèneras ensuite en leur mettant du sel sur la queue. Et le naïf Bidoni fait comme il est dit. Seulement le dernier acte donne lieu à des péripéties burlesques à une course échevelée après les lions, tant dans le jardin que dans les appartements de Madame où ils se sont dirigés.

Convaincu que le sel n'y peut rien, Bidoni sonne la retraite et les lions disciplinés rentrent en cage comme de bons soldats.

**Long, 322 mètr. — Virage 27 fr. 30. — Affiche en coul.**

**Mot Télégraphique : BILEONI**

---

## **LE MARIAGE DE NINI**

**Comédie**

Nini n'a pas la moindre idée des devoirs d'une fiancée.

Bien que promise à Gaston, elle continue à flirter avec Paul. Ces manières n'enchantent pas son fiancé, de légères disputes surgissent entre

eux jusqu'à ce que Gaston se fâchant pour de bon, déclare à Nini qu'il renonce à l'épouser.

Nini comprend combien elle a été inconsidérée, supplie son fiancé de ne pas s'éloigner et prenant quelques livres les remet à Paul avec son congé, lui conseillant de retourner à l'école pour y apprendre à ne pas courtiser les jeunes fiancées.

Long. 214 mètres. — Affiche en couleurs. — Virage 17 90

## LA FEMME DE CHAMBRE



La marquise Julie n'arrive pas à dissimuler la tristesse dans laquelle la plonge l'indifférence de son mari à son égard; sa fidèle femme de chambre Elise la plaint en silence.

Un jeune musicien, hôte assidu du marquis a remarqué la mélancolie de la jeune femme, il en a deviné la cause, il la courtise assidûment. Julie n'est pas insensible aux attentions du jeune homme. Le marquis ne tarde pas à soupçonner quelque chose d'anormal, quand par un geste imprudent la marquise cache un billet dans son corsage.

A la faveur des ténèbres, la nuit suivante, le marquis pénètre dans la chambre de sa femme et lit le billet doux. Quelqu'un l'a vu, c'est Elise qui, le lendemain, avertit sa maîtresse.

La femme de chambre se rend ensuite chez le jeune musicien pour lui expliquer ce qui se passe et lui recommander d'être prudent. Le marquis, aux aguets, a un doute, le billet anonyme qu'il a lu l'autre nuit, était-il destiné à sa femme ou à leur servante?...

En tout cas, il juge celle-ci coupable et la congédie, trop heureux de disculper celle qui porte son nom.

Avant de partir, Julie qui n'a pu s'opposer à ce renvoi embrasse Elise, émue du dévouement de la fidèle femme de chambre.

Long. : 316 mètres. — Affiches en Coul. — Virage 27 70



# NORDISK FILM

## LE PLONGEUR



Nelly Davies est une charmante jeune fille que ses amies adorent pour sa bonté de cœur et admirent pour sa supériorité dans tous les exercices sportifs. A l'école de natation les jeunes filles font preuve à l'envi de leur courage quand il s'agit de faire le grand saut de cinq mètres de hauteur. Pour Nelly, c'est bien peu de chose, elle risque, sans hésiter, un saut de 10 mètres. Nelly n'est pas seulement une bonne camarade, elle est encore une fille admirablement dévouée à son père, le vieux Monsieur Davies, qui très souvent vient chercher la chère enfant à l'école de natation, pour la ramener à la maison. Un jour, dans une promenade qu'il fait avec sa fille, M. Davies est repris de son ancienne maladie de cœur. Au même instant, deux chevaux emportés s'élancent dans la rue, et sont sur le point d'écraser le vieillard, mais Nelly les arrête, et sauve ainsi, par son courage, la vie de son père. Toutefois l'événement n'a pas été sans porter un terrible choc à M. Davies. Il en tombe dangereusement malade, et pendant longtemps il est entre la vie et la mort.

Un jour Nelly voit dans le journal que M. César, le plongeur engagé par le Cirque Cavallini, va exécuter son grand saut du haut du grand mât du vapeur *Holger Danske*, pour convaincre le public de son adresse merveilleuse. C'est quelque chose pour Nelly. Elle assiste, avec ses amies, à la représentation, mais à son retour l'état de son père s'est sensiblement aggravé, et très inquiète, elle fait venir un médecin qui déclare qu'un séjour dans le Midi sera nécessaire, si M. Davies veut espérer se rétablir complètement. Cette déclaration est fort décourageante pour la pauvre fille qui se demande avec angoisse, comment il lui sera possible de se procurer l'argent nécessaire. Désespérée, elle parcourt les rues sans but ni raison, et s'arrête finalement devant une affiche du Cirque Cavallini, par laquelle le plongeur César promet à celui qui fera le même tour de force que lui, une récompense de 10.000 francs. Dix mille francs! Cet argent permettrait à son père de faire le séjour dans le Midi que le médecin vient d'ordonner pour son rétablissement. Osera-t-elle risquer l'aventure? Oui, il le faut, il y va de la santé de son père, et elle ne voit pas d'autre moyen d'y arriver. Lentement elle passe par la porte du Cirque, et entre dans le bureau du directeur, où le plongeur et son directeur sont également consternés de la demande de la jeune fille. Ils finissent par y consentir, et



heureuse de cette chance inattendue, elle court chez elle le contrat dans sa poche. C'est le lendemain qu'elle va faire le saut périlleux. Le vieux Davies s'aperçoit bien que Nelly est un peu agitée, mais il ne se doute pas de la cause de son trouble, et il se laisse calmer par sa promesse de revenir bientôt. Cependant à peine est-elle partie qu'il trouve le contrat fatal, tombé par terre, et terrifié de découvrir ce qu'elle va faire il s'habille à la hâte, et se rend au cirque, où il arrive juste à temps pour voir exécuter à sa fille le saut épouvantable de la coupole dans une fosse remplie d'eau, un sac enflammé sur la tête. Il s'évanouit, et tombe, on l'emporte, tandis que Nelly s'en va chercher sa récompense, les dix mille francs promis. Triomphante elle sort du bureau, l'argent à la main. Maintenant son père pourra être sauvé ! Une civière lui barre le passage, sur cette civière elle reconnaît la figure adorée de son père. Désespérée, elle se jette sur le malade, qu'elle s'efforce de ranimer, en lui disant qu'elle a enfin les moyens de lui rendre la santé. C'est trop tard. Elle l'a tué par excès d'amour filial.

**Long. 635 mètr. — 2 Affiche en couleurs, 1<sup>m</sup>×2,25, 3<sup>m</sup>×2,25**

## UN MARIAGE MODERN STYLE

### Comédie

Le directeur de banque, M. Picard, néglige un peu sa jolie jeune femme. Tantôt des assemblées générales, tantôt des dîners avec des hommes d'affaires, le forcent, paraît-il, à passer la soirée en ville. Mais ce ne sont que prétextes pour dissimuler la vie dissipée qu'il mène dans les music-halls et ailleurs. Il ne faut donc pas trop s'étonner que sa jeune femme ait un jour la faiblesse de céder aux instances d'un jeune avocat, M. Mignet, qui lui fait la cour, et de lui permettre de venir la voir chez elle un soir, où son mari est retenu en ville par une assemblée générale. L'ami arrive, et en même temps Mariette, la bonne, reçoit la visite de son bon ami François, un brave garçon boucher. Par malheur M. Picard rentre inopinément, mais Mariette et son ami François savent sauver les apparences et tirer d'embarras la jeune femme. Le garçon boucher qui n'est pas bête, ne tarde pas à s'apercevoir qu'il y a de l'argent à gagner à cette affaire. Il menace M. Picard de raconter à sa femme que ses prétendues assemblées générales ont lieu dans les music-halls, dans des conditions un peu extraordinaires, et il fait comprendre à l'avocat que son silence mérite bien une petite récompense. De cette manière il réussit à tirer une jolie somme des deux galants, raison de plus pour que Mariette et son ami puissent se rappeler, avec plaisir, le soir où ils tirèrent d'embarras la maîtresse du logis.

**Longueur : 335 mètres**

**EN LOCATION****Nos Grands Succès**

|                                                      |                    |     |
|------------------------------------------------------|--------------------|-----|
| Gar-el-Hama. . . . .                                 | Nordisk. . . . .   | 774 |
| Histoire d'une mère . . . . .                        | — . . . . .        | 588 |
| Traite des Blanches (3 <sup>e</sup> Série) . . . . . | — . . . . .        | 660 |
| Secret du vieux moulin. . . . .                      | — . . . . .        | 812 |
| Amitié chère . . . . .                               | — . . . . .        | 763 |
| Entre Ciel et Feu . . . . .                          | — . . . . .        | 805 |
| Amour sauvage . . . . .                              | Cinès. . . . .     | 490 |
| Le plus fort. . . . .                                | Nordisk. . . . .   | 657 |
| Un Drame à la Mer . . . . .                          | — . . . . .        | 659 |
| Traite des Marins . . . . .                          | — . . . . .        | 718 |
| Fille du Gouverneur . . . . .                        | — . . . . .        | 745 |
| Quand l'Amour meurt. . . . .                         | — . . . . .        | 805 |
| Le Chancelier noir. . . . .                          | — . . . . .        | 915 |
| La punition. . . . .                                 | Cinès. . . . .     | 645 |
| En souvenir de leurs amours. . . . .                 | — . . . . .        | 493 |
| Face au Serpent . . . . .                            | Nordisk . . . . .  | 975 |
| Nourrice Indienne . . . . .                          | Hepworth . . . . . | 292 |
| Secret de l'Inventeur. . . . .                       | Cinès. . . . .     | 653 |
| Fiancée de la Mort. . . . .                          | Nordisk . . . . .  | 875 |
| La Vie au Ranch. . . . .                             | Selig. . . . .     | 315 |
| Sort d'un Inventeur. . . . .                         | Nordisk . . . . .  | 620 |
| Navire en feu. . . . .                               | — . . . . .        | 650 |
| Fille du chemin de fer . . . . .                     | — . . . . .        | 965 |
| Amour et Amitié . . . . .                            | — . . . . .        | 795 |

*Et tous les meilleurs Films des autres Marques*



## MARCHÉ LIBRE

Certains de nos amis paraissent s'effrayer de prétendues manœuvres d'accaparement que le zèle de quelques informateurs signale sur le marché français.

En réalité, le spectre de l'accaparement que l'on dresse devant eux n'est qu'un spectre de cinéma: il n'a pas plus de consistance. Vouloir l'éteindre, c'est vouloir éteindre le vide.

Jamais le marché ne fut plus libre. Lorsque les exploitants désireux de gagner de l'argent en présentant des films voulaient, il y a quelques années, constituer un programme, ils ne trouvaient devant eux que deux ou trois éditeurs, souverains maîtres de la production et de la vente. S'il leur plaît aujourd'hui d'ouvrir un cinéma, ils ont un choix formidable à faire parmi d'innombrables œuvres de tous les pays et ce n'est pas toujours pour eux la moindre des difficultés.

Libres de faire un programme bloc ou un programme éclectique, ils peuvent charger un loueur de choisir les films pour eux, ou bien ils font eux-mêmes leur propre sélection à travers près de cinquante marques. Plus de cent

bandes sont offertes ainsi à la clientèle chaque semaine... et à des prix, hélas! fort incertains.

N'est-ce pas dire que cette abondance toujours croissante des films et des marques sur le marché français contredit et rend impossible tout accaparement. On ne saurait même en prononcer le mot, dans ces conditions, avec quelque raison.

Mais il est plus juste de dire que la surproduction crée sur nos marchés d'Europe, et de France en particulier, un état voisin de l'anarchie, de la concurrence forcenée, — ce qui est précisément le contraire de l'accaparement redoutable en soi.

La concurrence entre les éditeurs a engendré la concurrence entre les loueurs — leurs clients — et, par conséquence inévitable, la concurrence à coup de bas tarifs... Ai-je besoin d'ajouter que la triste répercussion de cette bataille commerciale à son douloureux effet chez les exploitants — et que les victimes de ce désordre ne se comptent malheureusement plus.

Oui, le marché est libre... mais libre au point qu'il ne connaît pas de limites et que cette liberté même l'empoisonne.

G. D.

# L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

**vend les**

## POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

# " GAUMONT "

*Payables en 15 Mois*

**Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES**

**Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS**





**Un Film qui n'a pas  
besoin de réclame pour s'imposer**



# La Dame de chez Maxim's

**Cinéma ECLAIR** 8, Rue S<sup>t</sup>-Augustin, 8, PARIS

LOCATION POUR LA FRANCE:

A l'Agence Générale Cinématographique  
16, Rue Grange-Batelière, 16  
PARIS

et à l'Union des Grands Editeurs de Films  
17, Faubourg Montmartre, 17  
PARIS

## De la Musique au Cinéma

*M. Louis Janssens, dont nos lecteurs connaissent la pensée, ayant posé aux plus hautes personnalités du monde musical les deux questions suivantes : 1° L'improvisation est-elle possible sans toucher aux œuvres d'auteurs connus? 2° Ets-il possible de posséder mentalement le répertoire ou même la moitié du répertoire des auteurs?... Voici le très explicite réponse que M. Jules Willems, le distingué chef d'orchestre belge a bien voulu lui adresser :*

Je soussigné, Jules Willems, chef d'orchestre, compositeur de musique, invité par M. Janssens à donner mon témoignage en sa cause contre la Société des Auteurs et empêché d'assister à l'audience du vendredi 23 novembre, pour indisposition, déclare avant tout, n'être ni parent, ni allié, ni au service de M. Janssens.

Je fréquente presque quotidiennement le Cinéma Universel, en raison même de ce qu'on y improvise de la musique bien adaptée aux films, et je déclare être mensongers les témoi-

gnages de ceux qui, venus, à ce qu'ils prétendent, les deux mêmes jours et à la même heure, tous cinq, au Cinéma Universel, pour compte de la Société des Auteurs, y auraient entendu exécuter 4 ou 5 morceaux de musique ou fragments de morceaux d'auteurs, alors que moi, fréquentant presque sans discontinuer le dit Cinéma, je n'en entends *jamais exécuter un seul* et je prétends connaître infiniment plus d'œuvres d'auteurs que les salariés inspecteurs ou autres de la Société des Auteurs.

Au surplus, j'estime que quand on attaque son adversaire, ce n'est pas en traître qu'on peut le prendre, et on ne peut avoir aucune foi dans les assertions, données par ceux qui s'ingénient, avant tout à ôter à l'adversaire tous ses moyens de défense, qui ne peuvent être contredits sur le champ. Or, si les témoins constataient, aux jour, date et heure cités, l'exécution des œuvres d'auteurs, ils avaient à le signaler immédiatement à la Direction du Cinéma, qui aurait pu vérifier ou contrecarrer sur-le-champ, par des témoins présents à ce moment-là au Cinéma, la véracité de leurs dires et il y aurait eu chance qu'à ce moment des personnes compétentes se fussent trouvées dans la salle. Et peut-être, vu ma fréquentation assidue de cet établissement, aurais-je pu

# ÉLECTROCARBON A. G.

FABRIQUE de CHARBONS pour LAMPES A ARC

A NIEDERGLATT près de Zurich (Suisse)

NOS MARQUES

## ETNA et REFLEX

*Sont les Charbons les plus appréciés pour la PROJECTION*

*En usage dans la plupart des Cinématographes*

DU MONDE ENTIER

Rendement Lumineux et fixité supérieurs aux Produits connus à ce Jour

ÉCONOMIE DE COURANT JUSQU'A 20 0/0

AGENT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE

E. BOUSSUGE

PARIS :: 21, Rue Réaumur, 21 :: PARIS

AGENTS en PROVINCE et aux COLONIES





# Le Film **MAUD**

## LA FEMME (

775 et

***Drame en deux parties***

Interprété par M. Pierre MAGNIER, de la Pom

JUANITA DE FREZZO

---

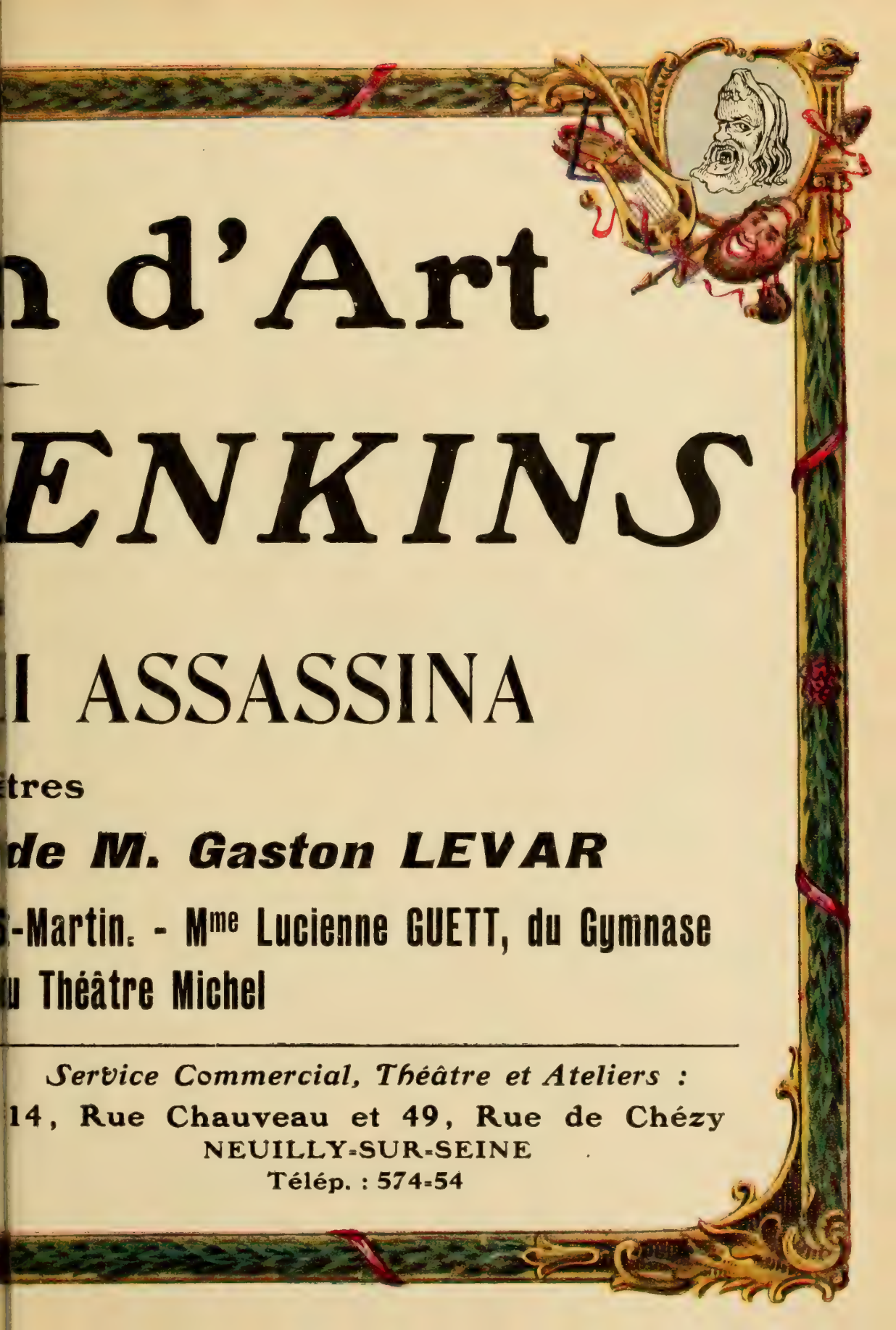
**BUREAUX :**

**5, Boulevard Montmartre, PARIS**

Téléph. : 139-36 et 163-07

Adresse Télég. : Monofilm-Paris





# n d'Art **ENKINS**

## I ASSASSINA

tres

**de M. Gaston LEVAR**

**S-Martin. - M<sup>me</sup> Lucienne GUETT, du Gymnase  
du Théâtre Michel**

---

*Service Commercial, Théâtre et Ateliers :*  
**14, Rue Chauveau et 49, Rue de Chézy**  
**NEUILLY-SUR-SEINE**  
**Télép. : 574-54**

apporter un témoignage contradictoire précis, sur le fait et d'autres encore eussent pu faire la même chose.

Fait à Bruxelles, le 28 novembre 1910.

WILLEMS.

Exécuter un *refrain*, un *motif* d'œuvre ou de morceau, en exécuter 20 ou 30 mesures, quand le morceau, l'œuvre, en comporte davantage, ce n'est pas exécuter l'œuvre ou le morceau lui-même : *Veux-tu*; la *Marche des Gamins de Paris*; *J'ai tant pleuré*; la *Veuve joyeuse*; comportent tous beaucoup plus de 20 à 30 mesures.

Or, si le contrat dit qu'il faut signaler les œuvres ou morceaux, c'est à tort que la Société se réclamant prétendument des stipulations de contrat, incriminerait le *non signalement de fragments, de refrains seulement, de quelques mesures* d'œuvres ou de morceaux. Il eut fallu que le contrat dise aussi *fragments d'œuvres*.

Sans cette stipulation (et elle n'y est pas), la Société est sans droits, en vertu de ce contrat, même si ce qu'affirmeraient ses témoins devait être tenu pour exact.

Elle ne peut réclamer que pour les œuvres ou morceaux joués en entier, ou sinon aurait dû mettre à son contrat « *Fragments d'œuvres ou morceaux* ».

Au surplus, puisqu'il s'agit d'exécutions dans un cinéma, où l'on joue chaque jour de 2 heures à 11 heures du soir, le pianiste, s'il exécute des fragments d'œuvres ou de morceaux, agit en *compositeur improvisateur de pots-pourris*, et la stipulation du contrat reste sans effet à ce propos, puisqu'il n'y est question que de *morceaux et d'œuvres complètes (complètes donc)*.

Supposons que la Société des Auteurs ait, en vertu de son contrat, le droit d'intervenir

dans le cas qui nous occupe. Ses prétentions tomberaient devant l'impossible, et ce serait *utopie* que de vouloir astreindre le pianiste à noter, s'il n'improvise absolument de son creux, les 10, 15, 20 ou 30 mesures empruntées par lui à telle ou telle œuvre, à tel ou tel morceau, ou à tel ou tel autre encore, ces emprunts devant forcément varier à l'infini. Il se ferait donc, qu'à raison de 20 mesures par œuvre ou morceau, le cinéma empruntant au répertoire des auteurs, sans aucune improvisation propre, aurait à signaler sur ses bulletins mensuels, à la Société des Auteurs (étant donné les calculs de mesures musicales exécutés mensuellement) 1.200.000 mesures :  $20 = 60.000$ , 60.000 *fragments d'œuvres!!!*

Et en admettant (les films formant un même programme durant une semaine) que le pianiste puisse s'astreindre à exécuter pour chaque semaine les mêmes fragments de morceaux mis ensemble (ce qui serait impossible), cela ferait encore une moyenne de 1.500 *fragments d'œuvres* à signaler *chaque mois* à la Société des Auteurs, pour un seul cinéma!!!

Y a-t-il un seul cinéma qui ait signalé 150 noms d'œuvres seulement par mois, soit le dixième du minimum de 1.500 fragments d'œuvres y exécutés, soit le 400<sup>e</sup> du nombre possible de 60.000 « fragments d'œuvres! »

Je défie la Société des Auteurs de me montrer un seul bulletin ayant ce nombre de noms de morceaux.

Si cette Société avait droit de réclamer qu'on lui signale les *fragments d'œuvres ou morceaux*, au lieu de simplement les œuvres et morceaux, tels que les stipulent les clauses de ce contrat, elle créerait une situation impossible et par le fait indéfendable.

WILLEMS.

## CINÉMA - COMPTOIR

30, Rue de l'Académie, MARSEILLE -- Téléphone : 51-80

# E. TISSON

VENTE

ACHAT

LOCATION

POSTES COMPLETS ET FILMS

Nouveautés chaque Semaine - Grandes Exclusivités Françaises et Etrangères

**PRIX EXCEPTIONNELS**

# Films "Lux"

POUR LE 8 NOVEMBRE



## *LA GARDE - MALADE*

Pathétique. = Long. approx. : 280 Mètres

AFFICHE 4 COULEURS

---

## NESTOR

## *LE RIVAL DU SHERIFF*

Pathétique. = Long. approx. : 260 Mètres

---

## MAJESTIC

## *UNE BONNE NUIT*

Comique. = Long. approx. : 248 Mètres





Thomas A. Edison.



# FILMS EDISON

64, rue de Corneille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

**Programme du 8 Novembre**

## *La Bague de Marjorie*



Comédie : 700 mètres

## *LE BIBLIOTHÉCAIRE*

Longueur : 297

Drame admirablement interprété par Marie FULLER,  
dans lequel nous voyons l'héroïne faire le sacrifice de son honneur  
pour sauver la vie de son frère.

## *Quand elle eut seize ans*

Comédie : 300 mètres

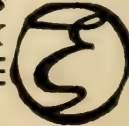
— AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE —

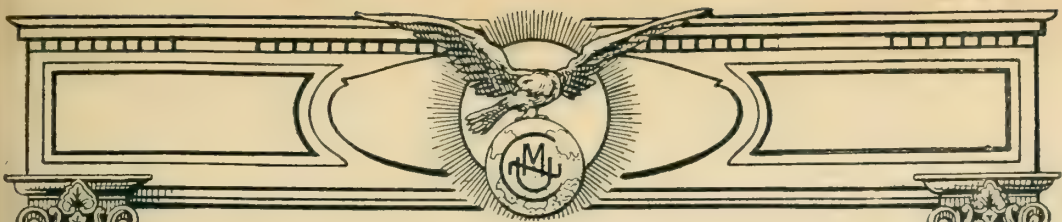
M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, Bruxelles

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE : —

MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

TOUS LES FILMS ÉDISON sont exclusivement imprimés  
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK





# LA VIE ET LA MORT

de

# SAINT-LOUIS

*DRAME*



**HARRY**, Représentant  
**22, Rue Baudin, 22, PARIS**

Téléphone 100-03  
Adr. Tél.: HARRYBIO-PARIS



MARQUE DÉPOSÉE

# LA VIE ET LA MORT

DE

# SAINT-LOUIS

## DRAME

---

Des malheureux sont là dans une vieille rue. L'abattement et le désespoir sont peints sur tous les visages. Tout-à-coup, un mouvement insolite se produit : C'est la Reine Blanche de Castille conduisant son fils, le futur roi Saint-Louis. Tandis qu'elle donne quelque monnaie à tous ces pauvres gens, Saint Louis, tel un enfant Jésus, tend ses bras prometteurs vers ceux qui vont devenir ses sujets.

Saint-Louis est roi. Dans une de ses promenades, il croise un convoi de prisonniers que des soldats barbares conduisent enchaînés. D'un geste il les console et ordonne qu'on les délivre.



Un bûcheron travaille, aidé par sa jeune et jolie femme entouré de ses deux petits enfants. Vient à passer le Sire Enguerrand de Coucy qui, apercevant cette jeune beauté, descend de cheval et veut lutiner la jeune femme. Le bûcheron se contient d'abord, puis se précipite pour dégager sa femme. Et, comme les autres ne veulent pas lâcher prise, il lève sur eux sa rude hache. Le Sire de Coucy promet de se venger du bûcheron qu'il trainera devant le tribunal du roi.

Saint-Louis rend la justice sous un arbre en pleine forêt. Deux hommes s'accusent mutuellement devant lui, mais il sait les calmer et les force à se réconcilier sur le champ. Survient alors le Sire de Coucy et la jolie bûcheronne. Celle-ci se traîne aux pieds du Roi pour réclamer justice et protection. Le Sire de Coucy accuse le bûcheron d'avoir essayé de le voler et les deux officiers qui l'accompagnent ne craignent pas d'attester, par un faux serment, l'accusation portée par de Coucy. La jeune bûcheronne, à son tour, porte devant le Roi l'accusation de violence dont elle a été l'objet de la part du Sire de Coucy. Devant la franchise de la jeune femme, Saint-Louis interroge durement de Coucy qui doit avouer. Il est



alors classé par le Roi qui fait également emprisonner, pour faux témoignage, les deux chevaliers félons.

Saint-Louis, avant de s'embarquer pour la Croisade, bénit son peuple et son armée.

La peste a décimé l'armée de Saint-Louis. Les cadavres abondent, mais les valides n'osent s'en approcher. Saint-Louis n'hésite pas, malgré le danger, à aider lui-même à l'enfouissement de ses pauvres soldats.

Saint-Louis va mourir de la peste. Il fait appeler devant sa tente, ses soldats et les bénit une dernière fois avant de s'endormir pour toujours.

**Longueur approximative : 185 mètres**

**Prix : 231 fr. 25**

**Supplément pour virage : 18 fr. 50**

# La Voyante de Ploumanach

*Comique*



M. Kardech, malin et, voyant la crédulité de ses compagnons, veut les exploiter, au grand profit de sa poche. S'installant dans une grotte, aux environs de Ploumanach, il rend la population craintive par ses prédictions miraculeuses. Trop prétentieux et étant découvert, les bonnes gens du village de Ploumanach ne peuvent rire de cette bonne blague et lui font subir un passage à tabac en règle.

**Longueur approximative : 184 mètres**

**Prix : 230 fr.**

**Supplément pour virage : 18 fr.**

# Le Matériel de l'Ébéniste

## Comique à trucs

M. DuBois, ayant fait un héritage, abandonne son atelier et ses outils pour se lancer dans le grand luxe et la haute noce.

Il avait compté sans son matériel qui, las d'attendre, suit son maître partout, ce qui le met en colère, mais, à la fin, il finit par être heureux de le retrouver.

**Longueur approximative : 144 mètres**

**Prix : 180 fr.**

**Supplément pour virage : 14 fr.**

---

# Le Japon Pittoresque

## Voyage



1. Ecoles Japonaises.
2. Cours de Danses.
3. Sortie des Ecoles.
4. Marchand de bonbons.
5. Tir à l'arc.
6. Rapides Hozu-Garva.

**Longueur approximative : 139 mètres.**

**Prix : 173 fr. 75**

**Supplément pour virage : 13 fr.**



## ÉCHOS

### *Au Pays des Somalis*

Nous apprenons que le distingué docteur Rompanti, de la Société Cinès, exécute en ce moment de précieuses prises de vue documentaires, dans la Somali italienne, l'incomparable pays du pittoresque africain. Les nouvelles que nous recevons de lui, datées du 20 septembre à Giumbo, sont excellentes. Tous les amis du docteur Rompanti l'apprendront avec plaisir.

\*\*\*

### *De Passage à Paris...*

M. Delavouët pourra se féliciter d'avoir réussi les affaires pour lesquelles il était venu à Paris. Il remporte à Marseille d'excellents contrats, des films à succès et de remarquables exclusivités.

## *Nordisk-Film*

M. Louis Aubert, rentré de Copenhague, se montre très satisfait de son voyage. La « Nordisk-Film » — dont il est le représentant — poursuit le cours de ses succès et les merveilles qu'elle lui a présentées dans ses usines nous font espérer une campagne d'hiver des plus riches. La « Nordisk-Film » triomphe sur tous les écrans du monde. Ses clients peuvent, en confiance, se rallier à ses bonnes couleurs.

\*\*\*

### *Un Gros Succès*

L'excellente Société Masselot et Cie (Comptoir International de cinématographie) qui vient d'ouvrir, à Lille, une agence d'achats, de vente et de location, rencontre sur le marché la plus juste des faveurs. Sa clientèle se félicite du choix si heureux qui préside aux achats de films et des garanties de bon goût qui lui sont assurées. Elle applaudit également à la richesse des programmes dans lesquelles le public peut admirer les plus belles œuvres des plus belles marques.

**LES PLUS GRANDES NOUVEAUTÉS**

**ACHAT ET VENTE**

**- DE NEGATIFS -**

**FRIEDA KLUG**

**Galerie Nationale Scala C**

**TURIN**



Très Proche

# L'AMBI

Grand Drame de la Vie Mort

interprété par les

des Théâtres

*Films* W

16, Faubourg S

inement !!

**TIEUSE**

ne en couleurs naturelles,

meilleurs Artistes

s de Paris

**ALETTA**

-Denis, PARIS



## Autour d'un Ordre du Jour

*Le sympathique Président de l'A. B. C. m'adresse, à la date du 17 octobre, la lettre suivante que je me fais un devoir de reproduire :*

Monsieur DUREAU,  
Directeur du Ciné-Journal, Paris.

Monsieur,

L'article que vous consacrez à la réunion des Exploitants belges dans votre numéro du 28 septembre a été pris par l'un de vos confrères pour un communiqué de l'A. B. C.

Nous serions heureux, qu'à titre de rectification vous publiiez la présente ainsi que l'ordre du jour voté phrase par phrase, à l'unanimité des 60 membres présents.

Recevez, Monsieur Dureau, nos salutations cordiales.

Pour le Comité :

*Le Secrétaire-Adjoint,*

E. NEVEU.

*Le Président,*

Jules JOURDAIN.

— J'ajouterai deux mots à cette lettre. La courte note que le Ciné-Journal a insérée dans son numéro 214, page 15, n'a jamais eu l'air d'avoir été communiquée par l'A. B. C. Nos lecteurs savent, en effet, que les actes officiels des Syndicats paraissent dans nos colonnes *in extenso* et portent toujours les dates, l'origine et les signatures des bureaux qui les ont communiqués. Ce document était une simple information.

Voici, d'ailleurs, le texte exact de l'ordre du jour qui motive ces quelques réflexions :

## ORDRE DU JOUR :

L'Assemblée des Directeurs et Exploitants du Cinématographe, réunis par la Section des Exploitants de l'A. B. C., à Bruxelles, le 24 septembre 1912, au nombre de soixante :

Proteste énergiquement, dès à présent, contre la taxe provinciale dont il est question de frapper les entreprises cinématographiques, qui sont de véritables théâtres ;

Décide de mettre immédiatement à l'étude, à la Section des Exploitants de l'A. B. C., la question des taxes en général et d'une taxe provinciale en particulier ;

Invite tous les Exploitants à adhérer à l'A. B. C., et à faire parvenir au Comité, dans le plus bref délai possible, tous les renseignements et documents propres à l'élaboration d'un rapport complet sur la question ;

Nomme dès ce jour une délégation qui se joindra au Comité de l'A. B. C. et se rendra auprès de la Députation permanente et la mettre au courant des griefs des Exploitants et passe à l'ordre du jour.

**M. Louis AUBERT**

**devient acheteur pour l'Europe  
de M. Staffa**

Nous apprenons que M. J. B. Staffa, propriétaire de la Grande *Entreprise Cinématographique Brésilienne*, à Rio de Janeiro, un des plus gros acheteurs étrangers sur le marché de Paris, vient de confier la direction de ses achats en Europe, à M. Louis Aubert, administrateur délégué de la *Cie générale du Cinématographe*, 19, rue Richer.

Pour tous ceux qui connaissent la grande activité et les qualités commerciales de M. Aubert, il est hors de doute que M. Staffa ne pouvait confier ses intérêts en meilleures mains.

**BIOGRAPH**



**LUBIN**



**B. C.**



**WELT**



**EMPIRE**



**KALEM**



**M. P. SALES AGENCY Limited**

**VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.**

**Succursale à Paris, 37, rue de Trévis, PARIS - Télép. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS**

**Écrire pour les Notices de Nouveautés**

*Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Eastmann Kodak"*



**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE**

(ANCIENNE SOCIÉTÉ DELAC & C<sup>IE</sup>)

---

**LE FILM D'ART**



MARQUE DÉPOSÉE

**MONOFILM**

5, BOUL. MONTMARTRE — PARIS

TÉLÉPHONE : 139-36

---



# La Femme qui assassina

Drame en deux parties de M. Gaston LEVAR

---

*Interprété par :*

**M. Pierre MAGNIER**, de la Porte St-Martin

**M<sup>lles</sup> Lucienne GUETT**, du Gymnase

**Juanita De FREZIA**, du Théâtre Michel

---



## Première Partie

---

Au Nouveau Cirque la représentation bat son plein. La Kroumire, la célèbre écuyère, attend sur son superbe alezan le moment d'entrer en piste. Elle cause avec le comte Grégory, et les jeunes hommes qui les entourent fixent des regards admiratifs sur elle, d'envie sur le comte, car ils savent la liaison qui existent entre eux et l'amour qui les unit l'un à l'autre. Mais les applaudissements crépitent dans la salle. Le numéro vient de finir, un homme en livrée s'approche de l'écuyère et lui signale que son tour est venu. Le comte reste seul suivant des yeux le travail de sa belle amie. Paraît un groupe de jeunes gens et de jeunes filles, parmi lesquelles Maud Jenkins, la fille du roi du fer. Celle-ci remarque le Comte qui applaudit avec enthousiasme l'écuyère, se renseigne sur lui auprès d'un de ceux qui l'entourent, et, curieuse, demande à ce qu'on le lui présente. Avec un laisser aller très américain, elle tend la main à Grégory, que l'allure excentrique de la jeune fille ne laisse pas que de surprendre et de choquer tout d'abord, mais peu à peu sa première impression se dissipe, et réellement séduit par la conversation vive et spirituelle, aussi bien que par la grâce piquante et le charme exotique de Maud, il finit par la trouver infiniment séduisante. Aussi n'est-ce pas sans un sentiment de tristesse et de regrets qu'il se sépare d'elle. Au moment où la Kroumire sort de piste elle les aperçoit qui se disent adieu, et remarque le regard provoquant que l'américaine adresse au comte, visiblement troublé.



Elle appelle ce dernier, et, jalousement, lui demande des explications, cependant que Maud, en s'éloignant, continue à regarder le jeune homme, en lui envoyant un sourire et, de la main, un gracieux geste d'adieu...

... Le comte Grégory ne peut oublier Maud. Son souvenir le hante et il n'a qu'un désir, celui de la revoir. Aussi qu'elle n'est pas sa joie quand il reçoit de M. et Mme Jenkins une invitation à une fête champêtre qu'ils doivent donner dans leur château des Tourelles, aux environs de Fontainebleau, d'autant qu'il ne doute



pas que la carte lui a été envoyée par Maud, qui, de sa main, l'a remplie en y ajoutant ces mots : « Venez sans faute. Je compte absolument sur vous ». Il est tout au bonheur que lui inspire la perspective de revoir la jeune fille, quand survient la Kroumire. Amoureuse et caressante elle s'approche pour l'embrasser, mais sèchement, il repousse son geste d'un air ennuyé. Au même instant l'écuyère remarque sur un meuble l'invitation de Maud. « Voilà l'explication, pense-t-elle, c'est cette fille qui le trouble ainsi et l'éloigne de moi ». et regardant Grégory, qui, plongé dans ses réflexions, ne s'est aperçu de rien, « Veillons », ajoute-t-elle.

... Dans le vaste parc du château des Jenkins, une foule élégante se presse. Grégory qui s'est éloigné au bras de Maud, lui avoue son amour, et la jeune fille, très éprise elle-même, ne dissimule pas tout le bonheur qu'elle éprouverait à devenir sa femme. Aussi dès qu'elle se retrouve en présence de ses parents ne peut-elle résister au désir de leur révéler ses projets, et, avec une désinvolture toute yankee, leur présentant le comte : « Voici mon fiancé », leur dit-elle. Mais M. et

Mme Jenkins ne ratifient pas le choix de leur fille, et le laissent nettement entendre au comte par leur attitude. Aussi ce dernier se retire-t-il, l'amour propre blessé et le cœur meurtri. Or, le lendemain, il reçoit une lettre de Maud ainsi conçu : « J'ai maintenant « l'explication du refus de mes parents. Ils avaient « formé le projet de me marier avec le marquis de Bi-  
« gorre, mais comptez sur mon cœur. Je vous aime et « ne me reprendrai pas ». Au comble du bonheur, le comte ne doute plus que Maud fidèle à son serment saura vaincre la résistance des siens, et qu'un jour elle sera sienne...

... Les jours s'écoulent. Le comte n'a plus de nouvelles de Maud. Il s'inquiète de ce silence. Son inquiétude devient du désespoir quand il reçoit ces mots : « Cher Grégory, pardonnez le chagrin que je vais vous faire. Je suis obligé, par mes parents, d'accepter comme « fiancé, M. de Bigorre. Oubliez la légèreté d'une jeune « fille, et restez mon ami... » Devant tant d'inconstance, après tant de promesses, le comte éprouve une révolte de tout son être. Il jette la lettre avec mépris, en proie



à la plus vive agitation. Mais bientôt son parti est pris. Aveuglé par la passion, il décide d'aller trouver l'infidèle, et de lui rappeler ses serments d'antan.

... Maud est seule quand on lui annonce le comte Grégory. Introduit, ce dernier, très agité, va à la jeune fille, qui lui tend franchement la main, l'invite à s'asseoir, et, avant qu'il ait prononcé un seul mot, très doucement : « Vous m'en voulez », demande-t-elle. Puis elle s'efforce de lui faire comprendre qu'il faut lui pardonner, qu'elle a agi sans réflexion en lui écrivant cette lettre où elle l'assurait de son amour et promet-

tait de ne jamais se reprendre. Depuis elle a revu le marquis de Bigorre, et c'est réellement lui qu'elle aime, c'est lui qui sera son mari... et elle montre au comte un numéro du *Figaro* qui annonce leur prochain mariage. A ces mots Grégory se lève, et saisissant violemment la jeune fille par les poignets, les yeux égarés : « Non, s'écrie-t-il, vous ne serez pas sa femme, vous ne serez pas à lui, mais à moi, à moi seul, je vous « veux »... Puis tirant de son portefeuille la lettre de Maud, il déclare qu'il la livrera à M. de Bigorre, à moins qu'elle ne vienne, le soir même, à onze heures, chez lui la chercher. L'américaine n'a pas le temps de protester, car elle aperçoit de loin, par la porte vitrée, ses parents et son fiancé qui se dirigent vers le salon. Pour éviter un scandale qu'elle sent Grégory prêt à commettre, elle lui fait un signe d'acquiescement, et



dissimulant le trouble qui les agite l'un et l'autre, ils feignent de causer de choses et d'autres quand M. et Mine Jenkins, accompagné du marquis, pénètrent dans la pièce.

... Le soir venu, Maud sort clandestinement de l'hôtel pour se rendre au rendez-vous du comte. Cette lettre, en effet, il faut qu'elle la reprenne à tout prix. Lui, nerveux et agité, attend... Quelqu'un vient... C'est elle, pense-t-il. Mais non, c'est la Kroumire qui, la représentation terminée, vient surprendre son ami. Celui-ci, inquiet à la pensée que les deux femmes vont se rencontrer, trouve un prétexte pour la congédier. Elle est à peine partie que survient Maud. Très exalté, Grégory s'avance vers elle, et, sans préambule, lui reproche amèrement l'oubli de ses promesses, puis, lui montrant



la lettre qu'elle vient chercher : « Cette lettre je vous « la rendrai, mais seulement quand vous m'aurez « donné le dédommagement de mes souffrances. Soyez « à moi, vous l'aurez ensuite... » Et prenant la jeune fille dans ses bras, affolé de passion, malgré sa résistance et ses supplications, il dépose un ardent baiser sur ses lèvres... Mais au même instant la Kroumire soulève une tenture derrière laquelle elle s'est dissimulée au lieu de se retirer, comme l'a cru le comte, et d'où elle a assisté à toute la scène. Sans être vue du couple qui lui tourne le dos, aveuglée par la jalousie, elle braque un revolver dans la direction de son amant et fait feu... Mortellement blessé, le comte tombe à la renverse, sans un cri, cependant que l'écuyère s'enfuit, laissant Maud seule en présence du cadavre...



## Deuxième Partie

---

... Les domestiques attirés par le bruit du coup de feu, ont trouvé leur maître mort, et, près de lui, Maud sans connaissance. Accusée d'avoir assassinée le comte Grégory, la jeune fille a été arrêtée. Sa présence chez lui la nuit du meurtre, l'impossibilité où elle est d'en désigner l'auteur, sont autant de charges accablantes,



devant lesquelles ses protestations d'innocence restent vaines. L'instruction close, elle est mise en liberté provisoire, et, retirée chez les siens, elle attend sa comparution en Cour d'Assises, torturée à la pensée qu'aux



yeux de tous elle passe pour coupable, et qu'elle a perdu à jamais l'amour de son fiancé...

... Un jour que la famille est réunie, et que, résignée, Maud attend qu'on décide de son sort, survient le marquis de Bigorre. Fiévreusement il montre à M. et à Mme Jenkins et à la jeune fille une lettre qu'il vient de recevoir ainsi conçue : « Monsieur, Je ne veux pas « commettre une lâcheté. Venez ce soir, au Cirque avec « celle que vous deviez épouser et des témoins. Je vous « révélerai le nom de la femme qui a assassiné le comte « Grégory. La Kroumire. » Devant cette déclaration qui révèle enfin son innocence, Maud, rayonnante, se jette dans les bras des siens, et ne doute pas d'avoir reconquis l'estime et l'amour de son fiancé. Mais quand elle va vers lui, la joie au cœur, froidement il la repousse, car la lettre n'explique pas pourquoi elle se trouvait la nuit chez le comte Grégory. « En présence « d'un pareil fait, ajoute-t-il, n'ai-je pas le droit de douter de vous et de votre amour ? » Alors elle n'hésite plus et toute la vérité elle l'avoue. Elle montre la lettre qu'elle a écrite au comte, cette lettre que, lui, voulait livrer à son fiancé, et qu'elle tenait à reprendre. C'est pour cela que, comme il l'exigeait, elle est allée chez lui, dans le seul but d'éviter le scandale et de sauvegarder son bonheur... Devant cette confession franche et loyale, les craintes et les soupçons du marquis s'éva-

nouissent, il ouvre tout grands ses bras à Maud et pardonne...

... Le soir venu, le marquis de Bigorre se rend au Cirque avec Maud et quelques amis, ainsi que l'y a invité La Kroumire. Celle-ci est en selle et sur le point de paraître sur la piste. « Marquis, dit-elle, en apercevant le groupe s'avancer vers elle, votre fiancée est « innocente du meurtre dont on l'accuse, je vous ai « promis de vous révéler, en sa présence et celle de vos « témoins le nom de la femme qui assassina le comte « Grégory, eh bien, cette femme, c'est moi. » Ayant dit, au milieu de l'émotion de tous, l'écuyère éperonne son cheval et, comme un éclair, pénètre sur la piste... Mais, presque aussitôt, des cris retentissent dans la salle. On se précipite et on ramène un corps inanimé. C'est la Kroumire, la femme qui assassina, qui vient de se faire justice...

---

*Bande entièrement virée et teintée.*

*Longueur approximative : 775 mètres.*









[illegible]

120 X 160 c/m., en cinq couleurs

EN VENTE 0.75 CENT. PIÈCE

Imp. F. BARROUX, 18, rue Saint-Sauveur



# Les Arrêtés des Maires devant la Justice

**Le Jugement du Tribunal  
de Simple Police d'Hyères**

## Premier Combat! Première Victoire!

*mais il reste beaucoup à faire. . .*

Hyères, 18 octobre 1912.

En conformité d'un arrêté du maire d'Hyères, la police avait dressé plusieurs contraventions pour exhibitions des vues suivantes: *Vengeance de mineurs; Les deux frères ou la route du vice; Le Domino bleu; Dans la Brousse.*

L'affaire fut, comme on le sait, appelée à l'audience du 20 septembre, au cours de laquelle M<sup>e</sup> Miane, du barreau de Marseille, plaidant pour le Syndicat des exploitants cinématographiques du Sud-Est, demanda l'acquiescement pur et simple de la direction de l'Eden-Casino.

M<sup>e</sup> Paul Gensollen, avocat, premier adjoint au maire d'Hyères, remplissant les fonctions de ministère public, demanda l'application de la loi.

L'affaire fut mise en délibéré, et à l'audience publique d'hier matin, M. Fausset-Crivelli, ancien bâtonnier, premier juge de paix suppléant du canton d'Hyères, siégeant en remplacement du titulaire décédé, prononça son jugement. Le prévenu prétendait :

1° Que l'arrêté de M. le maire d'Hyères, base de la poursuite, n'est pas applicable aux films qui ont fait l'objet des contraventions ci-dessus indiquées;

2° Que ce dit arrêté serait en tous cas illégal, comme entaché d'excès de pouvoir.

Voici le jugement :

« Attendu qu'il importe tout d'abord d'examiner si l'arrêté du 25 juin 1912 a été légalement pris;

« Attendu que pour qu'un règlement de police municipal soit légalement fait et puisse servir de base à une condamnation pénale, il faut et il suffit ou bien que ce règlement se rattache à l'exécution d'une loi existante, ou bien qu'il entre dans les objets confiés à la vigilance et à l'autorité des administrations municipales, par

les articles 3 et 4 du titre XI de la loi des 16-24 août 1790, maintenus en vigueur par la loi du 18 juillet 1837 et reproduits dans l'article 97 de la loi du 5 août 1884;

« Attendu que les spectacles cinématographiques rentrent incontestablement dans la catégorie d'objets énumérés sous l'article 97 — 3<sup>e</sup> de la loi du 5 avril 1884;

« Qu'il en résulte que le maire a tout pouvoir, dans l'intérêt du bon ordre et de la sûreté publique, pour prescrire par voie réglementaire toutes les mesures propres à les maintenir dans les salles de spectacles et notamment dans les salles où se donnent des représentations de cinématographe;

« Que par voie de conséquence et sous la seule réserve de respecter les dispositions des lois en vigueur et notamment 2-16 mars 1791, sur la liberté du commerce et de l'industrie, le maire qui donne l'autorisation d'ouvrir une salle de spectacles peut révoquer cette autorisation et à *fortiori*, interdire les représentations ou exhibitions qui seraient de nature à nuire à la tranquillité et à la morale publique;

« Attendu que Giraudon prétend que les pouvoirs réglementaires des maires en matière de théâtre et spectacles dramatiques ont été limités par le décret du 6 janvier 1864 relatif à la liberté des théâtres, tout au moins en ce qui concerne la censure des ouvrages offerts sur la scène et qu'aux termes de l'article 3 de ce décret : c'est au ministre, à Paris, et au préfet, dans le département, qu'il appartient d'autoriser les représentations d'œuvres dramatiques et de retirer les autorisations accordées quand l'intérêt du bon ordre l'exige;

« Qu'il ajoute que les représentations cinématographiques qui comportent de nombreux personnages, des décors luxueux et même de la musique instrumentale n'étant autre chose que la représentation d'ouvrages dramatiques, doivent bénéficier des dispositions de l'article 3

**15 NOVEMBRE**

# **La Plongeuse**

**Drame émouvant**

**Longueur : 635 Mètres. 2 Deux affiches**

---

# **Mariage Modern-Style**

**COMÉDIE. — Longueur : 335 Mètres**

---

**Ils sont signés NORDISK**

**Ils seront des SUCCÈS**

---

**Représentant : L. AUBERT**

**PARIS. — 19, rue Richer — PARIS**

du décret du 6 janvier 1864 ci-dessus rappelés;

« Mais attendu qu'on ne saurait admettre une semblable assimilation; qu'à la vérité, les spectacles cinématographiques ne sont qu'image, que la photographie de l'œuvre dramatique; qu'ils ne sont pas faits pour le même public des théâtres; infiniment plus variés, procédant par d'autres moyens que ceux qu'emploient les auteurs dramatiques, ils se proposent bien plutôt d'exciter et quelquefois d'étonner la curiosité publique bien plus que d'éveiller et de développer le sentiment esthétique des spectateurs;

« Attendu qu'il paraît beaucoup plus rationnel de faire rentrer ces spectacles dans la catégorie des spectacles de curiosité qui aux termes de l'article 6 du décret du 6 janvier 1864 restent soumis aux règlements en vigueur, c'est-à-dire au pouvoir réglementaire des maires;

« Attendu qu'il résulte de ce qui précède que l'arrêté du 25 juin 1912 de M. le maire d'Hyères a son point d'appui dans la loi et statue sur une matière qui rentre dans les attributions de la police municipale; qu'il est donc légalement fait et que toute infraction audit arrêté doit être punie des peines portées à

l'article 475, paragraphe 15 du Code pénal;

« Attendu, d'autre part, que Giraudon a soutenu que les films qui ont fait l'objet des procès-verbaux ne tombent pas sous l'application dudit arrêté; que pour apprécier sa défense, il convient de déterminer tout d'abord le sens et la portée dudit arrêté;

« Attendu qu'aux termes dudit arrêté, sont interdites dans toutes les salles de spectacles de la ville, les vues et exhibitions de toute nature représentant des agissements criminels;

« Attendu que pour définir les agissements criminels visés par l'arrêté, il y a lieu de tenir compte des faits qui ont déterminé le maire d'Hyères à l'édicter et des considérants qui le motivent;

« Attendu que c'est à la suite de diverses plaintes énoncées des habitants de la commune d'Hyères que l'attention des pouvoirs municipaux a été appelée à se rendre compte du danger que pouvait présenter pour le bon ordre et la morale publique l'exhibition de certains films dont tout l'intérêt résidait, pour ainsi dire, dans l'évocation d'exploits de bandits aux prises avec les agents de l'autorité ou dans la reproduction de scénarios d'un réalisme qui n'aurait pas osé s'afficher sur une scène théâtrale;

## Étude et Construction de Machines Cinématographiques

**PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES,  
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.**

~~~~~  
Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— PARIS —

« Que c'est à la suite de ces plaintes que M. le maire d'Hyères, imitant d'ailleurs l'exemple donné par les maires de quelques grandes villes de France, a cru devoir prendre l'arrêté du 25 juin 1912;

« Qu'au surplus, les considérants de l'arrêté déterminent que les agissements criminels dont l'exhibition est interdite sont ceux dont tout l'intérêt dramatique consiste, pour ainsi dire, dans la préparation d'exécution d'un ou de plusieurs attentats criminels dans les maquis mis en œuvre pour résister aux agents de l'autorité ou échapper à leur poursuite et dont la vue est de nature à constituer une publicité scandaleuse autour du crime, publicité qui risque de troubler l'ordre et constitue un spectacle dangereux pour la morale publique;

« Attendu qu'il ne nous appartient pas d'apprécier les difficultés que peut faire naître l'application de l'arrêté, mais simplement de rechercher en fait si les films incriminés sont en contravention avec ses dispositions réglementaires;

« Attendu que les procès-verbaux dressés les 7, 10, 11 et 25 août par les agents de la police municipale d'Hyères se bornent à mentionner les titres des films poursuivis avec cette indication sommaire : « ayant trait à des agissements criminels », et pour l'un de ces films, intitulé : *Tom Butler*, la mention : « une des phases représentant des ravisseurs poursuivis par la police et dans laquelle des agents sont tués lors des arrestations »;

« Attendu que ces indications ne nous permettent pas d'apprécier si les films tombent sous le coup de l'application de l'arrêté du 25 juin 1912; qu'il y a donc lieu d'ordonner d'office une expertise à l'effet de nous fournir la matière nécessaire à notre appréciation;

« En conséquence :

« Nous, Fausset-Crivelli, président du tri-

bunal de simple police, avant de faire droit au fond;

« Nommons, à titre d'expert, M. Louis Fouassier, professeur de philosophie au lycée de Toulon, et lui donnons mission d'accéder dans la salle des représentations cinématographiques tenue par M. Giraudon, à Hyères, boulevard des Palmiers, là (tant se faire représenter les films ayant pour titre : *Dans la Brousse; Vengeance de Mineurs; Les deux frères ou la route du vice; Le Domino blanc; Tom Butler*, ayant fait l'objet des procès-verbaux des 7, 10, 11 et 25 août 1912, de les décrire sommairement et de dire si ces films ont principalement pour objet la représentation d'agissements criminels; s'ils constituent une publicité scandaleuse autour du crime; s'ils sont de nature à troubler l'ordre et s'ils constituent un spectacle démoralisant;

« Ordonnons qu'avant de commencer ces opérations, l'expert prêtera devant le juge de paix, président dudit tribunal, le serment prescrit par la loi;

« Disons que l'expert déposera son rapport dans un délai d'un mois au greffe du tribunal de simple police de ce canton.

« Dépens réservés. »

Abonnez-vous

AU

Ciné-Journal !



C'est votre intérêt.



ÉDITEURS !

dans votre intérêt, employez

mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

G. CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis
= = = **PARIS** = = =

“L'Écran Radium”

EXPLOITANTS !

Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez

marcher à 5 sur

“L'ÉCRAN RADIUM”

Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit, vous marcherez à 10 avec

“L'ÉCRAN RADIUM”

La Compagnie de

“L'ÉCRAN RADIUM”

garantit 75 0/0 d'Économie

de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.

“L'ÉCRAN RADIUM”

n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.

Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES, la SUISSE et la BELGIQUE :

S'adresser au COMPTOIR-CINÉ-LOCATION-GAUMONT

28, Rue des Alouettes, PARIS -- SEUL CONCESSIONNAIRE

Téléphones : 451-13 -- 440-97 -- 215-23

Union des Grands Éditeurs de Films

Société Anonyme au Capital de 100,000 frs

PARIS, 17, Faubourg-Montmartre

Adr. tél. : UNIOFILMS. - Télép. : 168-82

SERVICE DE LOCATION DIRECTE
DES MARQUES

Ambrosio

Eclair

Itala

Lux

Vitagraph

ÉCLAIR-JOURNAL

ACTUALITÉ AU JOUR LE JOUR

• **AGENCES** : MARSEILLE, 3, rue Sainte. Tél.: 42-20.
LILLE, 8, rue du Dragon. - Tél. : 22-60.



L'Intervention des Pouvoirs Publics EN BELGIQUE

*L'administration de Namur (Belgique)
vient d'adresser aux exploitants cinématogra-
phiques de la ville le document suivant :*

8 octobre 1912.

Monsieur,

Nous avons constaté à regret que plusieurs établissements de cinématographie abusent des spectacles à situation extraordinairement dramatiques qui se résument par des assassinats et des meurtres de tout genre.

Ces spectacles sont pernicieux à une époque où une littérature à bon marché répand à profusion des ouvrages ne contenant que des récits basés sur des situations analogues.

Il importe de protéger notamment la jeunesse contre l'habitude d'être témoin de scènes tragiques et émouvantes, auxquelles les artifices du cinématographe donnent l'impression de la réalité.

Il nous semble que l'on peut trouver dans les voyages, la vulgarisation des sciences, les événements journaliers, les scènes comiques de bon goût, etc., des éléments suffisants pour rendre l'exploitation des cinématographes intéressante et fructueuse.

En présence de ce qui précède, nous vous saurions gré de vouloir bien vous abstenir, dans l'avenir, d'utiliser les films ayant trait aux spectacles sus-mentionnés.

Nous tenons à vous faire connaître que le Collège échevinal qui, en vertu de l'art. 97 de la loi communale, est chargé de la police des spectacles, c'est-à-dire de la surveillance des représentations en général, est décidé à prendre des mesures sévères envers les entrepreneurs de cinématographes qui ne déféreraient pas à son désir.

Nous invitons, au surplus, les exploitants de cinématographes à s'abstenir, dans l'avenir, d'exhiber sur leurs placards disposés sur la voie publique, des affiches-réclames sensationnelles relatives aux films en question. En cas d'infraction, l'autorisation de laisser séjourner des placards quelconques sur la voie publique leur sera retirée sans remission.

Agrérez, etc.



Itala = Film

PROGRAMME DU 1^{er} NOVEMBRE 1912

Gribouille sur les Alpes

Comique — Affiche. — 174 mètres

Les plaisirs du photographe amateur

Comique. — Affiche. — 157 mètres

PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE 1912

Pour l'honneur de la marmite

Comique. — Affiche. — 124 mètres

Adresser les Commandes à Paul HODEL

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS

**Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges
de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK**

EXPLOITANTS !

Souvenez-vous de NÉRON qui fut un *Triomphe Mondial*
pour la *SOCIÉTÉ AMBROSIO !*

Ce formidable Succès sera certainement atteint par

Le Prophète

VOILÉ

QUI PARAITRA LE 15 NOVEMBRE PROCHAIN

*Jamais pareille mise en scène de batailles n'aura été faite
au Cinéma, jamais on n'aura vu pareil incendie de Ville,
pareils Palais..... D'une beauté photographique sans égale.*



✂

✂

SUCCÈS !



en scène

Merveilleuse Photographie



**Longueur
861 mèt.**



Ch. HELFER

REPRÉSENTANT

PARIS = 16, Rue Saint-Marc, 16 = PARIS

La Parisienne

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES A FAÇON
TÉLÉPHONE

THÉÂTRE - USINE - BUREAUX

PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS
(20^e Arr.) Métro Gambetta

PHILIP, Directeur

Tirages d'Éditions

La Société apporte aux Tirages les plus grands soins. — Tirages rapides livrés avec la plus grande exactitude.

Teintures et Virages

Titres en toutes Langues

Actualités

La Société livre, dans un délai de trois heures, toutes les actualités qui lui sont apportées. Comprenant dans ce délai toutes les opérations y compris la remise chez les Clients dans Paris.

Poste ou Chemin de Fer pour les Clients de Province ou de l'Etranger.

Prises de Vues = Scénarios

Prises de Vues France et Etranger. — Exécution de Scénarios à forfait.

Théâtre et Opérateurs

Théâtre, merveilleusement situé, à la disposition des Clients. décors nombreux, riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Opérateurs à la disposition des Clients.

Agents

Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société est à la disposition de ses Clients pour les mettre en rapport avec les principaux

Agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions
Discrétion la plus absolue sur tous les travaux qui lui sont confiés.

La Société n'édite rien pour son compte.

La Société se recommande non par le bluff de réclames tapageuses mais par le fini et la qualité de son travail.

LA MAUVAISE QUERELLE

**La Police allemande contre les cinémas
en Alsace-Lorraine**

Pour tracasser les Alsaciens-Lorrains, la police allemande se plaît à mettre en œuvre d'anciens textes français. Les vaillants caricaturistes alsaciens Zislin et Hansi ont été condamnés en vertu d'une loi française de 1848; un bijoutier de Strasbourg ayant commis le crime de mettre à son magasin un écriteau avec ces simples mots en langue française : « Changement de domicile », les juges allemands, continuant la guerre sans merci aux enseignes françaises, lui appliquèrent sans pitié un décret français de 1789. Mieux encore! Le président de police de Strasbourg soumet, aujourd'hui, les propriétaires de cinématographes au décret suivant : « Aucun spectacle de marionnettes ou autre spectacle de curiosité ne pourra être établi sans l'autorisation du maire. » Ce décret français date du 18 août 1790. Un Strasbourgeois en a appelé aux échevins du tribunal correctionnel.

— Hé quoi, leur a-t-il dit, vous voulez appliquer aux cinématographes un texte de 1790 sur les théâtres? Le cinématographe n'est nullement un spectacle dans le sens que ce mot avait à la fin du dix-huitième siècle; à chose nouvelle, nouvelle loi. Le législateur de 1790 n'a pu prévoir les films, ni l'annexion.

Le tribunal correctionnel a reconnu que la police avait outrepassé ses droits; mais, sans tenir compte de ce jugement, la police s'obstine à interdire les représentations cinématographiques, en vertu du décret français. En réalité, le but des germanisateurs est toujours de faire détester la France.

— Ce n'est pas nous qui vous frappons, disent-ils aux Alsaciens, c'est cette France à laquelle vous restez opiniâtrement fidèles.

Ainsi, les Allemands, en fusillant les Alsaciens avec les munitions prises à l'arsenal de Strasbourg, en 1870, pouvaient leur dire : « De quoi vous plaignez-vous? Vous tombez sous les balles françaises. »

Emile HINZELIN.

BIBLIOGRAPHIE

La Cinématographie pour Tous, par L. Tranchant. — Une brochure de 76 pages avec figures explicatives. Prix : 0 fr. 75. — Paris. Comptoir d'édition de **Cinéma-Revue**, 118, rue d'Assas.

Le Cinématographe a pour domaine le monde entier; il a conquis les bourgades après les cités, les villages après les bourgades; en vain on chercherait un endroit si reculé soit-il, où l'on n'ait entendu parler de ses merveilleuses reconstitutions, des visions réelles ou truquées, émouvantes ou instructives, récréatives ou décapitantes, qu'il fait défiler sur l'écran.

Mais qui connaît la **Cinématographie**?

C'est là la question que s'est posée M. Tranchant. Il écoute l'enfant qui, tout palpitant des sentiments qu'évoquent en lui les scènes projetées, demande à ses parents : « Comment peut-on arriver à reconstituer ainsi le mouvement et la vie? »

Et, après avoir constaté que trop souvent l'interrogation demeure sans réponse satisfaisante, M. Tranchant entreprend d'exposer les principes de la cinématographie sous une forme assez élémentaire pour que toute personne, ayant de vagues notions de photographie, à défaut de toute préparation scientifique, puisse s'assimiler les procédés cinématographiques et parler en connaissance de cause de ce qui est aujourd'hui le spectacle à la mode.

M. Tranchant possède un incontestable talent de vulgarisateur; il l'a mis au service de l'une des plus remarquables découvertes qui ait passionné l'humanité. C'est dire qu'il a fait une œuvre utile, qui vient à son heure et qui marquera une étape dans l'histoire de la Cinématographie.

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE

812-81

812-83 812-83

PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS

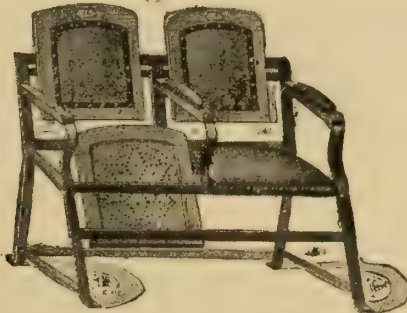
ADRESSE
TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

**FAUTEUILS EN
TOUS GENRES**

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES

POUR FERMETURES

DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES

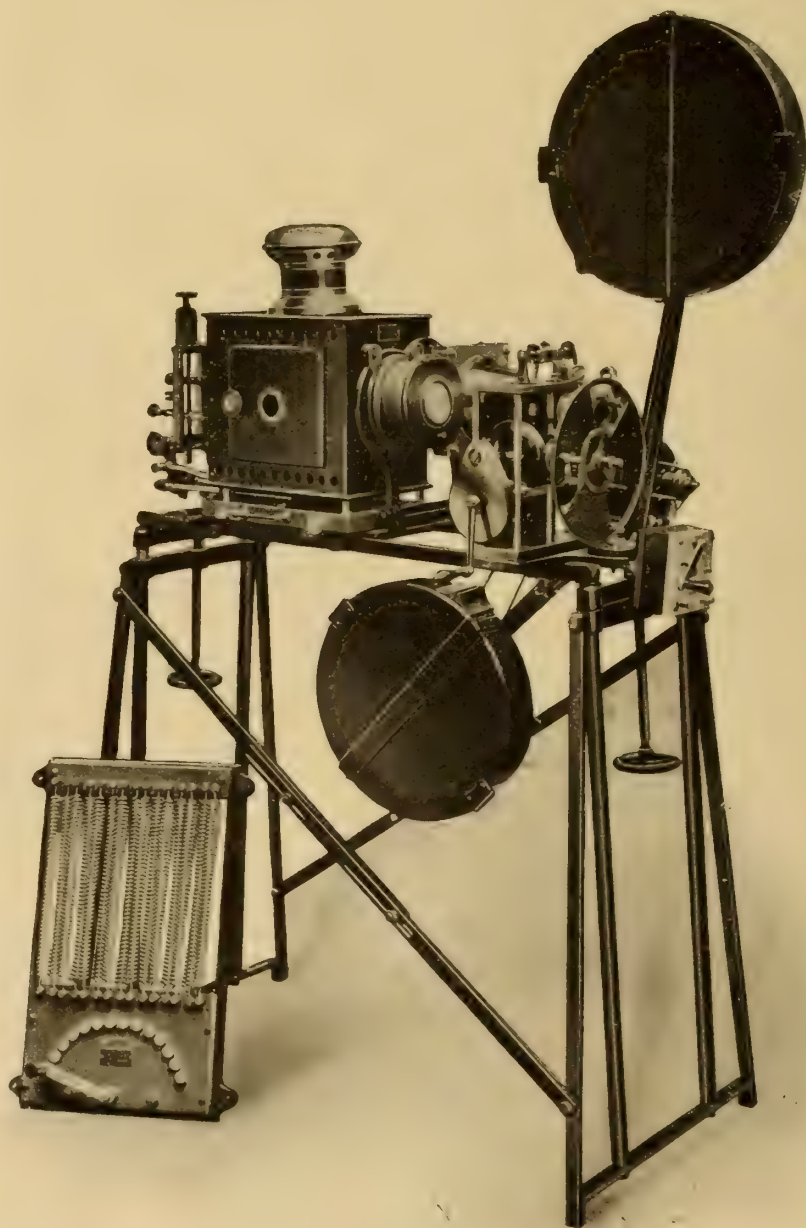
AÉRANT SANS

DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

Anciens Établissements

PATHÉ FRÈRES





DEVIS

DU

Poste Cinématographique n° 4

70 ou 110 Volts - 45 Ampères

de construction entièrement Métallique



Un Projecteur PATHÉ avec objectif et débiteur (sans volet automatique)	350	»
Un jeu de boîtes protectrices contre l'incendie (sans bobines).	66	»
Une lanterne en tôle avec condensateur et cuve à eau.	45	»
Un arc.	55	»
Un rhéostat 45/50 ampères (70 ou 110 volts) . .	92	»
Une table en fer.	121	»
Un moteur (courant continu) pour actionner le projecteur	90	»
PRIX du Poste complet, ...	819	»

SERVICE DE LOCATION

04, Rue de Paris, à Vincennes



Comptoir Général du Cinématographe

COMMISSION == IMPORTATION == EXPORTATION

Vente Directe des Films des Principales Marques Françaises et Étrangères

Service Spécial de Location des Bandes à Succès

Des premières Maisons d'Éditions

André GAVELLE

Rue de Rome, 82, MARSEILLE

Téléphone : 50-02 (Interurbain)

En Location :

Fatale Complicité, Drame (Affiche).	960 m.
Le Roman de la Paysanne, Dr. (Aff.).	760 m.
Sur la Ruine d'autrui, Drame (Affiche).	401 m.
Le Crime du Neveu, Drame (Affiche).	840 m.
L'Institutrice, Drame (Affiche).	275 m.
Nuit agitée, Comique.	156 m.
Sixième Commandement, Dr. (Affi.).	625 m.
Une Passion, Drame (Affiche). . . .	600 m.
Léon et ses 3 Fiancées, Coméd. (Affi.).	270 m.
Sacrifié à sa Sœur, Dr. militaire (Aff.).	362 m.

Toutes les Semaines :

Nouveautés et Exclusivités



Exposition d'Appareils Portatifs à l'Acétylène

L'Office Central de l'Acétylène organise, pour les 12, 13, 14 décembre 1912, une Exposition d'Appareils portatifs à acétylène destinés à tous usages avec Section spéciale pour les appareils destinés aux besoins des Compagnies de Chemins de fer.

Les inventeurs, fabricants et industriels de tous pays pourront participer à cette Exposition, dont les emplacements sont gratuits.

La Chambre Syndicale de l'Acétylène a accepté de patronner cette Exposition, qui sera ouverte les 12, 13, 14 décembre, de 3 heures à 6 heures de l'après-midi. L'entrée de l'Exposition sera gratuite et l'accès en sera autorisé à toutes les personnes munies de Cartes.

Les demandes d'admission d'exposants devront être accompagnées de la nomenclature sommaire des objets à exposer et de tous renseignements pouvant permettre aux organisateurs de prévoir les emplacements nécessaires. L'Office Central de l'Acétylène se réserve la faculté de refuser tous les appareils dont l'emploi, les dimensions, le fonctionnement, etc., lui paraîtraient sortir du cadre de l'Exposition.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 20 novembre 1912.

Les cartes d'invitation seront envoyées à toutes les personnes qui en feront la demande.

Tous les renseignements concernant l'Exposition doivent être adressés à l'Office Central de l'Acétylène, 104, boulevard de Clichy, Paris.

UN BREVET NUL

Malgré son texte de 8 pages et 33 figures de dessins.

Un brevet, pouvant paraître bien rédigé aux yeux des personnes non spécialisées en questions de brevets, a été annulé par la Cour d'appel.

Malgré les huit pages de description illustrées de 33 figures de dessins du brevet avec ses brevets additionnels, le brevet n° 94733 a été annulé pour défaut de clarté.

Pourtant le rédigé de ce brevet est plus clair que celui d'environ un quart des brevets déposés en Belgique, comme on peut le constater par l'examen du Dictionnaire des Brevets de J. Gevers et C°, à Anvers, où sont consignés, après examen, tous les brevets au fur et à mesure qu'ils paraissent.

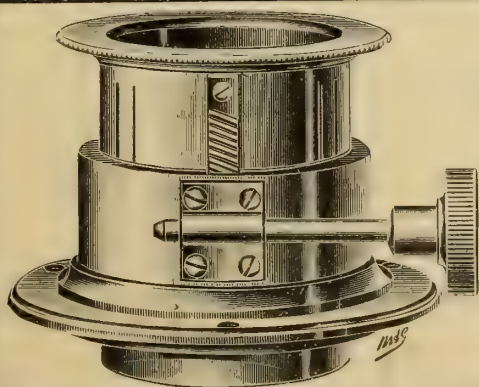
Sur les 8.000 brevets déposés annuellement il y en aurait donc environ 2.000 avec un vice de forme qui les rendrait nuls.

Rappelons à ce sujet que les conditions pour la validité de la forme en Belgique sont, comme le montre le Dictionnaire des Brevets : une description claire, de façon qu'un homme de métier puisse reconnaître et exécuter l'invention; cette description doit être suivie de revendications énonçant les points nouveaux de l'invention.

Aux inventeurs donc à soigner leur description pour que le brevet destiné à protéger leur invention ne soit pas entaché de nullité.

J. GEVERS et C°,
Anvers.

Demander la Trousse Multicolore au « Ciné-Journal ».



Il vout faut...

LES ANASTIGMATS ORBI. F. 3

**Sans Eux il n'y a pas de
BONNE PROJECTION !**

Optique Réunie

Jean ROSE 33, Rue Émile-Zola, 33
35, Rue Danton, 35

Téléph. : 51 — Pré St.-Gervais (Seine)

EXCLUSIVITÉ de L'AGENCE CINÉMATO

DELAVOUET et Cie

27, Rue Paradis, MARSEILLE

TÉLÉPHONE : 42 - 31

**GRANDE COURSE
DE TAUREAUX**

à VALENCE (Espagne)

avec les plus réputés Toréadors d'Espagne

**FUENTÉS, PASTOR, GALLO, GANOÀ,
VALENCIANO, FLORES**

COURSE TRÈS MOUVEMENTÉE

3 TORÉADORS BLESSÉS

FILM SENSATIONNEL

GRAND SUCCÈS

POUR LA LOCATION DE CE FILM :

MARSEILLE et le MIDI. . M. DELAVOUET & Cie, 27, rue Paradis, MARSEILLE

PARIS, le NORD M. GEO JANIN, 17, rue Grange-Batelière, PARIS

BELGIQUE et HOLLANDE M. GEO JANIN, 38, rue de la Bourse, BRUXELLES

ÉCLAIR

JOURNAL

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

SOMMAIRE DU N° 17

PARIS. — La Semaine Parisienne. — LA MODE. — " Il m'aime ".

PARIS. — Paris aux Parisiens! — Romani-
nichels et Caucasiens s'y donnent rendez-
vous.

PARIS. — Cochen opère pour son compte.
— Encadré d'agents, le voici expulsé,
allant à la recherche d'un nouveau local.

PARIS. — La Cour des Comptes. — Après
14 ans de labeur assidu, le monument de
la comptabilité administrative a pu enfin
être inauguré par le Président de la Répu-
blique.

PARIS. — Grand match de foot-ball-
rugby. — Le Racing-Club bat Sporting-
Club par 12 points à 5.

MEAUX. — Les fêtes de Bessuet. — Foule,
défilé et drapeaux en l'honneur du grand
orateur.... dont le panégyrique fut fait en
la cathédrale..... par le Cardinal de
Cabrières.

NAPLES. — Exercices de gymnastique.
— Le Duc d'Aoste s'intéresse à la culture
physique de la jeunesse napolitaine.

KIFL (Allemagne). — Le plus rapide cui-
rassé du monde. — Le " Kaiser " a
atteint 24 nœuds lors de ses récents
essais.

SUISSE. — Exercices du service sani-
taire. — La Croix de Genève va avoir
fort à faire ; aussi les brancardiers s'en-
trainent-ils à secourir les futurs blessés.

ST-PÉTERSBOURG (Russie). — Course
d'automobiles militaires. — (St-
PÉTERSBOURG - MOSCOU. — Au
départ, le ministre de la guerre, Souko-
minoff, visite lui-même les voitures enga-
gées.

NEW-YORK. — Parades de pompiers. —
Les " Firemen " se plaisent à exhiber
en " grande pompe " leur matériel.

NEW-YORK. — Pour la Présidence des
Etats-Unis. — Mr Gov WILSON, can-
didat démocratique, expose en plein air
sa profession de foi.

RIO-DE-JANEIRO. — Commémoration
de l'indépendance du Brésil. — A
cette occasion, le Président de la Répu-
blique, les autorités et le corps diploma-
tique assistèrent à une grande parade
militaire.

SOFIA (Bulgarie). — Les troupes bulgares,
fleurs au fusil, partent pour la frontière.

" ÉCLAIR = JOURNAL "

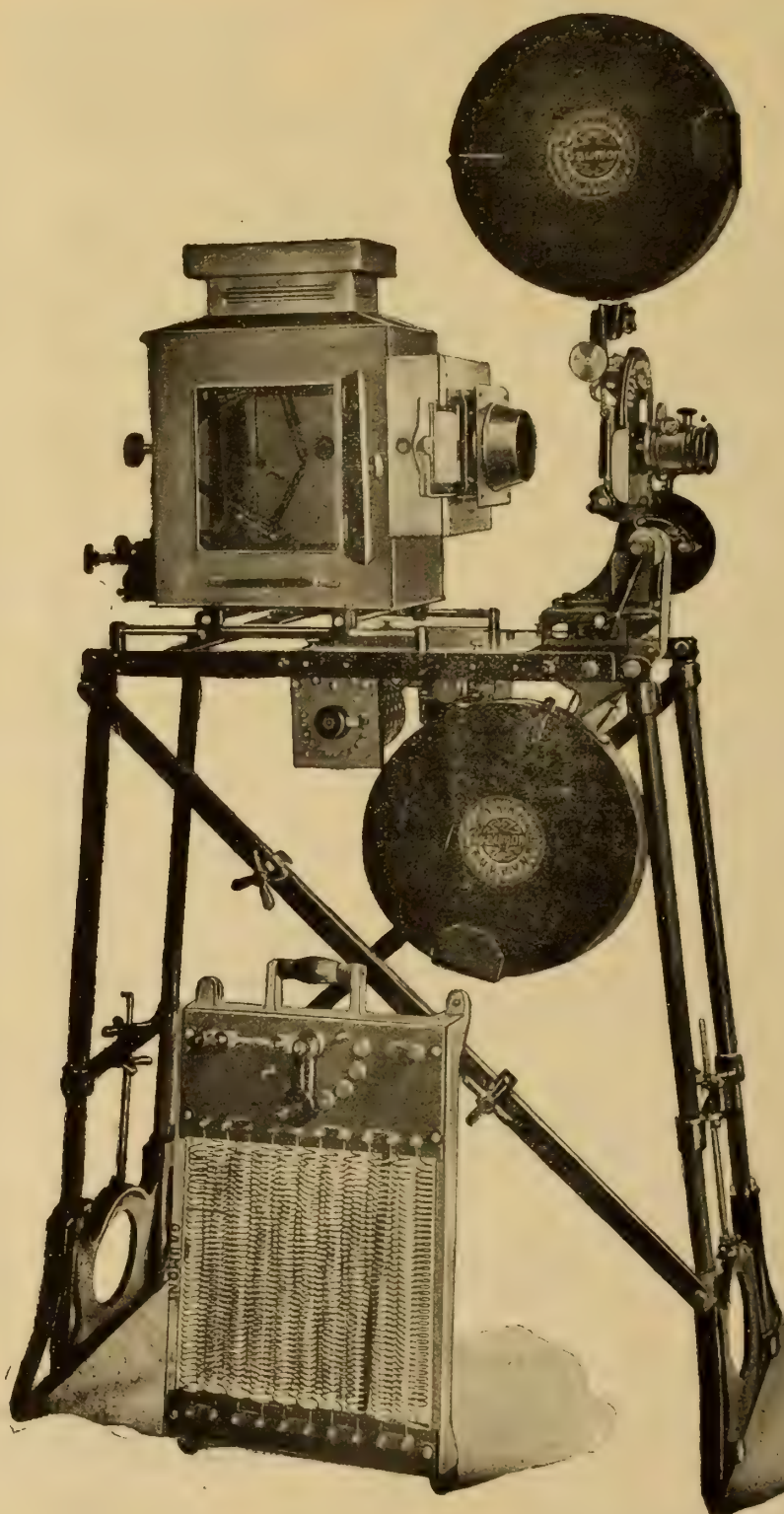
se trouve seulement en location à

AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, 16

Union des Grands Editeurs
DE FILMS

17, Faubourg Montmartre, 17



SOCIÉTÉ
des

Etablissements GAUMONT

Capital : 8,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1911

SENSATIONNEL



Nouveau Poste Projecteur Automatique "GAUMONT"

Type 50 ampères, à frs net 900

Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur
en saillie ou en retrait à volonté.

Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.

COMPOSITION DU POSTE :

Chrono projecteur, série X, à Croix de Malte réglable et bain d'huile, avec volet automatique de sécurité, bras dévideur et réenrouleur automatique.

Objectifs de projections fixes et animées avec leurs montures universelles à crémaillère.

Jeu Carters pare feu avec étouffoirs, table entièrement métallique à glissières, à hauteur et inclinaison variables.

2 Bobines pour 400 mètres à joues démontables.

1 lanterne métallique avec cuve à eau cristal moulé, châssis passe-vues double et condensateur 115 m/m.

1 Régulateur électrique 50 ampères.

1 Moteur électrique "Gaumont" 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse.

1 Rhéostat d'arc à spires, cadre aluminium, réglable de 15 à 50 ampères, 110 ou 70 volts.

Poids du Poste Complet : 87 kilos

Conforme en tous points aux prescriptions de la Préfecture de Police et des Cies d'Assurances

ABSORPTION DE LUMIÈRE

DANS LES OBJECTIFS

Parmi les communications faites à la récente *Optical Convention* du Royaume-Uni, il en est une de M. R. W. Cheshire, B. A., qui présente, au point de vue pratique, de l'intérêt pour les photographes. Elle traite de la lumière absorbée par son passage à travers les objectifs de différentes constructions et, bien que l'auteur se soit occupé de la lumière visible plutôt que des rayons actifs photographiques, il n'y a pas de raison de supposer que ses conclusions ne s'appliquent pas aux deux cas.

Notons en passant que M. Cheshire constate comme une chose à laquelle on attache trop d'importance que « actuellement beaucoup de photographes, dans le but d'obtenir dans leurs paysages des effets d'ombres et de lumières se rapprochant, autant que possible, de ceux qui s'offrent aux yeux, font usage d'écrans colorés placés devant l'objectif ».

Lorsque la lumière traverse un objectif, il y a une perte de celle-ci due à deux causes : l'absorption et la réflexion. L'absorption dépend de la nature et de l'épaisseur du verre ;

et, ainsi qu'on le sait, dans quelques anciens objectifs dont les lentilles ont été toujours teintes ou bien qui ont pris cette coloration avec le temps, ce défaut peut donner lieu à une perte considérable.

Dans les lentilles essayées par M. Cheshire qui, on peut le supposer, étaient modernes et sans coloration perceptible, il trouva, pour autant que l'on puisse actuellement arriver à une bonne approximation de la perte en lumière visible, qu'on peut admettre qu'elle est de 2,4 0/0 pour chaque épaisseur de verre d'un centimètre mesurée suivant l'axe de la lentille. On verra que ce n'est que peu de chose comparée à la perte due à la réflexion des surfaces verre-air.

Les photographes ont depuis longtemps considéré comme un fait acquis que, toutes choses égales, moins il y avait de combinaisons séparées dans leurs objectifs mieux cela valait, le brillant supérieur de l'image donnée sur le verre dépoli par une simple lentille étant considérable. Chaque surface verre air dans l'objectif donne lieu à une certaine perte de lumière par réflexion, et ici encore, bien que la proportion dépende de la nature du verre et de l'angle sous lequel la lumière

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

PARIS, 3, Rue Gretry, PARIS (Près de l'Opéra-Comique)

Siège Central :

RIO = de = JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo = Porto-Alegre

Seul Concessionnaire

**pour le Brésil
des Marques**

**NORDISK-FILMS,
de Copenhague**

AMBROSIO, Turin

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresses Télégraph. : STAFFA-RIO-de-JANEIRO - JACOROSA-PARIS

SALLE CARNOT



DIRECTEUR E. LASNIER

SALLE de FÊTES avec SCÈNE et DECORS
Pour Concerts, Représentations Théâtrales, Soirées de Sociétés, de Familles, etc.

(CINQ CENTS PLACES)

Transformation de la Salle pour Noces, Banquets, Bals, Skating-Rink

PARKING EN CIMENT (POUR AUTOMOBILES CARRÉS)

ECLAIRAGE ÉLECTRIQUE (GEORGE LIGNÉ)

... Cinéma Saumurois ...

Saumur le 16 Octobre 1912.

A Monsieur le Directeur de
THE WESTINGHOUSE COOPER-HEWITT Co. Ltd.
11, Rue du Pont,
SURESNES, Près Paris.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous informer que le convertisseur
à vapeur de mercure que vous m'avez fourni il y a environ un an
pour alimenter mon arc de projections cinématographiques, m'a don-
né entière satisfaction. Mon opérateur a reçu les félicitations
de nos abonnés pour sa projection.

L'économie de votre appareil m'a été démontrée par le
fait qu'avant de l'employer, je payais : SOIXANTE-CINQ FRANCS par
semaine d'électricité. Je ne paie maintenant que TRENTE DEUX Frs.

Je ne puis que me louer de votre appareil et vous prie
d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération
très distinguée.

E. Lasnier

Pas seulement des mots, mais des faits !...

Cinémas ! Demandez notre Nouveau Tarif 124

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones : 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). • Télég. : HEWITLIGHT-SURESNES

Pour le 8 Novembre

AQUILA

**Continue sa Marche
vers le Succès**



LE FORGERON

DRAME

Métrage approx. : 600 Mètres

AFFICHE : 200-140

Société "LUX"

tombe sur la surface réfléchissante, il est possible de se faire une idée suffisante de la perte totale de lumière due à cette cause en prenant la perte pour chaque surface verre air égale à 5,22 0/0 de la lumière qui la frappe. La portée de ceci, au point de vue photographique, peut être mise en évidence en considérant deux objectifs, l'un à simple lentille, n'ayant que deux surfaces verre-air, l'autre, un anastigmat moderne, composé, comme beaucoup le sont, de quatre lentilles séparées ou de quatre combinaisons de lentilles cimentées. Ce dernier aurait huit surfaces verre-air. Si l'on admet une perte de 5,22 0/0 pour chacune des surfaces, la perte totale, dans le cas de l'objectif simple, sera approximativement de 10 p. 100; dans le cas de l'anastigmat, elle sera d'environ 35 0/0. De sorte que, de la lumière totale frappant l'objectif, l'un en transmettra 90 0/0, et l'autre seulement 65 0/0 (sans tenir compte de l'absorption); c'est-à-dire qu'avec un diaphragme au même indice, l'exposition avec un objectif simple ne demandera qu'environ les deux tiers (plus exactement les treize dix-huitièmes) de celle qu'exigera un objectif à quatre lentilles pour donner un résultat égal.

La perte par absorption tendra à rendre cette différence encore plus marquée, attendu que l'épaisseur du verre, dans la plupart des objectifs simples employés en photographie, n'est certainement pas supérieure à la moitié de l'épaisseur totale des lentilles d'un anastigmat.

Une étonnante conclusion

Si ceci est exact pour tous les rayons photographiques, nous sommes conduits à la conclusion, plutôt étonnante, qu'un anastigmat à quatre lentilles ou combinaisons de lentilles,

travaillant à $F: 6,5$, n'est pas sensiblement plus rapide qu'un objectif simple travaillant à $F: 8$. Il est vrai que très peu d'objectifs simples fonctionnent à $F: 8$ ou à un indice s'en rapprochant, mais on peut bien supposer qu'une telle différence étant démontrée, les opticiens, dans leurs efforts pour produire des objectifs rapides, attacheront beaucoup plus d'importance qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici à réduire le nombre des surfaces réfléchissantes, puisque dans cette direction l'augmentation de rapidité n'entraîne pas une perte de profondeur de foyer.

Le sujet est de ceux qui attireront à Bref délai fortement l'attention, et il n'est nullement aussi simple qu'il le paraît dans le bref commentaire que nous avons donné du travail de M. Cheshire. Que le nombre des surfaces réfléchissantes affecte la durée de la pose est une chose qui a été reconnue depuis longtemps. Ainsi, dans l'*Actinographe* de Hurter et Driffield, on trouve que la pose est approximativement de huit secondes avec un objectif simple, neuf secondes avec un doublet et dix secondes avec une combinaison triple, ce qui, on le remarquera, se rapproche beaucoup des chiffres donnés plus haut.

W. D.

(Photography).

(Traduit par Ch. PUTTEMANS, pour le bulletin de l'Association belge de Photographie.)

LA " TROUSSE MULTIPLI "

— Contient toutes les —
distances fixes et animées

La demander au " Ciné-Journal "

L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

**Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre
et son matériel perfectionné
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,
etc., etc.**



PASQUA

POUR

Sur les
== du T

Le plus Grand Film M

1,000

QUATRE AFFICHES

SUCC

Ce Film marquera le TRIOMPHE



LI-FILM

RAITRE

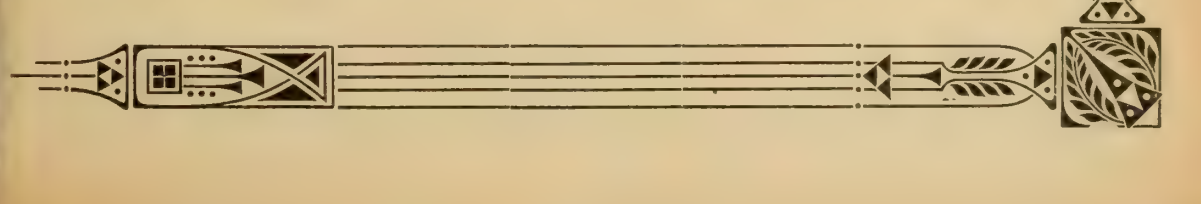
Marches *rône ==*

rne édité jusqu'à ce jour

tres

S FOU BROCHURE ILLUSTRÉE

PASQUALI-FILM pour cette Saison



Agence Générale

16, Rue de la Grange-Bat

MARSEILLE, 7, rue Suffren

LYON, 83, rue de la République

LISTE DES ACHATS POUR L



Éclair



LARMES DE SANG

Drame sensationnel. - Long. : 575 mètr. = 2 Affiches.

LE VIEUX MALADE

Comédie. - Long. : 215 mètr.

WILLY ET LE VIEUX SOUPIRANT

Très comique. - Long. : 190 mètr. = Affiche.

LES LÉZARDS

Série SCIENTIA. - Documentaire. - Long. : 148 mètr.

La Vie en Égypte : LE CULTE DES MORTS

Plein air. - Long. : 75 mètr.

AMERICAN STANDARD FILM

LES MÉFAITS DU BRIDGE

Comédie Américaine. - Long. : 212 mètr. = Affiche.

VITAGRAPH.	LE POLICEMAN CAMBRICLÉUR	284 Mèt.
—	— — — — — Deuxième exemplaire .	284 —
—	LA PATERNITÉ DE DICK SOMERS	311 —
—	— — — — — Deuxième exemplaire .	311 —
—	LE COLLIER MAUDIT	312 —
—	L'AMOUR EN HERBE.	265 —
—	A TRAVERS LA PALISSADE	312 —
AMBROSIO.	SIEGFRIED.	914 —
—	ROBINET EN VACANCES	194 —

Cinématographique

Paris - Télép. : 150-80

LILLE, 5, place de Gand. — BRUXELLES, 48, rue des Chartreux.

LENDREDI 1^{er} NOVEMBRE 1912



Éclipse



LE SORCIER COMANCHE

Drame du Far-West. = 275 mètr. = Affiche.

TEDDY A HORREUR DE LA FUMÉE

Comique. = Long. : 132 mètr.

LE DISTRICT DE SONDMÖRE

Très beau voyage. = Long. : 101 mètr.



Milano



MÉLODIE BRISÉE

Drame. = 312 mètr. = Affiche.

MONSIEUR SANS-GÊNE

Comique. = Long. : 256 mètr. = Affiche.

LUBIN.	LA FILLE DES FAUX MONNAYEURS	328 Mèt.
BISON.	LE DÉSERT.	280 —
—	— Deuxième exemplaire.	280 —
—	— Troisième exemplaire.	280 —
CINÈS.	L'HONNEUR AU TEMPS DE L'EMPIRE.	737 —
LUX.	CUNÉGONDE RAMONEUR	138 —
—	— Deuxième exemplaire.	138 —
ITALA.	GRIBOUILLE SUR LES ALPES	174 —
PASQUALI.	POUPARDS EN GOGUETTE.	100 —



Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél.: 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 8 Novembre 1912

LE REQUIN

Drame 354 mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

AGATHE CHERCHE UN MARI

Comique 175 mètres

LE RHIN

(de Cologne à Coblenz)

Plein air 153 mètres

seul concessionnaire pour la France
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



Une Actualité très intéressante

La Société des Etablissements Gaumont nous adresse la lettre suivante :

Monsieur,

Nous avons l'avantage de vous informer que nous recevons de notre correspondant d'Athènes, un film très intéressant, représentant la mobilisation et l'embarquement des troupes grecques sur les navires marchands mobilisés, ainsi que le départ des trains militaires.

Ce film pourra être livré quelques heures après le reçu de la commande, au prix de 1 fr. 25 le mètre.

Cette bande est d'une longueur approximative de 50 mètres.

SYNDICAT DES

Opérateurs Cinématographistes de France (Section de Marseille)

Siège social: 34, allées du Meilhan
Marseille.

Le Bureau s'étant réuni le 22 octobre a décidé de convoquer en assemblée générale et extraordinaire tous les membres de ce Syndicat pour le mercredi 30 courant. La réunion aura lieu de 11 h. 30 à midi 30.

Ordre du jour :

Assemblée générale et extraordinaire d'ouverture de la saison;

Versement des cotisations;

Questions diverses.

Présence indispensable.

Le Secrétaire général,
Louis CHAUVET.

Adresse permanente: 28, rue Villa-Paradis,
Marseille.

OPÉRATEUR de PRISE de VUES

Références des meilleures maisons,
habitué au travail à l'étranger, connaissant plusieurs langues, se trouvera libre
le 15 Novembre 1912.

Écrire E. R. au "Ciné-Journal".

Nouvelles Diverses

La Maison de location bien connue « Film Verleih Zentrale », qu'exploitait depuis de nombreuses années, à Berlin, Warchaustrasse 36, M. Fritz Gilies, vient de se reconstituer sous la raison sociale de « Fritz Gilies Film Verleih G. m. b. H. »

Les locaux de la Compagnie se trouvent maintenant Alexanderstrasse 55.

Nous apprenons que M. Elias Tropp a quitté la direction de la Wiener Kunstfilm Industrie C^o, Hofstallstrasse 5, à Vienne, qui passe désormais aux mains non moins compétentes de MM. Armin Bard et Anton Kolm.

L'usine à gaz municipale d'Oldenbourg a recours à un procédé original et très moderne pour accroître le nombre de ses clients. Elle fait représenter, dans un Cinéma de la ville un film instructif qui dévoile aux yeux des ménagères attentives les nombreux et incontestables avantages et les commodités de l'emploi du gaz dans l'intérieur du ménage.

En présence de l'extension considérable de ses affaires, la « Vitascope Co », à Berlin, a résolu de transférer Lindenstrasse 32 et 34, ses bureaux et ses ateliers de fabrication, tout en conservant dans les locaux actuels de la Friedrichstrasse 16 ses salles de vente et de projection.

Le film de la « Nordiske » *Tragédie d'une mère*, dans lequel Ferdinand Bonn, aux côtés de la grande artiste Ragena Wettergreen, faisait ses débuts au cinéma, a remporté auprès du public berlinois un éclatant succès.

De Heldeiberg on nous annonce la fondation d'une fabrique de films cinématographiques. Cette entreprise, qui est dirigée par M. Louis Landmann et Paul Benfey, travaillera sous le nom de « Film Industrie », Société à responsabilité limitée, au capital social de 187.500 francs.

La première Exposition cinématographique, à Vienne, a ouvert ses portes vendredi 18 octobre au milieu d'un grand concours de monde. Les exposants sont au nombre de près d'une centaine.

A. B.



Exploitants ! Loueurs !

vous avez vu tous les Comiques
qui vous ont été présentés cette Semaine

**pas un ne pourra
remplacer**

DANS VOS PROGRAMMES

Fruits et Légumes Vivants

et

CUNÉGONDE ARCHITECTE

pour le

8 Novembre 1912

Société LUX



Lettre d'Allemagne

Berlin, 23 octobre 1912.

Les directeurs de cinémas de Berlin et environs se sont réunis, au nombre d'une quarantaine, à l'Admiral-Palast, afin d'examiner la situation que crée à leur industrie la convention des éditeurs de films.

A l'unanimité, il fut décidé qu'on protesterait avec la dernière énergie contre la prétention des fabricants coalisés qui entendent imposer aux exploitants et aux loueurs des conditions et des prix draconiens, ainsi que l'interdiction de se fournir ailleurs que chez les éditeurs qui ont adhéré à la fameuse convention.

De la réunion de l'Admiral-Palast, il est sorti un nouveau groupement : l'Union des Cinémas allemands.

C'est peut-être bien tout ce qui en sortira.

Malgré toutes ces protestations et ces ordres du jour fulgurants, un certain scepticisme n'est pas déplacé. Il faut bien constater, en effet, que la majorité des directeurs de cinémas se désintéresse quelque peu de l'aventure. Les exploitants sont fatigués des luttes passées, à peine oubliées. Ils aspirent à la tranquillité, ne demandant pas autre chose que de bons programmes, d'où qu'ils viennent, qui attirent le public et emplissent leur caisse.

Ils abandonnent volontiers aux loueurs le soin de se débrouiller à travers le dédale de la situation actuelle.

Et voici les malheureux loueurs, dont le métier déjà est rempli de tant d'aléas et de difficultés, placés dans une délicate alternative.

Adhérer ou ne pas adhérer aux dispositions de la Convention?

La plupart a jugé de son intérêt de se sou-

mettre, à contre-cœur, aux conditions qu'ont souscrites, à cette heure, 47 maisons d'édition. Mais d'autres s'obstinent et résistent.

Un gros fabricant allemand, membre de l'Association, et que cette résistance enrage, me disait l'autre jour : « Que deviendront donc ces loueurs, le jour moins éloigné peut-être qu'on ne pense, où tous les fabricants suivant en cela l'exemple de la Maison Pathé, se résoudront à ne plus exploiter leurs films qu'en location directe? »

Vague menace, dira-t-on? Certes, et dont on aurait tort de tirer des conclusions prématurées. Et pourtant, c'est le gros point noir qui persiste au ciel cinématographique.

Il est incontestable que la disparition de cette intéressante corporation d'intermédiaires serait pour notre industrie une véritable calamité. Ce ne seraient pas les exploitants les derniers à s'apercevoir de l'influence bienfaisante et régularisatrice qu'ils exerçaient sur le marché.

Hans BACH.

Nouveaux Cinémas Anglais

dont l'ouverture

- est imminente -

On annonce la prochaine ouverture de nouveaux cinémas dans les villes suivantes du Royaume-Uni :

A Bristol, Stapleton Road; à Castleford, Carlton Street; à Dublin, Thomas Street; à Elland; à Govan, Govan Road; à Whitstable, High Street; à Dudley, High Street; à Heaton; à Normanton, Saint-Thomas Road; à Norton, Welham Road; à Tilbury, Dock Road; à Londres, Golders Green; à Greenwich, Creed Place; à Hendon, Bent Street.

Cinématographistes !

Si vous voulez vous ASSURER...

Si vous voulez faire

VÉRIFIER vos POLICES

en cours...

Adressez-vous à un **SPÉCIALISTE** dans la matière

J. GALLOIS, Assureur-Expert

7, Avenue Trudaine, PARIS.

Téléphone : 292-30

Société des Établissements GAUMONT

Siège social : 57, Rue St-Roch, PARIS

COMPTOIR CINÉ-LOCATION. 28, Rue des Alouettes PARIS

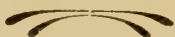
A large rectangular frame with a decorative, repeating pattern of stylized leaves and scrolls.

L'Oubliette

DRAME

A horizontal line with a central decorative flourish.

SUPERBE AFFICHE

A simple, symmetrical, curved decorative element.

Longueur.

449 mètres

GAUMONT ACTUALITÉS



Le mieux et le plus rapidement informé
des Journaux Cinématographiques

SOCIÉTÉ
Ét^{nts} GAUMONT

57, Rue Saint-Roch

PARIS



COMPTOIR
CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alouettes

PARIS



LA SEMAINE PARISIENNE

LE CUBISME AU SALON D'AUTOMNE. — "Ce que mes yeux ont vu..." Fugue à Couleurs. Montagnards attaqués par des ours.

LES BICYCLETTES VOLANTES. — L'aviateur RETTICH gagne le prix du décimètre en hauteur.

CONCOURS DE CHIENS DE POLICE ET DE DEFENSE.

La réunion de clôture du Parc des Princes se termine par la victoire de GUIGNARD SUR LES TROIS COUREURS ALLEMANDS.

ROUEN

La maison natale de Pierre CORNEILLE vient d'être achetée par la municipalité avec l'appui financier du milliardaire américain PIERPONT MORGAN.

La table sur laquelle CORNEILLE écrivit "Le Cid".

MEAUX

Le 285^e anniversaire de la naissance de BOSSUET est célébré sous la présidence du Cardinal de CABRIÈRES, évêque de Montpellier, doyen des prélats français.

BUNKERQUE

Les magasins généraux détruits par un incendie : 2 millions de dégâts.

ALGER

LA RETRAITE D'UN GRAND CHEF. Atteint par la limite d'âge, le général BAILLOUD (à cheval) commandant le 19^e corps quitte l'armée.

STRATFORD (Angleterre)

Suivant une vieille coutume, le jour de la fête locale, un bœuf entier est rôti à la broche.

NEW-YORK (Etats-Unis)

L'ex-président ROOSEVELT, qui vient d'être blessé, continue sa campagne électorale.

BERKELEY (Etats-Unis)

La réouverture des cours de l'Université est marquée par un chahut monstre.

KARLSHORST (Allemagne)

Incidents divers aux courses de chevaux.

BERLIN

Un nouveau type d'aéroplane "Le Canard" du professeur REISSNE.

ROME

M. MARCONI qui, le premier, a trouvé l'utilisation pratique de la T. S. F. inventée par le professeur BRANLY, vient de subir l'ablation de l'œil droit à la suite d'un accident d'auto.

KERTCH (Russie)

Inondations.

BOMBAY (Indes)

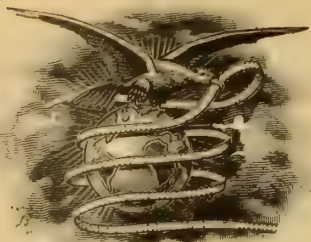
Au cours des fêtes en l'honneur du Dieu GUMPATI, les idoles sont jetées à la mer.

LA GUERRE DANS LES BALKANS

En Bulgarie

- 1° L'animation dans les rues de Roustchouk.
- 2° En attendant le train qui les emportera à la frontière, les territoriaux dansent le "Noro".
- 3° Marchandises en souffrance sur les bords du Danube.
- 4° Un bateau roumain vient prendre les étrangers résident en Bulgarie.

Métrage : 185 mètres environ



Marque de Fabrique

"OPTIMA" MACHINE à PERFORER

DE HAUTE PRECISION

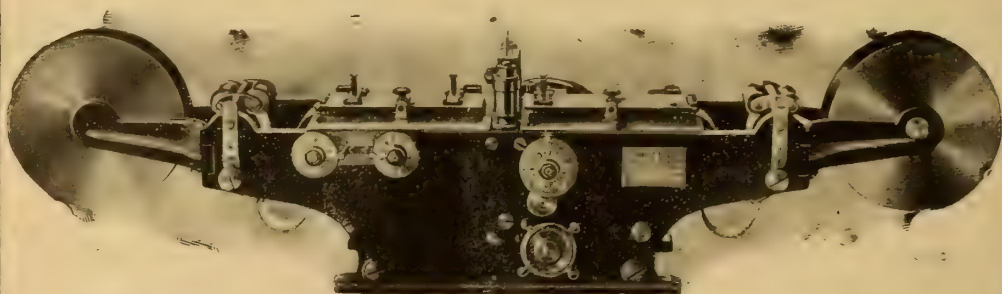
Modèle 1912 - Breveté S. G. D. G.

J. DEBRIE, CONSTRUCTEUR

Adr. Télég. DEBRICINE-PARIS

111, Rue Saint-Maur PARIS

Téléphone : 940-00



POURQUOI la Machine OPTIMA est-elle supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour ?

PARCE QU'ELLE est absolument indéréglable et qu'elle peut être conduite par n'importe qui.

PARCE QU'ELLE peut marcher sans aucune crainte de déréglage et peut se passer de surveillance continue.

PARCE QU'ELLE peut être réglée, soit au pas positif, soit au pas négatif, d'une manière absolue en moins d'une minute et sans aucune perte de film.

PARCE QU'IL n'y a plus d'outil; celui-ci a été remplacé par une plaque mince en acier spécial, qu'il ne faut que 2 minutes pour rem-

placer la plaque et les poinçons et remettre la machine en bon état de coupe.

PARCE QUE le réglage du pas se fait par un bouton molleté, muni d'un cadran divisé (vue à droite de la figure) et tenu immobilisé par un écrou de blocage.

PARCE QUE le centrage et l'équerrage de la perforation se font par deux boutons molletés munis de cadrans (vue à gauche de la gravure) et bloqués par deux écrous.

PARCE QUE la commande du débiteur et de l'enrouleur est donnée par un arbre à vis sans fin logé dans le bâti.

POURQUOI la Machine ne peut-elle pas se dérégler ?

PARCE QUE l'ensemble de son bâti est orné de deux flasques maintenues à écartement par 4 entretoises et par le petit bâti portant le mouvement du porte-poinçon reliant les flasques entre elles et faisant un tout bien homogène et bien rigide.

PARCE QUE tous les bielles et chariots, cause de déréglage, ont été entièrement supprimés.

PARCE QUE tous les roulements à billes ont été absolument exclus.

PARCE QUE tous les axes, sans exception, sont en acier trempé et rectifié à la meule; l'usure n'est plus possible.

PARCE QUE tous les engrenages sont à denture hélicoïdale et roulent sans choc et sans bruit.

Quelles sont les Conclusions du Jugement d'Hyères?

M^e MIANE, veut bien les dire aux Lecteurs du "*Ciné-Journal*"
car le cas est d'intérêt général pour la
Cinématographie Française toute entière

« ...Quelles sont les conclusions du jugement d'Hyères? Laissez-moi vous dire, cher Monsieur, pour le *Ciné-Journal*, qu'elles ne peuvent être que provisoires — comme le jugement lui-même.

Cette décision établit deux principes:

1^o La situation juridique des spectacles cinématographiques.

2^o Le droit de contrôle du juge de police sur le bien-fondé des contraventions qui lui sont déferées.

Sur le premier point, la décision d'Hyères assimile le cinématographe à un « spectacle de curiosité », c'est-à-dire refuse de le ranger parmi les spectacles théâtraux, soustraits depuis 1864 au contrôle des autorités municipales. Pour justifier cette assimilation, le juge se borne à indiquer dans ses *attendus* que ce mode de décider lui paraît être la conséquence logique de la nature du spectacle, qui lui semble fait pour susciter la « curiosité ».

Il m'appartient moins qu'à tout autre de critiquer cette manière de voir. Je puis dire seulement que M. Giraudon et le Syndicat du Sud-Est sont décidés, dans l'intérêt général de la corporation et pour la sauvegarde du principe, à ne pas laisser passer les occasions qui se présenteront de soumettre la question de l'assimilation des cinémas à la décision des juges d'appel.

Sur le second point, le jugement d'Hyères consacre un droit nouveau, qui nous donne pleine satisfaction. Il établit, en effet, que l'autorité judiciaire peut se refuser à valider un procès-verbal dressé par la police, si le juge estime que le film incriminé ne rentre pas dans la catégorie des films subversifs visés par l'arrêté municipal. A cet effet, et pour se documenter, le juge peut charger un expert d'examiner le film poursuivi et de formuler des con-

clusions sur lesquelles se basera le juge pour déclarer la contravention valable ou non valable.

En conséquence, quelle que soit dans l'avenir la décision définitive des tribunaux et du Conseil d'Etat sur la question de validité des arrêts municipaux, il y a dès à présent ce point d'acquis: que l'arbitraire de la police doit avoir un contrôle et qu'un exploitant poursuivi pourra affronter sans crainte la juridiction pénale s'il sait que le film qu'il présente est à l'abri de la critique. L'appréciation de la valeur d'un film n'est plus laissée à la décision d'un agent du maire, mais sera déterminée par le magistrat lui-même ou par son délégué, l'expert, c'est-à-dire, dans un cas comme dans l'autre, par un homme dont l'intelligence, l'instruction générale ou la compétence spéciale offriront des garanties.

Certes, la décision du juge d'Hyères ne s'impose pas nécessairement aux autres juges, bien qu'elle ait la valeur d'être la première décision judiciaire en France sur la question de la censure du cinéma. Mais elle s'impose par sa logique — sur la question secondaire du droit d'appréciation des films. Il n'y a pas d'autre moyen en effet de sauvegarder d'un côté les droits des exploitants et de l'autre l'application d'un arrêté municipal, — qui sera valable tant que le Conseil d'Etat ne l'aura pas annulé.

A moins que d'ici là d'autres juges ne rendent au cinéma sa place normale, qui est avec les spectacles théâtraux proprement dits; ce qui enlèverait du même coup toute force légale aux arrêtés municipaux.

M^e MIANE.

Avocat-Conseil du Syndicat des
Exploitants cinématographiques
du Sud-Est.

BISON 101

Deux Gros Succès

Le 1^{er} NOVEMBRE

LE DÉSERT

Drame - 280 mèr.

Affiche Américaine

Le 8 NOVEMBRE

LA DERNIÈRE RESSOURCE

Drame - 285 mèr.

Affiche Américaine

Adresser les Commandes à Paul HODEL

3 Rue Bergère, PARIS

Téléphone : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS

Tous les Films BISON 101 sont exclusivement imprimés sur pellicules
vierges EASTMAN KODAK



Alter=Ego

BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

Derniers Perfectionnements

ALTER=EGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI-MÊME



Belle Occasion à Saisir de Suite

Il me reste à vendre ; un **Orgue Limonaire**, 89 touches, avec un grand stock de cartons, un **moteur marque Otto**, 14 chevaux marchant au gaz et à l'essence et l'**Installation électrique**, le tout monté sur un charriot de 6 mètres, un **Ciné parlant Mendel**, avec l'installation et tout le Stock de **Films Synchronisés**, 3 **appareils Pathé** état de neuf, 1 **appareil pour prise de vues**, 1 **charriot neuf de 7 mètres** de long sur 2 m. 40 pouvant charger 1.000 kilos.

30.000 mètres de films assortis, petites et grandes vues.

Pour tous renseignements s'adresser à **Eugène TOUTTEFER**, *Cinéma en Foire à MEAUX*, Seine-et-Marne, jusqu'au 20 Novembre. — Timbre pour réponse.

LA LOCATION DES FILMS DANS LE NORD

Nous apprenons que M. Leloup, qui possède à fond le marché cinématographique du Nord, est à la veille d'ouvrir à Lille une nouvelle agence de location de films pour la région. M. Leloup pourra fournir à sa clientèle des œuvres de marques très variées ainsi que des nouveautés choisies avec le plus grand soin.

Exposition Cinématographique DE MARSEILLE

Elle n'aura pas lieu, l'enfant s'étant, paraît-il, présenté mort-né. Le Comité provisoire qui avait assumé la charge de l'organiser pour avril et juin 1913, vient en effet de décider que :

« Vu le blâme voté par le Syndicat des Exploitants du Sud-Est,

« Vu les conseils de certaines maisons d'édition,

« Vu l'éloignement de Marseille du centre de la France,

« Vu le vote du comité,

« 1° Provisoirement l'organisation de ladite exposition est supprimée ;

2° Une commission d'études sera nommée afin de voir l'installation de ladite exposition de Paris au printemps prochain.

« Comte J DE LA FEUILLADE,

« secrétaire. »

DERNIÈRE HEURE

MORT DE M. G. ROGERS

Directeur

de la Société des Films "ECLIPSE"

Nous avons le vif regret d'apprendre la mort de M. George Rogers, Directeur-Fondateur de la Société des Films *Eclipse*, décédé à l'âge de 38 ans, des suites d'une douloureuse maladie. Monsieur **George Rogers** était un Cinématographeur de la première heure et un des hommes les plus complets dans la connaissance de notre art. Sa mort sera vivement ressentie par tout le monde Cinématographique auquel il fut mêlé depuis plus de dix années.

Échos de Partout

Au Cap

Une nouvelle entreprise de location, la Smith Film Agency Limited, qui importe activement toutes les nouveautés, donne depuis quelque temps une vive impulsion au mouvement cinématographique dans la colonie du Cap de Bonne-Espérance.

Le Conseil municipal de la ville du Cap eût strictement en matière de réglementation cinématographique.

Le nombre des spectateurs à admettre dans un local est bien déterminé et l'on encourt de fortes amendes si l'on transgresse cette prescription.

Toutes les sorties doivent être désignées en permanence aux spectateurs, au moyen de lanternes rouges placées bien en vue, afin qu'en cas d'incendie, aucune panique ne puisse survenir.

Avez-vous des Idées ?...

Un M. A. Blake, habitant « Clock House », à Barking, Angleterre, se propose d'ériger un grand cinéma capable de contenir de 1.600 à 1.800 personnes.

Il fait pour cela appel à la « coopération des idées », et tous ceux qui pourront lui en suggérer ou lui faire des propositions originales, n'auront qu'à se mettre en rapports avec lui.

« Ils ne le regretteront pas ! » dit-il...

A bon entendeur...

On demande...

Un grand cinéma est sur le point d'être ouvert à Londres.

C'est le « Academy Picture Palace », Leystonstone Road, Harrow Green, placé sous la direction de M. H. I. Simpson. Celui-ci serait désireux de recevoir des offres de services, catalogues, etc., de tout ce qui pourrait convenir à son établissement.

Avis aux intéressés,

Plus ça va...

Il est, chez nos voisins d'outre-Manche, un fait caractéristique sur lequel il vaut la peine d'insister: c'est que de plus en plus, le *petit* cinéma tend à disparaître pour faire place à des établissements grandioses, luxueux, capables de contenir un très grand nombre de spectateurs.

On n'entend plus parler que de cinémas à 1.000 ou 1.500 places et il semble qu'au dessous de cela, il ne s'agit presque plus que de quantités négligeables.

Cette tendance ne se manifeste pas seulement à Londres et dans les grandes villes de province, mais aussi dans les cités d'importance secondaire.

Dans quelques jours s'ouvre, dans un des faubourgs de Londres, un magnifique établissement, dont l'installation a coûté 15.000 livres sterling, soit 375.000 francs, et qui pourra recevoir deux mille spectateurs assis.

Le public y trouvera tout le confort moderne.

En Égypte

Le Caire se trouve doté d'un nouveau cinéma, le « Empire », situé rue de la Gare, tout près du Club *Mohamed Ali*.

L'établissement est tout ce qu'il y a de plus *modern style*. On y donne des séances d'une durée de trois heures et seuls les films les plus récents sont projetés!

Ils entrent dans la danse...

A Formby (Angleterre) le révérend père Curr, curé de la paroisse Notre-Dame, a adressé aux autorités une demande de licence pour l'ouverture d'un cinéma populaire dans une salle de la ville de Pickering (Yorkshire).

L'autorisation n'a pas été accordée sur le champ. On veut d'abord savoir... si M. le Curé offre toutes les garanties requises légalement pour la constitution de programmes... moraux!...

La loi est égale pour tous...

== POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT



Le premier Film de

ZACCONI

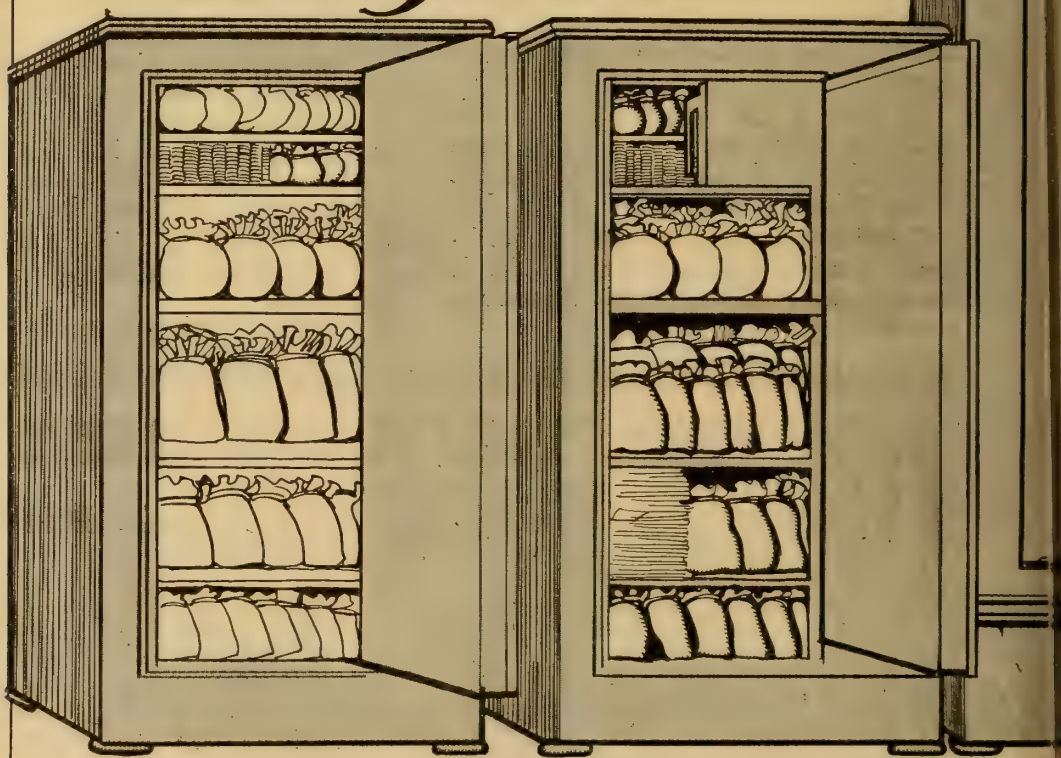
Le Célèbre Tragédien Italien

LE NOUVEL INTERPRÈTE

de

l'Itala-Film

Eclair 1912



L' Exploitant : " L'Éclair prép
merveilles pour cette année que j
Voyez mes coffres... !

1913



*de telles
vis mes précautions.....*

La production Anglaise

On annonce qu'une nouvelle grande société d'éditions de films vient d'être créée en Angleterre sous la raison sociale de « Hecla Film Company, Limited », avec siège social à Londres, 89-91 Wardour Street W.

Cette société se propose de ne produire que des films sensationnels, avec la collaboration d'acteurs en vogue, y compris Mme Sarah Bernhardt.

C'est M. Louis Mercanton, le *manager* de Sarah Bernhardt qui a assumé la direction de la nouvelle société et qui aura personnellement la haute main sur toutes les mises en scène.

Se non è vèro

Un de nos confrères italiens annonce que l'on est en train de former en Angleterre un noyau d'acteurs sourds-muets pour scènes cinématographiques. Les Anglais auraient constaté que ceux qui sont privés de l'usage de la parole et de l'ouïe obtiennent, par le seul jeu de leur physionomie, des effets d'expression et une mimique que la parole et le geste parviendraient difficilement à rendre...

Allons, tant mieux!

La Concurrence...

L'un des directeurs de la *Universal*, M. Christié, sur le point de faire filmer un scénario dans lequel figurent des scènes de cirque, se rappela, fort à propos, que le grand cirque Barnum et Bailey, — assez connu chez nous, en France, — était justement en train de donner des représentations dans la ville.

Il chargea ses opérateurs d'aller prendre quelques vues *sur le vif*. Il s'agissait surtout de prendre, sous ses différents aspects, le campement de ce grand cirque volant, ainsi que le cortège-parade que les propriétaires ont l'habitude d'organiser à travers la ville pour annoncer leurs représentations et attirer la foule.

Mais cela ne faisait nullement l'affaire des gens du cirque qui entrevoyaient dans le cinématographe une concurrence déloyale. Aussi reçurent-ils les chevaliers de l'objectif de façon plus que cavalière. Les plus robustes parmi les acrobates du cirque, l'homme-canon, le gladiateur, les lutteurs, le géant, l'homme-serpent, bref toutes les « capacités » physiques de l'entreprise furent mobilisés, pour marcher à l'assaut de l'ennemi.

Que pouvaient faire les cinématographistes contre cette *foultitude* acrobatique?...

Ils firent ce que feraient tous les bons et

braves cinématographistes dignes de ce nom: ils tinrent courageusement tête à l'orage, mais, malgré cela, ils durent momentanément battre en retraite. Pas pour longtemps cependant...

M. Christie se rendit auprès des autorités et se fit délivrer un permis de photographier sur la voie publique, ce qui ne pouvait raisonnablement lui être refusé.

Muni de cette arme documentaire, il revint à la charge. Mais il fut reçu, comme par devant, comme un chien dans un jeu de quilles.

Un vrai cinématographiste n'a peur de rien. M. Christie le fit bien voir aux gens de Barnum et Bailey. Il se mit lui-même à la besogne et, sous une pluie de projectiles divers, au milieu des bénédictions à rebours de l'ennemi, il se mit à tourner, tourner, que c'était un vrai plaisir.

Aussi obtint-il un film qui ne manqua pas de pittoresque et auquel les incidents que provoqua cette prise de vues mouvementée ajoutèrent une saveur *sui generis*.

Ah oui! tout n'est pas rose dans le métier!...

Informations Commerciales

EN CHINE

On nous écrit de Shanghai:

Le gouvernement chinois, à la requête de la Chambre de Commerce de Shanghai, se préoccupe de réglementer l'enregistrement et la protection des marques de fabrique et des brevets d'invention. Il n'existe pas, à l'heure actuelle en Chine d'Office des Brevets.

Les commerçants ont, il est vrai, la faculté de faire enregistrer par l'intermédiaire de leurs consuls respectifs leurs marques et inventions à la direction des douanes de Tientsin et de Shanghai, mais cette formalité ne constitue pas une protection bien effective. Car si, par voie de proclamation, interdiction peut être signifiée aux indigènes de fabriquer, d'importer ou de vendre des contrefaçons d'articles enregistrés, la loi chinoise reste sans effet à l'égard des étrangers qui ressortissent uniquement à la juridiction de leur pays d'origine.

Ainsi, dans l'état actuel, de la jurisprudence chinoise, pour se protéger par exemple contre les empiétements d'une maison américaine opérant en Chine, il faut que l'article en question qu'il s'agit de couvrir, ait été enregistré aux Etats-Unis pour que les représentants officiels de ce pays en Chine puissent interdire à leurs

ressortissants, l'importation ou la vente d'imitations.

On saisira l'importance d'une telle réforme pour l'industrie en général et la cinématographie notamment, à une heure où le changement de régime ouvre en Chine, à notre branche, un nouveau marché presque aussi vaste que la moitié du monde.

PETITES NOUVELLES d'AMÉRIQUE

Afin d'augmenter le nombre de ses adhérents et de faciliter leur adhésion aux nouveaux venus, l'Association des Exploitants de cinémas de New-York a abaissé sensiblement le taux de ses cotisations.

Celles-ci étaient de 40 dollars, soit 200 fr. par an; désormais, et ce à partir du 1^{er} octobre courant, on ne paiera plus que la moitié, soit 20 dollars.

La situation financière actuelle de l'Association est suffisamment brillante pour permettre cette réduction considérable. Le taux élevé imposé au début de l'Association n'avait pour but que de créer un fonds social. Celui-ci se trouvant constitué, il n'y avait plus de raison de maintenir une contribution devant l'importance de laquelle reculaient bien de modestes exploitants, qui pourront désormais se rallier au faisceau et adhérer à leur tour à l'Association qui se trouvera de ce fait numériquement accrue dans de notables proportions.

Chicago, jaloux des lauriers de New-York, va avoir, à son tour, son « Screen Club ».

Dix-huit personnalités cinématographiques en vue se sont réunies dernièrement et ont décidé la formation du club qui doit être, à l'heure actuelle, en pleine voie d'organisation.

On annonce de Milwaukee la formation du « Milwaukee Film Exchange », incorporé conformément aux lois de l'Etat de Wisconsin. Le siège social se trouve : Engineering Building 113 Second Street à Milwaukee.

Une Exposition Cinématographique MONDIALE

La cinématographie américaine aura-t-elle son « Exposition Universelle » pour elle toute seule, puisqu'on ne veut plus entendre parler d'universalité ailleurs?...

A New-York, on se préoccupe paraît-il très activement de la question et le président de l'Association des Exploitants de New-York,

M. S. H. Trigger, serait en train d'élaborer un vaste projet dans ce sens.

L'Exposition Universelle de la Cinématographie aurait lieu l'année prochaine, en corrélation avec le Grand Congrès National d'Exploitants d'Amérique, qui se tiendra, comme on le sait, à New-York, au mois de juillet.

On estime que les frais d'organisation, d'après une évaluation très sérieusement établie, ne dépasseront pas 30.000 dollars.

Le local que l'on a en vue pour y installer « L'Universelle Cinématographique » se prête admirablement à cet usage. C'est le « Grand Central Palace » de New-York, où se tiendrait également le Congrès National.

Un comité d'organisation a d'ailleurs été nommé déjà, qui comprend tous les membres les plus actifs et les plus remuants de l'Association des Exploitants de New-York.

On va incessamment lancer un appel à l'étranger pour le convier à une participation générale.

Nouvelles Sociétés Anglaises

— « Novelty Enterprises, Limited », enregistrée le 30 septembre, au capital de 1.000 livres sterling, pour l'exploitation de brevets cinématographiques. Siège social: 73 Farringdon Street, Londres E. C.

— « Popular Illusions, Limited », enregistrée le 30 septembre, au capital de 1.000 livres sterling, entreprises de spectacles cinématographiques. Siège social: même adresse que ci-dessus.

— « Showmens Exchange and Mart, Limited », enregistrée le 30 septembre, au capital de 1.000 livres sterling, exploitation. Siège social: même adresse que ci-dessus.

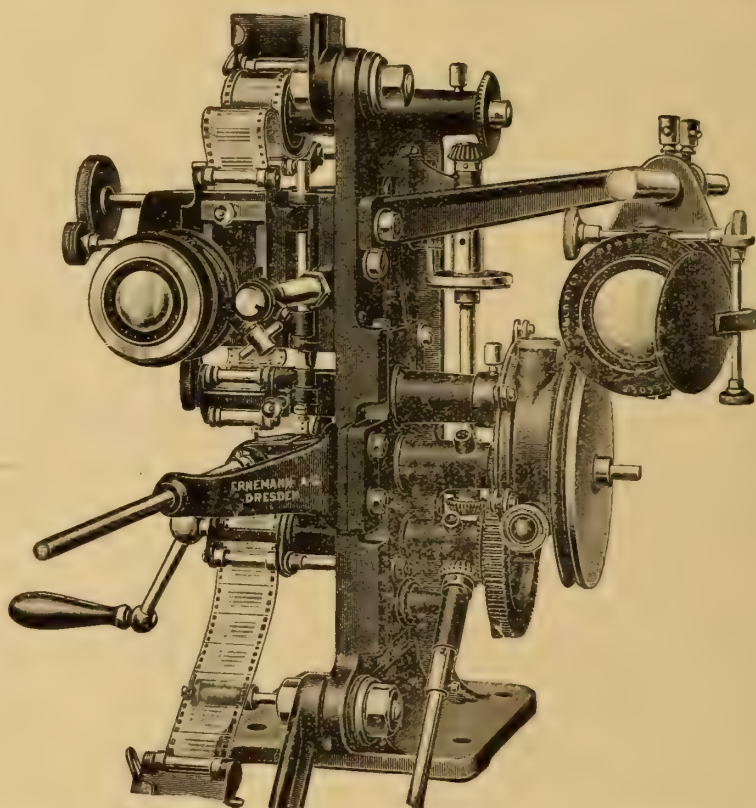
— « Théâtre de Luxe (Balham), Limited », enregistrée le 30 septembre, au capital de 2.050 livres sterling, exploitation. Siège social: 17 Coleman Street, Londres E. C.

— « Variety Ventures, Limited », enregistrée le 30 septembre, au capital de 1.000 livres sterling, exploitation. Siège social: 73 Farringdon Street, Londres E. C.

— « Elite Picture House, Limited », enregistrée le septembre, au capital de 5.000 livres sterling, exploitation. Siège social: 19 Exchange Building, à Bradford, Angleterre.

— « Liverpool Palladium, Limited », enregistrée le 25 septembre, au capital de 8.500 livres sterling, construction et exploitation de cinémas. Siège social: 21-23 North John Street, à Liverpool.

ERNE



PROJECTEUR ACIER "IMPERATOR"

H. ERNEMANN, Société Anonyme

9, Cité Trévis, PARIS. — Téléphone 236-16
Tarif spécial et devis sur demande.

Dépôts et Représentations : POUR LA FRANCE :
POUR LES DÉPARTEMENTS DU Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes
s'adresser à M. F. Ballency, 35, rue Fongate, Marseille.
POUR LYON, s'adresser à M. Gambs, 8, place des Jacobins. Lyon.
POUR LES DÉPARTEMENTS d'Alger, Oran, Constantine et la Tunisie :
MM. Cazes et Clavareau, 3, rue Généraux-Moriss, Alger.
POUR LA BELGIQUE : M. Bouquillon, 32, rue du Lombard, Bruxelles.
Téléphone : 528-Sablon.

Vente à Crédit : l'INTERMÉDIAIRE, 17, rue Monsigny, PARIS
qui vend nos Postes payables en 15 mois.

MANNN

EXPLOITANTS

Attention à la Projection !

Vous avez à ce jour fait les plus grands sacrifices pour l'embellissement de vos salles à l'effet de donner le plus de confort possible au public, ce dont on ne peut que vous féliciter.

Portez maintenant votre attention sur le point capital que constitue la projection pour laquelle on ne saurait assez faire d'efforts.

*Rendez-vous compte par vous-même dans votre salle et vous constaterez le bruit énervant produit par votre Projecteur et son scintillement fatiguant la vue. Il est donc de votre intérêt d'y remédier en adoptant "**L'IMPÉRATOR**" qui est le seul Projecteur dont la marche est totalement silencieuse. Aucun bruit n'est perçu dans la salle ce qui réhausse la valeur de la Projection.*

En outre, nous le garantissons sans scintillement, fixité absolue, grande durabilité, au moins du double aux appareils employés à ce jour.

Détérioration nulle des Films dont l'image proprement dite ne vient pas en contact avec le mécanisme. En un mot, il est l'idéal des Appareils. Faites-nous le plaisir de venir vérifier notre déclaration et de le comparer aux Projecteurs de la concurrence. Vous serez édifié.

Voici une attestation qui fait foi.

Référence du Cinéma-Palace et Electric-Palace :

A Monsieur le Directeur de la Société H. Ernemann, Paris.

Monsieur,

*Nous avons le plaisir de vous déclarer que les Appareils **Imperator** que vous nous avez livrés et qui fonctionnent depuis plus d'une année, sans interruption et journallement dans nos cabines, n'ont jamais subi de réparations. Ils sont toujours comme au premier jour, en excellent état.*

Ils nous donnent donc satisfaction à tous les points de vue. Ce que nous admirons dans votre Appareil, en dehors de sa résistance et de sa fixité, c'est l'absence totale de scintillement et sa marche silencieuse.

Agréez, Monsieur le Directeur, nos salutations empressées.

Signé : Société Universelle Cinéma.

NEUHOF.



La Société Cinématographique

S. C. A.

30, Rue Louis-le-Grand

dirigée

MM. Pierre DECOURCEL

LE PETIT



édité cette

S. C. A.

est intitulé

Mme RO

de la "Comédie"

M. PRADIER, du "Théâtre Sarah-Bernhardt"

LES FILMS DE LA "S."

sont édités

Etablissements "S."





es Auteurs et Gens de Lettres

G. L.

-- Téléphone : 275-76

ar

et Eugène GUGENHEIM

T CHOSE

ne par la

G. L.

é par

INNE

rançaise "



Mlle Andrée PASCAL, de l' "Odéon"

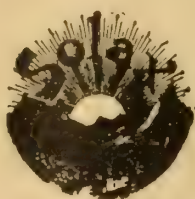
S. C. A. G. L. "

par les

PATHÉ FRÈRES "



AMERICAN SUCCESSES



“SOLAX”

Film Company



Livable le 1^{er} Novembre 1912

POUR L'ENFANT

Drame

Longueur approxim. : 308 Mètres

(AFFICHE EN COULEURS)

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

BROCKLIS

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS

**MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION
DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS
EN COULEURS ET EN NOIR**

Louis ROUCHY

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION

**2.000 mètres de NOUVEAUTÉS
COLORIÉES CHAQUE SEMAINE
choisies parmi les meilleures**

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent général pour la Belgique :

**CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon
BRUXELLES**

**Inventions et Marques
Nouvelles**

Inventions nouvelles dont les titres ont été publiés par le Gouvernement Belge, le 20 et 28 septembre 1912.

247973. — Ferdinanda (G.-S.), à Londres, Pembroke House, 133-135, Oxford str. — Perfectionnements dans la production d'images photographiques multiples.

247701. — Ramy (P.), à Bruxelles. — Filmphonographe.

Dispositif permettant l'enregistrement et la reproduction des vues cinématographiques en couleurs, dénommé « le cinéchromographe ». — Sacré (J.), à Bruxelles, rue du Progrès, 333.

247915. — Dupuis (C.), à Charenton (France), rue de la Cérisaie, 22. — Bande pour projection cinématographique.

247552. — Chemische Fabrik von Heyden Aktien Gesellschaft, à Radebeul (Allemagne). — Procédé pour la fabrication de fils, filaments, films, bandes, etc., avec des solutions de viscose.

248217. — Ward (G.-E.), à Lampasas (Et.-U. d'A.). — Dispositif phonographique

électrique pour les appareils cinématographiques.

247717. — Allgemeine Elektrizitäts Gesellschaft, à Berlin. — Procédé et appareil pour la production d'une lumière de couleur déterminée.

247735. — De Boudkovsky (Mme N.), née de Kibaltchich, à Paris, boulevard Haussmann, 154. — Procédé pour obtenir, sur une même toile, des tableaux divers que l'on peut rendre alternativement visibles suivant l'éclairage, ainsi que les tableaux obtenus par le procédé.

247710. — Van Riper (L.-C.), à New-York (E.-U. d'A.), South East Corner, 6 th. avenue and 59 th street. — Appareil de projections pour vues animées.

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique, Jacques Gevers et Co, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.

Nouvelles d'Italie

MILAN

(Par courrier spécial)

Dans cette ville, qui est un des principaux centres de la cinématographie en Italie, vient d'être inauguré un nouveau grand cinéma, de la contenance de 1.000 spectateurs environ, et d'une élégance et modernité très remarquables. Le charmant établissement est au Corso Buenos Ayres, n° 74, et porte la dénomination très suggestive chez nous, de *Kursaal Triestino*.

En effet, le propriétaire, — M. Ruggero Bernardino — est natif de Trieste et, à cause de complications politiques, il est proscrit de l'Autriche, ce qui lui donne aux yeux de ses collègues un charme spécial, bien mérité du reste par ses qualités très distinguées.

La maison Bernardino doit l'exécution très rapide et très bien conduite à son directeur général, M. S. Berté, chevalier de la Couronne d'Italie, un véritable Sicilien, actif, fier, infatigable.

Le Kursaal Triestino, — un des plus importants établissements de Milan, a débuté avec « Démon du Foyer », du « Film d'Art société Delac et C^e », joliment, artistiquement commenté par un grand orchestre et un *soprano*, caché derrière le rideau.

Le succès a été extraordinaire.

La décoration du local est l'œuvre du peintre romain très renommé, M. Leonidas Livrari.

Programme du 1^{er} Novembre

LES ENVIRONS DE TUNIS (Plein air) . . . 106 mètr

POLICIER MYOPE (Comique) 124 —

DECHÉANCE

Drame - Longueur : 279 mètres

Programme du 8 Novembre

DE PARIS AU HAVRE (Plein air). 112 mètr.

BONNE PARTIE DE PÈCHE (comique) . . . 129 —

LE VAGABOND

Drame - Longueur. 289 mètres

EN LOCATION

Le Roman d'une Princesse, Drame, Affiche. . . 597 —

Cruelle Fatalité, Drame, Affiche 842 —

Je meurs ou je m'attache 215 —

HARRY Télép. : 100-03
Ad. Tél. : HARRYBIO-PARIS

22, Rue Baudin, PARIS



Petite Chronique de l'Electricité

Le rendement des lampes à incandescence

Le filament incandescent rayonne de l'énergie, dont une partie seulement est capable d'impressionner l'œil. M. W. E. Forsythe (*Physical Review*, mai) a évalué le rendement lumineux, c'est-à-dire le rapport de l'énergie lumineuse utile L à l'énergie totale rayonnée R ; il a aussi déterminé la température des filaments (lampes au tungstène, au tantale et au cartone). Nous donnons ci-après quelques-uns des chiffres obtenus.

Les ingénieurs électriciens préfèrent évaluer le rendement lumineux des lampes, non d'après l'énergie rayonnée par le filament, mais d'après l'énergie électrique qui lui a été fournie, et ils expriment ce rendement en « bougies par watt ». Les deux évaluations peuvent différer légèrement, puisque l'une des méthodes tient compte de l'énergie qui se dissipe dans les attaches du filament, tandis que l'autre en fait abstraction. (C.)

La consommation de l'électricité à Paris

Le service de l'électricité, assuré par le Comité de l'Union des Secteurs, a marqué, en 1911, un progrès assez important de la consommation.

Le nombre de kilowatts-heures consommés en 1911 a été de 65.326.106, dont 61.746.677 pour les particuliers et 3.479.629 pour les services publics municipaux.

La recette pour vente de courant aux particuliers, qui sert de base à la redevance que reçoit la Ville de Paris, s'est élevée, en 1911, à 34.600.000 francs. Elle avait été de 30.206.000 francs en 1910. (J. E. G.)

Les Détournements de courant électrique

Depuis les dernières applications de l'électricité, d'aucuns ont songé à s'en procurer au meilleur compte possible, et les Cours d'appel ont condamné des gens peu scrupuleux qui établissaient des branchements sur les fils conducteurs établis soit par des Compagnies, soit par des particuliers, dans le but d'avoir de l'électricité sans la payer.

La Chambre criminelle de la Cour de cassation était saisie de la question de savoir si

!! TOUJOURS SENSATIONNEL !!



A. DRANKOFF.

L A Première Fabrique de Films en Russie. ◊ ◊ ◊

SCÈNES D'ACTUALITÉS

Comiques et Dramatiques

NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE

DEMANDER DES NOTICES

Télegr. PHOTODRANKOFF-PÉTERSBOURG

Bureau : Nowsky 70 St-PÉTERSBOURG



Pour la Semaine du 15



AMOUREUSES

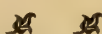


Prenez Note :

“ SERA LE PLUS GROS SUCCÈS ”

LE LOUP et

AFFICHE



Drame poignante

L'ŒIEULE

*Très beau roman sentimental, plein d'émotion et de tendresse
et supérieurement interprété*

AFFICHE



AFFICHE

La ROBE de BAL

Jolie comédie romanesque d'une originalité savoureuse et gracieusement

AFFICHE



conclue



AFFICHE

Tous nos films sont exclusivement imprimés sur



Vitaphone



le 21 Novembre 1912 :

DU DOCTEUR

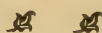


COMIQUE DE LA SEMAINE "

JOLIE AFFICHE

es AGNEAUX

et d'Actualité



AFFICHE

LE VIEIL ARC

Puissante action dramatique traitée avec force et couleur

AFFICHE



AFFICHE

A Bord du "Kaiser Wilhelm II"

Film documentaire de tout premier ordre, intéressant pour tous

es vierges de la Compagnie "EASTMAN KODAK"

aph C°



Comptoir International de Cinématographie

Société en Commandite par Actions

ACHAT = VENTE = LOCATION

Films et Appareils

Deux Mille Cinq Cents Mètres

de

NOUVEAUTÉS

CHAQUE SEMAINE

**Le plus beau choix des
= Meilleures Marques =**

A. MASSELOT & C^{IE}

11 & 13, Parvis St-Maurice, LILLE (Nord)

Téléphone : 6-07 - Ad. Télég. : INTERCINÉ

l'article 379 du Code pénal pouvait être appliqué à ceux qui usent de pareils procédés, l'état de la matière électrique échappant à toute préhension. Or, l'article 379 veut qu'il y ait préhension pour qu'il y ait vol.

La Cour de cassation italienne s'est prononcée pour la condamnation. Au contraire, en Allemagne, le tribunal supérieur de l'Empire a adopté la négative.

M^e Mornard, qui soutenait les pourvois, a défendu cette thèse que le fait de détourner un courant électrique ne pouvait constituer un vol au sens de l'article 349. « L'électricité, a dit M^e Mornard, est un fluide intangible. Peut-on l'assimiler à une chose mobilière ? Pour ce faire, il faudrait une loi, et, en attendant le vote de cette loi, celui qui emprunte de l'électricité au branchement d'autrui n'est passible que de dommages-intérêts, d'après l'article 1362 du Code civil. »

La Cour de cassation, après délibéré, a jugé que l'électricité est une force transmissible à distance et mesurable, qu'elle est susceptible de constituer une propriété mobilière et elle a rejeté les pourvois. (J. E. G.)

Lettre Britannique

(Correspondance particulière
du Ciné-Journal.)

Londres, 23 octobre.

Le Conseil municipal de Liverpool vient d'être l'objet d'une requête d'une portée considérable et qui pourrait, si l'exemple était suivi, avoir une fâcheuse répercussion sur la marche des affaires cinématographiques.

Un de conseillers, M. H. R. Rathbore, soumit à l'approbation du conseil une proposition tendant à insérer dans tous les contrats de location consentis par la municipalité, pour les salles lui appartenant, que pour le cas où ces salles serviraient à des projections cinématographiques, le conseil aurait le droit de régler à sa guise les programmes.

C'est là une prétention quelque fantastique, et nous ne voyons pas bien M. Rathbone et ses collègues du conseil décider en dernier ressort de l'admissibilité ou de l'inadmissibilité du film.

Après une très longue et très vive discus-



SOCIÉTÉ ANONYME

Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

Pour le 8 Novembre :

AU FOND DU GOUFFRE

DRAMATIQUE ET ANGOISSANT 528 mètres

LE BALAI DU MARI

COMIQUE HILARANT joué par VARDANNES. 114 mètres

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

J.-F. BROCKLISS, Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"



Entrepreneurs de Prises de

TRAVAILLANT

GRANDS ÉDITEURS

PETITS FABRICANTS - EXPLORATEURS

Voulez-vous que vos travaux d'Édition soient
de prix pour le maximum

RANGEZ-VOUS A

GARDEZ-VOUS de vous adresser
à vos Concurrentes, vous

Adressez-vous à A

qui vous éditera sous votre nom, à votre marque

ALTER EGO n'édite pas pour vous
vous offre TOUT

ALTER EGO est doté de l'outillage
perfectionnements

ALTER EGO possède un personnel
fortune des grands

Vous adresser à vos concurrents serait un **ALTER**
suicide. De bruyants exemples l'ont prouvé
grandes maisons

N'étant pas votre CONCURRENT **ALTER**

ALTER EGO, 218, Boulevard



Vues - Metteurs en Scène

NOTRE COMPTE

DES ÉTRANGERS

REPORTERS CINÉMATOGRAPHIQUES

travaillés avec le maximum de soins au minimum
de BÉNÉFICES ?

PRÉCIEUX AVIS

aux Grandes Maisons d'Édition

écoutez bien vite ÉCRASÉS

ATER EGO

et vous assurera la Vente dans l'univers entier

Compte, il ne travaille qu'à façon et SEUL
GARANTIES de discrétion et de sécurité

le plus moderne, muni des derniers per-

fabricant qui a fait pendant quinze ans la
Maisons d'édition vos concurrentes immédiates

GO vous en fournira les preuves par le témoignage de
ses nombreux clients anciens tributaires des
d'édition

SEUL peut être votre ASSOCIÉ, votre AMI

Bineau, Neuilly-s-Seine (Télép. 576-58)

sion, le conseil adopta un moyen terme: il fut décidé qu'une clause serait insérée dans les contrats futurs, stipulant que la projection d'un film *indécent* serait considérée comme un motif de résiliation du bail.

C'est, pour l'instant, la censure municipale avec toutes ses beautés, écartées de l'exploitation cinématographique.

Pourvu que d'autres zélés défenseurs cinéphobes de la morale publique ne se mettent pas en tête de reprendre sous une autre forme la proposition, pour la faire adopter! Ce serait alors le commencement du gâchis.

La question de l'ouverture dominicale des cinémas continue à être à l'ordre du jour dans les milieux intéressés du Royaume-Uni en général et de Londres en particulier.

Lors de la dernière réunion du « London Counry Council », une question fut adressée au président de la Commission des Théâtres et des Music-Halls, pour savoir si cette commission était d'avis de renforcer les règlements restrictifs concernant l'ouverture dominicale des cinémas ou si elle croyait devoir prendre une mesure générale en interdisant formellement toute représentation ce jour-là.

Le président répondit que le rapport sur la question ne serait lu au conseil que dans quelques semaines, mais qu'il pouvait promettre, d'ores et déjà, que la question serait définitivement tranchée.

C'est un rude « Normand » que ce « Breton » d'Outre-Manche!...

Nous voilà édifiés.

Le « Chairman », ou président du conseil, Lord Cheylesmore, dans son discours annuel d'ouverture, annonça que le conseil avait décidé d'en appeler au Parlement pour que lui soient attribués les pouvoirs nécessaires pour exercer un contrôle efficace sur toutes les industries dangereuses et plus particulièrement sur les films cinématographiques.

Mylord est quelque peu en retard, car il nous souvient d'avoir, à cette même place, au mois de juin dernier, annoncé cette requête du conseil de Londres aux pouvoirs législatifs comme chose faite.

Que voulez-vous, on ne peut pas être en même temps président du Conseil du Comté de Londres et rédacteur d'un journal cinématographique. Il nous faut tout savoir, mais Mylord a le droit de se tromper...

Si nous envisageons la situation générale des affaires cinématographiques dans le

Royaume-Uni, nous nous trouvons en présence de constatations tout à fait satisfaisantes à l'heure actuelle. S'il y a eu dernièrement à l'horizon cinématographique anglais quelques nuages, ils se sont évaporés.

Il subsiste cependant un élément fâcheux qui menace de fortement ébranler la confiance que le public a dans le cinématographe.

Il s'agit de l'*exagération* que l'on met à annoncer comme *sensationnels* des films d'ordre tout à fait courant. Aucun éditeur, aucun exploitant, ne veut consentir à mettre sur le marché ou à faire projeter un film qui ne soit *nec plus ultra*.

Selon eux, il ne peut y avoir que « du dessus du panier » — autrement dit, des films sensationnels.

Il en résulte pour le public de grosses déceptions qui finissent à la longue, en un sourd ressentiment. Il ne faut jamais trop tirer sur la corde, car elle finirait par se rompre et lorsqu'on veut par trop louer sa marchandise, on finit par la déprécier.

C'est ce qui arrive en ce moment dans le Royaume-Uni, où cette fâcheuse tendance s'affirme de plus en plus.

J'ignore si dans les autres pays il en est de même, — peut-être bien que oui, — et ce serait fâcheux.

Car rien n'est aussi dangereux que l'*exagération* en tout et pour tout. En cinématographie, elle peut être néfaste à la branche.

Je me souviens d'avoir lu dans le *Ciné-Journal*, un axiome américain qui disait qu'« il ne faut jamais promettre plus qu'on ne peut tenir et qu'il faut toujours tenir beaucoup plus que ce que l'on a promis. »

Nous ne voulons pas prêcher la morale ici, mais peut-être n'est-il pas inutile de crier de temps à autre « Casse-Cou! » à ses amis, lorsqu'on les voit sur le point de mettre le pied dans un trou...

Ralph SCREEN.

ON DEMANDE

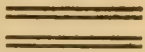
UN

Très Bon Mécanicien-Ajusteur

pour mécanique de précision, connaissant l'électricité et ayant travaillé dans les appareils cinématographiques de préférence. — Très bonnes références exigées.

Ecrire **S. R. 6.**, Bureau du *Ciné-Journal*
(sans timbre pour réponse).

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL 

GRANDES EXCLUSIVITÉS

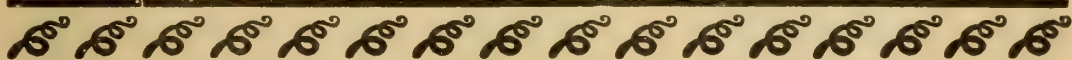
Exclusif Film C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



EXCLUSIF FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle fait elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44



Volsea-Films

Tél. VOLSCA

VELLETRI (Italia)

Programme d'Octobre

Rival Caché

Drame

SACRIFICE

Grand Drame Psychologique à long métrage.

Grande Affiche en Couleurs. - Teintures et Virages.

Prochaine Livraison

LA MONDAINE

*Scènes Dramatiques
de la VIE MODERNE
Long métrage.*

Le Mystère d'un Passage Secret

*Drame Colossal
extrêmement intéressant
Long Métrage*

Une Excursion du Club Alpin au Grand Sasso d'Italia

PLEIN AIR

Affiches=Réclames en Couleurs

Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS

PROGRAMME DU 1^{er} NOVEMBRE

Siegfried, série d'or, 3 affiches.....	914
Bobinet en vacances, comique.....	194
La Sicile monumentale, plein air.....	121
Un Boiteux qui fait du chemin.....	373

PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE

Alternative de mort, drame.....	612
La Malle des Indes.....	174
L'Armée victorieuse.....	175
La Conquête d'or.....	

SVEA FILMS

PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE

Comment on empaille les bêtes.....	150
------------------------------------	-----

LATIUM

Mondaine et Montagnard.....	550
-----------------------------	-----

SELIG

PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE

Idylle marocaine.....	316
Trahi par son talon.....	315

PROGRAMME DU 15 NOVEMBRE

Terrible soupçon.....	315
Le Sergent Byrne.....	320

KINETO

Le Martin pêcheur.....	420
Expériences sur la résistance des métaux.....	450

DUSKES

Le Jeu et l'Amour.....	700
La Vengeance du Clown.....	

VITASCOPE

Frère et Sœur, drame, affiche.....	1041
------------------------------------	------

BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE

La dernière ressource, drame, affiche ..	285
--	-----

Tous les Films Bison-101 sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges Eastman Kodak

Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris

PROGRAMME N° 68

Heureuse victime, pathétique, aff.	669
Le fleuve Néra, plein air.....	95
Bidoni et les lions, comique, aff.....	322
Le mariage de Nini, comédie, aff.....	214
La femme de chambre, aff.	316

NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

Le plongeur, 2 affiches	635
Un mariage modern-style, comédie.....	335

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris

Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE

Le Requin, drame, affiche	354
Agathe cherche un mari, comique.....	175
Le Rhin (de Cologne à Coblenz), pl. air	153

EDISON

64, Rue de Corneille, Levallois-Perret.
(Seine)

PROGRAMME DU 15 NOVEMBRE

La bague de Marjorie, comédie	300
La bibliothécaire, drame	297
Quand elle eut seize ans, comédie	300

MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie
16, rue Grange-Batelière, Paris

LE 8 NOVEMBRE

Au fond du Gouffre, dramatique.....	528
Le Balai du Mari, comique.....	114

Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

PROGRAMME DU 1^{er} NOVEMBRE

Larmes de sang, drame, 2 affiches 120x160 160x240.....	375
Le vieux malade, comédie, A. C. A. D..	215
Willy et le vieux soupirant, comique, aff.	190

SCIENTIA

Les Lézards, scientifique.....	148
Le Culte des Morts, documentaire	75

AMERICAN STANDARD FILMS

Les méfaits du Bridge, comédie, affiche.	212
--	-----

PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE

La Dame de chez Maxim's, A. C. A. D. d'après la Comédie de M. G. Feydeau 2 Affiches 120x160 - 240x320.....	857
La Grange en Feu, drame.....	204
Pétronille gagne le Grand Steeple, c. aff.	167
Le Savetier et le Financier, comédie ..	275
Les Cosaques de l'Oural, documentaire	128

AMERICAN STANDARD FILMS

Musique contagieuse, comédie, affiche.	125
--	-----

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

25 Octobre

PHAROS

Expiation, drame.....	800
-----------------------	-----

Le 1^{er} Novembre

Roman d'une Orpheline	1050
Le Monastère de Sandomir.....	975

ESSANAY

Le 5 Novembre

La fugue de Muriel, drame	320
---------------------------------	-----

ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant
3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE

Pour l'honneur de la marmite, co., aff. 124

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME No 47

La puissance du malheur, dr. agrand..	200
Sérénade méritée, comédie..	170
Calino père nourricier, comique, agrand.	152
Bébé fait du spiritisme, comique..	154
Raguse, la perle de l'Adriatique, pano.	108
L'industrie du Caviar, documentaire..	140
Le Microscope, scientifique.....	145

LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES "GAUMONT"

L'OUBLIETTE, drame, affiche.....	449
----------------------------------	-----

Société des Phonographes et Cinématographes "LUX"

32, rue Louis-le-Grand, Paris

PROGRAMME du 6 NOVEMBRE

La garde-malade, drame, affiches.....	280
Cunégonde architecte, comique, aff..	106
Fruits et légumes, comique.....	97

FILMS « NESTOR »

Le rival du sheriff, drame.....	260
---------------------------------	-----

FILMS "FLYING A"

La cartouche accusatrice, drame.....	242
La vie pour un baiser, drame.....	298

WESTERN IMPORT

Une bonne nuit, comédie.....	298
------------------------------	-----

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

PROGRAMME No 39

Les puces de mer (océanographie).....	125
Rigadin et la poudre d'amour, comique.	215
Le tondeur galant, comique, aff.....	225
Boireau fille de ferme, comique.....	205

AMERICAN KINÉMA

Le lâche, drame.....	300
----------------------	-----

COMICA

Deux enfants terribles, comique, aff....	125
--	-----

GERMANIA FILM

Ruines de Wisby, plein-air.....	105
---------------------------------	-----

IMPÉRIUM FILM

Les Jacopi, variétés acrobatiques.....	150
--	-----

HÉRICO

Barcelone, principale ville d'Espagne..	90
---	----

NIZZA

Durand aime les œufs frais, comique..	100
---------------------------------------	-----

THANHOUSER COMPANY

L'horrible philtre de Sir Jekyll, dr., aff..	290
--	-----

THALIE

Pénard est fiancé, comique.....	370
---------------------------------	-----

S. C. A. G. L.

L'auberge du Tohu-Bohu, affiche..	370
-----------------------------------	-----

FILMS VALETTA

L'Ambitieuse, dramatique, colori s....	1030
--	------

IMP — REX — WILD WEST

Représentant : M. BROCKLISS
23, Rue de la Michodière, PARIS

"SOLAX" Film Company

Pour l'enfant, drame.....	308
---------------------------	-----

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant : M. DE RUYTER
53, Rue de l'Échiquier, Paris

PROGRAMME DU 25 OCTOBRE

Le lys sur le marais, drame de la vie moderne, deux affiches.....	680
Riri a un rival noir, comique affiche..	117
Pêche à la langouste en Sardaigne, pl. a.	90

PROGRAMME DU 2 NOVEMBRE

La mine de fer, drame, grande affiche..	750
Riri a une conscience, comique affiche.	137
Les affaires vont mal, comique.....	111

MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG
d. rue du Conservatoire, 6, Paris

Quand le cœur parle, affiche.....	610
-----------------------------------	-----

BIOSCOPE FILM

Un mariage sous la Révolution portu- gaise, drame.....	810
---	-----

M. P. SALES AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

Nouveautés pour le 29 Novembre 1912

Weltt. Lubeck, voyage.....	103
B. et C. La famille Bligg au Jardin Zoologique, comique documentaire...	200
Cabot. Les montagnes de sel de Car- dona, documentaire.....	99

Nouveautés pour le 6 Décembre

Biograph. Le massacre, dr. en 2 part.	656
— Amis, drame.....	320
— Le papa est un malin, com.	159
Kalem. Un mariage en locomotive, c. dr.	310
— La chanteuse des rues, drame	330
— Un double sauvetage, drame..	219
— Les deux querelles, comique..	148
Lubin. La nouvelle mère, drame.....	345
— Toto et les pirates, com. enf..	190
— Betty et les roses, com. dram..	320
— L'Insulte, drame.....	320
— Le rêve de l'ivrogne, comique..	131

EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

PASQUALI

25 Octobre

Le calvaire de Polydor.....	174
Polydor statue, comique.....	139
Juge d'instruction, drame.....	745
Le Luxembourg pittoresque, plein air..	90

Office Cinématographique E. DURCKEL

PARIS - 9, Place de la Bourse, 9 - PARIS
Prochainement Nouveautés

U. N. M. C. UNION DES NOUVELLES MARQUES CINEMATOGRAPHIQUES

Représentant : M. HARRY
22, Rue Baudin, PARIS

FILMS CRICKS & MARTIN

PROGRAMME DU 1^{er} NOVEMBRE

Les environs de Tunis, plein air.....	107
Policier myope, comique.....	124
Déchéance, drame.....	279

PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE

De Paris au Havre, plein air.....	112
Bonne partie de pêche, comique.....	129
Le Vagabond, drame.....	289

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

PROGRAMME DU 1^{er} NOVEMBRE

Le collier maudit, comédie dram., aff....	312
A travers une palissade, com. c., aff....	312
Lepoliceman cambrioleur, avent. pol., aff.	284
L'amour en herbe, com. enfantine, aff....	265
La paternité de Dick Somers, pathétique, affiche.....	311

PROGRAMME DU 8 NOVEMBRE

Le sosie de l'Empereur, com. dr., aff....	309
Miss Gladys suffragette pour une heure, comédie, affiche.....	268
Étranges aventures de Jones, c. comiq.	311
Le Cœur d'Esmeralda, com. rom. aff....	227
Les Deux Batailles, drame militaire, aff.	297

PETITES ANNONCES

Pour toutes demandes de renseignements,
prière de mettre un timbre pour la réponse.

DROIT AU BAIL, au bénéf. de sous-locations et à
PROMESSE DE VENTE D'UNE au **PRE-ST-GER-**
VENTE D'UNE **USINE VAIS**, rue Charles-
Nodier, 35, dép. liquid. judic. Cie des Ciné-
matographes "LE LION", à adj. ét. M^e GRES-
LE, Not., 87, r. de Rennes, le 13 Nov. 1912, à 1 h.
Bail expir. en 1925. Loy. ann. act. 7,300 frs. Partie
s.-l. 6,420 fr. **2.300 m. env.** Prom. de vte à réal.
Contenance : moy. 156,000 fr. jusqu' av. 1913
et 160.000 frs jusqu' av. 1916. M. à p. : 15,000 frs. Loy.
à remb. Cons. 2,0 0 frs. S'adr. à **M. VACHER**,
liquid. jud., r. Séguier, 18 et au d. Notaire.

ON DEMANDE un employé connaissant la pro-
jection cinéma et la photographie, bonne réfé-
rences exigées. Ecrire au Ciné-Journal sous le
nom Projections.

A VENDRE : Vue actualité Balkans, libre de
suite. *Ciné Journal*.

A VENDRE, appareil de projection, enrouleuse
automatique, 2 bobines 400, 1 table avec bou-
clier, 1 lanterne, 1 double mano détendeur,
1 chalumeau, 1 enrouleuse à pince.

A VENDRE, coupe-circuit et fil électrique.

A VENDRE boîtes en fer: 150, 200, 300, 400,
500 mètres. — S'adresser au « Ciné-Journal ».

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de
personnel peuvent prendre les adresses des
personnes disponibles au *Ciné-Journal*.

A vendre tables bois sans boulons, 22 francs.

A vendre au *Ciné-Journal*, important lot de pel-
licule blanche pour amorces. — A partir de 0.15

Entreprise Générale de Cinématographes

"THE ROYAL BIO"

22, Rue Baudin, PARIS

Métro : Poissonnière

Tél. : 100.03 Aadr. Tél. HARRYBIO-PARIS

Lanterne 50 Ampères (neuf)...	28 frs
» 100 » » ..	39 »
Table démontable (neuf).....	38 »
Tableau compl. 50 Amp. (neuf)	118 »
Résistance, 50 ampères (neuf) .	57 »
Petit moteur avec résistance...	45 »
Bobines de 300 m. 2 frs. 400 m.	2 75
Carters Pathé p ^r 300 m. la paire	25 »
Lentilles Extra-Blanche 115 m/m.	1 50
» » » 150 m/m.	4 »
Boîte de batons de chaux.....	1 60

AVIS TRÈS IMPORTANT.— Pendant ce solde
nous n'adressons aucune marchandise contre
remboursement, en passant commande prière
joindre un mandat.

A vendre cabine réglementaire très solide pour
120 francs. — *Ciné-Journal*.

A vendre très bons objectifs tous foyers Pathé
Frères.

Personne possédant des capitaux

Désire acheter exploitation Cinéma

dans Paris. S'adresser d'urgence à

ROYAL BIO, 22, rue Baudin, Paris

Je demande associé sérieux possédant 25.000 fr. pour reprendre de compte à demi, la plus importante exploitation cinématographique automobile dont j'ai été le conducteur pendant quatre mois. Ecrire : Marius, mécanicien-électricien, poste restante, Poissy (Seine-et-Oise).

A VENDRE, moitié prix : Deux transformateurs Gaumont, 50 amp. Transformant le courant 110 volts en 70 amp., parfait état marche. Prendre adresse au « Ciné-Journal ». — Prix avantageux

ON DEMANDE un bon violoniste. Ecrire B. P. G.

Dame ayant *excellentes références* désire place de caissière pour Paris. Prendre adresse au Ciné-Journal.

MONSIEUR ENERGIQUE ayant bonnes références et relations, ancien metteur en scène, cherche emploi comme tel ou pour diriger affaire cinéma. Adresser demande au « Ciné-Journal » sous GIRARD.

JEUNE HOMME sérieux, 18 ans, opérateur-électricien, désire place. Ecrire NAGEL Fils, 25, rue Victor-Hugo, BAGNOLET (Seine).

ON DEMANDE à acheter des vues comiques 0.10 ou 0.15 le mètre. Envoyer listes au « Ciné-Journal ».

Toutes les semaines, je donne en location, à partir de la première semaine, le journal cinématographique de la Maison Exclusif-Film, à un prix très avantageux. Ecrire A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

A VENDRE, Cinéma, 800 places. installation moderne dans Paris ; s'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris.

A VENDRE, 7 programmes Gaumont-Actualités, 0 15 le mètre.

JE DEMANDE à acheter après essai, rétribué, de deux mois, matériel ciné Pathé ou Gaumont, sur automobile, le tout en parfait état. J'accepterai association avec personne sérieuse ayant notions mécanique. Affaire excellente, ne répondrais qu'à offres très sérieuses. Ecrire TAVERNIER, cycles et autos, CHAUMES-EN-BRIE (S.-et-M.).

OFFRE mat. compl. photo professionnel lampe arc access. app. prise vues et projection Films divers. Demande films actualités coloris d'art gros comique, verres couleur avec cône pour visions art et fantaisies lumineuses. Ferais échange de matériel et vues. Victor Roblin, Cinéma-Théâtre-Moderne La Tremblade, Charente-Inférieure.

A VENDRE, moteur Winterthur à essence, 12 HP, dynamo 30 amp. 110 volts, état neuf. Très pressé, sacrifie 4.500 francs. Photos et description sur demande. Ecrire Kursaal-Cinéma, à Sanary, Var.

OPERATEUR très au courant, cherche place. Alexandre, 64, faubourg Saint-Martin.

ON DEMANDE à acheter d'occasion un tableau de distribution muni d'un bel appareillage pour installer à la vue du public, dimensions : hauteur, 1 m. 50 environ ; largeur, 2 m. maximum. Ecrire à M. Grécourt, Cinéma à Pont-l'Évêque (Oise).

Lanterne et arc 150 amp. avec condensateur et intermédiaire à vendre 100 francs. S'adresser au « Ciné-Journal ».

A VENDRE : « La Passion », Pathé frères, état neuf, tout en couleurs. Affiches. Prix : 1.500 francs. S'adresser au **Ciné-Journal**.

A V I S. — On désire acheter films occasion, bon état. Ecrire et envoyer listes au **Ciné-Journal** sous initiales R. B. K.

H. CHOIMET s'offre comme agent pour l'achat films neufs. Sérieuses références. Cortès 571, pral. Barcelone (Espagne).

A la suite de son accident, M. **Scram'son** désire vendre son théâtre cinéma ambulante, composé d'un train Renard complet avec quatre wagons et l'installation de la tente, groupe électrogène, appareil, le tout à l'état de neuf garanti. Seul métier rapportant plus que n'importe quel grand cinéma à poste fixe. A céder quart de la valeur. Voir **Scram'son**, 33, boulevard Victor Hugo, Poissy (S.-et-O.).

ON DEMANDE au Palais des Fêtes, 119, rue Saint-Martin, un homme jeune et vigoureux, menuisier, tapissier et susceptible de mettre la main à tout, pour faire l'entretien. Se présenter de 10 heures à midi, muni de bonnes références à M. Brezillon, directeur.

A CEDER, grand établissement luxueusement installé dans grande ville de province (Midi). Ecrire à X. O. **Ciné-Journal**.

E.-G. CLÉMENT

INGÉNIEUR — CONSTRUCTEUR — 

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10^e)



LES PROJECTIONS D'ART MIRAX

Merveilleux tableaux vivants poses plastiques, chansons animées et danses lumineuses.

Votre matériel actuel peut servir

Prospectus n° 26 et 29 gratuits.
CATALOGUE SPÉCIAL N° 16 a. - 0,50



BULLETIN HEBDOMADAIRE

L. AUBERT

Compagnie Générale du Cinématographe

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON. — 70, Rue de Paris, LILLE, Télép. : 25-13

12, Rue Moustier, MARSEILLE. Tél. 53-32 - Av. du Roi, 17, BRUXELLES,

PROGRAMME N° 68

Vente & Location

DES FILMS

CINÈS

de ROME

NORDISK

de COPENHAGUE

HEPWORTH

de LONDRES



SOCIÉTÉ CINÈS

HEUREUSE VICTIME

Pathétique

Le comte Gontran, ruiné, en arrive à chercher une situation dans les petites annonces du journal lorsqu'il trouve l'offre d'une demoiselle millionnaire qui recherche un mari titré. D'abord perplexe, Gontran se rend ensuite chez l'avocat de l'héritière dont l'adresse accompagne l'annonce. Il expose le but de sa visite qu'il est contraint d'abandonner, quand il apprend que le passé de la jeune fille, bien qu'irresponsable, a été orageux.

Cependant les affaires de Gontran vont de mal en pis, les derniers restes de la splendeur passée vont devenir la proie des créanciers, sa mère va se trouver dans le besoin. Il n'hésite plus, se rend de nouveau chez l'avocat et lui annonce qu'il est décidé à épouser Mademoiselle Blanche. Le mariage a lieu, mais Blanche prévient Gontran que leur union est un simple contrat, qui n'existe que pour la forme. Dans ces conditions, les jeunes mariés entreprennent le classique voyage de noces. Dans l'intimité qu'il crée, Gontran, peu à peu, s'éprend de sa femme, mais Blanche est inébranlable et ne cède même pas à une lettre pathétique où Gontran lui dévoile son amour. Fâché de cette hostilité, Gontran s'emploie à découvrir le séducteur de Blanche. Il obtient son adresse, le provoque en duel et le tue. Les journaux parlent de cette rencontre que Blanche apprend ainsi, elle éprouve de la reconnaissance pour son mari et commence à l'aimer. Ses absences lui sont pénibles, elles ne s'en explique pas les raisons, quand le jour de sa fête, elle aperçoit Gontran, accompagné de son fils à elle, mis en nourrice, dont on l'avait séparé. Elle leur ouvre les bras. Gontran a conquis son cœur.

Longueur : 669 mètres. — Virage 54 fr. 40. — Affiche en coul.

Mot Télégraphique : VITTIMA

FATALE DISTRACTION

Comique

Patachon qui fait rire tout le monde, gagne difficilement les bonnes grâces des dames. Il réussit cependant à se faire aimer d'une petite veuve et à courtiser une femme de chambre.

Après tant d'insuccès, ce double jeu le grise à tel point qu'après

avoir demandé à son père son consentement pour épouser la veuve et se l'être vu refusé, il écrit à la jeune femme que la cérémonie ne peut plus tarder et que tout le monde est d'accord.

Seulement, il glisse dans l'enveloppe la lettre de son père et laisse sur son bureau la lettre destinée à la veuve. Quand celle-ci reçoit son courrier, elle est furieuse et se rend de suite chez Patachon. Elle y rencontre la femme de chambre occupée à lire la lettre qui lui était destinée. Les deux rivales qui s'ignoraient jusqu'alors, entrent en fureur et la passent bientôt sur Patachon, qui jure, mais un peu tard, de ne plus être distrait.

Long. : 157 mètr. — Aff. en coul. — Virage 12 fr. 50

Mot Télégraphique : DISTRAZIONE.

LE FLEUVE NÉRA

Film de plein air des plus animés, représentant les Rives du Fleuve Néra

Excellente Photographie. — Long, 95 m. — Vir. 2 50

Mot Télégraphique : NERA.

BIDONI ET LES LIONS

Comique

Bidoni est ordonnance chez un lieutenant qui a une passion pour les bêtes sauvages. Il a installé deux lions dans son jardin, dans une superbe cage que Bidoni doit nettoyer chaque jour. Cela ne laisse pas que de l'inquiéter. Comment s'y prendra-t-il ? Il se gratte l'oreille et va demander conseil au cuisinier. C'est bien simple, lui répond-il, pour nettoyer la cage il faut l'ouvrir, faire sortir les lions que tu ramèneras ensuite en leur mettant du sel sur la queue. Et le naïf Bidoni fait comme il est dit. Seulement le dernier acte donne lieu à des péripéties burlesques à une course échevelée après les lions, tant dans le jardin que dans les appartements de Madame où ils se sont dirigés.

Convaincu que le sel n'y peut rien, Bidoni sonne la retraite et les lions disciplinés rentrent en cage comme de bons soldats.

Long, 322 mètr. — Virage 27 fr. 30. — Affiche en coul.

Mot Télégraphique : BILEONI

LE MARIAGE DE NINI

Comédie

Nini n'a pas la moindre idée des devoirs d'une fiancée.

Bien que promise à Gaston, elle continue à flirter avec Paul. Ces manières n'enchantent pas son fiancé, de légères disputes surgissent entre

eux jusqu'à ce que Gaston se fâchant pour de bon, déclare à Nini qu'il renonce à l'épouser.

Nini comprend combien elle a été inconsidérée, supplie son fiancé de ne pas s'éloigner et prenant quelques livres les remet à Paul avec son congé, lui conseillant de retourner à l'école pour y apprendre à ne pas courtiser les jeunes fiancées.

Long. 214 mètres. — Affiche en couleurs. — Virage 17 90

LA FEMME DE CHAMBRE



La marquise Julie n'arrive pas à dissimuler la tristesse dans laquelle la plonge l'indifférence de son mari à son égard; sa fidèle femme de chambre Elise la plaint en silence.

Un jeune musicien, hôte assidu du marquis a remarqué la mélancolie de la jeune femme, il en a deviné la cause, il la courtise assidûment. Julie n'est pas insensible aux attentions du jeune homme. Le marquis ne tarde pas à soupçonner quelque chose d'anormal, quand par un geste imprudent la marquise cache un billet dans son corsage.

A la faveur des ténèbres, la nuit suivante, le marquis pénètre dans la chambre de sa femme et lit le billet doux. Quelqu'un l'a vu, c'est Elise qui, le lendemain, avertit sa maîtresse.

La femme de chambre se rend ensuite chez le jeune musicien pour lui expliquer ce qui se passe et lui recommander d'être prudent. Le marquis, aux aguets, a un doute, le billet anonyme qu'il a lu l'autre nuit, était-il destiné à sa femme ou à leur servante?...

En tout cas, il juge celle-ci coupable et la congédie, trop heureux de disculper celle qui porte son nom.

Avant de partir, Julie qui n'a pu s'opposer à ce renvoi embrasse Elise, émue du dévouement de la fidèle femme de chambre.

Long. : 316 mètres. — Affiches en Coul. — Virage 27 70



NORDISK FILM

LE PLONGEUR



Nelly Davies est une charmante jeune fille que ses amies adorent pour sa bonté de cœur et admirant pour sa supériorité dans tous les exercices sportifs. A l'école de natation les jeunes filles font preuve à l'envi de leur courage quand il s'agit de faire le grand saut de cinq mètres de hauteur. Pour Nelly, c'est bien peu de chose, elle risque, sans hésiter, un saut de 10 mètres. Nelly n'est pas seulement une bonne camarade, elle est encore une fille admirablement dévouée à son père, le vieux Monsieur Davies, qui très souvent vient chercher la chère enfant à l'école de natation, pour la ramener à la maison. Un jour, dans une promenade qu'il fait avec sa fille, M. Davies est repris de son ancienne maladie de cœur. Au même instant, deux chevaux emportés s'élancent dans la rue, et sont sur le point d'écraser le vieillard, mais Nelly les arrête, et sauve ainsi, par son courage, la vie de son père. Toutefois l'événement n'a pas été sans porter un terrible choc à M. Davies. Il en tombe dangereusement malade, et pendant longtemps il est entre la vie et la mort.

Un jour Nelly voit dans le journal que M. César, le plongeur engagé par le Cirque Cavallini, va exécuter son grand saut du haut du grand mât du vapeur *Holger Danske*, pour convaincre le public de son adresse merveilleuse. C'est quelque chose pour Nelly. Elle assiste, avec ses amies, à la représentation, mais à son retour l'état de son père s'est sensiblement aggravé, et très inquiète, elle fait venir un médecin qui déclare qu'un séjour dans le Midi sera nécessaire, si M. Davies veut espérer se rétablir complètement. Cette déclaration est fort décourageante pour la pauvre fille qui se demande avec angoisse, comment il lui sera possible de se procurer l'argent nécessaire. Désespérée, elle parcourt les rues sans but ni raison, et s'arrête finalement devant une affiche du Cirque Cavallini, par laquelle le plongeur César promet à celui qui fera le même tour de force que lui, une récompense de 10.000 francs. Dix mille francs! Cet argent permettrait à son père de faire le séjour dans le Midi que le médecin vient d'ordonner pour son rétablissement. Osera-t-elle risquer l'aventure? Oui, il le faut, il y va de la santé de son père, et elle ne voit pas d'autre moyen d'y arriver. Lentement elle passe par la porte du Cirque, et entre dans le bureau du directeur, où le plongeur et son directeur sont également consternés de la demande de la jeune fille. Ils finissent par y consentir, et

heureuse de cette chance inattendue, elle court chez elle le contrat dans sa poche. C'est le lendemain qu'elle va faire le saut périlleux. Le vieux Davies s'aperçoit bien que Nelly est un peu agitée, mais il ne se doute pas de la cause de son trouble, et il se laisse calmer par sa promesse de revenir bientôt. Cependant à peine est-elle partie qu'il trouve le contrat fatal, tombé par terre, et terrifié de découvrir ce qu'elle va faire il s'habille à la hâte, et se rend au cirque, où il arrive juste à temps pour voir exécuter à sa fille le saut épouvantable de la coupole dans une fosse remplie d'eau, un sac enflammé sur la tête. Il s'évanouit, et tombe, on l'emporte, tandis que Nelly s'en va chercher sa récompense, les dix mille francs promis. Triomphante elle sort du bureau, l'argent à la main. Maintenant son père pourra être sauvé ! Une civière lui barre le passage, sur cette civière elle reconnaît la figure adorée de son père. Désespérée, elle se jette sur le malade, qu'elle s'efforce de ranimer, en lui disant qu'elle a enfin les moyens de lui rendre la santé. C'est trop tard. Elle l'a tué par excès d'amour filial.

Long. 635 mèt. — 2 Affiche en couleurs, 1^m×2,25, 3^m×2.25

UN MARIAGE MODERN STYLE

Comédie

Le directeur de banque, M. Picard, néglige un peu sa jolie jeune femme. Tantôt des assemblées générales, tantôt des dîners avec des hommes d'affaires, le forcent, paraît-il, à passer la soirée en ville. Mais ce ne sont que prétextes pour dissimuler la vie dissipée qu'il mène dans les music-halls et ailleurs. Il ne faut donc pas trop s'étonner que sa jeune femme ait un jour la faiblesse de céder aux instances d'un jeune avocat, M. Mignet, qui lui fait la cour, et de lui permettre de venir la voir chez elle un soir, où son mari est retenu en ville par une assemblée générale. L'ami arrive, et en même temps Mariette, la bonne, reçoit la visite de son bon ami François, un brave garçon boucher. Par malheur M. Picard rentre inopinément, mais Mariette et son ami François savent sauver les apparences et tirer d'embarras la jeune femme. Le garçon boucher qui n'est pas bête, ne tarde pas à s'apercevoir qu'il y a de l'argent à gagner à cette affaire. Il menace M. Picard de raconter à sa femme que ses prétendues assemblées générales ont lieu dans les music-halls, dans des conditions un peu extraordinaires, et il fait comprendre à l'avocat que son silence mérite bien une petite récompense. De cette manière il réussit à tirer une jolie somme des deux galants, raison de plus pour que Mariette et son ami puissent se rappeler, avec plaisir, le soir où ils tirèrent d'embarras la maîtresse du logis.

Longueur : 335 mètres

EN LOCATION**Nos Grands Succès**

Gar-el-Hama.	Nordisk.	774
Histoire d'une mère	—	588
Traite des Blanches (3 ^e Série).	—	660
Secret du vieux moulin.	—	812
Amitié chère	—	763
Entre Ciel et Feu	—	805
Amour sauvage	Cinès.	490
Le plus fort.	Nordisk.	637
Un Drame à la Mer	—	650
Traite des Marins	—	718
Fille du Gouverneur	—	745
Quand l'Amour meurt.	—	805
Le Chancelier noir.	—	915
La punition.	Cinès.	645
En souvenir de leurs amours.	—	493
Face au Serpent	Nordisk	975
Nourrice Indienne	Hepworth	292
Secret de l'Inventeur.	Cinès.	653
Fiancée de la Mort.	Nordisk	875
La Vie au Ranch.	Selig.	315
Sort d'un Inventeur.	Nordisk	620
Navire en feu.	—	650
Fille du chemin de fer	—	965
Amour et Amitié	—	795

Et tous les meilleurs Films des autres Marques



La Dame de chez Maxim's

D'APRÈS
GEORGES
FEYDEAU



ECLAIR



ÉCLAIR



8, Rue Saint-Augustin, 8

PROGRAMME N° 45

Livable le 8 Novembre 1912

A. C. A. D.

N° 1842 **LA DAME DE CHEZ MAXIM'S**

COMEDIE

Métrage : 857 mètres

Mot Télégraphique : Maxim

Prix : 1.146 fr. 25

2 affiches : 120 x 160 — 240 x 320

N° 1843

La Grange en feu

DRAME

Métrage : 204 mètres

Mot Télégraphique : Grange

Prix : 272 fr.

N° 1844

Pétronille gagne le Grand-Steeple

COMIQUE

Métrage : 167 mètres

Mot Télégraphique : Steeple

Prix : 208 fr. 75

Affiche 120 x 160

N° 1845

Les Cosaques de l'Oural

DOCUMENTAIRE

Métrage : 128 mètres

Mot Télégraphique : Oural

Prix : 160 fr.

N° 1846

Le Savetier et le Financier

COMEDIE

Métrage : 275 mètres

Mot Télégraphique : Financier

Prix : 344 fr. 75

N° 1847

AMERICAN STANDARD FILMS



MUSIQUE CONTAGIEUSE

COMEDIE

Métrage : 125 mètres

Mot Télégraphique : Contagieuse

Prix : 163 fr. 25

Affiche 72 x 106



M^{lle} Betty DAUSSMOND

DU THEATRE DU VAUDEVILLE

dans LA DAME DE CHEZ MAXIM'S



NOTES D'AVANT-PREMIÈRE

La Dame de chez Maxim's

On ne cesse de répéter de plus en plus souvent, ni de crier de plus en plus fort à tous les échos que désormais le cinématographe sera véritablement ce fameux théâtre populaire, depuis si longtemps convoité. « Voilà une affirmation qu'il faudrait étayer d'une preuve, d'au moins une preuve irréfutable, » s'exclament les adversaires de ce genre de spectacle économique. Eh ! bien cette preuve est évidente dans le seul fait qu'on représente maintenant à l'écran cinématographique et de manière parfaite, nos meilleures pièces de théâtre interprétées par nos plus talentueux acteurs et actrices. Aussi les braves gens que la modicité de leur budget condamnait à l'ignorance de nos chefs-d'œuvre dramatiques, peuvent-ils aujourd'hui s'en offrir le spectacle sans dépenser plus que quelques sous ! Il faut féliciter la Société du Cinéma **Eclair** de contribuer avec intelligence à l'enrichissement de cet artistique répertoire en s'assurant pour éditer nos plus belles pièces nationales le privilège exclusif de leurs auteurs. Avec la *Dame de chez Maxim's*, qui a déjà porté en triomphe dans le monde entier le nom de G. Feydeau, son heureux auteur, on peut escompter un renouveau de succès non moins éclatant dans tous les coins de l'univers. Où n'applaudit-on pas la gaité montmartroise de la môme Crevette, le candide libertinage du Dr Petitpont, le naïf mysticisme de sa femme, la martiale crédulité du général Grelé de Petitpont, l'enthousiaste curiosité de l'amoureux petit Duc et la drolatique émancipation de toute cette aristocratique et austère compagnie de provinciaux et provinciales, châtelains et bourgeois ?... Aussi bien l'adaptation cinématographique de cette exquise pièce de théâtre, a été faite de mains de maître par un de nos plus habiles metteurs en scène. Quant à l'interprétation, pour qu'elle ne laisse rien à désirer, on a choisi une phalange de vrais artistes des principaux théâtres parisiens. Avec tant d'atouts on est sûr de gagner la partie. Souhaitons donc qu'encouragée par les unanimes applaudissements du public la Société du Cinéma **Eclair** nous offre souvent et beaucoup d'autres œuvres de ce genre si hautement artistique.



ASSOCIATION
CINÉMATOGRAPHIQUE
AUTEURS
DRAMATIQUES

La Dame de chez Maxim's

D'après la Comédie de G. FEYDEAU

(Autorisation exclusive de l'Auteur)

Dans son château, le général Grelé de Petitpont qui vient de passer quinze ans aux Colonies projette le mariage de sa fille Clémentine avec son ancien officier d'ordonnance le lieutenant Corrignon. Par une lettre, il fait part de son projet à son neveu le Dr Petitpont de Paris et à sa nièce Mme Petitpont, les invitant à la soirée de fiançailles. Cela permettrait



au général de faire la connaissance de Mme Petitpont qu'il ne connaît pas encore, le mariage de son neveu ayant eu lieu pendant son séjour aux Colonies. Le Dr Petitpont est l'inventeur d'un fauteuil extatique dont les effets merveilleux laissent derrière eux ceux de la morphine, de la cocaïne et autres stupéfiants en usage. Pour fêter cette belle découverte et se remettre des fatigues d'une opération très délicate qu'il vient de faire, le médecin, après un bon diner va finir sa soirée à Montmartre avec ses confrères. Or, le lieutenant Corrignon a pour amie une danseuse du Moulin Rouge, surnommée la môme Crevette. Chez Maxim's, à une heure avancée de la nuit, le Dr Petitpont soupe avec la môme

Crevette et se trouve avoir avec le lieutenant Corrignon une explication qui aurait pu mal tourner. . . Le lendemain matin, le Dr Petitpont, à sa grande stupéfaction trouve installée chez lui la même Crevette et ne sait comment se débarrasser de cette intruse, ni comment



expliquer sa présence à sa femme légitime. Mais la mère très ingénieuse, ayant surpris la naïveté de Mme Petitpont sur l'influence des esprits, se déguise en fantôme et lui ordonne



d'aller faire trois fois le tour de la place de la Concorde. Mme Petitpont obéit et la mère aura ainsi tout le temps nécessaire pour filer. Mais au moment de partir on s'aperçoit que sa robe laissée on ne sait où a disparue. C'est ainsi que M. Petitpont aidé de son ami Montgicourt ira chercher un nouveau costume pour la mère, et en les attendant elle se

blottit dans le lit du docteur. C'est là, que le général venant en personne inviter ses neveu et nièce aux fiançailles trouve la môme Crevette, et, naturellement la prend pour



Mme Petitpont sa nièce. La môme Crevette apprenant le mariage de son ami le lieutenant Corrignon par la lecture de l'invitation, accepte, et est décidée de jouer le rôle de



Mme Petitpont le temps nécessaire pour ramener à elle le lieutenant Corrignon. Le général félicite le Dr Petitpont de la grâce et de l'élégance du choix qu'il a fait de son épouse à la grande stupéfaction de celui-ci. Il les attend le soir même dans son château et dit compter sur Mme Petitpont pour remplir avec sa distinction native le rôle de maîtresse de maison et donner à sa fille Clémentine un peu de son exquis parisianisme. Il n'y a pas à hésiter : impossible de détromper le général qui croit la môme Crevette Mme Petitpont et pour éviter tout scandale, le docteur part avec elle. Arrivée au château la môme Crevette s'acquitte fort bien de son devoir de maîtresse de maison, mais sa vraie nature reparaissant elle effare

le jeune duc par une aguichante coquetterie et apprend à Clémentine le moyen de faire une déclaration à son fiancé... moyen qui n'est bon qu'à faire fuir ce dernier ! Elle effarouche toutes les bonnes bourgeoises qui assistent à la soirée, par ses gestes originaux et osés... jusqu'au célèbre « eh allez donc c'est pas mon père ! » qui a fait le tour du monde. Petitpont pour arranger les choses explique chaque fois que « c'est la mode à Paris ! » et la compagnie imite alors les gestes de la mère à la grande joie de celle-ci : qui finit par laisser échapper le mot « historique » et trop « célèbre »... ! M. Petitpont n'a d'autre ressource que d'entraîner les invités dans une farandole



échevelée. Cependant, quand la vraie Mme Petitpont, quittant le fauteuil extatique qui avait permis à son mari de fuir à peu près tranquille, trouve la lettre d'invitation du général, elle se précipite au chemin de fer et arrive au château. Le docteur ne sait pas où se fourrer et la mère Crevette a l'idée ingénieuse de continuer sa supercherie du fantôme qui a si bien réussi : elle ordonne à Mme Petitpont de fuir le château hanté. Mme Petitpont obéit mais veut entraîner son mari de toute force. La mère fait une scène de jalousie au lieutenant Corrignon. Il lui demande par quel miracle elle se trouve à cette soirée, elle lui dit le rôle qu'elle a eu à jouer. Corrignon convaincu de la sincérité de son ancienne maîtresse ne peut s'empêcher d'admirer sa crânerie enjouée : il ne quittera pas cette charmante amie. D'ailleurs, ahuri par l'accueil montmartrois que lui fait sa fiancée, il ne se sent plus aucune inclination pour elle, mais la mère Crevette, ayant découvert l'affection réelle et réciproque du jeune duc et de Clémentine éclaire ces deux jeunes amoureux sur leurs véritables sentiments : ils se marient ! Alors la mère Crevette et le lieutenant prennent congé du général et s'en retournent chez eux. . eh allez donc c'est pas mon père !

Métrage : 857 mètres.

Mot télégr. : Maxim.

Affiches 120 × 160 — 240 × 320

La Grange en feu

C'était un soir d'été. La campagne était calme et silencieuse, car à l'heure du crépuscule les travailleurs ont quitté leurs champs pour se rassembler autour de la table patriarcale où l'on prend le repas en commun. Deux vagabonds cheminaient, en quête d'un morceau de pain ou d'un logement ou plus exactement dans l'espoir de faire — ce qu'ils appellent « un bon coup » dans leur argot. — Or, ce soir là, à la ferme des Genêts, on fêtait joyeusement l'anniversaire du fermier... la table avait été dressée dans la cour



et à la lueur d'une lampe la famille et les domestiques devisaient gaiement en savourant les mets copieux. La mine patibulaire des deux étrangers qui se présentèrent hardiment jeta un froid dans l'assistance : « Nous voudrions du travail... il y a assez de bras à la ferme, répondit le maître, mais trinquez avec nous ! Puis les deux hommes disparurent lentement avec de vilains regards de côté. Ils allèrent se cacher dans la grange voisine en murmurant : « Il y a sûrement un coup à faire ici... attendons que tout le monde soit endormi. Les paysans ont oublié la fâcheuse impression produite par les chemineaux et, tandis que le repas s'achève plus rapidement, Nanette, la servante, va faire sa ronde avant d'aller se coucher. Les vagabonds entendent les pas... et pour mieux se cacher grimpent à l'échelle et pénètrent dans le grenier. Nanette, en gardienne scrupuleuse vient visiter tous les coins de la grange et du grenier. A la lueur de sa lanterne, elle aperçoit les deux malfaiteurs tapis dans un coin, prêts à bondir sur elle... Effrayée, elle se précipite sur l'échelle



pour redescendre mais elle manque un échelon et tombe sur sa lanterne qui s'éteint. Sa chute lui a causé une telle secousse morale que, s'imaginant être blessée, elle n'ose remuer et appelle au secours : on accourt à son aide, on la ranime. Mais une étincelle de la lanterne a mis le feu à la grange qu'un violent incendie ne tarde pas à ravager. Affolés devant le péril, les deux bandits s'accusent mutuellement de leur perte. Les sauveteurs ayant entendu les éclats de voix des vagabonds et pris de pitié pour ces créatures humaines, se précipitent à leur secours et les retrouvent à demi asphyxiés par la fumée. Quand ils eurent repris leurs sens dans la salle commune de la ferme, on leur demanda pourquoi ils s'étaient cachés. A leur air déconfit, on comprit leurs mauvaises intentions, mais le fermier avait un noble cœur, il jugea que les misérables avaient été assez punis, et les laissa en liberté à la condition qu'ils disparussent de la contrée.

Métrage : 204 mètres.

Mot télégr. : Grange.



PÉTRONILLE GAGNE LE GRAND-STEEPLE

La sympathique Pétronille est mariée avec le brave Tortillard, le fameux jockey aux jambes arquées qui doit monter en course le favori « Elan ». Notre bon jockey, persuadé de sa victoire, conseille à son adipeuse moitié de jouer à coup sûr du pariant pour son poulain ! Comme le ménage est plutôt désargenté, on va vendre un peu de mobilier pour tenir le pari. Voici le jour du grand prix. Pétronille a fait toilette et... de beaux rêves ! Tortillard prend son « Elan » entre les jambes et s'élance joyeusement au signal du starter. Mais au premier obstacle, Tortillard s'aperçoit qu'il avait trop d'élan... à moins que ce ne fut le contraire. Elan ayant trop de... Tortillard sur le dos ! — car il piqua une tête dans la rivière !... Pétronille furieuse, exaspérée, mais non désespérée, bondit sur la piste au secours de son homme, pour... le gifler et lui arracher sa casaque qu'elle revêt vite pour continuer la course hardiment. On lui amène Elan, on la hisse en selle et la voilà partie !... Elle prend de l'avance, elle mène le peloton des cavaliers... mais sa monture se dérobe un peu entraînant derrière elle tous les autres chevaux. C'est un emballage par monts et par vaux !... une galopade effrénée dans des escaliers, dans un canal aux eaux peu profondes, mais éclaboussantes, sur une voie ferrée derrière un train... Profitant d'un passage à niveau dont la barrière vient de s'ouvrir, le peloton revient vers la piste de l'hippodrome, non sans chutes et culbutes d'hommes et de chevaux. Malgré tout, Pétronille arrive en forme au poteau et gagne brillamment le grand prix ! malgré son poids de 100 kilos, phénoménal pour un jockey.

Métrage : 167 mètres.

Mot télégr. : Steeple.

Affiche : 122×160



Les Cosaques de l'Oural

Les cosaques dont le nom tartare signifie « pillard nomade » sont des cavaliers russes d'une valeur militaire hors ligne. Membres de certaines peuplades d'origine slave, ils sont répartis en deux groupements dits « Voiskos » (armées) à la tête de chacun desquels se trouve un chef appelé « hetman ». Ces « voiskos » occupent, tant en Russie d'Europe qu'en Russie d'Asie, un ensemble de territoires dont la superficie totale est d'au moins 6 millions d'habitants, dont 3 millions sont de « condition cosaque », c'est-à-dire, possédant certains privilèges administratifs et l'exemption de diverses redevances, en échange d'obligations militaires plus étroites et plus longues que celles imposées au reste de la population. Ainsi d'après la loi de 1875, les cosaques sont, dès dix-huit ans — dès dix-sept ans même pour ceux de l'Oural — astreints au service militaire, où ils passent vingt ans dans les trois catégories (préparation, active et réserve) pour continuer ensuite, quel que soit leur âge, à faire partie de la milice (opoltchénié) tant qu'ils sont valides. Tandis que pour les populations non cosaques les obligations militaires ne commencent qu'à vingt et un ans pour finir à quarante-trois. Les cosaques servent dans la cavalerie dont ils pourraient fournir 1.000 « sotnias » ou escadrons, en cas de mobilisation générale.

Métrage : 128 mètres.

Mot télégr. : Oural.



Le Savetier et le Financier

Cet amusant film nous rappelle l'exquise fable de La Fontaine, elle nous est présentée dans un cadre Louis XV et avec des variétés qui en agrémentent encore le sujet. Il y est toujours question d'un pauvre savetier qui chante en travaillant du matin au soir. Mais son chant réveille trop tôt son riche et peu matinal voisin qui l'envoie chercher par son laquais pour le prier de se taire : « Tu ne peux donc pas travailler en silence ? » demande le financier à son timide visiteur. A la réponse négative de son interlocuteur, le riche réplique par cet argument puissant : « Allons, prends ces cent écus... mais plus de chansons ! »

S'imaginant emporter tout l'or de la terre, l'humble savetier se retire en remerciant obséquieusement son égoïste bienfaiteur. A la réflexion notre brave ouvrier s'aperçut qu'il n'était pas au comble du bonheur, car ne pouvant travailler sans chanter, ni vivre sans travailler, le problème lui semblait insoluble. Alors, il passa son temps à s'ennuyer. Il

s'ennuya même tellement qu'il prit une énergique décision et le sac d'écus, puis se rendit auprès de son voisin le financier : « Reprenez vos cent écus... je reprends mes chansons, mon travail, ma gaieté! » Et il partit, laissant l'autre interloqué et menacé de nouveau de voir écourter son sommeil! En effet, le lendemain il fut éveillé dès l'aube, par ce rossignol de savetier. Mais Jeanneton, la petite servante du financier, calma son maître et lui promit de l'aider à se débarrasser du bruyant gêneur. Elle vint effectivement minauder avec le



savetier, sous prétexte d'une commande de souliers et en profita pour aguicher le naïf artisan qui en devint éperdument amoureux. Alors l'amoureux savetier ne pensa plus qu'au mariage et fut envahi par une tristesse d'amour à la pensée que sa bien aimée n'épouserait qu'un homme possédant au moins mille écus! Or, jamais un aussi modeste savetier n'avait ambitionné de posséder un tel pécule! Mille écus!!!

Heureusement qu'il eut la bonne inspiration de venir les demander au même financier et voisin en lui jurant de ne plus jamais troubler son sommeil. Mais l'autre exigea un reçu en règle que le savetier ne savait ni lire ni écrire. Il apposa sa croix en guise de signature et se retira enchanté avec ses mille écus! « Quel bonheur! pensa notre savetier en rentrant dans sa boutique, je vais mettre cette fortune aux pieds de ma chère et belle Jeanneton... Oh! la voici! » Et notre homme se traîna sur les genoux, le sac haut en signe d'offrande à l'adresse de la divinité qui allait passer son seuil! Horreur! Ce n'était qu'un huissier venu pour chasser de chez lui l'imprudent savetier qui avait signé inconscient un acte de vente de son échoppe au seigneur financier, son voisin, pour la somme de mille écus!

Moralité : Il ne faut jamais négliger d'apprendre à lire, ne serait-ce que pour savourer ce compte rendu d'un très joli et très amusant film cinématographique.

Métrage : 275 mètres.

Mot télégr. : Financier.



American Standard Films

MUSIQUE CONTAGIEUSE

Le maestro Tenorini emménage. On apporte ses meubles, son piano surtout et d'abord ! Il lui tarde que ce cher instrument soit mis à sa place, en bonne place dans l'appartement. A peine ce bon piano est-il placé que voilà notre artiste qui commence à préluder sur ce clavier dont se nourrissent ses doigts, ses oreilles, tout son être ! Il joue une valse lente et en savoure le rythme berceur en dodelinant du buste sur son tabouret. Et dans la maison tout le monde est charmé : l'atelier de modistes d'en dessous se vide prestement et ses demoiselles accourent en dansant dans l'appartement du pianiste émérite. En bas, dans la rue, les gens s'arrêtent, écoutent et montent pour danser également. Dans les bureaux d'un homme d'affaires la musique apporte le même trouble. Et bientôt la chambre du musicien n'est plus qu'une populaire salle de bal où l'on danse avec ardeur... avec tant d'ardeur qu'au bout d'une heure tous les danseurs sont écroulés, assoupis autour du maestro qui s'aperçoit de cette invasion peu banale et va s'en plaindre à un policeman qui lui dit : « Puisque votre valse lente les a endormis, réveillez-les avec un galop ! » Et ma foi le conseil ne fut pas mauvais.

Métrage : 125 mètres.

Mot télégr. : Contagieuse.

Affiche : 72 x 106.

Be



IMP. BOURSE DE COMMERCE
35, RUE J.-J.-ROUSSEAU, 35 -
----- PARIS -----

ATTENTION! c'est le

22 NOVEMBRE

que

CINÈS

édite

Deux Vies

pour

un Cœur

Drame Sensationnel

Longueur 891 Mètres

Représentant pour la France

L. AUBERT

PARIS -- 19, Rue Richer -- PARIS

FILMS

“ÉCLAIR”

LIVRABLE A PARTIR DU 8 NOVEMBRE 1912

La Dame de chez Maxim's

D'après le Chef-d'Œuvre de M. G. FEYDEAU .. DROITS EXCLUSIFS

Série A. C. A D. — Affiches 120×160, 240×320. — Long. appr. : 857 mèl.

LA GRANGE EN FEU

Drame. — Long. approxim. 204 mètres

Pétronille gagne le Grand-Steeple

Comique. — Affic. 120×160. — Long. app. 167 mètres.

LES COSAQUES DE L'OURAL

Documentaire. — Long. approx. : 128 mètres

LE SAVETIER ET LE FINANCIER

Comédie. — Long. approx. 275 mètres

AMERICAN STANDARD FILMS

MUSIQUE CONTAGIEUSE

Comédie. — Affiches 72×106. — Longueur approximative : 125 mètres

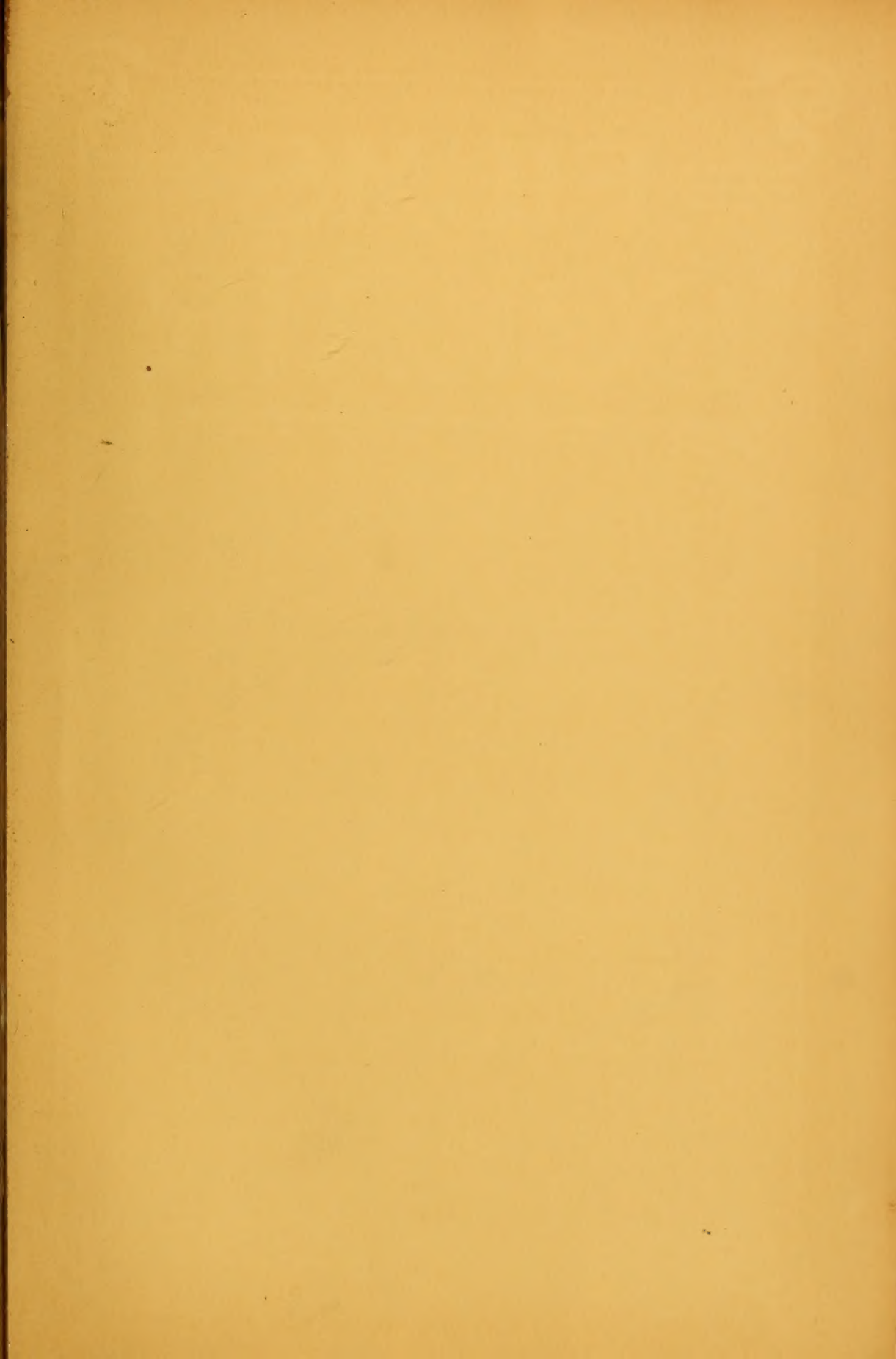
LIVRABLE A PARTIR DU 15 NOVEMBRE 1912

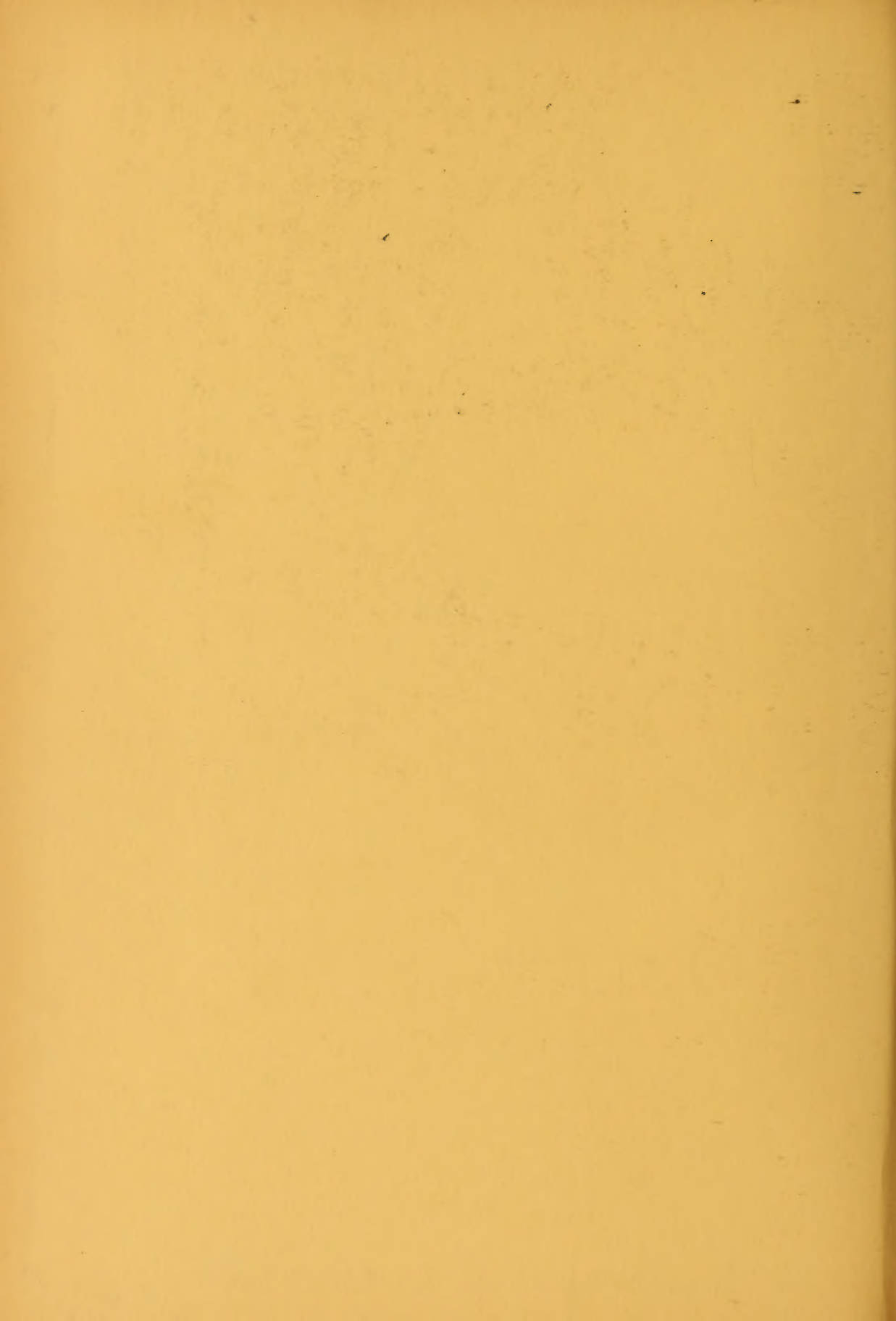
EXPIATION!

Drame. — 2 Affiches 120×160, 160×240 — Long. approximative. 506 mètres

Télép. : 130-92 **8, Rue S'-Augustin** Télép. : 130-92
PARIS

Adresse télégraphique : CINEPAR PARIS





Master 6/45. 240

The Museum of Modern Art



300106769

